ARCHIVUM
FRANCISCANUM HISTORICUM

PERIODICA PUBLICATIO TRIMESTRIS

CURA

PP. COLLEGII D. BONAVENTURAE

ANNUS XI. = TOMUS XI.

Typographia, Directio et Administratio

AD CLARAS AQUAS prope FLORENTIAM

(QUARACCHI presso FIRENZE)

1918.

DISCUSSIONES

LES "THEOREMATA" DE SCOT[a]

La compilation qui figure dans les œuvres complètes de Scot sous le titre « *Scoti Theoremata subtilissima* », est-elle, comme l'assure l'éditeur Wadding, certainement sortie de la plume de Jean Duns Scot? ou bien, des raisons d'un grand poids peuvent elles être invoquées, qui fassent ranger cette composition parmi les *spuria Scoti opera*?

Que les *Théorèmes* soient certainement l'œuvre génuine de Scot, ou qu'ils soient certainement une œuvre supposée, la question présentée en ces termes rigoureux ne saurait être tranchée d'une manière décisive que par l'examen des Manuscrits. Car, même au cas où des preuves évidentes nous montreraient dans les *Théorèmes* une œuvre certainement de Scot, ou bien, au contraire, une œuvre supposée, il resterait à voir si, substantiellement de Scot, l'œuvre n'a pas subi d'interpolations en quelqu'une de ses parties, ou si, substantiellement supposée, elle ne contient pas au moins quelques fragments, dont Scot serait en réalité l'auteur. Or tout cela ne peut apparaître dans une suffisante évidence que si l'on procède à l'examen très méticuleux des MSS.

Mais où sont aujourd'hui les Manuscrits des *Theoremata?* Ainsi le P. Fidelis a Fanna, qui, travaillant pour l'édition des *Opera omnia sancti Bonaventurae*, examina dans les Biblio-

---

(a) Summarium: — Argumentis desumptis ex critica tum externa tum interna probare intendit Auctor opus, quod sub titulo « *Scoti Theoremata* » in variis editionibus hucusque circumfertur, non esse authenticum sed plane spurium. [Nota Directionis].

thèques de l'Europe *plus de cinquante mille Manuscrits*, parmi lesquels une quantité de MSS. de Scot, n'a noté nulle part avoir jamais rencontré un seul MS. des *Scoti Theoremata.*

Nous sommes réduits, de ce chef, à une critique externe fort incomplète; il nous reste, il est vrai, la ressource de la critique interne.

CRITIQUE EXTERNE.

I.

Où Wadding a-t-il pris le texte des *Theoremata?* En a-t-il fait lui-même une étude approfondie par l'examen comparatif des MSS.? La chose n'apparaît pas; ou plutôt, c'est exactement le contraire qui ressort des quatre lignes constituant toute la censure des *Theoremata.* D'ailleurs, les voici:

(Vivès, t. V, p. 1). « *R. P. F. Lucae Waddingi censura. Nulli dubium opusculum hoc Scoti esse; ingenium quippe eius sapit* [critique interne] *et ab Henrico Willoto, ab Antonio Possevino, et Ioanne Pitsaeo inter Scotica recensetur.* In variis codicibus MSS. varia est dispositio, *uti in suis etiam praefationibus monent Mauritius et Cavellus,* qui copiosissimos adiunxerunt Commentarios » [critique externe].

Donc, pour nous en tenir à l'examen des MSS., Wadding se réfère au travail de Maurice de Port et de Cavellus, qu'il reproduit de confiance et d'après lequel la disposition des *Théorèmes* varie de manuscrits à manuscrits: « *In variis codicibus MSS. varia est dispositio Theorematum, ut in suis etiam praefationibus monent Mauritius et Cavellus* ». Conclusion: Wadding n'a fait, sur les MSS. des *Théorèmes*, nul travail de critique personnelle.

Que vaut la critique de Maurice de Port et de Cavellus, qu'il ne fait que reproduire de confiance? La valeur, en effet, de l'édition de Wadding repose tout entière sur la valeur de l'édition de Maurice de Port, de même que la valeur de celle-ci dépend des MSS. dont il édite le texte.

En quel état Maurice de Port a-t-il trouvé ces MSS.? Laissons-le nous le dire.

Praefatio Mauritii, (Vivès, t. V., p. 3): « Textus insuper valde intricatus erat, tum ratione ordinis propositionum: tum quotationum perplexitate, et numerorum ac remissionum; tum diuturnitate temporis et scriptorum vitio, atque originalium hactenus raritate. Itaque *nedum mihi, imo ipsimet auctori, ad plenum huius tractatus depuratio difficilis certe nunc esset;* ut potuimus tamen cuncta disposuimus, et nunc magis declarabimus, et iuxta textum prolixius solito, instabimus; propositiones tamen ipsae et sententiae principales satis clare habentur. Difficultas fere tota est et in ordine earum, et in applicatione quotationum, et allegationum, ac verificatione earum ».

Il se plaint de ce que le texte des MSS. rende la tâche extrêmement ardue à qui veut les déchiffrer: *Textus valde intricatus erat*». Le terme «valde intricatus» se traduit assez bien par: « très emmêlé, très embrouillé » et cela, pour plusieurs raisons que Maurice énumère: 1) à cause de l'ordre des propositions « *tum ratione ordinis propositionum* »; — 2) à cause du désordre des notes marginales, de la numération des articles et des renvois «*tum quotationum perplexitate et numerorum ac remissionum* »; — 3) à cause de la vieillesse des copies et des fautes de copistes: «*tum diuturnitate temporis et scriptorum vitio* »; — 4) à cause, enfin, du petit nombre des MSS. : « *atque originalium hactenus raritate*».

Si bien, ajoute Maurice de Port, que l'auteur lui-même aurait eu grand peine à se reconnaître dans tout ce fatras: « *Itaque nedum mihi, imo ipsimet auctori ad plenum huius tractatus depuratio difficilis certe nunc esset* ». Voilà pourquoi, comme nous l'avons pu faire, nous avons tout mis en ordre: « texte des propositions, titres sous lesquels nous les avons groupées et rang qu'elles tiennent, chacune, sous les titres divers: « *Ut potuimus tamen cuncta disposuimus* ».

De l'aveu même de l'éditeur, Maurice de Port, le texte qu'il nous présente dans les *Theoremata*, est un texte qu'il a trouvé confus, emmêlé, embrouillé au point que l'auteur même n'aurait pu que le plus difficilement du monde s'y reconnaître; mais texte que lui, Maurice de Port, a lu de son mieux, qu'il a travaillé, corrigé, arrangé, ordonné suivant la disposition qu'il a jugé la meilleure. Son édition est le résultat de ce travail.

Mais s'est-il préoccupé de savoir si ce texte que les rares copies lui fournissaient, non seulement embroussaillé, mais avec tant de fautes de copistes, était bien le texte même qui serait sorti de la plume de Scot? Sur ce point le silence de Maurice de Port est complet. A-t-il fait une sévère critique externe, une rigoureuse critique interne, pour s'assurer de l'authenticité du, ou plutôt, des textes manuscrits? Sur ce point capital Maurice de Port se tait.

La lecture lui a révélé, certes, de nombreuses et très graves divergences entre la doctrine marquée dans beaucoup de *Théorèmes* et la doctrine constamment tenue par Scot dans ses ouvrages authentiques; mais, loin que ces divergences nombreuses et graves aient amené Maurice de Port à se prononcer pour ou contre l'authenticité du texte manuscrit des *Theoremata*, l'on voit Maurice accepter *a priori* et sans critique ce texte comme authentique et, cette acceptation prononcée de confiance et les yeux fermés, se mettre en devoir de concilier la doctrine des *Theoremata* et la doctrine constamment professée par Duns Scot dans ses autres ouvrages. Quelles difficultés incroyables Maurice de Port trouve dans cette conciliation, il nous en fait ingénûment l'aveu.

Cavellus acceptera, lui aussi, sans critique personnelle aucune, le texte édité par Maurice comme authentique et, trouvant sans doute que la conciliation tentée par le premier éditeur ne concilie pas grand'chose, il reprend le travail et se multiplie dans les explications et les conciliations. Avec quel succès? Disons plutôt avec quelle torture cérébrale? « *Scholia hactenus elaborata, magno certe labore et cerebri vexatione, textui in multis satis intricato inserere sategi* ».

Voilà donc deux hommes, les premiers éditeurs des *Theoremata*, Maurice (1463–1513) et Cavellus (1571–1626), qui nous offrent un texte, sans que ni l'un ni l'autre ne nous fassent confidence du soin qu'ils ont pris pour décider la question primordiale, celle de l'authenticité.

Enfin Luc Wadding arrive qui, en 1639, s'abstient d'enquêter sur l'authenticité des *Theoremata* et se contente de nous livrer le texte élaboré par Maurice de Port et accepté de confiance par Cavellus, de nous le livrer avec l'arrange-

ment des titres, scolies et explications déjà données par les deux premiers éditeurs, Maurice de Port et Cavellus.

Donc Maurice, Cavellus et Wadding forment une trinité d'éditeurs par lesquels la question d'authenticité du texte manuscrit des *Theoremata* n'a été ni résolue ni même étudiée, pour l'excellente raison que, à leurs yeux, elle ne se posait pas.

Les deux premiers éditeurs nous confient seulement les difficultés incroyables qu'ils ont rencontrées dans leur travail de lecture, de rangement, d'explication et de conciliation. Et c'est tout. Au moins leur aveu est à retenir.

Maurice de Port: Praefatio (Vivès, t. V, p. 3): « Est in primis ille tractatus valde singularis et ingeniosus, rarus et obscurus plerumque, ac multipliciter dicta ibidem interpretari possunt ».

Annot. (Ibid., p. 127): « Si quid boni, utilitatis et fructus oollegi, id ei a quo omne emanat bonum, attribuatur; *minus vero mature dicta et huius viri sententiis non consentanea, imbecillitati mei ingenioli adscribantur. Rei etiam difficultas, temporis angustia et curarum, utriusque hominis varietas excusabunt. Facilius* (ut verum fatear) *aut in unum Sententiarum scriptum, aut in Aristotelis aliquem librorum scripsissem, quam huius miranda fragmenta, speculationis arcana ac aenigmata plerumque castigare, concordare ac declarare ausus fuissem. Sed qui pro pane, ut aiunt, lucrando, quid denique pro animae finali salute?* ».

Cavellus: Theor. 14, schol. 1 (Vivès, t. V, p. 38): « Mirabatur quis quod Doctor dicat quatuor primis propositionibus huius Theorematis probari non posse Deum esse vivum, intelligentem, volentem, vel ullius operationibus immanentis effectivum, vel capacem. Sed advertendum eum loqui de probatione demonstrativa, sumpta in rigore iuxta regulas Logicas, non autem de probatione alia citra illam demonstrationem, quo sensu ista tenent quotquot dicunt demonstrari non posse evidenter, Deum esse, aut esse unum, vel dari unum omnium principium effectivum... Sed quidquid sit de hac sententia pro qua tot Doctores adduxi, eiusve censura, quae male fundata videtur, Scotus eam non asserit; sed, vel loquitur secundum sententiam aliorum, ut notat hic Mauritius; vel, quod verius est, tantum ponit istas quatuor propositiones, nihil de eis resolvens, quod colligo ex propositione quinta ibi: *Concessis quatuor conclusionibus proximis, licet non probatis.* Quibus verbis constat, secundum eum, non probari quod demonstrari nequeat Deum esse vivum, etc. Ergo illas quatuor conclusiones non tenet ut probatas, vel assertas, sed non resolutas reliquit. Quod confirmo, quia

tract. *De primo Principio,* cap. 3 et 4, et 1, d. 2, q. 2, exactissime probat Deum esse, et esse intelligentem, ac volentem, primum efficiens, ultimumque finem. Vide eum in particulari probantem, Deum esse intelligentem, et volentem d. cap. 4, concl. 4 et 1, d. 2, quaest. 2, art. 3, num. 20 et 21, quibus locis haec demonstrare satagit rationibus omnium, quotquot hactenus adinventae sunt, efficacissimis; unde, si hic teneret oppositum, quod eum tenere probabile est, ut constabit ex Theor. 16, ibi provectior alteram sententiam elegit, et totis viribus roboravit ».

Theor. 23, schol. 2 (Ibid., p. 124): « Scholia hactenus elaborata, magno certe labore et cerebri vexatione, textui in multis satis intricato inserere sategi. Nec poenitet susceptae molestiae, quam spes fructus inde excerpendi, abunde recompensavit. Si quas peragravi difficultates, in initio praevidissem, perterritus forte destitissem, sed quo rudiores reperi litterae cortices, difficilioresque eius ingressus, eo delicatiores profundioresque, cum sudore tamen, occurrerunt sensus, minore sane labore et fatigatione in aliquem Doctoris Subtilis librorum, integra edidissem commentaria; sed malui hunc subire, quo ut spero aliis, quibus plus est ingenii et otii, viam aperui, inoffenso pede, methaphysicalia huius Doctoris qui altius omnibus speculatus est, percurrendi, et si Deus dederit, fructuosius doctrinam eiusdem suis commentariis illustrandi: excuser, quaeso, si multa pertransierim intacta, scholiasten egi, non commentatorem ».

II.

Arrive Sbaralea (1700–1763) qui, dans son ouvrage posthume « *Supplementum* » etc. (Rome 1806) critique l'édition des *Theoremata* donnée par le groupe Maurice de Port, Cavellus et Wadding.

Sbaralea, *Supplementum,* Romae 1806, art. *Ioannes Duns Scotus,* p. 411 : « *Theoremata* citantur ab ipsomet Scoto in Tractatu *De Primo Principio,* cap. 4, concl. 10, et a Ioanne Canonico, lib. 1, Physic., q. 3; prodierunt autem Venetiis an. 1497 et 1499, apud Ioannem Hertzog studio Mauritii Hibernici et alias pluries fere semper cum tractatu *De primo principio,* uti anno 1514, Venetiis apud Lazarum Soardum et ibidem an. 1625, per Marcum Ginamnium studio Hugonis Cavelli; tandemque Lugduni an. 1639; quorum initium est: « *Intellectionem intelligibile praecedit* », non autem: « *Tertio principaliter circa Doctoris* » ut ait Waddingus; id enim est initium *Commentarii* Mauritii Hibernici super iisdem Theorematibus ».

« *Tractatus de creditis,* qui perperam inter *Theoremata* collocatus legitur, estque *cap.* 14, 15 *et* 16, eorumdem Theorematum; et de quo Mauritius Hibernicus in *Annot.* ad illud cap. 14, dubitavit, an ille *tractatus* seorsum collocari deberet, cum intelligeret nihil ferme connexionis habere *Theorematis;* reliquitque nihilo secius, vel immiscuit primus eisdem Theorematis, et hucusque inter illa invenitur; est in futuris editionibus segregandus; nam ipsemet Scotus in tract. de primo principio cap. 4, concl. 9, citat hunc suum *tractatum de creditis* veluti distinctum a *Theorematis,* quae ibidem ipse adducit concl. 10 et etiam Gabriel Zerbius lib. 3, Metaphys. quaest. 3 et alibi non semel Scoti *Theoremata* citat.: lib. vero 12, quaest. 11 et 20, § *propter tertium* profert *tractatum de creditis* ».

Sbaralea touche deux points, l'un directement, savoir: la confusion que les éditeurs précédents auraient faite en mélangeant deux ouvrages qu'ils auraient dû présenter séparément: *De Theorematibus, De Creditis;* l'autre point n'est touché qu'indirectement: savoir celui de l'authenticité de ces deux productions.

Pourquoi, d'après Sbaralea, le groupe des trois premiers éditeurs a-t-il présenté une mixture de deux ouvrages distincts qu'il fallait éditer à part? Le *Supplementum* de Sbaralea nous en fournit deux raisons.

Première raison. Avant que Maurice de Port éditât le texte complet des *Theoremata,* le fameux philosophe-médecin Zerbi en avait cité un bon nombre dans son in-folio dédié au Pape Sixte IV, *Quaestiones Metaphysicae,* qui fut imprimé en 1482, à Bologne. Or, dans cet ouvrage, Zerbi cite à part les *Theoremata,* à part le *De Creditis.* Donc les *Theoremata* et le *De Creditis* forment deux ouvrages distincts que les trois premiers éditeurs ont commis la faute de confondre: « Gabriel Zerbi, lib. 3, Metaph., q. 3 et alibi non semel Scoti *Theoremata* citat; libro vero 12, qq. 11 et 20, § *Propter tertium,* profert tractatum *De Creditis* ».

Et ce sont les Théorèmes XIV, XV et XVI qui formaient primitivement le traité *De Creditis:* « Tractatus *De Creditis,* qui perperam inter *Theoremata* collocatus legitur, estque cap. XIV, XV et XVI eorumdem *Theorematum* ».

Malgré que Sbaralea, généralement bien informé, mérite confiance, il ne serait peut-être pas inutile de contrôler la lecture qu'il a faite de Zerbi. Donc après Sbaralea lisons Zerbi.

Il est exact que le fameux philosophe–médecin présente comme appartenant au *De Creditis* tels articles insérés par Maurice de Port dans les *Theoremata.*

THÉORÈME XIV.		THÉORÈME XVI.	
MAURICE	ZERBI	MAURICE	ZERBI
n. 2	col. 1876 (1)	n. 8	col. 1815
n. 4	col. 1876	n. 9	col. 1815
n. 5	col. 1877	n. 13	col. 1769
n. 6	col. 1877	n. 14	col. 1819
n. 8	col. 1877	n. 15	col. 1822
n. 11	col. 1877	n. 17	col. 1815
n. 12	col. 1877	n. 18	col. 1726

Voilà donc, d'une part, sept propositions inscrites par Maurice de Port au Théorème XIV et, d'autre part, sept propositions insérées au Théorème XVI; et, pour toutes ces propositions, l'on voit Zerbi renvoyer le lecteur à un traité *De Creditis.* Mais pour celles dont Maurice a formé le Théorème XV? Je n'ai pas lu que Zerbi fit, à l'occasion d'une seule, mention d'un traité *De Creditis.* Par contre le médecin–philosophe cite une proposition rangée par Maurice de Port dans le Théorème XV, mais c'est pour l'attribuer lui-même au traité *De Theorematibus.*

En effet, col. 1796, on lit: « Et hanc veritatem etiam deducit Scotus in *Theorematibus,* dicens: Deus est perfectius omni effectu ». Or ce texte forme la conclusion troisième du Théorème XV dans l'édition de Maurice de Port, reproduite telle quelle par Cavellus et Wadding. Conclusion: d'après Zerbi, le traité *De Creditis* ne comprendrait pas les Théorèmes XIV, XV et XVI de Maurice de Port, mais seulement les Théorèmes XIV et XVI.

Mais, cette conclusion rétrécie, peut–on dire au moins qu'elle soit définitivement acquise? Est–il constant que Zerbi ait vu dans les Théorèmes XIV et XVI les parties d'un traité

(1) L'in-folio de Zerbi ne comporte point de pagination. La numération des colonnes sus-indiquée s'établit ainsi: prendre le premier recto ayant deux colonnes et mettre 7 sur la colonne à gauche, 8 sur celle à droite.

De Creditis distinct du traité *De Theorematibus?* C'est exactement le contraire qui ressort en toute évidence du texte du médecin–philosophe.

En effet, col. 1819, il écrit: « Non potest probari Deum carere magnitudine, ut inquit Scotus in *Theorematibus*, sive *in tractatu De Creditis*, quia nullum non quantum est nobis necessaria [seu naturali] ratione cognoscibile, quia nec sensibile; tum quia ordo hoc non concludit: superiora enim non minus [sunt] quanta, imo maiora; tum [etiam] quia quantitas primo advenit substantiae, etc. »

Or cette citation reproduit (sauf les mots entre parenthèses) l'article 14 avec sa preuve, du Théorème XVI. Si l'on ôte les Théorèmes XV et XVI, il ne reste plus que le Théorème XIV pour former le traité *De Creditis*.

Mais les paroles de Zerbi sont autrement significatives: « *Ut inquit Scotus in Theorematibus, sive in tractatu De Creditis*. Scot parle ainsi dans les *Theorematibus* (Théorème XVI), c'est à dire dans le traité *De Creditis* ». Et ainsi, dans la langue de Zerbi, les deux appellations: *De Theorematibus, De Creditis*, lui servent à désigner le traité que Maurice désigne d'un seul nom: *De Theorematibus*, encore que plus ordinairement le vocable *De Creditis* soit réservé par Zerbi aux propositions placées par Maurice de Port sous la rubrique « *Theorema XIV, Theorema XVI* ». Aux yeux donc de Zerbi comme de Maurice de Port les XXIII chapitres édités par ce dernier sous le titre « *Scoti Theoremata* » ne forment qu'un seul et même ouvrage.

III.

La première preuve de Sbaralea détruite, passons à la seconde. Le célèbre critique invoque le fait que, dans son traité *De primo principio*, Scot a parlé dans un endroit d'un traité *De Creditis* et dans un autre passage, d'un traité *De Theorematibus*. Donc, sur la foi du texte de Scot, il admet que le Docteur Subtil ait séparément composé les deux ouvrages. Au vrai, qu'en est-il?

Sbaralea se reporte au texte *De primo principio* édité par Wadding. Or, de fait, dans ce texte Scot parle d'un traité

De Creditis, ch. 4, n. 28 (Vivès tome IV, p. 781) et d'un traité *De Theorematibus* dans ce même ch. 4, n. 37 (Vivès t. IV, p. 787).

Mais que vaut ce texte donné par Wadding? La question mérite qu'on l'étudie.

Dans sa censure (Vivès, t. IV, p. 719) Wadding déclare avoir donné le texte du traité *De primo principio* d'après trois MSS. de la Vaticane auxquels il aurait, confesse-t-il, fait quelques retouches légères, corrections et additions. « *Tria nactus exemplaria MSS. in bibliotheca Vaticana, ego paucula correxi et adiunxi* ». Cet aveu ne peut nous laisser indifférents. Allons aux MSS. de la Vaticane et vérifions les dires de Wadding. Au lieu de trois MSS. du traité *De primo principio*, les catalogues actuels ne font mention que de deux; et ni l'un ni l'autre ne montre Scot se référant à un traité *De Theorematibus*.

En effet le codex Vaticanus latinus 869, fol. 7v, col. 1, porte: « *In hoc quippe tractatu primo tentavi videre qualiter metaphysica de dicta ratione naturali aliqualiter concludantur; in sequenti ponentur credibilia in quibus ratio captivatur* ».

De traité *De Theorematibus* il n'est point question dans ce manuscrit. Ni dans l'autre manuscrit (Vat. lat. 3052) non plus, parce qu'il n'est pas complet et que, justement, la partie manquante est celle dont on a besoin.

Sur les trois manuscrits dont Wadding nous déclare s'être servi pour établir le texte du traité *De primo Principio*, voilà que les deux seuls qui restent, ne portent ni l'un ni l'autre l'incidente « *in (tractatu) sequenti, scilicet in Theorematibus* »; et l'on n'aurait pas de bonnes raisons de penser que cette incidente « *scilicet in Theorematibus* » soit du propre crû de l'éditeur Wadding? La chose s'explique d'autant mieux que (Wadding prend soin de nous en avertir: « ego pauca correxi et adiunxi ») son texte comporte, légères, dit-il, des corrections et des adjonctions. L'addition légère introduite par Wadding dans la lettre originale de Scot, la voilà: « scilicet in Theorematibus ».

Que si le propre texte de Scot ne porte pas cette incidente, Sbaralea ne saurait y prendre argument pour affirmer

que Scot s'est référé, dans son traité *De primo Principio*, à deux ouvrages distincts, l'un « *De Theorematibus* », l'autre « *De Creditis* ».

IV.

Mais voici l'objection. Il n'est pas, dans les manuscrits de la Vaticane, question des Théorèmes. Soit. Tout au moins ce texte manuscrit parle-t-il d'un traité *De Creditis*. Or cette mention suffit à authentiquer la compilation successivement éditée par Maurice, Cavellus et Wadding sous le nom de *Théorèmes*. Nous sommes en présence d'une simple erreur de titre. Les éditeurs ont écrit *De Theorematibus*, c'est *De Creditis* qu'il fallait mettre ; voilà tout. Et ainsi l'on peut dire que, si Sbaralea s'est trompé en arguant de Zerbi et du texte *De primo Principio* de Wadding pour prétendre qu'il faille mettre à part les chapitres XIV, XV et XVI sous la rubrique *De Creditis*, et placer le reste sous le titre *De Theorematibus*, ce n'est là qu'une thèse secondaire et de détail ; l'essentiel, pour Sbaralea, c'est le fait que les chapitres XXIII sont tous l'œuvre authentique de Scot, quelque titre qu'il faille leur reconnaître. Or la mention que nous trouvons dans le texte manuscrit de Scot, la mention « *De Creditis* », suffit à les authentiquer.

Oui, répondrai-je, mais à la condition formelle que, dans le texte de Scot, la mention *De Creditis* doive s'entendre d'un traité distinct de son Commentaire philosophico-theologique des *Sentences*. Et encore, dans ce cas, faudrait-il absolument que les XXIII chapitres présentassent les caractéristiques de l'ouvrage spécial désigné d'avance par Duns Scot sous le titre *De Creditis*.

Or est-il évident que l'expression *De Creditis*, dans une bonne lecture du texte de Scot, doive être considérée comme le titre d'un ouvrage spécial qui ne serait pas son Commentaire des *Sentences ?* Absolument pas.

a) *De primo Principio, c. 4, n. 28* (Vivès, t. IV, p. 781) : « Ergo [Primum Principium] est infinitae potentiae intensive. Licet igitur *omnipotentiam Dei proprie dictam*, secundum intentionem Catholicorum, usque ad tractatum de creditis distulerim ... ».

b) *Ibid., n. 37* (Vivès, p. 787, corrigé d'après le codex Vat. lat. 869): « ... In sequenti [tractatu] ponentur credibilia in quibus ratio captivatur ... ».

En relisant le texte a) l'on peut légitimement conclure que ces mots: « usque ad tractatum de creditis » ne font pas du tout allusion à un ouvrage spécial qui s'appellerait *De Creditis*. La chose est, en effet, très simple. Le traité *De primo Principio* est un écrit philosophique dans lequel Duns Scot, se posant en terrain de raison, démontre que le Réel Absolu existe et qu'il est d'une infinie puissance. Mais autre chose est le concept philosophique de la puissance infinie du Réel Absolu, et autre chose est le concept catholique de la toute-puissance d'après lequel Dieu peut opérer sans le concours d'aucune cause seconde tout ce qu'il peut faire avec et par les causes secondes. L'*omnipotentia Dei* échappe, d'après Scot, à toute démonstration purement philosophique. Or le *De primo Principio* ne comporte que des matières pouvant être démontrées par preuve philosophique. Voilà, tout simple et très évident, le motif qui fait dire à Scot: « Je m'abstiens d'aborder ici la Toute-Puissance divine *secundum intentionem catholicorum;* elle n'y serait pas à sa place; je me réserve de la démontrer dans mon ouvrage portant sur les croyances, *usque ad tractatum de creditis*, c'est à dire: *usque ad tractatum de his quae creduntur* ». En d'autres termes, j'ai réservé ce sujet pour la théologie. Rien de plus simple, rien de plus naturel et de plus logique. Et, dois-je ajouter, qui s'accorde mieux avec ce fait hors de toute contestation possible, savoir: que nulle part l'on ne voit Scot se référer à l'un quelconque de ses ouvrages qui aurait pour titre: *De Creditis*.

V.

Pour fonder l'authenticité des XXIII chapitres sur le texte de Scot: *usque ad tractatum de creditis*, il faut répudier cette lecture très simple, toute naturelle, et ajouter aux derniers mots un terme qui les restreigne: *de (aliquibus) creditis*. De la sorte, au lieu de la Théologie qui traite de

toutes nos croyances, l'on obtient un ouvrage spécial qui ne traite que de quelques-unes de nos croyances.

Et quels points spéciaux de nos croyances veut-on que Scot ait voulu traiter dans un ouvrage spécial? L'on est, dans cette hypothèse, forcé d'éclairer le texte a) par le texte b). Les voici, l'un et l'autre.

a) *De primo Principio, C. 4, n° 28* (Vivès, t. IV, p. 781): « Licet igitur omnipotentiam Dei, proprie dictam secundum intentionem Catholicorum, usque ad tractatum de creditis distulerim, tamen, illa non probata, infinita potentia probatur, quae simul ex se eminenter habet omnem causalitatem quae simul, quantum est ex se, si esset formaliter, posset in infinita, si essent simul factibilia ».

b) *De Primo Principio* (Cod. Vat. lat. 869, fol. 7v, col. 1): « Praeter praedicta de te a Philosophis praedicata saepe te catholici laudant omnipotentem, immensum, verum, praesentem, iustum et misericordem, cunctis creaturis et specialiter intellectualibus providentem, quae ad tractatum proximum differuntur. In hoc quippe tractatu primo tentavi videre qualiter metaphysica de te dicta, ratione naturali aliqualiter concludantur, in sequenti ponentur credibilia in quibus ratio captivatur, quae tamen eo sunt catholicis certiora quo non intellectui nostro caecucienti et in pluribus vacillanti, sed tuae soliditati veritatis firmiter innituntur ».

Ces deux passages nous livreraient donc de bonne manière et dans le plus grand détail: 1°) les sujets que Scot se propose d'aborder; 2°) la façon dont il les traitera.

Programme donné dans le premier traité: Scot, ayant démontré par la raison naturelle que Dieu est d'une puissance *infinie*, s'occupera de la toute-puissance divine au sens rigoureux que les catholiques donnent à ce mot « toute-puissance ». Bien que cette « toute-puissance » n'ait pas été prouvée dans le traité *De primo principio*, la puissance infinie du Réel Absolu, elle, s'y trouve démontrée: « *Illa non probata, infinita potentia probatur* ». D'où il apparaît que Scot se propose, dans le traité *De Creditis* qu'il roule dans son esprit, de prouver, mais par d'autres moyens, « la toute-puissance » de Dieu, comme il avait prouvé sa puissance *infinie*.

Programme ressortant du second passage: *Saepe te catholici laudant* 1) *omnipotentem*, – 2) *immensum*, – 3) *ve-*

rum, – 4) *praesentem*, – 5) *iustum*, – 6) *et misericordem*, – 7) *cunctis creaturis, et specialiter intellectualibus providentem : quae ad tractatum proximum differuntur* ».

Voilà, dans l'hypothèse adoptée, un programme suffisamment détaillé pour que l'on puisse bien voir le projet de Scot.

Et voici, quant à la manière, quant à la forme, au ton qui doivent régner dans l'ouvrage futur du Subtil Maître, des indications non moins précises: « *In hoc quippe tractatu primo tentavi videre qualiter metaphysica, de te dicta, ratione naturali aliqualiter concludantur* ». Les conclusions métaphysiques touchant le Réel Absolu, Scot s'est efforcé de montrer comment elles s'établissent en terrain de raison naturelle. « *In sequenti ponentur credibilia in quibus ratio captivatur; quae tamen eo sunt catholicis certiora quo non intellectu nostro caecutienti et in pluribus vacillanti, sed tuae soliditati veritatis firmiter innituntur* ». Donc, dans le traité qu'il médite d'écrire, Scot démontrera aussi les points qu'il énumère; il montrera comment là-dessus la raison est contrainte de se déclarer captive «*in quibus ratio captivatur*», captive par la foi, par une foi reposant fermement sur la solidité de la vérité révélée « *tuae soliditati veritatis firmiter innituntur* ».

Il est donc clair que le num. 1 de ce dernier paragraphe se confond avec le programme esquissé dans le premier morceau.

Le deuxième texte offre seulement un programme plus ample, un programme complet. Et le ton que, d'après l'un et l'autre passage, Duns Scot se propose d'employer, sera le ton démonstratif. Matière et manière, sujet et ton, nous sommes donc en présence d'un projet circonscrit et bien établi.

Le traité *De Theorematibus – De Creditis* ne saurait se fonder sur les textes a) et b) que s'il nous montre les caractéristiques du programme qu'elles récèlent, dûment réalisées.

Mais il nous faut, pour nous en assurer, passer de la critique externe à la critique interne.

CRITIQUE INTERNE.

VI.

Parcourez-vous les XXIII chapitres des *Theoremata*, c'est en vain que vous cherchez le programme que nous venons d'établir d'après les passages a) et b).

De plus, bien loin de se présenter, ainsi que Scot le dit par avance, comme le prolongement naturel du traité *De primo Principio*, le traité *De Theorematibus* en est proprement la négation et la destruction.

Tout le long des cinq chapitres du traité *De primo principio*, c'est un déroulement méticuleux et très serré de déductions, où, par la seule force de la dialectique naturelle, il prouve, d'une part, l'existence de la Cause Première, et, d'autre part, sa vie, son intelligence, sa volonté, vie qui n'est rien autre chose que l'Etre Absolu lui-même. Qu'il nous suffise de rappeler les conclusions de cette seconde catégorie.

De primo Principio, c. 4 (Vivès, t. IV, p. 762). « Conclusiones: 1º) Prima Natura in se est simplex. — 2º) Quidquid intrinsecum est Summae Naturae, est summe tale. — 3º) Omnis perfectio, simpliciter et in summo, inest necessario Naturae Summae. — 4º) Primum Efficiens est intelligens, et volens. — 5º) Primum Causans, quidquid causat, contingenter causat. — 6º) Primam Naturam amare se, est idem Naturae Primae. — 7º) Nullum intelligere potest esse accidens Primae Naturae. — 8º) Intellectus Primi intelligit actu semper, et necessario, et distincte, quodcumque intelligibile, prius naturaliter quam sit illud in se. — 9º) Primum Principium est infinitum, et a a finito incomprehensibile. — 10º) Primum Principium est omnino simplex, non habens partes essentiales, nec quantitativas, nec alicui conceptui componibiles. — 11º) Quod est tantum unum Principium Primum ».

Et, à la fin du chapitre IV, Duns Scot, récapitulant ces déductions rationnelles, s'adresse directement à Dieu dans une page, la plus belle peut-être qu'il ait écrite, où il déclare entre autres choses:

Ibid., c. 4, n. 36 (Vivès, t. IV, p. 786): « Tu vivus vita nobilissima, quia intelligens et volens. Tu beatus, imo essentialiter beatitudo,

quia tu es comprehensio tui ipsius. Tu visio tui clara, dilectio iucundissima: et, licet in te solo beatus, et tibi summe sine aliis sufficias, tu tamen omne intelligibile simul actu intelligis. Tu omne causabile contingenter et libere simul potes velle et, volendo, causare; verissime ergo es infinitae potentiae. Tu incomprehensibilis, infinitus; nam nihil omne sciens est finitum; nihil potentiae infinitae est finitum; nihil est supremum in entibus, nec finis ultimus est finitum; nec per se existens simplex penitus est finitum ».

Or, si l'on se reporte au traité *De Theorematibus* on y lit, par exemple:

Théor. 14, nn. 1-4 (Vivès, t. V, p. 39): « Non potest probari Deum esse vivum; non potest probari Deum esse sapientem, vel intelligentem; non potest probari Deum habere aliquam operationem manentem in se ».

Théor. 17, nº 15 (Vivès, t. V, p. 56): « Non potest probari Deum carere omni accidente ».

C'est dans presque tous les Théorèmes que Scot, si cet ouvrage était sorti de sa plume, se contredirait outrageusement.

a) *Théor. 3* (Vivès, t. V, p. 8): « Universale primo intelligimus ».

aa) *De rer. Principio, q. 15, nº 3* (Vivès, t. IV, p. 548): « De me autem experimento intrinseco, et infallibili sensu experior actus tales meos esse, utpote me velle, deliberare, et similia. Et ideo talis cognitio arguitiva de anima mea est certissima, sicut dicit Augustinus in auctoritate supra citata: imo est *principium certitudinis,* quam de omni alio habeo, et centrum immobile veritatis, circa quod volvitur et cui innititur mobilitas et fluxus omnium aliorum quae aestimantur, vel opinantur, et etiam eorum quae creduntur, quantum est ex parte nostra ».

b) *Theor. 9, n. 5, p. 17:* « Creato et increato nullus idem conceptus per se communis erit ».

bb) *Quodl., q. 3, n. 2* (Vivès, t. XXV, p. 113): « Distinguendum est de hoc nomine *res*. Sicut autem colligitur ex dictis auctorum, hoc nomen *res* potest sumi communissime, communiter et strictissime. Communissime, prout se extendit ad quodcumque quod non est nihil ».

c) *Theor. 22, n. 11:* « Non simpliciter perfectius est quod per se, quam quod per aliud », etc.

cc) *De primo Principio,* cap. 3, concl. 12 (Vivès, t. IV, p. 757): « Aliqua natura est eminens simpliciter prima secundum perfectionem ».

Dans le Théorème XV l'on voit une série de propositions qui paraissent s'apparenter fort bien avec la doctrine du *De primo Principio.*

d) *Theor. XV* (Vivès, t. V, p. 51): « In essentialiter ordinatis est dare Primum quod sit unicum et coaevum illi coordinationi. — In omni genere causae est ordo essentialis. — In genere causae efficientis est dare unicum Primum efficiens, quod nunc est in rerum natura. — Omne efficiens perfectius effectu, vel aeque perfectum. — Deus est perfectius omni effectu ».

dd) *De primo Principio,* cap. 3 (Vivès, t. IV, p. 750): « Concl. 2. Aliquod effectivum est simpliciter primum. — Concl. 35. Alicui naturae et eidem actu existenti inest triplex primitas in triplici ordine essentiali efficientiae, finis et eminentiae ».

Les deux groupes de propositions d) et dd) se ressemblent, direz-vous. — Oui, certes, mais passez aux Scolies; les propositions dd) ne sont pas approuvées, mais criblées et censurées, et donc la doctrine des propositions d) l'est aussi fatalement.

L'opposition doctrinale, radicale et absolue, est ce qui frappe d'abord, lorsque du traité *De primo Principio* l'on passe au traité *De Theorematibus.* Mais, si l'on se reporte au programme que Scot s'était méticuleusement tracé, si l'on cherche les sujets qu'il devait aborder, le ton démonstratif qu'il devait employer, l'on ne trouve dans le *De Theorematibus* que l'absence de tout cela.

La critique de cet ouvrage, qui se fait le plus facilement du monde, nous montre en lui la négation directe du projet d'ouvrage dont le traité *De primo Principio,* dans l'hypothèse présente, nous apporterait la preuve.

Il reste la ressource de prétendre, par exemple, que le *De Theorematibus* soit un ouvrage de Scot et que le *De primo Principio* ne soit pas de lui. Mais une telle prétention tombe devant le témoignage de deux contemporains, de Jean Baconus (ou de Baconthorp) et Guillaume d'Ocham.

a) Joannes Baconus († 1346) *Super quatuor Sentent. lib.,* edit. 1526, l. 2, d. 1, q. 1, a. 4, fol. 127v: « Ad idem arguit alius sic. Scotus, tractatu *De primo principio,* concl. 5: In omni productione » etc.

b) Guillelmus d'Ocham, *Quodl.* 7, q. 19: Utrum probari

possit per simplicitatem quod Deus est infinitus intensive?.. Scotus, in tractatu *De primo Principio*, quod sic ».

Et, de plus, la doctrine du *De primo Principio* se retrouve textuellement dans les *Quaestiones Metaphysicae*, par exemple, livre XI, qq. 22–29.

Conclusion: la critique interne du traité *De Theorematibus* s'oppose tout à fait à ce qu'il soit considéré comme la réalisation du projet dont Scot nous entretiendrait dans le *De primo Principio*. Et Scot n'aurait pu, tel que Maurice de Port l'a édité, composer jamais un tel ouvrage, sans se mettre en contradiction flagrante et directe avec lui-même dans les points les plus graves. Et que l'on ne parle pas d'évolution de la pensée, évolution naturelle et fatale en tout homme; il s'agit ici d'une contradiction complète et radicale en des points essentiels que, dans ses autres ouvrages, Duns Scot a constamment tenus.

Et, ainsi, quelque lecture que l'on fasse du traité *De primo Principio*, l'on se voit très empêché de fonder sur lui l'authenticité des XXIII chapitres. Ou bien, par la mention: « *usque ad tractatum de creditis* », Scot se réfère tout simplement au traité des croyances, c'est à dire à sa théologie, et, par suite, à son Commentaire des *Sentences*, qu'il se propose d'écrire: et voilà l'authenticité des XXIII chapitres absolument écartée.

Ou bien, par cette mention: « *usque ad tractatum de creditis* », Scot se référerait à un traité spécial ne visant que certains points de croyance déterminés: les XXIII chapitres édités par Wadding sous le titre *Theoremata* ne sauraient être ce traité-là; et, donc, c'est en pure perte que l'on aurait abandonné la lecture naturelle et logique d'une phrase pour s'arrêter à une lecture beaucoup moins naturelle, beaucoup moins obvie.

VII.

Que si, tout au contraire de ce qu'affirme Sbaralea, la mention du traité *De primo Principio* ne peut absolument pas s'entendre des XXIII chapitres, que reste-t-il, d'après le même auteur, qui nous garantisse leur authenticité? La

citation de Joannes Canonicus, et cette citation–là seulement: « *Theoremata citantur ab ipsomet Scoto in tractatu De primo Principio, capitulo 4, concl. 10, et a Ioanne Canonico, lib. 1 Physic., q. 3* ».

Et voici le raisonnement de Sbaralea. Il faut croire au témoignage des contemporains, et Joannes Canonicus fut contemporain de Scot. L'un des textes édités par Maurice, Cavellus et Wadding sous le nom de Théorèmes de Scot, l'un de ces textes est cité par Joannes Canonicus. Donc la totalité des XXIII chapitres de la compilation nommée *Theoremata Scoti* ne peut être qu'une œuvre authentiquement sortie de la plume du Subtil Maître.

Cette argumentation a, certes, l'avantage d'être fort catégorique et très sommaire. Accordons, pour l'instant, le principe qu'il faut croire au témoignage des contemporains. A quel point, dans quelle mesure exacte Joannes Canonicus doit-il être considéré comme le contemporain de Duns Scot? Tout ce que l'on peut dire de certain, c'est qu'il florissait dans la première moitié du XIV° siècle. Duns Scot est mort en 1308. Or de 1308 à 1350 nous avons 42 ans, marge assez vaste pour qu'elle puisse contenir bien des choses.

Mais où Sbaralea dépasse tout à fait les bornes, c'est quand il prétend que, Joannes Canonicus ayant une fois cité l'un des textes édités par Maurice Cavellus et Wadding, les XXIII chapitres de leur édition sont de ce seul fait authentiques ?

Admettons-le une minute. Sbaralea doit rendre raison, tout d'abord, des quatre faits que voici.

1) Comment expliquer que nulle part Scot ne se réfère au traité des Théorèmes, alors surtout que, d'après les éditeurs, les dits Théorèmes seraient l'armature de toute son argumentation philosophico-théologique ?

2) Comment expliquer que, dans ces Théorèmes, Scot se soit mis en opposition radicale avec l'enseignement constant qu'il tient tout le long de ses œuvres, et surtout dans le *De primo Principio ?*

3) Comment expliquer que dans nombre de points ces Théorèmes de Scot concordent tout à fait avec les doctrines particulières d'Ocham, l'adversaire intraitable du Subtil Maître?

Que l'on confronte, en effet, le texte de nombre de propositions qui se trouvent dans les Théorèmes susdits, et plusieurs propositions soutenues par Guillaume d'Ocham dans ses *Quodlibeta,* l'œil le moins exercé ne manquera pas d'y découvrir la parenté la plus étroite. Voici d'ailleurs quelques-unes des propositions d'Ocham.

Quodl. 1, q. 1: « Utrum possit probari per rationem naturalem quod tantum unus sit Deus?... In oppositum: *Articulus fidei non potest evidenter probari;* sed quod seu tantum sit unus Deus est articulus fidei... Dico quod hoc nomen Deus potest habere diversas descriptiones. Una est quod Deus est aliquid nobilius et aliquid melius omni alio a se. Secundo, quod Deus est idem quo nihil est melius prius vel perfectius... Dico quod, accipiendo Deum secundum primam descriptionem, non potest demonstrative probari quod tantum unus est Deus... Tertio dico quod unitas Dei non potest evidenter probari, accipiendo Deum secundo modo ».

Quodl. 3, q. 1: « Supposito quod Deus intelligat et sit causa efficiens immediata omnium, quaeritur utrum ex hoc possit demonstrari quod sit infinitae virtutis intensive?... Dico ergo ad istam quaestionem primo quod, licet Deus sit efficiens omnium, per hoc non potest probari quod Deus infinitus in vigore... Secundo dico ex intellectione omnium confusa, non potest demonstrari quod Deus sit infiniti vigoris... Tertio dico quod ex distincta et discreta cognitione omnium, qua cognitione sufficienter discernuntur omnia possibilia, non potest demonstrari quod Deus sit infinitae virtutis ».

Quodl. 7, q. 17: « Utrum per viam efficientiae possit probari sufficienter quod Deus sit infinitus intensive?... In ista questione 13 Scotus dist. 2... probat primo sic... Ideo dico quod non potest probari sufficienter per viam efficientiae quod Deus sit infinitus intensive ».

Ibid., q. 13: « Utrum per cognitionem Dei possit sufficienter probari quod Deus sit infinitus intensive?... In ista quaestione 13 Scotus... probat primo... Ad primam dico... Ad principale, dico quod solum includit infinitatem extensivam et non intensivam ».

Ibid., q. 19: « Utrum probari possit per simplicitatem quod Deus est infinitus intensive?... Scotus in tractatu *De primo Principio,* quod sic, probat ibidem primo sic... secundo sic... Istis non obstantibus, teneo oppositum ».

Ibid., q. 20: « Utrum per causalitatem finis possit sufficienter probari quod Deus sit infinitus intensive?... In ista quaestione dicit Scotus quod sic. Quod probat primo sic... Sed teneo oppositum sicut prius dictum est quaestione prima tertii Quodlibeti ».

Ibid., q. 21: « Utrum per viam eminentiae possit evidenter probari quod Deus sit infinitus intensive?... In ista quaestione 13, Scotus quod sic... Sed, istis non obstantibus, teneo oppositum ».

Ibid., q. 24: « Utrum de facto Deus sit infinitae virtutis intensive?... In ista quaestione est conclusio certa *per fidem*. Et potest persuaderi... ».

4) Duns Scot a vécu de 1275 à 1308, et Guillaume d'Ocham de 1270 à 1347. Voilà deux contemporains, deux hommes d'outre-Manche, deux franciscains, deux professeurs célèbres dans le même monde universitaire; et Guillaume d'Ocham se pose en irréductible adversaire de Duns Scot. Or, l'on ne voit nulle part que Guillaume d'Ocham ait exploité contre Duns Scot ces fameux *Theoremata* qui lui eussent pourtant fourni l'occasion de la plus belle et de la plus facile victoire. Comment ce fait indéniable peut-il s'expliquer d'après Sbaralea?

Dans ses *Quodlibeta* Guillaume d'Ocham se montre l'irréductible adversaire des thèses enseignées par Scot dans son *De primo Principio*. Par contre, les propositions d'Ocham sont celles que l'on voit tenues par l'auteur des *Theoremata* dans les Théorèmes XIV, XV et XVI. Comment, si les *Theoremata* sont l'œuvre de Scot, comment se fait-il que le fougueux adversaire du Subtil Maître ne saisisse pas l'occasion de mettre en contradiction flagrante le Scot du *De primo Principio* et le Scot des *Theoremata?* N'est-il pas ordinaire que l'on profite de toute bonne occasion qui montre l'adversaire en opposition avec soi-même? Et pourquoi, lorsque, ainsi qu'il arrive ici, l'occasion s'offre facile et tentante, cette occasion n'est-elle pas utilisée? Guillaume d'Ocham ne serait-il pas un terrible disputeur de profession? Ou bien la facilité de vaincre Scot aurait-elle fait tomber l'arme des mains de son irréductible adversaire? Toujours est-il que dans ses *Quodlibeta* Guillaume d'Ocham ne prononce pas une seule fois le nom des *Theoremata Scoti*.

Ou bien, il ne connaît pas leur existence: et comment, s'ils existaient, ne les a-t-il pas connus?

Ou bien, ils existaient, mais il n'était pas persuadé de leur authenticité; et pourquoi, si Guillaume d'Ocham ne les a pas tenus pour authentiques, serions-nous fondés a reconnaître leur authenticité?

5) Bonne réponse fut-elle donnée aux quatre difficultés graves que nous venons de signaler, qu'il en resterait une cinquième. Comment expliquer, dis-je, que, les XXIII chapitres étant ce qu'ils sont, l'unique citation de Joannes Canonicus doive suffire à les authentiquer tous?

Ici, une remarque s'impose. Que le *De Creditis* et le *De Theorematibus* forment, ainsi que le veut Sbaralea, deux ouvrages distincts, leur authenticité doit être discutée à part; qu'ils ne forment qu'un seul et même ouvrage, la question d'authenticité porte sur l'ensemble des XXIII chapitres des *Théorèmes*, sans que l'on puisse en distraire soit les chapitres XIV, XV et XVI, soit n'importe quels autres; c'est l'ensemble de l'ouvrage publié par Maurice de Port, Cavellus et Wadding qui est authentique ou qui n'est pas authentique. Or nous venons d'établir que la distinction que Sbaralea tente de voir entre le *De Creditis* et le *De Theorematibus*, ne saurait être retenue. Il s'agit donc de savoir si l'authenticité des XXIII *Théorèmes* édités par Maurice de Port est, comme l'assure Sbaralea, prouvée par la citation de Joannes Canonicus.

VIII.

Remarquons d'abord, que la citation de Joannes Canonicus se borne au premier Théorème, lequel ne comprend, en tout et pour tout, qu'une seule proposition avec une explication qui couvre à peine quatre lignes. Cette particularité mérite qu'on s'y arrête. Car, lorsqu'on se trouve en présence d'une œuvre bien cohérente, où le fil ne peut, de la première parole à la dernière, être brisé sans que la brisure apparaisse, il suffit d'une citation portant sur les premiers mots d'un ouvrage pour que de cette citation l'on doive conclure à l'authenticité de tout l'ouvrage. Par contre, si l'ouvrage n'est pas cohérent, si le plus sommaire examen le montre fait de pièces non liées, de morceaux disparates, de chapitres rapportés par un véritable mouvement alluvionnaire, la citation des premières lignes rencontrées dans un auteur contemporain ne saurait absolument pas suffire à prouver que la totalité de cet ouvrage alluvionnaire soit de l'auteur auquel cette citation l'attribue.

Quoiqu'il n'ait cité que les premières lignes des *Theoremata*, cet auteur pourrait nous garantir suffisamment l'authenticité de tout l'ouvrage, si cette production formait un tout cohérent et parfaitement enchaîné. Mais c'est exactement le contraire qu'elle nous apparaît être dès que l'on procède à son analyse. Tout, dans les Théorèmes, est décousu, heurté, chaotique, sans quelque lien que ce soit de forme ni de pensée. L'ensemble n'est qu'un amas bigarré de sujets les plus hétérogènes. Les Théorèmes XIV et XVI sont à forme négative; dans les autres la forme est affirmative. Mais n'allez pas croire que toujours l'auteur tienne tout ce qu'il affirme; parfois il affirme dans le Théorème pour nier dans l'explication dont il l'accompagne. Tel Théorème, le XVIII, donne l'impression que l'auteur a couché là tout un plan de dissertation. D'autres, par exemple, le XX et le XXI, n'offrent que des séries d'axiomes empruntés au Stagyrite. Nous ne sommes pas en présence d'un ouvrage, mais d'une compilation où les pièces les plus hétérogènes sont juxtaposées sans aucun motif apparent. Chacune semble demander à l'autre: pourquoi sommes-nous voisines?

Conclusion. Si tant est que la citation des premières lignes *De Theorematibus* par Joannes Canonicus puisse authentiquer ces premières lignes, elle ne saurait absolument donner valeur d'ouvrage authentique de Scot à tout l'informe ouvrage édité par Maurice de Port. Je dis: « si tant est », car Joannes Canonicus a parfaitement pu nommer *Theorema Scoti* le premier Théorème, non pas voulant signifier par cette expression que Scot ait placé lui-même ce texte au commencement d'un de ses ouvrages, mais en voulant simplement dire que ce Théorème est de Scot en ce sens qu'il est ou découpé de ses autres ouvrages, ou conforme à la doctrine qu'il tient dans ses autres écrits. Et dans ce cas, fort plausible, le témoignage de Joannes Canonicus n'atteste pas le moins du monde que le texte, non pas seulement de la totalité de l'ouvrage, mais même de ce Théorème unique, soit de la plume de Scot.

IX.

M'aventuré-je quelque peu? Le lecteur en jugera par lui-même et sur pièces. La citation de Joannes Canonicus se borne à ceci:

« Ad secundam premitto illud quod dicit Scotus in suis Theorematibus quod intelligibile intellectionem precedere necesse est ». *Quaest. super Phys. Arist.*, l. 1, q. 3. (Edit. de Vénise, des presses de Bonetus Locatelli, 1492, Fol. 12r, col. 1):

Et voici la teneur du premier Théorème édité par Maurice de Port:

Theorema primum (Vivès, t. V, p. 2): « Intellectionem intelligibile natura praecedit. — Quod est quoniam passio praesupponit agens, et omnis actio circa aliquid est; illud circa quod est intellectio, alterum est ».

Ce Théorème comprend deux choses: 1° le libellé d'une proposition en quatre mots et 2° la preuve de cette proposition. Quant aux quatre mots de la proposition, la citation de Joannes Canonicus les reproduit assez exactement; mais c'est tout. Or ces quatre mots: « Intellectionem intelligibile naturâ praecedit » sont découpés dans le propre texte du *Commentaire d'Oxford*.

a) Iohannes Duns Scotus, *Oxon.* I, d. 3, q. 6, n. 5 (Vivès, t. IX, p. 236): « Intellectus potest habere obiectum actu universale perfecte sibi praesens in ratione obiecti prius naturaliter quam actu intelligat. Ex hoc sequitur propositum: quod in illo priori habet obiectum sibi praesens in specie intelligibili, ct ita habet speciem intelligibilem priorem actu [intelligendi]. — Obiectum in ratione obiecti est prius naturaliter actu; igitur universalitas quae est propria conditio obiecti in quantum obiectum, praecedit actum intelligendi, et sub illa ratione oportet obiectum esse praesens, quia praesentia obiecti praecedit naturaliter actum intelligendi ».

b) *Ibid., n. 8* (Vivès, t. IX, p. 243): « Primum causatum non potest poni actus intelligendi, quia primus terminus actionis intellectus agentis est universale in actu; universale autem in actu praecedit actum intelligendi; ... quia obiectum sub ratione obiecti praecedit actum ».

c) *Ibid., n. 13* (Vivès, t. IX, p. 252): « Ego dico quod est necesse ponere in intellectu speciem intelligibilem priorem naturaliter actu intelligendi ».

d) *Ibid., n. 14* (Vivès, t. IX, p. 253): « Negando speciem intelligibilem, tota pars intellectiva non habet ante actum intelligendi obiectum sibi praesens in se nec in aliquo repraesentante; ergo, negando speciem intelligibilem, nihil in intellectiva parte erit sufficienter natum gignere actum intelligendi ».

e) *Ibid., n. 17* (Vivès, t. IX, p. 257): « Dico quod non tantum intellectus patitur ab obiecto reali imprimente talem speciem realem, sed ab illo obiecto, ut in specie intelligibili, patitur passione intentionali, et illa passio est receptio intellectionis, quae est ab intelligibili in quantum intelligibile est, relucens in specie intelligibili, et istud pati est intelligere ».

f) *Ibid., n. 21* (Vivès, t. IX, p. 275): « Intelligo quod intellectus de se est ratio immediata recipiendi utrumque actum; ipsi actus tamen inter se sunt ordinati quando obiectum non est natum esse praesens in se, quia tunc oportet prius naturaliter esse illum actum quo obiectum est praesens ut intelligibile quam illum qui elicitur circa obiectum intelligibile ut praesens ».

g) *Ibid., n. 23* (Vivès, t. IX, p. 279): « Species intelligibilis praecedit actum [intelligendi] naturaliter ».

h) *Ibid., n. 26* (Vivès, t. IX, p. 286): « Prius natura potest esse sine posteriori nisi in priori sit necessitas respectu posterioris, ut est in subiecto respectu proprii accidentis; sed species [intelligibilis] est prior actu intelligendi et non facit necessitatem respectu actus intelligendi, tum quia intellectio est voluntaria per participationem, quia intelligimus cum volumus; tum quia, non obstante quod intellectus habeat speciem intelligibilem, potest impediri ab actione ».

D'après le Commentaire d'Oxford, ce Théorème s'établit ainsi :

« Intellectionem intelligibile natura praecedit. Quod est quoniam passio praesupponit agens; — E) [sed] intellectus patitur ab obiecto reali ut in specie intelligibili, patitur passione intentionali et illa passio est receptio intellectionis, quae est ab intelligibili in quantum intelligibile est, relucens in specie intelligibili, et istud pati est intelligere. — [Insuper] omnis actio circa aliquid est. — F) [Sed] intelligo quod intellectus de se est ratio immediata recipiendi actum utrumque; quia oportet prius naturaliter esse illum actum quo obiectum est praesens ut intelligibile quam illum qui elicitur [ab intellectu] circa obiectum intelligibile ut praesens. — [Sed] illud circa quod est intellectio, alterum est [ab intellectu] ».

Quelle raison péremptoire, je le demande, peut nous forcer à voir dans le libellé de Joannes Canonicus, savoir:

« *Intelligibile intellectionem precedere necesse est* » autre chose qu'une découpure prise dans le Commentaire d'Oxford? Que si, contre une chance neuf militent en faveur de cette solution, comment soutenir que le court libellé de Joannes Canonicus authentique incontestablement les XXIII chapitres où tant de propositions, conformes à la doctrine de Guillaume d'Ocham, contredisent le plus directement du monde la doctrine constante de Duns Scot?

A ce compte il n'y a pas de raison pour ne point restituer à Albert le Grand la *Philosophia pauperum*, (Duhem, *Le systéme du monde*, t. V, ch. 11, n. 4, p. 465), à S. Bonaventure et à S. Thomas tant d'ouvrages que, pour des raisons notablement moins fortes, la critique moderne avait rélégués parmi les *Opera spuria.*

X.

Combien d'hypothèses fort plausibles ne peut-on pas émettre qui, d'une part, justifient le mot « *Theorema* » ou « *Theoremata Scoti* » venu sous la plume de Joannes Canonicus, sans authentiquer pour cela, d'autre part, la compilation que nous ont donnée Maurice, Cavellus et Wadding? Enumérons-en quelques unes.

A) De même que Duns Scot avait extrait d'Aristote un certain nombre de textes et les avait réunis sous le titre de *Conclusions Métaphysiques*, ainsi des fidèles de Scot ont pu découper dans ses œuvres un certain nombre de passages qu'ils ont nommés *Théorèmes de Scot.* De fait, l'on trouve dans les *Theoremata* plusieurs propositions qui ne détonnent pas avec l'enseignement ordinaire de Scot dans ses ouvrages authentiques. — Mais suit-il de là que les XXIII chapitres des Théorèmes soient sortis de la plume du Subtil Maître?

B) Supposons, tout au contraire, un adversaire de Scot, un fidèle d'Ocham, qui recueille en Scot un certain nombre de propositions, mais les fait suivre de commentaires qui les combattent et les censurent. Nous aurons encore des Théorèmes de Scot, mais criblés, censurés, rejetés. De fait, certains chapitres des *Theoremata* nous présentent bien des textes s'accordant bien avec la doctrine constante du Subtil,

mais suivis de Scolies qui les refutent et, dirai-je le mot, les exécutent. — Suit-il de là que non seulemant les propositions, mais les commentaires soient de Scot et nous donnent sa doctrine ?

C) Un docteur cathédrant rédige pour ses élèves une série de propositions dont ils auront à faire usage dans les joûtes de dialectique si fort appréciées à cette époque disputeuse. D'élève à élève cette liste parvient à tel étudiant qui déjà possédait les groupes A et B. Réunir le tout ensemble est affaire si simple que rien ne l'est davantage. Néanmoins, le premier titre « *Theoremata Scoti* » restera sans que le possesseur des listes prenne souci, ou même ait l'idée de le modifier. Et de quel maître cathédrant sont les propositions du groupe C ? Sont-elles des thèses, qu'il veut que ses élèves soutiennent, ou des thèses qu'il n'a formulées qu'en vue de les faire attaquer ? Sur une liste les scolies peuvent passer pour des moyens que l'élève développera dans la soutenance ; sur telle autre liste les scolies paraissent offrir des moyens pour attaquer les propositions. Sur d'autres listes, nul développement dans un sens ou dans l'autre, mais un mot jeté, un simple mot, un bout de phrase, véritable hiéroglyphe pour quiconque ne l'a pas lui-même tracé ! Et encore ! On trouve tout cela dans les *Theoremata* édités par Maurice, Cavellus et Wadding. — Suit-il du fait que les listes A, B, C, suit-il, malgré leur titre initialement donné, que la plume de Scot, voulant mettre au jour un ouvrage, ait écrit la totalité des listes A, B, C, ou même une seule d'entre-elles ?

D) Un docteur trouve un thème de leçon, un thème à divisions rigoureuses, et pleines de choses : « Finis, intra et extra. - Extra, quanto perfectior, tanto plurium. - Intra, quanto perfectior, tanto pauciorum. Forma, intra et extra. Intra, quanto perfectior, tanto pauciorum. - Extra, plurium, etc. ». Belle leçon à développer. Elle se trouve ajoutée aux listes A, B, C, qui elles ne renferment que des sujets sans liens d'idée ni de mots. De qui est le projet de leçon ? Que vient-il faire dans la collection ? Qui l'a rangé tout près de colonnes entières de textes découpés, sans plus, dans Aristote ? L'on trouve tout cela dans les *Theoremata*. — Et de là suit-il que les XXIII chapitres, ou même un seul soit

sorti de la plume de Scot, de Scot voulant composer l'ouvrage que les éditeurs Maurice, Cavellus et Wadding nous présentent, sous le titre *Scoti Theoremata*, comme un arsenal de dialectique, où chaque mot est pesé méticuleusement à sa valeur exacte, alors que, oublieux de ce qu'ils avaient dit, naïvement ils déclarèrent que l'auteur de si profondes pensées aurait eu grand peine à s'y reconnaître, tant elles se trouvent les unes avec les autres en confusion, et même en contradiction !

Notez que, pour expliquer le titre « *Theoremata Scoti* » sous la plume de Joannes Canonicus, nous avons supposé au moins une liste de propositions, sinon écrites par Duns Scot lui-même, au moins découpées dans ses ouvrages et rapportées sous le nom de *Théorèmes* avec des scolies de partisans qui les défendent, ou d'adversaires qui les corrigent et les réfutent. Mais pouvons-nous être bien sûrs que Joannes Canonicus ne s'est pas laissé abuser? L'esprit critique était-il, à cette époque, si scrupuleux sur la paternité littéraire que Joannes Canonicus n'ait pu céder à la tentation d'exalter Duns Scot s'il a cru que sa gloire pouvait gagner quelque chose à l'attribution de propositions dont il n'était pas certain que Duns Scot fût l'auteur ? Toujours est-il que Joannes Canonicus, jusqu'à Zerbi en 1482, est le seul qui cite, et seulement une fois, et seulement quant à la teneur d'une proposition, qui cite quelque chose des *Theoremata;* de tous les contemporains de Scot, disciples ou adversaires, jusqu'en 1482, Joannes Canonicus est le seul qui ait prononcé le nom de *Theoremata*.

Nous ne savons rien des mœurs intellectuelles de Joannes Canonicus. Et rien ne nous assure que sa citation n'ait pas eu lieu trente ou même quarante ans après la mort de Duns Scot.

Et, fût-il soucieux, ce que nous ne savons nullement, de garder les règles de la critique en fait de paternité littéraire, Joannes Canonicus était-il à même de s'assurer sur l'original, trente ou quarante ans après la mort de Scot, si la liste – je ne dis plus toutes les listes des XXIII chapitres – mais la liste dont il cite un fragment et qui, admettons-le, circulait sous le nom de Scot, était bien réellement de Scot lui-même ? Lorsqu'on réfléchit aux attributions d'ouvrages, faites de

bonne ou de mauvaise foi, dont S. Thomas et S. Bonaventure ont été victimes de la part de leurs admirateurs, il n'est que sage, en critique externe, de ne pas accepter, tout au moins pour l'ensemble des XXIII chapitres des *Theoremata*, l'unique témoignage de Joannes Canonicus, fût-il autorisé quant à l'unique point de sa citation; et cela, parce qu'il suffit d'une lecture pour juger, en critique interne, du caractère chaotique, hétéroclite et contradictoire de cette informe compilation. Il ne faudrait, à notre avis, pas moins que le manuscrit même de Duns Scot pour nous assurer, vu son caractère interne, que la compilation en XXIII chapitres nommée *Theoremata Scoti* est bien authentiquement du Subtil Maître.

Que si le texte du *De primo Principio* et la citation de Joannes Canonicus ne peuvent absolument pas forcer la conviction touchant l'authenticité des *Théorèmes*, aux yeux de quel critique le fait qu'ils aient été, 170 ans après la mort de Scot, invoqués par Zerbi et publiés, plus tard encore, par Maurice de Port, Cavellus et Wadding, ces deux-ci s'en remettant au jugement du premier éditeur, aux yeux, dis-je, de quel critique ce fait constituerait-il pour leur authenticité une base suffisamment solide? Que des hommes aussi attachés à la gloire de Scot, aussi pénétrés de ses principes, aussi bons liseurs de ses textes, n'aient pu réussir, malgré une souplesse d'interprétation allant jusqu'au prodige, à mettre les XXIII chapitres en cohérence les uns avec les autres et avec la doctrine constante de Scot, ce fait-là doit-il être retenu pour ou contre l'authenticité des *Theoremata?*

Et que devient la thèse de Sbaralea?

Conclusion: pour nous la chose est évidente: l'écrit publié par Maurice de Port sous le nom de *Scoti Theoremata* n'est pas un *ouvrage* que Jean Duns Scot ait composé. Loin donc d'être à sa place parmi les œuvres authentiques du Subtil Maître, il doit *dans son ensemble* et sans la moindre hésitation possible, être mis au nombre des *Spuria Scoti*. Telle est, après un examen que nous avons, croyons-nous, très méticuleusement conduit, notre appréciation catégorique et définitive.

P. Déodat Marie, de Basly, O. F. M.

FR. GIOVANNI COLONNA DI SAN VITO

VIAGGIATORE IN ORIENTE

(c. 1260-†1343-44?) (a)

È strano che nessuno de' nostri cronisti antichi o moderni, e neppure il Waddingo, ricordi il nome di questo illustre personaggio, il quale, come già il suo contemporaneo Conte Guido di Montefeltro, dopo sanguinose guerre, tristi vicende, e dopo lunghi viaggi per l'Oriente, in età senile vestì l'abito francescano in un convento della Provincia Romana.

L'unico ricordo di lui, e come viaggiatore e come frate, ci fu riserbato in sole otto lettere familiari del Petrarca (1304-†1374), il grande amico de' Colonna, e dalle quali attinsero quei pochi scrittori moderni che parlarono del nostro Giovanni Colonna (1).

(a) SUMMARIUM: — Fr. Ioannem Columnam de S. Vito in ultimis suae vitae annis Ordini Fratrum Minorum nomen dedisse (quod omnes nostrarum rerum scriptores hucusque effugerat), certo eruitur ex quibusdam epistolis Francisci Petrarchae, celeberrimi inter italos poëtae et rei philosophicae scriptoris: unde fere omnes, paucas tamen, quae haberi possunt de eius vita notitias, huius Disquisitionis Auctor haurit et illustrat. Natus c. an. 1260, post Columnensium poenam et exilium ob eorum contra Bonifatium VIII rebellionem, postque longa et ardua per Orientis regiones itinera, Ioannes c. an. 1331 in Provincia Romana fit frater Minor et, podagra variisque cruciatibus affectus, tandem serenatus et mire patiens c. annos 1343-1344 in Domino obdormivit. [NOTA DIRECTIONIS].

(1) Fracassetti, *Lettere di Francesco Petrarca,* ecc. Le lettere dirette dal Petrarca al nostro Colonna sono: la 5ª, 6ª, 7ª, e 8ª del libro II (Fracassetti, vol. I, pp. 354-68), la 13ª del libro III (ibid., pp. 447-50), e la 2ª, 3ª e 4ª del libro VI (vol. II, pp. 112-46). Dopo il Fracassetti scrisse del Colonna una breve biografia Ignazio Ciampi, in *Viaggiatori Romani men noti,* pp. 8-17 (ove spesso, per errore di stampa, Giovanni è detto Giacomo); dal quale attinse poi l'Amat di S. Filippo, *Studi biografici,* t. I, pp. 82-83. Il Bzovio lo confuse coll'omonimo domenicano p. Giovanni Colonna, arciv. di Messina e autore del *Mare Historiarum.*

Giovanni Colonna soprannominato di San Vito, e in una bolla papale detto Signore di Gensano, fu forse il minore de' sei figli maschi di Giovanni Colonna (1), fratello quindi del Card. Pietro e del celebre Giacomo Sciarra, quegli che vigliaccamente percosse sul viso il vecchio Bonifazio VIII nella tragica giornata di Anagni (7 sett. 1303), ricordata da Dante con quei famosi versi:

> Veggio in Alagna entrar lo fiordaliso
> e nel Vicario suo Cristo esser catto... (2).

Non troviamo l'anno di nascita di Giovanni, ma possiamo fissarla verso il 1260. Il Petrarca ci dice che era « nella giovinezza » quando nel 1298, dopo la rovina di casa Colonna, Giovanni andò vagando ed errabondo per il mondo (3).

Possedeva Giovanni un *bell' ingegno*, un' *indole calda e vivace*, un animo *dolce e gentile*, cui accresceva pregio una rara *dolcezza e soavità di costumi* che lo rendeva assai caro agli amici. Aggiungi il suo grande amore per lo studio, chè circondato era sempre dai suoi cari libri; aggiungi il suo culto per la *storia*, per la *letteratura*, per la *filosofia*, per le *belle arti*, e il vivo elogio che il Petrarca rende alla *molta sapienza* e allo *stile dolce e magnifico* del Colonna, la cui grande sapienza ed esperienza si accrebbe certamente di molto dopo i lunghi viaggi in Oriente. Tale era l'amico che il grande Petrarca ci lasciò descritto in varie sue lettere familiari (4).

Giovanni, nel fiore della sua giovinezza, fu coinvolto nella terribile lotta ch'ebbero a sostenere i Colonna (1297-98) contro i Gaetani e contro Bonifazio VIII, tutore e membro di questa potente famiglia romana. Giacomo Colonna zio, e Pietro di S. Eustachio fratello del nostro Giovanni, ambo cardinali, si erano apertamente opposti ai voleri del pontefice, sicchè Bonifazio VIII non esitò a spogliarli della di-

(1) Vedi Fracassetti, *Lettere di Fr. Petrarca,* t. II, p. 280. — Tosti, *Storia di Bonifazio VIII,* t. I, p. 200.

(2) *Purg.* xx, 86.

(3) Lib. VI, lett. 3a.

(4) Lib. II, lett. 6a; e lib. VI, lett. 3a.

gnità cardinalizia e a scomunicarli con tutti i loro seguaci, espressamente compreso anche Giovanni [1]. In pari tempo i Colonna, riunitisi con i loro partigiani nel castello di Lunghezza, dettarono un feroce manifesto che fecero appiccare nei canti di Roma e deporre perfino sull' altare di S. Pietro, col quale proclamavano Bonifazio papa illegittimo, e contro i suoi voleri appellavano al futuro Concilio ecumenico. In quel convegno dei Colonnesi ribelli, troviamo che vi avevano presa parte attiva due de' nostri frati Minori, ribelli e seguaci de' così detti frati Spirituali: un tale fr. *Diodato Rocci* del Monte Prenestino [2] e il famosissimo fr. *Iacopone da Todi* [3], l' autore dello *Stabat*, e che il Ciampi vorrebbe anche autore del bieco manifesto contro Bonifazio [4].

Tutti conosciamo la triste fine di quelle micidiali lotte che desolarono il seno stesso della Chiesa e furono causa della rovina de' potenti Colonna. Cadde la città di Nepi (nell' estate 1297), poi tutti i castelli de' Colonna, e finalmente l' ultimo loro baluardo, la celebre Palestrina (nel sett. 1298) fu distrutta dalle fondamenta, solcata dall' aratro e cospersa di sale; e « fu veramente terribile ed iraconda giustizia » quella che consigliò il pontefice a sì duro castigo, dice il ch. Tosti [5]; perdonò, è vero, il pontefice ai pentiti Colonna che andarono a prostrarsi ai suoi piedi a Rieti, « ma non allargò tanto il perdono da rimetterli in istato, come erano prima », dice lo stesso Tosti; quindi i Colonna nuovamente si ribellarono, e nuovamente furono scomunicati; e, non potendo più reggersi, si dispersero per l' Europa, e il nostro Giovanni,

---

(1) Vedi Raynaldi, *Annales Eccles.*, an. 1297 nn. 26-41.

(2) Fr. *Diodato di Preneste* fu istituito Visitatore e Correttore delle Clarisse di S. Silvestro in Capite dal suo protettore il Card. Giacomo Colonna, nel quale officio rimase sino alla morte del Cardinale (1318), donde poi venne rimosso dal Generale dell' Ordine. Più tardi, papa Giovanni XXII, con lettere date da Avignone il 22 gen. 1322, ordina al Generale di restituire Diodato nel suo officio; ma dieci anni dopo, il 7 maggio 1332, ordina che sia rimosso e mandato a Orvieto. Eubel, *Bullar.*, t. V, p. 218 n. 456, p. 526 n. 976. Sul monastero di Preneste, vedi *Arch. Fr. Hist.*, V, pp. 438-39.

(3) Tosti, *Storia* cit., t. I, p. 206.

(4) Ciampi, *Viaggiatori*, p. 9.

(5) Tosti, *Storia* cit., t. II, p. 50.

più ardimentoso, si diede a percorrere l'Oriente, come ci dirà il Petrarca. Il vecchio fr. Iacopone, che aveva firmato l'atto protestativo e aveva insolentito contro il Pontefice in prosa e in verso, e che forse aveva tentato di porsi in salvo senza riuscirvi, fu gittato in dura carcere che egli chiama « porcile »; donde invano tentò di commuovere il Pontefice coi suoi versi pieni di grazia e di gaiezza giovanile:

O Papa Bonifatio...
Con la lingua forcata,
M'hai fatta sta feruta...
Per gratia te peto,
Che mi dichi absolveto...
Or vale, vale, vale,
Dio ti tolga ogni male.

Messer, ch'io rivegia luce...
Che mi porghi la man, rogo,
Et mi rendi a San Francesco...
La mia matre Religione
Fa gran pianto con sua scorta:
L'alta voce udir opta,
Che mi dica « vecchio, surge »!

Dopo la rovina e dispersione de' Colonna (1298), anche il nostro Giovanni abbandonò l'Italia e l'Europa. Uomo d'ingegno e d'indole vivace, egli affrontò con animo rassegnato la sventura della propria famiglia, e, per fini che la storia tace, ardimentoso si accinse a percorrere l'Oriente, non certo (crediamo) per tentare una vana fortuna, ma sì per soddisfare quella vivacità dell'indole sua irrequieta, curiosa e desiderosa di accrescere le proprie cognizioni. Dei suoi lunghi e interminabili viaggi, non privi di peripezie e di pericoli felicemente superati, il Petrarca ci ricorda soltanto la *Persia*, l'*Arabia* e l'*Egitto* come regioni percorse dal giovane Colonna; ma non v'è dubbio ch'ei percorresse anche l'impero Costantinopolitano, l'Asia Minore e l'Armenia, prima di entrare in Persia; e così la Siria e la Palestina, prima o dopo i suoi viaggi per l'Arabia e per l'Egitto. È rincrescevole (ripeteremo con l'Amat) che il Colonna non ci abbia lasciato nessuna relazione de' suoi lunghi viaggi; tanto più che a lui non mancavano nè l'ingegno nè lo studio, versatissimo com'era nelle cose storiche e scrittore magnifico, come ce ne accerta il Petrarca. Dei suoi viaggi sappiamo soltanto che furono lunghi e innumerevoli, che scampò tante volte di mezzo ai pericoli sulla terra e sul mare, e che più volte sfuggì agli artigli della morte; e che tanto era l'indomito suo coraggio e l'amore ai viaggi, che

se il malanno della podagra non lo avesse impedito, egli sarebbe andato oltre i confini abitabili della nostra zona, traversato avrebbe l'Oceano e si sarebbe cacciato fino agli antipodi.

Morto papa Bonifazio VIII († 11 ott. 1303), i Colonna ritornarono nel possesso dei loro feudi sequestrati; ma il nostro Giovanni non ritornò dall'Oriente se non durante il pontificato di Giovanni XXII (1316–34), e forse verso la fine di esso pontificato, poichè lo troviamo nel 1331 in Avignone presso i nipoti Colonna, donde però la malvagità de' suoi nemici lo volle esiliato. Partì Giovanni da Avignone nel 1331, e a mezza strada scrisse col cuore angosciato all'amico Petrarca da lui lasciato in Avignone. E dalla risposta che questi gl'inviò, veniamo a conoscere come il Colonna fosse, un'altra volta, vittima de' suoi nemici. Gli scrisse il Poeta:

Ero io nelle smanie d'aver di te buone novelle... E vivevo nelle angustie e profondo nell'animo sentivo il dolore, sì perchè avevo veduto che tu pure nel partirti eri afflitto, e perchè dinnanzi mi stavano coloro che, autori essendo della tua afflizione, fatto pago l'iniquo loro voto, sotto gli occhi miei stessi menavan trionfo dell'aver te cacciato in esilio, e me della presenza tua e del prudente e dilettevole tuo consorzio privato.

Il Petrarca cerca poi di consolarlo con dirgli che lo invidia di essersi messo in sicuro e di aver salvata la sua navicella dai pericoli (1).

Da Nizza, ove sostò un mese intero, aspettando l'arrivo di una nave che lo portasse in Italia, Giovanni scrisse altre lettere al suo Petrarca, piene, al solito, di lamenti. In esse lettere mostrava la sua inquietezza, perchè gli fu forza sostare tanto tempo a Nizza, dovendo « trattare in Italia un negozio di grande importanza ». Questo negozio di grande importanza non poteva esser altro per il Colonna che la decisione di abbandonare il mondo, e di ritirarsi in un chiostro francescano, come poi realmente fece. Dalla risposta che il Petrarca gli fe' capitare a *Nizza* (con la data certa-

---

(1) Alla lettera si assegna la data di *Avignone 1331*. — Lib. II, lett. 5ª.

mente da Avignone 1331), trapela che il Poeta non ignorava in che cosa consistesse questo negozio di *grande importanza*, e perciò caldamente lo inculcava all'amico con queste parole:

Storna dunque ogni speranza, ogni desio dai fallaci beni del mondo, e al solo, al vero, al sommo bene indirizzalo, se pure fino a cotesta età in cosa di *tanta importanza* attardato ti sei; e cesserà in te la smania per le cose future e la insofferenza d'ogni ritardo [1].

Venne intanto la sospirata nave, e Giovanni salpò da *Nizza;* ma sfortuna volle che una tempesta lo rigettasse al lido donde era partito. Questa sventura gli fe' dettare altre amare lettere all'amico, piene d'interminabili lamenti anche contro le leggi della muta natura. Il Petrarca allora cangiò tono, e in modo canzonatorio ne lo rimprovera così:

M'hai stucco e ristucco co' tuoi lamenti, e già ne sono per sì fatto modo annoiato che più omai non reggo a cotesta tua pusillanimità. Tu aombri alla vista d'ogni nonnulla come fanciullo pur mo' venuto nel cammin della vita. Vergognati d'invecchiar fra i lamenti, vergognati, vecchio qual sei, di sempre piagnucolare come un bambino... A tutt'altri vorrei passarla buona. *Ma tu che tante volte navigasti sul mare, tu che scampasti tante volte di mezzo ai pericoli, tu tante volte sfuggito agli artigli della morte,* hai tu da fare le meraviglie e lagnarti della fortuna perchè sull'onde una grande (e per dirla col Satirico) una poetica procella ti colse, e per furia di contrario vento, al lido da cui sciogliesti t'ebbe respinto?...

Dalla stessa lettera sappiamo che Giovanni lasciata finalmente *Nizza*, giunse a *Pisa*, ove però lo colse una malattia che lo tenne lungo tempo incomodato [2]. La lettera non porta data, ma fu certamente scritta poco dopo la precedente, quindi da Avignone e nel 1331.

La malattia che afflisse il Colonna a *Pisa* dev'esser stata un forte attacco di podagra, quel male che sappiamo averlo afflitto per tutto il resto della sua vita, e che troviamo ricordato pure in una lettera papale del 16 ottobre

(1) Lib. II, lett. 7ª.
(2) Lib. II, lett. 8ª.

dello stesso anno 1331, quando già il Colonna era giunto a *Roma*, e si preparava ad entrare in un convento francescano per pensar meglio agli affari dell'anima, che era quel « negozio di grande importanza » che abbiam ricordato più sopra. Con quella lettera, infatti, papa Giovanni XXII concede benigna facoltà a Giovanni Colonna, signore di Gensano, di farsi assolvere da un penitenziere del Cardinal Legato dai casi riservati alla Santa Sede: « quia propter defectum visus et continuam quasi afflictionem podagricam ac gravamen senii ad Sanctam Sedem accedere non potest » (1). Da questa lettera papale veniamo dunque a conoscenza che il Colonna era giunto a *Roma* alcuni mesi prima dell'ottobre del 1331; e dalla assoluzione ottenuta possiamo con ragione arguire, col citato Fracassetti, che il Colonna si converse a Dio ed abbracciò l'Ordine francescano « poco dopo che da Avignone fu costretto a tornarsene a Roma » (2). Dunque poco dopo l'arrivo delle lettere assolutorie del 16 ottobre 1331, il Colonna dovette presentarsi al Ministro della Provincia Romana, che risiedeva in Roma, e chiedergli di vestir l'abito francescano. L'incomodo della podagra non poteva esser un ostacolo alla sua ammissione; e bastava, come bastò, la fama sua e la potenza del suo casato per essere tosto ammesso in un Ordine che ammise già un Guido da Montefeltro, l'astrologo Guido Bonatti, « lo buon Marzucco forte », tutti e tre personaggi danteschi (3), e mille altri

(1) *Regesti* di Giov. XXII (t. 37, fol. 744) citati dal De Sade e dal Fracassetti, *Lettere* cit., t. II, p. 141.

(2) Fracassetti, *Lettere* cit., t. II, p. 141. — Il Ciampi (*Viaggiatori*, p. 14) rigetta l'anno 1331 per futili ragioni; egli dice: « se il Colonna fosse stato già frate, non gli sarebbe stato concesso il titolo di Signore di Gensano » nelle ricordate lettere papali; e gli pare cosa « molto dubbia che il Colonna fosse già frate, e che in saio *fratesco* dissertasse sulle storie antiche e moderne » nel 1337, quando col Petrarca visitavano le antichità romane. Ma, nessuno asserì mai che il Colonna si fe' frate prima di riconciliarsi con la Chiesa; e poi parrà strano alla sola mentalità del Ciampi che un frate possa discutere di storie antiche!

(3) Di Guido di Montefeltro in Dante *Inf.* XXVIII, 67 seg. (v. nostra *Biblioteca*, t. II, pp. 483-506); del Bonatti, *Inf.* XX, 117; del Marzucco in *Purg.* VI, 18. — Diciamo due parole su Guido Bonatti, di questo scaltro e celebre astrologo, che in età avvanzata si fe' Minorita come il suo amico

principi e grandi del secolo, che in età senile si rendevano a penitenza.

Era forse il Colonna sempre a Roma, quando il Petrarca, avendo udito come l'amico si era fatto frate Minore e come di recente era stato colto dalla podagra, gli scrisse la seguente lettera, intestata *a Giovanni Colonna frate Minore*, con la quale gli raccomanda di essere fedele ai so-

Guido da Montefeltro. Non si sa l'anno di sua nascita, ma sembra che nel 1223 fosse giovanotto. La Cronaca Estense, Salimbene e tutti gli antichi a lui più vicini, lo dissero nativo di Forlì; altri più recenti, dopo il Villani, lo vogliono fiorentino, ma senza serie ragioni. Il Bonatti era ritenuto nel medioevo come il principe degli astrologi, ed era perciò molto stimato dalle Corti, specie dal celebre conte Guido di Montefeltro cui predisse quasi tutte le sue vittorie; ma odiava i frati, che ridevano di lui e delle sue imposture, e per disprezzo egli li chiamava «tunicati». Un dì il Bonatti consultando le stelle, preconizzò la pioggia al conte Guido; ma un contadino gli contradisse per certi segni che aveva notati nel suo asino; e l'asino infatti ebbe ragione contro l'astrologo. Un'altra volta fu pubblicamente confuso dal Minorita fr. *Ugo da Regio*, detto *Ugo Pocapaglia*, già celebre grammatico nel secolo, uomo faceto e gran burlone, e per giunta assai eloquente. Costuí, dice il Salimbene, era «in Ordine fratrum Minorum solemnis et optimus praedicator, qui mordaces Ordinis confutabat et confundebat praedicationibus et exemplis. Nam quidam magister Guido Bonattus de Furlivio, qui se philosophum et astrologum esse dicebat, et praedicationes fratrum Minorum et Praedicatorum vituperabat, ita ab eo fuit confusus coram universitate et populo liviensi, ut toto tempore quo fr. *Hugo* fuit in partibus illis non solum non loqui, verum etiam nec apparere auderet» (*Chron.*, p. 415, ed. 1ª). Ebbene, questo bizzarro astrologo che disprezzava i frati, ravvedutosi, vestì l'abito di S. Francesco: chi dice dopo l'esempio del conte Guido (1296), e chi dice prima. Alcuni ce lo dicono morto in Ancona, ove sappiamo che morì anche il Montefeltrano suo amico e confratello in religione. — Benvenuto da Imola cita un passo dell'opera astrologica del Bonatti, ove questi dice di aver veduto nell'*Arabia* «astrolabium mirabilis magnitudinis». Il Bonatti dunque per istruirsi nell'astrologia avrà percorso i principali centri dell'Oriente saraceno; e avrebbe fatto meglio se, alle molte opere bizzarre che ci tramandò, avesse aggiunto qualche pagina della sua vita e viaggi. Di lui scrissero molti, ma in modo particolare il principe Baldassarre Boncompagni: *Della vita e delle opere di Guido Bonatti*, in *Giornale Arcadico* (Roma) t. CXXII, con *Giunte e correzioni*, ibid. t. CXXIII e IV. Vedi anche Mons. Ag. Bartolini, *Studi Danteschi*, Siena 1889, t. I, pp. 345-98. — Il nostro fr. Mariano nel Ms. *Tractatus Tusciae* lasciò scritto: «Denique Minorum regulam professus, *plurimis annis supervixit* ac feliciter terminavit. Claruit temporibus Martini et Nicolai IV» (Ms. fol. 74v).

lenni voti fatti a Dio, specialmente alla povertà, ottimo rimedio ai malanni della podagra:

... Amico, sento dire che la podagra ti sia entrata in casa, e ne fo le meraviglie, perchè non credevo in casa sì sobria aver potesse ricetto... Fa di combattere il mal che comincia [1]: veglie, fatiche, digiuni sono i rimedi più efficaci... Cicerone, ed altri dopo di lui, narrano come alcuni che ricchi erano, rimasi dalla podagra assiderati, tornassero sani poichè divennero poveri. Non sono io già che m' ardisca comandarti di farti povero: ma se tu ben consideri, non v' è bisogno che alcuno te lo comandi: conciossiachè, a quel che sento [2], fra le altre cose, di povertà tu facesti professione spontanea. Non dico io il vero? Affè che tra le mura di un convento, e specialmente nella cella di un mendicante, non han luogo ricchezze: chè cose sono repugnanti fra loro mendicità ed opulenza. Guarda bene che se la povertà tu ne scacci, non ti avvenga, come dice l' Apostolo, di ammassare, invece dell' oro, lo sdegno per lo giorno dell' ira. Di questo fa' tue ragioni, tu che ben sai di quali patti ti legasti con Cristo. Che se mai tu li avessi dimenticati, fa di rileggerne la scritta solenne, e quello vedi che tu a lui promettesti, ed egli a te ripromise... Veggo pur troppo che della povertà stimi orribile e vergognoso perfino il nome, il quale se spontaneamente assumesti, non puoi spontaneo deporre [3].

La lettera è data « Dal fonte della Sorga (di Valchiusa) a' 22 di giugno » senz' anno, ma che può essere del 1332, un' anno dopo che il Colonna si fe' frate [4].

---

[1] Come abbiamo visto più sopra, il Colonna fu colto dalla podagra verso la metà del 1331; e dal modo col quale qui si esprime il Petrarca « *sento dire... il mal che comincia* », veniamo a comprendere che recente era la nuova che egli ebbe della malattia dell' amico, e quindi recente anche dev' essere la presente lettera, la cui data non è discussa nè dal Fracassetti, nè dal Ciampi. Il Fracassetti la direbbe scritta almeno verso la fine del 1337, perchè è datata *dalla Sorga il 22 di giugno,* ove, secondo lui, il Petrarca non avrebbe fissato sua dimora se non *dopo l' agosto del 1337* (cfr. Fracassetti, *Lettere,* t. I, pp. 325, 381, 408). Ma non si è ancora certi quando precisamente il Petrarca si stabilì alla Sorga. La presente lettera quindi potrebbe essere non molto lontana dal 1331, anno in cui il Colonna fu colto dalla podagra; e probabilmente dev' essere dell' anno dopo, ossia dei 22 giugno 1332.

[2] Anche da questo modo di dire possiamo arguire che recente era la nuova giunta al Petrarca della professione del Colonna.

[3] Libr. III, lett. 13ª.

[4] Vedi le ragioni nella prima nota di questa pagina.

Era tuttora a *Roma* frate Giovanni Colonna, quando, nel gennaio del 1337 [1], il suo amico Petrarca per la prima volta visitava la capitale de' Cesari, ospite in casa del vecchio Stefano Colonna, fratello del nostro Giovanni. Dopo sei anni i due amici si rivedevano; e il frate Colonna, dotto assai nelle storie e nei costumi de' popoli, si fe' guida al Petrarca nella perlustrazione degli antichi monumenti di Roma. Nell'autunno il Petrarca lasciò Roma coll'intento di percorrere varie regioni d'Europa, e lungo la via scrisse una lettera all'amico francescano il dì 30 novembre, nella quale gli ricorda i bei giorni trascorsi nella visita de' monumenti romani:

Soli ci aggiravamo passeggiando per Roma... Passeggiando insieme ci aggiravamo per quella città grande cotanto... nè solo per la città, ma pei dintorni ancora, ad ogni piè sospinto obbietti che a meditare ed a parlar ci eccitavano ne si paravan d'innanzi... Posso io in questo piccolo foglio descriverti Roma intera? E se anche il potessi, non sarebbe inutile il farlo? Tutta già tu la conosci, non perchè sei cittadino romano, ma perchè di siffatte cose fin dalla prima tua giovinezza fosti vaghissimo... Stanchi sovente dal lungo giro per quella immensa città ci solevam noi fermare alle Terme di Diocleziano, e talor eziandio salir sulla volta di quell'edificio tanto un dì grandioso, a godere, più che in altro luogo qualunque, aere salubre, spazioso prospetto, silenzio ed amica solitudine... Ivi si parlava a lungo di storia, della quale ciascun di noi pareva essersi presa la parte sua, per modo che nella moderna ti mostrassi più dotto, io nell'antica, e dico antica quella che precede il culto in Roma e l'adorazione del santo nome di Cristo, moderna l'altra da Cristo insino a noi. Molto pure fra noi si parlava di quella parte della filosofia che prende dai costumi nome e subietto, e talora di arti belle, e delle norme e dei cultori delle medesime... Or tu mi chiedi che quanto allora ti dissi t'abbia a ripetere, e a metterli in iscritto... Ma tutto è cambiato... Il rumore delle cose che mi son lasciato or ora alle spalle mi turba l'ingegno... [2].

La lettera porta la data « *Ai 30 di novembre, strada faciendo* »; e dev' essere del 1337, scritta cioè qualche mese dopo che il Petrarca lasciò Roma e l'amico Colonna.

---

[1] Ci sembra provata la cronologia del Fracassetti (*Lettere* ecc. t. I, pp. 391-95) il quale fissa la prima venuta del Petrarca a Roma nel gen. del 1337. [2] Libr. VI, lett. 2ª.

L'anno dopo (1338), troviamo il nostro Colonna nel convento di *Tivoli*. Di lì pure il buon frate vecchio, povero e podagroso, non cessava di lamentarsi con l'amico Petrarca dei mali che lo affliggevano; e questi a confortarlo con lunghe lettere. La terza lettera del libro VI è la più bella di quante il Poeta scrisse all'amico Giovanni. Con essa gl'inculca, non esser mali la vecchiezza, la povertà e la podagra, e gli scrive così:

Noi siamo in tutte le cose mirabilmente d'accordo, tranne sol una. Sei troppo querulo, troppo a te stesso indulgente, mai non finisci di lamentar la tua sorte, di compassionare il tuo stato, di scusare te stesso accusando la Fortuna: insomma sei uomo, e troppo nel sopportare gli umani casi sei fiacco... Leggendo adunque nella prima parte della tua lettera che di tante, anzi di tutte le sventure ti si era rovesciato sopra il torrente, commosso da quel tuo stile magnifico a un tempo e compassionevole, non seppi tenermi dal piangere, e a quelle che tu dicevi vestigia delle tue lagrime altre ne aggiunsi delle mie,... tutto intento della mente e degli occhi ed allettato dalla dolcezza dello stile, io proseguiva nella lettura del tuo foglio, sebbene fosse anzi lungo che no. E poichè in esso con umido ciglio tanti lamenti e tante querele ebbi percorse, mentre ansioso aspettava di sentire qual fosse mai la grave sciagura onde movevano, ecco che sulla fine in tre o quattro parole espressa la trovai: esser tu in *Tivoli*, vecchio, povero e podagroso, e fra tanti mali di questo afflittissimo, che ti pareva dover deporre ogni speranza di avermi vicino, dappoichè tu dai malanni impedito non puoi mutarti di luogo, e l'amico tuo da tante facende a te ben note aggravato, non ardisci sì di lontano chiamare perchè a te venga. E questa è la chiusa della tua flebile epistola...

Dopo averlo confortato con molti esempi di nobili vecchi e lodata la vecchiezza onorata, prosegue:

La tua religiosa modestia peraltro mi fa tenere per certo non essere la canizie quella di cui tu ti lagni; e che anzi l'hai grata, e tale l'avresti ancora se fosse innanzi tempo venuta... Altri per avventura sono gl'incomodi della vecchiezza che tu lamenti...

Or che diremo della povertà? Quegli soltanto non è povero il quale non desidera nulla... conciossiachè non altro sia veramente la povertà che il bisogno di molte cose... Peregrino su questa terra, osa dispregiar le ricchezze,... osalo tu pure che viandante sei, e non hai sulla terra fissa dimora... Sebbene alcuni de' tuoi [1] faccian prova di

[1] Intendasi: dei tuoi *confratelli* in religione.

schermirsi con pretesti e con cavilli, pure egli è certo che, tacita o espressa, tu facesti la professione di povertà. Così va bene: tu la fuggivi, essa t'insegue, anzi già ti raggiunse, e t'ebbe preso la desiderabile necessità che ad adempire il tuo dovere ti costringe. Già sei servo di Cristo, e sai qual patto con lui stringesti. Taci dunque; e sii paziente, chè a tuoi lamenti prestar non posso l'orecchio. Tu piangi d'esser povero, quasi non sapessi che nudo venisti al mondo, e nudo escire ne devi, e quasi di seguire non la povertà di Cristo, ma le dovizie di Creso fatto avessi professione. Credimi, o padre; utile spesso a molti e salutare, inutile a nessuno fu mai la povertà, tranne solo a quelli che la inaspriscono colla impazienza e coi lamenti: a te poi non utile solamente e salutare, ma necessaria è per modo, che senza di lei non v'ha per te speranza di salvezza, nè puoi mantenere quello di cui al tuo Creatore desti promessa. Ecco quanto dirti io doveva dell'onorata e sobria povertà; chè della povertà sordida ed importuna, dal Poeta chiamata turpe indigenza, la Dio mercè, tu non soffri, e ben altra eloquenza si converrebbe a darne conforto...

Passa quindi ai rimedi della podagra, malanno cui i più dotti dei medici, dice, non trovano rimedio. Egli invece lo trova il rimedio: nella povertà; e ove questa torni inutile, convien cercarlo nella fortezza dell'animo. Poi continua:

Delle quali cose tutte ben mi ricorda che, già è tempo molto [1], ti scrissi in un'altra lettera, quando de' mali tuoi non altro che la podagra era a me noto, e veggo che quel che allora ti scrissi sarebbe abbastanza se vi aggiungessi, per ciò che più tardi ho saputo, essersi, a quel che io credo, per celeste consiglio, accoppiata alla podagra la povertà... Ma ben altra più dolce, più soave, e di dotta e religiosa persona più degna medicina ai dolori e alle pene della vita mortale inseparabili è il rammentare le pene e i dolori che per noi Cristo sofferse...

Finalmente il Petrarca ricorda all'amico che la podagra lo colse provvidenzialmente costringendolo al riposo e liberandolo da infiniti pericoli ai quali andò incontro nei lunghi e innumerabili viaggi. Così gli parla:

Se tu ripensi, o Padre mio, come infin dai prim'anni altro non facesti che andare in volta, nè mai ti venne fatto di star fermo in un luogo, confessar tu devi che quanto il morso ad indomito cavallo, tanto

[1] Si riferisce certamente alla lettera del 22 giugno riportata più sopra, e che noi crediamo sia del 1332.

a te necessaria era la podagra; e forse necessaria sarebbe a me pure, perchè imparassi a star fermo una volta e in casa mia: ma per te non ve n'è dubbio: essa è necessaria più che ad altri mai. Se tu l'avessi potuto, saresti andato oltre i confini abitabili della nostra zona, traversato avresti l'Oceano, ti saresti cacciato fino agli antipodi: nè il senno, che pure nelle altre cose dimostri, ti sarebbe punto giovato ad arrestarti nel corso. Insomma: e' si voleva sol la podagra che ti stringesse il freno e ti comandasse di non ti muovere. Che vuoi tu fare? Voglia o non voglia, e' ti conviene obbedire!... Ti volle fortuna nella giovinezza vagabondo ed errante: già vecchio, pareva che non volessi far tregua: ebbene, la podagra ti costrinse al riposo. All'indomito e ardente pulledro provvidamente il custode mette le pastoie e lo confina in un luogo acconcio al pascolo ed al riposo. Dà lode alla provvidenza del tuo pastore. Non nella *Persia,* nell'*Arabia* o nell'*Egitto,* ove, quasi andassi a diporto per le suburbane tue ville, tu t'aggiravi, ma ricondotto in patria sano e salvo in tutte le membra *dopo viaggi innumerabili,* e quel ch'io credo secondo il voler tuo interminabili, in luoghi ameni e ubertosissimi ti prescrisse fissa dimora. E fu nuovo favore a te dalla celeste grazia compartito il non averti rinchiuso in *Roma,* ove, e per i meriti propri, e per quelli della tua famiglia, tu sei più chiaro ed illustre che alla tua tranquillità non si convenga. Ma non per questo allontanare ti volle, e metterti fuor di vista alla prediletta città. E alla quiete della tua vecchiezza ebbe *Tivoli* assegnata, opportunamente provvedendo che tu non possa fuggirne. E tu di questo ti duoli? E non dovresti invece mille e mille grazie rendere a Dio che te *da tanti pericoli sulla terra e sul mare e da sì lungo peregrinare ridotto in salvo,* volle, come Virgilio direbbe;

Che il piè fermassi alfin su questa terra,

ove all'anima e al corpo ti si offre opportuno alimento, e mercè del tuo ingegno e della tua indole calda e vivace in mezzo ai tuoi libri, allo spirare d'un aere purissimo, godi di limpide acque e di bellissime terre amenità cosiffatta, che basta a far lieto qual sia più zotico e ipocondriaco infra i mortali?... Godi dunque del bene che hai, e fa d'esserne grato, soddisfatto, tranquillo: avesti ventura di cui non potevi desiderare migliore; nè dato ti sarebbe a tua scelta trovare nel mondo intero luogo più acconcio ai casi tuoi.

Poi il Petrarca, in maniera graziosa e faceta, gli dà anche questa ragione perchè la Divina Provvidenza lo volle tormentato dal malanno della podagra:

Vuoi (*gli dice*) che ti risponda come proprio la sento? L'animo tuo aveva bisogno di ceppi. Non ti crucciare, chè questo ti torna non

in biasimo ma in lode. Conciossiachè... quanto più generoso e robusto, tanto più fiero e di tenace morso bisognoso è il palafreno. Chi sa in qual riposta parte del mondo tu ora ti troveresti? Scommetto che nuoteresti nel *Nilo*, nell'*Indo*, nel *Tanai*, o arrampicato per i monti *Rifei*, o smarrito nella *Ercinia* foresta, saresti come profugo e vagabondo sulla terra. E a te pietoso soccorse Quegli che solo e i mali conosce delle anime nostre, e ai medesimi sempre salutare il farmaco appresta...

In ultimo il Poeta loda la «gentilezza dell'animo» del Colonna che si lamentava della distanza che lo teneva separato da un sì caro amico; e quasi nessun serio ostacolo ne lo impedisse lo invita di venire da lui a Valchiusa, e gl'insegna la via e i mezzi di trasporto. La lettera è data da Valchiusa il 30 di maggio, senza l'anno (1). Dobbiamo però fissarla almeno un anno dopo il suo ritorno da Roma, e quindi non prima de' 30 maggio del 1338.

L'ultima nella serie delle lettere dirette a frate Colonna (la quarta del libro VI) è datata da Avignone ai 25 di settembre, e della quale è vano cercare l'anno. Essa suppone altre lettere dirette al Colonna, col quale il Petrarca si giustifica dell'accusa di far uso soverchio di esempi. Con essa termina la serie delle otto lettere che ci rimangono dirette a Giovanni Colonna.

Oltre le riferite lettere, il Petrarca scrisse anche una commedia intitolata *Filologia* a solo fine di rallegrare l'amico con qualche facezia, fin da quando erano insieme in Avignone (quindi prima, o verso il 1331). Nella commedia il Tranquillo doveva esser la figura di Giovanni. Il Petrarca poi distrusse nelle fiamme questo lavoro come parto giovanile (2).

Incerto è anche l'anno di morte del nostro Giovanni. Il Fracassetti congettura che fosse avvenuta alcuni anni dopo il 1338, e forse alla fine o poco varcato il 1343. Egli lo arguisce da una lettera che il Petrarca scrisse da Milano (il 1° decembre, senz'anno, ma certo nel 1360) all'arcivescovo di Genova Guido Settimo, al quale dice:

---

(1) Libr. VI, lett. 3ª.
(2) Vedi lib. II, lett. 7ª; Fracassetti, t. I, p. 361 e 368.

Se ne addoppia in me la compiacenza, quando mi dici esserti all' uopo tornata in qualche pro una lettera, che or fa molti anni io diressi a quel buon frate, che fortemente lagnavasi d' esser tormentato a un tempo dalla podagra, dalla povertà, dalla vecchiezza e sopra tutto dalla mia lontananza... Mi è pur dolce il pensare che giovar ti potessi di quella mia lettera, dalla quale non so se alcuna utilità ne ricavasse colui, cui la scrissi. Solo una volta dappoi io lo rividi un momento sotto le mura di Palestrina, e veramente mi parve più tranquillo e rassegnato lottare coi tanti incomodi seguaci della sua vecchiezza. Cortesemente si piacque ringraziarmi, e diceva opera mia la rassegnazione e la calma con cui soffrendo gli acciacchi della decrepita età impavidamente tenevasi all' estremo suo giorno apparecchiato. Io più nol rividi, e poco stante ei morì (1).

Senza dubbio qui si parla del nostro fra Giovanni Colonna e si allude alla su riportata lettera 3ª del libro VI che il Petrarca diresse a lui nel 1338. L' ultima volta dunque che il Poeta vide l' amico suo frate Giovanni « sotto le mura di Palestrina » fu nell' ottobre del 1343, quando egli si recava oratore di Clemente VI a Giovanna regina di Napoli, e si fermava ospite del cardinal Colonna. Quindi, il nostro vecchio guerriero, viaggiatore e francescano, poco dopo l' ottobre del 1343 o sul principio del 1344, riposò in pace (2).

P. Girolamo Golubovich, O. F. M.

---

(1) Fracassetti, *Lettere*, (lib. XXIII, lett. 12ª) vol. V, nota *a* p. 66; Ciampi, op. cit., p. 167.

(2) Ciampi, op. cit., p. 17.

DOCUMENTA

UN NUOVO CODICE ITALIANO
DELLE DUE PRIME TRIBOLAZIONI
DI FR. ANGELO CLARENO [a]

Possediamo già edite, sia pure incompletamente, l' Introduzione e la prima *Tribolazione,* tra le sette, di Angelo Clareno; e le dobbiamo a Mons. Faloci-Pulignani, col titolo, *Vita di S. Francesco e dei suoi Compagni, testo inedito di volgare umbro del XIV secolo* [1]; nonchè a Salvatore Minocchi, con l' altro titolo anche più bello, *La Leggenda Antica, nuova fonte biografica di S. Francesco d' Assisi tratta da un codice vaticano* ecc. [2].

Non già che essi non scorgessero le molte somiglianze col testo del Clareno; ma il primo, pur confessando che molti brani della sua *Vita* erano tolti da lui, sedotto forse dall' idea della sua composizione umbro-originale, e dall'aver essa alcuni capitoli non clareniani, — dei quali del resto egli stesso ci indica le fonti, — non vide come non si trattasse invece, che di una chiara, evidente, e quasi completa traduzione [3].

(a) Summarium: — Auctor postquam demonstravit scripta edita a Salv. Minocchi sub titulo *Leggenda antica* etc., et a Faloci-Pulignani sub alio *Vita di S. Francesco* etc., nihil aliud esse, quam versionem Introductionis et primae *Tribulationis* Fr. Angeli Clareni, eiusdem versionis, ex novo codice, ipse edit Prologum et *Tribulationem* secundam. [Nota Directionis].

(1) Presso la *Miscellanea Francesc.* ecc. vol. VIII (1901), fasc. III, pagg. 81-119.

(2) Firenze, Biblioteca Scientifico-Religiosa, 1905.

(3) Che è anzi la stessa nostra traduzione, e la stessa pure del Cod. Riccardiano *1487* (Cfr. AFH VI, 164) non ostante che altri ne abbiano dubitato; giacchè in questo non è in più che la forma toscana, e qualche piccolo rimaneggiamento di parole, fatto forse col testo alla mano. Differenti invece appaiono le traduzioni degli altri due Codici, uno anch' esso Fiorentino e l' al-

Il secondo poi, pur vedendo tutto questo (1), persuaso che non si dovesse parlare di dipendenza dell' uno dall'altro, ma piuttosto da una fonte comune, che sarebbe stata una *Legenda antiqua;* molto più che non si sentiva di ammettere che i molti Capitoli in più aggiunti alla sua *Leggenda* avessero potuto derivarvi da fonti che noi conosciamo, escluse anch' egli che si potesse parlare di vera e propria traduzione clareniana. Che altri anzi vollero fare ancora un altro passo, e si mostrarono proclivi a credere che fossero proprio le *Tribolazioni* a dipendere dalla *Leggenda,* s' intende dal suo supposto testo latino, pure ammettendo che, e delle une e dell'altra, fosse uno solo l'autore, cioè il Clareno (2).

Noi non vogliamo e non dobbiano entrare nelle tante questioni della *Legenda antiqua,* e nemmeno sulle ragioni che determinarono il Minocchi a chiamar tale la sua; solo diremo col Prof. Tocco, che essa « in verità non contiene se non questa introduzione (alle *Tribolazioni*) e qualche capitolo sparso, preso nel corpo o anche alla fine della Cronaca (3) » e, noi aggiungiamo, da altre fonti francescane tutte note.

Al contrario la Traduzione nostra riproduce solo, ma fedelmente, l' Introduzione e la prima e seconda *Tribolazione* del Clareno (4); la sua

---

tro Senese (Cfr. P. Girolamo Golubovich, *Biblioteca Bio-Bibliografica della Terra Santa* ecc. Quaracchi, 1906, tom. I, pagg. 53-54). Quest' ultima traduzione dataci dal Cod. Senese, e fatta nel Romitorio di Belverde nel 1505, io vorrei crederla opera di Fra Mariano da Firenze, che poco dopo quel tempo scriveva pure a Belverde la Cronaca della Provincia Toscana (cfr. *Studi Francescani,* I (XII), 1915, pagg. 408-9), anche se realmente dovesse ivi leggersi, che l' amanuense fosse un tal Fra Girolamo Luti da Siena, come vi lesse il citato P. Golubovich, mentre il Tocco dice semplicemente che vi è cancellatura. Nel qual caso Fra Girolamo non sarebbe stato altro che un discepolo di Fra Mariano, e *l' altra Chronicha,* ivi nominata, che va dalla fine di queste Cronache del Clareno, *per insino al dì presente,* non sembra dubbio esser quella del Mariano.

(1) Che ne istituì anche un confronto col testo (pag. XV-XVI), ciò che vale anche per la nostra Traduzione; non così esattamente però, che non gli sfuggisse, per esempio, come il Cap. IX della sua Leggenda, che è la visione della statua, o meglio dell' Angelo a S. Francesco, sia molto differente e nella Leggenda e nel Clareno, traducendo piuttosto la Leggenda il Cap. 25 degli *Actus.*

(2) Così il P. Golubovich, op. cit., pagg. 41-46.

(3) *Le due prime Tribolazioni dell' Ordine Francescano,* Roma, Tipografia della R. Accademia dei Lincei, 1908, pag. 4.

(4) Questa però in fondo è mancante della persecuzione di Fra Elia contro Fra Bernardo da Quintavalle, S. Antonio da Padova ed altri Frati; e non sappiamo perchè il nostro copista si fermasse qui, ma il fatto che anche i Codici del Faloci e del Minocchi si fermano anche prima, ci fa pensare che circolassero pure traduzioni della sola prima e seconda *Tribolazione,* come le più importanti, per raccontare le persecuzioni avvenute, o ancora vivente, o appena morto S. Francesco, e che ne volevano essere quasi una *Vita.*

forza però sta principalmente qui: Che essendo essa identica alla *Vita* del Faloci e alla *Leggenda* del Minocchi, ne vien fuori, che esse non sono nè *originali*, nè provenienti da un testo latino qualsiasi, nemmeno dal testo delle *Tribolazioni;* ma sibbene, semplice rifacimento di questa traduzione del Clareno, aggiuntivi, o da altre traduzioni o da altri testi, le altre parti che nel Clareno stesso non sono.

A prova di ciò porremo subito tre brani presi a caso, uno al principio dell'Introduzione, il secondo all'inizio della prima *Tribolazione,* al punto che principiano insieme, mancandone parte nel Faloci e nel Minocchi, il terzo verso la fine di essa, dove cessa la concordia; aggiunto a questi, per maggior chiarezza, anche il relativo testo latino. Finalmente, seguitando il testo del medesimo Capitolo, daremo un confronto del nostro col solo Minocchi, che vale pure per il Faloci, per dare un esempio del come alcune volte, pur convenendo nella sostanza col nostro, essi rimaneggiano a modo loro la forma.

Dopo questo Capitolo, che è l'ultimo che essi attingono alle *Tribolazioni,* daremo per esteso il Prologo, mancante nel Faloci, nonchè la *Tribolazione* seconda, che è la prima volta che vede la luce nella sua versione italiana [1]; e ciò, non solo perchè domani potranno essi servirci di aiuto per la ricostruzione del testo latino, avendo a ciò noi fino ad ora assai pochi codici, ma anche perchè lo meritano come testo letterario, e perchè il racconto che ci danno è per se stesso molto importante, e fino ad ora poco alla mano degli studiosi.

Dell'autore della versione nulla possiamo dire; essa però nelle sue forme dà buono appoggio al Minocchi, che lo diceva marchigiano-abruzzese.

Descrizione del Codice.

Esso è un miscellaneo cartaceo del sec. XV/XVI, di mm. 145×110, ed ha 88 fogli quasi tutti numerati.

Nell'Archivio di S. Isidoro a Roma, dove si trova, porta il numero *1/86,* ed è ricoperto da una cartapecora presa da un evangeliario, la parte destra della quale si sovrappone alquanto all'altra, quasi in modo di busta, a cui rimane attaccato ancora parte del nastro che serviva per legare il volume. Nella parte anteriore il Cod. ha poi anche una seconda copertura in pergamena bianca, che era la primitiva, e sopra la quale vi sono delle iscrizioni sbiadite che male si leggono, ma che certo non si riferiscono al suo contenuto.

(1) Lasciando quindi i lunghi brani della prima *Tribolazione* mancanti ugualmente e nel Faloci e nel Minocchi, non avendo essi, così come sono, alcuna importanza particolare.

1. Al fol. 1r ha in rosso: *Noteveli extracty della vita delli sancti Patri. In prima de sancto Antonio de libro primo;* e principia: *Lo segno della Croce con bona fede ad noy christiani è muro inexpugnabile,* e così seguita citando gli altri libri fino al *de libro quinto,* dopo del quale, al fol. 19v, ha un'altra rubrica: *Del Prelato spirituale de sancty Patry,* e va fino a tutto il foglio 21, benchè materialmente finisca a metà del fol. 20r, avendo in fondo di pagina del fol. 19v in rosso *volta carta,* cioè passare al foglio 21, per tornare poi a terminare col 20r, rimanendo bianco tutto il resto del foglio. Termina: *Queste sonno tre vertù, le quale l'omo male agievolmente aquista, cioè sempre piangnere, atendere ali proprie peccate et avere nançe agli occhie la morte.* — Il carattere di questa parte è minuto, ma chiaro, e assai buono, degli ultimi del 400.

2. Al fol. 22r, principia una Lettera spirituale di fra Alvaro Pelagio *Al dilecto figliolo in Cristo benedicto frate M.* ecc. con carattere che vorrebbe imitare il precedente, ma rimanendone molto inferiore, la qual Lettera ricomincia dopo poche righe con un altro carattere assai più bello, che cessa a sua volta poco più lontano dell'altro, ripresa poi di nuovo e continuata fino in fondo (fol. 24r) col carattere primitivo. Cfr. AFH, X, pagg. 575-82. I fogli poi 25 e 26 numerati, come due altri appresso senza numerazione, rimangono bianchi.

3. Al fol. 27r, senza alcuna rubrica, ha principio la nostra Traduzione così: *La Vita del povero e humile servo de Dio Francesco, de' tre Hordini Fundatore,* ecc.; finisce (fol. 64r): *et per questo lassariano la vocatione loro et ad essa non porrieno retornare, ma serrieno a ssè et alli altri ragione de multi mali.* — Il carattere, differente dai precedenti, ma assai buono, è dei primi del 500, di una sola mano, benchè migliori assai dopo i primi fogli di scritto. La Introduzione e le due *Tribolazioni* vengono di seguito e senza alcuna rubrica [1] o distinzione di Capitoli, e solo verso la fine si pone qualche lettera più grande in rosso ora qua ora là.

4. Subito dopo nella medesima pagina, di carattere però molto più recente e bruttissimo, vi sono alcune citazioni giuridiche, tra le quali si cita *Summa Angelica,* senza che però se ne scorga lo scopo, e più sotto: *Ognun chiami Yesu ch' è quil nome sancto,* e più sotto ancora: *Concessa t' è regina veneranda.* Al verso poi del medesimo foglio vi ha ancora: *O tu che legia mia figura guarda bene fora — sarà savio se averai timore — vederai la força mia essere galliarda — gallia gallia,* cioè, io credo, tre volte *galliarda* ossia gagliarda. — Al verso del fol. 65, rimanendo il retto in bianco, vi è: *Concessa t' è*

(1) Anche il Codice Laurenziano pubblicato dal Tocco non ha distinzione di capitoli, ma solo in principio alcune rubriche marginali.

regina veneranda — dallo eterno Patre dar le gratie — a chi collo bono cor ve lle demana: e poi ancora: *Dolce yhiesu se guardo a questo mono — el vego pi' de fraudi e pi' d' egnani — e chi sequita l' umana.* Vi sono poi quattro fogli non numerati, e al resto del terzo, dopo *Yhesus Maria Franciscus* e *Kyrie leison* (sic), *Xriste eleison,* in forma di litanie, a ciascuna delle quali corrisponde il *miserere nobis,* vi sono le invocazioni a Gesù: *Iesu dulcis, Iesu fortis, Iesu prudens, Iesu mitis, Iesu pulcher, Iesu sancte, Iesu bone, Iesu iuste, Iesu recte, Iesu pie, Iesu custos, Iesu norma.*

5. Al fol. 66r, di altro carattere assai buono, cinquecentesco anch'esso, vi è una Vita di S. Chiara, che principia con in cima alla prima pagina un *Yhs* in rosso, e quindi con la rubrica: *Commença la Legenda et Vita de Sancta Chiara in vulgare. La admirabile et notabile sposa de Christo beata Chiara* ecc. — Questa Vita è simile a quella pubblicata da Antonio Cristofani [1], della quale conosco anche qualche altro Codice, e di tutti sarà parlato in seguito nell'*Archivum.* Solo dal Cristofani differisce in questo, che il nostro Copista, in fondo di pagina al fol. 84v, passa inavvertitamente dal Cap. 8° al 9°, facendo seguire alla parola *quella* del Cap. 8°, che dovrebbe seguitare *nocte,* cioè la notte di Natale, nella quale S. Chiara vide il Presepio ecc., l'altra parola del Cap. 9° *monecha,* della Monaca cioè che svegliava S. Chiara per farla un po' mangiare dopo che aveva tanto digiunato (pagg. 47, 51). Il Cap. 9° poi, decimo del Cristofani, non pone termine alla *Leggenda* con l'anno e col giorno della morte di S. Chiara, (pag. 58); ma prosegue dei funerali, e va fino a quando il Papa vuole che, invece dell'Ufficio dei Morti, si dica l'Ufficio delle Vergini, e finisce con la parola *nanti* (fol. 88v) che rimane sospesa, mancando gli altri fogli del Codice.

Ora nel dare qui subito le parti del testo clareniano promesso, avvertiamo prima di tutto, che noi ci atteniamo fedelmente, anche nelle forme, al Cod. stesso, solo staccando le parole e accentandole ove occorra. Nel dare poi la seconda *Tribolazione* ci facciamo dalla narrazione della morte di S. Francesco, perchè così è data in principio di pagina e con lettera colorata più grande di tutte le altre dal nostro Codice, pure non ignorando che in altri Codici questa narrazione fa parte della prima *Tribolazione;* e del resto anche il nostro pone di nuovo lettera maiuscola più sotto alle parole *Contro de questo homo de Dio,* dove, secondo essi, principierebbe appunto la *Tribolazione* seconda.

---

(1) Assisi, 1872.

Confronti.

Cognovit igitur et accepit hic Beniaminus Franciscus cum minimo sanctorum omnium Paulo non ab hominibus neque per hominem sed per revelacionem Ihesu Christi sibi apparentis et in eo serafice habitantis et cruciformiter loquentis omnia que in regula et testamento et suis epistolis ad amonicionem scripsit et aperte brevibus et clarissimis sermonibus et fidelibus operibus predicavit et perfecte implevit. Tanto enim fuit sancti spiritus igne succensus quando Christus Ihesus apparuit ei veluti cruci confixus, quod ad exemplum Christi Ihesu redemptoris, qui nudus in latronum medio in cruce pependit et mortuus est, fixe proposuit ut nudus et a seculo segregatus, ab hominibus cunctis incognitus, secundum quod de Maria Magdalena et de pluribus aliis legitur sanctis, usque ad mortem Christo servire, vel pro fidei predicacione et Christi Ihesu testimonio inter saracenos aut alios infideles duris quibuscumque suppliciis et martiriis se offerre. (Tocco, etc. pag. 11).

Cod. di S. Isidoro (fol. 29r).

Conobbe addonqua et recevecte questo Beniamin, cum Paulo minimo per humilitade intra tucti li sancti, non dalli homini, nè per homo ma per revelatione de Yesù Christo che glie aparve como crucifixu et abitò in lui seraphicamente et parloglie cruciformemente, conobe di[c]o tecte quelle cose che scrypsse, predicò et adempì perfectamente per amonitione nella Regula, nel Testamento et nelle Pistole, cum aperti, brevi et chiarissime parole et fedele operatione. Però che esso fo acceso de tanto focho dello Spiritu Sancto quando Christo gli aparve come crucifixo, che allo exempio de Yesù Christo Redentore, lo quale pendecte nella croce et morì nudo in mezzo delli latroni, se propuse fermamente de

Minocchi (pagg. 4-5).

Cognobbe adunqua et recevette questo Francesco, con Paulo minimo per humiltà intra tucti li Sancti, non dalli homini, nè per homo, ma per revelatione de Yesù Christo, che li apparve et habitò in lui seraficamente, et parlòli cruciformemente: cognobbe, dico, tucte quelle cose che scripse, predicò et adimpiè perfectamente, per la admonitione, nella Regula, nel Testamento, et nelle sue epistole, brevi et chiarissime parole, fideli operationi. Però che esso Francesco fo acceso de tanto foco dello Spirito santo, quando Christo li apparve, come crucifixo, che allo exemplo de Yesu Christo redemptore, el quale pendecte nella croce et morì nudo in menzo de' latroni, se propuse fermamente de

Faloci (pag. 87).

Cognobbe adunqua et receuette questo Francesco, con Paulo minimo per humilità intra tucti li Sancti, non dalli homini, nè per homo, ma per reuelatione de Jesu Christo che li aparue, et habitò in lui seraphicamente et parloli cruciformamente. Cognobbe dico tucte quelle cose che scripse, predicò, et adimpì perfectamente per la monitione nella regula, nel testamento et nelle suoie pistole, breue et chiarissime parole, fideli operationi. Perocchè esso Franceschо fo acceso de tanto foco dello Spiritu Sancto, quando Christo glie apparue como crucifixo, che allo exemplo de Jesù Christo redemptore, el quale pendette nella Croce et morì nudo nello mezzo de li ladroni, se propose fermamente de

servire in fine alla morte a Christo, o vero nudo delongato dal seculo et sconosciuto da tucti li homini, secondo che se lege de sancta Maria Madalena et de più altri sancti; o vero de offerirse et mecterse alla morte per la predichatione della fede et per testimonio de Yesù Christo infra li Saracini et altri infideli et de patire qualunque duri tormenty et martirii.

servire infine alla fine ad Christo et nudo nudo, delongato dal seculo et scognosciuto da tucti li homini, secondo che se lege de sancta Maria Magdalena et de piò altri sancti; overo de offerirse et mecterse alla morte, per la predicatione de la fede et per testimonio de Yesù Christo in li Saraceni et all'infedeli, et de patére ogni duri tormenti.

seruire in fine alla fine ad Christo, et ignudo ignudo, dilongato dal seculo, et scognosciuto da tucti li homini, secondo che se legge de Sancta Maria Magdalena et de più altri Sancti, o uero de offerirse et metterse a la morte per la predicatione della fede, et per testimonio de Jesù Christo infra li Saracini et altri infedeli, et de patire omne diri tormenti.

Et hoc illi Ministri et Custodes nec non et ipse frater Helyas et sui sequaces, quibus astute et sagaciter incredulitatis irreverencie et inobediencie ad fundatorem fomenta prebebant, conati sunt Domino Cardinali, qui ex devotione interesse volebat capitulo provinciali, quod singulis annis tunc fiebat apud Sanctam Mariam de Porciuncula vel de Angelis caute suggerere, quod Sanctus Franciscus ex sua magna puritate et innocentia non curabat cum fratribus tractare et disponere religioni expediencia et congruencia, cum ipse solus tante multitudini fratrum satisfacere et providere sufficienter non valeret, presertim cum sit illiteratus respectu multorum sapientium fratrum et valde perfectorum in sanctitate et honestate morum et scientia, quos habet sub suo regimine, qui in multis eum dirigere possent et adiuvare, cum sit corpore infirmus et debilis. (Loc. cit., pag. 36).

Cod. di S. Isidoro (fol. 42v).

Et quilli Ministri et Custodi che sequitavano frate Helia colli suoi sequaci, alli quali esso sagacemente et astutamente dava nutrimento et occasione et de crudelità et de inreverentia et de inobedientia verso de sancto Francesco, se sforzaro de mectere a vedere cautamente questo ad missere lo Cardenale, lo quale per devotione se voleva trovare nel Capitulo Generale che omne anno se faceva ad Sancta Maria delli Angeli, che san-

Minocchi (pag. 35).

Quilli Ministri et custodi che sequitavano frate Helya, con li soi sequaci, a li quali ipso sagacemente et astutamente dava nutrimento et cascione de irreverentia et inobedientia in verso sancto Francesco; quisti tali se sforzarono de mettere ad vedere cautamente queste cose ad Miser lo Cardinale, el quale per devotione se voleva trovare al Capitulo generale che se faceva ad Sancta Maria delli Angeli: Cioè, che sancto Francesco per la

Faloci (pag. 101).

Quelli Ministri et custodi che sequitauano Frati Helya, et anco esso Frate Helya con glie suoi sequaci, alli quali esso sagacemente daua nutrimento et cascione de irriuerentia et inobetientia inuerso de Sancto Franceschо, questi tali se sforzarono de mettere ad uedere cautamente queste cose ad Messer lo Cardinale, el quale per deuotione se uoleua trouare nello capitolo generale, che se faceua a Sancta Maria de li Angeli. Cioè che

cto Francesco per la sua grande puritade et innocentia non curava de tractare colli Frati, et disponere quelle cose ch'erano necessarie et utele alla Religione. Con ciò sia cosa che esso solo non potesse providere et sadisfare sufficientemente ad tanta multitudine de Frati, spitialmente essendo esso homo non lecterato a rispecto delli altri Frati sapienti et multi perfecti in scientia in sanctitade et honestade et boni costumi, li quali esso à socto el suo governo et rigimento, li quali lo potevano dirizare et agiustare et spitialmente che esso è debele et infermo del corpo.

sua grande puritade et innocentia non se curava de tractare con li frati et desponere quelle cose che erano necessarie et utili alla Religione. Conciossiacosachè esso solo non potesse provedere et satisfare sufficientemente ad tanta multitudine de frati: et spetialmente essendo homo non letterato, ad respecto de multi frati sapienti et multo perfecti in scientia et in sanctitade et honestade et in boni costumi; li quali esso haveva facto socto el suo regimento, li quali lo poteriano dirizzare et adiutare: et specialmente, che esso era debile del corpo et infermo.

Sancto Francescho, per la sua grande puritade et innocentia, non se curaua de tractare co li Frati, et de disponere quelle cose che erano necessarie et vtili a la Religione. Con ciò sia cosa che, esso solo non potesse prouedere et satisfare sufficientemente ad tanta multitudine de Frati. Et spetialmente, essendo homo non licterato ad rispecto de molti Frati sapienti, et molto perfecti in scientia et sanctitade, et honestade, et in boni costumi, li quali esso haueua socto el suo regimento, li quali lo poderiano dirizzare et adiutare, et spetialmente, che esso era debile del corpo et infermo.

Sed teste frate Leone tunc presente, cum diligenter et attente dominus Summus Pontifex conspexisset omnia, que in regula continebantur, dixit beato Francisco: Beatus ille, qui hanc vitam et regulam gracia Dei roboratus, fideliter et devote servaverit usque in finem; quoniam omnia, que in ea scripta sunt, pia et perfecta sunt. (Loc. cit., pag. 58-9).

Cod. di S. Isidoro (fol. 53v).

Ma, secondo che testimonia Frate Leone, che era allora presente, avendo lo Papa exvardato diligentemente le cose che erano nella Regula, dixe ad sancto Francesco: Beato è collui lo quale è fortificato dallo spiritu de Dio [et] fedelmente et devotamente servarà questa Regula et questa vita per fine alla fine, perchè tucte le cose che sonno scripte inn essa, sonno catholiche, sancte et perfecte.

Minocchi (pag. 56).

Ma, secondo che testimoniava frate Leone, el quale era allora presente, che havendo el Papa sguardato diligentemente ad tucte le cose che erano nella Regula, disse al sancto Francesco: Beato colui che è fortificato dallo spirito de Dio, et fedelmente et devotamente observarà questa vita; perocchè tucte le cose che sondo scripte in essa, sonno cactolice, sancte et perfecte.

Faloci (pag. 111).

Ma secondo che testimoniaua Frate Leone, el quale era allora presente, che auendo el Papa sguardato diligentemente et attentamente tucte le cose che erano nella Regula, dixe a Sancto Francescho: Beato colui che è fortificato dallo Spiritu de Dio, e fedelmente et deuotamente obseruarà questa uita et Regula per insino a la fine, però che tucte le cose che sonno scripte in essa, sonno catholiche sancte et perfecte.

Cod. di S. Isidoro
(fol. 53v-54r; Tocco, pagg. 59-60).

Niente de meno, quelle parole del decimo capitulo, cioè che do[vu]nqua sonno li Frati, che sapesseno et cognoscesseno de non potere observare la Regula licteralmente, debiano et possano recurere alli loro Ministri, et li Ministri siano tenuti per obedientia de dare benegnamente et liberamente ad essi Frati la licentia adomandata, et se li Ministri non lo volessero fare, essi Frati abiano licentia et obedientia d'osservarla lecteralmente, perchè tucti li Frati, sì li Ministri, como li subditi, debiano essere subiecti alla Regula, porriano essere cascione de ruina et de divisione della Religione ad quilli che non sonno pienamente fondati nel cognoscimento della veritade et nell'amore delle virtude, per la qual cosa io voglio che queste parole de quello Capitulo se mutano, ad ciò che sia tolta dalla Religione et dalli Frati, omne cascione et occasione de periculo et discordia.

Respuse sancto Francesco: Io queste parole, Sancto Patre, non pusci nella Regula, ma Christo, lo quale cognosce et sa tucte le cose che sonno utile et necessarie alla salute delle anime delli Frati et alla conservatione et bono stato della Religione, et alla quale (*sic*) sonno chiare et presente tucte le cose che sonno ad venire nella Ecclesia et nella Religione. Onde io non la dicto, ne posso mutare, però che tempo verrà che li Ministri et quelli che seranno Prelaty nella Religione, farranno multe et amare tribulatione ad quilli che vorranno observare la Regula licteralmente, secondo la sancta voluntà de Christo, che questa Regula et vita, la quale è sua, se observasse licteralmente, così deve essere obedientia et voluntade vostra, che se faccia et che scriva nella Regula.

Allora li dixe lo Papa: Frate Francesco, io farrò sì che servarò lo senno pienamente et la sententia delle pa-

Minocchi
(pag. 56; Faloci, pag. 111).

Anche adfermava frate Leone et diceva, essere stato presente insieme con sancto Francesco alla confirmatione della Regula, che esso sancto Francesco puse in essa Regula, che li ministri fossero tenuti per obedientia, de dare et concedere benignamente ademandata ad quilli frati che recorrono ad loro in caso de necessitade. La qual cosa se li Ministri non volerando fare, ipsi frati habbiano licentia et obedientia de observare la Regula letteralmente. Ma quisto passo Papa Honorio non li voleva confirmare.

Al quale sancto Francesco disse: Queste parole non le ho io poste nella Regula, ma Christo, el quale meglio ipso sa tucte quelle cose che sonno più utile et necessarie a la salute et stato delli frati et alla Religione. Et tucte quelle cose che sonno da venire nella Ecclesia et nella Religione ad lui sonno manifeste. Unde io non debbio, nè posso mutare le parole de Christo: imperochè tempo verrà, che quilli che serrondo (*sic*) et andarando innanti alli altri nella Religione, farrando et darrando multe tribulationi ad quilli che vorrando essa Regula fedelmente et letteralmente observare.

El Papa dixe allora: Acciocchè non sia data cascione alli delinquenti et transgressori de così fare, io la tem-

role, et mutarò per sì facto modo la lictera della Regula in questo passo, che li Ministri se cognoscerando d'essere obligati a ffare quello che vole Christo et che comanda la Regula, et li Frati se cognosceranno avere la libertà ad observare la Regula et non se dirrà (*sic*), socto specie de observare la Regula, cascione de peccare ad alcuno, che spesse fiate ne serranno cascione. Mutò adunqua lo Papa le parole de quello punto dicendo così: Dovunqua sonno li Frati, che sapessono [et] cognoscesseno de non potere observare la Regula spiritualmente, debiano et posseno recurere alli loro Ministri, et li Ministri li ricevano caritativamente et benegnamente, et tanta familiaritate abbia[no] in verso di loro, che poss[an]o dire et fare a llo[ro] come li signori ai sui servi; et così deve essere che li Ministri siano servi de tucti li Frati.

perarò in tal modo la sententia de esse parole. Et li Ministri se intenderando de essere obligati ad fare quello che Christo et la Regula commanda. Et ancho li frati se cognoscerando poter observare essa Regula puramente et letteralmente, et intenderando de havere libertade de poterla observare. Et cusì ipso poy mutò quillo passo della Regula che mo' dice: Et in ogni locho che sonno li frati che sapessero et cognossero non potere observare la Regula spiritualmente, debbiano et possino recorrere alli loro ministri etc. Ad laude de Christo, amen [1].

Prologo.

[f. 27r] La vita del povero e humile servo de Dio Francesco, de tre hordini fundatore, la scrisseno quatro solleni persone, preclari de scentia et santitade, cioè frate Iohanni et frate Tomasso da Celano, frate Bonaventura septimo Generale Ministro depo sancto Francesco, et l'omo de mirabile semplicitade et santitade frate Leone compangno de sancto Francesco.

Queste quatro scripture overo storie chi legerà et exguardarà, poderà conoscere apertamente per le cose che se innarrano in esse, la vocatione, la conversione, la santità, la innocentia et la vita d'esso sancto Francesco et la sua prima et ultima intentione, et poterà conoscere como Christo l'amò singularmente e come li fo benigno et familiare, mundandolo, illuminandolo et formandolo, tirandolo depo sè ad sequitare le vestigie della sua perfectione, et apparectile como crucifixu e trasformòlo per sì facto modo in se medesmo, che d'alora innanze non vixe ad sè, ma como crucifixo con Christo tucto vixe a Christo. Onde Christo era a llui substantia, movemento, sentimento, lume e vita; et era impresso e ficto nella memoria, nel suo intellecto e nel suo affecto infiamatamente, e unito cruciformamente e inviscierato secretalmente. Et recivea di Christo ciò che esso era, ciò che desiderava, ciò che pensava, parlava et facea; secundo Christo e per Christo omne cosa vigilantemente,

(1) L'*etc. Ad laude de Christo, amen,* manca nel Faloci.

humilemente et santamente desponea et perseverantemente adimpiva, perchè Christo lo trovò fedele, obediente, grato, simplice, diricto et humile secondo lo core suo.

Et revelogle la prima et ultima perfectione della evangelicha sua vita, et della sua Matre et delli Apostoli et Evangelisti soi. Et aprilli l'orechie sue e amaestrollo in forte mano de operratione cielestiale perfecte e incoruptibele; et pose se medesimo nel core, nella boccha et nel braccio suo et sì li disse: Togli questo libro della mano mia, cioè la legge [f. 27v] della gratia e della humilità, della povertà, della pietà, della carità e della pace. Questa è la forma et lo modo de vivere, la quale io tenne colli mei discipuli. Questa è la regola vivifica che diriza ad aquistare la vita immaculata, lo compimento della gratia e la certa possexione della gloria per operatione et per intellecto, et che porta suso alle cose cielestiale et divine.

Questa è quella regola et vita la quale io de principio creai i nelli sancti, et mostrai como forma de perfectione: quando io nacque, nacqui nudo della Vergene innefabilemente, involupato et fasciato in panni povery et collocato nel presepio della humilitade, non volenno io trovare loco nel diversorio, per mostrare in misterio che la povertà è certa via del celo, et per confirmare con opere et con parole che li humili amaturi et observaturi della povertade sonno instituiti ab eterno dal Patre mio heredi et re del rengno del celo.

Et però mandai quello forte Helia propheta in spiritu et virtude a mostrare lo mio advenimento et la mia incarnatione. Et però mandai Iohanni Baptista de inanzi alla faccia mia ad aparechiarme le vie et dirizare le semite et a predicare la penitentia et a dare per opere et per parole scientia de salute in remissione delle peccata, acciò che tucti credesseno per lui in me. Et acciò che omne homo che volesse venire depo me avesse d'allora innanzi per fine alla fine del mundo sancto et certissimo derizatione (*sic*) et introducitore et patrone ad credere et observare la perffectione della povera, mansueta et humile mia convers[at]ione et della mia divinissima vita. Et per cascione de questo, volendo io trare quelli che vogliono venire depo me delle tenebre delli herrori et della dannatione della [f. 28r] morte et della confusione eterna et dare la intrata nel regno de Dio, et quilli che serranno per lo bactismo d'aqua et de. Spiritu sancto, subito che io fui batizato fui menato da esso Spiritu sancto nel deserto et consecrailo exsemplarmente, che tucto el tempo della vita delli batizati interamente deve essere consacrata al servitio et culto divino. Et cusì tucti li mei sequaci vincisero per la mia virtude lo princepe della morte et rectore delle tenebre de questo mondo, cioè el diavolo. Sichè essendo morti al mundo et ad tucte le cose del mundo, vivano solamente ad Dio, non cercando, nè saporanno le cose terrene, ma le cose celestiale et superne.

Predicai etiandio la penitentia et lo regno del celo, como curriere ligero vestito d'una tonica et d'uno vile mantello, mostranno et manifestando la via della vita alli discipuli mei, andando una con essi senza pecunia, senza calciamenti, senza borcia et senza sacco; non avendo

tecto, io che fabricai li celi, nè dove rechlinare lo capo, per mostrare alli mei sequacy, che tucte le cose del mundo et lo mundo debbono reputare como stercho.

Stava etiandio a vegliare la nocte et nella horatione de Dio, insegnando lo dì nelle sinagoge et nel tempio lo desprezamento et l'odio del mundo et della superbia et della falsitade et della malignitade et della ypocrisia et della cupiditade et dell'avaritia. Et acciò che me co[no]scessero che io era lo Messia promesso alli patry, Dio humanato et Manuel, et per questo recevessero in sè lume, perchè per la mia propria virtude curava tucte le infirmitade et languorie, cacciava le demonia, mondava li leprosi, resuscitava li morti et perdonava li peccata.

Et quilli che io elescy de questo mondo per gratia et per le parole mei, li fei sopra lo mondo, et [f. 28v] per lo exempio della pura, humele et sopracelestiale vita mia, et non ne perdei veruno, ma stectero fermi con meco nelle mei temptatione. Et io li sanctificai, et uscendo del mundo li reccomanai al Patre mio, però che erano mei et non del mundo. Et deveano vivere spiritualmente allo exempio mio, devevano predicare in omne terra, alli Giudei et alla Gentili l'odio et lo desprezamento de questo mundo per lo nome mio et la confexione della fede mia, et lo honore et la gloria eterna dello rengno mio, lo quale non è de questo mundo.

Et poi confirmai la mia predicatione nel sangue mio morendo nella crocie, stando apiccato nudo abandonato fora de Ierusalem in mezo delli latroni con opprobrii, victuperii et dolory amarissimi, innumerabili et exmisuraty, per resususcitare quilli che erano depravati de superbia, de vanitade et de carnalitade et dannati de debito de doppia morte, cioè corporale et eterna, recomp[r]andoli dello prezo del sangue mio et della virtù della morte mia per farli ardentissimi amatury delli mei doluri et della croce et della morte mia acciò che vengano et segnoreg[i]ano se medesimi et lo diavolo et lo mondo.

Si che como io pusi l'anima mia per la salute delli homini ad honore et gloria del Patre mio, cusì l'à (*sic*) comperati et salvati per me ad honore et gloria del nome mio, debiano porre l'anima sua tenendo lo mezo della croce et della morte mia, per la quale se vence el mundo collo prencepe suo, et possedese in questa vita per gratia et nell'altra per gloria, acciò che siano configurati alla mia morte et accompagnati alli mei dolori et passione. Et acciò che intendano como lo principio dello aprimento dello libro della vita, et como l'omo è scripto in quello libro, et la comunicatione della mia infinita caritade, et l'uscio per lo quale s'entra [f. 29r] alla clarytade della mia sapientia, <et> è la chiave che apre li secreti splendory, operatione, parole, comandamenti, consigli et sacramenty mei et delle mei promissione; et è certa revelatione della beatitudine della gloria mia, per la quale li figlioli della luce et della gratia mia serrando seperati dalli figlioli delle tenebre et del peccato, et li cictadini dello rengno celestiale dalli cictadini de Babillonia et dello inferno.

Seconda Tribolazione.

(Tocco, pagg. 68-78).

[f. 58v] Appressandose finalmente l'ora della morte del povero et humile servo de Dio Francesco se fece chiamare tucti li frati ch'erano nel loco et placolli con parole consolatorie per la morte sua et confortolli alla observantia della regula et vita promessa, et allo amore de Dio et amarse insiemi l'uno con l'altro. Et alla obedientia et reverentia della sancta madre ecclesia de Roma et ad tucti li chirici, con effetto (*sic*) paternale et efficace parole lassando alloro per ereditade, succesione la possessione della povertade, della umilitade et della pace et fraternale caritade. Et con fidelisseme et efficacissime parole li infiammò a sequitare ardentemente le vestigie de Christo et a odiare et desprezzare el mundo. Et essendo li frati d'entorno comandò et fece scrivere uno breve testamento nella (*sic*) quale scrisse brevemente et chiaramente ad tucti li frati presenti, absenti et futuri per fine alla fine del mundo la verità d'onne sua prima et ultima intentione a llui data da Cristo et revellata. Et comandò quanto più strectamente possecte, che fosse obsevato et conservato fedelmente et reverentemente, ponendone la benedictione del padre celestiale et del suo benedicto figliolo nostro signore Iesù Cristo et la sua. Et destendendo sopra de loro le mane signate delle sacre stigmate de Iesù Christo ad modo de croce colle braccia cancellate benedixe tucti li frati absenti et presenti nel nome et virtù de Iesu Cristo crucifixo.

Et fecese chiamare frate Bernardo da Quintavalle, lo quale fo lo primo frate, et pose lla mano sua diricta sopra lo capo, et denanzi ad tucti li frati lo benedixe con cordiale et singulare affectione; et facta la benedictione sancto Francesco comandò ad uno frate delli suoi conpangni dicendo: Scrive como io dico. Lo primo frate che lo Signore me diede fo frate Bernardo, lo quale imprimamente incomenzò et perfectissimamente adimpì la perfectione del sancto evangelio, dando et distribuendo tucti li soi beni alli poveri; per la qual cosa et per multe altre prerogative che Dio gli ha date, io so tenuto de amarlo più che niuno [f. 59r] altro frate de tucta la religione. Onde io voglio et comando quanto posso, che qualunqua serrà Generale ministro de questa religione, ame lui et honorilo como me medesmo, et etiandio li altri Ministri provintiali et tucti li frati della religione tenga lui in vece mia. Profetò etiandio sancto Francesco de frate Bernardo, che appresso alla fine sua serria repieno de Iesù Christo de multe gratie et doni, et cum mirabile pace et quiete dell'anima et del corpo, pieno della ontione dello Spiritu Sancto, passaria de questa vita ad Christo securo, sicomo poi se vedde per experientia da tucti li frati che forono presenti alla morte sua. Et vedendo li frati la sua grande fiducia c'havea ad Christo, et la excessiva devotione c'hebbe fine all'ultimo punto, non potevano tenere le lacrime, ma per divotione et alegrezza dicevano: Veramente non è stato cognosciuto

questo sancto; et depo la morte lu sguardavano como uno sancto de Dio, lo quale demostrava uno gaudio et una alegrezza con maraveglioso odore et singulare bellezza, la quale non avea innanzi quando era vivo. Et delectavanse nel suo aspecto però che de lui usciva una virtù che lectificava tucty li circustancti ch' el vedevano et rempivali insemi de suavitade et de spirituale consolatione.

Contro de questo homo de Dio sancto et infiammato dello amore della perfectione et contra tucti li altri carissimi figlioli et serve de sancto Francesco, lo innimicho d'onne bene ordinò et commosse la seconda bactaglia et persecutione, però che essendo quello humile, povero Francesco passato de questo seculo, et essendo già passati de questa vita grande multitudine de frati ferventi de spiritu, la multitudine delli Ministri et Custodi insieme se concordaro in frate Elia per la preclara scientia et singulare prudentia che vedevano in lui, et tucti [f. 59v] insieme volsero avere per rectore et governatore Ministro generale depo la morte de sancto Francesco; lo quale recevendo l'offitio dello generalato per concorde electione de tucti li frati, et secondo ch'esso se pensava essendo male libero da quello excesso de fervore et impeto de spiritu, lo quale esso per suo umano senno et prudentia della carne iudicava nel Fondatore che fosse indescreto, comenzò a ffare et predicare audacemente cose ch'erano discordevele et contrarie ad quelle cose che sancto Francesco avea amate, facte et insegnate. Et ad questo ebbe multi sequaci et fauturi visibili et invisibili et astuti impulsatori et incitatori, le cui sugestione et insidie non solamente era nigliente a ccacciarle et guardarsene, ma le recevea spontanemente, et alegramente adimpiva. Et non è meraveglia però, che secondo la sententia del grande doctore Gregorio Nazanzeno: Pestilentia se chiama et è la prava conversatione del prelato, però che niuna cosa è tanto efficace a ccorrompere li subditi, lo cui male tanto è magiore, quanto più ne stano socto sua signoria et principato. Però che è magiore la malignità che va ad multi, che quella che sta intorno ad uno, però che lo panno non receve così agevelmente dal tentore el colore come el contrario, nello vaso l'odore como la puzza et el fetore che gli apressa. Però che multo più è ligera la corruptione del contrario ad operature, che non è la veritade (1).

Questa è quella cosa che spitialmente assaliscie la bontade, cioè la malignitade, et quella cosa ch'io porto più molestamente, consideranno [che] l'animalitade de chi ce conduce ad questo è una cosa che se trova in pronto et è cosa che agevelmente ce piace et niuna cosa è tanto ligera como è deventare chactivo. [f. 60r] Ma la possessione del bene è rada et pochi sonno quelli che vadano al bene, posto che da multo sia quello che ce chiama et tira al bene, però malagevelmente la umanità nostra pò apprendere lo bene, como che lo focho non se accende nella aquosa

(1) Il testo latino di tutto questo passo è più chiaro: «... non enim ita leviter tinctoris colorem excepit pannos ut contrarius, vel odores vas ut fetorem appropinquentem. Est enim molto facilius contrarii corruptio quam sit virtus ad exsequendum».

et humida materia, et a recevere lo male molti sonno adactati et aparechiati. Et da una piccola favilla de focho agevolmente se consuma et accende la stoppia; più presto pigliarà altri una piccola malitia subitissimamente, che a poco a poco una profonda virtude, però che uno pocho d'amaro sparge l'amaritudine nel mele, intanto che doppio mele non farria dolce l'asscenzo. Et una chrepatura, quantunqua piccola sia, se suga tucto uno fiume et retenere lo pò apena lo potentissimo firmamento.

Dementicosse adonqua frate Elia multo de quelle cose che avea udite et vedute da sancto Francesco, et quasi le reputò da essere conculcate et desprezate. Et ingannato dallo errore et dalle parole delli suoi adolatori et sequaci, et insuperbito per la reputatione dello Imperadore, del Papa et delli altri prelati et signori, li quali extimavano che esso passasse tucty li altri homini singularmente de sapientia et d'apparente honestà de belli costumi, comenzò a proponere el consiglio del suo core et lu suo parere ad tucti li frati, como cose certe et utile ad salute et discrete et possibile a ffare. Ancora erano vivi delli compagni de sancto Francesco, tra li quali era lo predicto frate Bernardo et frate Cesario de preclara scientia et de singulare vita et sanctitade, frate Rugero et frate Simone della Contessa, de nobile gente et de meravegliosa sanctitade, frate Angelo et frate Masseo et multi altri, delli quali io ne viddi alquanti et udi' da loro quello che io narro, li quali con tucto el core se sforzavano de servare con tu[c]ta la loro prova [f. 60v] puramente et fedelmente le cose che aveano promesse ad Dio, che erano state revellate ad sancto Francesco loro padre et duca, et confermate dalla chiesa. Et non potevano tacere sopra l'opere et consiglii de frate Helia, che erano contrarii et discordanty della doctrina et comandamenti del Fondatore. Dolevanse adonqua per la offesa de Dio et per lo danno delle anime; et acostandose con tucto el core alli exempli et alli comandamenti del padre loro, con parole humile et operatione devote mostravano che era grande pericolo de seguitare la relassatione et le impuritade già incomensate.

Turbavase frate Helia colli soi sequaci et dessimulava per alcuno tempo la impatientia et la ira ch'avea già conceputa nello animo contra di loro, et innanzi che esso li tribuli et persequiti, falsamente et astutamente li diffama et pensase de oscurare et denegrare (?) la loro fama con calunie et con querele appo lo Papa. Andandosi essi puramente et semplicemente, per parere excusabile a tucti quelli che se dolesseno et turbasseno della opressione delli sancti frati, per mostrare de fore che queste cotale cose esso le fecesse et mectesse ad exsecutione iustamente et ad utilitade de colloro che sostenevano l'afflictione per lo comandamento dello Papa et del pastore magiore. Finalmente avendo apostàta la oportunitate se n'andò al vicario de Christo, che era allora Papa Gregorio nono, et come è usanza de sì facti homini propuse una querimonia denanzi a llui composta et colorata, la quale mostrava apparentia de grande sanctitade et discrectione et honestade et utilitade necessaria de tucta la religione. Dicendo: Padre sancto, in onne multitudine, spitialmente de semplici homini, spesse fiate se fanno de multe (f. 61r) cose per indescret[i]one, socto spetie de fervore et bene; la qual cosa se non

se corregono nel tempo oportuno, posto che pag[i]ano ligere, quando sonno radicate partoriscono et generano grande male. Sonno tra noy alcuni frati, li quali nel populo et nel chierecato sonno auti in granne reverentia de santitade per la compagnia che aveano con sancto Francesco. Costoro regendose col loro propio senno, et desprezando lo freno della obedientia sancta, come homini senza capo et guida, vanno discorrendo mò là et mò qua, parlanno et insegnanno quelle cose che tornaranno finalmente in scandalo de tucto quanto l'Ordine, se al comenzamento male, non se pone remedio per la vostra sanctitade. Et io costrecto dalla coscientia, ò proposte denanze alla vostra sanctitade, le quale più voluntieri l'averia taciute, se io non temesse che per lo grave scandalo che fosse seminato; et se con caritative et pietose exortatione et correctione per me se potessero raducere et refrenare per vostra sancta obedientia, lo farrò voluntieri. Ma lo Papa che avea in grande reputatione frate Helia, credendo fermamente che fossero vere quelle cose che lli proponeva, mosso d'affetto de sincera verità et carità et de zelo de fervente spirito, secondo che era tucto voluntaruso ad conservare et ad promovere lo bono stato de tucta la religione, dixe ad frate Elia: va secondo lo spiritu et la prudentia che Dio t'à data. Questi frati li quali socto spetie de spiritu, posposta la regula della disciplina, et gettato lo freno della obedientia sancta, vanno in qua et in là vagabundi, corregili per sì facto modo, che non possa nascere da loro et per loro veruno scandalo nella religione; et che per loro exempio non sia data alli simplici et a quelli che [f. 61v] vonoglino (*sic*) obedire fedelmente veruna cascione dè scisma, nè de qualunqua infectione, però che multe volte quelli mali che pagiano piccoli, non curati, in processo de tempo crescendo et fortificandose, sonno da poi incorrigibili. Imperò che la santa memoria de Papa Gregorio molto se confidava de frate Helia per la grande e custumata honestà che vedeva in lui, et per la singulare prudentia et scientia per la quale se credeva che passasse sopra a tucti li religiosi de quel tempo. Et non sapeva el Papa como esso frate Helia era stato contrario ad sancto Francesco, et como esso sequitava et operavase in cose coriose et secretamente le insegnava ad multi et che seminava et nutricava cose discordanti et contrarie alla perfectione regulare.

Et che esso era capo et fautore delle impuritade et relaxatione; et che esso se sforzava de spengere et de seppellire lo spiritu et l'ententione del Fundatore; et sopra inducte nove oppinioni, se sforzava esso colli sequaci de porgere et mutare le cose humane per le divine.

Et che esso fe (*sic*) scientemente primo trovatore de questo inganno nel Papa, et confidose del suo senno et prudentia più che della sanctità et del beneplacito de Dio et del comandamento ch'avea recevuto et udito dal Fondatore Francesco, dato dal cielo a llui et agli altri. Però sequitanno la cechità del suo senno, preso et ligato dal laccio della complacentia de se medesimo, facto princepe della neronia a persecutione delli sancti, finalmente con quello cortello ch'avea percosso li sancti frati percosse se medesmo et uccisese con tucti li soi sequaci. Però che essendo da poi scomunicato dal predicto papa Gregorio, per

la sequela che pareva che esso [f. 62 r] avesse collo Imperatore, mori nella excomunicatione per la colpa et neglientia del suo successore frate Alberto, lo quale fo nigliente a presentare al Papa le lectere della excusatione et della sodisfatione che frate Helia mandava al Papa; et non fece como l'avea promesso, però che depo pochi dì lo successore de frate Helia, cioè frate Alberto da Pisa, se morì, et forogle trovate quelle lettere della sodisfatione che se mandavano al Papa, dentro alla sua pulcuniera. Et come per esso frate Helia fo celato al Papa la verità, et messoglie a vedere la falzitade della vita et delli costumi delli sancti frati, così le lectere satisfatorie et declarative del suo proposito et della sua obedientia, per qualunqua modo fossero retinute, non pervennero al Papa, ma morì como inobidiente della Chiesa separato dalli compagni et dalla religione.

Ma tornamo alle cose facte per lui contra lo primo frate de sancto Francesco et contra li altri frati spirituali. Fortificato adonqua dalla autorità de tanto Pontificho, costui lo quale s'avea facta regula de virtù et de iustitia della sua propria voluntade et complacentia, et mosso da essa avea voluta et mutata la sanctitade in stultitia, la veritade in mendatio innanzi al Papa, et fa della audatia et temeritate magnanimitade et fiducia, et della impietade et crudelitade fa iustitia et rigore de equitade, et como leone non del[la] tribù de Iuda retornato alla grege, sì sì da adosso alli agnelli. Piglia secho alcuni frati concordi in tucto colla sua voluntade, et fali grande minacie, et pensa de fare gran fiaccho nelli humili discipuli del Fundatore; et a quilli frati li quali avea minati per mectere in executione la sua voluntade, comanda in virtude de sancta obedientia da parte del Papa, che non perdonano ad veruno, ma che piglino et bactano et [f. 62 v] disciplinano, li imprescionano et tengano ligati, o vero, spogliato a lloro l'abito li siano menati innanzi; li quali executuri volendo piacere al comandamento del comandatore, et volendose sadisfare della ira la quale sensa cascione avea[no] conceputa contro de questi boni frati, per chagione della loro sancta vita et conversat[i]one, et udiavali et facevano a lloro pegio che non gl'era comandato. Affligevanli et tractava[n]li crudelmente et spitialmente, però che l'ira delli stolti è ferale et diabolicha, et sforza[van]se de exterminare et destrugere impetuosamente, ad ciò che se discordano dalla loro voluntade et desiderio. Et veramente dare autoritade o vero commectere executione de qualunque iustitia a quisti tali, è dare favore alle malitie del diavolo, et depravare la dirictura della iustitia et de conculcare li termini della equitade. Pigliano li innocenty, liganli, fragellanli, privanli dell'abito, et ligati como che malifactori et ladroni, li menano innanzi al furioso padre et iudice, odioso subversore della causa delli humili poveri, li quale (*sic*) essendo presentati innanzi ad esso, li vectupera con improperii et schirnisceli con ingiuria et exvergognali con dire male, et fali tractare tanto duramente et crudelmente, che pare più presto iudece de malefitio, o vero tiranno, che Ministro delli humili servi de Christo o padre de poveri. Comandò che frate Cesario, homo innocente et in tucte le cose savio et sancto, sia incarcerato colli ferri in pedi, et comectelo in guardia

ad uno frate crudele de natura et de costumi, lo quale odiava con tucto lo core frate Cesario et li compagni, et comandoli che lo guardasse diligentemente che non fugisse, et che actendesse avisatamente [f. 63 r] che nisiuno li andasse a ffavellare. Sopra venendo la vernata, essendo l' uscio della prescione aperto, frate Cesario era uscito fore et andavase un pocho de nanzi alla prescione; et sopra venendo quello frate che lo guardava, vedendolo andare fore della prescione, et pensandose che se volesse fugire, arabiosse de tanta furia, che pigliò una stancha (*sic*) et percosselo tanto fortemente et sì crudelmente, che [de] quello colpo et de quella ferita, lo sancto homo, pocho stando, orando et dicendo: Padre perdona a lloro, chè non sanno quello che se fanno, et reingratiando Dio et recomandando ad Christo lo spiritu suo, in tra le parole della sua oratione se morì.

Et fo lo primo amazzato et occiso per le mane delli suoi fratelli; como lo primo martere sancto Stephano, orando per li persecutori, rendendo testimonio alla veritade, sparse lo suo sangue et guadagnò lo regno del celo colla corona del martirio, secondo che s' è provato per revelatione degna de fede; però che in quella medesma hora che l' anima sua usci del corpo, Papa Gregorio, essendo facto in ex[c]esso de mente, vedde portare dalli angnoli una anima in celo con una grande gloria et colla corona et palma del martirio. Meravegliandose de quelle cose che vedea, voltose all' angelo che glie mostrava la visione, et dimandollo, dicendo: Chi è costui che con tanta gloria et corona de martirio se ne monta in celo? Respuse l' angelo: questa è l' anima dell' omo innocente, frate Cesario della Magna, per lo quale tu nel dì della morte tua ày a rendere rascione denanze da Dio, però che per occasione della tua autorità, depo la prescionia et li ferri et multa afflictione, la quale esso patientemente à sostenute [f. 63 v] dalli frati suoi, per la fedele et pura observantia della sua Regula, è stato occiso da loro, et però colla palma del martirio securo et lieto se ne va in celo. Per la qual cosa el Papa pieno d' amaritudine et de timore se conturbò et stupefè, et cercando con diligentia la verità de questo facto, trovò che frate Cesario era morto et passato ad Christo in quella hora ch' avea auta quella visione, et conube ch' era stato ingannato da frate Elia et dalli compagni.

Et d' allora innanzi se guardò dalle loro astutie et d' essere così familiare ad parlare con lloro, et dalla singulare fiducia, per la quale se confidava troppo de loro, se ne tirò adrietro. Et chiamati a ssè li frati, li quali allora stavano con loro, manifestò a lloro quello che avea veduto et parlò con amore de core et esdegno d' animo, dicendo: Que vole dire questo, che sì tosto ne partite spontaneamente dalla innocentia et dalla dirictura, et lassate la caritade, la quale dovete avere insiemi, ve mordite et mormorate l' uno dell' altro et levateve l' uno contro l' altro, ve perseguitate et magnateve voi stessi? Et como non ve curate de l' anime vostre sequitando le vostre voluntade, così non ve site guardati de gectare et de ponere lo iudizio dell' omo innocente sopra lo capo vostro, et de convertire la benignità della nostra caritade et la nostra autoritade, contra l' omo sancto iniustamente? Oime come tosto ve site

incomenzati ad partire dalla perfectione che ve diede lo nostro (*sic*) padre et dalla pietade et humilitade et caritade che voi vedeste in lui! Attendete ad voi medesimi et non ve gectate depo le spalle et non siate negligenti per ingratitudine de sequitare fedelmente la perfectione della vostra vochat[i]one, et de amarla sinceramente et de adempirla [f. 64 r] solicitamente et perseverantemente; però che quanto la vocatione è più perfecta et più sancta, tanto serria più pericolosa la vostra subversione et ruina, et la vostra dapnatione serria pegiore et mò et nello futuro iuditio. Ma al presente questo basta ad avere narrato de frate Cesario [1].

P. Zeffirino Lazzeri, O. F. M.

---

[1] Qui il cod. seguita, principiando con lettera rossa: « Sancto Francesco admagestrato da Cristo dixe et denuntiò, che come Adam travalcò lo comandamento de Dio nel pomo della scientia del bene et del male, così li frati, per l'amore della scientia, caderanno dalla carità della verità et dall'amore dell'operatione della humilità et povertà. Et per questo lassariano la vocatione loro, et ad essa non porrieno retornare, ma serrieno a ssè et alli altri ragione de multi mali ». Questo passo non è del testo, e, come materia, si riferisce piuttosto al principio della prima *Tribolazione*.

DE MAGISTRO AMANCIO DE VALLE

MINISTRO PROVINCIALI AQUITANIAE

Hunc Magistrum Waddingus quodam in loco, mendis scatente (1), vocabat « Arnoldum de Valle », diversaque *Memorialia* (2) eum ad finem saec. XIV vixisse dicebant. Verum, proprio nomine, necnon tardiori tempore, ipsum sui memoriam fecisse, paucis abhinc annis, dato documento (3), probavi. Ad idem tendunt ea, quae sequuntur; ex quibus, ut etiam e nonnullis aliis nondum editis, concluditur dictum *Amancium, magistrum* in sacra pagina, fuisse *Ministrum Aquitaniae* circa annos 1485-1495, et qua talem, extremis saltem suae vitae diebus, *favisse* Fratribus qui reformationem in dicta provincia conabantur introducere.

I.

Lis, de qua primum tractatur, inter ipsum et abbatissam Tolosani monasterii sanctae Clarae, non omnino patet. Hic enim habetur primum atque unicum documentum eam exponens, in quo siquidem pro se loquitur utraque pars: unde nec scimus quemnam sortita sit exitum. Sufficiat igitur pauca dixisse, quibus instrumentum facilius intelligi possit.

Tribus revera constat partibus. In initio iuridicus continetur actus, quo *Ioanna Dagressolis* (4), abbatissa praefata, per Ministrum *Amancium « in exercitio iurium suae dignitatis abbatialis »* et speciatim in receptione novitiarum ad professionem, impeditam se iudicans, idoneo mediante procuratore, appellationem movet ad Papam (24 iun. 1489). Deinde sequitur appellationis intimatio per procuratorem electum ideo facta Ministro, ut responsum simul cum actis et apostolis concedat (8 iul.). Tertio tandem, huius datur responsio scripta, qua se strenue defendit, obiciens suis praeceptis non obedivisse abba-

(1) *Ann. Min.*, a. 1222, n. 39.
(2) O. [Ransan] de Pavie, *L'Aquitaine Séraphique*, II, 98, 466; IV, 695.
(3) *Albia christiana*, IX, 308 sq. Cf. *La France franciscaine*, II, 150 sq.
(4) Aliquando legitur in documento *Dagressolis*, aliquando *de Gressolis*. Ioanna forsan originem duxit. De loco *Grisolles*, Tolosae proximo.

tissam, sed ad iudices extraneos et non competentes provocasse, causam exinde coram suprema Parlamenti curia pendere. ab ipsa denique curia manasse mandatum non recipiendi novitias aut professas; frivolam igitur vocat appellationem ad Papam seque apostolos renuere statuit, utpote quod frivolis querelis nec ius nec ipse defferre debeant (10 iul.).

Hisce totam habes documenti substantiam. Notes velim Amancium satis supponere se non esse alienum ab illa prohibitione, propter quam conqueritur abbatissa quod « *in exercitio iurium suae dignitatis abbatialis* » laedatur; siquidem prius, ipso litigante, « *satis ad longum deductum et probatum coram metuendissimis viris dictum Parlamentum regium Tholose tenentibus* » extiterat, Ioannae ius illud absolutum non competere: *bene merito*, prosequitur ille, prohibitio facta est.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, quod, anno et die infrascriptis, coram me notario tanquam publica et auctentica persona et testibus infrascriptis existens et personaliter constitutus venerabilis vir dominus Iohannes Taberne, in decretis baccallarius, prior santi Michaelis de Chabrilhano, dyocesis Vivarien., ut procurator et nomine procuratorio nobilis et religiose domine I o h a n n e D a g r e s s o l i s, a b b a t i s s e sacri m o n a s t e r i i sante Clare M i n o r i s s a r u m T h o l o s e, de cuius procuratione constat mediante quodam publico procurationis instrumento per me notarium infrascriptum sumpto et recepto, cuius tenor talis est:

« Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, quod, anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo nono et die vero vicesima quarta mensis iunii, in mei notarii publici et testium infrascriptorum presentia existens et personaliter constituta nobilis domina et religiosa I o h a n n a D a g r e s s o l i s, a b b a t i s s a sacri m o n a s t e r i i sante Clare M i n o r i s s a r u m T h o l o s e, gratis et ex eius certa scientia et spontanea voluntate, citra tamen revocationem quorumcumque procuratorum suorum alias per ipsam constitutorum, de novo eis melioribus modo, via, iure et forma quibus potuit et debuit, fecit, constituit, creavit et sollemniter ordinavit eius verum, certum, specialem, generalem et indubitatum procuratorem, actorem, factorem et negotiorum suorum gestorem, videlicet venerabilem virum dominum Iohannem Thaberne, prebiterum, rectorem santi Michaelis de Chabrilhano, dyocesis Vivarien., ibidem presentem et onus huiusmodi procurationis gratis in se assumentem specialiter et expresse ipsius constituentis nomine ad comparendum et se personaliter presentandum coram santitate domini nostri Pape aut alio quocumque ab eodem ex comissione vel alias ad infrascripta potestatem habente, necnon quamcumque appellationem per partem dicte domine consti-

tuentis emissam et interiectam et introducendam adversus et contra reverendum patrem fratrem Amancium de Valle, in sacra pagina magistrum et Ministrum provincie Acquitanie, a certis gravaminibus, prohibitionibus, oppressionibus per eumdem reverendum patrem ministrum contra dictam constituentem factis et illatis lacius declaratis in quadam papiri cedula et aliis quibuscumque gravaminibus sibi illatis vel inferendis appellationem seu appellationes interponendum, inthimandum et introducendum, prosequendum, acta et apostolos semel, secundo et tercio cum debita et multiplicata instantia postulandum, appellationem seu appellationes, privilegia, rescripta et beneficium absolutionis a quacumque excommunicationis vel interdicti tam ab homine quam a iure lata vel inferenda [sententia] impetrandum, petendum et obtinendum, unumque vel plures procuratores qui tantam et similem habeant potestatem loco sui substituendum et eum vel eos destituendum et revocandum (dum et quando eidem procuratori suo videbitur faciendum), et demum ac generaliter omnia alia universa et singula faciendum, gerendum, procurandum et exercendum, que in premissis et circa premissa erunt necessaria seu etiam opportuna et que unus et verus procurator ad talia vel similia legictime constituti facerent et facere possunt et debent et que ipsemet constituens faceret et facere posset, si in premissis et quolibet premissorum presens personaliter interesset, etiamsi talia essent que mandatum magis exhigant speciale; promictens insuper dicta constituens michi notario publico infrascripto tanquam persone publice pro procuratore suo ac omnibus illis quorum interest, intererit aut interesse poterit in futurum stipulanti solemniter et recipienti, se ratum, gratum et firmum perpetuo habituram totum id et quicquid per dictum procuratorem suum et substitutum seu substitutum ac substituendum ab eo actum, dictum, comparitum aut alias modo quolibet procuratum fuerit in premissis sive gestum, remque ratam haberi, iudicio scisti et iudicatum solvi cum omnibus suis clausulis universis dictumque procuratorem suum et substitutum vel substitutum vel substituendum ab eo ab omni et quolibet onere satisdandi penitus relevando; et hoc totum sub expressa ypotheca et obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium presentium et futurorum et sub omni reffactione dampnorum, gravaminum et expensarum curie, litis et extra ac etiam interesse, et sub omni iuris et facti renunciatione ad hec necessaria pariter et cauthela. Acta fuerunt hec in ecclesia dicti conventus die et anno predictis in presencia et testimonio venerabilis viri domini Deodati Aubespini, presbiteri Ruthenen., Petri Ranconis, ac Petri Calveti, sabaterii, testium ad premissa vocatorum ».

Qui nomine procuratorio quo supra de novo, quathenus est necesse, viva voce et in hiis scriptis ac tenore presentis publici instru-

menti, non discedendo ab aliis appellationibus per dictam dominam abbatissam appellantem seu alterius eius nomine factis et interiectis, sed illas per istam et istam per illas confirmando, corroborando et emologando, provocavit et appellavit, querelavit atque reclamavit ad dominum nostrum summum pontificem et suam santam sedem apostolicam seu ad illum seu ad illos, ad quem seu quos de iure et approbata consuetudine fuerit provocandum, querelandum seu appellandum, acta et apostolos a certis gravaminibus, continuis oppressionibus et excessibus sibi datis, factis et illatis per reverendum patrem fratrem Amancium de Valle, in sacra pagina magistrum, Ministrum provincie Acquitanie, deductis et expressatis in quadam papiri cedula, quam michi notario infrascripto tradidit tenoris, sequentis:

« Appellationis remedium a santis patribus utriusque iuris conditoribus obtima ratione extitit adinventum, ut oppressi, lezi et contra ius et iusticiam gravati eius presidio releventur. Idcirco ego Iohannes Thaberne, prebiter, baccallarius in decretis, prior santi Michaelis de Chabrillano, Vivariensis dyocesis, ut procurator nobilis et religiose domine Iohanne de Gressolis, abbatisse dicti monasterii sante Clare Tholose, sentiens dictam dominam abbatissam ledi, agravari et opprimi a vobis reverendo patre Amancio de Valle, in sacra pagina magistro, Ministro provincie Acquitanie, in eo videlicet et pro eo, quia, licet dicta domina abbatissa habeat suam dignitatem abbacialem sitque vera abbatissa dicti monasterii sante Clare Tholose, ratione et ad causam sue dignitatis abbacialis eidem domine abbatisse pertineat et expectet recipere religiosas noviter intrare volentes dictum monasterium ad veram proffetionem easque facere proffessas absque licentia vel auctoritate dicti Ministri vel alicuius alterius et de hoc ipsa domina abbatissa sit et fuerit in usu, consuetudine et observantia tam per se quam per alias suas predecessores abbatissas, que ante eam dicto monasterio prefuerunt, a tanto et tali tempore quod de contrario omnis memoria existit, ipsa domina abbatissa de suo tempore tres religiosas receperit ad veram proffessionem et non debuerit neque debeat impediri in exercitio sue dignitatis abbatialis: premissis tamen non obstantibus, predictus pater Amancius de Valle, Minister predictus, non contentus de terminis quos posuere patres antiqui et alie domine abbatisse que dicto monasterio prefuerunt, de facto a certo tempore citra et alias dicte domine abbatisse inhibuit et deffendit (quathinus in eo fuit) sub pena excommunicationis, ne haberet aliquam a cetero facere proffessam seu aliquam recipere ad proffessionem sine licentia et voluntate ipsius Ministri, in premissis dictam dominam abbatissam gravando et opprimendo et eam in exercitio iurium dicte sue dignitatis abbacialis

impediendo; que excommunicationis sententia importat et continet contin[u]um gravamen et a qua potest nondum infra decem dies, sed etiam infra viginti, omni die et omni hora appellare (cum gravamen sit continuum). Ob quod ego predictus Iohannes Thaberne, procurator predictus predicte domine abbatisse, non discedendo ab aliis appellationibus per partem dicte domine abbatisse contra dictum Ministrum interiectis, sed illas per istam confirmando et approbando atque ratifficando, in hiis scriptis appello, provoco, querelo atque recurro ad dominum nostrum summum Pontifficem et suam santam sedem apostolicam vel alium vel alios, ad quem seu ad quos de iure et approbata consuetudine fuit et est provocandum seu appellandum seu recurrendum, protestando quod huiusmodi meam appellationem dicta domina abbatissa seu pars sua possit et valeat prosequi via appellationis, querele, simplicis recursus seu reclamationis seu facti iniuriosi, submictendo dictam dominam abbatissam protectioni, thuicioni et salvagardie dicti domini nostri Pape, sante sedis apostolice, acta et apostolos semel, secundo et tercio et pluries cum multiplicata instancia dicte domine abbatisse dari postulando, requirendo vos magistrum Petrum Auriolli, notarium Tholose publicum, ut michi retineatis publicum instrumentum seu publica instrumenta tot, quot parti dicte domine abbatisse erunt neccessaria seu etiam opportuna ».

Acta fuerunt hec Tolose die vicesima quarta mensis iunii anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo nono, illustrissimo ac serenissimo principe et domino nostro domino Karolo Dei gratia Francorum rege regnante, in presentia et testimonio venerabilis et religiosi viri domini Arnaldi de Monteanhano, licentiati in decretis, habitatoris ville Mirande diocesis Auxis, et honorabilis viri domini Iacobi Gibilini, in decretis licenciati, Petri Ranconis et Iohannis Marchi, textorum, Tholose habitatorum, testium ad premissa vocatorum, et mei Petri Auriolli, publici auctoritate regia et dominorum de capitulo Tholose notarii, qui requisitus de premissis instrumentum recepi, quod per alium michi coadiutorem scribi feci et in hanc publicam formam redegi, exindeque facta diligenti collacione cum suis originalibus hic me subscripsi et signo meo publico, quo utor in meis publicis actibus, signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

P. Auriolli.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, quod, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo nono, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini Innocencii divina providencia Pape octavi anno quinto, indictione septima, illustrissimo principe et domino nostro domino Ka-

rolo Dei gratia Francorum rege regnante, et reverendissimo in Christo patre et domino domino Petro miseracione divina archiepiscopo tholosano existente, et die mercuri que fuit intitulata octava mensis iulii, circa horam prime, in domo reverendi patris magistri Amancii de Valle, in sacra pagina magistri, ordinis Minorum, Ministrique provincie Acquitanie, scita ante ecclesiam conventus fratrum Minorum Tholose, et coram dicto reverendo patre Amancio de Valle Ministro memorato existens et personaliter constitutus venerabilis vir dominus Iohannes Taberne, in decretis baccallarius, ut procurator et nomine procuratorio nobilis et religiose domine Iohanne Dagressolis, abbatisse sacri monasterii sancte Clarae Minoretarum Tholose, prout de eius procuracione constat in instrumento suprascripto. Qui tenens in manibus suis quoddam instrumentum appellacionis interposite ad dominum nostrum summum Pontifficem et suam sanctam sedem apostolicam per dictam dominam abbatissam ipsius monasterii sancte Clare Minoretarum Tholose a certis gravaminibus, excessibus iurisque et iusticie denegacionibus dicte domine abbatisse, ut dixit, datis, factis et illatis per dictum reverendum patrem Amancium de Valle Ministrum antedictum, grossatum et in formam publicam redactum, die vicesima quarta mensis iunii per notarium publicum retentum, dictus inquam dominus Iohannes Taberne, ut procurator et nomine procuratorio quo supra dicte nobilis domine Iohanne Dagressolis, abbatisse dicti monasterii sancte Clare Minoretarum Tholose, dictam appellacionem et contenta in eadem et instrumento eiusdem cum omni honore et reverencia dicto reverendo patri Amancio de Valle Ministro predicto intimavit, tradendo sibi et in suis manibus dictum instrumentum appellatorium grossatum et in formam publicam redactum, et responcionem dicte eius appellationi sibi per dictum reverendum Ministrum actaque et apostolos semel, secundo et tercio, sepius et instanter et cum debita et multiplicata instancia sibi dari postulando. Qui quidem reverendus Minister, recepto dicto instrumento, respondit quod ipse videret dictum instrumentum, et ad faciendum responcionem super contentis in eodem ad diem veneris proximam per totam diem dicto domino Iohanni Taberne nomine quo supra prefixit et assignavit. De quibus omnibus premissis prefatus dominus Iohannes Taberne, nomine quo supra, peciit sibi fieri et retineri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum. Acta fuerunt hec Tholose anno, die, mense, pontifficatu, indictione, regnante et presidente quibus supra, presentibus in premissis discretis viris magistro Petro Auriolli, notario Tholose publico, Petro Cotin, clerico soluto, Tholose habitatoribus, testibus ad premissa vocatis specialiter atque rogatis.

Et adveniente die veneris intitulata decima dicti mensis iulii superius per dictum reverendum patrem magistrum Amancium de Valle, Ministrum memoratum, dicto domino Iohanni Taberne prebitero, in decretis baccallario, nomine procuratorio quo supra dicte nobilis et religiose domine Iohanne Dagressolis, abbatisse predicti sacri monasterii sancte Clare Minoretarum Tholose, assignata, circa solis occasum in carreria inter ecclesiam conventus fratrum Minorum Tholose et collegium Fuxi Tholose in presentia prenominati reverendi patris magistri Amancii de Valle, Ministri provincie Acquitanie, existens et personaliter constitutus supradictus dominus Iohannes Taberne nomine procuratorio quo supra dicte domine abbatisse sancte Clare Minoretarum Tholose cum debita instancia dictum reverendum patrem magistrum Amancium de Valle Ministrum iam dictum requisivit, quathinus dicte sue appellacioni superius tradite et intimate responsionem facere vellet. Qui quidem pater Minister manu sua propria tradidit dicto Taberne quandam cedulam in papiro scriptam responcionem dicte appellacionis (ut dixit) in se continentem, quam michi notario infrascripto tradidit pro responcione dicte appellacionis et huic presenti instrumento inserendo, cuius quidem cedule dicte responcionis tenor talis est:

« Visa tali quali appellacionis cedula per dominum Iohannem Taberne, prebiterum, tanquam procuratorem [domine abbatisse sancte Clare] se asserentem (contra iuris dispositionem tamen, cum sine consensu nostro, saltim sine concenssu aliarum sororum, procuratorem constituere non potest), nobis magistro Amancio de Valle, in sacra pagina professori Ministroque in provincia Acquitanie tocius ordinis fratrum Minorum et Sorrorum Ordinis eiusdem sancti Francisci in dicta provincia stabilitorum, porrecta et tradita, citra habilitacionem dicte pretensse et frivole appellacionis duximus eidem respondendum in hunc qui sequitur modum. Et primo presupponimus estatutum fundacionis regule beati Francisci, sub cuius diccione et professione Sorrores conventuum sancte Clare ex precepto earum Regule sunt subdite et astricte Regulam et estatuta Regule servare, alias autem generales dicti Ordinis, ut prelati, superiores et ministri, qui provincias in dicto Ordine stabiliuntur, contra religiosos seu religiosas inobedientes et rebelles dicti Ordinis procedunt ad punicionem, correccionem et inquisicionem et alias secundum casus exhigenciam, prout eisdem ex indulto apostolico concessum extitit per bullas patentes sigillo plumbeo apostolico sigillatas et in capitulis dicte religionis publicatas; verum quod nos predictus de Valle ex debito officii nostri sumus et fuerimus ex privilegio apostolico exempti et a quocumque iudice seculari et spirituali religionis nostre non existenti, minusque subiiciamur correccioni seu iuridiccioni episcoporum et ar-

chiepiscoporum et aliorum iudicum universitatis Tholose subconservatorum, maxime in hiis que concernunt policiam et regimen conventuum nostrorum et religionis predicte, sumusque et steterimus ex debito officii nostri in possessione et saisina corrigendi et puniendi, excommunicandi et excommunicatos absolvendi omnes et quoscumque religiosos seu religiosas Ordinis predicti sancti Francisci delinquentes, in dicta provincia commorantes. Ista et notanter deduximus. Nam dicta abbatissa appellans, subdicta nostra et Soror Ordinis Minoretarum sancte Clare Tholose, in civitate Tholose in conventu suo moram trahens, interpellata et legitime vocata, instante et requirente sorore B e a t r i c e, a b b a t i s s a d e A l t a r i p p a *dicti Ordinis sancte Clare, coram nobis comparitura et responsura certis peticionibus et demandis, minime comparere curavit et in contumacia perseverare non erubuit; nosque videntes dictam appellare nitentem contra votum substanciale Ordinis nostri, videlicet obediencie, ipsam sub pena excommunicacionis monuimus seu moneri fecimus, quathinus suam protervam contumaciam purgaret et votum obediencie servaret; sed dicta abbatissa volens evitare punicionem et correpcionem sui superioris de manifesta offenssa et inobediencia iuridiccionem nostram et privilegia Ordinis nostri in alios iudices extraneos et incompetentes transferre non formidavit, et ad officialem Tholosanum, ne contra ipsam tramite iusticie procederemus, quasdam licteras inhibicionis ne contra ipsam procederemus impetravit, occasione cuius coram magniffico et potenti viro domino senescallo Tholose necnon et in supprema curia Parlamenti civitatis eiusdem super observacione preheminencie iuridiccionis et privilegiorum Ordinis nostri fuit et est de presenti processus pendens indecisus. Et ideo respondeo ad illud quod dicitis, quod dicte abbatisse spectat et pertinet recipere religiosas seu filias noviter in monasterium vestrum intrare volentes et illas professas sine auctoritate et licentia nostris facere et ordinare, salva pace et dignitate sui Ordinis: nam ea que deducit i[bi]d[em] fuere facta et sunt proposita in odium processus predicti. Et volens se vindicare dicta filia nostra de nobis, qui sumus eius prelatus et iudex, superior immediatus, mala malis accumulando, statuta et Regulam dicti nostri Ordinis et iuridiccionem nostram absorbendo, quandam* M a r i a m, *dicto processu pendente, in* n o v i s s i a m *et* p r o f e s s a m *sine scitu et licencia nostris in dictum monasterium recipere non erubuit, saltim (quathinus in ea fuit) satagit; et quia fuit de eisdem et super eisdem et inter easdem partes et super observacione et preheminencie non recipiendi aliquam filiam in dictum monasterium per dictam abbatissam sine licentia et auctoritate nostris pendeat dictus processus in dicta curia Parlamenti, fuit inhibita per unum ex hostiariis eiusdem curie, Symonem Lebrun vocatum, sub certis et magnis penis domino nostro regi aplicandis, ne haberet in*

preiudicium processus seu cause actemptare seu innovare nec aliquam professam, illo pendente processu, facere nec creare, et alias ex dicto suppreme curie appunctamento prohibitum extiterit. Sed in odium istorum abbatissa ipsa, volens evitare viam iusticie, asserit in sua frivola appellacione, quod nos prohibemus eidem et alias ipsam impedivimus, ne haberet recipere filias eius monasterium intrare volentes et professas facere sine nostri licentia: nam de contrario per superius deducta demonstratur, quia, ut dictum est, ex auctoritate curie et illius mandato fuit inhibitum et non de nostri mandato; et bene merito, quia eidem abbatisse ius illud recipiendi et professas faciendi absque nostri auctoritate ex privilegiis predictis nostris non competit, prout satis ad longum deductum et probatum coram metuendissimis viris dictum parlamentum regium Tholose tenentibus extitit. Ideo dividere continenciam cause non iure permictitur, et sine causa dicta appellare nitens conqueritur. Igitur quia frivolis appellacionibus iura nec iusticia deffert, nec nos defferre debemus. Hanc presentem responcionem pro apostolis reffutatoriis vobis dando, salvis tamen honore et reverencia et sanctitate sanctissimi domini nostri Pape summi pontifficis, ad quem seu cuius curiam appellare nitimini ».

De quibus omnibus dictus dominus Iohannes Taberne nomine procuratorio quo supra peciit sibi fieri et retineri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum. — Acta fuerunt hec Tholose anno et die, loco, pontifficatu, indiccione, regnante et presidente quibus supra, presentibus in premissis discretis viris magistro Petro Auriolli, notario Tholose publico, Petro Cotin, clerico soluto, Tholose habitatoribus, testibus ad premissa vocatis specialiter atque rogatis, et me Bernardo Barralis, clerico soluto, curie tholosane auctoritate apostolica publico notario, qui in premissis omnibus et singulis, dum sic ut premititur agerentur, dicerentur et fierent una cum prenominatis testibus presens interfui eaque omnia et singula sic fieri vidi, audivi, recitavi et in notam sumpsi, a qua hoc presens publicum instrumentum manu aliena, me aliis occupato negociis, fideliter scriptum extraxi et in hanc publicam formam redegi, et facta prius diligenti colacione cum dicta nota originali hic me subscripsi et si[g]no meo publico, quo in meis utor publicis actibus, precedenti signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum requisitus et rogatus: et ad maiorem omnium et singulorum firmitatem habendam sigillum curie archiepiscopalis et metropolitane tholosane auctenticum cere rubre impendenti fuit presenti instrumento appositum.

B. Barralis.

II.

His vulgatis, addere placet ex documento alias edito (1) Fr. Amancii litteras ad Fr. *Matthaeum Villardi,* suum super reformatos Vicarium, quibus illi dat in mandatis ut conventus Albiae atque Rapistanni reformet. Bene retineatur, quod eas non scripsit proprio motu proprioque ingenio, sed cogente Carolo VIII, Franciae rege. Nihilominus haud parvi sunt momenti pro historia reformationis in Aquitaniae provincia: conventus enim adhuc paucissimi vivebant sub Ministris reformati; et illis litteris autem videtur Amancius efficacem demonstrasse benevolentiam erga dictam sui gregis electam portionem, sicut infra patebit verbis ipsiusmet Fr. Matthaei. Epocham igitur signant, non qualemcumque, sed quae magnam et arduam aperiat viam ad alios conatus in opere difficiliori.

In Christo sibi carissimo patri fratri Matteo Villardi conventus Castrarum, vicario meo provinciali cum plenitudine potestatis super Fratres de Observancia regulari huius provincie Acquitanie, frater Amancius de Valle, sacre theologie professor ac Minister provincialis huius provincie Acquitanie [necnon] cum plenitudine potestatis vicarius reverendissimi patris Generalis, salutem et pacem in Domino sempiternam.

Cum iusta petentibus non debeat denegari assensus, specialiter principibus et regibus, quibus multum est defferendum, teste Petro (2): Regem honorifficate, *et:* Subiecti estote regi tanquam precellenti: *hinc est quod ego requisitus a domino nostro Karolo christianissimo per eius litteras missivas zelo religionis flagrante[s] vobis committere cum plenitudine potestatis reformacionem conventuum Albie et Rabistanni indilate, actendens non posse contravenire tam iuste peticioni, dictam refformacionem cum omnibus annexis, appendenciis et deppendenciis vobis cum plenitudine potestatis comicto et concedo, eciam cum facultate invocandi brachium seculare, si opus sit, et transferendi nolentes reformari ad conventus alios non reformatos, et omnia agere et facere, que ego ex officio meo supradicto possum; mandando omnibus et quibuscumque subditis meis, cuiuscumque gradus et condicionis existant, ne in premissis vos impediant, dicant contra, veniant faciantve quovis quesito colore, aperte vel coperte, per se vel per alios, directe vel indirecte, sub pena excommunicacionis late sentencie in scriptis ac sub pena carceris, omni appellacione postposita (cum in correctione*

(1) *Albia christiana,* IX, 318; *La France franciscaine,* II, 161 sq.
(2) I Petr. II, 17, 13.

non cadat appellacio), dando dicto vicario meo auctoritatem illos incarcerandi, qui ut premictitur contravenerint, sed vobis tanquam mihi in omnibus pareant.

Vallete in Christo Ihesu et orate pro me.

Datum in nostro conventu Montisalbani X^ma^ apprilis anno Domini M^o^IIII^c^LXXXXI^o^.

Frater A[mancius] de Valle Minister
commictit, precipit et mandat
propria manu.

III.

Ineditam epistolam hic iam proponendam, qua Fr. Amancius pulchre depingitur et laudatur, longe maioris pretii esse documentum facile credes, tum rerum ibi in statu magis evoluto narratarum, tum auctoris ratione, Vicarii scilicet antedicti. Cuius quidem epistolae clarius illustrabitur alta significatio, si profundius inquirimus ad quem dirigatur et quo tempore scripta sit. Sed suo prius legatur stylo mystico nonnihil obscuro.

Religiose pater mi, reverende pater vicarie, cultor devote divino illapsu observancie seraphice in omni loco, conventu et provincia, salutem plurimam in foraminibus lapidis angularis *ab electis assumpti* inter ubera, *a reprobis despecti* tamquam vas perditum (1), *pro humili commendatione cum omni reverentia et debiti honoris cultu premissis.*

Cum olim spiritu afflatus divino reverendus pater noster Minister magister Amancius de Valle, profundissimus sacre theologie professor, et durissimis sentenciis comminationibusque in basi sacre scripture contentis hiis qui presunt, ut de sibi commissis subditis sollicitudinem gereret intensam, ne quidem de manibus suis sanguis pereuntium requireretur (2) *eorum, fuerit multipliciter exterritus; et ideo conventus Albie, ubi receperat habitum, Rapistanni et alios, ut poteritis visere in commissione et concessione exigue sollicitudini mee directa, lapsos procul a sanctissimi patris nostri Francisci institutione apostolica in* vallem *tenebrosam* (3) *transgressionis una secum cuperet instanter in montem luminosum observancie seraphice educere et per Fratres sub Observancia regulari degentes simpliciter reformari in veritate et puritate quamcitius; deinde, divina gratia dirigente et disponente omnia et singula per reverendissimum dominum cardinalem*

---

(1) Cant. II, 14; Eph. II, 20; Cant. I, 12; Ps. XXX, 13.
(2) Cf. Ps. IX, 13.
(3) Cf. Iob X, 21. Alluditur ad patriam Fr. Amancii.

Hostiensem protectorem tocius nostri Ordinis cum concessione reformandi septem alios conventus a iam duobus reformatis descriptos in supradicta de Valle commissione: hinc est quod sollicitudinis et necessitatis mee articulum veluti prorsus singularissimo patri et amico fidissimo duxi reserare. Sed quia pro eiusmodi tam meritoso opere prosequendo et efficiendo Fratribus et Patribus hic indigeo, quorum vita exemplari, doctrina et sanctimonia observancia supradictis in conventibus personisque plantetur et vegetetur in altum de virtute in virtutem [1] *usque in diem perfectum, quos michi citissimos prememoratos Fratres et Patres devote provincie invenire me posse scio indubitanter: ideo de gratia et compassione vestre caritatis confisus, que* omnia *facit* communia *non querereve* que sua sunt, *sed* que Ihesu Christi [2], *vos in glutino necessarie premisse caritatis michi perstrictissimum fidissimumque exoro, obsecro et obtestor conscientiam meam exhonerando, ne in hac re, supra quam maius sacrifficium non est nec esse potest, michi defficiatis destituto conventibus Fratribusve Observancie, quin ad minus quindecim destinetis, quibus solis unum vel plures conventus reformandos intendo immutabiliter tradere, ut uniformis reformatio vestre introducatur, que sit centrum huius provincie.*

Has presentes licteras per earumdem latorem una cum expressione destinandorum a vobis latoribus licterarum vestrarum obediencialium, quibus venturi perstringentur, singulorum vestrorum conventuum gardianis seu in illis presidentibus transmittatis, ut se acquittando in subveniendo huic meritoso operi una vobiscum illos profecturos huc facilius dimittant ad augmentum corone inclite *gratie*, qua protegantur [3] *extremis in periculis. Quam gratiam suppliciter exoro Deum augere in vobis ad felix regimen gregis vestre devote circumspectioni crediti.*

Ex presenti vestro conventu

Vestre reverende paternitatis humilis frater
supradictus vicarius Matheus Vilardi [4].

Superscripto caret epistola eique deest temporis nota. Plura autem refert, quae tandem attendantur, dignissima.

1º Incipit, loquens de Fr. Amancio, verbis *Cum olim,* quibus certo innuit illum iam decessisse. Quandonam circiter fuerit, infra dicetur.

---

(1) Ps. LXXXIII, 8. (2) Act. IV, 32; Phil. II, 21. (3) Prov. IV, 9.
(4) Ex Archivo publico Tolosae *(Arch. dép. Cordeliers).*

2º Fr. Amancii mirum, quod profertur elogium, sincerum ac veritate non omnino vacuum censeri debet, utpote posthumum. Ipse igitur, quem scimus primo sui provincialatus tempore reformatis non fuisse sufficienter aequum, alias mentis et cordis erga illos habuit dispositiones, vita sua finiente; inde etiam verisimillimum est successorem suum, Fr. *Michaelem de Benqueto,* diverso prorsus se affectum ostendisse animo, de quo, talia post encomia, silentium significatione non caret.

3º Mentionem facit auctor certarum litterarum obedientialium sibi concessarum, quibus sibi committebatur, non solum Albiae et Rapistanni, sed et aliorum septem conventuum reformatio. Hae igitur non sunt, quas modo inseruimus: in istis enim nulla alia domus insinuatur praeter duas expresse nominatas nec ulla supponitur cardinalis Hostiensis actio relate ad opus reformationis.

4º Insuper notatu summe dignum aestimatur, concessionem illos « septem alios conventus » reformandi non a Ministro seu Capitulo provinciali, nec a rege aut ab aliquo alio processisse, sed agente Cardinali protectore, pro tunc *Iuliano de Ruvere* vocato, postea Iulio papa II dicto.

5º Inter septem alios conventus, quorum in praefatis nomen tacetur, non censendi sunt ille *Murati* nec alter *Castrarum* aut *Ruthenae,* qui vel a fundatione vel a prolixo iam tempore sub Ministris reformati consistebant. Ni ergo sit error in divinando, non absque fundamento forsan diceret quis hic agi de conventibus *Montisalbani,* ubi Fr. Amancius suam dictaverat primam ad Fr. Matthaeum commissionem, *Regalis montis, S. Projecti, Lautrici, Amilhavi, Vauri* et *S. Affricani,* quorum tres primi, saeculo XV exeunte, inter reformatos numerantur, ceteri vero quatuor nunquam, licet aliquod de eorum reformatione factum fuerit tentamen.

6º Porro ad tantum prosequendum opus deerant Patres ac Fratres idonei, a quibus scilicet vita vere reformata inchoaretur, ut plantata radices figeret, incremento paulatim gauderet fructusque produceret intentos. « *Fratribus et Patribus hic indigeo* »; « *vos exoro, ne michi defficiatis destituto conventibus Fratribusve observantie* ». Verba sunt Vicarii prius dicti. Sua igitur indigentia cognita, quid excogitavit?

7º « *A singularissimo patre et amico fidissimo* » petiit confidenter, et quidem « *citissime* », coadiutores necessarios « *ad minus quindecim* », quibus solis unum vel plures conventus reformandos immutabiliter traderet, « *ut uniformis reformatio vestre,* inquit, *introducatur* ». Hisce verbis epistolae panditur intentio tota.

8º Cui autem talia dirigebat? Non certe simplici Vicario, quicumque fuerit, alterius Provinciae. Si attendimus ad epistolae verba, quibus destinatarius celebratur ut « *cultor devotus Observancie sera-*

phice in omni loco, conventu et provincia », ad illius etiam tenorem integrum, conclusio certa videtur, hic agi de quodam Observantium Vicario generali cismontano.

9° Omnia vero in Fr. *Oliverium Maillardi* plene quadrant: a) fuit equidem Vicarius generalis a. 1493-1496 atque Ludovici de Ambasia, Albiensis episcopi, singularis amicus; b) pluries Albiae moratus est, in Clarissarum monasterium de novo fundatum (1489) iurisdictionem exercens; c) illum proinde Fr. Matthaeus potuit optime cognoscere ac ideo « *in glutino caritatis sibi perstrictissimum fidissimumque* » iure dicere; d) solus insuper erat, qui de diversis conventibus Fratres mittere posset aptos et numero sufficientes ad reformationem suam « *uniformem* » introducendam.

10° Praemissis cunctis aliisque consideratis, concludo scriptam fuisse epistolam a. 1495-1496, paulo ante Capitulum generale Tolosanum [1], in quo Fr. Oliverius cessit officio suo, denuo Vicarius provincialis Aquitaniae eligendus; addo ipsam probabiliter ibi fuisse lectam et capitulares patres sanxisse negotium, de quo tractabat, ad eos non pertinere, sed romano Pontifici referri debere: quo tandem accepto responso, Fr. Matthaeum, mediante episcopo, Alexandrum VI adiisse, ab eoque bullam *Intelleximus* [2] obtinuisse (26 iun. 1497), cuius auctoritate conventus *omnes* Coletani transire debuerunt simpliciter ad Observantes. Quod revera factum est non sine tenaci quorumdam oppositione, testibus litteris Sororum Castrensium (1 oct. 1498) [3].

Circa bullam *Intelleximus* tria notare liceat: 1° querelis incipit, quas solum Vicarium provincialem exponere decebat; ad huius ergo petitionem, non vero Fr. Oliverii, fuit per episcopum Albiensem obtenta; 2° etsi aliqualiter prolixa sit, nihil explicite vel implicite continet, quod aliam supponat bullam anteriorem; est igitur prima, quae prodiit in negotio conventuum Coletanorum Aquitaniae; 3° ab ea, velut effectus a causa, pendent eventus in litteris monasterii Castrensis narrati, quas ideo non potuerunt scribere Sorores a. 1497, sed potius a. 1498 [4].

Sed de his, occasione Fr. Amancii, satis dixi, Coletanorum unionem alias diffusius tractaturus; sufficiebat Fr. Matthaei mentem explanasse, suam ad Fr. Oliverium epistolam perpendendo.

P. Ferdinandus M. Delorme, O. F. M.

---

[1] Ex his etiam concluditur Fr. Amancium, qui supponitur mortuus, decessisse vel a. 1495 vel primis saltem mensibus a. 1496.

[2] AFH VIII, 127-9. [3] AFH VIII, 119-27.

[4] In nonnullis chronologicis et consequenter in interpretatione tum bullae *Intelleximus* tum litterarum Castrensium ab earum editore formaliter discrepamus, ut cuique patebit.

RELACIÓN DEL P. ANTONIO DE SANTO DOMINGO

SU VIAJE A LAS ISLAS DE NICOBAR Y SU REGRESÓ A LAS ISLAS FILIPINAS (a)

Manila, 21 de Iunio de 1691.

Fr. Antonio de Sancto Domingo, natural de Montoro, provincia de Córdoba, en el año de 1695 contaba 46 años de edad, siendo de buen cuerpo y de color blanco, según se hace constar en la reseña de la Misión de 1695, que él mismo condujo a Filipinas. Fué hijo de la Provincia de San Diego de Andalucia y en 1684 llegó a Filipinas [1]. En 1686 fué nombrado por los Prelados de Manila Comisario provincial de una Misión que deseaban establacer en los reinos de Siam, Cochinchina y Cambodja, la que no tuvo efecto, porque al llegar a Siam, encontrando el reino envuelto en sangrientas guerras, y no pudiendo establecer en él la Misión que proyectaban, el P. Antonio se dirigió a las islas de Nicobar, desembarcando en la ciudad de Albanan de la isla de Nancapat, donde permaneció por espacio de nueve meses, edificando a aquellos idólatras con sus buenos ejemplos.

De vuelta a Manila fué nombrado predicador conventual en 1688, Guardián de Manila en 1690 y Custodio en 1692. Con este cargo volvió a España, donde recogió una Misión, que condujo a Manila, adonde llegó en 1696.

En el Archivo de Indias de Sevilla, sign. *Misiones de la Orden de San Francisco que pasaron a Indias desde 1672 a 1786*; cartela 45-2-3/6, encontramos la minuta de esta Misión, de la que copiamos lo que sigue: « 1695. Procurador, Fr. Antonio de Santo Domingo. Para pasar a Filipinas con un compañero, cincuénta religiosos sacerdotes y seis legos, a expensas de la Real Hacienda. Semanero, el

---

(a) Summarium: — Documenta Missionem spectant regnorum Siam, Cochinchinae et Cambodjae. P. Antonius a S. Dominico, prov. S. Didaci in Hispania (1649-1701), iter suum et novem mensium moram narrat in insulis de Nicobar (1687); aliaeque sequuntur non parvi momenti notitiae usque ad annum 1700. [Nota Directionis].

(1) Huerta, *Estado geográfico-histórico-religioso*, pág. 464, Binondo, 1865.

Factor D. Ioseph Bernardo de la Parra. Ante dicho señor parezieron para el efecto de reseñarse el P. Fr. Antonio de Santo Domingo, Descalzo de la Orden de San Francisco y comisario y procurador general de la Provincia de San Gregorio de las islas Philipinas, y *Fr. Miguel Bayot* (1) su compañero, y asimismo cinquenta religiosos y seis legos de la dicha Orden, que a expensas de la Real Hacienda le está concedido a el dicho Fr. Antonio de Santo Domingo pueda pasar los treinta para aquellas Islas, y los veinte a las Misiones de China, que los dichos religiosos son de los nombres, edades, naturaleza, estados y señas siguientes: Fr. Antonio de Santo Domingo, natural de Montoro, Córdova, de 46 años de edad, buen cuerpo, blanco ». *Sigue la reseña de cada uno de los religiosos, y termina:* « Que son los dichos cinquenta y ocho religiosos, a los quales reseñé, estando en el convento de San Pedro de Alcántara de la dicha Orden, de esta ciudad (de Sevilla) en 14 de Junio de 1695 ».

Real Cédula relativa a esta Misión.

---

(1) Según el P. Juan Francisco de San Antonio, en sus *Chrónicas de la Provincia de San Gregorio,* part. I, lib. I, cap. LII, Sampaloc, 1738, y el P. Juan Delgado, S. J., en su *Historia general de las islas Filipinas,* lib. II, cap. XI, pág. 173, Manila, 1892, el P. Miguel Bayot nació en Cantavieja, provincia de Teruel; pero según la *Reseña* de los misioneros que se despacharon en Sevilla en 1 de Julio de 1677, que se repitió en 10 de Junio de 1678, nació en Belmonte, arzobispado de Zaragoza, y segun la Reseña de la Misión que se despachó en 27 de Junio de 1695, nació en Teruel. En vista de esta discrepancia y teniendo en cuenta lo que nos dicem Martinez, *Compendio histórico,* lib. I, cap. CI, pág. 334, Huerta, l. c. pág. 431, y Platero, pág. 314, que siendo seglar explicó la gramática latina en Cantavieja, creemos que el P. Bayot nació en Belmonte de la provincia de Teruel. Fué hijo de la Provincia de San Juan Bautista y agregado a la Misión que reunió el P. Mateo Bayon de la Asunción en los años de 1677 y 78, por Septiembre del 1678 se embarcó para América en la nao de Diego de Cordoba Laso de la Vega y llegó a Filipinas en 1679. En el año de 1681 fué nombrado ministro de Gumaca (Huerta, l. c.) y en 1687, procurador del convento de San Agustin de las Cuevas de Méjco (*Tablas Capitolares de la Provincia,* fol. 107v). En el dia 11 de Enero de 1692 falleció en Acapulco el P. Andrés de Talavera, que iba a Europa con el cargo de Pro-ministro, y habiéndose hecho cargo el P. Bayot de toda su documentación, pasó aviso a los Prelados de Filipinas, quienes nombraron al P. Bayot en lugar del difunto P. Talavera, y después de cumplida su comisión, en Junio de 1695 volvió a embarcarse para Filipinas, via Honduras, con el P. Antonio de Santo Domingo, y al llegar a Méjico, recibió la noticia de que habia sido presentado por Su Majestad para el obispado de Cebú. Fué preconizado en 13 de Mayo de 1697 y consagrado en Manila el 24 de Septiembre del 1699, falleció en Cebú el 28 de Agosto del 1700, siendo sepultado en la iglesia del colegio de la Compañia de Jesús; donde he visto, dice el P. Delgado, l. c., su cuerpo vestido de pontifical, según y como fué sepultado. Fuè varón santo y probrisimo, cuando murió sólo se hallaron cinco reales en su poder, que le habian quedado de sus estipendios.

« El Rey.

Mis Presidente y Juezes, Oficiales de la Casa de la Contratacion de la ciudad de Seuilla.

Yo os mando dexeis boluer a las islas Filipinas a Fr. Antonio de Santo Domingo, Descalzo de la Orden de San Francisco, Lector de Theologia, Custodio actual, Comisario Apostólico y Procurador general de su Prouincia de San Gregorio de aquellas Islas, y Fr. Miguel Bayot, que vino dellas en su compañía; y que pueda lleuar cinquenta religiosos y seis legos de su Orden, que le he concedido para la dicha su Prouincia, a costa de mi Real Hazienda; lo qual cumplid, no embargante que ayan benido él y su compañero de las indias y de lo proueido en contrario serca de que no puedan boluer a ellas los religiosos que hubieren benido de aquellas partes, que por esta vez y para en quanto a esto toca, dispenso con ello, quedando en su fuerza y bigor para lo demás adelante.

Fecha en Madrid a 8 de Nouiembre de 1694 años.

Yo el Rey.

Por mandado del Rey nuestro señor, D. Bernardino de Pardinas Villar de Francos ».

« En 27 de Junio de 695 se dió despacho de embarcacion a los cinquenta y ocho religiosos de esta Mision [1] ».

En 6 de Junio del año 1699 fué electo Provincial el P. Antonio de Santo Domingo, y a ruegos del Illmo Sr. don Francisco Pérez, obispo Bugiense y vicario apostólico de Cochinchina, mandó a las Misiones de Cochinchina a los Padres *Fr. Juan Simón y Fr. Nicolás de San José* [2]. Falleció el P. Antonio de Santo Domingo durante su provincialato, girando la visita por la provincia de Camarines, en la enfermería de Naga, el día 21 de Julio de 1701 [3]. Siendo Guardián de Manila escribió la Carta-Relación que ahora publicamos [4].

† J. M. J.

Nuestro charíssimo hermano Fr. Joseph de la Madre de Dios y mi amado Padre.

Es esta la segunda carta que esçribo desde que salí de essa muy religiosa Prouincia mi madre, y tuue la fortuna de que la primera llegasse a manos de V. C. siendo segunda vez meritíssimo Prelado suyo, y muy digno de serlo de toda nuestra seráphica Orden; fortuna que pudiera tener esta segunda carta mía, a auer logrado todos la dicha que

---

(1) Según se hace constar al final de la Reseña citada, salió esta Misión en los navíos y patache de Honduras, dueño Juan Roque de Perea, junto con otros 28 Franciscanos que pasaron a Nicaragua.

(2) Acerca de estos dos religiosos véase lo que dejamos escrito en Archivo Ibero Americano, t. III, pág. 32.

(3) Véanse Fr. Juan Francisco de San Antonio, Martinez, Delgado, Huerta y Platero, ll. cc.

(4) El P. Antonio de Santo Domingo escribió esta *Relación* para el P. José de la Madre de Dios, provincial de la de San Diego de Andalucía.

se presumió, por lo muy valido y constante de la voz de General por la Ytalia y Roma, que por V. C. corrió en el Capítulo *proxime* pasado, segun que acá emos tenido noticia por nuestro hermano Pro-ministro *Fr. Miguel Sánchez* (1). Déle Dios a V. C. vida, que con ella aún espero tener noticia de el factum que deseo, y aun de mayores ascensos, que aunque sean los mayores, vendrán estrechos a los colmados méritos de V. C.

En la otra pasada di notizia a V. C. de hallarme próximo para hazer tránsito como misionario apostólico a la gran China; lo que no tuuo efecto, por auer determinado esta santa Provincia enviar Mission a los reynos de Syan, Tunchin, Cochinchina y Camboha, y para ésta fui yo nombrado Comissario prouincial de çinco religiosos y de todos los que se hallaren en dichos reynos a esta Prouincia sujetos. Y *de facto*, saliendo de la varra de esta ciudad el día segundo del mes de marzo de 1686, llegamos a Syan, distante de estas Yslas quatrocientas leguas.

Referir los trabajos, necesidades y contratiempos, juntos con enfermedades graues, hasta llegar a estar tullido y sacramentado por mano de vn Sr. Obispo, es materia, sino imposible, muy dificil, por dilatada, i lo colegirá V. C. por lo que iré diciendo en ésta.

Dispersos los religiosos que me acompañaron por diferentes reynos y partes, tomé resolucion de yr al cumplimiento de mi apostólico empleo, pasando a vnas yslas, llamadas de Nicobar, distantes de la ciudad de Syan, que da nombre a este reyno, quinientas leguas; y para este fin obtuue zédula Real de el Rey de Syan, para quien yo auía ido despachado de estas Yslas por el Sr. Gouernador de ellas en forma de envajador, por cuja causa, siendo Rey gentil, pretendió que me quedara en su reyno, y no auiéndolo hecho, por justas causas, mandó en sus letras a su vicerey de vn puerto, llamado Tenacerid, me asistiera con nauío, gente y todo lo necesario, sin poner límite a mi voluntad para hazer tránsito a dichas yslas de Nicobar, y siendo estas de yndios caribes y algunos que comen gente, mandaba que los que me acompañaban en el nauío, me acompañassen con las armas para saltar en alguna de las yslas, y que estubiessen ocho días dado fondo, para que en ellos considerara yo si conuenía quedar en dicha ysla, y que después andubiessen vn mes barlobenteando, el qual pasado, voluiessen a dar fondo, para que yo gustando de quedar en dicha ysla, quedasse, y quando no, pasaran a otra o a otras yslas, que son más de 300, vezinas a la Yndia oriental y zercanas a la canal o boca de la costa de Choromandel.

Esto sepuesto, día viernes ynmediato a el miércoles de zeniza, pasado, de el año de 1687 (2), salí de la ciudad de Syan acompañado sólo

(1) Del P. Miguel Sánchez ya hemos dado una breve noticia en *Archivo Ibero Americano*, t. V, pág. 459.

(2) Entre lineas y de letra del P. Juan de Jesús se dice: «que fué a 14 de Febrero», y al margen, de letra también del P. Juan de Jesús: «Este mismo dia dió el hábito de Terzero al Yllmo Sr. D. Luis de Leaneu, francés y Vicario Apostólico y Administrador general de la Missiones de este Archipiélago».

de vn yndio de estas Yslas y de otro natural de Vengala de la Yndia oriental, y aunque a la sazon me hallaba yo tan accidentado, que estaba más para la sepultura que para tan onerosso empeño, de la gracia de Dios asistido, no temí caminar cien leguas de desierto, sin otro matalotaje que vn poco de arroz, algun pescado seco y verenjenas, que asadas eran mi continuado alimento. Guiábannos en dicho camino algunos syanes gentiles, no sin peligro de la vida, porque los páramos, y montes de esta inculta tierra son habitados de elefantes, vestias formidables, y de tigres, fieras indómitas. Tardamos vn mes en este camino, pernoctando donde hallábamos alguna agua encharcada. Llegamos a Tenacerid, que es pueblo de vn millon de gente, al parezer de aquí, por vn caudalosso río; acompañado de mis dos indios pasé a Merguí, puerto del mismo reyno de Syan, medio día de camino distante de Tenacerid.

Presenté mis letras al virey de esta prouincia, que era ynglés hereje, y su nombre Mestre Vit; obedeziólas puntual, y siendo menos de vn mes que habité en dicho puerto, dió la Diuina Magestad principio a premiar mis trabajos con el logro de ganar vn alma para El, y fué de esta forma. Aprehendió dicho virey por ladron a vn mozo, al parezer de edad de 20 años, y en la profesion moro, y sentenciándolo a muerte, yntenté ganarle la vida eterna, y para esto valíme de vn mestizo christiano que sabía la lengua mora, y por medio de este, estando el moro próximo a la muerte, lo persuadí a que se hiziera chistiano; prometiólo si le conzedían la vida; díxele ser prezisso que muriera, y con esta vltima resolucion, la tomó él de ser christiano; baptizélo con nombre de Pedro de Alcántara, y *yncontinenti* arboló vn syan vna, catana, que es al modo de alfanje, y in ictu oculi le zerzenó el cuello subiendo su dichossa alma, segun nuestra fee, al consorzio de los bienauenturados.

Prediqué el Juebes Santo a algunos christianos nueuos el sermon de la Pasion de Christo nuestro bien, y el segundo día de Pasqua de Resurreccion de el mismo año, nos dimos a la vela para Nicobar, adonde llegamos en 11 ó 12 días (1), y no llebando yo lugar determinado, degé a Dios la eleccion para que dirigiera la proa adonde tubiera sus predestinados, con firme resolucion de saltar en tierra en la primera ysla que descubriéramos, aunque fuera vna llamada de Andenianes, que comen gente. Vna mañana, al amanezer el día juebes, onze o doze de Abril (2), descubrimos vna ysla, que está en 9 grados de altura y 18 minutos en la vanda del Sur, i con este descubrimiento hallé el dichosso término de mi nauegazion, y en brebe espacio de tiempo, nos hallamos cercados de vnas quinze o veynte envarcaçiones y en ellas de algunos 300 nicobares, hombres agigantados, muy fornidos, desnudos desde los pies hasta la cabeza, cubiertos sólo el miembro viril con la corteza de vn arbol y

---

(1) Al margen escribió el P. Juan De Jesús: «que fue a onze o doze de Abril».

(2) Debió ser en el día 10 de Abril, que en el año de 1687 fué jueves.

llenos de diferentes rayas de sangre y tintas por la cara y cuerpo dispersas; era, finalmente, su formidable aspecto más de fieras que de hombres. Procuré darles a entender por señas quería acompañarles a su ysla: respondieron propiçios, y alegre, avandonando por Dios mi vida, dexando la compañia de las armas, *more apostolico,* acompañado de mis dos yndios, me envarqué con los nicobares, yendo como cordero entre lobos. Llegamos a su ysla, que era en lo material llana, de vnas treynta leguas de vox, y en lo formal, hermosa, problada de palmas de coco y otros árboles silvestres. Llegados a la playa, de rodillas, dí gracias a Dios a vista de mucho gentío, hombres y mujeres, vestidas ellas de sola vna sayuela de paja, que tapaba sus partes. Daban todos muestras de alegría con los nuebos huéspedes, y io más alegre que ellos, ignoraba el suzeso de aquellas demostraziones.

Llebaba a el cuello vna lámina de bronze, en que estaba vaziada vna ymagen de la Concepcion, patrona de mi Mision, y un santo Christo, incluso en vna caxa de bronze. Preguntábanme los nicobares qué fuesse vno y otro, y io, en la forma posible, les daba a entender ser Christo y su Madre. Mostrábanme agrado y me ofrezian para comer vnas raizes, que les siruen de pan, y la médula de vna fruta llamada coco, que les sirue de carne y pescado, y esta es su comida vsual, porque no tienen otra, saluo algun poco de pescado, que por marauilla cojen y esto lo comen crudo.

A las cinco de la tarde del mismo día, queriendo voluer a el nauío para traer de él las cosas a mi ministerio necesarias, ellos no lo permitieron. Considéreme captiuo en el cuerpo, y nunca tan libre en el alma. Quedéme con ellos, y el día siguiente, di orden para desenbarcar las cosas que pertenezían a el ministerio dicho, y tanbien mucha rropa, como hierro, tanbien cuchillos, lanzas y otras cosas, que llebaua para gratificarlos a ellos. Todo vn día desde por la mañana hasta las quatro estubieron los mismos naturales con sus enbarcaciones trayendo estas cosas a la ysla, y io esperaba que acabassen para repartir a los nicobares las cosas que para ellos auía lleuado, quedándome con las que para mi eran precisas.

Llámasse esta ysla *Nancapat* y el pueblo principal, donde io tomé asiento, se llamaba *Albanan.*

Auían concurrido a la nouedad de mi llegada como 4000 personas, y esperaban, a el parezer, que yo les diera de aquellas cosas, por ser ora ya de voluerse a sus pueblos, que son veynte y tres los que ay en esta ysla. Esto se dilataba, por no auer aún acabado de desenbarcarlo todo, y zerca de las cinco, impazientes con la dilacion, dieron sobre todas las cosas que se auían ido juntando en vna casa vastantemente capaz, y el dueño de ella, llamándome por señas, porque al parezer sentía lo inconsiderado de el tumulto, me dió a entender la determinazion que tenían. Llegando yo, vn principal de ellos, aquien pareze tenían más respecto, me dió a entender que sólo querían ver vnos al modo de platos, su materia de cobre. Eran estos hasta veynte, y cada vno quería para sí vno de estos, por ser para ellos alaxa de mucha estimacion, siruién-

doles a el modo de canpana, y para esto la tocan con vn palo. Yo que no tenia puesto el corazon en cosas materiales, lebantándolo a Dios, me vajé de la cassa, y consideré que a este rrompimiento se seguiría la muerte mía y de mis muchachos. Ignoraba qual fuesse la voluntad de Dios, y tomé por vltima resolucion voluer a el nauío para considerar mejor lo que deuia hazer, y aunque dudosso de conseguirlo, porque el día antes me lo auían estorbado, dirigí a el mar mis passos, siguiéndome el yndio de Vengala; llegué a vna de las envarcaciones de los nicobares, y a la sazon llegaba tanbien el yndio de Manila, que acompañaba a los que desenbarcaban las cosas. Estando persuadiendo a los nicobares para que a mi y a mis muchachos nos lleuaran a vordo, asomó por la playa vn nicobar en cuya casa se auían recojido todas las cosas, y en su idioma y por señas me llamaba; llaméle yo a él, y llegando a la lengua de el agua, le persuadí me acompañara para ir a vordo; hízolo como yo deseaba, y en vna enbarcacion suya, con treynta vogadores nicobares, llegamos a el nauío. Era ya tarde, y instaba él para que nos bolbiéramos, y io que aún no auía tomado la resolucion, dándole alguna ropa, que aún auía en el nauío, le despedí, rogándole voluiera por mi otro día; fuesse, y io me entré en la cámara de el nauío, lebantando el corazon a Dios, sin desear otra cosa mas que el cumplimiento de su santíssima voluntad, llamaba a las puertas de su misericordia, para que me inspirasse lo que deuía hazer; oyó benigno su diuina Magestad mi súplica, con eficaz resolucion, que de improuiso en mí sentí de voluer a la ysla, aunque fuesse en vna tabla, porque io preuenía que los nicobares no voluerían a el nauío, ni teníamos lancha, porque la noche antes, con vna tormenta, se auía perdido. Pasé la noche en continuado llanto de arrepentimiento, pareciéndome auía buelto a Dios las espaldas y huido a la muerte, que por tal Señor vbiera sido preciossa. Llegó la mañana, y estándome io quitando vna camisilla que, por mis muchos achaques y estar medio tullido y lleno de dolores *a planta pedis vsque ad verticem capitis,* aún conserbaua, y en aquella ocasion despreciaba, por morir más a lo seráphico, sentí vn ruido muy grande de nicobares, quando discurría io que ninguno vendría, y luego preuine que esta intenpestiba llegada sería para rendir el nauío, por no ser mucha la gente que lo defendía; pues sólo serían hasta cinquenta personas, los diez o doze herejes ingleses y los demás moros y gentiles. Con accelerada presteza, auiendo metido el hábito hasta la cabeza, vestida vna parte de el cuerpo y desnuda la otra, salí a vordo, y de allí *incontinenti* me arrojé a vna enbarcacion de los nicobares que zercaban el nauío con más de treynta, i serían ellos más de quinientos, todos con sus armas y lanzas, que a ellos no sería dificil, porque en el agua son como pezes. Quietáronse, teniéndome en su posesion, llamándome capitan repetidas vezes, nombre que oyen a los superiores de los nauíos que por allí pasan, y sin duda creyeron por el respeto que en el nauío me tenían, por lo mucho que io auía desenbarcado y por lo singular de el hábito, que era persona graue. Di orden a el capitan de el nauío para que lebassen las anclas y se diessen a la vela, que sin mandato mio

no lo hizieran, por traerlo así ordenado de el Rey de Syan. Los nicobares se rretiraron de el nauío donde estubieron a tiro como dos oras, y io por instantes esperando la muerte.

Antes de salir de el nauío declaré a mis dos compañeros yndios mi resolucion, que era de volber a morir a la ysla, que pues ellos eran libres, se boluieran a Syan, y respondieron (no sin admiracion i confusion mía) que querían morir conmigo por Christo adonde io muriera; el de Vengala se envarcò conmigo, el de Manila saltó por la proa en otra envarcacion.

Estando los nicobares distantes, como dixe, llegó el dueño de la enbarcacion, en que io iba, i comenzó a palparme, cuerpo y mangas, y quería quitarme las ymágenes, que dixe arriba, y io las llebaba ocultas por lo ya sucedido el día antes; resoluíme a guardarlas hasta la muerte, y por esto le ofrezí vn fardillo de ropa, algunas asierras y otras cosas, que auían quedado; quietóse con esto y estándosse así suspensos, io discurría que ellos estarían meditando acometer a el nauío, seguros de que por no matarme a mí, la gente de él no dispararían la artillería ni otras armas, y que después nos matarían a mi y a mis muchachos. Yo esperaba gozoso la muerte como premeditada, y sentía el riesgo de los yngleses herejes, gentiles y moros mis compañeros. A este tiempo preuine a el yndio de Vengala, que estaba conmigo, de la muerte que nos amenazaba, y él que era de el mismo sentir, me pidió que le absoluiesse; hízelo.

Finalmente, lebaron las anclas de el nauío y dándosse a la vela, dirigieron los nicobares su rumbo para la ysla, cuya playa hallé coronada de más de quatro mill personas, todos con sus lanzas en las manos, con cuya preuencion confirmé que su ánimo auía sido rendir el nauío. Llebaron a el yndio de Manila a diferente pueblo, al de Vengala lo llebaron por diferente parte y a mí a la casa donde se auían recojido todas las cosas que io auía llebado, y entrando en ella, hallé que no auían dexado cosa alguna, salvo vnos petates, que son a el modo de esteras muy curiossas, y io las auía llebado para las yglesias; estas las partían, i poniendo los pedazos a el modo de morriones, los ponían sobre las cabezas.

En esta casa estube como vna ora, y después vino el nicobar que me auía llebado en su enbarcacion, y le acompañaban otros doze; llamáronme y io los seguí. Yo discurría, por verlos caminar azia el mar, que iban a echarme a él. Caminaron la playa arriba, y llegando a el sitio donde auía vna enbarcacion de doze baras de largo, las seis que entraban en el monte de la ysla y las otras en el mar, me mandó aquel yndio principal, poniéndose como quando se toma a cuestas vn muchacho, que subiera sobre él; yo di por sentado que quería arrojarme en el mar; encomendé a Dios mi alma y espiritu, alegre en morir por El, y sólo sintiendo la ausencia de mis muchachos i lo que podía suzederles. Entróse el nicobar el mar adentro i io cargado sobre él, y quando io juzgué que en auiendo vastante hondura me echaría a el agua, no suzedió así, porque llegando a ganar la proa de la enbarca-

cion voluió a salir por la otra parte, y luego discurrí que auía vsado de aquella cortesía por que yo no me mojara las sandalias, atencion que nunca se me pudo ofrezer de gente que más parezia fieras que razionales. Dirigieron sus pasos por lo interior de la ysla, y io iba hecho argos buscando entre los árboles algun lugar de sacrificio, donde creía hallar mis muchachos, para morir todos juntos. Continuando su curso, llegamos a otro pueblo, y en la primera casa, que era de cañas, fundada sobre vnos palos, que por estas partes llaman *arigues,* cubierta para las llubias de vn pasto, llamado en estas partes *zacate,* vnido y atado con vnos pedazos llamados vejucos al modo, aunque más fuertes, de las cortezas de mimbres. Siendo esta casa, como todas las otras, rotundas, del modo de capilla de horno, estando el primer suelo de vn estado de alto, y sola vna boca al modo de escotillon de nauío, y en ella vna escalera de cañas, gruesas como la pierna. En esta puerta, lebantando los ojos, vide que la casa tenía aparienzia de serlo de sacrificio; pendían del techo diferentes güesos, y estaban los palos o arigues asperjados con sangre. En esta casa estaba mi muchacho o yndio de Manila sentado y llorando; io que lo vide, alegre subí por la escalera, como pudiera por la que vido Iacob, y a vista de los nicobares, que asistían a mi muchacho, y de los que me acompañaban, comenzé a predicarle, esforzándolo para la gloriossa muerte que nos amenazaba, y quando io presumí lloraba de tímido, hallé lloraba de arrepentido de sus culpas y de considerarse indigno de tan preciosa muerte; abrazélo gustosso, y los nicobares nos llebaron por todos las casas de el pueblo, tomando parezeres sobre nuestra muerte. La resolucion fue voluerme a mí a el pueblo y a la casa donde auía salido y llebar a otro pueblo a mi muchacho. Yo lo tomé por vn brazo, resuelto antes a que me cortaran la mano que a soltarlo, porque teniendo por zierta mi muerte y la suya, libraba mi consuelo en verlo morir constante; pareze consideraron mi resolucion, i asintiendo a ella, nos voluieron juntos a la ya dicha casa, donde se auían juntado mis cosas. Allí estubimos lo restante del día, dudosos de la vida o muerte de el otro yndio de Vengala; el qual, como a la oracion, entró por la puerta de la casa; se abrazó conmigo, aclamando Padre al que antes auía llorado como muerto, i io a el hijo, de cuya vida auía mucho dudado. Apartáronlo de mí segunda vez, y io quedé en la misma casa con mi yndio, llamado D. Bentura Riuera, que es muy principal entre los de su nacion y al presente sargento maior de vna prouincia de estas Yslas, que a ruegos mios le dió el vaston el Sr. Gouernador de ellas.

Auía en esta casa como duzientas personas, hombres, niños y mujeres; ya se deja entender qual sería el ruido i quantas las incomodidades. Llamaban a el dueño de esta casa *Montongla,* y aunque en todo la ysla no ay rey, ni persona alguna a quien esten sujetos, este, a el parezer, por de más numerosa familia y más rico de palmas de coco y raizes de que se sustentan, era más que otros respetado. Este, pues, me señaló vn sitio de la casa, bastantemente estrecho, para recogimiento mío y de mi muchacho. Yo que me hallaba todo dolorido, sin saber de que lado poder acostarme, para tener quietud, recurrí a la pasion de

Christo, deseosso de tener vna piedra en que poner la cabeza, ocurriéndome aquellas palabras de que Christo no tenía vbi caput suum reclinaret [1], y estando ocupado en estas consideraciones, llegó a mí el tal Montongloa y me ofreció vna peaña, que lo auía sido de vna cruz, en que iba vn santo Christo crucificado, de bulto, y auiéndoselo llebado, dexaron la peaña, la que me sirbió de almuada, y toda la cama de cruz. Allí sentí alegría de el paraiso, considerándome verdadero hijo de nuestro Padre San Francisco, seguidor de los Apóstoles, y con el empeño en que Dios pone a sus más queridos hijos, alababa la alta prouidencia de Dios, cuyo saber es no eligir a los dignos sí hazerlos dignos en su eleccion: *Deus non elegit dignos, sed dignos eligendo facit.*

Referir los milagros, las marabillas i las asistencias visibles y tangibles con que Dios esforzó mi flaqueza y tibieza para plantar en aquella gentilidad su Yglesia, fructificando por medio de la diuina virtud la semilla de sus palabras, aunque fuera materia de singular admirazion y edificacion su narratiba, no lo permite la compendiada notizia que pretendo dar a V. C., a essa santa Prouincia mi madre y a todas las personas que vieren estas letras; sólo digo que lo dicho y lo que dijere es lo mínimo de lo que con christiana y cathólica verdad pudiera dezir.

Yo auía llebado más de cinquenta fanegas de arroz y de todas las cosas necesarias a la vida humana para más de tres años, valía más de quinientos pesos; vna caxa que llebé de vasos sagrados i de todas las cosas nezesarias para muchas yglesias, valiendo todo más de dos mill reales de a ocho; porque sobre llebar mucho de Manila, mandó el Rey de Sian que me dieran quanto yo pidiera. Con esto y con muchos discursos de humana sabiduría y prudenzia, juzgué en esta ysla lograr las conversiones que pretendía, y Dios que destruye la vna y gouierna la otra, permitió que los nicobares, tomando para sí lo que les podía serbir o vender a los nauíos que pasaran, hecharon a el mar todo lo demás, para que absoluta y totalmente quedasse pendiente de su direccion y alta Prouidencia. A su tribunal recurría en los mayores aprietos, y de su misericordia asistido no di paso que no fuera en honrra y gloria suya. Mudóme en otro hombre, i tal, que no soy aora, ni antes auía sido. Era mi vestir vn sólo hábito, que todo lo demás me auían quitado; era mi comer vna porzion muy pequeña de arroz cozido con algun agua de el mar, porque sal no tienen, y esto de veinte y quatro a veinte y quatro oras, auiendo permitido Dios que echando todo el arroz a el mar, dexassen para mi comer cantidad de vna fanega. Hazía disciplina todas las noches, estando tan devilitado, que las más vezes era preziso estar asido a vna caña para poderme tener en pie. Refiero estas cosas con vanidad, no; lleno de confusion, sí.

La primera demonstracion esterior fue desnudarme en la parte principal de el pueblo y tomar vna disciplina a vista de los nicobares, que

(1) Matth. VIII, 20.

aunque me quitaron las disciplinas con lo demás, viéndolas io vn día a el cuello de vn nicobar, se las quité, y aunque a el principio se turbó, tenplándose después, me quedé con ellas. Atendieron los nicobares esta demostracion y después de algun rato, me impidieron que prosiguiera la disciplina.

Traté de colocar vna cruz que nos siruiera de yglesia, y siendo esto quatro días antes de la Cruz de Mayo, la festejamos por quatro días con himnos y cánticos, asistiendo los nicobares gozossos, ayudándonos a festejarla con el adorno de arcos y flores. A esta sazon me preguntaron los nicouares, si era aquella fiesta para que viniera el nauío, díxeles que sí, y así fue, porque el día quatro dió fondo en aquella ysla, y fue cosa marabillossa, que auiendo estado todos aquellos días varloventeando por diferentes yslas para tomar agua en alguna, de que necesitaban, no les dió lugar el tiempo hasta que pusieron la proa para esta ysla de Nancapat.

Este mismo día fue el mismo en que abrió las puertas de el zielo vn niño nicobar, de edad de dos años al parezer; y fue el caso que auiendo ydo mis muchachos a el nauío, deseosso yo a la tarde de ver si venían, salí hazia la playa, y oyendo allí zerca vn ruido grande, como de matraca, pregunté qué cosa era, en la forma posible para que me entendieran, y me dixeron en su idioma que era muerto; fuí a la casa, y hallándole para espirar, poniéndole por nombre Gabriel, lo baptizé, y murió. Fueron veynte los niños que baptizé, de a tres años, de a menos y de a más, i los más de ellos parezía esperaban la Redencion, porque a la vista se ofrezía auer estado enfermos desde su nacimiento. Baptizé tanbien a vna gentil de más de ciento y dies años, y era madre de el tal Montongloa, que tenía màs de ochenta. Esta gentil estaba siempre atenta a la oracion mental que teníamos de rodillas ante la cruz, oyendo siempre que catábamos y rezabamos; tenía sólo el cutis pegado a los huesos; mostróme cariño desde que me vido, y viéndola io, dixe: si acaso me trae Dios para la salbacion de ésta. Dábame ella alguna vez vn pedazito de vizcocho de lo que me auían quitado; dábale yo una palmadita en el hombro y le decía. *Madre christiana.* Echéla menos como cosa de vn mes, y io discurria que ia auía muerto, y vn día, llamándome a casa de Montongla, y era este su hijo, me mostraron a esta buena vieja; estaba con su desnudez y flaqueza con el accidente de la muerte; pregunté a los circunstantes para qué me llamaban, y respondieron, quería ser christiana la enferma; repliqué que era preciso lo dixera ella; habléla i no respondía, porque ya no hablaba; habléle al oydo y la dixe que si quería ser christiana vajasse la cabeza o me apretasse la mano, hizo vno y otro; estaba ya cathequizada, y diziéndole de nuebo algunas palabras, la baptizé; murió dos días después, i fueron con ésta cinco los predestinados, porque antes auían muerto baptizados quatro nietos suyos.

Fue esta casa la primera donde io entré y estube en ella como espacio de vn mes; pasé después a otra de vna hija de este Montongloa y nieta de esta vieja difunta, por ser casa de menos familia y màs aco-

modada para la quietud que io pretendia, y tanbien porque con este tránsito pretendía sauer si estaba o no captiuo; logrélo no sin riesgo de mi persona, porque se dió por muy sentido el tal Montongloa. En esta segunda casa estube como dos meses, y de esta, por la misma razon y por ser más comun para todos, tratè de pasarme a lo ynterior de la ysla, vn quarto de legua distante de el pueblo. Fue este tránsito más peligrosso, porque el dueño de la casa, cuyo nombre gentílico era Acoaybanán y a la sazon Bentura, porque todos se preziaban ia de nombres christianos; sintió con estremo que dexara su casa, i tanto, que por algun tiempo estubo vibrando vna lanza para tirármela i io esperando el golpe, hasta que otro nicobar, metiéndosse por medio, lo desafió a su vsanza.

Tres meses fueron los que me defendieron y guardaron la vida los de este pueblo, acompañándome siempre con sus armas diez o doze de ellos, contra los de los otros pueblos.

Era la casa de este vltimo, retiro de vn indio de este mismo pueblo, y era como casa de campo y entre ellos valida opinion que era habitada de muchos demonios (llaman al demonio S i a), y afirmaban auerlos visto muchas vezes, y suponían que no amanezeríamos viuos, viéndonos después se admiraban. Hize en este sitio vna casa bastantemente capaz y dos yglesias, porque juzgaba morir allí; púsele a el sitio *San Francisco de el Monte,* donde coloqué catorze cruzes y teníamos en ellas los domingos, la *Vía sacra.* Aqui cargaba io vna cruz, la que, no tanto por lo pesada, quanto por mis debilitadas fuerzas, me ayudaba alguna vez a llebar el yndio de Manila. En los viernes teniamos la *Via sacra* en el pueblo; aquí cargaban mis muchachos cruzes, y io, desnudo de la cintura hazia arriba, me iba azotando con las disciplinas. Todo admiraba y edificaba a los nicobares, que ya con familiaridad, quando cantábamos, cantaban; y rezaban, quando rezábamos. Los sábados visitaba io las casas de aquel pueblo enseñando la doctrina a los niños y niñas, y estos, a los de los otros pueblos, que todos se domesticaron, y quando tal vez io los visitaba, oía algunas de la oraciones que dezían vnos, y parte de la Letanía de nuestra Señora, que cantaban otros; querían todos ser christianos, i io lo difería hasta que enviandome ornamentos de dezir missa (por auerme quitado todos los que io auía llebado), viendo este alto sacrificio y otras santas zeremonias, hiziessen más concepto de nuestra santa fee. Llamábanme para baptizar sus hijos, y quando ellos estaban enfermos me buscaban para que les tocara con la mano. Obró, finalmente, el dedo Dios altos efectos en esta gentilidad.

No tiene esta ysla sujezion alguna; son independientes y sin rey; mirados de lexos parezen fieras, tratados de cerca son como palomas; no tienen adoracion alguna, ni esperan otra vida; son obedientíssimos los hijos a los padres y las mujeres a sus maridos; viuen vida ociossa, porque se contentan para el comer con solas raizes que les da la tierra y vna fruta, llamada coco, que les ofrezen las palmas; su vestir es sola vna corteza en los hombres, que tapa el miembro viril, y vna sayuela las mujeres, de vnas ojas qué se crían en la ysla y las disponen a modo

de sayuela hecha de pajas. Tienen vna sola mujer y son todos muy castos. No tienen moneda alguna, ni letras, ni auía vestigio de que vbiesse puesto en aquella ysla el pie algun forastero, sino es io y mis muchachos. Es su lengua fazil y muy diminuta, porque sólo se estiende a lo que ven y esto es poco. Entre si mismos son fidelíssimos y por marabilla o nunca riñen; por de fuera en el mar son matadores, quando no hallan resistencia, por robar algun poco de hierro, qué estiman, y alguna ropa, que el que la tiene se cubre con ella.

Todos los días iban a pedir mis muchachos a el pueblo en nombre de Dios y de nuestro Padre San Francisco, quando auía necesidad, i el que tenía sola vna raiz, daba la mitad. Cada vno nos quería tener en su casa, i todos los pueblos nos pedían. Estube entre ellos nuebe meses, y fue mi salida de esta forma.

Llegaron a la vista dos nauíos y eran estos de yngleses, que quando pasan a la Yndia oriental y a Japon o a China y a otros reynos de estas partes, llegam a reconocer aquella altura. Auía ido io otras vezes a otros nauíos y en esta ocasion no me era posible ir, por hallarme tan grabado de mis achaques, que era imposible, a lo natural viuir ocho días. A esta sazon vinieron los nicobares diziendo que de el nauío me llamaban; llebáronme medio cargado y me acompañó el indio de Manila. El nauío donde llegué traía por su capitan vn ynglés llamado Antonio, este me dixo que en el otro nauío venia aquel virey de Mergi y Tenaceri, el mismo que me auía despachado de orden del Rey de Sian para Nicobar; alegróme mucho, porque luego di por zierto que vno y otro me darían hierro y ropa para los nicobares y sal para el agua bendita. El me dixo que nezesitaban de agua y de aquellas cosas que los nicobares tenían; ellos las ofrezieron; despedílos, diziendo voluerían el día siguiente. Pasé io después en la lancha al otro nauío; fui con mucho agrado rezeuido y me ofrezió, quando quisiera para voluer a la ysla; empeñámonos el día siguiente en abencindarnos a la ysla, y Dios nos apartó tanto, que ni nosotros pudimos llegar, ni los nicobares voluer. Los yngleses clamaban por proseguir su viaje, porque venían fugitivos de vn motín de los syanes, que auían muerto en Tenaceri y Mergi más de ochenta yngleses; era su viaje para Madrasta Patani, ciudad de la Yndia oriental; díxeles si podría de allí venir a Manila, dixeron que sí, acompañélos. Ay en esta ciudad yglesia de Capuchinos franzeses, a cuia yglesia fuí. Es esta ciudad sujeta al gran Mogor; está media legua de la ciudad de Santo Tomé y la poseen los yngleses, pagando cierta cantidad al gran Mogor. Es este vn señor tan poderoso como el gran Turco y en la profesion moro. De aquí intenté voluer a Nicobar, donde aún quedaba mi muchacho indio de Vengala. No tubo efecto mi deseo y tube la dicha de que dos meses después llegasse a esta ciudad en mi busca el indio de Vengala, que auía quedado en Nicobar; este me dixo que corría voz entre los nicobares que me auían muerto; otros por el contrario me esperaban por instantes.

Yo, finalmente vine a Manila, donde hallé Prouincial a vn religioso hijo de la Prouincia de San Pablo, Lector de Theología y de todas ma-

neras meritíssimo de mayores prelacías [1]. Rezibióme con singular cariño, y solizitando yo en aquella y otras ocasiones voluer a Nicobar (donde aún espero morir) no lo he conseguido.

Padezí naufragio en vna laguna caudalosa de estas Yslas [2] a los quinze días de mi llegada, estube dos oras en el agua sin saber nadar, donde no sin milagro escapé con la vida.

Siguióse el Capítulo intermedio, y aunque io me hallaba por mis achaques inepto para la más mínima ocupacion, me honrró esta muy santa Prouincia con el cargo de predicador conuentual de Manila con voto en Capítulo. Continuáronse mis achaques de calidad, que sólo prediqué el sermon primero de quaresma, pasando de el púlpito a la cama el mismo día, donde estube segunda vez tullido y próximo a la muerte sin alguna esperanza de vida; combalezí algo, y auiendo ya Comissario visitador, me hizieron su secretario, supliendo otro por mí aquella quaresma; inmediato ál Capítulo; haziendo esta Prouincia de mí el aprezio que nunca merezí, me miraba o para Custodio y Comissario o para Guardían de Manila; y io que me hallaba sin fuerzas para todo, nada quería, i sólo deseaba voluer a mi Nicobar. Finalmente vbe de rendir la zerbiz al peso de esta prelacía, que es más de lo que allá se puede considerar; junto con ser casa de estudio y noviziado, de quarenta religiosos, y io el indignissimo de todos. Continuamente lloro por el bien que perdí en Nicobar, auiéndome quedado de lo que allí fuí sólo el deseo de no ser, haziendo de este muy estrecho conuento Nicobar para mí, estando a los pies de todos, quando no me sea posible la dicha de voluer a lograr el bien perdido. Viuo no obstante con el consuelo de que mis obejas, habitadoras de aquella ysla, auiéndome perdido a mí, quizás por pecados míos, lograron la dicha de otro mejor pastor, y fue de esta forma.

Auía en Syan vn religioso misionario apostólico, hijo verdadero de nuestro Padre San Francisco, de los Reformados de Italia, en el nombre Fr. *Angelo* y angel en la vida [3]. Vbo en Sian, por muerte de el Rey, persecucion contra algunos christianos, y en esta, fue este vno de los que salieron desterrados; pasó a la Yndia oriental y llegó a Madastra

---

[1] El P. ***Francisco de Santa Inés,*** que fué electo Provincial en el Capítulo celebrado en Manila el 17 de Mayo de 1687 (***Tablas Capitulares*** fol. 107r). El P. Santa Inés es bien conocido por la Crónica que escribio de la Provincia de San Gregorio.

[2] Se refiere a la Laguna de Bay.

[3] El P. ***Angel Albano,*** hijo de la Provincia reformada Romana, según el P. Platero, pág. 310, estuvo de misionero en la India oriental; en 1670 pasó a Siam; pero en vista de las guerras en que los siames estaban envueltos, se retiró a Madrás; en 1676 pidió la incorporacion a la Provincia de San Gregorio, la que le destinó a las islas de Nicobar, donde permaneció ocho años, hasta que a principios de 1697 le martirizaron aquellos caníbales. El P. Antonio de Santo Domingo, autor de esta Relación, encargó al misionero Pedro Arzilla que instruyera las informaciones sobre este martirio, que debió remitirlas a Roma. En el Archivo de Pastrana no se conserva sino la carta de remisión del expediente, que copiaremos a continuación de esta Relación.

Patani, donde io auía estado, i hallando aquellas partes edificadas y admiradas de mi entrada y salida en Nicobar, se resoluió a ir allá aconpañado de el yndio de Vengala mi compañero, que aùn estaba en aquella ciudad, y este podía servirle de intérprete. Al presente están allá con muy numerosa christiandad, segun que de la misma Yndia, de Syan y China me lo auisan. Sea Dios bendito por sus inexcrutables juizios.

Esto es quanto é podido recopilar para noticiar a V. C. los efectos de mi venida. Oluidábaseme la conuersion de vn hereje caluinista, ynglés, y vastantemente docto, que dudaba la real presencia de Christo en el Sacramento y la transsubstanciacion de el pan y vino en su cuerpo y sangre. Era éste secretario de el otro que auía sido virey en Mergi, se llamaba Francisco, y auíale conozido allí; toméle particular aficion, i siendo vno de los que venían conmigo quando salí de Nicobar, y auiéndonos citado para tratar de la fee en Madastra en vn día determinado de disputa, encomendando a Dios la empresa, se dió por concluido, y abjurando la heregía, y por esto perseguido despuès de los herejes, se fue furtibamente a Vengala, donde estaba casado con vna cathólica. Sea dada a Dios la gloria de todo, *cuius est totum, quod est optimum*.

Al presente es meritíssimo Prouincial de esta Prouincia santa vn hijo de la de San Juan Baptista de el reyno de Valencia, y es vn Baptista Juan en sus obras y Fr. Juan Baptista su nombre [1].

Nuestro hermano Custodio, portador de ésta, es religioso de tan muchas prendas y religion, quantas VV. CC. verán, y creo que por ellas, sin recomendacion mía, será atendido de V. C. y de toda essa santa Prouincia, como sus graduaciones lo merezen, y *vltra* de esto, qualquiera asistencia de V. C., fomento de la Mission y correspondencia con esta sancta Prouincia tendrá en mi estimacion la gratitud i reconozimiento tan máximo quanto nunca podré explicar. Suplicando de nueuo no impida V. C., antes sí fomente con nuestro hermano Prouincial y venerable Diffinitorio el tránsito de alguno o algunos religiosos, que pues emos de ser todos consortes en el premio, justo serà seamos compañeros en los trabajos: *Sicut socii passionum estis, sic et consolationis* [2].

Pido, finalmente, con filial rendimiento i por el amor grande con que siempre a V. C. é estimado, no se oluide de mí en sus sacrificios y santas oraciones, pidiendo a la diuina Magestad dirixa mis acciones al cumplimiento de su santíssima voluntad para mayor honrra y gloria suya, quien guarde a V. C. en toda felizidad &a.

Manila y iunio 21 de 1691.

De V. C. discípulo, hijo i siervo amantíssimo
Fr. Antonio de Santo Domingo. *Rubricado.*

Ms. original del Archivo de Pastrana, Cajón 12, leg. 4; 7 fols. que midem 305×205 mm.

---

(1) Acerca del P. Juan Bautista Martinez, véase *Archivo Ibero Americano*, t. VII, pág. 216, nota núm. 2bis.

(2) II ad Cor. I, 7.

Carta del misionero de Siam Pedro Arzilla, en la que dice al P. Antonio de Santo Domingo que le manda las Diligencias hechas sobre el martirio del P. Angel de Albano y le comunica algunas noticias de la Misión.

Seminario de San José de Siam a 18 de Enero de 1700.

J. M. J.

Muy señor mío. Aunque no he tenido dicha de halla respuesta de la que escriui a V. P. el año próximo passado por vía de Batauia - puede ser que no aya llegado a sus manos - no quise malograr esta occazion de portador seguro por la misma vía, por ser dudoso el despacho dè aquí a essa tierra, este año, sólo por cumplir con mi obligazion de soliçitar nueuas de la salud de V. P. Me holgaré sumamente la tenga muy buena y su divina Magestad sea seruido acreçentarla en toda felizidad a medida de sus deseos; al presente paso con ella, gracias al Señor, para seruir a V. P. en aquello que considerare ser yo de alguna aptitud en estas partes, no faltaré a su cumplimiento.

Con ésta va inclusa la Diligencia que V. P. me ha ordenado hiziera sobre la muerte del P. Fr. Angelo de Albano, que mataron los naturales de la isla Rassa de Nicobar, hecha delante del capitan Andrés Gómez Pizarro, que lo es del Campo de portugueses, autorizado de su escriuano. En ella verá V. P. el dichoso tránsito de dicho sieruo del Señor, que fue verdaderamente missionario apostólico, que por su amor ha trabaxado en su viña y en el çertamen hasta derramar su sangre y su vida, dexando su patria terrena por la celestial morada, que así creo en la infinita misericordia de Dios por lo que tengo experimentado de las virtudes tan sólidas que tenía, y antes de ir a Nicobar siruió mucho en esta Mission de Sian y estuuo en la prouincia de Prosoluc y en la reuolucion que huuo en este reyno, lo truxeron a esta ciudad en compañía del Padre Monastic, missionario clérigo françés, con priciones de canga, algemas (*sic*) de manos y pies, grillos y cadenas, como acostumbran estos bárbaros, y como huuo alguna composiçion fueron sueltos; con que tuuo modo de embarcar en un barco de los françeses, que salieron de Bancoc, y fue con ellos a Pudichari y de allá procuró de pasar a Nicobar, y el dicho P. Monastic, que era su compañero, quedó aquí y fue preso con los demás Padres, donde padeçió innumerables trabaxos y miserias por amor del Señor, a quien dió su alma, después de vn año de priciones muy penosas.

El año de 95 falleçió el P: Martineau en la mar jendo a China (1).

El dicho año falleçió el señor obispo D. Luis (2).

El año de 96 falleçió el P. Antonio Pinto.

El año de 98 falleçió el P. Pedro Terreux, que era Vicario Apostólico (3).

(1) Bernardo? En Siam hubo un Vicario Apostólico llamado Bernardo Martineau. (2) D. Luis Laneau, obispo de Metellópolis.

(3) D. Pedro Terreux, obispo de Sabula, murió sin consagrarse el 11 de Enero.

Quedamos solos dos saçerdotes, el P. superior Monseñor Gabriel Broud y yo, hasta que venga el Illmo Sr. D. Luis Quimener, obispo de Sura y Vicario apostólico de este reyno, que ja dos meses y más que llegó a Mergui, que cada día estamos esperando, y trae en su compañía algunos obreros y los demás despachó a China desde Surrate: el qual estuno siruiendo en la Mission de la China tiempo de seis años, desde donde passó a Europa y a Roma como procurador de estas Missiones y hizo muy buen negocio: Su Santidad y los Padres de la sagrada Congregacion muy satisfechos, y alcanzó todo lo que pretendía en fauor de los señores obispos y vicarios apostólicos y despachos a la estabilidad destas Missiones, animando a todos los operarios a que continuen a la prosecucion de lo que hasta aquí han comenzado. No dudo que V. P. tendrá mejor noticia que yo de estas cossas y de las nueuas determinaciones que la santa Sede ha hecho, y así no quiero cansar a V. P.

A los 9 días de su partida entraron en este Seminario muchos ladrones (si es que lo eran), a las noce y media de la noche, que estáuamos todos durmiendo. Hirieron a diez mozos de nuestros domésticos, que estauan durmiendo en el saguan, y entre ellos murieron quatro sin ningun Sacramento, y se fueron sin hurtar cossa alguna; por más prissa que acudimos luego que sentimos yo y el P. Superior, no alcanzamos, o porque Dios no les quiso dar lugar para major daño, que no lleuáuamos nada para defender.

Desde el mes de Junio deste año próximo passado comenzó vna reuolucion en esta tierra de guerra que amenasa. Los enemigos ha tomado vna çiudad, que llaman Curasama, a tierra adentro a la parte del Norte, sugeta a este reyno. El principal autor dezen que es de sangre Real, hermano del rey difunto, que a los prinçipios de la introduçion deste que gouierna quiso extinguirlo, mas se escapó con industria; passó a los reynos de Laos y Camboxas, de cuyos auxilios ha venido con grande e ingente poder, y como estamos en medio de ellos, no dexa de partitiparnos cuidados.

A todos los muy reuerendos Padres de essa sagrada comunidad se seruirá V. P. de dar mis deuidas memorias, a cuyos santos sacrificios y oraciones feruorosas me encomiendo mucho, con las de V. P., cuya muy religiosa persona guarde Dios nuestro Señor muchos años.

Seminario de San Joseph de Siam, 18 de Henero de 1700.

B. L. M. de V. P.

Su más obligado y humilde sieruo

Pedro Arzilla, indigno missionario apostólico. *Rubricado.*

Muy Rdo. mi Padre Lector Fray Antonio de Santo Domingo.

Autógrafo del Archivo de Pastrana, Cajón 12, leg. 4; I fol. que mide 300×210 milímetros.

P. Lorenzo Pérez, O. F. M.

S. IOANNIS DE CAPISTRANO

SERMONES DUO AD STUDENTES ET EPISTOLA CIRCULARIS

DE STUDIO PROMOVENDO INTER OBSERVANTES

Dum S. Bernardinus Senensis anno 1440 erigebat Perusiae scholam franciscanam theologicam (1), et S. Iacobus Picenus in Monteprandone ex selectis codicibus bibliothecam colligebat (2), sanctus noster Ioannes de Capistrano omnem impendebat operam ut Familiae Observantiae, quotquot posset, studentes adscriberet, utque sacra et liberalia studia quam maxime in ea florerent (3). Ad hoc sunt statuta ab ipso in capitulo Assisiensi 1446 data, ut in unaquaque Provincia essent loca, « quibus locarentur Fratres idonei ad docendum pariter et discendum, nedum in primitivis scientiis sed etiam in sacra pagina (4) »; ad hoc pariter circularis haec epistola, qua nobis ostenditur quantum Sancto oportuit pati quantasque calumnias sufferre a Fratribus falsis zelotibus, qui studium scientiarum puritati Regulae S. Francisci putabant esse contrarium (5); ad hoc demum sunt sermones quos modo prima vice edimus, quique de Sancti doctrina, concionandi componendique methodo perlucidum praebent testimonium. Cum vero de hac opera scientifica et oratoria sancti nostri Capistranensis alii satis dixerint (6), ad ea praecise quae hanc editionem respiciunt, sine mora transimus.

(1) Cfr. H. Holzapfel, *Manuale historiae Ordinis Fratrum Minorum,* Friburgi Brisgoviae 1909, pag. 254.

(2) Cfr. *Miscellanea Francescana,* I, 32, 125; IV, 60-65.

(3) Cfr. J. von Ecke apud *Acta Sanctorum,* oct. t. X, pag. 303.

(4) Cfr. De Gubernatis, *Orbis Seraphicus,* Romae et Lugduni 1682-85, III, 100, 106; Waddingus, *Annales Minorum,* XI, 223.

(5) Cfr. *Beati Bernardini Aquilani Chronica Fratrum Minorum Observantiae,* ed. L. Lemmens O. F. M., Romae 1912, pag. 43.

(6) Bibliographia universa recensetur ab U. Chevalier, *Bio-bibliographie,* 2a, Paris 1905, sub nomine *Jean Capistrano;* quae compleri potest cum ea data a L. Pastor: *Storia dei Papi dalla fine del Medioevo,* traduz. A. Mercati, Roma, Desclée, 1910, I, 426 ss. Quoad valorem et tenorem specificum doctrinae et praedicationis S. Ioannis Capistrani consulentur praesertim Eugen Von Iacob, Mietzschke et Carl Hefele in operibus recensitis apud hoc *Archivum Franc. Historicum,* III, 146 ss.

Auctor duorum sermonum est certe S. Ioannes de Capistrano, cum nomen eius recurrat in ipsorum titulo, iique inter alia opera eius exclusive conserventur in codicibus ab ipso usitatis et subsignatis, suique appareant doctrina, stylo et spiritu, ut ex subsequenti descriptione codicum et editione textus erui poterit. Praeterea omne dubium excludendum est ex eo quod sint recensiti in Registro librorum Sancti edito a Vicario fratrum Observantium provinciae Hungariae, *Stephano* de Wassan, simulque cum libris eiusdem Capistrani tradito sociis, duobus mensibus post huius mortem (1).

Econtra haud facile est statuere quo tempore et loco exarati fuerint. Waddingus et Massonius (2) primum tantum sermonem inter opera Sancti Capistrani recensuerunt; alterum etiam recensuit Ioannes Von Ecke (3), sese referens ad P. *Antonium* Sessa de Panormo, qui tamen expresse declarat eorum locum et tempus determinari non posse: « Quomodo ergo et ubi ac coram quibus habitae sint (orationes), hucusque nobis ignotum est (4) ». Cum ergo argumenta deficiant, aliquas tantum coniecturas afferre tentabimus.

Primus sermo probabiliter habitus est coram studentibus scholae theologicae Observantium, quam anno 1440 Perusiae erexerat S. Bernardinus Senensis; quia in ipso sermone unice salutantur: « Venerandi patres et commilitones mei in militia summi principis » etc.; nec alia tunc temporis schola Observantium erat in Italia (5). Et cum nihil inveniatur in eo de spiritu polemico quoad studium et studentes in Ordine, sicut in epistola circulari anni 1444, ideo ante hoc tempus sermonem hunc reponi oportet.

Ex textu Matth. XXIV, 32, citato a Capistrano in secundo suo sermone: « ut in evangelio hodierno », certe deducimus ipsum esse recitatum ultima dominica post Pentecosten, in qua tunc, sicut nunc, a sacra

---

(1) Hoc « Registrum super libris et rebus reverendi patris fratris Iohannis de Capistrano factum anno Domini millesimo quadringentesimo LVI° die tertio decembris », quod in patrio Sancti conventu asservatur, quam citius, Deo favente, typis dabimus. In ipso sermones quos edimus ita sunt recensiti: « Item unus liber: Sermones fratris Iohannis ad studentes, in papiro ».

(2) S. Massonio, *Della meravigliosa Vita del B. Giovanni da Capestrano*, Venezia 1627, pag. 236. L. Waddingus, *Scriptores Ordinis Minorum*, Romae 2ª, 1806, pag. 135ª. (3) Apud *Acta Sanctorum*, oct. X, 437-38.

(4) *Collectio manuscripta de operibus S. Ioannis Capistrani Conventus Aracoeli de Urbe*, tom. I, vol. 3°, pag. 3v.

(5) Merito dicimus in Italia, cum ipse solummodo in cod. Vatic. Lat. 967 inveniatur, qui continet exclusive opera Sancti edita ante suum discessum ultra Montes, anno videlicet 1451; et in quo ob materiei affinitatem certe non defuisset etiam sermo secundus si iam editus esset, sicut non deest in codicibus qui post hoc tempus creduntur esse conscripti. Eadem valet ratio ut credatur sermo secundus ultra Montes esse conscriptus, post annum 1451.

liturgia assignabatur. Et probabiliter Cracoviae, die 25 novembris 1453. Sermo nempe dirigitur ad studentes saeculares, atque ex Sancti itinerario percipitur Capistranum hac dominica, praesentem fuisse in universitate burgensium Cracoviae, in qua civitate tunc morabatur. Ceterum haec deductio confirmatur ex eo, quod ibi Sanctus alias orationes habuit, et suis praedicationibus 130 iuvenes, de magistris et baccalaureis, ad Ordinem recepit [1].

Materia sermonum ita schematice disponitur:

De 1° sermone.

I° Tria sunt nobis necessaria:
- 1° Sapientia,
- 2° Obedientia,
- 3° Benevolentia,

II° Sapientia vero acquiritur per:
- 1°) Attentionem
  - *a)* Ad litteram,
  - *b)* Ad sensum,
  - *c)* Ad finem.
- 2°) Docilitatem
  - *a)* Si de doctore confidatur,
  - *b)* Si sub silentio audiatur,
  - *c)* Si scientia diligatur.
- 3°) Benevolentiam Deo et proximo
  - *a)* timore,
  - *b)* modestia,
  - *c)* munditia,

A) Unde sapientia optanda est quia
- *a)* honesta,
- *b)* utilis,
- *c)* delectabilis.

B) Et clericis est necessaria scientia
- 1° Sacrarum scripturarum,
- 2° Saecularium litterarum,
- 3° Saecularium artium industriarum.

De 2° sermone.

I° Ex Sacrae Scripturae amplitudine nostra mendicitas relevatur;
II° Ex eius pulchritudine nostra deformitas venustatur;
III° Ex eius valitudine nostra infirmitas roboratur;

Quapropter
- 1°) Eius celsitudo est inattingibilis,
- 2°) Eius plenitudo est inexhauribilis,
- 3°) Eius certitudo incomparabilis.

---

(1) Cfr. *Analecta Franciscana,* ad Claras Aquas, II, 347; ubi auctor synchronus Nicolaus Glasberger, scribit: « Frater Iohannes de civitate Vratislaviensi, eodem anno (1453)... venit Cracoviam die II septembris, et recepit ibidem conventum sancti Bernardini... In quo loco locavit quos ad Ordinem receperat magistros et baccalaureos et studentes numero c et xxx. Et in eadem civitate benedixit nuptias regis (Casimiri) et coniugis suae reginae Elisabethae ». Haec benedictio nuptiarum evenit anno 1454 die nona februarii. Cf. Greiderer Vigilius, *Germania franciscana,* etc. Oeniponte 1777, vol. I, p. 418. E. von Iacob, *Iohannes von Capistrano, Das Leben und Wircken Capistrans,* Breslau 1903ss., p. 100s.

Codices in quibus sermones habentur.

1° Codex conventus nostri Capistrani de Aprutio, signatus n. *X°*, ff. 209r-213v. Hic codex iam descriptus a prof. Vincentio de Bartolomaeis [1], est chartaceus, miscellaneus, mm. 209×210, foliis 352, saec. XV gothicis caracteribus exaratus. Iuxta hunc codicem vulgabimus textum, quia cum ex Registro citato [2] nobis constet eum ab ipso auctore usitatum fuisse, tamquam originalis censeri potest. Nihilominus variantes subsequentium codicum subnotari non omisimus, cum inter se independentes videantur, et forsitan omnes plus minusve directe ad auctorem ipsum referantur [3].

2° Codex Biblioth. Nationalis Neapolis, *VII. E. 3*, ff. 1-7r. paginationis secundae, olim nostri Conventus S. Francisci de Capistrano. Est pariter saec. XV, membranaceus, minusculo gothico exaratus duobus columnis, habens folia 300, millimetra vero 333×240. In variantibus notatur littera **N** [4].

3° Codex Bibliothecae Vaticanae, *Vat. Lat. 967*, in quo tantum primus invenitur sermo, inter ff. 81r-84v. Est membranaceus, saeculo XV caractere gothico minuscolo scriptus habetque folia 190, millimetra vero 308×220. Est miniatus et ab ipso Sancto propria manu signatus. In variantibus primi sermonis notatur littera **V**.

Epistola circularis, de studio promovendo inter Observantes, quorum Sanctus erat Vicarius generalis, data est Romae, apud S. Franciscum Transtiberim 1444, die 5ª februarii. Ipsa invenitur in supradicta collectione Aracoelitana Antonii de Sessa, tomo V, vol. 3, pag. 54-59, et iterum pag. 73 eiusdem voluminis; diciturque desumpta ex registro originali S. Ioannis Capistrani, in Collegio S. Isidori de Urbe asservato. Etsi pro nunc nostris indaginibus reperire non potuimus hoc registrum, relatio tamen verissima creditur, cum etiam a praefato anonymo codicis olim bibliothecae Chigianae I, 7, 262 [5], et a Luca Waddingo [6], qui in praefato Collegio *Annales Ordinis* composuit, commemoretur. Immo ad ipsum quoque se referre videtur in-

---

(1) Cfr. *Bullettino Storico Italiano*, Roma 1889, n. 8, p. 85.

(2) Vide supra, pag. 98, nota 1.

(3) Apographum utriusque sermonis ad fidem huius codicis servatur quoque in praefata collectione Aracoelitana P. Antonii Sessa de Panormo, tom. I, vol. 3°, fol. 1-15.

(4) Variationes istas nobis praestitit comes P. Raphäel de Felice O. F. M., cui plurimas gratias agimus.

(5) Codicem istum apocryphum descripsimus in *Bullettino della R. Deputazione Abruzzese di Storia Patria*, an. 1914.

(6) Cfr. *Annales Minorum*. XI, 223.

ventarium librorum Sancti Capistrani, redactum anno 1456 a fratre *Stephano* de Wassan, ubi dicitur: *Item unum registrum diversarum* (1).

Ipsa quoque epistola invenitur in Cod. *Vat. Lat. 7694,* ad conventum fratrum Minorum Citernae olim pertinente, quem, cum de re franciscana prorsus ibi agatur, fusius hic describimus.

Est codex membr. pergamena ligatus deaurata, habens mill. 110×48, fol. scripta 241; saec. XVI ineunte minusculo gothico duabus columnis exaratus atque rubricatus pluribus manibus. In fol. 1r manus recentior adnotavit: « *Questo libro è del Crucifixo de Citerna* ». Continet autem sequentia:

1° [f. 1r-25r] *Incipiunt constitutiones generales edite per R. patrem fratrem Guillielmum generalem ministrum in Assisio. Quoniam ut ait sapiens; ubi non est sepes* etc. — Expliciunt: *Sufficit autem una missa in conventu in anniversariis supradictis et vigiliis defunctorum. Amen. Expliciunt constitutiones generales.* = Edidit De Gubernatis, *Orbis Seraphic.*, vol. III, 48.

2° [f. 25r-50r] '*Statuta papalia*' idest bullae:

a) Sixti IV '*Regimini universalis ecclesiae*' etc. = Wadding, *Annal. Min.*, XIV, 99 s.

b) Clementis V '*Exivi de paradiso*' etc. = *Bull. Franc.*, V, n° 195.

c) Nicolai III '*Exiit qui seminat*' etc. = *Bull. Franc.*, III, 404.

d) Gregorii IX '*Quo elongati*' etc. = *Bull. Franc.*, I, n° 58.

e) Benedicti XII '*Redemptor noster*' etc. = *Bull. Franc.*, IV, 25.

Expliciunt statuta papalia anno Domini MCCCCLXXXII.

3° [f. 77r-132r] Petri Ioannis Olivi explicatio regulae. *Quamvis ex hiis que in questionibus seu tractatibus de perfectione evangelica pro modulo intelligentie mihi date* etc. — Explicit: *in pura veritate fidei et in plena observantia evangelii tui. Ad laudem* etc. = Cfr. *Archivum Franc. Histor.*, I, p. 618ss.

4° [f. 132v-142r] *Incipiunt constitutiones Martini V cum remissionibus suis sub compendio collecte, familie de observantia pertinet. In primo capitulo continetur: Primo quod Fratres tenentur ad consilia evangelica tantumodo que in regula ponuntur preceptorie vel inhebitorie vel sub verbis equipollentibus* etc. — Expliciunt: *has constitutiones ad minus semel in mense legere faciant et divulgare.* Vide inferius n. 6°.

5° [f. 143v-146v] *Sequuntur ordinationes familie facte in diversis congregationibus, videlicet Rome, Assisii, Aquile, Bononie, Mediolani, simul in uno reducte in generali congregatione apud Assisium celebrata Anno Domini MCCCCLXI, 6 mai. Primo quod nullus frater possit gerere officium vicariatus provincialis ultra triennium* etc. — Expliciunt: *Item iste omnes ordinationes familie legantur quando leguntur constitutiones Martini pape.* = *Chronol. hist. leg.*, I, 125 ss.

6° [f. 147r-155v] Constitutiones Martinianae, auctore S. Ioanne Capistrano. Incipiunt: *In nomine ss. et individue trinitatis patris* etc. *Ista*

(1) De his et aliis codicibus opera sancti nostri Capistrani continentibus. codicographiam, ipso favente, alia vice dabimus.

sunt statuta redacta, edita et ordinata et authoritate apostolica roborata et confirmata per reverendum in Christo patrem et dominum d. Ioannem etc. — Expliciunt: *ad premissa vocatis et rogatis.* = Cfr. De Gubernatis, *Orbis Seraphicus* etc., III, 85.

7° [f. 155v-165v] Constitutiones montis Alverniae redactae a S. Ioanne de Capistrano, ipsiusque epistola, promulgatae anno 1443, die 24 septembris. *Venerabilibus in Christo fratribus vicariis, guardianis ceterisque omnibus et singulis fratribus in quibuscumque cismontanis partibus commoraturis ordinis minorum de observantia nuncupatis, frater Iohannes de Capistrano eiusdem ordinis minimus et indignus* etc. *Quoniam ut ait Gregorius* etc. = Edidit De Gubernatis, l. c., III, 95.

8° [f. 165v-167r] Epistola circularis S. Ioannis de Capistrano de studio promovendo inter Observantes, quam mox prima vice edimus iuxta ms. Aracoelitanum (**A**), cui Vaticanus (**V**) convenit adamussim. Vide infra textum sub n. III.

9° [f. 167v-168] *Infrascripte sunt quedam declarationes et limitationes et ordinationes editae a Rmo patre nostro fratre Iohanne de Capistrano, tempore quo per sanctissimum dominum n. Eugenium papam 4 institutus fuit vicarius generalis familiarum cismontanarum omnium Fratrum de Observantia nuncupatorum, constitutus in sacro monte Alvernie. Has autem limitationes et declarationes edidit in sacro loco sancte Marie de Angelis tempore indulgentie anno Domini 1445 die VI Augusti, ad postulationes omnium vicariorum provinciarum Cismontanarum. Et primo, circa primum capitulum* etc. Sunt 11 articuli, quibus alii 4 postmodum adduntur, sic incipientes: *Item post predictas declarationes, etiam ordinavit* etc. — Expliciunt: *et habere vocem activam et passivam. Amen.* = Apud Gubernatis, l. c., III, 105.

10° [f. 169r-194v] Bulla '*Quia nonnunquam*' Ioannis XXII, dat. Avenioni VII kal. aprilis, pontif. VI, eiusque Anonymi explicatio, uti sequitur. *Hoc autem opusculum ordino in libros IIII*[or]. *Primo de hereditatibus que fratribus relinquuntur. 2° de relictis singularibus* etc. *3° de executione ultimarum voluntatum que fratribus iniunguntur. 4° de hereditatibus et bonis que ab intestato fratribus deferuntur. Quilibet autem horum librorum divido per distinctiones et distinctiones divido per capitula ut infra libri series manifestant. Primi autem libri* etc. — Explicit: *ad alia articula patet per predicta. Solvo igitur. Deo gratias. Explicit hic totus de fino* (?) *possit in celis cum Christo vivere solus.* = Bulla: *Quia nonnunquam* etc. *Bull. Franc.* V, n. 464.

11° [f. 195r-199v] *Iste sunt gratie concesse fratribus Minoribus Observantie a sanctissimo domino nostro Sixto pontificatus sui anno primo. Primo ad tollendum discursum et pro exhonerandis conventibus Araceli et sancti Francisci Transtiberim* etc. — Expliciunt: *Item quod fratres ante et post auroram possint celebrare tempore necessitatis.*

12° [f. 200r] Rescriptum Alexandri VI fratri Hieronymo Torniellis. *Cum sicut nobis* etc. *Dat. Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XV iunii MCCCCC.* De incorrigibilium eiectione ab Ordine. = Apud Wadding, *Annales Min.*, XV, 592.

13° [f. 201r-210v] *In nomini Domini nostri Yesu Christi Amen. Hic inferius inseruntur et notantur sub brevitate tenores et effectus bullarum seu privilegiorum concessorum nostre familie, videlicet fratrum de Observantia nuncupatorum necnon et brevium et aliarum gratiarum sibi concessarum a sede apostolica.* Ex bulla Eugenii IV, quae incipit *Ad perpe-*

tuam rei memoriam. Ut sacra ordinis minorum religio etc. videlicet, *In primis quod nostra familia* etc. — Explicit cum bulla Pii II ad Fratres ultramontanos: ..... *interdictum vult observari a fratribus licet sint exempti.*

14° [f. 211r-213r] *Hec sunt ordinationes provincie sancti Francisci. In primis ordinatum est quod discreti locorum deferant literas discretionis ad congregationem* etc. — Expliciunt: *Item quod Fratres notificent patri Vicario elemosinas suas sub pena que Vicario videbitur et privatione ipsarum. Deo gratias.*

15° [f. 214r] *Quomodo Vicarius provincie S. Fr. est commissarius Vicarii generalis.* Ad hoc refertur epistola B. Marci de Bononia tunc vicarius generalis Observantium ad vicarium provincie S. Francisci, Paulum de Perusio, quae incipit: *Volens ut debite* etc. *Datum in loco Insule Bisantine Vulsini lacus, X iunii 1469.*

16° [f. 215r] *Incipiunt constitutiones generales facte in diversis capitulis. Item reverendus P. V. Generalis fr. Baptista de Levanto optinuit a S. D. N. Pio quod si per sanctitatem suam dirigeretur nobis aliquod breve* etc. — Explicit: ....*disponendi et declarandi ut R. sue P. secundum Deum melius videtur exequendi.*

17° [215v-216r] *Ordinationes in C.° generali Insule Bisantine 1469. Item quod vicarii provinciales visitent byçoctas sive sorores tertii ordinis* etc. — Expliciunt: *Item quod servetur consilium et exortacio bone memorie reverendi P. Baptiste de Levanto ad esum carnium feria 4.*

18° [f. 216r-217r] *Ordinationes edite in C.° Neapoli. In primis quod ad capitulum generale non possint vocari nisi vicarius et discretus* etc. — Expliciunt: ... *fuerint negligentes privantur per capitulum provinciale.*

19° [f. 217r] *Ordinationes in C.° generali celebrato Papie 1478. Primo quod nullus possit remittere penas inflictas percussoribus* etc. — Expliciunt forsan mutilae: *Item quod prelati admoneant confessores ut faciant conscientiam confitentibus de casibus in processu annuali communi.*

20° [f. 218r-221v] *Iste est numerus monialium et biçocarum in congregatione degentium sub cura familie, ordinatus secundum voluntatem R. P. Vicarii Generalis per visitatores illarum, in primis videlicet. In monasterio Montis Lucidi ordinatum est* etc. — Explicit cum transumpto bullae Nicolai V: *Ex paterne caritatis officio* etc. *Datum Rome apud sanctum Petrum anno domini 1449 VIII kal. martii pontificatus nostri anno 3°.*

21° [f. 222r-227v] *Inferius adnotantur et describuntur summatim tenores seu effectus quarumdam bullarum seu privilegiorum concessorum sororibus ordinis sancte Clare sancti Damiani vel minorissarum nuncupatis. Primo igitur ex privilegio quodam Innocentii pape adnotatur* etc. Expliciunt: *duas faculas duarum librarum cere, quod si non faciunt cadant a tali exemptione* etc.

22° [f. 228r-234v] *Hic inferius sub compendio adnotata sunt quedam privilegia, declarationes, gratie sive immunitates concesse monialibus sancte Lucie de Fulgineo tam per S. D. N. Sixtum 4^m quam per vicarios generales nostre familie. Et primo existente abbatissa sora Francisca Perusina, ex quibusdam litteris ad Dominum nostrum per ipsas moniales directis datis 14 augusti 1478 et manu sue Sanctitatis signatis, quarum tenor videlicet continebat: Primo quod confessor ipsarum monialium* etc. Expliciunt: *Decimo revocant omnia que essent contra predicta.*

23° [f. 235r-238v] *Copia litere responsive V. P. Vicarii provincie s. Francisci* Fortunati de Perusio *super excommunicationem mulie-*

rum de hoc interrogat 1476. Dubium erat inter doctores, si mulieres pro aliqua excommunicatione papali quam incurrissent, tenerentur circa comam etc. — Explicit: *cum alio sotio qui cum speciali sibi deputato per Vicarium provincie....*

24° [239r-241r] *Constitutiones facte per reverendum vicarium provincialem in congregatione celebrata in sacro loco S. Marie. In nomine Domini. Amen. Hec est constitutio facta in capitulo provinciali de consensu totius capituli anno domini 1494* (?). *In primis quod si aliquis frater vel sublevaverit alium fratrem vel alios fratres ad egrediendum de familia vel ad loca capienda* etc. – Expliciunt: *XII° quod privilegium quarte non includat funeralia, sed servetur constitutio provinciarum.*

Methodus editionis apparet manifeste textum perlegenti; in sermonibus maiuscula et signa interpunctionis quoties opus fuit adiunximus; in epistola vero abstulimus dipthongos, intitulationem et paragraphos quae ab amanuensi credimus esse posita, neque in suprascripto codice Vaticano reperiuntur. Indicationes locorum S. Scripturae inter textum positas etiam quoad versiculos complevimus.

I.

Sermo fratris Iohannis de Capistrano ad studentes.

Filii sapientie, ecclesia iustorum: e natio illorum obedientia et dilectio. Iudicium patris audite, filii; et sic facite ut salvi sitis. Eccli. 3, 1-2.

Venerandi patres et commilitones mei in militia summi principis Iesu Christi Domini nostri.

Quia *omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum,* Iac. 1, 17, idcirco nec principium, nec medium, nec ultimum, quasi finis, recte fundabitur, nisi presidio summi Dei. « Invocandus est namque rerum omnium Pater, quo pretermisso, nullum rite fundatur exordium », ut dicit ille bonus Otiosus, in 2° *De consolatione,* prosa 9ª (1). Idcirco cum Filone disciplulo Salomonis, ad id quod scripsit, Sapien. 9, 1-5 recurrens, dicam una vobiscum: *Deus patrum meorum et Domine misericordie, qui fecisti omnia verbo tuo, et sapientia tua constituisti hominem ut dominaretur creature* [*tue*] *que a te facta est; ut disponat orbem terrarum in equitate et iustitia, et in directione cordis iudicium iudicet: da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam et noli me reprobare* (a) *a pueris tuis: quoniam ego servus tuus sum et filius ancille tue, homo infirmus et exigui corporis, et minor ad intellectum iudicii et legum.* Et infra: *Mitte illam de celis sanctis tuis et a sede magnitudinis tue, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te. Scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis*

(a) N *repellere.*

(1) Boetius Ennodii Felicis, lib. III, apud Migne, *PL* 63, 759.

sobrie, et custodiet me in sua potentia; et erunt accepta opera mea, et disponam populum tuum iuste, et ero dignus sedium patris mei (1). Et quia, venerabiles patres, unum scio quod nescio, ut dixit ille philosophus (2): quamquam noster multo profundior illo pulcrius dixerit Apostolus, ille videlicet raptus usque ad tertium celum, et audivit *archana verba* Dei, *que non licet homini loqui*, 2. Cor. 12, 4, ad se tamen reversus humiliter protestatur dicens: *Non enim iudicavi me aliquid scire inter vos nisi Dominum Iesum et hunc crucifixum*, 1. Cor. 2, 2. Attamen ut cum eodem Apostolo loquar, 2. Cor. 3, 4-6: *Fiduciam talem habemus per Christum ad Deum: non quia sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis; sed sufficientia nostra ex Deo est, qui et idoneos nos fecit ministros novi testamenti, non lictera sed spiritu.*

Ideo, patres conscripti, vestras caritates exoro; porrigite preces ad Deum, ut intellectum illuminet, mentem dirigat, det sermonem rectum et bene sonantem in os meum ad Dei gloriam, comunem salutem et proximorum hedificationem; ut aperiantur labia mea, et (a) recta predicem et veritatem meditetur guttur meum, et os meum annunctiet cotidie laudem suam. Nam ipse, qui *linguas infantium* facit *disertas* (3), et os asine Balam aperuit ad loquendum, Num. 22, 28; et Prophete dixit: *Aperi os tuum et implebo illud* (4); ille idem Deus humanatus Dominus I[esus] Christus Apostolis suis (b) dixit, Math. 10, 18-20: *Cum ad reges et presides* (c) *ducemini propter me in testimonium illis et gentibus; nolite cogitare quomodo aut quid loquamini; dabitur* (d) *enim vobis in illa hora quid loquamini; non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis.* Etiam (e) paxioni appropinquans dicit: *Ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere* (f) *omnes adversarii vestri*, Luc. 21, 15.

Ex quo primo confixus in bonitate divina, postmodum in vestris orationibus et fructu bonorum operum, una vobiscum iterum ad Dominum exclamabo et dicam cum Psalmista (5): *Pone, Domine, custodiam ori meo, et hostium circumstantie labiis meis, ne declinet cor meum in verba malitie. Illustra faciem tuam super servum tuum, salvum me fac in misericordia tua; Domine, non confundar, quoniam invocavi te.* Hac igitur brevi (g) prefatiuncula divine invocationis premissa, ad propositum thema reddeo: *Filii sapientie*, etc., que fuerunt verba coram vestris reverentiis, primo loco proposita.

Precordialissimi patres venerandi, quia vocati sumus ad obsequium summi regis Domini nostri Iesu Christi, convenit nos esse filios sapientie, obedientie et caritatis, vel benivolentie et (h) dilectionis. Ideo de nobis dicitur: *Filii sapientie, ecclesia iustorum.* Ecclesia siquidem congre-

(a) N *ut*. (b) N om. *ap. suis*. (c) N *principes*. (d) N om. *dabitur-loquamini*. (e) V *Et*. (f) V add. *et contradicere*. (g) N om. (h) N om.

(1) Sap. 9, 10-12. (2) Idest Socrates. (3) Sap. 10, 21. (4) Ps. 80, 9. (5) Ps. 140, 3-4 et 39, 16-17.

gatio interpretatur fidelium veri Dei. Unde sapientes nos esse convenit in ecclesia iustorum, quia *Sapientia hedificavit sibi domum,* scilicet ecclesiam prelibatam secundum allegoricum intellectum; *et excidit columnas septem,* idest septem ecclesiastica sacramenta, inter que, ut sequitur, *miscuit vinum et posuit mensam suam,* Prov. 9, 1-2. Vel tropologice, idest moraliter hedificavit sibi domum, idest animam creavit rationalem sua imagine et similitudine insignitam, ut in ea per gratiam habitaret, quoniam anima iusti sedes est sapientie. Inde dicit Apostolus, 1ª Cor. 3, 16: *Nescitis quoniam templum Domini estis et spiritus Dei habitat in vobis?* In anima igitur iusti divina sapientia hedificavit sibi domum, excidit columnas septem, idest septem principales virtutes, quibus iusti anima persistit in gratia salutari; quia *iustitia iusti super* iustum *erit,* Ezech. 18, 20. Et *iustus ex fide vivit,* Abacuc 2, 4.

Convenit etiam nos esse nationem sanctam et electam Domini sub obedientia et caritate; quasi hec tria sint nobis ad salutem necessaria, scilicet: sapientia, obedientia et benevolentia. Unde dicitur: *Filii sapientie, ecclesia iustorum,* ecce primum; *et natio illorum obedientia,* ecce secundum; *et dilectio,* ecce tertium.

Primo namque necessaria est sapientia, quasi sapida scientia, ut spiritualiter sapiamus quid credere, quid agere, quidve sapere finaliter debeamus. Unde Io. 17, 3, dixit Deus: *Hec est vita eterna;* hoc(a) est ad vitam eternam *ut cognoscant te solum verum Deum et quem misisti Iesum Christum.* Et idem dicit(b), Math. 11, 25: *Confiteor tibi, pater Domine celi et terre, quia abscondisti hec a sapientibus et prudentibus et revelasti ea parvulis.* Quasi dixerit, sapientes huius seculi per suam sapientiam vel prudentiam non possint attingere ad capescendam veritatem divine sapientie et secretorum iudiciorum Dei. Ex quo dicit Apostolus, 1. Cor. 3, 18-19: *Si quis inter vos videtur sapiens esse in hoc seculo, stultus fiat ut sit sapiens. Sapientia enim huius*(c) *mundi stultitia est apud Deum; scriptum est enim: comprehendam sapientes* [*f. 209v*] *in astutia eorum.* Et 1. Cor. 1, 19, dicit: *Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo.* Etiam ad Rom. 8, 15-17, dicit: *Qui enim secundum carnem sunt, que carnis sunt sapiunt; qui vero secundum spiritum, que spiritus sunt sentiunt: nam prudentia carnis mors est, prudentia autem spiritus vita et pax; quoniam sapientia carnis inimica est Deo.* Ergo carnaliter sapientibus tamquam Dei inimicis, secreta Dei veritas minime revelatur; sed parvulis, scilicet humilibus et abiectis, de se humiliter sentientibus, et in sua extimatione se quasi nichilum reputantibus. Propter quod digni sunt facti divinam voluntatem clarius intelligere, quia *superbis Deus resistit, humilibus autem dat gratiam,* Iac. 4, 6 et 1. Petr. 5, 5.

2° Necessaria est nobis, post sapientiam et veritatis(d) cognitionem, humilis obedientia. Ideo subditur in themate: *Et natio illorum*(e) *obedientia.* Est enim obedientia necessaria nedum quoad Deum, sed

(a) NV *id.* (b) N om. (c) V om. (d) V *virtutis.* (e) N *eorum.*

omnis etiam quoad maiores, pares et minores, propter Deum. Et sic impletur iustitia, ut dicit glossa, Math. 3, 15, super illo verbo Dei dicentis Io. Baptiste: *Sine, sic decet nos implere omnem iustitiam*. Obedientia namque, ut dicit Gregorius, *12 Moral.* (1), «sola virtus est que menti ceteras virtutes inserit, insertasque custodit». «Melior est obedientia quam victime. Obedientia victimis iure preponitur quia per victimas aliena caro, per obedientiam vero voluntas propria mactatur». Dicit idem Gregorius, *35 Moral.* (2), tractans illud I. Reg. 15, 22: *Melior est enim obedientia quam victime*. Ideo ergo necessaria est obedientia, «quoniam quasi peccatum ariolandi est repugnare et quasi scelus ydolatrie nolle acquiescere», dixit Samuel propheta Sauli regi reprobo, 1. Reg. 15, 23, et refertur in *Decreto*, 81 Dist., *Si qui sunt presbiteri* (3). Ubi subiungitur: «Peccatum igitur paganitatis incurrat quisquis, dum se christianum esse asserit, Sedi apostolice obedire contemnit». Et alibi scriptum est: Qui canones violat, auctori facit iniuriam, et dicitur blasfemare Spiritum sanctum, 10 Dist., *Certum*, et 25 q. 2, *Violatores canonum* (4). Hoc autem propter inobedientiam (a) dictum est. Hinc et Augustinus, *De opere monachorum* (5), dicit: «Quid iniquius est quam velle sibi obtemperari a minoribus et nolle se obtemperare maioribus?» Et Bernardus *Super Canticam* (6) dicit: «Optimum est in moribus dixerim, qui in nullo prorsus resistat prioribus, aut invideat paribus, aut subiectis in superbia presit; prelatis obediens, sociis congruens, subditis utiliter (b) condescedens, Deo devotus, magistro subditus, senioribus parens, minoribus obtemperans (c), angelis placens, verbo utilis, in omnibus mansuetus».

3° Etiam necessaria est benivolentia sive caritas. Unde subiungitur in themate: *et dilectio*. Dilectio namque Dei et proximi ideo summe necessaria est, quia *in his duobus mandatis universa lex pendet et prophete*, dixit Dominus (d), Math. 22, 40. Et simile Luc. 10, 27: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo* etc. *et proximum tuum sicut teipsum*. Simile, Deuteron. 6, 5. Adeo namque necessaria est caritas Dei et proximi, quia ut dicit Apostolus 1. Cor. 13, 1-4: *Si linguis hominum loquar et angelorum*, etc. (e) *Et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, caritatem autem non habuero, nichil michi prodest. Caritas patiens est*, etc. Inde Prosper, *De vita contemplativa* (7), sumpsisse videtur illa excellentissima ac altisona verba sua, cum eloquentissime diffiniendo dicit: «Caritas est, ut mihi videtur, recta voluntas ab omnibus terrenis ac presentibus prorsus aversa, iuncta (f) vero Deo inseparabiliter, et unita igne quodam Spiritus sancti, a quo est et ad quem refertur accensa (g), inquinamenti omnis extranea, corruptionis nescia, nulli vitio mutabilitatis obnoxia,

---

(a) N *obedientiam*. (b) N *humiliter*. (c) N om. *Deo-obtemperans*. (d) V *Deus*. (e) V *et infra*. (f) N *vincta*. (g) V *incensa*.

---

(1) *Moralium*, lib. 35, cap. 14: Migne, *PL* 76, 765. (2) L. c. (3) Idest *Decret. Gratiani*, pars. 1ª. (4) *Decr. Gratiani*, pars. 2ª. (5) Cap. 31: *PL* 40. 578. (6) *Sermones in cantica*, Sermo XXIII, 8: *PL* 183, 888. (7) Iuliani Pomerii, *De vita contemplativa*, lib. III: *PL* 59, 493.

super omnia que carnaliter diliguntur excelsa, affectionum omnium potentissima, divine contemplationis avida. In omnibus semper invicta, summa actionum bonarum, salus morum, finis celestium preceptorum, mors criminum, vita virtutum, virtus pugnantium, palma victorum, armatura sanctarum mentium, causa meritorum bonorum, premium perfectorum ([a]); sine qua nullus Deo placuit, cum qua nec potuit aliquis peccare, nec poterit ([b]). Fructuosa in penitentibus, leta in proficientibus, gloriosa in perseverantibus, victoriosa in martiribus, operosa in omnibus omnino Christi fidelibus. Ex qua quicquid est boni operibus vivet ([c]). Hec est caritas vera, germanitas perfecta, quam excellentiorem viam nominat Apostolus sanctus ([d]). Sicut enim sine via nullus pervenit quo tendit, ita sine caritate, que dicta est via, non ambulare possunt homines sed errare ([e]) ». Hec ille; cuius verba referuntur etiàm in Decr. *De pen.*, Dist. 2, *Radicata*, § *Caritas*. Hunc enim respectum in comparatione caritatis ad viam, ad verba Apostoli dicentis, 1. Cor. 12, 31 in fine: *Emulamini carismata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro*. Et sequitur, 13, 1: *Si linguis hominum loquar et Angelorum, caritatem autem non habeam*, etc. Hec igitur omnia supradicta tanquam *iudicium patris* eterni summi *Dei audite, filii, et sic facite ut salvi sitis*, ut in themate supradicto.

Ex quibus quidem sacris verbis, Spiritus sanctus tripliciter nos informat ad divinam sapientiam capescendam.

1° Namque facit nos attentos, cum dicit: *Filii sapientie, ecclesia iustorum.*

2° Reddit nos dociles, cum subiungit: *Et natio illorum obedientia et dilectio.*

3° Instituit nos benivolos, cum subnectit: *Iudicium patris audite, filii, et sic facite ut salvi sitis.*

Hec enim tria sunt ad disciplinam necessaria secundum doctrinam Boetii, *De scolastica disciplina* ([1]), videlicet ut discipulus sit attentus, docilis et benivolus. « Attentus in exercitio, dicit ipse, docilis in ingenio, et benivolus in animo ». Attentus ad audiendum ([f]).

Primo namque convenit discipulum esse attentum circa triplicem attentionem, videlicet: 1ª ad litteram, 2ª ad sensum, 3ª ad finem.

Prima igitur attentio est ad litteram, ut bene punctetur et congrue accentuetur, ut constructus littere recte capiatur. Igitur dicitur in themate ([g]): *Filii sapientie, ecclesia iustorum.* Ecce quod non est hic verbum aliquod, [*f. 210r*] ideo oportet subintelligi verbum substantivum, scilicet *sunt*. Et sic in sequentibus verbis cum dicitur: *Et natio illorum obedientia et dilectio,* oportet subintelligere *est;* quasi dicat in sensu:

([a]) N om. *virtus-perfectorum.* ([b]) N om. *n. p.* ([c]) V *vivit.* ([d]) N om. *Hec-sanctus.* ([e]) N om. *s. e.* ([f]) V add. *docilis ad intelligendum et benivolus ad retinendum.* ([g]) VN loco *Igitur-themate* habent *verbi gratia.*

([1]) Cap. II: *PL* 64, 1227.

Sapientes sunt iusti et obedientes et benivoli. Ergo qui volunt esse sapientes oportet esse obedientes, quia: *Initium sapientie timor Domini,* Sapientie 1° [1]. Et Psalmista [2] subdebat: *Intellectus bonus omnibus facientibus eum;* idest viventibus cum timore Dei. De hac attentione dicit Dominus [a] per prophetam [b], Ps. 77, 1-2: *Attendite, popule meus, legem meam; inclinate aurem vestram in verba oris mei. Aperiam in parabola os meum* etc. « Parabula siquidem plana, comparativa similitudo est, quam latini proverbium vocant, eo quod in ipsa sub comparativa similitudine figure verborum et ymagines veritatis ostendantur », dicit Papias. Et sic requirit altiorem indaginem. Unde non solum necessaria est attentio ad litteram, sed etiam ad sensum, ut patet in parabolis Salvatoris, Matth. 13, de seminibus, messoribus etc. Et Matth. 24, 22: *Ab arbore fici discite parabolam.* Et Luc. 15 et 16, et in multis aliis locis.

Secunda attentio magis necessaria est ad sensum, ne veritas corrumpatur. Unde Gregorius dicebat: « Propterea si prolixam epistolam meam ad interpretandum accipere te fortasse contigerit, rogo non verbum ex verbo sed sensum ex sensu transferri, quia plerumque dum proprietas verborum attenditur, sensus veritatis amittitur [3] ». Infra, *De verb. sign.* Propterea quia potior est mens dicentis quam vox, *Fragm. de suppel. lega. lege Labeo,* nec plus verbum quam voluntas inspici debet, c. *Que res. pig. ob. po.* l. ultima, 22 q. 2, *Humane aures* [4], debet Scriptura intellegi secundum subiectam materiam, prout sensus Spiritus sancti flagitat [c]; quia non sermoni res sed rei sermo debet esse subiectus. Infra *De verb. sign.* c. *Intelligentia* 1. q. 1. *Marchion* 2 et 50 Dist. *Domino Sancto.* Nam qui aliter sacram Scripturam intelligit, quam sensus Spiritus sancti flagitet [d], hereticus est censendus, 24 q. 3, *Heresis,* 37 Dist., *Relatum,* et not. glos. in c. *Firmissime* supra *de hereticis,* et 24, q. 3, *Illi,* § *Qui vero hereticis,* in glossa que incipit: *Vario modo.* De hac etiam attentione ad sensum scribitur Isaie 49, 1: *Audite insule et attendite populi de longe: Dominus* [e] *ab utero vocavit me, de ventre matris mee recordatus est nominis mei* etc. Patet enim verba predicta intelligi non posse de Isaia, cum in eo verificata non fuerint ea que continentur ibidem; sed magis verificata fuerint tempore Iohannis Baptiste, precursoris Domini, et antonomastice sumebantur de Domino Iesu Christo.

Tertia attentio necessaria est ad finem, ut quod legitur intelligatur ad finem operis exequendi. Unde Dominus [f] declarans parabolas de seminibus, dixit in fine: *Qui habet aures audiendi audiat,* Math. 13, 9. Et Apoc. 1, 3: *Beatus qui legit, et qui audit verba prophetie huius, et servat ea que in ea scripta sunt.* Et Apoc. 2, pluries dicit: *Qui habet aures audiendi audiat, quid Spiritus dicat ecclesiis.* Et in 3 cap., pluries

---

[a] V *Deus.* [b] VN *psalmistam.* [c] N *flagitet.* [d] V *flagitat.* [e] V *Deus.* [f] V *Deus.*

---

[1] Eccli. 1, 16. [2] Ps. 110, 10. [3] *Epist. ad Aristobolum et Antigrophum: PL* 77, 482. [4] *Decr.* pars. 2ª qu. 5, c. XI.

etiam eadem verba repetit, quasi dicat: Sicut legere et non intelligere est negligere; ita legere vel audire et intelligere, sed non agere, est condemnare, et iram Dei contra se thesaurizare. Ut dicit Apostolus ad Rom. 2, 4-6: *An divitias bonitatis eius et patientie et longanimitatis contemnis?* [a] *Ignoras quoniam benignitas Dei ad penitentiam te adducit? Secundum duritiam autem tuam et impenitens cor, thesaurizas tibi iram in die ire et revelationis iusti iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera eius.* Et Iac. 1, 22: *Estote factores verbi.* Et infra 1, 25: *Sed factor operis, hic beatus in facto suo erit.* Et Iac. 3, 13-18: *Qui sapiens et disciplinatus inter vos,* [b] *ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientie. Quod si zelum amarum habetis et contemptiones sunt in cordibus vestris: nolite gloriari et mendaces esse adversus veritatem. Non est enim sapientia ista desursum descendens, sed terrena, animalis, diabolica. Ubi enim zelus et contentio, ibi inconstantia et omne opus pravum. Que autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, demum* [c] *pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia et fructibus bonis, non iudicans, sine simulatione. Fructus autem iustitie in pace seminatur, facientibus pacem.* De hac etiam attentione ad finem intelligi debet illud Prov. 23, 1: *Quando sederis ut comedas cum principe, diligenter attende que posita sunt ante faciem tuam.* Comedere namque non solum intelligitur actualiter sed etiam spiritualiter, iuxta illud Eccli. 15, 3: *Cibabit illum pane vite et intellectus, et acqua sapientie salutaris potabit illum.* Et Dominus dixit, Matth. 4, 1: *Non in solo pane vivit homo sed in omni verbo quod procedit de ore Dei.* Sed Deuter. 8, 3 dicitur: *Sed in omni verbo quod egreditur ex ore Dei* [d]. Ergo diligenter attendendum est ad finem Scripture, quia: *Quecumque scripta sunt ad nostram doctrinam [scripta] sunt; ut per patientiam et consolationem Scripturarum, spem habeamus,* ad Rom. 15, 4. Nam, ut dicit Philosophus [1]: « Finis est causa causarum; et finis imponit necessitatem eorum, que sunt ad finem », ut in 2. *Phisicorum.* « Et finis in unoquoque debet esse optimus », 6. *Topicorum.* Et Io. Ant., in prohemio 6ⁱ libri, super verbo *Bonifacius,* in *Novella,* dicit, quod finis est causa rerum in intentione. Et Archidiaconus 1. q. 3. *Salvator,* in fine, satis commendat causam finalem. Sic etiam dicimus: Quiquid [e] agis, prudenter agas, et respice finem » [f]. Finis enim cautius est spectandus. Supra: *Qui filii sint legiptimi.* Tanta in autoritate *De nup.*, § *Quia vero,* coll. 4, 22, q. 2. Quod ait cum multis similibus. Et quando initium, quando medium et quando finis sit attendendus, in iure est bona glossa in c. *Scientes,* § [g] *de censibus.*, et in c. *Dudum,* in § *de electis,* in glossa que incipit *Ista tria;* que prolixius tractat [*f. 210v*] de hoc, et multas concordantias al-

(a) N *contemnitis.* (b) N *nos.* (c) VN *deinde.* (d) N *ab ore Domini.* (e) V *Si quid.* (f) N add. *si finis bonus est totum laudabile tunc est.* (g) N om.; V habet *infra.*

(1) Idest Aristoteles.

legat, et bene distinguit. Et tractatur etiam in c. *Non firmatus, de regulis iuris,* lib. 6.

Secundo oportet discipulum esse docilem, ut cum Psalmista dicat (1): *Bonitatem et disciplinam et scientiam doce me, quia mandatis tuis credidi.* Quod promitit ipsa Dei sapientia (a) dicens: *Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris, firmabo super te oculos meos* (2). Erit namque docilis si servaverit hec tria, videlicet: 1° si de doctore confidat; 2° si sub silentio audiat; 3° si scientiam diligat.

Primo itaque (b) oportet discipulum, ut docilis fiat, de doctore confidere. Unde Ieronimus *Ad Paulinum* (3), in primo prologo Biblie, commendans sollecitudinem philosophorum ad persequendum litteras toto orbe, quasi fugientes ab eis, veniens ad Apollonium dicit: « Invenit ille vir ubique quod disceret et semper proficiens, semper (c) melior fieret ». Et subdit de Apostolo Paulo, quod ad Petrum et Apostolos venerit, quasi instruendus ab eis, quamquam instructus esset a Christo; voluit tamen exponere cum Apostolis Evangelium ne forte in vacuum cucurrisset. « Habet enim nescio, inquit, quid latentis energie idest erudientie (d) vive vocis actus, et in aures discipuli de auctoris ore transfusa, fortius sonat. Unde et Eschines cum Rodi exularet, et legeretur Demostenis oratio, quam adversus eum habuerat, mirantibus cunctis atque laudantibus, suspirans ait: Quid si ipsam audissetis bestiam, sua verba resonantem?» Et infra dicit: « Paulus Apostolus ad pedes Gamalielis legem Moysi et prophetas didicisse se gloriatur ». Et (e) eodem sermone sive prologo, loco citato, dicit ad eundem Paulinum: « Neque enim epistolaris angustia evagari longius patiebatur, ut intelligeres, te in Scripturis sacris, sine previo et monstrante semitam, non posse ingredi ». Et referens de omnibus liberalibus artibus atque mechanicis, quarum sequaces absque doctore non possunt esse quod cupiunt, subdit: « Quod medicorum est, promictunt medici, tractant fabrilia fabri; sola Scripturarum est (f), quam sibi omnes passim (g) vendicant. Scribimus indocti doctique poemata passim. Hanc garula anus (h), hanc delirus senex, hanc sophista verbosus, hanc universi presumunt, lacerant, docent antequam discant ». Et infra: « Alii discunt, proh pudor, a feminis quod viros doceant; et ne parum hoc sit, quadam facilitate verborum, immo audatia, edisserunt aliis quod (i) ipsi non intelligunt ». Seneca etiam ad Lucillum, epistola 106 (l) (4), satis ostendit quanti profectus sit sapientiam (m) sepius audire quam docere. Et Apostolus Iacobus commonet, Iac. 1, 9, dicens: *Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram.* Nam qui formam discipuli non assumpsit, non debet assumi

(a) V *ipse de sapientia.* (b) VN *namque.* (c) VN add. *se.* (d) N om. *idest erudientie.* (e) NV om. (f) V *ars est.* (g) N *passum.* (h) N *avis.* (i) N om. (l) V *108.* (m) N *sapientem.*

(1) Ps. 118, 66. (2) Ps. 31, 8. (3) Epistola, quae hucusque praefigitur editionibus S. Scripturae. (4) *Libri epistolarum, de institutione ad Lucillum,* epistola CVI.

in magistrum; nec preficiendus ([a]) est aliis qui subiacere ([b]) non novit. *Extrav. de elect.* ([1]), c. *Cum in magistrum*, et c. *Officii*. «Indecorum est enim et indecens ut hii debeant alios regere qui non noverunt gubernare se ipsos», *Extrav. de etate et qualitate*, c. *Indecorum*. Ad curam enim positus aliorum, in se ipso debet ostendere qualiter alios in domo Domini oporteat conversari, ut in c. *Cum in cunctis., extrav. de elect.* Querat ergo docilis discipulus magistrum fidelem, quem cum, elegerit confidenter attendat. Prov. 5 ([2]): *Fili, inclina aurem tuam et audi verba sapientium.*

Secundo fiet docilis si sub silentio audiat. Unde refert Hugo de sancto Vittore, quod Pitagoras et Ypocras hanc consuetudinem observaverunt, ut nullus discipulorum suorum, usque ad septennium, de his que ab eis dicebantur rationem auderet exposcere, sed fidem daret verbis magistri, donec omnia studuisset. Hinc et filius Syrach, Eccli. 32, 9, dicit: *Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia* ([c]). Hinc et Apostolus ad Hebr. 12, 9 dicit: *Deinde patres quidem carnis nostre habuimus eruditores et reverebamur eos: non multo magis obtemperabimus patri spirituum, et vivemus?* Et Eccli. 29, 23 dicit filius Syrach: *Vir repromittit de proximo suo; et cum perdiderit reverentiam, relinquetur ab eo.* Circa quod etiam Treni 3, 26-28, scribitur: *Bonum est prestolari cum silentio salutare Domini. Bonum est viro, cum portaverit iugum ab adolescentia sua. Sedebit solitarius, et tacebit.* Hoc igitur modo si silenter et reverenter audiat, efficietur docilis, divina gratia revelante, sicut dixit Dominus, Ioan. 6, 45: *Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis qui audivit a patre et didicit, venit ad me.* Et Math. 11, 29, dixit Dominus ([d]): *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde.*

Tertio fiet docilis si scientiam diligat, et ipsam non fastidiat. Nam omnes homines natura scire desiderant, ut in *I° Methaphisice.* Unde Eccli. 3, 31: *Cor sapientis intelligitur in sapientia, et auris bona audiet cum omni concupiscientia sapientiam.* Et Prov. 8, 17-19 dicit ipsa Sapientia: *Ego diligentes me diligo, et qui mane vigilaverint ad me, invenient me.* Et ut magis accendat ad eius amorem subdidit: *Mecum sunt divitie et gloria, opes superbe,* idest superhabundantes, *et iustitia. Melior est fructus meus auro et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.* Et supra, eodem cap., 10-11, dicit: *Accipite disciplinam meam et non pecuniam; doctrinam magis quam aurum eligite: melior est enim sapientia cunctis opibus pretiosissimis, et omne desiderabile ei non potest comparari.* Et in fine eiusdem capituli, 32-34, dicit: *Nunc ergo, filii, audite me: beati qui custodiunt vias meas. Audite disciplinam et estote sapientes, et nolite abiicere eam. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas cottidie*

([a]) N *preferendus.* ([b]) V *subesse.* ([c]) V add. *Adolescens loquere in tua causa vix, cum necesse fuerit: si bis interrogatus fueris, habeat caput tuum responsum. In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et querens. Et loqui in medio magnorum non presumas; et ubi sunt senes, non multum loquaris. Ante grandinem preibit corruscatio, et ante verecundiam preibit gratia.* ([d]) V *Deus.*

([1]) *De electione et electi potestate.* ([2]) Prov. 22, 17.

et observat ad postes hostii mei. Qui me invenerit, inveniet vitam, et auriet salutem a Domino. Et Sap. 6, 13-14 dicit Philon: *Clara est et que nunquam marcescit sapientia, et facile videtur ab hiis, qui diligunt illam; et invenietur ab hiis, qui querunt illam; preoccupat qui se concupiscunt, ut ille se prior ostendat.* Et infra, 21-23: *Concupiscentia itaque sapientie deducit ad regnum perpetuum. Si ergo dilectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam ut in perpetuum [f. 211r] regnetis. Diligite lumen sapientie, omnis qui preest populis.* Et Sapiens 7, 7-14 dicit: *Optavi et datus est mihi sensus, et invocavi, et venit in me spiritus sapientie; et preposui illam regnis et sedibus; et divitias nichil esse duxi in comparatione illius. Nec comparavi illi lapidem pretiosum; quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, et tanquam lutum extimabitur argentum in comparatione illius. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam* [a]; *quoniam inextinguibile est lumen illius. Venerunt autem michi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius. Et delectatus sum in omnibus; quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam omnium bonorum mater est. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo. Infinitus enim thesaurus est hominibus; quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitie Dei.* Et Sap. 7, 26-27 dicit: *Candor est enim lucis eterne, et speculum sine macula Dei maiestatis, et imago bonitatis illius. Et cum sit una, omnia potest; et permanens in se omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert,* etc.

Tertio convenit discipulum esse benivolum, scilicet Deo et proximo. Ipsa siquidem Sapientia, *amicos Dei et prophetas constituit. Neminem enim diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia inhabitat,* Sap. 8. [1] Dicebat [b] Seneca [2]: « Sapiens est Deo simillimus, et sibi amantissimus ». Et predictus discipulus Salomonis, in prima eiusdem Sap. c. 8, 2-3 dicit: *Hanc amavi et exquisivi eam a iuventute mea, et quesivi sponsam michi eam assumere, et amator factus sum forme illius. Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei; sed et omnium Dominus dilexit illam.* Ad essendum ergo benivolum sapientie divine, tria requiruntur, videlicet: 1° timor, 2° modestia, 3° munditia.

Primo enim efficitur quis benivolus sapientie per timorem Dei, quia, ut dicit Psalmista [3]: *Initium sapientie timor Domini.* Et, Prov. 1, 4 dicit Salomon: *Timor Domini principium sapientie.* Et Prov. 2, 3-6 dicit: *Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentie: si quesieris eam quasi pecuniam et sicut thesauros effoderis illam* [c]; *tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies; quia Dominus dat sapientiam, et ex ore eius prudentia et scientia.* Et Prov. 3, 7 dicunt: *Ne sis sapiens apud temetipsum; time Dominum, et recede a malo.* Et infra, 13-15: *Beatus homo, qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentia.*

(a) N *eam.* (b) V praemitt. *Unde.* (c) N om. *et inclinaveris-illam.*

---

(1) Sap. 7, 27-28. (2) Epist. LX *ad Licillum* in fine. (3) Ps. 110, 9.

Melior est acquisitio eius negotiatione argenti, et auri primi [a] *et purissimi fructus eius. Pretiosior est cunctis opibus; et omnia que desiderantur, huic non valent comparari.* Tantum igitur donum cum timore et reverentia est a Domino postulandum, ut premonet Apostolus Iacobus, sua canonica, c. 1, 5 dicens: *Si quis autem vestrum indiget sapientia, postulet eam a Deo, qui dat omnibus affluenter et non improperat, et dabitur ei: postulet autem in fide nichil hesitans.*

Secundo efficitur quis benivolus sapientie per modestiam, ut sit morigeratus et honestus. Unde moderate debet legĕre, ne totam [b] credat magni libri voluminis continentiam una hora concipere; quia pluribus intentus minor est ad singula sensus; et qui duos lepores una sectabitur hora, imo quandoquidem carebit utroque. Ubique igitur modus est laudandus iuxta illud [1]: « Est modus in rebus. Sunt certi denique fines quos ultra citraque nequit consistere rectum [c] ». De quo noster Speculator, in titulo [d] *de advocato*, c. *Nunc de exordiis*, § *Modus:* « Moderate igitur legat et moderate capiat, ut ea que capit in arca conscientie et memorie valeat efficacius retinere. Nam multoties qui multa complectitur, pauca tenet ». Unde sicut dicitur: Non minor est labor querere, quam parata tueri; ita non minor est labor discere, quam scita tenere. Inde dicit Salomon, Prov. 23, 4-5: *Prudentie tue pone modum. Ne erigas oculos tuos ad opes, quas habere non potes; quia facient sibi pennas quasi aquile, et volabunt in celum.* Quasi dicat: frustra est querere, quod est impossibile reperire. Unde dixit Dominus Apostolis suis, Io. 16, 12: *Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo.* Hinc et Sapientia 7, 21-24 spiritus sapientie et intelligentie scribitur esse modestus: *Omnium enim artifex,* inquit, *docuit me sapientia. Est enim in illa spiritus intelligentie, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, modestus, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, actus, qui nullum vetat bonum facere, humanus, benignus, stabilis, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus intelligibiles, mundos, subtiles* [e]. *Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia,* et intelligentie mobilitatem propter facilitatem ad diffusionem sui ipsius. Unde, Sap. 8 [2], dicitur, quod *per nationes in animas sanctas se transfert.* Et Sap. 10, 27 ad finem, dicitur quod *Sapientia aperuit os mutorum et linguas infantium fecit disertas.* Moderate igitur studens studeat, moderate dictet, componat [f] vel scribat, moderate proferat, loquatur et doceat; et sic *in facie* eius *lucebit sapientia,* ut dicit Salomon, Prov. 17, 24; et infra, 27: « *Qui moderatur sermones suos, doctus et prudens est, et pretiosi spiritus vir eruditus.* Hinc et Apostolus commonet modestiam exemplaritatem ostentari, ad Phili. 4, 5 dicens: *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus; Dominus enim prope est.* Et

---

[a] N *puri.* [b] N *totum.* [c] N add. *Et iterum omnibus adde modum; modus est pulcherrima virtus.* [d] V om. *Est modus-titulo.* [e] V *stabiles.* [f] N om.

[1] Horatius, lib. I, Sat. I, 106-107. [2] Sap. VII, 27.

2. Thim. 2, 24-26 dicit: *Servum autem Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem; cum modestia corripientem eos, qui resistunt veritati; nequando,* idest si quando *det illis Deus penitentiam ad cognoscendam veritatem, et resipiscant a dyaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.* Et 1. Petr. 3, 16 commonet Apostolorum princeps, dicens: *Cum modestia et* ([a]) *timore, habentes conscientiam bonam; ut in eo quod detrahunt de vobis, confundantur, qui calumniantur vestram bonam in Christo conversationem.*

3° Efficitur quis benivolus divine sapientie per munditiam. Quoniam, ut scribitur Sap. 1, 4-5: *In malivolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis. Spiritus enim sanctus discipline effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, que sunt sine intellectu.* Et Sap. 7, 24-26 scribitur: *Attingit autem ubique propter suam munditiam; vapor est enim virtutis Dei, et emanatio est quedam claritatis* [*f. 211v*] *omnipotentis Dei sincera. Et ideo nichil inquinatum in illam incurrit.* Et sequitur: *Candor est enim lucis eterne,* etc. Unde, cum sit ita candida, non potest cum immunditiis et in tenebris habitare, sicut dicit Apostolus, 2. Cor. 6, 14-15: *Que societas luci ad tenebras? que autem conventio Christo ad Belial? aut que pars fideli cum infideli?* Et hoc etiam dicit Salomon, Prov. 22, 11: *Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem.* Et infra, 17-20: *Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium. Appone autem cor ad doctrinam meam, que pulcra erit tibi, cum* ([b]) *servaveris eam in ore tuo, et redundabit in labiis tuis; ut sit in Domino fiducia tua, unde et ostendi eam tibi hodie. Ecce descripsi eam tibi tripliciter;* quasi dicat quantum ad propositum, cum omne bonum vite presentis tripliciter demonstretur: aut per honestatem, aut per utilitatem, aut per delectabilitatem; quia, secundum Philosophum, 2° *Topic.* et 3°, bonum triplex est: utile, delectabile, et honestum. Sed quia duo precedentia, scilicet utile et delectabile, communia sunt nobis, nedum cum infidelibus et malignis sed etiam cum brutis animantibus quibuscumque; idcirco magis nobis preponderanda est honestas.

Et ([c]) si [honestas] queratur, quid honestius sapientia? De qua iam audivimus scriptum, Sap. 7, 11: *Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius.* Et Sap. 10, 10 de iusto dicitur, quod sapientia *honestavit illum in laboribus et complevit labores illius.* Et Eccli. 24, 1: *Sapientia laudabit animam suam, et in Deo honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur.* Et infra, 23: *Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris; et flores mei fructus honoris et honestatis.*

Et ([d]) si utilitas queratur, quid ipsa sapientia utilius esse potest? que in plateis clamitat, Prov. 8, 11 dicens: *Melior est enim sapientia cunctis opibus pretiosissimis.* Et infra, 14-15, ut indicet nobis veras utilitates spirituales et eternas, subdidit: *Meum est consilium et equitas, mea est prudentia, mea est fortitudo; per me reges regnant et legum conditores*

([a]) N *in.* ([b]) N om. ([c]) V anteponit *Honestas sapientie.*
([d]) V antep. *Utilitas.*

iusta decernunt. Et infra, 20-21: *In viis iustitie ambulo, in medio semitarum iudicii, ut ditem diligentes me et thesauros eorum repleam.* Et Prov. 9, 11 dicit: *Per me enim multiplicabuntur dies tui et addentur tibi anni vite.*

Et [a] si dilectatio queritur; quid delectabilius sapientia *omne delectamentum in se habente, et omnis saporis suavitatem?* Sap. 16, 20. Nec mirum, quia ipse sapor in ipsa sapientia existit, cum a sapio sapis dicta sit [b]: Unde Eccli. 6, 23: *Sapientia enim doctrine secundum nomen est eius, et non multis est manifesta; quibus autem agnita est, permanet usque ad conspectum Dei.* Et infra, 29: *In novissimis enim invenies requiem in ea, et convertetur tibi in oblectationem.* Unde non solum sapiens seipsum letificat per sapientiam, sed etiam alios, iuxta illud Prov. 10, 1: *Filius sapiens letificat patrem suum.* Et Prov. 8, 30 dicit ipsa Sapientia: *Et delectabar per singulos dies.* Et infra, 31: *Et delitie mee esse cum filiis hominum.* Et Sap. 8, 5: *Et si divitie appetuntur in vita, quid sapientia locupletius, que omnia operatur?* Et sic concludit utilitatem.

Sequitur, 6: *Si autem sensus operatur;* et infra, 7: *Et si iustitiam quis diligit, labores huius magnas habent virtutes; sobrietatem enim et sapientiam docet, et iustitiam, et virtutem, quibus utilius nichil est in vita hominibus.* Et sic concludit quatuor virtutes morales. Et infra, 10, dicit: *Habebo per hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores.* Et infra, 11: *Et facies principum mirabuntur me.* Et sic exprimit honestatem. Et infra, 16: *Non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tedium convictus ipsius, sed letitiam et gaudium.* Et infra, 17-18: *quoniam immortalis est sapientia, et in amicitia illius dilectatio bona et in operibus manuum illius honestas sine defectione.* Et sic cum utilitate et honestate delectabilitatem etiam manifestat.

Non igitur, carissimi et patres venerandi, nos retrahat, supplico, nobilitas generis; non obprobrium senectutis, non pudor, non tedium, non labor studendi, inquirendi et discendi a tantis bonis nobis per divinam Sapientiam propinatis. Nam ut Pitagoras tradidit in suis preceptis: Qui brevi tempore pudorem discipline non patitur, in pudore insipientie omni tempore permanebit. Idcirco etiam de quibuscumque prelatis, Clemens testabatur dicens: « Nullus episcopus propter obprobrium senectutis, vel nobilitatem generis, a parvulis et minimis eruditis, si quid forte est utilitatis vel salutis inquirere negligat. Qui enim rebelliter vivit et discere atque agere bona recusat, magis diaboli quam Christi membrum esse ostenditur; et potius infidelis quam fidelis esse monstratur ». 38 Dist. *Nullus* (1).

Convenit namque clericis triplicem habere scientiam competentem, videlicet: 1° sacrarum Scripturarum; 2° secularium litterarum; 3° secularium artium industriarum.

(a) V antep. *Delectatio et sapor sapientie.* (b) V *ipsa descendat,* pro *d. s.*

(1) Decr. pars. 1ª Dist. XXXVIII, Can. *Nullus* etc. ubi inseritur epistola Clem. papae.

Prima scientia convenit eis, ut se regere sciant et docere quos regunt; 36 Dist. c. 2, § *Ecce* et c. *Si quis vult.* Unde Malach. 2, 7 scriptum est: *Labia enim sacerdotis custodiunt scientiam, et legem requirent ex ore eius; quia angelus Domini exercituum est.* Alias autem dicit sibi Dominus illud Osee 4, 6: *Quia tu scientiam repulisti, repellam te et ego, ne sacerdotio fungaris michi.* De quo in c. *Nisi cum pridem,* § *Pro defectum,* supra, *De ren.*

2ª scientia convenit eis, ut sciant discernere verum a falso, et per eam habere aditum ad scientias pietatis, videlicet: grammaticam, dialecticam et rectoricam. 37 Dist. *Si quis,* et c. *Legimus,* § *Sed econtra,* et c. *sec.* et § *Cum ergo.*

3ª necessaria est eis, ut sciant recte vivere, familiam regere, et subditos gubernare; 39 Dist. per totum, et 47 Dist. *Necesse est,* et c. *Quantumlibet.* Propter hec etiam secularium scientiarum studentibus magna privilegia conferuntur, quia per scientiam genus humanum ad obediendum Deo et principibus informatur, ut in Auten., *Habita,* c. *Ne filius proprie.* Hinc et Augustinus dicebat [1]: « Senex enim a iuvene, et episcopus tot annorum a collega nondum anniculo, paratus sum edoceri », 24 q. 3, c. *Si homines.* Unde reprehensibilis est episcopus qui a perito subdito contemnit edoceri, 38 Dist. c. *Si.* et 22 Dist. *de Constantinopolitana.* Et nulla etas sera est ad discendum saltem usque ad octogesimum annum; *Fragm. de fidei,* 9 lib. apud Iulianum, ubi dicit textus: « Nam et si alterum pedem in sepulcro haberem, adhuc tamen discerem quid vellem ». Discamus igitur, ut sciamus recte vivere, et alios informare pro communi salute.

Ad laudem et gloriam omnipotentis Dei, qui est laudabilis et benedictus in secula saeculorum. Amen.

II.

[*f. 212r*] [2] *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Sancte Marie* [a].

Ab arbore fici discite etc., in Evangelio hodierno, Math. 24, 32. Egregii doctores ac domini cursores venerabiles, sive bachalarii in gymnasiis, studentes merito peramandi, ceterique in Christi latere redempti.

« Quibusdam etiam constantissimis in conspectu populi sudor erumpit, non aliter quam faticatis et estuantibus solet; quibusdam tremunt genua dicturis; quorundam dentes colliduntur, lingua titubat, labra concurrunt. Hec nec disciplina, nec usus unquam excutit, sed natura vim suam exercet. Magis quidem in iuvenibus apparet, quibus et plus caloris est, et tenera frons; nihilominus veteranos et senes tangit. Silla

(a) N om. totam invocationem.

(1) Decret. pars. 2ª Causa XXIV, q. 3ª cap. *Si homines* etc., ubi inseritur epistola S. Augustini *ad Auxilium Episcopum.* (2) In citata collectione mss. Antonii de Sessa haec oratio intitulatur: *Prolusio sive sermo de vera sapientia.*

tunc erat ([a]) violentissimus, cum faciem eius sanguis invaserat. Nichil erat mollius ore Pompei ([b]); nonnunquam coram patribus ([c]) rubuit: utique in concionibus. Fabianum, cum in senatum testis esset inductus, erubuisse memini; et hic illum mire pudor decuit. Nec accidit hoc ab infirmitate mentis, sed a novitate rei, que inexercitatos, etiam si non concutit, movet naturali in hoc facilitate corporis pronos. ». Verba sunt Senece ad Lucillum, epistola 12 ([1]). « Hinc sagax humane nature discretio, ea que in consuetudine ducit, magna diligentia custodit »: 23, quest. 6, *Timor* ([2]). Et cum consuetudinem duxit, quod dum in aliquo ([d]) vult operari, ita imperfectam se videns, quod propria non posset prevalere virtute; adiutorium querit alienum.

Ego igitur principiaturus, licet indignus, more humano ac consueto (qui servari debet, tunc presertim cum longevis est usibus introductus de consuetudine cum consuetudinibus; et facit satis *de verborum significatione, Sepe* in Clementinis), videns equidem, quod propositum meum propria non sufficio implere virtute, adiutorium queram; sine quo meum principium aggredi, medio persistere, et ad finem non potero pervenire felicem. Isidoro, *De summo bono,* lib. 2, cap. *de gratia* testante: « Sciant liberi arbitrii defensores, nichil in bonum sua posse prevalere virtute, nisi divine gratie sustententur iuvamine; et quid agere, quid vitare debeamus, nam omne bonum per ipsam perficitur ». *De consecr.* dist. 4. grd., et cap. *Quisquis,* et cap. *Placuit* ([3]). « Quoniam difficile est ut bono peragantur exitu, que malo inclinantur principio »: 1ª quest., 1 ca. *Principatus.* Ubi Gregorius papa, scribens Antiocheno episcopo, inquit: « Bonum edificium non superedificabis, ubi Christus fundamentum non est ([4]) »; adducens apostolum Paulum in testimonium dicentem: *Nemo potest fundamentum ponere preter id quod positum est, quod est* ([e]) *Christus Ihesus* ([5]). Per quod satis probatur, quod ubi Christus non est, bonum edificium edificari non potest. Extr. *de presbitero non baptizato,* cap. *Veniens.* Et 1 quest., 1 cap. *Cum Paulus.* « Quia eius est nomen super omne nomen, et aliud sub celo, non est in quo salvos fieri oporteat credentes. Nomen scilicet Domini nostri Ihesu Christi, qui salvum faciat populum suum a peccatis eorum »: *De immunitate Ecclesie,* cap. *Decet,* lib. 6 ([6]). Tum etiam quia « cuiuscumque rei principium potissima pars est », § *De ar. iur.*, lib. 1. « Et dimidium habet gratia, qui bene incipit »; ut notatur ibidem in glossa. Et non solum doctor, immo auditor et scolaris quicumque cupiens scientie veritatem attingere, prius debet animam suam ad scientiam aptam disponere per abdicationem noxii et in-

([a]) N *ora.* ([b]) N *Pompee.* ([c]) N *pluribus.* ([d]) N *aliquod.* ([e]) N *scilicet.*

([1]) Corrige XI. ([2]) *Decr.* 2ª pars, Causa XXIII quaest. VI, c. IV, ubi refertur epist. s. Greg. Magni ad Ianuarium episc. Calaritanum. ([3]) *Decret.* pars. 3ª. ([4]) Causa 1ª, quest. 1ª, c. 25. *Principatus,* ubi refertur epistola S. Gregorii I ad Anastasium Episc. Antiochenum. ([5]) 1Cor. 3, 11. ([6]) Scilicet *Liber sextus Decret.* Bonifacii VIII, lib. III, tit. XXIII, cap. II: *Decet Domum* etc. ubi infertur citatus textus s. Pauli.

compatibilis obicis peccatorum. Actus enim sciendi, saltem quo ad effectum sapientie, non recipitur in qualibet anima, potissime subdita peccatis: 16, quest. Iª *Revertemini.* « Onerati ergo peccatis ducentur variis desideriis, semper discentes et nunquam ad scientie veritatem pervenientes »: 26, quest. 5, *Nec mirum* (1).

Verum quidquid illud est quod offerre paras, Marie commendare memento, si non vis sustinere repulsam; quoniam « hec peccatorum est scala, hec mea maxima fiducia, hec tota ratio spei mee », ut inquit Bernardus in *sermone* (2). De qua scala, sive matre sanctissima, Alanus pulchre proclamat sub his verbis: « Hec est stella maris, vite via, porta salutis, regula iustitie, linus pietatis, origo virtutis, venie mater, thalamusque pudoris, hortus conclusus, fons signatus, oliva fructificans, cedrus redolens, paradisus amenus (a), virgula pigmenti, vinaria cella, liquore predita celeste, nectar celeste propinans, nescia spineti florens rosa, nescia culpe gratia, fons expers limi, lux nubila pellens, spes miseris, medicina reis, tutela beatis, proscriptis reditus, erranti semita, cecis lumen, deiectis requies, pausatio fessis (b) ». Hec ille (3). In nostri ergo sermonis exordio, pro aliquali remedio, ad Marie gremium redeamus, gratie adminiculum; loquendo figuraliter cum Alano, petamus: « O scala tangens ethera, verbo mergens terrena, o arcus signans federa, mundo dicens serena, ut tenebras abiicias meriti ditas pro pena, et latebras aperias voci dicas amena; dicam ut nunc adimpleas: Ave gratia plena ».

Ab arbore fici discite, libro et cap. superius, ubi dixi: Venerabiles domini, Patresque merito dilectissimi (c). Si diligenter inspicio sententiam (d) librorum Danielis pagine, experientiam factorum, mundiales machine, ut sumptum (e) thema valeam concludere; tale possum antecedens premittere: Omne imperfectum, seu evacuatum, naturaliter querit perfectionis plenitudinem; abiectum seu obscuratum querit directionis claritudinem; infectum seu vulneratum querit sanationis promptitudinem. Evacuati originali innocentia, teste Apostolo ad Galat. 4; offuscati rationali refulgencia, Sapien. 2, 21: *Excecavit enim eos malitia eorum;* et vulnerati in naturali potentia *sicut vulnerati dormientes in sepulchris*, Psalm. 87, 5. At ubi querere debeamus (f) perfectionis plenitudinem, contra evacuationem innocentie originalis: « Omne enim animal tueri salutem laborat », ut refert Boetius, 3 *De consolatione* (4); cogni-

---

(a) N habet *Hec est mater talamusque pudoris, ortus conclusus, fons signatus, oliva fructificans, cedrus redolens, pradus amenus, stella maris, vite via, porta salutis, regula iusticie, linus pietatis, origo virtutis, venit mater* etc. (b) N om. *pausatio fessis.* (c) N *dignissimi.* (d) N *materiam.* (e) N *supradictum.* (f) N *debemus.*

---

(1) Quae infertur ex Paulo apostolo 2ª Tim. 3, 6-7. (2) *Sermo in nativitate B. Virginis: PL* 183, 441. (3) *Anticlaudianus,* lib. V, c. IX: Migne, *PL* 210, 538. (4) *De consol. Philosophiae,* lib. III, prosa XI: apud Migne, *PL* 63, 773.

tionis claritudinem, contra obscurationem refulgentie rationalis: «Idcirco omnis homo naturaliter scire desiderat [a]», 1 *Metaphisice;* sanationis promptitudinem contra infectionem vulneris mortalis: nam «generationi animantium est a natura tributum, ut declinet ea que nocitura videntur», ut docet Tullius 1. *De officiis* [1]. Sed illud pro tanto volui vestris magnificentiis preponendum, quoniam ex sacre Scripture amplitudine, nostra mendicitas relevatur, iuxta primum; ex eius pulchritudine, nostra deformitas venustatur, iuxta secundum; ex eius valetudine, nostra infirmitas roboratur, iuxta tertium.

Tunc ad primum. Cupitis a miseria relevari? Ipsa est aula maiestatis gentium sublevata, nam *ostendet* nobis *omne bonum,* Exod. 33, 7. Diligitis a scoria premundari? Est stella venustatis, sordium effugativa, ut *stella splendida et matutina,* Apoc. 22, 16; *Dabit vobis os et sapientiam,* Luc. 21, 15. Queritis in victoria exaltari? Est pugna probitatis, hostium debellancia [b], quoniam *qui tenent eam, perveniunt ad vitam,* Baruc. 4, 1. Quibus sane intellectis, de sacra Scriptura allegorice intelligitur, et cathegorice potest dici quando proposuit: *discite ab arbore fici.* Consequentia patebit infra, sed antecedens adhuc fortius probatur.

Dixi namque, domini mei, quod ex sacre Scripture amplitudine, nostra mendicitas relevatur. Teste Ugone, *De sacramentis* [2]: Sicut de sapientia et consideratione hominis, que habet rationem verbi intrinseci et mentalis, non potest haberi [*f. 212v*] notitia manifesta, donec exterius sensibus hominum fuerit propalata; ita nec sapientia Dei Patris, que est Verbum sibi coeternum per omnia potuit cognosci a creatura mundi, idest ab homine, donec prodiit ab ore Altissimi, et fuit prospectui creature divinitus revelatum. Nam, ut ait Policrates, *in prologo primi libri:* «Artes perierant, totiusque materia fidei evanuerat, usus loquendi cessaverat».

Reverendi mei, «quando enim peccavit Adam, tunc in exilium mundi huius proiecti sumus; sed quia rex noster, plusquam cogitari aut dici potest, pius et misericors est, Scripturas divinas in victorias ad nos per patriarchas et prophetas dignatus est mittere, quibus nos ad eternam patriam invitaret». Verba sunt beati Augustini, libello *De lectione divina audienda* [3]. Et Ugo, *De angelica ierarchia* [4], ad presens propositum pulchre loquitur sub his verbis: «Divinum, inquit, lumen, primum in angelicam naturam descendit; et ab ipsa revelantibus et monstrantibus [c] divinis, et mistica sacri eloquii narratione, ad nostram usque intelligentiam per participationem, per se transfundit [d]; mens vero

---

(a) N add. *Arist.* (b) N *debellativa.* (c) N *demonstrantibus.* (d) N *transfundunt.*

---

(1) Lib. I, cap. IV. (2) Lib. I, pars. III, cap. 20: apud Migne *PL* 176, 225, fere ad litteram. (3) In sermone *De studio lectionis divinae,* apud S. Augustini *Opera omnia,* Venetiis 1845, tom. VI, pars secunda, p. 726b-30b, haec citatio ad litteram non reperitur. (4) Lib. II: apud Migne, *PL* 175, 942.

humana rursus, ex eisdem gradibus, ad superna conscendens, sacra divini eloquii in respectione celestia secreta, et tanto splendore, contemplatione convalescit ». Hec Ugo. Ex his patet qualiter sacra scientia iustificat suos sectatores, vivificat suos professores, amplificat suos zelatores. Ipsa gratia *datur coram vobis via vite,* scribitur Ierem. 21, 8. Hoc [a] de primo.

Dixi 2° quod ex sacre Scripture plenitudine, nostra deformitas venustatur. Ut refert Riccardus, *De duodecim patriarchis,* cap. 1 [1]: « Quid ardentius sapientia? Diligitur eius decor, superat enim omnem pulchritudinem. Est enim speciosior sole, et super omnem stellarum dispositionem ». Hoc idem contemplans beatus Gregorius, 2 *Moralium* [2]: « Sacra scriptura est quoddam speculum, quod oculis mentis nostre opponitur, ut interna nostra facies videatur ». Et Hieronimus, in *Epistola ad Paulinum* [3]: « Totum quod legimus in divinis libris, nitet quidem, sed dulcius in medulla ». Quod eleganter tangit Bernardus ad Eugenium, 2 *De consideratione* [4]: « In sacra invenitur Scriptura quomodo homines debent esse compositi quoad mores, parati ad obedientiam, mansueti ad patientiam, subditi ad disciplinam, rigidi ad censuram, catholici ad fidem, fideles ad dispensationem, concordes ad pacem; in iudicio recti, in consilio providi, in iubendo discreti, in agendo strenui, in loquendo modesti, in adversitate securi, in prosperitate devoti, in zelo sobrii, in officio non otiosi, in cura rei familiaris non anxii, aliene rei non cupidi ». Quam pulchritudinem contemplans Riccardus de sancto Victore [exclamat] [5]: « O suavissima lux purgate mentis sapientia; cunctarum scientiarum regina, que assistis a dextris in vestitu Dei deaurato; tu quidem lex Domini immaculata, tu testimonium Dei fidele, tu iustitie Domini recte, tu timor Domini, tu hostium per quod pervenitur ad felicitatis regnum ». Da ergo hanc servo tuo, Domine; « *ut mecum sit et mecum laboret; ut sciam quid acceptum sit coram te* » omni tempore.

Ecce quomodo undique relucet pulchritudo sacre scientie; nam precipit salubria, abiicit mortalia, tendit ad celestia, ut *lex sancta, mandatum sanctum, et iustum et bonum,* Ad Rom. 7, 12. Et *accipient regnum decoris* (studentes in ea); *et diadema speciei de manu Domini,* Sap. 5, 17. Et hoc [b] de 2°.

Dixi 3° quod ex sacre Scripture valitudine, nostra fragilitas roboratur; quoniam est ad domandam superbiam, qua dicebant quidam [c] homines: « Non deest qui impleat, sed deest qui iubeat », ut ponitur in *Glossa, ad Rom.* 1 cap. Et licet, reverendi domini, non intelligamus Scripturam, quam ore proferimus; ille tamen

(a) N *Et hoc.* (b) N *hec.* (c) N *condam.*

(1) *De praeparatione animi ad contemplationem,* apud Migne, *PL* 196, 1.
(2) Cap. I. (3) Epistola LVIII, iuxta edit. Veronensem 1734. (4) Bernardus Clarav. libri V *Ad Eugenium papam III, de Consideratione,* lib. IV, c. IV: apud Migne, *PL* 182, 780s. (5) Loco citato.

virtutes angelice, que nobis assistunt [a], intelligunt et, velut carmine quodam immutate, nobis adesse et conferre auxilium delectantur. Unde virtutes angelice que nobis assistunt, refeciuntur in sermonibus et pascuntur; contrarie autem virtutes torpescunt et fugantur. Hec Origenes *super Iosue,* homil. 20 [1].

Sed beatus Gregorius *super Ezechielem,* homil. 9 [2]: « *Expandit librum coram me, qui erat scriptus intus et foris. Et scripte erant in eo lamentationes, carmen et ve. Lamentationes,* inquit: quia in eo scripta est penitentia peccatorum; *carmen* vero, quia ibi pronunciantur gaudia iustorum; *ve* autem, quia ibi expressa est dampnatio reproborum ». « In isto volumine Adam studuit ad penitentie satisfationem, ut inquit Ugo, in *Opere trium dierum;* Abel ad sacrificii oblationem, Enoch ad continentie perfectionem, Noe ad mundi conservationem, Abraham in credulitate, Isaac in posteritate, Iacob in amabilitate, Ioseph in fidelitate, ceteri patres in universa morum sedulitate. Et non solum istos sed alios continue protegere non desistit, ipsamet dicente: *Audi, fili mi, et suscipe verba mea; viam sapientie monstrabo tibi,* Prov. 4, 10 ».

Et sic liquet qualiter per sacram Scripturam fiet extirpatio inimicorum, fiet conglutinacio animorum, fiet premiatio meritorum ut ipsa merito dicere possit: *Ego murus, et ubera mea sicut turris,* Cant. 8, 10. Est ut murus fortis in premiando [b], est ut turris inimicos expungnando. Quare omnes ad ipsam currite. Hoc est quod dixi: *Ab arbore fici discite,* quod fuit thema vestris reverentiis promulgatum.

In quibus verbis, sacratissima scientia invitat nos ad actum laboris premiantis: ibi *discite;* ad exemplum valoris fructificantis: *ab arbore;* ad gustum saporis recreandis: quia *fici* [c]. Contemplo sacram Scripturarum scientiam ut profectum studiorum, informantem clarius; ut aspectum copiosum, consignantem fortius; ut affectum dulcorosum, delectantem dulcius. Primum notat formula perscrutata perfectionis impense, quia *discite;* secundum, probat plantula exaltata figurationis immense, *ab arbore;* tertium dictant pabula degustata refectionis intense, quia *fici.* Vel Scriptura sacra et scientia, cuius est celsitudo inattingibilis: nam est tante precellentie, quod non valet metiri [d]; cuius certitudo est incomparabilis: nam est tante evidentie, quod non potest mentiri; cuius latitudo inexaustibilis, nam est tante continentie, quod non valet hauriri. Propter primum, sortitur eminentiam nobilitatis; propter secundum, excellentiam sublimitatis; propter tertium, complacentiam amenitatis. Primum patet capitali authoritate, *ab arbore* [*f. 213r*]; secundum radicali veracitate, quia *ab arbore fici;* tertium naturali alacritate, quia *ab arbore fici discite.* Pro primo Concordantia scribitur,

(a) N add. *reficiuntur in sermonibus et.* (b) N add. *habent verba animos conglutinando.* (c) N om. *ad-fici.* (d) N *mentiri;* om. *cuius.*

(1) Homil. XX in Iesu Nave, cap. XV, modo ad sensum modo ad litteram.
(2) Lib. I: *PL* 76, 885.

Gen. 18, 4: ***Requiescite sub arbore.*** Pro secundo scribitur ([a]), Luc. 13, 6: ***Arborem fici habebat quidam plantatam.*** Pro tertio scribitur, Baruch. 3, 14: ***Discite ubi sit sapientia*** ([b]).

Dixi nanque primo, quod sacra Scriptura est scientia, cuius celsitudo est inattingibilis; nam est tante precellentie, quod non valet metiri; propter quod sortitur eminentiam auctoritatis sive nobilitatis. Patet capitali authoritate, *ab arbore*. Hec sacra scientia nobilissima est, et merito quasquas scientias antecellit, sicut arbor virgulta ([c]); ideo ipsa congrue arbori assimilatur ([d]). Quare Riccardus, *Super Apocalyp.* lib. 7 ([1]), recapitulando septem visiones, ultimo capitulo, inquirit ad propositum: « Sancta quippe ([e]) Scriptura recte arbori comparatur, que in sua doctrina et exortatione, ab infimis ad summa sublevatur; quasi enim in terram radicem figit, dum in principio sui de rebus visibilibus et transitoriis agit, dicens: *In principio creavit Deus celum et terram.* Deinde, secundum processum temporis, quanto magis per oracula speranda prophetarum et querenda ([f]), tanto magis ad altiora surgit. In evangelica vero doctrina, quanto sublimius et clarius summa prenunciat, tanto vicinius celestibus appropinquat ».

De celsitudine illius scientie, doctor egregius Augustinus Deum alloquens, 13 *Confessionum* ([2]): Et sicut « transeunt nubes, celum autem manet ([g]); transeunt predicatores verbi tui ex hac vita in aliam, quoniam pellis trahitur, et fenum super quo extendebatur preteriri: celum et terra transibunt, Scriptura vero tua in seculum seculo permanet, et extenditur super populos ». Et Alanus, *De complantu nature* ([3]): « Cum sapientia nostris temporibus nullius fructus prevenitur stipendiis, nullius fama etiam favoris aura ([h]) extollat, ipsa vero pecunia honoris titulos et laudis emat premia? Sola tamen sapientia, super omnem possessionem preeminet. Generosa possessio, que sparsa colligitur, erogata revertitur, publicata suscipit incrementum! per quam nobilis conscientie thesaurus penetralibus mentis innascitur, fructus eterne delectationis acquiritur. Hec est sol, per quem mentis lumen diescit in tenebris cordis. Hec in celestem terrenum, immortalem caducum, hominem in Deum deifice mutationis authoritate convertit »; ut de seipsa verissime dicat: ***Sedeo ut regina, et vidua non sum, et amplius luctum non video,*** Apoc. 18, 7.

« Sedeo, inquam, ut regina, excedens omnes alias scientias; et vidua non sum, participatione alicuius erroris et fallaciarum chiromantie, negromantie, piromantie, idromantie, acromantie, geomantie, auryspicii et sortilegii; quos errores sacra Scriptura renecat ([i]) et condemnat. Quid autem iniquitas est, quam impia sapere, sapientioribusque doctoribus

([a]) N ***divisionis.*** ([b]) N add. *sola tamen sapientia super omnem possessionem preeminet.* ([c]) N *virgulata.* ([d]) N *simulatur.* ([e]) N *quidem.* ([f]) N add. ***instituit.*** ([g]) N om. *c. a. m.* ([h]) N *iura.* ([i]) N *resecat.*

([1]) Apud Migne, *PL* 196, 885. ([2]) Lib. XIII, cap. XV. ([3]) *PL* 210, 464s.

non credere? Sed in hanc insipientiam cadunt, qui cum ad cognoscendam veritatem aliquo impediuntur, obscuri, non ad propheticas voces, non ad apostolicas litteras, non ad evangelicas authoritates sed ad semetipsos recurrunt; et ideo magistri erroris assistunt, quia veritatis discipuli non fuerunt 24 q. 3 » (1). « Hec enim scientia, domini mei, data est ut boni fiamus et salvemur. Hoc non fit, per nudam considerationem, sed potius per voluntatis inclinationem. Ideo eo modo debuit tradi, quo modo magis moveretur affectus; magis, inquam, movetur per promissiones, quam per rationes; magis per devotiones, quam per diffinitiones. Et ne ista doctrina, tanquam dubia vacillaret, providit [a] Deus huic Scripture certitudinem aucthoritatis; que adeo magna est, quod omnem perspicacitatem humani generis supercellit. Et quia non est certa authoritas eius que [b] fallare vel falli potest; nullus autem est qui falli non possit, et fallere nesciat, nisi Deus et Spiritus sanctus, hinc est, quod ad hoc, ut sacra Scriptura, modo sibi debito, esset authentica, non per humanam investigacionem est tradita, sed per divinam revelacionem ». Hec est sententia, ad litteram, domini cardinalis seraphici doctoris domini Bonaventure, nostri Ordinis professoris (2).

Nimirum si continet omnes scientias, immo docet. Docet enim nature nobilitatem, ut phisica; inferentie necessitatem, ut logica; eloquentie venustatem, ut rethorica; ordinis congruentiam, ut grammatica; melodie suavitatem, ut musica; numerorum parilitatem, ut aritmetica; mensurarum conformabilitatem, ut geometria; aspectuum varietatem, ut prospectiva; constellacionum alternitatem, ut astrologia; humani corporis salubritatem, ut medicina; reipublice utilitatem, ut politica; rei domestice sedulitatem, ut iconomica; persistentie maturitatem, ut monastica; conscientie [c] puritatem, ut ethica; iustitie equitatem, ut legista; ecclesie utilitatem, ut decretista; fidei sinceritatem, ut decretalista. Hoc fuit de mente beati Augustini, ut scribit in *Epistola ad Volusianum:* Omnis quidem scientia, in sacra pagina continetur. Hic phisica, quoniam omnes [d] naturarum cause in Deo creatore sunt. Hic ethica, quoniam bona et honesta vita non aliunde formatur, quam cum ea. Hic est Deus et proximus. Hic logica etc. causa brevitatis (3). Ad hoc concurrit Petrus Ravennas, in quodam *sermone* (4). Totius prudentie compendium, in sacris litteris reperitur: si respublica gerenda, si castra tuenda, si prelia ferenda [e], si iustitie cultus, si reverentia legum, hec erudiunt. Et breviter secundum Cassianum (5): Omnes modi rethorice

---

(a) N *promisit.* (b) N *qui.* (c) N *constantie.* (d) N add. *omnium.* (e) N *fienda.*

---

(1) Causa XXVI, q. III et IV, ubi agitur de multiplice genere divinationis. (2) *Breviloquium* in Prologo § 5; Cfr. S. Bonav. *Opera omnia,* ad Claras Aquas, 1891, vol. V, 206³s. (3) In edit. Veneta, desunt haec verba ad litteram. Cf. Tom. III (1836) pag. 434. (4) *Sermo CI,* editionis Venetae, A. Savioli, 1742; ad sensum. (5) Cassiodorus in *prologo Psalterii* c. 15, fere ad litteram.

locutionis, a [a] sacra Scriptura sumpserunt exordium. Pro concordia resumam illud: Sunt *fructus arboris pulcherrime,* Levit. 23, 40. Et hoc tantum de primo principali.

Dixi 2° quod eius plenitudo est inexhaustibilis; nam est tante redolentie, quod non potest fastidiri; propter quod sortitur complacentiam amenitatis. Hoc ostendebatur in themate radicali veracitate, quia *ab arbore fici.* « Scriptura divina, convivium sapientie est; singuli libri singula fercula sunt. Intellige prius ferculorum dapes, et mitte manum tuam; ut ea que legis vel accipis a Domino Deo tuo, fideliter exequaris ». Hec Ambrosius, in libro *De officiis,* cap. 20 [1]. Istius sacre scientie dulcedinem gustavit beatus Hyeronimus, ut testatur ad Paulam, in *Epistola* [2]: « Quid hoc sacramento sacratius? Quid hac voluptate iucundius? Qui cibi, que mala sunt dulciora, quam Domini scire prudentiam? In atria eius introire, sermones Domini noscere, Ihesu Christi spirituali sapientia edoceri. Habeant ergo si velint suas opes, libant [b], plausa huius seculi delectentur; nostre autem delicie sint in lege Domini meditari ». Istius dulcedine inebriatus Ugo, lib. 1 *De anima* [3], inquit: « Nichil in hac vita dulcius sentitur, nichil avidius sumitur, nichil ita mentem ab amore mundi separat, nichil sic animum contra tentationes roborat, nichil ita hominem excitat [*f. 213v*] et adiuvat ad omne opus bonum, sicut studium sacre Scripture ». Et Damasus, in *Epistola ad Hieronimum* [4]: « Nichil puto in hac luce iucundius, quo anime pabulo, omnia mella superantur: quam, inquit, dulcia sunt eloquia sua super mel et favum! »

Sed inquit Ugo, super isto *psalmo* [5]: « Et quis est qui verba manducet? Si ergo manducantur, utique cibus sunt. Et qualis cibus? Non puto ventris, sed mentis; nam inquit Scriptura [6]: *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de* [c] *ore Dei.* Sapor ergo spiritualis est, et ideo delectat et non gravat. Inde, quod fames in faucibus satiari nunquam potest, quia ibi nec appetitus mensuram habet, nec delectatio finem. In stomaco autem fames satietatem recipit, quia ibi appetitus edendi certam mensuram habet [d], delectatio finem. Quid ergo istud vult dicere? Quam, inquit, « dulcia sunt eloquia tua, super mel et favum » ac si diceret, per verbum tuum, Domine, venter carnalitatis premitur sed palatum cordis, intus sapore dulcedinis delectatur. Hinc est, quod dilectus ille Iohannes [e], qui verba Dei tam frequenter edere consueverat, perhibet de hoc testimonium, dicens: *Accepi librum de manu Angeli, et devoravi eum; et erat in ore meo tanquam mel dulce* [7]. Et hoc tantum de secundo principali.

---

[a] N *in*. [b] N *bibant*. [c] N *ab*. [d] N add. *et*. [e] N om. *sed-Ioannes*.

---

[1] Lib. I, cap. 32. [2] Epist. 13, ed. Veron. [3] Lib. I, cap. VIII, in fine. [4] *Epist. XXXV,* iuxta edit. Veronensem S. Hieronymi, 1734, vol. I. [5] *Annotationes elucidatoriae in quosdam Psalmos David.* cap. LXXIII, super Ps. 108. [6] Matth. 4, 4. [7] Apoc. 10, 10.

Dixi tertio et ultimo, quod sacre Scripture est certitudo incomparabilis; nam est tante continentie, quod non valet hauriri; propter quod sortitur excellentiam sublimitatis; ideo dicebatur in themate: *Discite*. Reverendi mei, hominis intellectus, inter alia que sunt in homine, quadrifario pollet insigno, quadrioque privilegio insignitur Adam. Istum primo dotavit Deus, quodam sinu insatiabili, respectu graduum singulorum; vult enim per omnia discurrere, dubitare de singulis, et omnia scire. Secundo, ipsum dotavit [a] quodam visu irradiabili, respectu plurium dubiorum; habet enim hoc privilegium, quod semper vult exprimi, ubi falsum admixtum est cum vero [b], ut plenarie declaretur. Tertio, ipsum ditavit [c] quodam captu [d] interminabili, respectu actuum productorum; semper enim ab uno actu intelligendi ad aliud, quadam sua delectatione procedit. Quarto, ipsum [e] dotavit quodam visu infatigabili, respectu nimium arduorum; querit enim semper altiora et ardua, quia medium [f] de superioribus scire est magis delectabile, quam multa de istis inferioribus, ut dicit Philosophus, *11 De animalibus*. Quia igitur hominis intellectum ita dotavit, nec inveniebatur scientia, aliqua ars vel doctrina humano generi adinventa, que posset et valeret hunc sinum satiare [g], hunc visum delectare, hunc captum terminare, hunc nisum quietare; certe necesse fuit ut divino beneficio doctrina aliqua derivaretur, que esset in his conditionibus humano intellectu proportionaliter correspondens; et hec est sacra scientia. Igitur, discite *ubi sit tanta fortitudo,* Iudicum 16, 6 et 15.

Si ergo queritis imperialia precepta, discite in libris legalibus [h]; si exemplaria facta, in libris historialibus; si magistralia documenta, in libris sapientialibus; si vaticinia vetera, in libris prophetalibus; si divina carmina, in canticis psalmodialibus; si completa promissa, in Evangeliis; si perfecta promissa [i], in Epistolis; si primitiva bella, in Actibus Apostolicis; si futura premia, in Apocalypsis. Vultis exempla probitatis? addiscatis in Iosue; equitatis in Iudicum; humilitatis in Ruth; pietatis in Regum; sanctitatis in Paralipomenon; zeli charitatis in Esdra; exemplum patientie discatis in Iob; misericordie in Tobia; pudicitie in Iudith; elegantie in Esther; constantie in Machabeis. Optas vaticinium incarnationis? in libro Isaie; passionis? in libro Ieremie; resurrectionis? in libro Ezechielis; memorationis? in libro Danielis; divine misericordie nos ad penitentiam animantis? in libris Osee [l], Ioelis et Amos; divine sapientie nos ad disciplinam inducentis? in Abdia, Iona et Michea; divine iustitie nos ad vigilantiam excitantis [m]? in Naum, Abacuc et Sophonia; divine potentie nos ad confidentiam elevantis? in Aggeu, Zacharia et Malachia. Vis Christi nativitatis genealogiam? in Evangelio beati Mathei; passionis ignominiam? in Evangelio beati Luce; resurrec-

---

[a] N *Ipsum secundo ditavit*. [b] N *veris*. [c] N *in tertio ditavit*. [d] N *lapsu*. [e] N *Ipsum quartum*. [f] N *modicum*. [g] N om. *h. s. s.* [h] N *imperialibus*. [i] N *consilia*. [l] N om. *libris Osee*. [m] N *inducentis*.

tionis gloriam? in Evangelio beati Marci; dominationis magnificentiam? in Evangelio beati Iohannis. Ergo *disce disciplinam sensus,* Eccli. 16, 24: sensum historicum, qui describit testum; sensum allegoricum, qui adducit; tropologicum, qui instruit proximum; analogicum, qui ascendit ad celum.

Hinc Apuleius ([a]), in libro *De natura deorum:* «Ordo enim rerum singularum, in unum omnium artifice ratione collata contentum, quem in illo divino dulcissimum verissimumque conficiet. Qui ergo homines, qui post nos erunt sophistarum calliditate decepti, a vera, pura sanctaque philosophia (?) avertentur? Simplici enim mente et anima, divinitatem colere ([b]), eiusque facta venerari, agere etiam Dei voluntati gratias, que est bonitatis sola plenissima: hec est nulla animi impostura, curiositate violata philosophia». Idem Apuleius, *De asello aureo* ([1]): «Tu quidem, sancta et humani generis hospitatrix perpetua, semper favendis mortalibus munifica, dulcem nostris affectionem miserarum casibus tribuis; nec dies, nec quies ulla, ac ne momentum quidem tenue tuis transcurrit beneficiis otiosum, quin mari terraque protegas homines, et depulsis vite procellis, salutarem porrigas dexteram; qua ([c]) fatorum etiam inestricabiliter contorta retractas Licia et fortune tempestate mitigas, et stellarum noxios meatus cohibes. Te superi colunt, observant inferi. Tu rotas orbem, illuminas ([d]) solem, regis mundum, calcas tartarum; tibi respondent sidera, redeunt tempora, gaudent numina, serviunt elementa. Tuo nutu spirant flamina, nutriunt nubila, germinant semina, crescunt gramina vel germina. Tuam maiestatem pertimescunt ([e]) aves celo meantes, fere montibus errantes, serpentes sole ([f]) latentes, belve ponto natantes. At ego, referendis laudibus tuis, exiliis ingenio, et adhibendis sacrificiis tenuis patrimonio, nec michi vocis ubertas ad dicenda, que de tua maiestate sentio sufficit; nec ora mille, lingueque totidem vel indefessi sermonis eterna series. Ergo, quod solum ([g]) potest religiosus quidem sed pauper, alioquin efficere curabo, divinos tuos vultus numenque sanctissimum, intra pectoris mei secreta conditum, perpetuo custodiens imaginabor».

III.

Venerabiles ([2]) Patres, Fratres venerandi et filii dilectissimi, cum orationum patrocinio, gratiam salutarem et pacem in Domino sempiternam.

([a]) N *Paulus*. ([b]) N *calorem*. ([c]) N *quia*. ([d]) N *luminas*. ([e]) N *perhorrescunt*. ([f]) Codex *series*. ([g]) N *solo*.

([1]) Alias Lucii Apuleii *Metamorphoseon* libro XI, cap. XXV. ([2]) In *Collectione Aracoelitana* praeficitur hic titulus et directio: *Epistola circularis de studio promovendo inter Observantes. Venerabilibus patribus vicariis provinciarum Observantium, venerandis et dilectissimis filiis familiae Cismontanae frater Ioannes de Capistrano vicarius generalis et servus.*

Non modicum admirari cogor, quod unde mihi pro concernentibus Dei gloriam, communem salutem, nostreque sacre Religionis profectum et decus, promptiorem obedientiam expectabam, inde potius adversus me consurgat nonnullorum rebellionis pertinacia desperata. Equidem [a] nulla etiam mihi fungenti prelatione [1] per tot et tanta solebant [b], tanquam suo [c] precordialissimo amico et, ut dixerim, fidelissimo consultori obsequiorum festinantiam et monitionum [d] acquietionem spondere; imperanti [e] acquiescendo sine dilatione [f] aliqua: primi nunc obices essent, nunc adversatores, nunc contumaces [g] et rebelles aut iudices et emulatores iudicis presidentis, quam maxime summi Presulis [2].

An ignoramus, quod sacerdos dare sacra nequit, si non habet? Nescimus, quia claves Ecclesie sint necessarie? Numquid pro recto illarum usu non erit scientia necessaria? Nonne et inter [h] Spiritus Sancti dona scientia computatur? O stulta et ceca mater omnium errorum ignorantia, quis te fascinavit? Quis tuas condensavit tenebras, nisi culpa? Non dico efficienter, sed deficienter. Quomodo poterit quisquam benefacere, si nescit? Quomodo sciet, si non didicerit? Quomodo discet, sine docente? Heu, quam fatua, segnis et iners ignorantium consultatio!

Turpissima est iactura, quae fit per ignorantiam et negligentiam. Inimicus nature est, qui scire contemnit; quia naturaliter est homini scientiam concupiscere [3]. Contra naturam ergo peccat, qui scientiam despicit; Spiritum Sanctum blasphemare convincitur, qui Spiritus Sancti donum negligit et talentum. « Quoniam quasi peccatum ariolandi est repugnare, et quasi scelus idolatrie nolle acquiescere » [4]. Nonne scriptum est: *Neminem diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia inhabitat* [5]? *Nam per sapientiam sanati sunt, quicumque placuerunt tibi, Domine, a principio* [6]. *Sapientiam enim pretereuntes, non tantum in hoc lapsi sunt, ut ignorarent bona; sed et insipientie sue reliquerunt hominibus memoriam, ut in iis que peccaverunt, nec latere potuissent* [7].

Videte, carissimi, ne in vos torqueatur maledictum illud: *In malevolam animam non intrabit sapientia; nec habitabit in corpore subdito peccatis* [8]. Utiliusne forsan esse decernitis [i], tempus expendere in

---

[a] V *Putabam equidem.* [b] V *eciam fungens officio quod aliqui per tot et tanta mihi solebant.* [c] V om. [d] V *monitionibus.* [e] V *imperando.* [f] V *discussione.* [g] V *primi non essent obices, non adv., non contumaces.* [h] V *ecclesie etsi necessarius* (!). *Numquid necessarie? Nonne enim inter.* [i] V *decern. esse.*

[1] Sanctus fuit Vicarius generalis Observantium, primo an. 1443-1446, secundo 1449-1451. [2] Hucusque Capistranus lamentatur eorum ignaviam qui, credentes studium puritati Regulae S. Francisci esse contrarium, ipsum studiorum promotorem de relaxatione accusabant: deinceps studendi rationes demonstrat. [3] Ex Aristotele, Iº *Metaphysicae.* [4] *Decret. Gratiani,* pars Iª, dist. 81, can. *Si qui sunt presbyteri;* ex S. Gregorii I, *XXXV Moralium,* cap. 42. [5] Sap. 7, 28. [6] Sap. 9, 19. [7] Sap. 10, 8. [8] Sap. 1, 4.

murmurationibus, oblocutionibus, detractionibus et vaniloquiis, otiosisque verbis, et philateriis contra prelatos et subditos, quam in salutifero studio doctrine necessarie ad salutem propriam et comunem, ad Dei laudes et regimen animarum? Servandane sint divina mandata pro vita perpetua obtinenda, quis dubitet? Certe. Et Ecclesie militantis? Et quis [a] ignorans servabit? *Ignorans,* inquit Apostolus [1], *ignorabitur,* scilicet ad salutem, sed nusquam ignorabitur ad supplicium [b]. Teneminine scire legem nostram, dico [c] Regulam? Suntne [d] in ea plura vobis precepta quam in lege comuni? O mentis hebetudo teterrime caliginis, globus involutus et carbo extinctus, confusa nigredo et atrox emulatio tenebrosa! Creditisne mihi, vel potius vobis ipsis obesse?

Honorem, inquitis, reportabit [e] frater Iohannes, ex hoc quam reportavit de totius Ordinis reformatione, tempore recolende memorie Martini Pape 5 [2]. Quid vile, quid nefandum, quid ignominiosum mihi potestis impingere [f], si Ordinis reformationem optavi: si quesivi, si totis precordiis et viribus intentavi? Utinam hoc videam antequam ab hac miserabili vita decedam! Vestrum opto profectum, vestram salutem, vestram utilitatem, vestrumque decus et gloriam concupisco. Date mihi veniam, si placet, quia ad meliora charismata vos promovere curavi. Vosne valebitis terminos [g] fidei, spei, charitatis, prudentie, iustitie, constantie et temperantie, ceterarumque virtutum, donorum sacrorum, operum misericordie temporalium et spiritualium, distinctiones peccatorum originalis, venialium et mortalium, et ipsorum mortalium differentiam, gravitatem et species, sine dono sapientie [h] comprehendere? At, in talibus opusne vobis est [i] versari? Quomodo salvabimini cum ignorantia predictorum [l]? Quomodo *lux vestra lucebit coram hominibus* [3] si tenebrosi fueritis in conspectaculo [m] tenebrarum? Cadetis potius in foveam cum sequacibus [4].

« Qui enim rebellitus vivit, et dicere atque agere bona recusat, magis diaboli membrum, quam Christi esse ostenditur, et infidelis potius quam fidelis: 30 Dist., cap. *Nulli sacerdotum* [n] » [5]. Oportetne vos habere Guardianos? Num Guardiani curam habent animarum? An curam habentes animarum, sine scientia curam gerere sufficienter valebunt? Sacerdos enim, in quantum ad sacra deputatur, sacra noscere debet; et tam presbiteri quam clerici, tantam [o] saltem grammaticam scire debent, quod divinum officium recte, pure [p] et non perverse solvere sciant;

---

[a] V *quid.* [b] V *Apostolus ignorabitur ad suppl.* [c] V add. *nostram.* [d] V *sunt.* [e] V *Hon. inquiris reportabis.* [f] V *inferre.* [g] V *termine.* [h] V *scientie,* om. *comprehendere.* [i] V om. [l] A *peccatorum.* [m] V *spectaculo.* [n] V *38 dist. nullus episcopus.* [o] V *tantum.* [p] V om.

---

[1] Cor. 14, 38. [2] Cfr. *Chronica Nicolai Glasberger* apud *Analecta Franciscana,* vol. II, 289. [3] Matth. 5, 16. [4] Respicitur Matth. 15, 14: *Caecus autem si caeco ducatum praestet ambo in foveam cadunt.* [5] *Decretum Gratiani,* pars 2ª, dist. 30, can. *Nulli.*

verba congrue proferant, tam secundum litteram quam secundum attentionem; et ut ea que legunt, textualiter tandem intelligant. In eo autem quod sacramenta [a] ministrant, scire debent sacramentorum causas efficientem, materialem [b], formalem et finalem; et ministrandi modum. Et si predicator discat fabulas, vel ea [c] quecumque scripta, et recitat [d] tanquam lira [e] et organum, non discernens an bene vel male dicat: nonne risui patebit omnibus audientibus in circuitu platearum? O quam turpis est doctrina necessario revocanda, quam contumeliosa redargutio heretice pravitatis, ore proprio remorsa et revomita, sicut canis [1] quod nonnunquam ex ignorantia ceca contingit!

O confessores mei prompti ad solvendum, scitis quia iudex male iudicans, tenetur ad penam talionis? Creditisne unquam ignorantiam de vestris manibus requiret Dominus, in Valle Iosaphat omnes iudicaturus adveniens arbiter [f], quia claves scientie despexistis? *Labia enim sacerdotis custodiunt scientiam et legem requirent* [g] *ex ore eius; quia Angelus Domini exercituum est* [2]. Non est autem Angelus, nisi vera nunciet; vera autem nunciare nescit, quia [h] nescit nec scire valet nisi discat; nec scire potest sine docente. Doctorem autem effugitis et iuvatis? Ergo, Satan astutus et callidus, tanquam Evam seducet inertiam vestram, et contra mandata Dei et Ecclesie per devia supplantabit, nisi callitio oculos vestros [i] iniungatis ad notitiam veritatis, necessaria [l] ad salutem. Eia ergo agite prudenter, et circumspicite diligenter, ut laici nescientes litteras non curent litteras discere [3]; clerici vero et presbiteri, qui iam litterarum studio sunt professi, vacent litteris et scientie, sine dispendio regularis observantie et spiritualis discipline; ne presumptio nequam Deum tentet, ad spem divinitus sapientie [m] infundende sine labore et industria particulari. Paucis admodum miraculose datus est spiritus sapientie, sine studio litterarum.

Non prohibuit beatus Franciscus fratrem, nunc pari modo beatum Antonium de Padua, tunc de Ulyssipone [n] vocatum, per quinquennium, cum recolende memorie domino Abbate Vercellense, olim famosissimo scolari [o], studio vacare continuo; ut ipse idem [p] Abbas commemorat in sua *Apostilla super Cantica Canticorum,* ostendens quod non in scientia, sed in abusu scientie acquisite vel acquirende: scilicet in modo acquirendi vel ministrandi, defectus aut vitium implicatur [4]. Tunc dicit Apo-

---

([a]) V *sacra.* ([b]) V add. *et.* ([c]) V *etiam.* ([d]) V *recitet.* ([e]) V *pica.* ([f]) V *adveniens cum terrore.* ([g]) V *requiret.* ([h]) V add. *qui vera.* ([i]) V *collior vestros oculos.* ([l]) V *necessarie.* ([m])V *sap. divin.* ([n]) V *Ulixbona.* ([o]) V *theologo.* ([p]) V *idem ipse.*

---

(1) Respicitur II Petri, 2, 22: *Contigit enim eis illud veri proverbii: Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti.* (2) Malach. 2, 7. (3) *Regula bullata S. Francisci Assisiensis,* cap. II. (4) Cfr. *An. Franc.,* II, 31ss.: III, 180ss.; ubi loco *Apostillae super Canticam* citantur *Commentaria* eiusdem Vercellensis Abbatis in *Angelicam Hierarchiam* pseudo Dionysii Areopagitae. De hoc et de intentione B. Francisci circa studium magistraliter disserit P. Ilarino Felder: *Storia degli studii scientifici nell'Ordine Francescano,* versio italica, Siena 1911.

stolus [1]: *Scientia inflat, charitas aedificat.* Hinc scriptum est [a]: *Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium* [b] *reprobabo* [2]: scilicet *carnis,* que *mors* dicitur et *inimica Deo.* Sapientia vero, scientia et *prudentia spiritus vita* est *et pax* [3], nam *que de sursum est sapientia, pudica est, pacifica* et [c] *modesta; suasibilis, bonis consentiens, plena misericordia* [d] *et fructibus bonis;* omnium bonorum mater et omnis veritatis magistra [4], per quam *Reges regnant et legum conditores iusta decernunt* [e] [5]. Per quam salvi facti sunt, et per ipsam omnes sancti feliciter triumphantes exultant; quia ipsi Dei [f] Verbo Unigenito divina Sapientia attribuitur: *In quo sunt omnes thesauri sapientie et scientie* Dei *absconditi* et servati [6]. Sine cuius scientia omnis sapiens huius seculi ignorantissimus est censendus.

Ab ipso igitur principaliter est omnis sapientia, scientia, virtus et gratia postulanda, *qui dat omnibus affluenter* [7], non efficientia sed sufficientia salutari. Secundario vero convenit a peritis et doctis, expertisque doctoribus veritatis Christi, puro corde, bona conscientia et fide non ficta discere [g], et sine invidia communicare, et honestatem divine sapientie, spiritualis conscientie et humane providentie salutaris non abscondere sub modio tenebroso, sed super candelabrum [8] exemplaris [h] vite, ad Dei gloriam et laudem, proximorumque salutem feliciter exaltare; ut aureolam inter sanctos et electos Dei, cum sanctis virginibus et martyribus; et ipsi predicatores occinentes prefulgebunt [i] tanquam *stelle in perpetuas eternitates* [9] celestium, et super celestium gaudiorum. Ad que vos et me perducat, per suam piissimam misericordiam, Iesus Christus, unicus Dei filius; qui dignari voluit mori pro nobis; et cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus per infinita secula seculorum. Amen [l].

Intentio sanctissimi domini nostri Eugenii Pape 4 et mea, ex iussu suo [m], est quod Fratres ydonei vacent studio. Meam exonero, et vestras onero conscientias, si non feceritis. Ex hoc mandans omnibus Vicariis, ad quos presentes advenerint, quod has litteras vestris Fratribus intelligibiliter manifestetis et legatis, cum effectu obedientie salutaris. Valete, orate et studete, et in bonis operibus crescite iubilanter.

Ex Urbe, apud ecclesiam seraphici patris nostri Francisci gloriosissimi, in Transtiberim, anno 1444, die VIa februarii [n].

Ordinis Minorum minimus et indignus.
Frater Ioannes a Capistrano

P. ANICETUS CHIAPPINI, O. F. M.

---

[a] V om. *defectus - est,* add. *iam positam deest.* [b] V *scientiam scientium.* [c] V *est.* [d] V *misericordie.* [e] V *discernunt.* [f] A *de.* [g] A *describere:* V *deserere,* om. *et.* [h] A *exemplis.* [i] V *etiam ipsi pred. optinentes prefulgeant.* [l] V bis *Amen.* [m] V *suo iussu.* [n] V *Transtiberim 1444 die Va febr. Amen.* Et sic desinit.

---

[1] I Cor. 8, 1. [2] I Cor. 1, 19. [3] Rom. 8, 6-7. [4] Iac. 3, 17; et Sap. 7, 12. [5] Prov. 8, 15. [6] Col. 2, 3. [7] Iac. 1, 5. [8] Respicitur Sap. 7, 13 et Matth. 5, 15. [9] Dan. 12, 3.

DE FR. ANGELO CHRISTOPHORI PERUSINO

MINISTRO GENERALI ORDINIS

DOCUMENTA (1413-1453)

Haec documentorum editio duo praecipue sibi vult: ut tanti viri adhuc describendae vitae materiam praebeat, utque indignam nostris etiam diebus persistentem confusionem tandem de medio tollat, qua e duobus Fratribus Minoribus, eisdem quidem nomine et patria gaudentibus, sed cognomine et tempore indubitanter distinctis, unus tantum fiebat, atque excellentiore suppresso, minori gesta omnia omnisque gloria pacifice tribuebantur.

Fratrem enim *Angelum ser Petri* de Perusio fuisse, post Ministeriatum exantlatum in Provincia sua, Procuratorem (1445), Vicarium (1449) et Ministrum generalem Ordinis (1450-53), primus, quod sciam, inter franciscales scriptores edixit Rodulphius [1], et Waddingus confirmavit [2]; quos inter nostrates et exteros scriptores, ad nova documenta non attingentes, fere omnes secuti sunt usque in praesentem diem [3]. Huic quidem errori iam saec. XVIII exeunte occurrerat Annibal Mariotti, rerum physicarum atque bonarum artium scriptor Perusinus, qui documenta in patriis archivis asservata delibans, notulam de hac re edidit [4]; quam reassumpsit editor P. Sbaraleae *Supplementi*, correctionem inserens inter *Addenda et corrigenda* [5]; unde eam deri-

(1) *Seraphicae Religionis libri tres* etc., Venetiis 1576, f. 191v.
(2) Wadding, *Annales*, 1449, n. 30: vol. XII, 31.
(3) Ne longior fiam, postremo édita tantum referam: *Analecta Franciscana*, II, 330, not. 4; Holzapfel, *Manuale historiae Ordinis fratrum Minorum*, Friburgi Brisg., 1909, p. 620.
(4) Apud opellam *Lettere pittoriche perugine*, Perugia 1788, p. 109 ss.
(5) Sbaralea, *Supplementum ad Scriptores* etc., Romae 1806, p. 723.

vavit P. Benoffi, in opusculo quod de Procuratoribus generalibus Ordinis Min. redegit (1); sed res posteriores rerum nostrarum scriptores omnes effugit (2). Documenta ipsa, quotquot Perusii invenire potui, ego in hoc omnibus de re nostra scribentibus consulendo *Archivo* prodam: itaque neminem amplius latere posse verum sperandum est.

Ut autem res evidentior appareat, nonnulla quoque documenta praemittam, quae fr. *Angelum ser Petri* respiciunt. Num ille qui anno 1379 ad sacrae Theologiae magisterium ascenderat (*doc. n. 1*), anno 1384 provinciae Mediolanensis (*doc. n. 2*) et annis 1386-91 prov. s. Francisci (*doc. n. 3-6*) iam Minister fuerat, usque ad annum 1453 vivere atque tot et tanta agere potuit, quae fr. *Angelus* Perusinus tandem Minister generalis egit? Ultimum quod de eo invenire potui documentum, ad ann. 1401 pertinet (*doc. n. 8*). Dicendum igitur eum ad primos saeculi XV annos e vivis ereptum fuisse. Ceterum documenta ipsa, et Ordinis quidem officialia, quaestionem praecise solvunt, cum distinctiva nomina clare praebeant (*cf. doc. n. 28*).

De posteriori vero fr. *Angelo* « *Cristophori,* alias *Toscano, del Toscano* » de Perusio prima memoria an. 1413 occurrit (*doc. n. 9*), quo tempore, itemque an. 1416 (*doc. n. 10*), magistri lauream nondum adeptus fuerat. De eius parentibus satis habes sub *doc. n. 14*. Pro annis 1417-1426 nulla suppetit memoria; sed anno sequenti iam Artium et sacrae Theologiae magistri honore decoratus erat (*doc. 11*), quo titulo, an. 1430, ad lecturam Philosophiae in patrio Athenaeo electus est (*doc. n. 12*). Exinde coepit in magna tum Fratrum tum civium suorum existimatione haberi et praecipuis Ordinis et civitatis officiis, dignitatibus et favoribus decorari. In solemnioribus urbis perusinae sacris functionibus et ad externos principes legationibus populi orator eligitur (*doc. 13, 33, 35*); ad Concilium Ferrariense theologus vocatur et orator constituitur (*doc. n. 17*); Ministri provincialis et Commissarii generalis in provincia s. Francisci, ann. 1438-1444 (3)

(1) *Dei Procuratori generali dei Minori nella Curia romana ... opera postuma del P. M. Francescantonio Benoffi* etc., Pesaro 1830, p. 19.

(2) Scriptores Perusini, ut ex se patet, cum scripta a Mariotti repetant, excipiendi sunt; ex. gr., P. D. Vincenzo Bini, Monaco Cassinese, *Memorie istoriche della Perugina Università degli studi e dei suoi professori,* I, Perugia 1816, p. 509-13; Vermiglioli, *Biografie degli scrittori Perugini,* II, Perugia 1829, p. 306-9.

(3) Ad officium quoque Inquisitoris haer. prav. in provincia S. Francisci eum deputatum fuisse ante an. 1438 testatur Waddingus, *Annales,* 1438, n. 28 (XI, 48); qui addit: « sed occupatus in consessibus et negotiis Concilii Ferra-

munere fungitur (*doc. n. 15-16, 18-28*); ac paulo post ad Procuratoris generalis, ann. 1445-1449 (*doc. n. 31, 39, 40*), Vicarii generalis, ann. 1449-50 (*doc. n. 41-43*), et tandem Ministri generalis totius Ordinis officium, pro quo iam an. 1443 a suis civibus indicatus fuerat (*doc. n. 27*), summa celeritate assumptus est (*doc. n. 44 et sqq.*). In ipso Generalatus officio Perusii obiit die 20 augusti 1453 (1), ibidem in ecclesia S. Francisci sepultus (*doc. n. 64-67*).

Documenta, utpote quae ex uno loco fere omnia sunt deprompta, istius praestantissimi viri acta tantummodo illustrant quae in hac civitate evenerunt vel cum ea relationem habebant; non ita tamen ut variae totius Ordinis circumstantiae et facta novam inde non recipiant lucem, cum ex una parte eo magis tempore Perusina respublica in potente cive suo totum Ordinem summe diligeret eique faveret, atque ex altera fr. *Angelus,* patriae quidem non immemor, in eius pene dixi ambitu centralem vitam Ordinis reduxisset.

Nonnulla vero aliunde extracta documenta, praecipue inter edita, quae ad manus facile advenerunt, adiunxi, ut de hoc viro plurima quam fieri posset in unum collecta haberentur (2).

Documenta integra plerumque sunt data, omissis tantum communibus formulis notariorum. Ne notae longiores ad calcem lectorem ab argumento distraherent, in Appendicem demandavi nonnullas notitias de aliquibus Fratribus, quos documenta obiter memorant, ex eisdem perusinis archivis meas ad manus perventas (3).

Documenta ipsa lectorem cetera docebunt.

---

riensis .... et Inquisitionis et Provincialatus, quibus fungebatur, renunciavit officiis ». Esto quod renunciaverit officio inquisitionis, de quo nulla documenta suppetunt in perusinis archivis; non vero Provincialatus, ut ex nostris documentis caelo clarius apparet.

(1) Wadding, *Annales,* 1453, nn. 25-26: XII, 172s.

(2) Serius in haec verba occurri: « Vidi Bononiae in Archivio quasdam literas conscriptas ab universitate magistrorum et patrum conventus Parisiorum ad hunc [*nostrum scilicet*] Generalem directas pro canonica Baccalaurei conventus electione habenda ». Rodulphius, f. 191v. Si adhuc ibi exstent, alii certe, data occasione, haec in studiosorum commodum praestabunt.

(3) Mens erat nunnullorum etiam sive monasteriorum sive conventuum, quorum nomina in documentis occurrunt, notitias et ineditas memorias, quas interea reppereram, in notis sive in Appendice ad opportunam declarationem addere; sed, ne hic quoque longior fierem, ad magis proprium argumentum omnia remisi.

DOCUMENTA

I. — DE FR. ANGELO SER PETRI PERUSINO.

1. - 1379, 25 aprilis. — *Ordinamentum pro fratre Angelo ser Petri, ad eius magisterium.*

Imprimis cum fr. *Angelus ser Petri* civis perusinus de Ordine fratrum Minorum in sacra Theologia velit magistrari et opporteat ipsum occasione predicta multas expensas facere, quas tanquam frater pauper et egenus facere et substinere non potest, nisi per comune Perusii de aliquali pecunie quantitate provideatur, sitque dictus fr. *Angelus* bone vite, zelator presentis popularis status civitatis Perusii et libertatis eiusdem, et qui multas iniurias et passiones et dampna gravia substinuit pro presenti statu dicte civitatis, et conveniens videatur et sit ipsum honorare, tum quia civis Perusinus est et honor eius ad honorem dicte civitatis redundare videtur, tum etiam ut alii nostri cives materiam habeant studendi et ad dimgnitatem magistratus valeant devenire; idcircho prefati domini Priores et Camerarii ut supra ad Consilium collegialiter congregati et obtempto primo partito inter eos ad bussolas et fabas albas et nigras secundum formam et exigentiam statutorum comunis Perusii, volentes super predictis, prout equum et iustum fore putant, amore Dey et pro honore comunis Perusii providere, ex omnibus auctoritatibus et arbitriis supradictis et omni modo et forma quibus melius potuerunt: providerunt, ordinaverunt et reformaverunt et expresse mandaverunt et mandant, quatenus Massarii comunis Perusii vel alter eorum sine alia appodixa, precepto vel mandato dent et solvant de quacumque pecunia ad eorum manus perventa vel pervenienda dicto fr. *Angelo,* seu eius procuratori seu negotiorum gestori vel cui ipse dixerit, pro subsidio expensarum per eum fiendarum in dicto suo magistratu, quinquaginta quinque florenos auri cum dimidio; aliquo non obstante.

Ann. Decemv. (apud Bibliothecam Comm. Perus.) *1379,* f. 93r.

2. - 1384, 11 februarii. — *Praeceptum magistri Angeli ser Petri Ordinis Minorum s. Francisci, Ministri provinciae Mediolani, ad remunerationem laboris impensi pro statu perusino.*

Eodem die [XI mensis februarii] supradicti domini Priores et quatuor ex quinque commissariis et offitialibus comunis Perusii super bono et pacifico statu civitatis Perusii et conservatione ipsius status

deputatis, in palatio habitationis dictorum dominorum Priorum ad collegium congregati, animadvertentes quod venerabilis vir fr. *Angelus ser Petri* de Perusio Ordinis Minorum s. Francisci sacre Theologie magister ac provincie Mediolan. Minister, fide et operibus virtuosis multa et magna grata servitia circa bonum et pacificum statum dicte civitatis in nonnullis civitatibus et terris Tusscie et Lombardie et maxime cum excelso d. d. Barnabone de Vicecomitibus de Mediolano extitit operatus et multo magis opportet ipsum in posterum operari, et semper totis conatibus vigilavit et vigilare intendit ad conservationem et augmentationem status popularis liberi, pacifici et tranquilli eiusdem civitatis Perusii, per periculosa itinera incedendo et alia quamplura discrimina realia et personalia occaxione predicta cordialiter supportando, volentes eundem mag. *Angelum* de suis bene gestis tanquam benemerito providere, ex omni auctoritate et arbitrio quod et quam habent a comuni Perusii super bono et pacifico statu civitatis ac libertate dicte civitatis Perusii et super conservatione et augmentatione dicti status et omnibus aliis arbitriis et auctoritatibus eis a comuni Perusii quomodolibet atributis: providerunt, ordinaverunt et expresse mandaverunt, quatenus Massarii comunis Perusii dent et solvant dicto mag. *Angelo* pro aliquali sui remuneratione laboris ad premissa per eum inpensi et [quem] impendere debet in futurum, viginti duos florenos et quartum floreni auri. Aliquo generali vel speciali in contrarium loquente non obstante.

Ann. Dec. 1384, f. 14r.

3. - 1386, 3 maii. — *Ordinamentum quod fiat elemosina fratribus s. Franciscii pro Capitulo provinciali.*

[Die tertio mensis maii]. Item cum vir religiosus et honestus dilectus civis noster fr. *Angelus* de Perusio, Provintialis Ordinis s. Franciscii moretur nunc in civitate Perusii, et pro quibusdam arduis et necessariis casibus emergentibus capitulo supradicti Ordinis s. Franciscii opporteat et necesse sit omnes Fratres circumstantis provintie ad Capitulum convocare, et ipsi Fratres s. Franciscii sint tanta paupertate gravati quod nullatenus se substentare possunt, et pro parte ipsorum Fratrum cum omni humili reverentia sit eisdem dominis Prioribus humiliter supplicatum quatenus amore Dey et divine pietatis intuitu eorum magnifica Dominatio providere dignetur, prout exigit tantus casus; supradicti itaque domini Priores et Camerarii existentes ut supra ad Consilium collegialiter congregati, deliberatione habita *etc.* providerunt, ordinaverunt et reformaverunt, quod offitiales habundantie comunis Perusii vel alter eorum vigore presenti[s] ordinamenti dumtaxat, sine alio precepto vel mandato teneantur et debeant de quo-

cumque grano pervento vel perveniendo ad manus dictorum offitialium pro habundantia facienda, ad requisitionem dicti Provintialis vel sindici dicti Ordinis s. Franciscii de Perusio, dare et tradere dictis Fratribus s. Franciscii tres corbes panis de bono et puro grano, amore Dey et divine pietatis intuitu, ad hoc ut Deus civitatem sub firma tranquillitate conservet. Non obstante *etc.*

Ann. Dec. 1386, f. 90r.

4. - 1388, 24 aprilis. — *Consensus super quadam venditione.*

Eodem die [XXIIII mensis aprilis]. Actum apud locum fratrum Minorum s. Francisci de Perusio, presentibus Petro Andrutii porte s. Petri de Perusio, Angelino Putii Masci de villa Valiani, comitatus Perusii, porte s. Subxanne, testibus rogatis.

Ven. in Christo pater mag. *Angelus de Perusio* sacre Theologie magister ac Minister provintie s. Francisci Ordinis beati Francisci ut et tamquam superior dicti monasterii s. Marie de Angelis [prope Perusium porte s. Petri ordinis s. Clare] predicte venditioni facte per syndicum et procuratorem [Nellum Paulutii] dicti monasterii suprascripto Guiglelmo [Ugolini d. Andree de Perusio, porte Heburnee et parochie s. Blaxii] de suprascripto tenimento terre [arat. positum in pertinentiis castri Montis melini, sive castri Agelli, comitatus Perusii, porte s. Subxanne in vocabulo *piano d'Agello*] pro pretio centum florenorum auri, tamquam facte, ut asseruit, de licentia ipsius Ministri et pro melioramento et utilitate dicti monasterii, expresse consensit et consensum adhibuit et prestitit, in presentia dicti Guiglielmi, omni modo et forma quibus melius potuit.

Archiv. Not. Perusin., Acta Francisci Petri ser Bartoli, 1388, f. 21r.

5. 1391, 26 ianuarii — *Moniales Clarissae monasterii s. Mariae trans Tiberim (quod hodie s. Clarae « delle Murate » vocant), siti extra et prope portam s. Floridi Tiferni Tiberini, in capitulo congregatae, vigore auctoritatis et licentiae eis concessarum per fr. Angelum de Perusio Ministrum provinciae s. Francisci vendiderunt quoddam terrenum, positum in villa s. Christophori de Colle. Diploma fr. Angeli Perusini sic incipit:*

Deo dicatis sororibus Abbatisse ceterisque Monialibus monasterii s. Marie de ultra Tiberim fr. *Angelus de Perusio* Fratrum provincie s. Francisci Minister et servus ac etiam ex commissione domini Protectoris super monasteriis Ordinis s. Clare provincie memorate, auctoritatem habens et plenariam potestatem *etc.*

Datum Tuderti, die XXVI mensis ianuarii anno Domini MCCCXCI.

Arch. Not. Tifern., Acta Nicolai ser Marci Vanni, 14 febr. 1391. f. 80r.

6. - 1391, 8 oct. — *Solutio pro monasterio Clarissarum s. Mariae ultra Tiberim Civ. Castelli.*

In nomine Domini, amen. Anno Domini MCCCLXXXXI, ind. XIIII, tempore d. Bonifatii pape noni, die VIII mensis octubris. Actum Perusii in ecclesia s. Franciscii Ordinis fratrum Minorum de Perusio in sacristia dicte ecclesie, presentibus egregio legum doctore d. Marcho Angelelli de Perusio, porte s. Angeli et parochie s. Fortunati, ser Bartolomeo Martinelli de dicta porta et Iohanne Paulutii de villa s. Iannis, comitatus Perusii, testibus rogatis.

Landus Petri de Civitate Castelli de porta s. Iacobi tamquam sindicus et procurator et procuratorio et sindicario nomine Monialium, capituli et conventus monasterii s. Marie ultra Tiberim de extra et prope Civitatem Castelli, habens ad infrascripta speciale et sufficiens mandatum, rogatum per ser Guidum q. Guidonis de Civitate Castelli notarii publici sub MCCCLXXXXI die XXII februarii, a me notario infrascripto visum et lectum, agens hec omnia dictus sindicus cum presentia, voluntate, consensu et auctoritate rev. patris et d. mag. fr. *Angeli* generalis (*sic*) Ministri Ordinis fratrum s. Franciscii in provincia beati Franciscii, obligando res et bona quecumque mobilia et immobilia, presentia et futura dictarum Monialium, capituli et conventus, fecit finem, refutationem ac solutionem, liberationem et pattum de ulterius non petendo nobili d. Anne Armannutii Nucсіoli de Podio Manentis et uxori Angeli Iacobi Piccioli de Perusio, porte Heburnee et parochie s. Bartolomey, presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis heredibus et cui ius suum concesserit, de centum florenis auri promissis d. *Iohanne* Armannutii Sorori dicti monasterii seu eidem monasterio et capitulo per d. Mariettam matrem dicte sor. *Iohanne.* Et hoc ideo fecit dictus Landus sindicus et procurator predictus pro eo quia dicta d. Anna per se et suos heredes dedit, cessit et concessit, transtulit et mandavit eidem Lando sindico et procuratori predicto, presenti et recipienti pro dictis Monialibus, capitulo et conventu in solutum et pagamentum pro dictis centum florenis auri et aliis iuribus et actionibus supra refutatis, unam petiam terre aratoriam et vineatam positam in districtu et curia castri Montonis comitatus Perusii in vocabulo Farneto, in parochia s. Chimentis *etc.*

Arch. Not. Perus., Acta Colae Bartolini, 1391, f. 44r.

7. - 1399, 13 nov. — *Donatio pro d. Linora Angeli.*

Die XIII mensis novembris [1399]. Actum Perusii in anticamera infrascripti mag. *Angeli* sita in loco Fratrum s. Francisci de Perusio, presentibus ven. sacre Theologie magistro mag. *Angelo ser Petri*

de Perusio, fr. *Nicolao* Brectoldi de Senis baccalario (¹), fr. *Iacobo* Nicolai de Perusio, fr. *Iohanne* Francisci de Perusio et fr. *Francisco* Nerii de Perusio, Fratribus Ordinis s. Francisci, testibus rogatis.

Egregius vir Angelus filius quondam et heres clare memorie d. Legerii Nicolutii de Andrioctis de Perusio, porte Solis et parochie s. Florentii, titulo et causa donationis inrevocabiliter inter vivos iure proprio et in perpetuum et per verum et directum allodium dedit, donavit et concessit mihi Iacobo ser Butii notario infrascripto stipulanti et recipienti vice et nomine d. Linore filie ipsius Angeli et uxoris Petrozi Massoli de Perusio, p. s. Subxanne et parochie s. Marie de Valle *etc.*

Archiv. Not. Perus., Acta Iacobi ser Butii, 1399, Liber contractuum, f. 126v.

8. 1401, 15 dec. — *Ut Venantio de s. Genesio, Ord. Minorum, magisterii honorem et docendi licentiam largiantur, cum omnibus privilegiis ac si Parisius magistratus esset.*

Bonifatius [IX] episcopus servus servorum Dei dilectis filiis *Angelo* de Perusio et *Ioanni* de Arimino Ordinis Fratrum Min. professoribus, in s. Theologia magistris, salutem *etc.* « Viri sacre lectionis ». Datum apud s. Petrum XVIII kal. ianuarii, anno XIII.

Bull. Franc., VII, 681.

II. — De fr. Angelo Christophori Perusino.

9. - 1413, 28 aug. — *Testamentum d. Gilie.*

In nomine Domini, amen. Anno D. MCCCCXIII, ind. VI, die XXVIII mensis augusti. Actum Perusii in domo filiorum d. Ugolini Gioli et nunc habitatione infrascripte testatricis, sita in porta s. Subxanne et parochia s. Antonini, presentibus rev. in sacra Theologia magistro *Nicolao* Ricole de Perusio (²) de Ordine Minorum beati Francisci, fr. *Christoforo* Petri de Perusio, fr. *Bartolomeo* Angeli de Perusio et fr. *Angelo Christofori de Perusio* de Ordine antedicto et dompno Filippo Iohannis de Perusio, rectore ecclesie s. Antonini, et Francisco Contoli de Perusio porte s. Subxanne et fr. *Francisco* Nerii de Perusio et fr. *Bartolomeo* Benedicti de Perusio de Ordine Minorum beati Francisci de Perusio, testibus *etc.*

(¹) De eo apud Papini, *L'Etruria Francescana*, I, Siena 1797, p. 15; cf. AFH X. 416. (²) Cf. de eo in *Appendice*.

D. Gilia Nicolay Ugolini et uxor Bartolomey Cole de Perusio, porte s. Angeli et nunc habitatrix in porta s. Subxanne et parochia s. Antonini, sana per Dey gratiam mente et intellectu, licet aliquantulum corpore languens, nolens intestata decedere, ideo presens testamentum nuncupativum, quod dicitur sine scriptis, in hunc modum facere procuravit et fecit, videlicet: Imprimis quidem iudicavit et reliquit corpus suum seppelliri apud ecclesiam s. Francisci de Perusio porte s. Subxanne *etc.*

Arch. Not. Perus., «Liber insinuationum» ser Gasparis Nicolai Perusini, 1414, f. 98v.

10. - 1416, 4 februarii. — *Procuratorum electio pro conventu s. Francisci Perusino.*

Anno D. MCCCCXVI, ind. IX, romano Pastore Ecclesia carente, die martis IV februarii. Actum Perusii in porta s. Subxanne in loco s. Francisci de Perusio, in capella Venciolorum, presentibus sapiente et iuris perito viro d. Iacobo Antonii de Rotiis de Monticulo scolare studente in Studio perusino, Vicho Petri Cole et Franciscchulo Ioannis de Perusio porte s. Subxanne et parochie s. Antonini, testibus *etc.*

Convocato, congregato et choadunato publico et generali capitulo et conventu loci fratrum Minorum s. Francisci de Perusio in capella Venciolorum, ubi solent se congregare in capitulum, facto de mandato religiosorum et honestorum virorum fr. *Nicolay* Cagnecti de Perusio (1) Guardiani dicti loci et fr. *Iohannis* Francisci de Perusio (2) Custodis dicti loci, et ad sonum campanelle, ut moris est; in quo quidem capitulo et conventu interfuerunt prefati Guardianus et Custos et infrascripti Fratres dicti loci, videlicet: fr. *Simon* Tancii de Perusio, fr. *Ludovichus* ser Petri de Perusio lector Biblie, fr. *Laurentius* Cole de Perusio, fr. *Marinus* Ianuarii de Perusio, fr. *Iacobus* Augustini de Perusio, fr. *Petrus* Herculani de Perusio (3), fr. *Benedictus* Nicolay de Perusio, fr. *Francischus* Baroni de Perusio, fr. *Angelus* Augustini de Perusio, fr. *Urbanus* Nicolai de Perusio (4), fr. *Iohannes* Angelutii de Perusio (5), fr. *Petrus* Salcioli de Gualdo Nucerine diocesis, fr. *Nardinus* Burboni de Firmo studens in dicto conventu, fr. *Iohannes* Mathey de Forciis, fr. *Matheus* Butii de Castro veteri, fr. *Iacobus* Iacobi de Terracona, fr. *Nicolaus* de Roccha, fr. *Angelus* Paulini de Perusio bacalarius formatus, fr. *Giullius* Giulli de Anglia, fr. *Antonius* Nicolutii Feroli de Perusio, fr. *Blaxius* Andree de Perusio, fr. *Francischus* Nerii de Perusio, fr. *Nicolaus* Iohannis de Perusio, fr. *Francischus* Nicolai de Perusio, fr. *Philippus* Tome de Perusio, fr. *Pelegrinus* Ieronimi de Pe-

(1) De eo vide in *Appendice*. (2) De eo item in *Appendice*. (3) Cf. de eo in *Appendice*. (4) Item in *Appendice*. (5) Item in *Appendice*.

rusio, fr. *Angelus Cristofori* de Perusio, fr. *Ugolinus* Cole de Asisio [1] magister studii dicti conventus, fr. *Paulus* Nicolai de Burbona, fr. *Nicolaus* de Acquaviva, fr. *Berardus* Antonii de Accano, fr. *Luchas* Gabrielli de Cortonio: qui sunt due partes et ultra Fratrum conventualium dicti loci et in eodem loco et ecclesia sancti Francisci residentiam personalem facientes ac etiam maiorem et saniorem partem et quasi totum dictum capitulum et conventum in dicto loco. Et dicti Fratres, Guardianus et Custos dicti loci una cum dictis Fratribus, et dicti Fratres una et simul cum prefatis Guardiano et Custode, omnes insimul presentes et in concordia, eorum nemine discordante, unanimiter in dicto capitulo et conventu collegialiter congregati vice et nomine dictorum Fratrum capituli et conventus dicti loci, omnibus meliori modo, via, iure et forma quibus de iure et facto melius et utilius et efficacius potuerunt: fecerunt, constituerunt atque solenniter creaverunt prudentes viros infrascriptos, videlicet: d. Paulum Buti, d. Andream Iohannis ser Putii, ser Bevegnatem Stephani, ser Andream ser Nuti, ser Francischum Nicolai Feroli, ser Nicolutium Crescii, ser Cristoforum Blaxii, cives perusinos absentes tanquam presentes et quemlibet eorum in sollidum, ita quod occupantis condictio potior non existat, scilicet quod per unum ipsorum inceptum fuerit, per alium seu alios prosequi, mediari, finiri et fine debito terminari valeat ac vicissim et separatim readsummi, eorum et dicti capituli et conventus Fratrum dicti loci veros legiptimos, ydoneos et indubitatos sindicos et procuratores, actores, factores et certos nunptios speciales et universales ac etiam negotiorum gestores *etc.* Stephanus olim ser Ranerii Isacchi de Perusio porte s. Subxanne et parochie s. Antonini not.

Bibl. Comm. Perus., Archivio di s. Francesco al Prato, mazz. 61 - Orig. mm. 565 · 396. In dorso « Capitolo Conventuale. A questo intervenne fra *Angelo di Cristoforo* allora studente, indi valentissimo Maestro, e Provinciale 1438 e Generale 1450 »; « Copia procuratoris conventus s. Francisci. 1416 ».

11. 1427, 13 iunii. — *Ut mag. Pascutium de Assisio, Ord. Min., a Ministeriatu provinciae s. Francisci amoveat.*

Martinus [IV] episcopus servus *etc.* dilecto filio *Nicolao de Rogeriis* Ord. fratrum Min. professori, inquisitori haereticae pravitatis, in s. Theologia magistro, salutem *etc.* « Ad audientiam nostram (dilectis filii *Angelo* de Perusio [2] et *Gregorio* de Assisio Ordinis fra-

[1] Cf. de eo in *Appendice*.

[2] Editor *Bullarii* remittit ad Bullam supra sub n. 8 recensitam, utrumque Angelum et ipse confundens. Mag. Pascutius, omni accusatione absolutus, postea in Provincialatus officio confirmatus est: *Bull. Franc.* VII, 695; AFH X, 268s., num. 282, 283.

trum Min. professis, s. Theologiae magistris, insinuantibus) nuper pervenit ». Datum Romae apud ss. Apostolos idibus iunii, anno x.

Bull. Franc., VII, 136.

12. - 1430, 19 septembris — *Electio magistri Angeli Toscani ad lecturam Philosophye extraordinarie de sero.*

[Die martis xviiii septembris 1430]. — Supradicti magnifici dd. Priores artium existentes insimul ad Consilium congregati in capella dicti palatii eorum audientie, advertentes, ut decet, ad conservationem studii perusini, et videntes, ut eisdem notum est, quod lectura Philosophye extraordinarie de sero et aut (*sic*) sedes vacat pro anno futuro, incipendo die xviii mensis octobris proxime futuri, propter renumptiationem factam per mag. Baldasarrem Guglielmi ad dictam lecturam electum, qui ad lecturam dicte Philosophye ordinarie de mane electus et deputatus fuit [12 septembris 1430] per prefatos dd. Priores, et nisi de electura in dicta sede provideatur esset magnum defectum dicti studii, habentes prefati dd. Priores plenam notitiam de moribus et scientia honorabilis mag. *Angeli Toscani* Ordinis beati Francisci in sacra Teologia doctorati et magistri, qui in dicta scientia prefulget; eapropter deliberatione [prehabita] inter ipsos dd. Priores et misso partito ad bussolas et fabas albas et nigras et per omnes obtemto, ex quibuscumque arbitriis eis concessis super predictis tam per formam statutorum quam ex consuetudine, eligerunt, vocaverunt et deputaverunt eum ad dictam sedem et lecturam Philosophye extraordinarie de sero pro dicto anno, incipiendo die xviii mensis octobris, cum salario sibi deputato per offitiales studii in persona dicti Baldasarris, quod adscendit ad quantitatem triginta quinque florenorum, sibi solvendam per tesaurarium et dd. Conservatores in terminis et modis per formam statutorum ordinatis, facta fide de dicta lectura secundum formam dictorum statutorum; aliquo non obstante.

Ann. Dec. 1430, f. 42v.

13. - 1432, 5 maii. — *Mag. Angelus in exequiis domini Braccii de Montone sermonem dicit.*

Adì 3 de maggio [1432], sabato, fra le 22 e 23 ore, fuoro recate li ossa del signor Braccio da Montone e fuor poste in san Costanzo; et fu notificato alli signori Priori e alli gentiluomini; onde che tutti li ditti gentiluomini et altri citadini se adunaro insieme, e fu fatto serrare li fondichi e botighe, et andaro incontra per fare onore al ditto corpo; li quali [ossa] erano in una cassa, quale la portaro li citadini delli suoi in compagnia de circa 50 cavalli, tutti vestiti de nero; et fuorce tutti li Ordini de' religiosi, et 50 torchie

denanze e derieto alla ditta cassa, e fu fatto sonare a morto tutte le chiese de Peroscia: et così li poseno a santo Dominico, e lì ce fu ditto l'offizio dei morti; et ditta cassa coperta con uno palio de velluto nero; et sopra un palio imperiale de brocato d'oro el campo roscio. La domenica a mane fu coperta la ditta cassa con un palio de velluto azurro e brocato d'oro doppio, che valeva un gran prezzo, con le bande d'intorno con lo griffone e col montone; e così de sopra alla cassa, con l'aste portate con le bande con le ditte arme, con un palio roscio e brocato d'oro, sopra ardendoce alla ditta cassa 8 torchie continuo, con 40 cavaglie coperte de zendado, con bandiere tutte gialle e nere, tutte con el montone: e in prima, uno stendardo con l'arme del Comuno, e lo scudo con l'elmetto con el griffone d'argento relevato, armato; secondo, uno stendardo bianco con el leopardo, e con l'elmetto con un balzo d'oro, similmente armato como el primo; terzo, uno famiglio tutto armato con lo stocco e spirone, con li cavalli coperti de tafetà, et li altre tre tutti coperti de zendado, gialli e neri, con el montone: et così fra la nona e 'l vespro fuor portati li ditti ossa a san Francesco del Convento in questo modo, cioè: prima andavano questi ditti a cavallo, poi tutti li Ordini de' religiosi, de' frati e monaci; poi 98 torchie grosse in aste; e poi la cassa, la quale la portavano li Consoli e doctori dello Studio, e 'l palio de sopra; e poi li citadini delli maggiori con cento torchietti acanto alla ditta cassa; di poi li Priori, et poi li citadini pure principali, e doctori, e molta altra gente assai. E in ultimo, fu fatto un bel sermone per mastro Agnolo del Toscano, frate de san Francesco, e di poi fu predicato per un mastro Francesco (¹) del ditto Ordine. E adì ditto fu bandito che non se potesse aprire nisuno fondeco nè botiga, nè lavorare el lunedì perfina che non era ditto el sequio per l'anima de Braccio.

El lunedì a mane, adì 5 de maggio, fu cantato el ditto obsequio a san Francesco del Convento per l'anima de Braccio, lo quale fu morto a dì 4 de giugno 1424 (²).

Graziani, *Cronaca*, apud *Arch. Stor. Ital.*, tom. XVI, parte 1ª, p. 360, Firenze 1850.

(¹) Mag. *Franciscus Padovanus* de Florentia, Perusii in s. Theologia Magistratus ann. 1428; litterarum scientia suo tempore insignis; pluries in Tuscia haer. prav. Inquisitor etc.: cf. Papini, *L'Etruria* cit., p. 61.

(²) « A li 3 di maggio [1432] fra le 22 et 23 hore fur posate l'ossa de Braccio da Montone in sa' Gostanzo et poi in sa' Domenico, dove gli fu detto l'officio. La domenica seguente fu portato a sa' Francesco co' gra' solennità di apparati, di lumi et di comitiva. Fece il sermone m.ʳᵒ *Agnolo del Toscano*, et la predica m.ʳᵒ *Francesco da Fiorenza*, frati Minori » (*Bibl. Com. Perus.*, P. Timoteo Bottonio, *Annali* mss. ab an. 1401 ad 1600, segn. 1151, pag. 62).

14. - 1433, 25 septembris. — *Donatio inter vivos omnium familiarium bonorum mag. Angelo de Perusio facta.*

Die xxv mensis septembris [1433]. Actum apud locum s. Francisci de Perusio porte s. Subxanne, videlicet in claustro prope ecclesiam, presentibus fr. *Urbano* Nicolai de Perusio porte s. Subxanne, Custode conventus dicti loci, fr. *Leonardo* Nicolutii de Ynsula maiori comitatus Perusii (1) Guardiano dicti conventus, fr. *Severio* Iohannis de Montenovo et fr. *Iohanne* Lionardi de Prato, fratribus Ordinis Minorum s. Francisci in dicto loco commorantibus, testibus ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis.

Cum hoc sit quod Christoforus, alias Toscano Lelli (2), et d. Bartolomea Petri uxor dicti Christofori de' Perusio, porte s. Subxanne et par. s. Andree, parentes legitimi carnales mag. *Angeli* sacre Theologie magistri eorum filii legitimi carnalis et in Ordine fratrum Minorum profexi, cupiant et totis affectibus intendant erga dictum mag. *Angelum* paternali et maternali affectione quantum facultas eorum et cuiuslibet eorum possibilis erit providere, ad hoc ut in ipso Ordine congrue se valeat substentare, et quia ab eodem mag. *Angelo* semper et continuo receperunt quamplurimas subventiones in eorum necessitatibus, et in dies recipiant iuxta eiusdem mag. *Angeli* possibilitatem; idcircho prefati Christoforus alias Toscano et d. Bartolomea eius uxor agens hec omnia cum presentia, consensu et voluntate dicti Christofori sui viri, sponte ex certa scientia et animo deliberato pure, libere, simpliciter et inrevocalibiliter inter vivos donaverunt eidem mag. *Angelo* presenti, stipulanti et recipienti, omnia et singula eorum et cuiuslibet eorum bona mobilia et inmobilia ubicumque posita et confinata, reservatis et retentis fructibus et usufructibus ipsorum bonorum in vita eorum et cuiuslibet eorum. Hoc pacto et condictione adiectis, videlicet quod si et in quantum dictus Christoforus vel dicta d. Bartolomea tempore eorum vite vel alterius eorum aliquam necessitatem incurrerent, propter quam opporteat ipsos vel alterum eorum aliquid de dictis bonis donatis alienare vel distrahere pro opportunitate dicte necessitatis occurrentis, ad hoc ut dicte necessitati eorum vel alterius subvenire possint, quod in dicto casu liceat eis vel alteri eorum de

(1) De eo vide in *Append.*

(2) Eumdem «Cristoforum Lelli Orlandutii, porte s. Subxanne et par. s. Andree» testem inveni in testamento Benedicti Pauli de villa Fontanae, quod Petrus Philippi de Perusio not. scripsit die 4 dec. 1419 (*Bibl. Comun. Perus.*, Archivio di s. Francesco al Prato, mazzo 60).

dictis bonis sic donatis distrahere vel alienare in totum vel in partem, prout et sicut dictis Christoforo et d. Bartolomee vel alteri eorum videbitur et placebit. Et de necessitate eis vel eorum alteri occurrente stetur simplici voluntati eorum vel alterius eorum, ita quod ad dictam alienationem procedere licite et libere possint absque aliqua solennitate vel alicuius requisitione. Et in casu quo dictus mag. *Angelus* eorum filius perderetur ante mortem dictorum suorum parentum vel alterius eorum, similiter predicti Christoforus et d. Bartolomea libere, licite et absque alicuius condictione voluerunt ipsi et quilibet eorum, donec ipsi et quilibet eorum vixerint, remanere in possessione dictorum bonorum donatorum cum predicta potestate possendi pro libito voluntatis eorum et cuiuslibet eorum alienare in totum vel in partem pro necessitatibus eis vel alteri eorum occurrentibus.

Post mortem vero eorum et cuiuslibet eorum dicta bona sic, ut prefertur, donata et fructus eorundem bonorum pro sua substentatione sint et esse intelligantur dicti mag. *Angeli* donatarii, si supervixerit, quoad usum et usufructum pro vestimentis suis et pro emendis libris in sacra Pagina, et pro aliis necessitatibus, que cuilibet homini in hac vita occurrere possunt, cum potestate possendi alienare et distrahere per se vel per procuratores dicti conventus Perusini in totum vel in partem, prout et sicut eidem mag. *Angelo* videbitur, ita quod sue simplici voluntati ac conscientie relinquatur de necessitate sibi occurrente, cum ad alienationem dictorum bonorum in totum vel in partem procedere vellet, absque requisitione alicuius alterius solennitatis, et absque requisitione consensus Guardiani, Custodis seu capituli et conventus dictorum Fratrum sancti Francisci, ita quod sibi liceat ad dictam alienationem procedere, ut premisum est, absque aliqua solennitate que alias requireretur in talibus alienationibus.

Post mortem vero dicti mag. *Angeli,* vel si dictus mag. *Angelus* non superesset vel non superviveret tempore mortis dictorum suorum parentum, quod tunc et eo casu, ut dictum est, dicta bona que reperirentur possideri per predictos donantes vel alium eorum sint et esse intelligantur donata et concessa fabrice predicte ecclesie sancti Francisci, et ex nunc prout ex tunc in dicto casu michi notario tamquam publice persone officio stipulanti et recipienti pro dicta fabrica ecclesie sancti Francisci dicti Christoforus et d. Bartolomea donaverunt omne id et totum quod habere et possidere reperirentur de dictis bonis per ipsos convertendis in utilitatem fabrice predicte. Renuntiantes exceptioni non facte dicte donationis, modis et condictionibus quibus supra, rei sic non geste etc. Iuraverunt etc. Et facere confessi promiserunt etc.

Arch. Not. Perus., Acta Petri Pauli ser Nuti, 1433, f. 49v.

15. 1438, 23, 29 aprilis. — *Pro Capitulo in quo mag. Angelus de Perusio Minister prov. eligendus erat.*

Item cum per aliquos Fratres Ordinis beati Francisci fuerit predictis m. d. Prioribus pie expositum qualiter per omnes Fratres dicti Ordinis beati Francisci huius Provintie fieri debet Capitulum in castro Diruti comitatus huius prefate civitatis: qua de re petierunt pro substentatione dictorum Fratrum eis aliquam elemosinam fieri. Idcirco volentes prelibati m. d. Priores et Camerarii salubriter providere, matura deliberatione prehabita habitisque consiliis et inter prefatos m. d. Priores facto, misso et posito solempni ac diligenti partito die videlicet precedenti et solempniter optento per omnes x mictentes et restituentes eorum fabas albas del sic, et hodie inter dictos dd. Priores et Camerarios factis propositis exhibitisque consiliis et facto solempni ac diligenti partito et solempniter optento per omnes xxxviiii Camerarios mictentes et restituentes eorum fabas albas del sic secundum formam statutorum et ordinamentorum comunis Perusii, ex omnibus arbitriis *etc.* et omni modo, via, iure et forma quibus melius potuerunt: providerunt, deliberaverunt et reformaverunt quod de quibuscumque pecuniis dicti comunis Perusii detur et distribuatur pro elemosina fienda dictis Fratribus pro dicto Capitulo fiendo de proximo in dicto castro Diruti per dictos Fratres Ordinis beati Francisci florenos x de camera ad rat. lxxxx sol. pro quolibet floreno.

Die xxviiii aprilis [1438]. Potentes et magnifici dd. Priores omnes x presentes et in concordia in eorum palatii solite residentie capella collegialiter congregati existentes, habitis super infrascriptis quinque bullectenis consiliis et missis partitis inter eos et solempniter optentis per omnes prefatos m. dd. Priores mictentes omnibus infrascriptis bullectenis et cuilibet ipsorum eorum fabas albas del sic, ex omnibus arbitriis *etc.* mandaverunt Fumagiolo Baccioli de Perusio [1] porte Heburnee, mercatori, depositario pecuniarum comunis Perusii, quatenus de quibuscumque pecuniis dicti Comunis det et solvat infrascriptis, infrascriptis de causis, infrascriptas florenorum et pecuniarum quantitates, videlicet... Ac etiam det et solvat fr. *Ieronimo* Ordinis beati Francisci pro expensis fiendis Fratribus dicti Ordinis facientibus Capitulum in castro Diruty libras quadraginta quinque denariorum, vigore ordinamenti facti per presentes dominos Priores et Camerarios.

Annal. Dec. 1438, f. 40r, 41r.

---

(1) Fumagiolus Baccioli deputatus fuit depositarius pecuniarum municipii Perusini die 24 aprilis 1438 (*Ann. Dec. 1438,* f. 41r).

16. - 1438, 22 iulii. — *F. Angelus de Perusio, Minister provinciae s. Francisci, Vicarius et Commissarius Ministri generalis constituitur in eadem provincia.*

In Christo sibi karissimo fr. *Angelo de Perusio* sacre Theologie magistro ac provincie sancti Francisci Ordinis Minorum Ministro, fr. *Guiglielmus de Casali* eiusdem facultatis profexor, ac eiusdem Ordinis generalis Minister [1] et servus, salutem et pacem in Domino sempiternam.

Cupie[n]s Provinciam tue cure commissam reformationibus oportunis in melius redigi ac renovari et necessarie eiusdem provisioni salubriter providere, te, de cuius vita laudabili, conversatione honesta, prudentia circumspecta, discretione precipua, experientia magna, scientie et virtutum multiplici probitate, quibus personam tuam insigniter et sufficienter decoravit Altissimus, et nichilominus de multorum Ministrorum et sacre Theologie doctorum, aliorumque proborum nostri Ordinis Fratrum concordi consilio pariter et assensu, meum Vicarium et Commissarium quoad omnes Fratres et singulos ac Sorores Ordinis sancte Clare tam presentes quam futuros in supradicta tibi commissa sancti Francisci provincia institui et institutum denuntio per presentes, quoscumque per me alias Vicarios seu Commissarios in eadem institutos absolvendo et tenore presentium anullando, etiam si in eorum commissionibus tales clausole forent de quibus oporteret hic spetialem facere mentionem, quas hic scienter volo haberi pro sufficienter expressis; plenam tibi conferens autoritatem et potestatem in tota prefata Provincia, visitandi Fratres et Sorores, vocandi, compellendi, expellendi, citandi, admonendi, corrigendi, puniendi, artandi, carcerandi et carceratos liberandi, prelatos quoscumque et offitiales in dicta Provincia commorantes ac moraturos privandi et suspendendi, aliosque ipsorum loco subrogandi, ac etiam ipsos prelatos visitandi publice et private tam in capitibus quam in membris, omniaque alia et singula faciendi et exercendi, quoad Fratres predictos et Sorores, que egomet facere et exercere valerem ex offitio michi iniuncto, si ibidem personaliter adessem; contradictores vero et contradictrices per censuras ecclesiasticas et alias penas infligi in nostro Ordine consuetas, compellendi et compescendi.

Quocirca dilectioni tue ad salutaris obedientie meritum districte precipio et iniungo, quatenus dictum Vicariatus et Commissariatus offitium per me tibi impositum, sic provide, sic sollicite, sic vigilanter studeas exercere, quod nequaquam de negligentia iuste argui, sed de

(1) Ab ann. 1430 ad an. 1442.

diligentia merito valeas commendari. Et per eandem obedientiam districte precipio et iniungo Fratribus et Sororibus omnibus et singulis in dicta Provincia morantibus et moraturis, sub pena excomunicationis et carceris ac inobedientie contumacis, quas penas transgredientes ipso facto se noverint incurrisse, quatenus tibi tanquam michi in omnibus que ad tuum Vicariatus et Commissariatus spectant offitium, toto eiusdem offitii tui tempore sine contradictione quacumque teneantur firmiter obedire. Quos tibi teque illis carius in Domino facio commendatos. Non intendens hanc licteram Vicariatus et Commissariatus in proximo sequenti generali Capitulo nec in aliquo alio generali vel tempore quomodolibet revocare, nisi de huius lictere tenore fieret de verbo ad verbum mentio specialis. Vale in Christo Yhesu et ora pro me.

Datum Senis, XXII iulii MCCCCXXXVIII.

(*A*) G. placet. Visa, propria manu.

Bibl. Comm. Perus., Archivio di s. Francesco del Prato, mazzo 61. — Membrana orig. mm. 258×340.

17. - 1438. — *Fr. Angelus de Perusio in Concilio Ferrariensi concionem habet.*

Perchè el Concilio de Basilea aveva rechiesto papa Eugenio quarto che lui observasse la regolazione e li ordini fatti per lo Concilio de Costanzia, como che già aveva promesso papa Martino suo antecessore; et non piacendoli de retificare et observare le constituzione e preditti ordine, et fare nuovo Concilio; nel qual Concilio de Ferrara, con lo apoggio e favore de' Veneziani, fece venire lo Imperatore de Constantinopoli e il Patriarca, e con esso tutti li prelati de Armenya, de Costanzia, de Vallachya, de Trebisonda, del Gran Cayro e Iacobitte, el Patriarca de Alisandria e molti altri prelate. E per più iustificazione, fece rechiedere el Concilio de Basileia che venisse al Concilio de Ferrara, demonstrando e verificando che el Concilio de Ferrara era più vero e più utile e de magior necessità per la confermazione della fede che non era quello de Basileia; e però el Concilio de Basileia non fo obedito da l'altre nazione prenominate. Ce fuoro anche molti altri parlamenti; onde che al reverendo padre maestro Agnolo del Toscano da Peroscia, frate de santo Francesco, glie fo commesso la devarietà de la fede; pertanto che lui parlò molto altamente, et fo molto comendato da ogni parte del Concilio de Ferrara. In conclusione, fu resposto da quelli Greci, che essi remanevano contenti della determinazione del ditto Padre, quando fusse in concordia con lo Concilio de Basileia (1).

Graziani, *Cronaca* cit., an. 1438, p. 425.

(1) «Si disputò [nel Concilio di Ferrara] molti giorni sopra quello che i Greci da i nostri Latini nelle cose sacre discordavano, et vi guadagnò... non

18. - 1439, 10 octobris. — *Electio procuratoris pro conventu s. Francisci Perusino.*

Eisdem millesimo, indictione et pontificatu, et die decima mensis octubris. Actum Perusii in domo d. Benedicti ser Filippi de Perusio porte s. Angeli sita in dicta porta, in parochia s. Donati iuxta viam et domum Tanci Benedicti, presentibus Benedicto Franciscii Pilathini de Perusio porte s. Angeli, parochie s. Fortunati, et Donato Tomassi dicto Massaglio de Perusio porte s. Subxanne, parochie s. Luce, et Sante Iohannis dicto Canella de Perusio p. Heburnee, parochie s. Savini, testibus ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis.

Venerabilis vir maister *Angelus* in sacra Pagine (*sic*), civis Perusinus de porta s. Subxanne ac Minister fratrum Ordinis b. Franciscii provincie infrascripte, et omni modo, via, iure et forma quibus melius fieri potuit, cum presentia, licentia et consensu et voluntate fr. *Francisci* de Melia Guardiani capituli s. Francisci de Perusio porte s. Subxanne et fr. *Urbani* Nicolaï de Perusio et fr. *Nardi* Nicolutii de Ynsula maiori, comitatus Perusii p. s. Subxanne Custodis et fr. *Iohannis* de Fano bacellerii et fr. *Tomaxi* de Fracta comitatus Perusii p. s. Angeli Fratrum Ordinis b. Franciscii et conventualium capituli s. Franciscii de Perusio porte s. Subxanne, et vigore Bulle eidem maistro concesse a santissimo domino nostro Eugenio divina providentia papa quarto (1), ut asseruerunt, elegit, fecit, constituit, creavit et ordinavit dicti capituli et conventus s. Franciscii de Perusio p. s. Subxanne sindicum et procuratorem Tadeum ser Andree de Perusio p. s. Subxanne, presentem et aceptantem, ad recipiendum et stipulandum et aceptandum pro dicto capitulo et conventu a quacumque persona, Comuni, collegio corpore et universitate, bona et res et iura quecumque *etc.*

Arch. Not. Perus., Acta Francisci Nicolai, 1439, f. 145v.

19. - 1440, 14 ian. — *Fragmentum Capituli conventualis Fratrum s. Francisci de Perusio.*

In nomine Domini, amen. Anno Domini millesimo CCCC°XL, ind. III, tempore domini nostri d. Eugenii pape quarti. Actum Perusii, in sa-

---

picciolo nome il reverendo padre mastro *Agnolo del Toscano* perugino et frate dell'ordine Minore mastro il (*sic*) Teologia, che in publiche dispute sostenne con molta gravità et sodisfattione di tutti i Prelati di quel Concilio la dottrina ecclesiastica romana esser la più vera, et discorse (come dicono) in una vaga et ornata oratione, ch'io non ho mai potuto vedere, molto altamente della diversità dell'una et dell'altra Chiesa, della unione di esse et della potestà Pontificia » (Pellini, *Dell' Historia di Perugia*, part. 2ª, lib. 12, an. 1438: Venezia 1664, pag. 420). — Cf. Wadding, *Annales*, 1437, n. 3: X, 2.

(1) Desideratur.

crestia ecclesie s. Francisci de porta s. Subxanne, presentibus Periohanne Angeli Nicolai, porte s. Angeli et ser Simone Pauli, porte Solis, testibus rogatis, die XIIII ianuarii.

Convocato capitulo Fratrum conventualium s. Francisci de porta sancte Subxanne, capituli et conventus dicte ecclesie s. Francisci in loco supradicto ad sonum campanelle, ut moris est, de mandato reverendi in Christo patris et sacre Theologie mag. *Angeli Christofori* de Perusio Ministri dictorum Fratrum et Ordinis sancti Francisci, in quo quidem capitulo interfuerunt infrascripti Fratres, videlicet prefatus mag. *Angelus Christofori,* fr. *Nardus* Nicolutii de Insula maiori Custodus (*sic*), fr. *Franciscus* d. Ioannis de Amelia Custos, fr. *Iohannes* Ceccholi de Perusio, fr. *Urbanus* Nicolai de Perusio, fr. *Petrus* Herculani de Marsciano, fr. *Bartolomeus* Beneditti, fr. *Ioannes* Angelutii de Perusio, fr. *Petrus* Bartoli de Perusio... (*Sic desinit*).

Arch. Not. Perus., Acta Iacobi Pauli Nini de Perusio, 1440, f. 9r.

20. - 1442, 13 ian. — *Fr. Angelus de Perusio, Minister provinciae s. Francisci, fr. Antonio ser Pelloli de Perusio ad aliam religionem transeundi, salvo apostolico beneplacito, licentiam concedit.*

In nomine Domini, amen. Anno Domini millesimo quadrigentesimo quadragesimo secundo, ind. quinta, tempore sanctissimi in Christo patris et domini nostri d. Eugenii divina providentia pape quarti, die XIII mensis ianuarii. Actum Perusii in conventu sancti Francisci de Perusio, presentibus Alexandrino Mathei de Datolis, Bonifatio ser Gioli Iohannis de Perusio p. s. Subxanne et Guaspare alias Parisse Nicolai de Perusio porte Solis, testibus ad infrascripta habitis, vocatis et rogatis.

In Christo sibi karissimo fr. *Antonio* ser Pelloli de Perusio fr. *Angelus de Perusio,* sacre Theologie magister et provintie sancti Francisci Minister et servus atque Vicarius a latere reverendissimi patris fr. *Guiglielmi de Casale* sacre Theologie profexoris atque totius Ordinis generalis Ministri, salutem et pacem in Domino sempiternam.

Cum Regula nostra [1] dicat quod: *Ubicumque sunt Fratres qui scirent et cognoscerent [se] non posse Regulam spiritualiter observare, ad suos Ministros debeant et possint recurrere; Ministri vero caritative et benigne eos recipiant et tantam familiaritatem habeant circha ipsos, ut dicere possint eis et facere sicut domini servis suis:* cum itaque sepius ad me recursum habueris et asserueris suasionibus multis quod, pluribus actentis que causa honestatis non sunt hic inserenda, nullo modo cum pace et quiete tue anime prefatam Regulam et eius iugum absque maximo

---

(1) Cap. X.

preiudicio tue anime amplius portare valeas, ac super hoc fuerim a te requisitus quatenus coram publico notario et testibus deberem tibi dare audientiam, coram quibus solempniter fuisti mihi protestatus et iuraveris iuramento iuris manum tuam super pectus tuum in animam tuam, quod non es habilis nec potes dictam Regulam observare, quibus de causis non habens animum in dicta religione manendi et genibus flexis renumptiaveris omni benefitio vocis active et passive et omni privilegio, exemptioni et emunitati ipsius religionis, atque cum maxima instantia mihi supplicaveris quatenus pro salute anime tue et intuitu pietatis et misericordie deberem tibi liberam licentiam concedere et tue saluti providere, quatenus quocumque meliori modo, via et forma quibus melius poteris per transitum ad aliquam aliam Regulam secundum quod divina clementia tibi inspirari digniabitur, in quam securius et quetius valeas Deo militari usque in finem.

Premissis igitur et aliis animum meum iuste moventibus, presertim ne anima mea cum tua stando et manendo in nostro Ordine violenter et sine profectu ymo cum preiuditio non parvo detrimentum patiatur, idcircho sic esse credens, ut iuramento firmasti publico notario infrascripto et testibus suprascriptis, postulatam licentiam ad aliam Regulam transeundi tenore presentium quantum possum et obligor facere pro maiori comodo tue salutis tibi concedo, relapsans et dimictens liberum ab omni obligatione dicti Ordinis, acceptans per prius tuam renumptiationem omnium privilegiorum et emunitatum nostre religionis, dumodo dictam gratiam obtineas a santissimo domino nostro Eugenio divina providentia papa quarto.

Vale in Christo Yhesu, frater karissime, et Deo omnipotenti, cuius es creatura, ab ista hora in antea te commicto sueque cure deinceps reasigno, manuque mey propria me subscribo solitique sigilli dicte provintie apensione muniri (*sic*).

Datum in supradicto locho, dictis millesimo et die, indictione et pontificatu, presentibus dictis testibus.

Arch. Not. Perus., Acta Petri ser Laurentii, 1442, f. 13r.

21. - 1442, 18 ianuarii. — *Recognitio rationum monasterii Montislucis Ord. s. Clarae.*

Visa ratione per me mag. *Angelum de Perusio* Ministrum provintie sancti Francissci coram mag. *Simoneto* de Firmo provintie Marchie Ministro (1), mag. *Luca* de Fulgineo et mag. *Iohanne* de Fano, fr. *Petro* de Marsciano et *Urbano* ser Ylarii, sorore *Michilocta* [Michelutii de

(1) Minister prov. addendus *Seriei chronologico-historico-criticae* etc. eiusdem Prov. a PP. Galanti et Rinaldi O. Min. Conv. editae; 2ª edit. Fani 1843.

Michelottis] abatissa et camerariis et aliis monialibus, anno Domini MºCCCCºXXXXIIº die XVIII mensis ianuarii, summam summarum omnium introytuum videtur esse librarum MVIIIIᶜXVII, solidorum 4, denariorum 6.

Bibl. Com. Per. — Archiv. Mon. Montislucis de Perus., Codex accepti, sign. 106, f. 8r.

22. - 1442, 18 aug. — *Sororum tertii Ordinis s. Annae emptio.*

Dicto die [sabbato XVIII mensis augusti] et loco [in audientia artis cambii civitatis Perusii], pp. nobili viro Mateo Rogerii [1] de Raneriis de Perusio porte Solis, d. Gostantino Franciscii de Asisio capellano in ecclesia s. Antonii, porte Solis, et Galiocto Tomassi barbitons., porte s. Angeli et ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis.

Ser Contolus Francisci de Perusio [2] legitimus administrator, iconimus, sindicus et actor constitutus, electus, nominatus et deputatus per rev. in sacra Teologia magistrum fr. *Angelum Toscani* ad presens Ministrum Fratrum Ordinis Minorum in provintia beati Francisci, vigore certarum litterarum apostolicarum olim recolende memorie et sanctissimi in Christo patris et domini d. Martini divina providentia pape quarti, quarum tenor talis est, videlicet:

Martinus (IV) episc. *etc.* [« Exultantes in Domino ». Dat. apud Urbem veterem V kal. febr., an. II] [3].

Obligando res et bona et iura pertinentia ad ecclesiam s. Francisci de Perusio porte s. Subxanne, de qua constitutione, electione, nominatione et deputatione facta de dicto ser Contulo patere asseruit manu ser Polidori ser Francisci de Perusio porte Solis publici notarii, iure proprio et in perpetuum et per verum et directum allodium et dominium dedit, vendidit *etc.* Iacobo d. Honofrii [4] Angeli de Perusio porte s. Petri presenti, stipulanti, recipienti et aceptanti pro venerabili domina sorore *Margarita* [5] d. Honofrii de Perusio Ministra Sororum seu sotietatis

---

(1) Matthaeus Rugerii, campsor, electus Prior artium kalendis martiis 1446 (*Ann. Dec. 1446*, f. 31r).

(2) Contulus Francisci fuit notarius m. dd. Priorum mens. iulio et augusto 1431 (*Ann. Dec. 1431,* f. 133r). — Idem anno 1441 destinatus fuit orator communis Perusii Florentiam ad summum pontificem Eugenium IV (*Ann. Dec. 1441,* 21 aprilis, f. 83r).

(3) Idest, 28 ian. 1283. *Bull. Franc.,* III, 501. Instrumento desunt initium et datum.

(4) Iacobus d. Honofrii, mercator, electus fuit Prior artium kalendis martiis 1446 (*Ann. Dec. 1446,* f. 31r).

(5) Venerabilis et religiosa domina d. sor. *Margarita* filia olim egregii legum doctoris d. Honofrii Angeli et uxor olim nobilis viri Averardi Petrutii de nobilibus de Montesperello civis perusini portae Solis et nunc Soror tertii Ordinis b. Francisci moram trahens in monasterio s. Annae de civitate Fulginei condidit testamentum, Perusii in domibus habitationis egregii et famo-

s. Anne de Fulgineo et pro omnibus et singulis Sororibus dicte sotietatis dicti ordinis beati Francisci et earum in infinitum subcessoribus, unam domum cum quodam claustricciuolo et cisterna in eo existente positam in porta s. Angeli par. s. Christofori *etc.* pro pretio et solutione sexdecim florenorum ad rationem XL bol. pro floreno *etc.,* de quibus dicto emptori fecit finem et refutationem et pactum de ulterius non petendo, promictens *etc.,* hiis pactis appositis in presenti instrumento et in principio, medio et fine presentis contractus de voluntate partium predictarum, videlicet quod per hanc emptionem et contenta in presenti instrumento non preiudicet nec preiudicari possit aliquibus iuribus competentibus in re predicta Iohanni Cecchi dicto Giovanni da le Camorcanne in vita presenti Ioannis imo dicta iura ex nunc dicte partes de eorum ratione, concordia et voluntate eidem Iohanni reservaverunt in vita sua tantum. Renuntians *etc.*

Arch. Not. Perus., Acta Mariani Lucae Nini de Perusio, 1442, f. 216rv.

23. - 1442, 23 oct. — *Baldassaris Francisci pianete refutatio.*

Die martis vigesimatertia mensis octubris [1442]. Actum in sacristia Fratrum ecclesie s. Francisci Ordinis Minorum de Perusio p. s. Subxanne, presentibus Chinixeo (?) Iacobi aurificis porte Heburnee et Meo Matheoli porte s. Subxanne bastario, testibus *etc.*

Reverendus in Christo pater sacreque Teologie magister fr. *Angelus Toscani* de Perusio, Frater nec non in provintia beati Francisci dignissimus Minister, et venerabilis vir fr. *Iohannes* de Pontetremulo Custos in dicto conventu perusino, habentes notitiam de quodam relicto seu legato facto per d. Nicolam filiam olim Carsinii Lodovici et primo uxorem Buonghuiglielmi et secundo uxorem Baldasaris Francisci Iacobi p. s. Subxanne in eius ultimo testamento per eam condito sub MCCCCXL, die XXV mensis aprilis, Fratribus ecclesie s. Francisci de p. s. Subxanne pro una pianeta fienda pro ornamentis dicte ecclesie et pro anima ipsius testatricis florenos duodecim, prout per manum mei notarii infrascripti de dicta pianeta dicti costus, per eos et eorum subcessores obligando res et bona dicte sacristie et Fratrum predictorum presentia et futura, fecerunt finem et refutationem et pactum de ulterius non

---

sissimi legum doctoris d. Iohannis Petrutii d. Averardi de nobilibus de Montesperello civis perusini, portae Solis, sitis in porta s. Petri parochiae s. Blasii, pp. ven. et religiosis dominabus d. sor. *Orsolla* Munaldi de nobilibus de s. Casciano, sor. *Iacoba* Nicolai de Assisio, monialibus seu Sororibus tertii Ordinis s. Francisci commorantibus in monasterio s. Annae de civitate Fulginei testibus (*Archiv. Notar. Perus.*, Acta Mariani Lucae Nini, 19 iulii 1428, f. 396r). — De hoc monasterio a b. Angelina de Marsciano anno 1392 incepto, cf. Wadd., *Annales,* 1392, n. 15 (IX, 112).

petendo Baldasarri Franciscii Iacobi predicto presenti, stipulanti, recipienti et aceptandi pro heredibus et hereditate dicte sue uxoris de dicta pianeta. Et hoc fecit pro eo quod fuerunt confessi et contenti dictam pianetam habuisse et recepisse in presentia dictorum testium et mei notarii infrascripti, coloris gialli de sirico cum armis tam dicti Baldasarris quam etiam antecessorum ipsius domine ex latere materno infixis in pectore et in spatulis seu ex parte posteriori dicte pianete. Et ultra predicta pro anima ipsius domine d. Baldassar dedit, consignavit et dimisit prefatis Ministro et Custodi, aceptantibus pro dicta sacristia dictorum Fratrum, unum camiscium pannilini ad usum Fratrum qui divina celebrant, de quibus omnibus singula singulis referendo dicto Baldasarri recipienti, ut supra, fecerunt finem et refutationem ut supra, promictentes *etc.*

Arch. Not. Perus., Acta Mariani Lucae Nini, 1442, f. 238v.

24. - 1442, 14 nov. — *Magistri Angeli Toschani emologatio.*

Die XIIII dicti mensis [novembris 1442]. Actum Perusii sub loggia nova sita in capite platee civitatis Perusii, presentibus ser Francisco ser Stefani de Perusio, porte s. Subxanne et parochie s. Marie de Francolinis et ser Simone Pauli de Perusio porte Solis et parochie s. Simonis, testibus ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis.

Reverendus in sacra Teologia magister nec non in provintia beati Francisci Minister fratrum Ordinis beati Francisci, fr. *Angelus Toschani* civis perusinus, existens in supradicto loco in presentia dictorum testium et mei notarii infrascripti, et etiam in presentia ser Mariani Luce de Perusio, porte Solis presentis et aceptantis infrascripta, dixit et exposuit qualiter ad ipsius notitiam pervenit quod dictus ser Marianus conduxit ad coptumum a Monialibus, capitulo et conventu monasterii s. Pauli loci ser Favaronis [1] de extra et prope Perusium suburgis porte Solis certa bona sita in pertinentiis castri Columelle, comitatus Perusii porte Solis pro certo tempore et certa annua provisione, prout patere asseruit manu ser Polidori ser Francisci de Perusio dicte porte Solis, publici notarii, ad cuius scripturam se refert. Et volens omnem dubietatem removere et sic gesta pro consecutione iurium utriusque partis convalidare, ideo dictum instrumentum dicti coptumi et omnia in eo contenta et dicta, gesta, facta et promissa per dictas Moniales et earum capitulum et conventum ratificavit, approbavit, emologavit et confirmavit, et perinde haberi voluit et mandavit ac si presens fuisset tali instrumento sic celebrato et consensum prestitisset. Rogans me notarium infrascriptum ut de predictis publicum conficiam instrumentum.

Arch. Not. Perus., Acta Ludovici Christophori de Perusio, 1442, f. 24v.

---

(1) Anno 1317 iam existebat pro Monialibus III Ordinis S. Francisci, quae an. 1326 ad II Ord. transierunt etc. ut alias probabo.

25. - 1442, 19 nov. — *Capitulum Clarissarum monasterii s. Mariae Montislucidis.*

Dicto die XVIIII mensis novembris [1442]. Actum iuxta et ante grates ferreas Monialium monasterii s. Marie de Montelucido siti extra et prope civitatem Perusii suburgis porte Solis, sitas post altare magnum dicte ecclesie, presentibus reverendo in sacra Teologia magistro fr. *Luca* Tome de Fulgineo (1) et fr. *Iohanne* Angelutii de Perusio Ghuardiano ad presens dicti monasterii Fratrum Ordinis beati Franciscii, Georgio Venturini de castro Casecastalde comitatus porte Solis, oblato dicti monasterii, Francisco Nardi de Cortonio comorante cum dictis Monialibus et Mariocto Antonii de Solfagnano, oblato dicti monasterii, testibus ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis.

Convocato, congregato et coadunato publico et generali capitulo Monialium dicti monasterii Ordinis s. Clare, subpositarum protectioni, visitationi et correctioni reverendis patribus (*sic*) Generali Ordinis b. Franciscii et Ministro provintie dicti Ordinis pro tempore existenti, ad sonum campanelle, more solito, in supradicto loco, de voluntate, licentia et mandato venerabilis et nobilis domine d. *Antonie* de Senis ad presens dignissime Abbatisse dicti monasterii, nec non et de expresso consensu, licentia, auctoritate et voluntate venerabilis viri in sacra Teologia magistri fr. *Angeli del Toscano* de Perusio ad presens dignissimi Ministri in provintia b. Franciscii, in quo quidem capitulo interfuerunt prefati d. Abbatissa predicta et reverendus pater Minister predictus, nec non et ven. domine, videlicet *Lodovica, Flore,* ad presens camerarie dicti conventus, *Francisca, Iudicta, Michilocta, Madalena, Francisca, Biancia, Cristofora, Laurentia, Gratiosa, Filippa, Clara,* que Moniales sunt Moniales dicti monasterii et plus quam due partes Monialium ipsius, representantes publicum et generale capitulum in loco predicto, asserentes et afirmantes super omnibus infrascriptis huiusmodi plura et colloquia et ratiocinia, et causa et occasione quod Paulus Bartolomei Nicolutii de Merciariis dẽ Perusio p. s. Angeli desiderans quod quedam sua filia et filia olim d. Marsie olim dicti Pauli uxoris, que ad presens moratur in dicto monasterio, efficiatur de numero Monialium dicti monasterii in eodem monasterio altissimo Deo et beate Marie ac beato Francisco reddere, ut convenit, pro salute anime sue famulatum, aceptando ipsam, que ad presens vocatur *Anselma,* nondum profexam et in etate sex vel septem annorum constitutam. Volentes d. Paulum cautum reddere ne post dictam per eam factam profexionem per Monjales et capitulum et conventum ipsarum idem Paulus nec eius

(1) De eo vide in *Appendice*.

heredes in aliquo molestetur tam in bonis suis propriis quam in bonis maternis ipsius *Anselme,* ideo ad infrascriptum contractum cum dicto Paulo devenerunt, videlicet, quia dicta d. Abbatissa et Moniales eius unanimiter et concorditer agentes omnia in presenti instrumento contenta de presentia et consensu, voluntate et auctoritate prefati rev. Ministri, scientes se ad infrascripta non teneri sed teneri velle, sponte per eas et earum subcessores obligando res et bona dicte ecclesie et earum capituli et conventus, eidem Paulo presenti, stipulanti, recipienti et aceptanti pro se et suis heredibus de omni eo et toto quod dicta sua filia seu capitulum et conventus dicti monasterii ex persona dicte *Anselme* tam ante dictam factam professionem quam post professionem fiendam per eam in dicto monasterio, habere, petere, exigere, consequi et percipere posset seu poterit dicto Paulo, et in bonis, rebus et hereditate ipsius post eius mortem, et in bonis, rebus et hereditate dicte olim d. Marsie olim matris dicte *Anselme,* et tam occasione legitime eidem *Anselme* tangentis quam occasione, nomine et causa cuiuscumque subcessionis ex testamento vel ab intestato dicte d. Marsie *etc.* Et hoc fecerunt pro eo quia sic dictus Paulus per se et suos heredes obligando se et sua bona presentia et futura promisit et convenit dicte sue filie et dictis dominabus Abbatisse et Monialibus pro dicto monasterio et eius capitulo et conventu recipientibus eisdem dare et effectualiter numerare, donec dicta *Anselma* vixerit in humanis (¹) anno quolibet quartam partem omnium et singularum quantitatum florenorum auri et pecunie ad nutum ipsius Pauli seu sororum heredum proveniendarum ex pensione seu fructu unius domus cum certis cameris sitis in platea publica perusina pro indivisis cum egregio legum doctore d. Mateo Filitiani et cum fratribus s. Augustini et cum Meneco Vannutii suptore de Perusio, que bona fuerunt bona dotalia dicte Marsie sue matris, et de qua d. Marsia ad presens sunt in rerum natura quatuor filii, dicta *Anselma* in dicto numero computata; videlicet in fine cuiuslibet anni et ab inde in antea ad ipsius *Anselme* seu capituli et conventus predicti petitionem et terminum *etc.*

Arch. Not. Perus., Acta Mariani Lucae Nini, 1442, f. 242v.

26. - 1442, 21 dec. — *Ut reliquiis s. Francisci nullum damnum inferri possit.*

Dilectis filiis nobilibus viris Prioribus civitatis nostre Perusie

EUGENIUS PAPA IIII.

Dilecti filii, salutem et apostolicam benedictionem. Accepimus litteras vestras quoad provisionem faciendam circa reliquias beati Francisci

(¹) Sor. *Anselma* e vita excessit, mense septembri, infra octavam Deiparae natae. 1458 (Mss. iam pertinens ad monasterium Montislucis, p. 10r).

de Assisio; et licet plurimum nobis cordi esset talem circa eas facere provisionem, quod surripi aut furari non possint, tamen vestram in Domino diligentiam commendamus, qui eam rem etiam nobis in memoriam adduxistis. Et quia si dicte reliquie ad alia loca exportarentur esset dare causam desperationis illis de Assisio, qui forte id fieri crederent ad eorum ultimam ruinam et desolationem illius venerabilis templi, non videtur nobis quod inde removeantur. Ne tamen interim detrimentum ullum patiantur, commisimus venerabili fratri Gaspari (1) archiepiscopo Neapolitano et gubernatori vestro, nec non dilecto filio fratri [*Angelo* Christophori de Perusio] Provintiali Fratrum Minorum illius Provincie, ut curam de ea re suscipiant, et talem provisionem cum auxilio etiam et favore dilecti filii nobilis viri Nicolai Pizinini capitanei nostri generalis faciant, quod dictis reliquiis nullum damnum inferri possit.

Datum Florentie sub anulo nostro secreto die XXI mensis decembris MCCCCXLII, pont. nostri anno duodecimo. B. Roverella.

Bibl. Comm. Perus., Archiv. Decemv., Bolle, Brevi, Cassetto 12, n. 145; cf. Franc. Guadagnius, *Sententiae dictae... in causa inventi corporis s. Francisci*, Romae 1820, Additamentum, p. 2.

27. - 1443, 16 martii. — *Ut fr. Angelus de Perusio in Ministrum generalen designetur.*

Prefati magnifici dd. Priores numero novem, absente Bartolomeo predicto infirmo etc., existentes in eorum audientia ante capellam dicti palatii, habentes aliqua providere concernentia honorem et gloriam presentis ecclesiastici status, habito inter quamplures spectabiles cives colloquio et matura deliberatione, eligerunt et deputaverunt in ambasciatores et oratores comunis Perusii ad d. n. Papam et comunitatem magnificam Senarum, secundum formam statutorum et ordinamentorum comunis Perusii, spectabiles viros, d. Tancredum de Raneriis, Nellum de Balionibus et Baldassarem de Armannis, cum equis et mulis, salario et provisione per formam statutorum et ordinamentorum comunis Perusii permissis et pro quindecim diebus proxime futuris cum punctis infrascripti tenoris, videlicet... Item recomandare a la Santità sua maestro *Angelo de Toschano* frate de s. Francescho a ciò che nel Capitolo se [tiene] quisto anno a Padua mediante la Santità sua sia costituito Generali (*sic*) de l' Ordine (2).

Ann. Dec. 1443, f. 16v-17r.

---

(1) † 1451: Eubel, *Hierarchia*, II¹, 221.

(2) Pontifex fr. *Albertum Sarthianensem* in Min. gen. assumi desiderabat; Capitulum vero elegit fr. *Antonius de Rusconibus:* Wadd , *Annales*, 1443, n. 3: XI. 175.

28. - 1444, 2 aprilis. — *Electio procuratoris pro conventu s. Francisci Perusino.*

In Dei nomine, amen. Anno D. millesimo quatrincentesimo quadragesimo quarto, indictione septima, die iovis secunda mensis aprilis. Actum in sacrestia Fratrum ecclesie s. Francisci de Perusio p. s. Subxanne contigua dicte ecclesie, presentibus ser Tebaldo Pauli porte s. Petri et Angelo Paulini numptio artis cambii civitatis Perusii, ambobus Perusinis, testibus.

Convocato, congregato et coadunato publico et generali capitulo seu consilio Fratrum capituli et conventus seu consiliariorum Fratrum, capituli et conventus dicte ecclesie s. Francisci, de voluntate, licentia et mandato rev. in sacra Teologia magistri fratris seu mag. *Angeli de Perusio* ad presens in provintia beati Francisci generalis Minister, in quo quidem consilio interfuerunt omnes infrascripti Fratres, videlicet mag. *Angelus* predictus, fr. *Urbanus* Petri de Perusio Inquisitor heretice pravitatis, fr. *Petrus* Erculani de Marsciano, fr. *Iohannes* Angelutii de Perusio, fr. *Iohannes* mag. Benedicti bachalarius de Pensauro, fr. *Marioctus* Gonstantii de Insula maiori lacus perusini, fr. *Paulus* Bartholomey de castro Fracte filiorum Uberti et fr. *Antonius* Erculani de castro Agelli comitatus Perusii, qui Fratres secundum eorum assertionem et secundum ordinationes et constitutiones dicti conventus sunt plusquam due partes Fratrum seu consiliariorum dicti conventus, reputantes publicum et generale capitulum in loco predicto; unanimiter et concorditer fecerunt eorum et totius dicti capituli et conventus verum et legitimum sindicum et procuratorem, Blasium Iohannis armaiolum porte Heburnee, absentem tamquam presentem, in omnibus et singulis litibus, rationibus *etc.*

Arch. Not. Perus., Acta Mariani Lucae Nini, 1444, f. 179r.

29. - 1444, 31 aug. — *Fratrum s. Francisci de bonis Lelli Maschilis tenute aprensio.*

Die ultimo augusti [1444]. Actum iuxta et ante infrascriptam domum, sitam in porta Heburnea, parochia s. Stefani, presentibus ven. viro d. Felice ser Angeli, priore ecclesie s. Marie de Valle p. s. Subxanne, et Angelo vocato Ciamberlano Paulutii, calzolario porte Solis, testibus ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis,

Ven. vir fr. *Nardus* [Nicolutii de Insula maiori, Guardianus et] Frater in conventu Fratrum ecclesie sancti Franciscii ordinis Minorum de Perusio p. s. Subxanne habens notitiam de quadam donatione facta sub presenti millesimo et die xv mensis martii manu ser Petri Bed. (*sic*) Benedicti de Eugubio per Lellum Iohannis calzetarium de Perusio

habitatorem in quarterio s. Iuliani ven. patri mag. *Angelo Christofori,* sacre Pagine doctori dignissimo, ordinis Minorum Regule beati Franciscii de Perusio, et dicto ser Petro tamquam publice persone stipulanti et recipienti vice et nomine procuratorum et sindicorum Fratrum, capituli et conventus s. Franciscii de Perusio et pro ipsis Fratribus, capitulo et conventu, de quadam domo sita in civitate Perusii cum omnibus et singulis massaritiis et bonis in ea existentibus, pertinentibus ad ipsum Lellum sita in porta Heburnea, parochia s. Stefani, et uno tenimento terre vineat. et laborat. sito in comitatu Perusii in villa s. Marci, cum domo et torcularibus in ea existentibus; et uno petio terre vineat. cum domibus et torcularibus et medietate cuiusdam putei in ea existentibus sitis in comitatu Perusii, fines cuius ab uno via, ab alio res ecclesie s. Antonii, ab alio Fratres Montismorcini et alia latera; volensque dictus fr. *Nardus* dicta bona consequi et habere iuxta formam dicte donationis, ideoque nomine dicte ecclesie et pro ipsa et Fratribus ipsius ecclesie intravit et aprendidit possessionem dicte domus intrando in ea[m], et aperiendo et claudendo hostia ipsius domus. Et predicta dixit et fecit omni meliori modo, via, iure et forma quibus melius potuit, rogans me notarium infrascriptum ut de predictis publicum conficiam instrumentum.

Archiv. Not. Perus., Acta Mariani Lucae Nini, 1444, f. 221v.

30. - 1445, 8 ian. — *Fratribus s. Francisci donatio et d. Antonii Paulini testamentum.*

D. Antonius q. Paulini presbiter secularis de villa Insule maioris lacus perusini, comitatus porte s. Subxanne, titulo et causa donationis inrevocabilis inter vivos pure, mere, libere, simpliciter et inrevocabiliter inter vivos dedit, donavit, tradidit, cessit et concessit michi notario infrascripto, tamquam publice persone stipulanti et recipienti pro fabrica et muralglo ecclesie s. Francisci de Perusio porte s. Subxanne, unam domum cum quodam ortali contiguo cum omnibus et singulis et rebus quibuscumque mobilibus pertinentibus ad dictum d. Antonium, cuiuscumque generis, condictionis, qualitatis et quantitatis existerent, que tempore mortis ipsius d. Antonii reperirentur in domo predicta, exceptis duabus vegetibus que non comprehenduntur in presenti donatione: fines a duobus vie, ab alio heredes Rentii Manni, ab alio heredes Nicolai Iohannis Borgarutii de Raneriis pro rebus que vocantur *el Poggio,* et alia latera *etc.,* ponens me notarium infrascriptum stipulantem ut supra in locum suum *etc.* Quam quidem donationem et omnia et singula supra et infrascripta fecit, ut supra, amore Dei et pro anima sua et suorum defunctorum et pro compensatione nonnullorum meritorum et servitiorum eidem per dictos Fratres in-

pensorum in pluribus infirmitatibus et necessitatibus ipsius *etc.* Reservato fructu et usufructu dicto d. Antonio dicte domus et rerum predictarum mobilium, donec idem d. Antonius vixerit in humanis, ita quod presens donatio locum habeat et suum consequatur effectum pro dicta infirmaria post mortem ipsius d. Antonii.

Eisdem die, loco et testibus *etc.* Supradictus d. Antonius q. Paulini presbiter secularis *etc.* per Dei gratiam sanus mente et intellectu et in bona et recta scientia constitutus, licet corpore langhuens *etc.*, presens testamentum nuncupativum, quod dicitur sine scriptis, in hunc modum facere procuravit. Imprimis reliquit corpus suum sepeliri apud ecclesiam s. Francisci predicti in pilo seu sepulcro Fratrum dicti loci *etc.* Item reliquit rev. in sacra Teologia magistro fr. *Angelo* fratri dicti conventus unum par linteaminum trium telorum pro quollibet. Item reliquit dicte fabrice s. Francisci octo libras denariorum, in quibus Mascectus de castro Tuori dicto testatori tenetur occasione mutui. Item reliquit fr. *Nardo* Nicolutii fratri dicti conventus breviarium dicti testatoris. Et ad predicta exequenda in suos fidei commissarios et executores dicti testamenti elegit prefatum mag. *Angelum* et fr. *Nardum* predictum et Custodem dicti conventus, qui pro tempore erit, quibus dedit et contulit plenam licentiam et liberam potestatem de bonis dicti testatoris vendendis, alienandis et permutandis cum bannimentis et sine, usque ad integram satisfactionem omnium iuditiorum et legatorum *etc.*

Arch. Not. Perus., Acta Mariani Lucae Nini, 1445, f. 3r.

31. - 1445, 6 iulii. — *Fr. Angelus de Perusio Procurator Ordinis instituitur.*

Antonius de Rusconibus de Cumis, sacre Theologie magister, fratrum Minorum Ordinis s. Francisci, et Generalis totius dicti Ordinis, universis et singulis presentes nostras litteras seu presens instrumentum publicum inspecturis pateat evidenter quod nos, de circumspectione, industria rev. in sacra Theologia professoris mag. *Angeli Christofori* de Perusio confisi, nostro nomine et vice et nomine Generalatus nostri ex certa scientia et omnibus melioribus modo, via, iure causa et forma quibus melius, efficacius et validius possumus et debemus, revocantes ex nunc per absolutionem factam per me patrem Generalem rev. magistrum in sacra Theologia professorem fr. *Iohannem de Colle* provincie Castelle, olim Procuratorem nostri et dicti Ordinis in Curia romana commorantem (1), facimus, constituimus, creamus et solemniter ordinamus nostrum et dicti Ordinis verum, legitimum et in-

(1) Deest in serie P. Benoffi, *Dei Procuratori Generali* cit., p. 19.

dubitatum Procuratorem, sindicum, actorem, defensorem omnium provincialium Ministrorum, Guardianorum et aliorum Fratrum dicti Ordinis et aliarum quarumcumque personarum quovis modo tam stricte quam large dictum Ordinem tenentium, negotiorum gestorem et certum nuntium specialem atque generalem et quod premissorum de iure melius fieri et esse potest, ita quod specialitas generalitati non deroget nec e contra, prefatum mag. *Angelum Christofori* presentem et dictum sindicatum atque mandatum et commissionem infrasciptam acceptantem, in se sponte suscipientem, in omnibus et singulis litibus, causis, questionibus et controversiis et querimoniis differentiisve presentibus et futuris et civilibus et criminalibus et mixtis, quas habemus et habituri sumus nominibus antedictis et vel modo predicto alii de dicto Ordine habent et vel habituri sunt cum quacumque persona et quibuscumque personis, loco, comuni, collegio et universitate quibuscumque, causa et occasione quacumque, in Curia tam ecclesiastica quam civili et criminali, coram sanctissimo domino nostro Papa, eiusque delegatis et subdelgatis et commissariis et vel alio quocumque iudice ordinario vel extraordinario, delegato vel subdelegato vel quovis alio nomine nuncupato, tam ecclesiastico quam civili et criminali, officiali, preside, auditore et magistratu cuiusvis status, preheminentie et condictionis existant. Et ad agendum et defendendum, libellos semel et pluries dandum et offerendum et offerri faciendum, alterius partis semel et pluries recipiendum et recipi faciendum, citationes et monitiones faciendum et committendum et petendum et committi et peti faciendum, exceptiones omnes tam peremptorias quam declinatorias vel alias quascumque cuiusvis generis et speciei opponendum semel et pluries et opponi faciendum, contumacias unica vice et pluries accusandum et accusari faciendum quomodocumque, de me constituente predicto accusatas purgandum et purgari faciendum, dictisque contumaciis, accusatis partem suam adversam gravandum et gravari faciendum tam brachio ecclesiastico quam seculari, de chalupnia et veritate dicenda, iurandum et omne et quodlibet aliud iuramentum licitum et honestum subeundum et subiri faciendum et alteri parti dandum et deferendum, protestandum et protestari faciendum et protestatum fieri faciendum semel et pluries, arestationes et intesinas et sequestra faciendum et fieri faciendum semel et pluries, dictam adversam partem excommunicari semel et pluries faciendum et petendum et peti faciendum tam iure quam lata sententia, terminos et dilationes semel et pluries dari et concedi petendum et peti faciendum, alteri parti denegari et inficiari et denegari faciendum, omnibus et singulis iudicibus delegatis et delegandis et subdelegandis per partem adversam inhibendum et inhiberi faciendum, quod in qualibet causa delegata, deleganda et subdeleganda quod ulterius non procedatur in ea sub excommunicationis pena

secundum morem romane Curie, et suppositos nostros et non suppositos carcerandi, detinendi et detineri faciendum, relapxandi et relapxari faciendum, lites contestandi et contestari faciendum semel et pluries per verba affirmativa et negativa, et etiam testes inducendum et producendum et alterius partis inductos et productos amicos, benivolos et consaguineos dicendum et dici faciendum, adversos et positos dandum et exhibendum et exhiberi faciendum et per partem adversam exhibitam frivolos, iuridicos et impertinentes dicendum et dici faciendum, notarios eligendum et eligi faciendum, processum et totam causam aperiendum et aperiri faciendum, in causa et causis concludendum et concludi faciendum, acta iura et actitata ac instrumenta omnia inducendum et producendum et alterius partis reprobandum, sententias tam interlocutorias quam diffinitivas dari et proferri petendum et peti faciendum, per se datas alteri parti notificandum et notificari faciendum, in contrarium ab eis et quolibet alio gravamine appellandum, provocandum et persequendum usque ad finem, et pluries et cuncta necessaria et opportuna petendum et peti faciendum, et omnia et singula in predictis omnibus et singulis quolibet et quocumque ipsorum faciendum, et fieri faciendum, et pro ipsis et ipsorum occasione que merita causarum tam in causa principali quam in causa appellationis exigunt et requirunt de iure et secundum formam sacrorum canonum et sinodalium constitutionum Curie romane et si qua forent que de sui natura mandatum exigerent speciale et si essent maiora expressis quantumcumque mandatum speciale vel specialissimum requirerent, licet non veniret in presenti mandato, propter casus expressos requirentes speciale mandatum cum clausola generali et que nos constituens prefatos facere possumus si presentes fuissemus. Dantes et concedentes dicto nostro sindico in predictis et circa predicta et quodlibet ipsorum plenum, liberum, generale et speciale mandatum cum plena, libera et generali administratione, promittentes nos constituens predictus quod id quod in predictis dictus sindicus fecerit, dixerit et exercuerit nos constituens firmum et ratum atque gratum habebimus et tenebimus et in nullo contrafaciemus aliquo modo, iure vel causa, de iure vel de facto, sub obligatione et ypotheca nostri et bonorum nostrorum et dicti Ordinis, mihi notario infrascripto presenti et stipulanti vice et nomine omnium et singulorum quorum interest, intererit vel interesse poterit modo quolibet; relevantes dictum sindicum ab omni onere satisdationis prestande, fideiubendo pro eis, promisimus quo de iudicio sisti et iudicatum (?) solvendo per omnes suas clausolas, sub obligatione et ypotheca iam dictis. Et volumus presens mandatum donec et quousque per nos fuerit revocatum (*sic*). Mandantes mihi notario infrascripto quod de predictis publicum conficiam documentum.

Actum in suburbio civitatis Senarum, in conventu nostro et dicti Ordinis, in cella nostra, presentibus nobilibus et egregiis viris Beltramo Leonardi de Mignanellis, Salimbene Petri, Angelo Filippo Blasii Cole de Senis, testibus rogatis, sub anno Domini ab ipsius salutifera incarnatione millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto, ind. octava, die sexta mensis iulii secundum usum et consuetudinem notariorum civitatis Senarum, tempore pontificatus beatissimi in Cristo patris et domini nostri d. Eugenii divina providentia pape quarti anno sextodecimo, secundum usum loquendi dicta in civitate.

(*ST*) Ego Lucas filius quondam Nannis Petri Iannini de Senis, publicus imperiali auctoritate notarius atque iudex ordinarius, predictis omnibus et singulis interfui, eaque rogatus scripsi et publicavi et in fidem et testimonium omnium premissorum signum meum apposui consuetum. Et quod super interlineatum est scriptum manu mea propria.

Universis et singulis ad quorum manus presentes advenerint earum tenore notificamus nos Priores, Gubernator comunis et Capitaneus populi civitatis Senarum, qualiter prudens vir ser Lucas Nannis suprascriptus quod suprascripta die sexta mensis iulii rogatus fuit de suprascripto mandato, ipsa die et ante per plura tempora et usque in presentem diem fuit et est publicus autenticus et legalis notarius in publica matricula notariorum civitatis nostre approbatus et descriptus et per eadem tempora publice et palam artem notarie et tabellionatus exercuit in civitate nostra, sicque pro publico et autentico tabellione atque notario habitus et reputatus fuit et habetur et reputatur ab omnibus eum cognoscentibus et pro exercitio dicti notariatus cotidie ad eum habetur recursus; sicque fidem facimus per presentes. In cuius rei testimonium eas fecimus sigillorum nostrorum solitorum inpressione per cancellarium nostrum muniri. Datum Senis, die VIIII iulii MºCCCCºXLV, indictione ottava.

Bibl. Com. Perus., Archiv. di s. Francisco al Prato in Perugia, mazzo 62. — Orig. mm. 352 · 514.

32. - 1446, 4 aug. — *Codicillus.*

In nomine Domini, amen.. Anno Domini millesimo IIII^c^XLVI, ind. nona, tempore d. Eugenii pape quarti, die quarta mensis augusti. Actum in sacristia ecclesie s. Francisci de Perusio porte s. Subxanne, presentibus eximio sacre Theologie mag. *Angelo Toscani* de Perusio, fr. *Mariocto* Gostantii de Ynsula maiori, Guardiano, fr. *Angelo* ser Francisci de Tuderto, fr. *Macteo* alias *Mactiuccio* Dominici de Lionessa, fr. *Cola* Iacobi de Regiano de Regno, fr. *Antonello* Raynaldi de Monteleone, fr. *Petro* Herculani de Marsciano, Fratribus con-

ventualibus dicte ecclesie, testibus ad infrascripta ab infrascripta codicillatrice habitis, vocatis et rogatis.

Cum supradicta d. Andrucciola q. Marini Peri [de Perusio p. s. Angeli et par. s. Fortunati et uxor olim ser Petri Ventorutii de Perusio] sub M°CCCCXXXVII et die X mensis maii manu mei Iacobi notarii infrascripti suum ultimum condiderit testamentum [in districtu civitatis Assisii in clausura ecclesiae s. Mariae Angelorum in quadam capella, que vulgariter nuncupatur *La capella de san Francesco*], in quo plura legata fecerit, et ad presens dicta d. Andrucciola velit aliqua de dicto testamento cassare, mutare et revocare et etiam aliqua addere; idcirco, prefata d. Andrucciola, Dey gratia sana mente, sensu et intellectu et in bona et recta scientia constituta, presentes codicillos fecit et fieri procuravit in hunc modum *etc.*

Arch. Not. Perus., Acta Iacobi Pauli Nini (Testamenta), 1446, f. 20r.

33. - 1446, 28 nov. — *Bullectenum magistri Angeli oratoris.*

Dicta die [lune XXVIII novembris]. — Supradicti magnifici domini Priores predicti omnes decem in dicta audientia collegialiter congregati unanimiter et concorditer misso et obtempto sollempniter partito ad bussulam et fabas albas et nigras secundum formam statutorum, elegerunt in ambaxiatorem comunis Perusii pro factis dicti Comunis et maxime pro factis postarum Clusii ad dominum Patriarcham tunc morantem Fulginii cum tribus equis pro duobus diebus, ac etiam mandaverunt dicto depositario quatenus de summa .M. florenorum daret et solveret reverendo patri mag. *Angelo Toscani* de Perusio fratri Ordinis sancti Francisci de Perusio pro dicto tempore cum dictis tribus equis ad dictum d. Patriarcham misso per ipsos dominos Priores dicta de causa, ad rationem XL solidorum pro quolibet equo et quolibet die, in totum libras duodecim denariorum summantes, ad solidos 90 pro quolibet floreno, florenos duos et libras tres denariorum.

Ann. Dec. 1446, f. 146v.

34. - 1446, 16, 21 dec. — *Electio superstitum reparationis ecclesie s. Francisci.*

Dicta die [XVI decembris]. — Supradicti magnifici dd. Priores artium dicte civitatis habentes arbitrium, vigore legis supra condite manu mei notarii infrascripti sub presenti millesimo et die XIII dicti mensis decembris, ad eligendum superstites ad opus reparationis ruine certe partis ecclesie s. Francisci de Perusio ut in ea evidenter apparet, volentes quantum in eis est pro expeditione reparationis predicte providere, existentes in supradicta audientia collegialiter congregati, elegerunt in superstites infrascriptos nobiles et spectabiles viros ho-

norabiles cives perusinos, licet absentes, Laurentium Angeli Rentii (1) porte Solis tunc consulem mercantie civitatis Perusii, Galeaz de Hermannis (2) porte s. Angeli et Alfanum Francisci d. Bartoli (3) et reverendum patrem mag. *Angelum Toscani* de Perusio et fr. *Nardum* de Perusio alias de Ysola, fratres Ordinis dicti sancti Francisci, ad opus reparationis predicte et etiam ad expendendum VI^c florenos, prout in ipsa lege continetur, omni modo, via, iure et forma quibus magis et melius potuerunt.

Bullectinum floren. VI^c pro fabrica s. Francisci.

Dicta die [XXI decembris]. — Magnifici dd. Priores artium predicti omnes decem collegialiter congregati in supradicta audientia, mandaverunt dicto Nanni Dominici depositario seu alteri depositario pecuniarum comunis Perusii, videlicet foci, anni MCCCCXLVII et MCCCCXLVIII coniunctim vel divisim qui pro tempore erit, quatenus de quacunque pecunia dictorum focorum seu alterius eorum det et solvat nobilibus viris Laurentio Angeli Rentii porte Solis, Galeaz de Hermannis porte s. Angeli, Alfano Francisci porte s. Subxanne, civibus perusinis, magistro *Angelo Toscani* de Perusio, fr. *Nardo* de Insula, Fratribus ecclesie s. Francisci de Perusio porte s. Subxanne, superstitibus deputatis per supradictos d. Priores ad expendendum infrascriptam quantitatem pro fabrica et reparatione muralii dicte ecclesie, prout eis videbitur fore expediens, florenos sexcentos ad rationem triginta sex bolonenorum pro quolibet floreno, deponendos per ipsos aput ydoneum mercatorem perusinum et non expendendos pro predictis sine bullecteno dictorum superstitum vel saltem trium ipsorum. Et hoc vigore legis edite per dictos dominos Priores et, ut supra patet, manu mey notarii infrascripti,

(1) Laurentius Angeli Rentii electus fuit Prior artium civitatis Perusii die 1ª maii 1441 (*Ann. Decemv. 1441*, f. 43r) et kalendis maiis 1444 (*Ann. Dec. 1444*, f. 39r).

(2) Galeaz d. Felcini de Hermannis artium Prior urbis Perusinae factus est kalendis martiis 1440 (*Ann. Dec. 1440*, f. 13r.) et kalendis martiis 1456 (*Ann. Dec. 1456*, f. 17r).

(3) Alfanus Francisci d. Bartoli renuntiatus est « Collector pro gabella salarie civ. Perus. » (*An. Dec. 1403*, 13 febr., f. 26v). — Potestas castri Cannarii, quem magistratum recusavit (Ib. *1400*, 11 iun., f. 97). — Prior Artium (Ib. *1421*, 1 mart., f. 151r). — Superstans « pro aconcimine et reparatione ecclesie s. Francisci de Perusio Ord. Min., maximam minitantis ruinam » (Ib. *1421*, 2 iun., f. 136v); itemque anno 1433 (Ib. *1433*, 5 apr., f. 203r, 204v; et *Bibl. Comm. Perus.*, s. Francesco del Prato, fasc. 61: Petrus Paulus ser Nuti not.). — Prior artis mercatorum loco patris defuncti (*An. Dec. 1426*, 20 iun. et 1 iul., f. 38r, 43r). — Templo maximo laurentiano aedificando curator fuit (Ib. *1436*, 3 dec., f. 158v). — Depositarius com. Perusii, quod munus detrectavit (Ib. *1446*, 17 et 24 mart., f. 35r, 38r).

cum ita sit sollempniter obtentum inter ipsos ad bussulam et fabas albas et nigras, secundum formam statutorum et ordinamentorum communis Perusii, in supradicta audientia, dicta die.

Ann. Dec. 1446, f. 150v, 151r.

35. - 1447, 27 febr. — *Mag. Angelus de Perusio orationem habet in exequiis Eugenii papae IV, Perusii celebratis.*

E pure a dì 26 del ditto [mese di febbraio 1447], nella preditta domeneca che venne la nuova della morte de papa Eugenio quarto, quella medesima domeneca dopo vespro, fo fatta la vista e lo ossequio in san Lorenzo della morte del dicto papa Eugenio; dove ce fu monsignore nostro Governatore, che era tornato la matina da Foligne; et anco ce fu meser lo Vescovo, e li magnifici signori Priori e molti altri citadini et tutti li Ordini de' religiosi: et la bara in mezo de san Lorenzo coperta con un palio de velluto nero, con li bendoni della Chiesa con l'arme de papa Eugenio in essi, la quale arme si è una targia con lo campo azurro con una sbarra d'ariento con la croce; et fu sonato a morto per fina che se disse dicto ossequio.

Adì 27 del dicto, fu fatto lo offizio pure in san Lorenzo, e fuorce come è ditto de sopra: dove ce fu ditto el sermone in latino, quale lo disse meser A g n o l o d e l T o s c a n o de l'Ordine de san Francesco, nostro peruscino, valente homo (1).

Cronaca del Graziani apud *Arch. Stor. Ital.*, tom. XVI, part. 1ª p. 589. Firenze 1850.

36. - 1447, 9 nov. — *Renumptiatio magistri Angeli Toscani fratris sancti Francisci superstitis fabrice dicte ecclesie.*

Die nona novembris. — Constitutus personaliter coram prefatis Prioribus artium civitatis Perusii novem ex eis, absente Ugolino Galeocti (2) eorum sotio et collega, collegialiter congregatis in audientia ante capellam more solito, rev. in Christo pater mag. *Angelus Toscani* frater Ordinis sancti Francisci de numero quinque offitialium sive superstitum ad opus reparationis ruine certe partis ecclesie sancti Francisci de Perusio et fabrice ipsius operis dudum electorum et de-

---

(1) « Fur fatte l'essequie al Papa morto, presente il Vescovo et il Governatore: fece il sermone m.ro *Agnolo del Toscano,* conventuale di san Francesco » (*Bibl. Com. Perus.*, P. Timoteo Bottonio, *Annali* mss. ab anno 1401 ad 1600, sub an. 1447, sign. 1151, p. 92).

(2) Hugolinus Galeocti, spadarius, renuntiatus fuit Prior artium perusinae urbis kalendis iuniis 1430 (*Ann. Dec. 1430,* f. 26r) et kalendis novembribus 1447 (*Ann. Dec. 1447,* f. 81r); obiit mense novembri 1447 (Ibid., f. 85r).

putatorum tempore offitii prioratus et magistratus Rodulfi Fabritii [1] et sotiorum, manu ser Angeli Poccioli tunc eorum notarii, dixit et exposuit et asseruit se non posse nec habere modum exercendi dictum offitium nec facultatem et ad dictum offitium vacare posse, cum sit accessurus Romam ad summum Pontificem, et pluribus impeditus et necessitate cohactus coram dictis m. dd. Prioribus et Camerariis offitio et magistratui repudiavit et renunptiavit et totaliter se a predictis removit. Petens et humiliter postulans poni et deputari in locum suum in dicto offictio alium Fratrem dicti Ordinis sancti Francisci et dicti loci, una cum aliis suis sotiis superstitibus et offitialibus dicti operis et laborerii, cum eadem potestate, arbitrio et baylia, ut in dicta lege continetur.

Ann. Dec. 1447, f. 84r.

37. - 1447, 9 nov. — *Ordinamentum quod ponatur seu subrogetur loco mag. Angeli Toscani fratris s. Francisci alter Frater super muralio et dispendio muralii sancti Francisci.*

[Die VIIII novembris]. — Item cum rev. pater mag. *Angelus Toscani* frater Ordinis sancti Francisci de Perusio unus ex quinque offitialibus superstitibus ad opus et fabricam reparationis ruine certe partis ecclesie sancti Francisci de Perusio electis et deputatis *etc.* dictum offitium coram dictis m. dd. Prioribus renunptiaverit; hoc autem inter prefatos d. Priores, die videlicet precedenti, proposito et obtento per omnes novem Priores, et hodie inter prefatos dominos Camerarios obtento per 38 Camerarios; prelibati m. dd. Priores et Camerarii in dicto Consilio in unum collegialiter congregati, conside-

(1) Fabritio Signorelli, nobili perusino, et Bartholomeae Simonis natus est (*Arch. Not. Perus.*, Acta Iacobi Pauli Nini, 27 sept. 1440, f. 92r). — Sapiens Studii perusini electus est loco Tiberutii de Signorellis defuncti (*An. Dec. 1435,* 18 mart., f. 37r). — Prior artium (Ib. 1 iulii, f. 79r; ib. *1446,* 1 novembris, f. 141r; ib. *1452,* 1 nov., f. 139r). — Orator missus ad Nicolaum Piccininum, imperatorem copiarum (*An. Dec. 1438,* 11 apr., f. 37r); itemque an. 1442 (*Arch. Not. Perus.*); item orator ad Summum Pontificem (*An. Dec. 1447,* 8 mart., f. 18v; et ib. *1449,* 25 febr., f. 30r). — Superstes fabricae s. Laurentii (Ib. *1336,* 3 dec., f. 158v), et struendae capellae s. Bernardini in eadem ecclesia praefectus (Ib. *1451,* 5 et 26 aprilis, f. 37r, 44v); unus ex 10 civibus nobilibus pro pacifico statu civ. Perusinae (Ib. *1447,* 5 febr., f. 11v); et unus ex Recordatoribus dd. Priorum (Ib. *1453,* 5 aug., f. 74r). — Anno 1442, die 5 ian. uxorem duxit *Helenam Coppoli,* postea b. *Caeciliam,* perusinam (*Arch. Not. Perus.*); sed cum haec Clarissarum Ordini sese obtulisset, Rubbinam q. Mariocti de Balionibus duxit, sororem b. Evangelistae perusini (Ib., Acta Francisci d. Iacobi, 17 febr. 1469, f. 55v). — Obiit mense ian. 1454, magnis civitatis luctu et iactura (Pellini, *Dell' historia di Perugia,* parte 2, lib. 13, p. 619). — Cf. quoque *Arch. Not. Perus.*, Acta Mariani Lucae Nini, 12 sept. 1441, f. 225v.

rantes quam maxime opportere provideri circa dictam eletionem et deputationem dicti alterius offitialis et superstitis dicti operis loco dicti mag. *Angeli* propter dictam eius repudiationem et renunptiationem; ex omnibus arbitriis, potestatibus et bayliis *etc.* providerunt, statuerunt, deliberaverunt et reformaverunt quod pro reparatione dicte certe partis ruine dicte ecclesie et fabricatione ipsius, domini Priores artium dicte civitatis auctoritate presentis Consilii eligant et deputent et eligere et deputare debeant fr. *Urbanum* seu fr. *Pasqualem* dicti Ordinis beati Francisci et dicte ecclesie sancti Francisci, quem ex eis duobus dominis Prioribus magis placuerit et videbitur, in offitialem et superstitem dicti operis et fabrice dicte certe partis ruine dicte ecclesie, loco dicti mag. *Angeli etc.*

Annal. Dec. 1447, f. 84v.

38. - 1447, 14 nov. — *Subrogatio fr. Urbani superstitis fabrice sancti Francisci loco mag. Angeli.*

Die XIIII novembris. Prelibati m. dd. Priores novem ex eis, absente Ugolino Galeocti, olim eorum sotio et collega defuncto, presentes et in concordia existentes collegialiter congregati in audientia ante capellam palatii eorum solite residentie, habentes ad infrascripta plenum arbitrium eis, ut supra concessum per supradictum Consilium Camerariorum manu mey notarii infrascripti, habito prius inter eos colloquio et ratiocinio, volentes predicti [venire] ad electionem sive subrogationem superstitis loco reverendi in Christo patris mag. *Angeli Toscani* Ordinis beati sancti Francisci, unius ex quinque superstitibus electis et deputatis ad opus reparationis ruine certe partis dicte ecclesie sancti Francisci, facto igitur et misso inter eos solenpni et diligenti partito ad bussulam et fabas albas et nigras et obtento; ex omnibus arbitriis, facultatibus, autoritatibus et bayliis *etc.* confixi de industria, fide, bonitate et legalitate venerabilis viri fr. *Urbani* Ordinis dicti beati sancti Francisci et dicte ecclesie, ipsum fr. *Urbanum* eligerunt, constituerunt et deputaverunt in offitium et superstitem una cum aliis, videlicet Laurentio Angeli, Galeaz Filcini, Alfano Francisci et fr. *Nardo* superstitibus et offitialibus antedictis, cum honoribus et honeribus debitis et consuetis, ut in dicta lege fit mentio et apparet.

Ann. Dec. 1447, fol. 86r.

39. - 1448, 19 martii. — *Ecclesia s. Salvatoris de Unda denuo assignatur Procuratori Franciscalium Conventualium.*

Nicolaus v. Ad perpetuam rei memoriam. « Rationi congruit ». ... Dudum siquidem pro parte dilecti filii *Angeli de Perusio,* Ord. Min. et Theologiae professoris, in romana Curia dicti Ordinis Procuratoris, fel.

record. Eugenio papae IV praed. nostro, exposito quod *etc.* Dat. Romae apud sanctum Petrum, anno incarnationis Dominicae MCCCCXLVII, XIV kal. aprilis, an. I.

Wadd., *Annales,* Reg. Pont. ad annum 1447: vol. XI, p. 508; cfr. p. 244-5.

40. - 1449, 27 febr. — *Ut generalis Procurator Ordinis turrim iuxta ecclesiam s. Salvatoris in Unda quibusdam saecularibus concedat in emphyteusim.*

Nicolaus V. Ven. fratr. episcopo Vulterrano, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario. «Ad ea».... Cum itaque, sicut exhibita nobis pro parte dilecti filii *Angeli de Perusio,* Ord. fr. Min. professoris ac eiusdem Ord. gen. Procuratoris petitio continebat *etc.* Dat. Romae apud s. Petrum, anno incarnationis Dominicae MCCCCXLVIII, III kal. martii, an. II.

Wadd., *Annales,* Reg. Pontif. ad ann. 1448: vol. XII, p. 516-7.

41. - 1449, 26 aug. — *Fr. Angelus Perusinus Ordini universo vicaria potestate praeficitur.*

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Angelo de Perusio* Ordinis fratrum Minorum et Theologie professori, eiusdem Ordinis Vicario generali, salutem et apostolicam benedictionem.

Religionis zelus, litterarum scientia, vite integritas, aliaque eximia virtutum dona quibus personam tuam novimus insignitam, spem nobis indubiam pollicentur, quod ea que tibi duxerimus comittenda, cum summa diligentia et prudentia fideliter exequeris. Cum itaque, sicut accepimus, Generalatus offitium Ordinis fratrum Minorum, cui quondam *Antonius* Minister generalis eiusdem Ordinis, dum viveret, presidebat, per ipsius *Antonii* obitum (¹) sit Ministri generalis regimine destitutum. Nos animadvertentes uberes fructus, quos idem Ordo in agro militantis Ecclesie in propagationem religionis et fidei catholice produxit hactenus et producit assidue, ac ad ea libenter paternis et salutaribus studiis intendentes que ipsius Ordinis et eius professorum pacem statumque tranquillum ac suarum concernunt salutem animarum, et propterea de persona utili et ydonea que hanc intentionem nostram exequi valeat providere volentes; te, quem etiam doctrina et rerum experientia illustratum esse cognovimus, Vicarium generalem predicti Ordinis usque ad generale Capitulum eiusdem Ordinis celebrandum inclusive, auctoritate apostolica, tenore presentium facimus, constituimus et etiam deputamus: tibi dictum Ordinem ac omnes et singulas personas et loca tam virorum quam mulierum ipsius Ordinis ubilibet

(¹) Obierat Prati, 10 aug.: Wadd. *Annales,* 1449, n. 29: XII, 34.

consistentia, iuxta morem et statuta eiusdem Ordinis regendi et gubernandi ac eos, eas et ea tam in capitibus quam in membris visitandi ac omnia et singula [faciendi] que ibidem correctionis et reformationis officio noveris indigere, monendi, corrigendi, reformandi, privandi publice et private, carcerandi et a carceribus liberandi, electiones Ministrorum provincialium tenendi eosdemque corfimandi ac Ministros huiusmodi et quoscunque alios offitiales prefati Ordinis instituendi et destituendi, ac excomunicandi et excomunicatos absolvendi, mulctandi, puniendi necnon in futuro generali Capitulo predicto presidendi et futuri generalis Ministri electionem retinendi, ac quemlibet Fratrem ipsius Ordinis ad ea que videris necessaria et oportuna, in quibus interesse non poteris, tui loco substituendi, registro quoque et sigillo predicti Ordinis utendi, omniaque alia et singula faciendi, ordinandi, mandandi, disponendi et exequendi que pro observatione constitutionum ipsius Ordinis ac pace et tranquillitate et animarum salute Fratrum et Sororum huiusmodi Ordinis noveris expedire, et que Ministri generales eiusdem Ordinis qui pro tempore fuerunt de iure vel consuetudine facere potuerunt seu etiam debuerunt; contradictores quoque et rebelles per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi plenam et liberam tenore presentium eadem auctoritate concedimus facultatem. Mandantes omnibus et singulis Ministris, Custodibus, Magistris, Guardianis, ceterisque Fratribus eiusdem Ordinis, ac Ordinum s. Clare et s. Damiani ac Minorissarum Sororibus, ut tibi pareant et intendant ac auxiliis, consiliis et favoribus oportunis assistant. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac dictorum Ordinum statutis et consuetudinibus etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate roboratis, ceterisque contrariis quibuscunque, seu si Fratribus, Sororibus et Ordinibus predictis vel quibusvis aliis comuniter vel divisim ab apostolica Sede sit indultum quod suspendi vel excomunicari seu puniri vel ipsi aut ipsorum loca interdici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi et eorum personis, locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem, et quibuslibet aliis dicte Sedis indulgentiis generalibus vel spetialibus quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta tue iurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum fieri debeat in nostris litteris mentio spetialis, que quoad hoc eis nolumus aliquatenus suffragari.

Tu igitur officium Vicariatus huiusmodi prompta devotione suscipiens, ac omni ambitione postposita, prout de te plenam in Domino fiduciam obtinemus, solum Deum pre oculis habens, sic illud studeas diligenter et laudabiliter exercere, quod fructus exinde sperati prove-

niant, tuque apud nos et Sedem apostolicam valeas non immerito commendari, nostramque et ipsius Sedis benedictionem et gratiam uberius consequi merearis.

Datum Fabriani, Camerinensis diocesis, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo nono, septimo kal. septembris, pontificatus nostri anno tertio.

Pe[trus] de Noxeto.

Bibl. Munic. Perus., Archiv. di s. Francisco al Prato, mazzo 62. — Membrana orig. mm. 410×520 habet in dorso: «Breve, M° Angelò di Cristoforo del Toscano di Perugia, Vicario generale Apostolico». Cf. Wadd., *Annales*, 1449, n. 30: vol. XII, 35.

42. - 1449, 30 sept. — *Bollectinum pro convivio facto magistro Angelo Vicario generali.*

Die martis XXX dicti mensis settembris. — Priores artium civ. Perusii. Mandamus tibi Paulo Bartolomey mercatori de Perusio ac depositario pecuniarum comunis Perusii, quatenus, viso presenti bollectino, de pecunia dicti Comunis, videlicet de summa mille florenorum *etc.* des et solvas Francischo de Torsciano spenditori nostro florenos sex ad rationem XL bol. pro quolibet floreno, pro acconcimine per nos facto ex parte nostri Comunis rev. patri mag. *Angelo Toscani* de Perusio Ordinis sancti Francisci dignissimo Vicario generali et certis aliis Fratribus et Magistris dicti Ordinis ipsum assotiantibus, pro honore et decore presentis status dicte civitatis Perusii, cum sit inter nos obtemptum solempniter secundum formam statutorum et ordinamentorum comunis Perusii. Datum ut supra.

Ann. Dec. 1449, f. 95v.

43. - 1450, 10 ian. — *Familia fratrum Franciscalium portae s. Susannae concedit sodalitati s. Hieronymi quoddam oratorium.*

Die decima mensis ianuarii [1450]. Actum in sacristia Fratrum ecclesie santi Francisci de porta s. Subxanne contigua dicte ecclesie, presentibus Antonio Ghuasparis porte s. Subxanne, Piero magistri Marci marescalcho dicte porte et Semso Francisci porte s. Angeli, testibus ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis.

Convocato, congregato et coadunato publico et generali capitulo infrascriptorum Fratrum existentium in dicta ecclesia ad sonum campanelle, more solito, in suprascripto loco, de voluntate, licentia et mandato eximii et sacre Pagine magistri et speculatoris, mag. *Angeli del Toscano*, Dei et apostolice Sedis gratia dignissimi Vicarii seu locumtenentis recolende memorie [rev.mi patris mag. *Antonii Rusconi* Novocomiensis] Difinitoris (*sic*) generalis eiusdem Ordinis de hoc seculo emigrati: in quo quidem Capitulo interfuerunt infrascripti, videlicet

prefatus mag. *Angelus,* mag. *Ugolinus* de Asisio, ad presens Minister provintie beati Franciscii, mag. *Baldus* de Monte novo [1] sotio prefati reverendissimi Vicarii Ordinis, magistri sacre Theologie, fr. *Iohannes* de Pontetremulo [2] Custos custodie perusine, fr. *Apollonius* de Amelia Ghuardianus conventus, fr. *Petrus* de Marsciano sacrista dicti conventus, fr. *Urbanus* Nicolai de Perusio, fr. *Nardus* Nicolutii de Insula maiori lacus perusini et fr. *Paulus* Vitalis de Mugnano, qui quidem Fratres vocantur consiliarii dicti conventus et qui sunt plus quam due partes consiliariorum predictorum, reputantes publicum et generale capitulum in loco predicto et cum omnimoda potestate, ut asseruerunt, eis concessa a capitulo et conventu predictis secundum eorum constitiones et stabilimenta. Quibus quidem Fratribus in capitulo predicto existentibus idem reverendissimus pater et sacre Pagine illustrator mag. *Angelus* predictus et Vicarius antedictus proposuit et proponendo dixit qualiter nonulli spectabiles viri perusini moti, et Deo ac Ordini beati Francisci dedicati ad predicationes et verba divina venerabilis et in Christo patris fr. *Iacobi* vocati « frate *Giapocho della Marca* » collocutoris et predicatoris verbi divini, quondam mandato et ordinatione ipsius fr. *Iacobi* fecerunt sotietatem et confraternitatem sub nominibus et verbis vocatis *la compagnia o fraternita de sanctò Girolamo, di san Francesco e del beatò santo Bernardino* [3] et locum eorum oratorii et ad se ipsos congregandos elegerunt et deputaverunt in domibus dicte ecclesie sancti Francisci contiguis dicte ecclesie, qui locus iam erat seu fuerat deputatus ad legendum per Fratres dicti conventus legere volentes aliis Fratribus et vocatur seu vocabatur *la scola,* et qui locus est positus ad manum sinistram ingrediendo per portam per quam ingreditur et itur in claustro primo dicte ecclesie, et habet introitum dictum oratorium per quoddam hostium conrespondentem in dicto claustro, et in quo quidem oratorio ad presens est erectum per homines dicte sotietatis seu confraternitatis altare, super quo quidem altare divina celebrantur offitia et conferuntur sacramenta temporibus deputatis per eosdem; et affectent prefati homines dicte sotietatis dictum locum ampliare eorum sumptibus et actare et in meliori ac honorabiliori dispositione ad ornatum deducere, et forte dictum hostium per quod ingrediuntur ad presens remurare et aliud de novo construere et facere in propria eadem pariete versus portam seu infra duas portas, et

---

(1) Ubaldus de M. N., postea Min. prov. Marchiae: Wadd., *Ann.*, 1455, n. 51: XII, 276. (2) De eo vide in *Appendice*.

(3) Huic confraternitati una cum aliis praecipuis Ordinis Fratribus ipse fr. *Angelus* Christophori Perusinus nomen dederat. De qua confraternitate, deque S. Iacobi et S. Bernardini laboribus et fructibus Perusii actis, postea plura dabo.

quia de tali huiusmodi loco sic dato et concesso seu apreuso predicti sotii dicte fraternitatis seu sotietatis nullam habeant cautionem, et petierunt de predictis loco et eius concessione et detenptione eos cautos reddi. Et similiter petierunt eis licentiam concedi de actatione loci, ita quod perpetuo possint dictum locum possidere, habere et retinere. Et ideo quid sit agendum in Dei nomine petiit a dictis consiliariis et Fratribus predictis sibi sanum et utile consilium exiberi.

Post que reverendus in sacra Teologia magister fr. *Ugolinus* predictus et unus ex consiliariis antedictis surgens consulendo dixit quod predicta exposita per prefatum reverendum patrem mag. *Angelum* Vicarium antedictum fuerunt et sunt vera et quod, considerato quod in dicta fraternitate sunt optimi cives dicte civitatis, nec non et etiam quamplurimi religiosi moris et bone condictionis, conversationis, vite ac optime fame, predictus locus eisdem confirmetur et perpetuo concedatur pro dicto divino cultu et orationibus exercendo et operando, et quod ad nullum alium usum uti et operari possit, et similiter detur eis licentia actandi dictum locum et remurandi dictum hostium et aliud de novo faciendi in parietibus muri intra quod est dictum hostium, videlicet in muro existente intra seu intus dictas duas portas, eorum tamen sumptibus et expensis, et quod eo modo et forma prout eisdem sotiis seu confratribus dicte societatis seu confraternitatis videbitur et placebit. Et etiam dixit quod in casu in quo homines dicte sotietatis seu fraternitatis vellent alium eligere et deputare pro simili exercitio, quod tunc et eo casu dictus locus seu oratorium, quem seu quod ad presens detinent in domibus dicte ecclesie sancti Francisci, sit et pleno iure remaneat cum omni melioramento in eo facto per dictos sotios dicte sotietatis seu confraternitatis ad dictam ecclesiam s. Francisci et eius capitulum et conventum.

Post que idem rev.mus mag. *Angelus,* auditis predictis et videns nullum alium ex predictis consiliariis surgere ad aliud consulendum, interrogatis dictis aliis Fratribus consiliariis predictis et quolibet de per se, omnes respondiderunt et quillibet de per se respondidit quod ita fiat et executioni mandetur, prout consultum extitit per prenominatum magistrum *Ugolinum.* Et sic obtemptum extitit. Et predicta omnia et singula, singula singulis referendo, dixerunt, fecerunt, tractaverunt et deliberaverunt omni meliori modo, via, iure et forma quibus melius potuerunt, rogantes me not. infrascr. ut de predictis publicum conficiam instr.

Eorundem secundus tractatus.

Die undecimo ianuarii [1450]. Actum in supradicto loco, presentibus ser Angelo Angeli et Iacobo dicto *el Riccio* et Iohannis (*sic*) de Perusio porte sancti Petri, testibus ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis.

Convocato, congregato et coadunato publico et generali capitulo Fratrum prescriptorum in dicta ecclesia existentium ad sonum campanelle, more solito, in supradicto loco, de voluntate, licentia et mandato suprascripti mag. *Angeli* Vicarii predicti, in quo interfuerunt prefati mag. *Angelus*, mag. *Ugolinus* de Asisio, Minister provintie beati Francisci, mag. *Baldus* de Monte novo, sotius prefati rev.mi mag. *Angeli*, sacre Teologie magistri, fr. *Iohannes* de Pontetremulo, Custos custodie predicte, fr. *Apollonius* de Amelia, Ghuardianus dicti conventus, fr. *Petrus* de Marsciano, sacrista dicte ecclesie, fr. *Urbanus* Nicolai de Perusio, fr. *Nardus* Nicolutii de Insula maiori lacus perusini, fr. *Paulus* Vitalis de Mugnano et fr. *Iohannes* de Coceto, qui quidem Fratres vocantur consiliarii dicti conventus et qui sunt plus quam due partes consiliariorum predictorum, reputantes publicum et generale capitulum in loco predicto et cum omnimoda potestate *etc.* Quibus quidem Fratribus et consiliariis predictis mag. *Angelus* Vicarius antedictus proposuit et proponendo dixit omnia et singula per eum iam exposita, ut supra patet in precedenti instrumento, ea omnia ad verbum repilogando, et ideo quid sit agendum, tractandum et deliberandum in Dei nomine petiit sibi super predictis sanum et utile consilium exiberi.

Post que rev. in sacra Teologia mag. *Ugolinus* predictus surgens consulendo dixit ea omnia et singula prout supra in precedenti tractatu expressa sunt, ea omnia verbo et singulariter declarando.

Qui quidem mag. *Angelus* Vicarius antedictus, auditis predictis et viso quod nullus alius surrexit ad consulendum, interrogatis aliis fratribus in dicto Capitulo existentibus et quollibet eorum de per se, si eisdem placebat dictum et consilium redditum per dictum magistrum fr. *Ugolinum;* qui omnes alii responderunt quod sic fiat et executioni mandetur, prout supra consultum extitit. Et sic obtemptum extitit. Et predicta omnia et singula, singula singulis referendo, dixerunt et fecerunt, tractaverunt et deliberaverunt omni meliori modo, via, iure et forma quibus melius potuerunt, rogantes me notarium infrascriptum *etc.*

[*Eorundem tertius tractatus*]

Die duodecima mensis ianuarii [1450]. Actum in supradicta sacristia contigua dicte ecclesie, presentibus ser Angelo Angeli de Perusio, porte sancti Petri et Iohanne Pauli Mei de Perusio, porte Solis, testibus ad infrascripta vocatis, habitis et rogatis.

Convocato, congregato et coadunato publico et generali Capitulo infrascriptorum Fratrum existentium ad presens in dicto conventu dictorum fratrum Ordinis beati Francisci de Perusio, porte sancte Subxanne, qui infrascripti Fratres vocantur consiliarii reputantes secundum eorum constitutiones publicum et generale Capitulum et totum conventum

ipsorum, de voluntate, licentia et mandato prefati reverendissimi magistri nec non Vicarii antedicti in supradicto loco ad sonum campanelle, more solito, in quo quidem capitulo interfuit reverendissimus magister et Vicarius antedictus, et etiam omnes alii Fratres in precedenti tractatu nominati, asserentes se esse duas partes et ultra consiliariorum predictorum, cum omnimoda potestate. Qui reverendissimus magister et Vicarius eisdem Fratribus consiliariis predictis proposuit et proponendo dixit omnia et singula iam per eum proposita in primo et secundo tractatu super huiusmodi facto, ea omnia de verbo ad verbum repilogando, super quibus omnibus et singulis idem dominus Vicarius petiit a dictis dominis consiliariis sanum et utile consilium exiberi.

Post que prenominatus Frater magister *Ugolinus* surgens consulendo dixit quod predicta omnia et singula, singula singulis referendo, fuerunt et sunt vera et quod, considerata bonitate et optimis virtutibus civium perusinorum de fraternitate predicta, ea que sunt explicata executioni mandentur et locus predictus eisdem concedatur pro dicto cultu divino celebrando, et cum pactis, modis et conditionibus prout et sicut dictum et consultum extitit, executioni mandetur. Et sic obtemptum extitit.

Et volentes ad executionem predictam totaliter devenire, ideoque per eos et eorum subcessores obligando res, bona et iura dicte ecclesie sancti Francisci presentia et futura pro observatione infrascriptorum, dictum oratorium et locum et mansionem ipsius perpetuo habendum, tenendum, manutenendum, regendum et conservandum ad dictum cultum divinum tam per ipsos infrascriptos cives quam per alios in perpetuum in dicta congregatione existentes concesserunt egregiis viris d. Pier Francisco d. Iohannis, Constantio Mutii [1] et Polito Franciscii Contoli civibus perusinis de dicta huiusmodi fraternitate presentibus, stipulantibus, recipientibus et acceptantibus pro eis et pro aliis de dicta confraternitate perpetuis futuris temporibus existentibus, ad habendum, tenendum, manutenendum, regendum, conservandum et de bono in melius, dante Domino, augendum ad laudem et gloriam omnipotentis Dei et sue gloriose matris virginis Marie et ad laudem et gloriam sancti Ieronimi, beatique et miraculosi sanctissimique viri beati et gloriosi Franciscii et sancti Berardini illustratoris fidei catolice et ad exaltationem et floridam famam fr. *Iacobi* de la Marcha eiusdem Ordinis predicatoris eximii, cuius operationibus dicta confraternitas fuit ordinata in loco predicto, hiis tamen pactis etc. conditionibus servandis in quallibet parte huius presentis instrumenti.

Arch. Not. Per., Acta Mariani Lucae Nini, 1450, f. 100v-101v.

[1] Constantius Mutii, de arte bombacariorum de porta s. Susannae, kalendis septembris 1440 electus fuit artium Prior (*Ann. Dec. 1440*, f. 67r).

44. - 1450, 15 iunii. — *Deliberatio empsenii fiendi magistro Angelo Toschani generali Ministro Ordinis s. Francisci.*

[Die lunae XV iunii 1450]. — Item prefati m. dd. Priores omnes decem presentes et in concordia collegialiter congregati, volentes salubriter providere quod rev. in Christo patri mag. *Angelo Toscani* civi perusino, totius Ordinis s. Francisci generali Ministro noviter electo per Capitulum generale dicti Ordinis, fiat empsenium unum de confectionibus, cera laborata, vino, pullis et blada costi XV florenorum ad rationem XXXVI bol. pro floreno, misso inter eos partito ad bussolam et fabas albas et nigras et solempniter obtempto per omnes decem Priores restituentes in bussolam eorum fabas del sic; ex omnibus arbitriis, auctoritatibus, potestatibus, facultatibus et bayliis eisdem m. dd. Prioribus concessis et atributis per formam quorumcumque statutorum et ordinamentorum comunis Perusii et omni meliori modo, via, iure et forma quibus magis et melius fieri potuerunt: providerunt, ordinaverunt et deliberaverunt quod eidem mag. *Angelo* generali Ministro prefato fiat unum empsenium dicti costi XV florenorum ad dictam rationem.

Bullectinum pro empsenio fiendo magistro Angelo Toscani generali Ministro Ordinis s. Francisci noviter electo.

Priores artium civitatis Perusii. — Mandamus vobis Laurentio Angeli Rentii de Cantagallina civi nostro perusino, depositario haveris et pecunie comunis Perusii, quatenus, visis presentibus, detis et solvatis de summa mille florenorum deputatorum empseniis, donis etc. Simoni Herculani de Perusio, mazzerio palatii m. dd. Priorum civitatis Perusii per nos deputato super expendio dictorum XV florenorum pro dicto empsenio fiendo dicto mag. *Angelo* generali Ministro Ordinis sancti Francisci, dictos XV florenos ad rationem XXXVI bol. pro floreno, cum sic sit obtemptum inter nos ad bussolam et fabas albas et nigras secundum formam statutorum et ordinamentorum comunis Perusii.

Ex palatio nostre solite residentie, die lune XV iunii M°IIII°L.

Ann. Dec. 1450, fol. 66v.

45. - 1450, 23 iunii. — *Lex quod pro processione fienda de canonizatione s. Berardini expendantur floreni II^c^.*

Die martis XXIII iunii. — In primis, cum temporibus retroactis civitas perusina esset in multis malis involuta et implicata quod homines ipsius in bactaliis, ludis, sotietatibus et aliis indissolubilibus et pestiferis moribus potius vacabant quam ad cultum Dey, diabolo cohoperante, et permissione omnipotentis Dey et gloriose sue matris

virginis Marie, ob meritis (*sic*), precibus et predicationibus felicis et sancte memorie s. Berardini de Senis civitatem perusinam et eius populum ad bonos et honestos mores ad bene beateque vivendum redierint et de manibus hostis Dey extraxit et liberavit, qui totaliter sui erant; cui civitas ipsa et populus ipsius sue sancte memorie semper obligati sunt, et per factam recordationem et commemorationem ipsius dignum sit ipsum venerari cum processione et luminaria et aliis rebus necessariis et ad nostram perpetuam recordationem iustum est fieri una banderia in qua pingatur eius sancta inmago; cum nuper per reverendum patrem mag. *Angelum Toscani* civem perusinum, totius Ordinis sancti Francisci generalem Ministrum, relatum sit prefatis m. dd. Prioribus qualiter hiis diebus elapsis cum sanctis cerimoniis per Sanctitatem domini nostri pape Nicolay et totum collegium reverendissimorum dominorum Cardinalium et aliorum prelatorum in Curia romana ob miraculis (*sic*) et meritis sancti Berardini, voluntate Dey, ipse sanctus Berardinus sit canonizatus et in cartalago (*sic*) sanctorum descriptus (1), propter que dignus est nunc veneratione et adoratione, et sic est necesse providere quod de proximo fiant processiones expensis comunis Perusii et pingatur banderia cum eius inmagine ad eius honorem, laudem et reverentiam, ad hoc ut sit coram creatori (*sic*) Deo nostro in celis intercessor, protector et defensor totius populi civitatis Perusii, prout semper fuit dum erat in mundo, ut populum perusinum eius sanctis intercessionibus liberetur a manibus inimici humane generationis; idcircho exibitis et habitis super his consiliis inter prefatos m. dd. Priores et die precedenti facto, posito ac misso solempni et diligenti partito inter eos et solempniter obtempto per omnes dictos decem m. dd. Priores, et hodie exibitis et habitis consiliis inter prefatos dd. Camerarios numero XL et facto, posito ac misso inter eos solempni et diligenti partito et solempniter obtempto per omnes dictos quadraginta Camerarios; ex omnibus arbitriis, auctoritatibus, potestatibus, fa-

(1) Hoc quoque de S. Bernardini canonizatione et fr. *Angeli* in generalem Ministrum electione populare testimonium afferre libet: « *Perchè è l' anno del Iubileo . . . la giente de tutto il mondo correno a Roma a la Indulgentia plenaria, et pare che in nisun loco de Italia sia guerra in ditto anno. — La comune turba de tutti Italici populi, per le gratie ricevute di miracoli evidenti da le intercessione del beato Bernardino senexe, gridano a Niccolò papa e tutta la corte che, vinti ha li ditti expressi miracoli, debbiano quello corpo ascrivere nel cathalago de' santi. Agitato el processo, nullo havendo contrasto, a dì XIII de maggio MCCCCL si canonizza, con tanta quantità de frati Minori, per lo nuovo Capitolo generale lì fatto, che fu mirabil cosa; nel qual Capitolo fo fatto generale maestro Angelo da Peroxa in ditto dì, che fu dì de Pasqua roxata e l' anno de la gratia* » (*Cronaca di anonimo Veronese (1446-1488)*, edita... da Giovanni Soranzo, apud *Monumenti storici pubblicati dalla Regia Deputazione Veneta di S. P.*, serie III, vol. IV, Venezia 1915, p. 19).

cultatibus et bayliis eisdem m. dd. Prioribus et Camerariis coniunctim vel divisim concessis et atributis: ordinaverunt, statuerunt, reformaverunt et deliberaverunt quod presentes m. dd. Priores habeant plenum et plenissimum arbitrium eligendi quinque Camerarios de presenti collegio, videlicet unum pro qualibet porta, qui una cum quinque civibus supra electis habeant providere quod ad laudem omnipotentis Dey, sueque matris virginis Marie et gloriosi s. Berardini de Senis prelibati de proximo fiat et fieri debeat expensis comunis Perusii una devota et solempnis processio et luminaria per plateam comunis Perusii recedendo ab ecclesia s. Laurentii et redeundo ad ecclesiam s. Francisci porte s. Subxanne, et quod ad perpetuam rey memoriam prelibati s. Berardini fiat et fieri debeat una pulcra banderia de syrico rubro sodo cum francis syrici dicti coloris cum inmagine et pictura dicti sancti Berardini in ipsa picta, que semper stare debeat in dicta ecclesia s. Francisci et que feratur ad dictam processionem, prope quam ire debeant quinquaginta tortitia cere accensa et plus et minus et illius ponderis cuius videbitur et placebit infrascriptis Camerariis eligendis et civibus electibus, ut supra, super provisione processionis et expendio ipsius. Ad quam processionem interesse debeant omnes religiosi, videlicet Fratres et clerici cuiuscumque ordinis, omnes Disciplinati dicte civitatis Perusii nec non rev.mus d. Gubernator Perusii, omnes m. dd. Priores, d. Thesaurarius, d. Potestas, d. Barigellus, dd. Conservatores monete et Massarii Camere comunis Perusii et omnes Camerarii artium civitatis predicte cum eorum et cuiuslibet iuratis cuiuscumque artis dicte civitatis; qui Fratres, clerici et Disciplinati habeant et habere debeant candelas et facolectas pro quolibet eorum prout videbitur et placebit infrascriptis Camerariis eligendis et civibus ut supra electis, et similiter rev.mus d. Gubernator, m. dd. Priores, d. Thesaurarius, d. Potestas, d. Barigellus, dd. Conservatores, Massarii Camere comunis Perusii et omnes Camerarii cum predictis eorum iuratis habeant et habere debeant faculas expensis comunis Perusii illius ponderis cuius videbitur dictis civibus electis et infrascriptis quinque Camerariis eligendis.

Qui quinque Camerarii eligendi una cum dictis quinque civibus electis, ut supra, habeant et habere debeant plenum et plenissimum ac generale arbitrium, prout habet presens Consilium, expendendi de quacumque pecunia et havere comunis Perusii florenos ducentos ad rationem XXXVI bol. pro quolibet floreno, derogando omni alii legi super hac materia edita; pro dicta banderia et cera, videlicet predictis candelis, faculis et tortitiis dictis religiosis et Disciplinatis dandis et rogandis. Quas faculas cere, facta dicta processione, prelibati rev.mus dd. Gubernator, omnes dicti m. dd. Priores, d. Thesaurarius, d. Po-

testas, d. Barigellus, dd. Conservatores, Massarii et omnes dicti Camerarii cum omnibus eorum iuratis qui habuerint faculas dimictere et relapsare debeant dictis Camerariis eligendis. Qui quinque Camerarii eligendi habeant et habere debeant plenum et plenissimum arbitrium relapsandi vel non relapsandi dictas faculas dicte ecclesie s. Francisci et ipsas vendere cui plus dabit, et pretium exigendum ex dictis faculis vendendis deponere penes quem dictis quinque Camerariis eligendis videbitur et placebit ad instantiam ipsorum; quod pretium converti debeat pro hedificatione unius ecclesie seu capelle edificande et construende ad honorem, laudem, reverentiam sancti Berardini, et quod pro callo dictarum facularum distribuendarum, ut supra, dictis Camerariis pro se et eorum iuratis non teneantur in aliquo ad aliquid solvendum sed solummodo depositarius comunis Perusii qui teneatur permictere et solvere callum dicte cere. Mandantes depositario haveris et pecunie comunis Perusii, quatenus ad mandatum m. dd. Priorum civitatis Perusii det et solvat et dare et solvere debeat infrascriptis quinque Camerariis eligendis super provisione dicte processionis et luminarie predictis de causis expendendis pro banderia et cera erogandis et dandis predictis supra nominatis dictos ducentos florenos ad dictam rationem. Aliquibus in contrarium facientibus non obstantibus.

Ann. Dec. 1450, f. 71v.

46. - 1450, 23 iunii. — *Lex quod festum s. Berardini ponatur in statuto comunis Perusii et custodiatur.*

[Die martis XXIII iunii]. — Item cum de proximo per rev. patrem mag. *Angelum Toschani* civem nostrum perusinum Ordinis sancti Francisci generalem Ministrum relatum sit prefatis m. dd. Prioribus qualiter hiis diebus elapsis cum sanctis ceremoniis per sanctitatem domini nostri pape Nicolay et totum collegium reverendissimorum dd. Cardinalium et aliorum prelatorum in Curia romana, voluntate Dey procedente, sanctus Berardinus et ob miraculis (*sic*) et meritis ipsius canonizatus et in cartalagho (*sic*) sanctorum descriptus, et consideratis benefitiis per populum perusinum ab ipso receptis dum in mundo fuit; qui per eius factas predicationes et orationes factas in civitate perusina ipsum populum a manibus diaboli liberavit, qui suus erat, et ad bonos mores et ad bene beateque vivendum reduxit; propter que dignum et iustum est quod eius sancta festivitas, que celebratur die vigesima mensis maii, ponatur et describatur in statuto comunis Perusii inter numerum aliorum sanctorum descriptorum in dicto statuto, et quod dicta eius sancta festivitas dicto die celebretur et custodiatur per civitatem et comitatum Perusii, prout custodiuntur alie festivitates aliorum sanctorum descriptorum in dicto statuto comunis Perusii; idcircho exi-

bitis et habitis super hiis consiliis inter prefatos m. dd. Priores et die precedenti facto partito et solempniter obtempto per omnes dictos decem m. dd. Priores et hodie exibitis, propositis et habitis consiliis inter prefatos dd. Camerarios numero quadraginta et facto partito et solempniter obtempto per XXXVI Camerarios non obstantibus quatuor fabis nigris in contrarium predictorum repertis; ex omnibus arbitriis, auctoritatibus *etc.*: providerunt et deliberaverunt quod de cetero in perpetuum causis preallegatis festum s. Berardini, quod celebratur die XX mensis maii, ponatur et describatur in statuto comunis Perusii inter numerum aliorum sanctorum descriptorum in dicto statuto, et quod dicta festivitas celebretur et custodiatur per civitatem et comitatum Perusii prout custodiuntur alie festivitates aliorum sanctorum descriptorum in dicto statuto, et dicta die nichil fiat nec fieri debeat in appothecis per aliquem sub pena quinque librarum pro quolibet contra faciente. Mandantes omnibus et singulis offitialibus forensibus civitatis Perusii presentibus et futuris, quatenus sub pena quingentarum librarum denariorum perquirant et perquirere debeant quoscumque contra facientes dicta die ad aliquid laborantes, et illum vel illos quem et quos invenerint contra facientes dicta die sibi solvere faciant dictam penam; cuius pene medietas sit comunis Perusii et alia medietas sit illius offitialis qui fecerit dictam executionem. Aliquibus in contrarium facientibus non obstantibus, quibus quoad predicta derogaverunt expresse.

Ann. Dec. 1450, f. 72r.

47. - 1450, 4 sept. — *Decretum pro monialibus Clarissis Pistoriensibus.*

In Cristo sibi karissimis fratribus Custodi Lucano [et] Guardiano Pistoriensi presentibus et futuris provincie Tusscie, fr. *Angelus de Peruscio* artium ac Theologie doctor nec non Ordinis Minorum generalis Minister et servus salutem et pacem in Domino sempiternam.

Cum plenissime informer quod in civitate Pistoriensi ob reverentiam seraphici patris nostri Francisci et gloriose virginis s. Clare duo possideantur sollemnia monasteria, quorum unum sub vocabulo s. Clare, aliud vero sub vocabulo s. Iohannis Batiste (1), et inter Moniales dictorum monasteriorum pluries exorta sit discordia et litigium in danpnum animarum earum, verecundiam Ordinis et scandelum civium et aliorum civitatis Pistorii, eo quod Moniales monasterii s. Clare die sollempnitatis s. Clare volunt dictum festum in eadem eclesia tantum sollemniçari et non alibi in dicta civitate, eo quod dicta ec-

(1) De his duobus monasteriis cf. AFH X, 449.

clesia sub vocabulo s. Clare dedicata est; et Moniales s. Iohannis Batiste non minus pugnant ut dictum festum in eadem ecclesia sollemniçetur, cum autem et ipse non minus Moniales s. Clare appellentur et sint; cum a multis ergo fide dignis informer quod per predecessores meos, scilicet olim bone memorie *Gulielmum* de Casali Generalem sit declaratum, ymo determinatum ut illa die festi s. Clare in ecclesia que sic appellatur et non alibi dictum festum sollemniçetur, et per *Antonium* de Russconibus olim [bone] memorie Generalem nichil sit innovatum: ideo volens determinationi dictorum (¹) addere et quod de iure bona conscientia et honestate regule determinare, mando vobis omnibus presentibus et futuris ac omnibus aliis Prelatis et Fratribus ibidem existentibus illo tempore illius festivitatis ad meritum obedientie salutaris et sub pena privationis officiorum vestrorum et actuum legitimorum, quas ipso facto incurratis, ut nullus vestrum die illius (²) festi aliquo vocabulo, colore vel pretestu audeat alicubi et alibi convenire ad sollemniçandum dictum festum quam in ecclesia s. Clare dicte civitatis. Declarans quod si aliquis vestrum ausu temerario, satore malorum instigante, oppositum atemtare presumpserit, in exemplum aliorum transibit, qui leviter eorum prelatis contenserint obedire. Quod iam per me determinatum decretum auctoritate officii mei et auctoritate totius Capituli generalis michi concessa sub robore sive effectu statuti sive constitutionis vobis asigno. Quod statutum sive quam constitutionem non intendo in generalibus Capitulis vel extra per me sive per alium nullatenus revocare, nisi de eo vel de ea de verbo ad verbum per me fieret mentio spetialis. Valete in Christo Yhesu et orate pro me.

Datum in sacro conventu Asisii MᵒCCCCᵒLᵒ, die quarta setempbris. In cuius rei testimonium sigillum nostri Ordinis duximus adponendum.

Visa.

(A). A(ngelo) Perusino Generali placet. Possint tamen Moniales monasterii s. Iohannis eiusdem Ordinis supradicta die s. Clare duas missas planas a Fratribus habere, et debeant e[tiam] infra octavam, quotienscumque voluerint et non sit in detrimentum conventus, habere solemnem missam et offitium. Manu propria.

Arch. Stat. Florent., Diplomatico, *s. Croce di Firenze, 4 settembre 1450*, — Orig. perg., mm. 225×330. Deest sigillum pendens et chorda.

48. - 1451, 22 martii. – *Notifichatio Capituli generalis sancti Francisci.*

Eodem die [XXII mensis martii]. — Quia reverendus pater maister *Angelus* de Perusio generalis Minister Ordinis Minorum superioribus diebus scripsit dictis dominis Prioribus certas licteras cum credentia in

(¹) Orig. *dict:* reliqua abrasa fuerunt. (²) Perg. *th's.*

maystrum *Baldum* de Marchia dicti Ordinis, qui retulit ex parte dicti patris Generalis quod optabat fucturo anno congregare generale Capitulum in civitate Perusii; quod cum dicti domini Priores inter multos cives ad Consilium congregatos exposuerunt cunctis placuit; proterea prefati magnifici Priores commiserunt fieri scribi et destinare licteras ad dictum maistrum *Angelum* quod non modo quod placeat dictum Capitulum, sed ad illud celebrandum in dicta civitate Perusii ortetur et deprecetur pro Dey laude, honore et fama dicte civitatis et reformationis dicti Ordinis Minorum.

Ann. Dec. 1451, f. 35v.

49. - 1451, 25 martii. — *Mag. Ludovicum Utinensem O. F. M.* (1) *ei commendat.*

Franciscus Barbarus Generali Ordinis Minorum salutem.

Credo te memoria tenere, reverendissime Pater et Domine, cum hic esses apud nos, doctissimum theologum magistrum *Ludovicum* Utinensem Ordinis beati Francisci a me tibi diligenter commendatum fuisse; egoque non sum oblitus rev.mam Paternitatem tuam cum omni significatione humanitatis Laurentio Perusino nuncio meo respondisse te omnia facturum esse que, salvo officio, posses. Nunc autem, cum ipse *Ludovicus* ad presentiam tuam se conferat, mea interesse putavi iterum eum tibi commendare, qui cum in virtute et sapientia princeps sis illius sacri Ordinis, *Ludovicum* benigne tractabis, ut spero, qui in sacris literis et in studiis bonarum artium tantum elaboravit usque ad senectutem, ut patrocinio tuo dignus esse videatur. Beatas scripsit Plato fore respublicas, si illos qui presunt aut esse sapientes, aut si eos studere sapientie contigisset. Quare ne sim longior propter tuas et meas occupationes, a te, Pater humanissime, peto et postulo ut *Ludovicum* nostrum iam veteranum et infirmum in fidem ac tutelam tuam suscipias, et quia *iustus es et rectum iudicium tuum* (2), non trades calumniantibus eum; sed pro tua singulari mansuetudine sic eum tractabis, ut omnes intelligant neminem accusatorem plus apud te valuisse quam innocentiam et veritatem; et *Ludovicus* aliis documento erit ut plus in caritate et misericordia tua confidant quam in falsis fratribus aut in lingua dolosa deterreantur.

Vale in Domino semper et de me tibi ac Ordini tuo non minus sponde quam possum.

Venetiis, VIII kal. aprilis MCCCCLI.

Francisci Barbari et aliorum ad ipsum epistolae, Brixiae 1743, Append., p. 84.

(1) Anno 1438 erat Minister prov. Romaniae: Wadd., *Ann.*, 1438, n. 28: XI, 49.
(2) Cf. Ps. CXVIII, 137; deinde idem respicitur, v. 121.

50. - 1452, 22 iunii. — *Provisio mille florenorum pro generali Capitulo fratrum Minorum.*

[Die iovis XXII iunii]. — In primis cum in anno proximo secuturo opera, industria et provisione rev. patris mag. *Angeli Toschani* Generalis dignissimi Ordinis fratrum Minorum celebrandum sit in civitate nostra Capitulum generale ipsorum Fratrum sacri Ordinis beati et seraffici patris nostri sancti Francisci, ex quo ipsa nostra civitas quoque nuper in decursis temporibus tale Capitulum habuit (1) merito et apud Deum et sanctos eius maximum meritum sue liberalitatis et apud homines maximam famam, dignitatem, gloriam et celebritatem nobis in toto orbe consequitur, nam de omnibus mundi partibus, ubi viget christiana fides, confluent huc Fratres Ordinis anteditti, cunque ad recipiendum tantum numerum Fratrum nil omnino possidentium occurrat et fieri consueverit ac necessaria sit maxima expensa ad quam tale Comune nostrum saltem ex parte debeat large et liberaliter concurrere pro honore Dey et prememorati patris et gloria civitatis, de quo totus Ordo predictus teneatur efficacius in omnibus Ordinis locis pro bono statu et incolumitate dicte nostre civitatis Deum et sanctos suos assiduis precibus exorare; idcircho prelibati m. dd. Priores et Camerarii artium volentes utiliter et salubriter providere, existentes, ut supra, in unum ad Consilium congregati, hac re proposita inter ipsos et facto, posito ac misso partito ad bussulam et fabas albas et nigras secundum formam statutorum, videlicet die precedenti inter dittos dominos Priores mittentes et restituentes in bussulam eorum fabas albas del sic, nulla faba nigra in contrarium reperta; et hodie misso inter dittos dominos Camerarios numero XLII et solempniter obtempto per XXXVIIII Camerarios mittentes *etc.;* ex omnibus et singulis arbitriis, auctoritatibus *etc.* deliberaverunt, statuerunt, reformaverunt, eligerunt, nominaverunt et deputaverunt infrascriptos videlicet: Petrum Fumagioli Bernardi porte Heburnee, Laurentium Iohannis detto Lorenzo Bello porte s. Petri, Lodovichum Matey de Cavaceppis porte Solis, Baldassarem Pauli Petrini porte sancti Angeli et Felicem Matei Francisci porte sancte Subxanne, in superstites et offitiales ditti Capituli fiendi, ut supra, et ad regimen et gubernationem Fratrum venientium ad dittum Capitulum in ditta civitate perusina et ditto Capitulo durante, cum auctoritatibus, arbitriis, potestatibus et bayliis ex predictis de quibuscumque pecuniis ditti nostri Comunis usque ad quantitatem mille florenorum, ad rationem XXXVI bolonenorum pro quolibet floreno, solvendam et dumtaxat pro vittu dittorum Fratrum accedentium ad

(1) Scilicet an. 1322, sub fr. Michaele de Caesena Min. gen.

dittum Capitulum, ut supra, et ditto tempore durante, cum hoc ut non possit aliquo modo pro dittis mille florenis inponi aliquod novum subsidium civibus comitatensibus nec imponi aliquam prestantiam et si, prout inponeretis, inponi possit et debeat Ebreis, ut visum fuerit m. pp. Prioribus pro tempore existentibus; et finito ditto tempore ditti Capituli ditti Petrus, Laurentius, Lodovichus, Baldassar et Felix teneantur et debeant rationem omnium predictorum reddere m. dd. Prioribus vel cui m. d. Prioribus videbitur pro dicto comuni Perusii, et si non fuerint in totum expensi, teneantur illico ad mandatum m. dd. Priorum qui pro tempore erunt residuum quod restaret immittere in comuni et rationem reddere ut supra. Mandantes nunc depositario pechuniarum comunis Perusii quatenus, visa supraditta lege et ordinamento, de quibuscumque pecuniis et introitibus ditti comunis Perusii perventis seu perveniendis quomodolibet detis et solvatis dittis Petro, Laurentio Lodovicho, Baldassari et Felici dittam quantitatem mille florenorum ad dittam rationem expendendam ut supra; et aliquibus in contrarium facientibus non obstantibus.

Annal. Dec. 1452, f. 82v.

51. - 1452, 18 oct. — *Ordinamentum quod possint expendi florenos 300 de summa mille florenorum deputatorum pro Capitulo generali fiendo in dicta ecclesia.*

In primis cum per m. dd. Priores et Camerarios artium civitatis Perusii de presenti anno et die XXII mensis iunii proxime preteriti manu ser Nicolay tunc notarii dictorum dominorum Priorum fuerit sollempniter statutum et reformatum quod pro Capitulo generali fratrum Ordinis beati Francisci de anno proxime futuro fiendo in dicta civitate Perusii per quinque cives deputatos per dominos Priores et Camerarios et in dicta lege nominatos expendantur et expendi possint et debeant pro victu Fratrum ad dictum Capitulum accedentium usque ad summam et quantitatem mille flor., et per rev. in Christo patrem et d. *A[ngelum]* totius dicti Ordinis beati Francisci dignissimum Generalem fuerit coram presentibus m. dd. Prioribus expositum quod in adventu Fratrum in dicta civitate Perusii ad dictum Capitulum sit necesse pro aconcimine loci et conventus eisdem in dicta civitate providere etc.; considerantes celebrationem dicti generalis Capituli fratrum Religionis beati Francisci de Perusio in concursu talique frequentia magistrorum in sacra Pagina, bacchalariorum et aliorum Fratrum dicte Religionis et Ordinis ad dictum Capitulum a diversis mundi partibus et nationibus concursorum et futurorum atque etiam divinorum offitiorum et aliorum sacrorum * * dies et celebrationis in dicto capitulo, ecclesia et loco dicti beati Francisci finiendis tantumdem et celebrandis ad

honorem et laudem prefatorum et ad salutem universalem animarum defunctorum hominum et personarum civitatis et comitatus Perusii qui ex huius vite seculo trasmigraverunt tandem concernere atque respicere; eapropter primo proposita, exposita, narrata et matura deliberatione prehabita inter ipsos dominos Priores videlicet die precedenti exibitisque consiliis et facto partito et sollempniter optento, et hodie inter prefatos dd. Camerarios exibitis consiliis et facto partito et solempniter optento per omnes supradictos dd. Camerarios; prefati m. dd. Priores et Camerarii ut supra existentes collegialiter congregati, volentes circha predicta utiliter et salubriter providere, providerunt, statuerunt, ordinaverunt et reformaverunt quod illimet quinque Cives in dicta reformatione nominati habeant et habere debeant arbitrium, auctoritatem et omni modo potestatem et bayliam quod et quam habet totum consilium m. dd. Priorum et Camerariorum artium dicte civitatis Perusii expendendi et expendere faciendi de dicta summa et quantitate mille florenorum ut supra deputatorum pro aconcimine dicti conventus in rebus necessariis et etiam supelectilibus oportunis, prout et quemadmodum videbitur et placebit rev.mo d. Generali et ad sensum et voluntatem eiusdem rev. Paternitatis sue usque ad summam CCC florenorum ad rationem XXXVI bolognenorum pro quolibet floreno; et si contingeret dictum rev.mum d. Generalem esse absentem a dicta civitate Perusii, tunc et ex nunc voluerunt, decreverunt et mandaverunt dictam expensam pro supradictis in dicta reformatione nominatis ad sensum et voluntatem fr. *Nardi* Nicolay ad ipsius rev.mi d. Generalis aut fr. *Nardi* petitionem et terminum. Mandantes ex nunc depositario pecuniarum comunis Perusii presenti et futuro, quatenus, visis presenti lege et ordinamento, sine alio precepto vel mandato det et solvat et dare, solvere teneatur et debeat dictis quinque civibus in dicta lege nominatis dictam quantitatem trecentorum florenorum ad dictam rationem ad omnem ipsorum petitionem et terminum occaxione predicta, non obstante dicta reformatione manu d. ser Nicolay Angeli, et aliis in contrarium non obstantibus quibuscumque, quibus et eorum quolibet ex recta eorum scientia derogaverunt. Aliquo non obstante.

Ann. Dec. 1452, die mercurii XVIII octubris, f. 131v.

52. - 1452, 20 oct. — *Bullectenum pro ensenio et convivio facto mag. Angelo de Perusio Ministro generali.*

Mandamus vobis heredibus Bartolomey domimi Dyonisii et sociis depositariis comunis Perusii, quatenus, viso presenti bullectino, de summa et quantitate mille flor. quos expendi possumus pro ambasiatoribus, caballariis, emseniis, donis, conviviis etc., detis et solvatis honesto ac religioso viro fratri Riccardo cappellano cappelle nostri palatii flo-

renos viginti unum, solidos sethuaginta tres, denarios sex ad rationem XL bolognenorum pro quolibet floreno, videlicet florenos quindecim, solidos quadraginta septem, denarios sex pro emsenio per nos ex parte nostri comunis facto rev.mo in Christo patri et domino *A[ngelo]* dignissimo Generali Ordinis sancti Francisci et florenos sex, solidos XXVII pro convivio per nos facto sue rev.me D[ominationi], Provintiali et aliis Fratribus forensibus ipsum assotianti[bu]s, cum sit factum a quampluribus notabilibus civibus presentis status civitatis Perusii: in totum ad rationem XL bolognenorum pro quolibet floreno summantem florenos XXI, solidos LXXIII, denarios sex, cum sit inter nos optemtum sollempniter secundum formam statutorum et ordinamentorum comunis Perusii.

Ex palatio nostre solite residentie, die XX octubr. MCCCCLII.

Ann. Dec. 1452, f. 132r.

53. - 1452, 25 nov. — *Approbat quamdam concessionem ei factam in conventu Florentino s. Crucis eique Ordinis filiationem largitur.*

Nobili et prudenti viro mercatori Thome q. inclyti viri Leonardi de Spinellis, civi optimo florentino et nostre sacre religionis devotissimo benefactori, fr. *Angelus de Perusio* artium et sacre Theologie doctor, totius Ordinis fratrum Minorum generalis Minister et servus, salutem et pacem in Domino sempiternam.

Quoniam ex magna et ferventissima devotione quam geritis ad Ordinem nostrum, ut omnes semper ex gloriosa domo vestra gesserunt, inter cetera beneficia exhibita in plerisque locis hinc inde, singulariter sacrarium almi conventus Florentie solemnissimis paramentis sacerdotalibus, argenteis et aureis et armariis decorastis, et nunc singularissime in eodem conventu totum claustrum cum porta magna prelibati claustri sumptibus vestris construi facitis, prout annuit et concessit tam ven. pater Minister provincie Tuscie, Vicarius meus, mag. *Simonetus* (1), quam Patres conventus Florentie; cupiens, ut debeo, velut caput totius Ordinis, tantis inspectis beneficiis vos cognoscere et manifestare filium patris nostri seraphici Francisci, et omnia et singula vobis concessa autentice approbare, tenore presentium, concessionem predictam vobis factam de claustro predicto et de porta ipsius claustri approbo et confirmo, immo de novo, ac si nulla facta vobis concessio, auctoritate officii mei, presentium tenore supradictum claustrum in conventu Florentie et portam ipsam magnam adiunctam ipsi claustro, quam vultis, libere, plenarie et generose concedo, et con-

(1) Mag. Simonettus de Monte S. Petri in Marchia, rexit prov. Tusciae ann. 1450-1456: Papini, *L' Etruria* cit., p. 17.

cessionem ipsam construendi in dictis locis denuntio per presentes. Concedens insuper vobis plenam facultatem quamcunque aliam structuram de novo ubilibet faciendi ibi in dicto conventu et in quocumque loco nostri Ordinis, nolens quod aliquis, cuiuscumque gradus, conditionis, auctoritatis et dignitatis existat, audeat quovis modo aut quovis quesito colore in hoc vobis molestare aut impedire per obedientiam salutarem et sub pena excomunicationis late sententie; nec intende[n]s ipsam concessionem per ullam gratiarum revocationem revocare, nisi de ea de verbo ad verbum specialem facerem mentionem.

Et ut ex tantis beneficiis fructum habeatis salutarem, quia nudi temporalibus bonis, charitatis vestre subsidiis dignam rependere vicem temporalem non valemus, spiritualibus tamen beneficiis, prout in nostris apud Deum servamus desideriis, compensare spiritualiter affectamus. Ea propter ego, licet indignus *etc.*

Datum Rome ex sacro nostro conventu Araceli, MCCCCLII, die 25 mensis novembris.

F. Moisè, *S. Croce di Firenze. Illustrazione storico-artistica*. Firenze 1845, p. 501s. Ex exemplo saec. XVII quod auctor se invenisse confuse indicat: [*Archivio di Stato di Firenze*]. *Nell' Archivio dei conventi soppressi; carte spettanti al convento di S. Croce;* inter quas, quae pene infinitae sunt nemo pro nunc denuo invenire exemplum potuit. Pars documenti omissa deest quoque apud Moisè.

54. - 1452. — *Fr. Angelus de Perusio, Minister generalis, quasdam facultates concedit fr. Nicolao prov. Turoniae.*

In Christo sibi karissimo fr. *Nicolao* Moriccaux Ordinis Minorum provincie Turonie fr. *Angelus* de Perusio, arcium et eiusdem sacre Theologie magister ac totius Ordinis Minorum generalis Minister et servus, salutem et pacem in Domino sempiternam.

Tuis piis et iustis desideriis more piorum patrum condescendens, hinc est quod gratias infrascriptas tenore presentium dilectioni tue concedo:

Primo quod possis eligere unum confessorem, nostri Ordinis Fratrem, qui bis in mense ab omnibus peccatis tuis te valeat absolvere, quantum auctoritas mei officii se extendit.

2° Quod elemosina etiam cuiuscumque condictionis fuerit pro te a tuo procuratore recipi possit et in necessitatibus expendi in tuis usibus, in rebus licitis et honestis.

3° Quod libris, pannis, iocalibus et rebus quibuscumque aliis que tibi pervenerunt et pervenient in futurum possis licite et sine conscientie stimulo uti, quarum usum presentibus tibi concedo, et ea infra Ordinem nostrum dispensare, prout secundum Deum melius tibi videbitur expedire.

4º Quod possis redire ad provinciam tuam nativam Turonie et de ipsa incorporari.

5º Quod possis promoveri ad sacros ordines usque ad sacerdotium inclusive.

Vale in Christo Ihesu et ora pro me. Datum Perusii **.

Bibl. Com. Perus., Archivio di s. Francesco al Prato, mazzo 63. In dorso: « Facoltà del Generale Angelo di Perugia, 1452 ».

55. - 1453, 11 martii. — *Ordinamentum quod pro cera danda Fratribus s. Francisci in luminaria s. Bernardini, propter celebrationem Capituli generalis, expendantur floreni decem.*

Dicta die [XI maii 1453]. — In primis cum pro parte sacre Theologie mag. *Angeli Toscani* civis nostri Perusini, totius Ordinis fratrum Minorum sancti Francisci reverendissimi Generalis et merito, sit humiliter expositum, narratum et supplicatum ipsis prefatis m. dd. Prioribus et Camerariis artium civitatis perusine, quod ob reverentiam et amorem omnipotentis Dey et gloriosi sancti Bernardini, qui coram Creatori (*sic*) sit pro populo perusino perpetuus intercessor et orator, et ad laudem, famam, gloriam et magnificentiam totius reypublice perusine providere de opportuno remedio pro candelis dandis Fratribus et Magistris Ordinis sancti Francisci, quibus reperirentur ad processionem et luminariam memorati sancti Bernardini, quod celebratur in die dominico paschatis Pentecostes, qui erit dies vigesimus presentis mensis maii, cui festivitati erit multitudo magna Fratrum dicti Ordinis occaxione Capituli generalis noviter fiendi et celebrandi apud dictam ecclesiam sancti Francisci in dicto solempni die cum cera et candele (*sic*) solitis dari Fratribus s. Francisci die celebrationis dicte festivitatis sancti Bernardini non est seu non sunt ad sufficientiam pro hoc anno causis supra allegatis, et nisi provideatur maxima consequeretur verecundia, obbrobrium et infamia ipsius reypublice perusine propter nomen et famam quod et quam habet ipsa civitas perusina in diversis mundi partibus, eo maxime quod erunt Fratres in maxima copia et multitudine de diversis mundi partibus et locis, et ad hoc ut ipsa civitas perusina de eius nomine et fama consequatur effectus; idcircho exhibitis et habitis super hiis consiliis inter prefatos m. dd. Priores, die vid. precedenti facto solempni ac diligenti partito inter eos et solempniter obtempto per omnes decem m. dd. Priores, et hodie exibitis et habitis super hiis consiliis inter prefatos dd. Camerarios numero XLII et facto partito inter eos et solempniter obtempto per XXXVI Camerarios: providerunt ac deliberaverunt quod ob reverentiam et amorem omnipotentis Dey et gloriosi sancti Bernardini et ad laudem, honorem, gloriam et famam et magnificentiam totius reypublice perusine occaxio-

nibus antedictis et preallegatis expendantur et largiantur capelle sancti Bernardini noviter constructe apud ecclesiam sancti Francisci de Perusio, porte sancte Subxanne, pro cera et candelis dandis et distribuendis Fratribus sancti Francisci, qui interfuerint luminarie dicte festivitatis sancti Bernardini (restituendis et que restituantur dicte capelle post processionem factam, immediate vendendis per offitiales super hoc deputatos pro hornamentis ipsius capelle) florenos decem ad rationem nonaginta solidorum pro floreno ultra ceram ordinatam dandam ipsi capelle quolibet anno, dandam in festivitate s. Bernardini per comune Perusii, pro hoc anno tantum et non ultra; mandantes heredibus Alfani et Severi Francisci d. Bartoli mercatoribus civibus Perusinis depositariis pecunie et averis comunis Perusii, quatenus ad mandatum presentium m. dd. Priorum, viso eorum bulletino, dent et solvant de quacumque pecunia et avere dicti comunis Perusii ad vestri manus perventa seu pervenienda mandatario prelibati rev.mi patris Generalis dictos decem florenos ad dictam rationem pro candelis et cera erogandis in dicta luminaria et processione dicte festivitatis sancti Bernardini pro hoc anno tantum et non ultra. Aliquibus in contrarium facientibus non obstantibus.

Ann. Dec. 1453, f. 44r.

56. - 1453, 22 martii. — *Ordinamentum quod possint expendi floreni ducenti de summa mille florenorum deputatorum pro Capitulo generali fiendo in dicta ecclesia sancti Francisci.*

Imprimis, cum per m. dd. Priores et Camerarios artium civitatis Perusii de anno proximo preterito et die XXII mensis iunii preterity manu ser Nicolai Angeli Nicolai tunc notarii dictorum dominorum Priorum fuerit solenpniter statutum et reformatum quod pro Capitulo generali fratrum Ordinis beati Francisci de anno presenti fiendo in dicta civitate Perusii per quinque cives deputatos per dominos Priores et Camerarios in dicta lege nominatos, et expendi possint et debeant pro victu Fratrum ad dictum Capitulum accedentium usque ad summam et quantitatem mille flor., et per rev. in Christo patrem d. d. *A*[*ngelum*] totius dicti Ordinis beati Francisci dignissimum Generalem fuerit coram prefatis m. dd. Prioribus expositum quod in adventu Fratrum in dicta civitate Perusii ad dictum Capitulum sit necesse pro aconcimine loci et conventus eiusdem in dicta civitate providere etc.; considerantes celebrationem dicti generalis Capituli Fratrum religionis beati Francisci de Perusio in concursu atque frequentia magistrorum in sacra Pagina, bacchalariorum et aliorum Fratrum dicte religionis et Ordinis ad dictum Capitulum et a diversis mundi partibus et nactionibus concursorum et futurorum atque divinorum offitiorum et aliorum sacrorum ** die

celebrationis in dicto Capitulo, ecclesia et loco dicty beaty Francisci finiendis tandundem et celebrandis ad honorem et laudem prefatorum et ad salutem universalem animarum defunctorum hominum et personarum civitatis et comitatus Perusii qui ex huius vite seculo trasmigraverunt deinde concernere atque respicere; eapropter primo proposita et narrata, et matura deliberatione prehabita inter ipsos dd. Priores, videlicet die precedenti exhibitisque consiliis et facto partito et solenpniter obtempto, et hodie inter prefatos dd. Camerarios exhibitis consiliis et facto partito inter eos et solenpniter obtempto per omnes supradictos dominos Camerarios; prefaty m. dd. Priores et Camerarii ut supra existentes collegialiter congregaty, volentes circha predicta utiliter et salubriter providere, providerunt, statuerunt, ordinaverunt et reformaverunt, quod illimet quinque cives in dicta reformatione nominati habeant et habere debeant arbitrium et auctoritatem expendendi et expendere faciendi de dicta summa mille flor. ut supra deputatorum pro aconcimine dicti conventus in rebus necessariis et etiam supelectilibus opportunis, prout et quemadmodum videbitur et placebit quinque civibus superstitibus ac spetialiter deputatis, usque ad quantitatem ducentorum ad ractionem XXXVI bolonenorum pro quolibet floreno; mandantes ex nunc depositario pecuniarum comunis Perusii presenti et futuro, quatenus, visis presenti lege et ordinamento, sine alio precepto vel mandato detis et solvatis et dare et solvere teneatur et debeat dictis quinque civibus in dicta lege nominatis dictam quantitatem ducentorum florenorum ad dictam rationem ad omnem ipsorum petitionem et terminum occaxione predicta, non obstante dicta reformatione manu ser Nicolai Angeli et aliis in contrarium non obstantibus quibuscumque *etc.*

Ann. Dec. 1453, 22 martii, f. 31v.

57. - 1453, 22 martii. — *Ordinamentum quod concedantur Fratribus sancti Francisci pro Capitulo fiendo in ecclesia s. Francisci corbes XXV grani Comunis pro elimosina.*

Item cum pro parte prefati rev.mi patris mag. A[*ngeli*] Generalis prefati fuerit supradictis m. dd. Prioribus supplicatum, expositum et narratum ut per comune Perusii de aliquali elimosina, amore Dey, de grano dicti comunis Perusii predicto Capitulo fiendo in dicta civitate Perusii provideretur, et necesse sit pro maxima copia Fratrum interveniendorum in dicto Capitulo ut si necesse erit de huiusmodi elimosina providere; quapropter dicti m. dd. Priores supplicationibus dicty mag. *Angeli* inclinati, et hoc tendit ad honorem Dey et ad gloriam et famam dicte civitatis Perusii; eapropter primo proposita et narrata, et matura deliberatione prehabita inter ipsos dd. Priores, videlicet die precedenty,

exhibitisque consiliis et facto partito et solenpniter obtempto, et hodie inter prefatos dd. Camerarios exhibitisque consiliis et facto partito et solenpniter obtento; prefati m. dd. Priores et Camerarii ut supra existentes collegialiter congregati, volentes circha dictam elimosinam salubriter providere: providerunt, statuerunt, ordinaverunt et reformaverunt quod possint et debeant per fancellum grani dicti Comunis mensurari et tradi dicto conventui et civibus ad hoc deputatis corbes viginti quinque grani Comunis ad mensuram rasam ut si necesse erit de huiusmodi elimosina, mandantes ex nunc fancello grani Comunis presenti et futuro quatenus, visis presenti lege et ordinamento, sine alio precepto vel mandato, det et consignet et dare et consignare teneatur et debeat dictis quinque civibus in dicta lege nominatis *etc.* seu mensurare facere dictas XXV corbes grani ad dictam mensuram, ut si necesse erit ut supra, ad omnem ipsorum pectitionem et terminum. Aliquo non obstante.

Ann. Dec. 1453, 22 martii, fol. 32r.

58. - 1453, 7 aprilis. — *Nomine quorumdam civium Aretinor. qui apocrisiarii sive operarii dicuntur ecclesiae S. Francisci Aretii, Hieromymus Aliottus abbas mon. ss. Florae et Luciliae Aret. Ord. S. Benedicti a fr. Angelo Min. gen. petit ut toto illo anno et pro futura quadragesima fr. Ioannem Volaterranum O. M. apud eos sinat permanere, qui anteactam quadragesimam magno civitatis fructu praedicaverat.*

Fr. *Ioannes* Volaterranus ([1]), quem vestra Paternitas ad hunc populum erudiendum atque in Dei timore instruendum demissit, tam letos atque uberes fructus ex Dominica fruge in hac urbe nostra Domino Christo reddidit, ut celitus ad nos demissus esse videatur. Neque enim facile dici possit quantum huic civitati usum et utilitatem et privatim et publice adtulerit adferatque in dies; nam preter alia plurima et maxima commoda que nobis adtulit, multos plane discordes et veteribus odiis ac cedibus inimicos in gratiam et amicitiam redire curavit. Unde fit ut presentiam huius hominis avidissime sitiamus, eiusque consuetudine ac consortio diutius perfrui desideremus. Multa siquidem gravia restant adhuc per eum ipsum apud nos componenda et dirigenda. Et si per Paternitatem vestram huius hominis presentia nobis hoc tempore adimatur, perinde ac si mater famelico infanti frustum panis ostenderit, ad quod accipiendum quum primum infans avidam manum admoverit, mater id ipsum retraxerit atque absconderit: quis enim illius matris crudelitatem non

([1]) Deo eo plura laudabilia refert Papini, *L' Etruria* cit., 52.

merito culpet atque incuset? Quare, Pater reverende, si quid unquam a vestra Paternitate hec nostra civitas impetratura est, si quid erga Ordinem vestrum summa huius populi promeretur devotio, oramus Paternitatem vestram, ut prefatum fr. *Ioannem* apud nos dimittatis toto hoc anno presenti et futura Quadragesima predicaturum. Nam preter alia multa commoda huic civitati futura, non dubitamus ecclesiam istam vestram magnam utilitatem ex huius hominis presentia consequuturam, et splendorem atque incrementum in suis edificiis adepturam.

Arretii, die 7 aprilis 1453.

Hieronymi Aliotti Arretini epistolae et opuscula etc., I, Arretii 1769, p. 312-4; unde exscripsit etiam Papini, *L'Etruria* cit., p. 114.

59. - 1453, 7 maii. — *Ut fr. Ioannem Clugiensem Ord. fr. Min. commendet apud mag. Angelum Perusinum Min. generalem.*

Franciscus Barbarus rev.mo patri et domino d. Petro episcopo Brixiensi, Gubernatori Perusie, salutem.

Gratias habeo fr. *Ioanni* Clugiensi Ordinis b. Francisci, qui diuturno silentio nostro finem imponit; quia cum mihi iustis de causis carus sit, et voluntatis et extimationis sue rationem habendam puto. Quare cum auctoritas, gravitas et sapientia tua sibi non parum ornamenti ac adiumenti sit allatura, si apud clarissimum theologum *Angelum Perusinum,* Generalem Ordinis, constiterit Ioannem nostrum tibi quoque carum esse; a te peto et postulo, ut ipsum in tuis habeas et sibi ut homini studioso et religioso sacerdoti et mihi familiarissimo faveas. Quid ipse velit, coram explicabit. Ego quoque alias apud patrem Generalem intercessi, et nunc etiam intercedo, et spero apud eum iustam causam et intercessionem nostram tantum pondus habituram, ut si tua quoque commendatio accesserit, facile *Ioannes* noster compos erit votorum suorum. Vale et nos, sicut soles, ama.

Venetiis, nonis maiis MCCCCLIII.

Francisci Barbari epistolae, ed. cit., p. 309.

60. - 1453, 19 maii. — *Bullectinus Angeli Donie aromatario pro cera eroganda in festivitate s. Bernardini de decem florenis.*

Priores artium civitatis Perusii. — Mandamus vobis heredibus Alfani et Severi Francisci d. Bartoli mercatoribus civibus perusinis depositariis pecunie et averis comunis Perusii quatenus, viso presenti nostro bulletino, detis et solvatis seu dari et solvi faciatis *etc.* Angelo Tomassi dicto de la Donia aromatario civi nostro perusino de quacumque pecunia et avere dicti comunis Perusii ad vestri manus perventa seu pervenienda ser Angelo predicto mandatario rev.mi patris

Generalis Ordinis fratrum Minorum s. Francisci florenos decem ad rationem 90 solidorum pro floreno, pro cera, candelis et faculis dandis et per ipsum consignandis hoc anno pro luminaria et processione fienda capelle s. Bernardini, site iuxta ecclesiam s. Francisci de Perusio, porte s. Subxanne, distribuendis Fratribus s. Francisci ultra quantitatem cere ordinate et solite dari in aliis luminariis et processionibus factis annis proxime preteritis in festivitate prememorati gloriosi s. Bernardini, quia non est ad sufficientiam occaxione multitudinis Fratrum dicti Ordinis, qui erunt dicto die celebrationis festivitatis s. Bernardini occaxione Capituli generalis dicto die celebrandi in ipsa ecclesia s. Francisci (1). Que cera remaneat et remanere debeat apud dictam capellam inmediate post processionem factam, et vendi debeat per offitiales super hoc per nos electos, et de pretio ipsius cere vendende converti debeat in ornamentis dicte capelle s. Bernardini *etc.*

Ex palatio nostre solite residentie, sub dicto millesimo et die XVIIII mensis maii, indictione prima.

Ann. Dec. 1453, f. 46r.

61. - 1453, 29 maii. — *Deliberatio empsenii sive convivii fiendi Generali s. Francisci et certis Magistris dicti Ordinis.*

Die martis XXVIIII maii. — Convenientes ad invicem prefati m. dd. Priores omnes decem presentes et in concordia collegialiter congregati in supradicta antecapella, qui volentes sane providere pro honore et magnificentia reypublice perusine de empsenio seu convivio fiendo rev.mo patri mag. *Angelo Toscani* Ordinis fratrum Minorum sancti Francisci Generali dignissimo et certis Magistris provintialibus dicti Ordinis qui interfuerunt generali Capitulo noviter celebrato in dicta ecclesia, misso inter eos solempni partito ad bussolam et fabas albas et nigras secundum formam statutorum et ordinamentorum comunis Perusii et solempniter obtempto per omnes decem Priores restituentes in bussolam eorum fabas albas del sic, ex omnibus arbitriis, auctoritatibus, potestatibus, facultatibus et hayliis eisdem m. dd. Prioribus concessis et atributis per formam quorumcumque statutorum et ordinamentorum comunis Perusii et omni meliori modo, via, iure et forma quibus magis et melius fieri potuerunt: deliberaverunt quod eidem rev.mo patri Generali et decem Magistris dicti Ordinis pro uno empsenio fiendo seu convivio de summa mille florenorum quos expendere sunt pro enseniis *etc.* expendantur floreni duodecim ad rationem XXXVI bol. pro floreno. Aliquibus non obstantibus.

Ann. Dec. 1453, f. 48r.

(1) Revera Capitulum celebratum est die 20 maii, in quem et dies Pentecostes et festum S. Bernardini eo anno concurrebant.

62. - 1453, 3 iunii. — *Bulletinus convivii facti rev. patri magistro Angelo Toscani de Perusio dignissimo Generali fratrum Minorum s. Francisci et certis aliis Magistris dicti Ordinis.*

Priores artium civitatis Perusii. — Mandamus vobis heredibus Alfani et Severi Francisci domini Bartoli mercatoribus civibus Perusinis, depositariis pecunie et averis comunis Perusii, quatenus, viso presenti nostro bulletino, detis et solvatis seu dari et solvi faciatis de summa mille florenorum, quos expendere possumus pro empseniis et ambasiatoribus *etc.* ad vestri manus perventorum seu perveniendorum Marcho Nicolai expenditori nostro pro expensa pro uno empsenio seu convivio facto die iovis [1] proxime preterita rev. patri mag. *Angelo Toscani* civi nostro perusino, totius Ordinis fratrum Minorum s. Francisci dignissimo Generali, et decem aliis sacre Theologie Magistris provintialibus et Ministris fratribus dicti Ordinis, qui interfuerunt presenti generali Capitulo proximis diebus celebrato in dicta ecclesia s. Francisci, pro honore, laude et reverentia, magnificentia civitatis perusine, totiusque populi ipsius, florenos duodecim ad rationem 36 bol. pro floreno expensis et solutis pro cauponibus, pipionibus, confectionibus et aliis rebus ipsi convivio necessariis et opportunis.

Ex palatio nostre solite residentie, sub millesimo CCCCLIII et die dominicha tertia iunii.

Ann. Dec. 1453, f. 49v.

63. - 1453, 11 iulii. — *Ad epistolam sub n. 59 relatam responsio.*

Petrus episcopus Brixiensis insigni equiti d. Francisco Barbaro fratri amantissimo salutem.

Ad XVI kal. iunias *Ioannes* Clugiensis, vir religiosus ex Ordine b. Francisci, reddidit mihi literas tuas, quibus mihi illum, veluti hominem tibi familiarem, ut aiebas, ac multis rationibus carum, maiorem in modum commendabas. Fuerunt ille quidem mihi pergratissime, quoniam per eas veterem tuam in me benevolentiam facile recognovi non sine summa animi mei iucunditate, egique non minus quam tu habueras gratias ipsi *Ioanni,* qui occasionem prestitisset. Suscipiens itaque illum, presertim tui causa, maiori quam potui humanitate et omni charitatis officio complectens, vigilantissime instititi apud rev. patrem d. Generalem, ut eum causamque suam benèvolo gratiosoque affectu prosequi dignaretur, adeo ut voto suo satis fuisse factum existimem. Hec tibi ab ipso potius quam ex literis meis nota fieri volo, propterea non utar pluribus. Illud tibi persuasum esse velim, me ubicum-

[1] Idest die 31 maii.

que sim, non minus promptum ac paratum semper fore ad quecumque tibi grata exequenda, nec minore studio ac diligentia quam esset rev. pater et dominus meus d. episcopus Trivisinus. Vale et me, ut soles, ama.

Perusie, VI idus iulii MCCCCLIII.

Franc. Barbari epistolae, ed. cit., 309-10.

64. - 1453, 20 aug. — *Mag. Angelus Christophori, Min. gen. Ord. Minorum, Perusii moritur.*

Prima di morire si fe' porre sul nudo terreno, a somiglianza del serafico suo s. Padre, facendo l'inventario e rassegna di tutte le cose che a suo uso teneva, al che volle fosse presente il padre maestro Francesco della Rovere suo primo Assistente generale; come sta registrato in detta rassegna e spropria che originale conservasi nell'Archivio di questo stesso convento [di s. Francesco del Prato] (1), *nella quale leggesi in fine di essa:* « Et hec expropriatio facta est presente magistro *Francisco de Ruvere* socio Ordinis ».

[P. Giuseppe Mª Modestini, Min. Conv.], *Descrizione della chiesa di s. Francesco de' PP. Minori Conventuali della città di Perugia*, Perugia 1787, p. 36-8.

A dì 10 agosto il padre maestro Angelo di Toscana perugino, Generale dell' Ordine di s. Francesco, donò alla Comunità nostra un' ognia di grifone, la quale li era stata donata dal re di Francia: et alli 20 morì, e fu sepolto in s. Francesco.

Antonio dei Veghi, *Diario*, apud *Cronache della città di Perugia*, vol. II, Torino 1888, p. 32.

A questi dì (2) *el Generale de s. Francesco, cioè M. Agnielo del Toscano, nostro perugino, apresentò al nostro Comuno una onghia del griffone, la quale disse che le l' aveva donata el re de Francia. A dì 20 de agosto morì el detto Generale, al quale fo fatto grandissimo onore, dove cie andaro tutti li religiosi de Perogia, e tutti li Camorlenghi con tutti li arfeti, e fo sepelito a s. Francesco.*

Cronaca Perugina inedita di Pietro Angelo di Giovanni in continuazione di quella di Antonio dei Guarneglie, già detta del Graziani, apud *Bolletino di Storia patria per l' Umbria*, vol. IV, Perugia 1898, p. 90.

65. - 1453, 9 oct. — *Arbitrium dominorum Priorum conducendi mag. Franciscum de Savona O. F. M. ad lecturam philosophie.*

Die martis VIIII ottubris. — In primis, cum pro parte Fratrum, capituli et conventus sancti Franciscii de porta sancte Subxanne fuerit exibita et porrecta infrascripta supplicatio infrascripti tenoris videlicet:

(1) Quam nullibi invenire potui.

(2) Idest die 25 iulii: cf. infra sub n. 66.

« Magnificis Dominationibus vestris supplicatur humiliter pro parte Fratrum, capituli et conventus sancti Francisscii, quod cum rev. pater mag. *Francisschus de Savona* (1) dicti Ordinis steterit in dicto conventu de mandato felicis memorie rev. patris mag. *Angeli* olim Generalis Ordinis Minorum et legerit Fratribus studentibus et quampluribus aliis secolaribus huius almi Studii perusini audire volentibus propter conductam tunc de dicto mag. *Francisscho* factam a sapientibus Studii, propter quod multi Fratres et studentes steterunt ad servitia dicti conventus et comunitatis Perusine, intendatque idem maister *Francisschus* discedere et ad patriam redire propter mortem dicti rev. patris Generalis, qua de causa multi ex Fratribus studentibus et discedere [intendunt], in maximum preiuditium et dampnum dicti conventus et honoris eiusdem et totius civitatis defectum; quapropter cum maxima istantia suplicatur eisdem magnificis Dominationibus vestris ut dignemini providere ut prefatus mag. *Francisschus* remaneat ad servitia dicte comunitatis et totius conventus honorem ».

Considerantes igitur quantum utile et necessarium esset huic civitati hodie legere Philosofiam in Perusia et ipsum mag. *Francisschum* esse valentissimum in hac arte, et volentes dare modum et ordinem conducendi ipsum ad dictam lecturam cum salario congruo; ideo hac re habita, scilicet die precedenti, inter dictos dominos Priores et factis super ea, propositis et habitis consiliis et facto et misso partito inter eos et optempto ut supra, et hodie factis, propositis inter dictos dd. Camerarios et redditis consiliis et facto, posito ac misso partito et optempto per quadraginta unum Camerarios restituentes fabas albas del sic, non obstante una faba nigra in contrarium reperta: deliberaverunt, ordinaverunt et reformaverunt quod dicti domini Priores habeant arbitrium, potestatem, facultatem et bailiam conducendi dictum fr. *Francisschum* ad lecturam Philosofie pro uno anno proxime futuro, incipiendo a die quo incipient legere alii doctores et ut sequitur finiendo, cum salario triginta florenorum ad rationem XXXVI bolonenorum pro quolibet floreno eidem maistro *Francisscho* solvendorum de residuo mille florenorum optemptorum pro Capitulo fratrum sancti Francisscii facto de mense maii et iunii anni MIIII^cLII (*sic*) de mandato felicis memorie maistri *Angeli* de Perusio Generalis dictorum Fratrum, prout patet de ipsa lege manu ser Nicolai Angeli de Perusio porte Solis notarii sub MIIII^cLII et die XXII iunii, si supersunt; quod salarium sibi mag. *Francisscho* solvatur et sibi solvi de-

(1) Nota in marg.: « Fuit factus Cardinalis s. Petri ad Vincula a d. Paulo II Veneto 1467 et demum Papa 1471 ». De relationibus inter rempublicam perusinam et hunc celeberrimum nostri Ordinis fratrem documenta et notitias alias, Deo concedente, in hoc *Archivo* vulgabo.

beat de tempore in tempus legendo, prout solvitur aliis doctoribus vigore eorum conducti, mandantes ex nunc Pero Fumagioli (1), Laurentio Ioannis, Lodovico Francisscii Matei (2), Felici Matei Francisci (3) et Baldassari Pauli Petrini (4) civibus perusinis deputatis ad expendendum dictos M flor. pro dicto Capitulo ut de dictis denariis si supersunt, dent et solvant dicto mag. *Francisscho* dictam quantitatem XXX florenorum ad bolonenos 36 pro floreno pro dicta lectura, ad mandatum et bollectenum dominorum Priorum in offitio existentium. Non obstante dicta lege .M. florenorum et aliis in contrarium facientibus, quibus expresse derogaverunt, videlicet de tempore in tempus secundum formam et stilum Studii perusini.

Ann. Dec. 1453, f. 114v.

66. - 1453, 31 aug. — *Deliberatio et mandatum quod unghione Griffonis largitum per generalem Ministrum fratrum Minorum ponatur in inventario argenterie.*

[Priores artium civitatis Perusii] - Dicta die [ultima augusti MCCCCLIII]. — Cum per recolendam memoriam rev.mi patris mag. *Angeli* de Perusio, sacratissime Theologie magistri excellentissimi ac totius Ordinis fratrum Minorum generalis Ministri, qui superioribus diebus diem clausit extremum, donatum et largitum fuerit, dum ipse pater fuit in humanis, videlicet sub die vigesima quinta iulii proxime preteriti, prelibatis magnificis dominis Prioribus pro comuni Perusii recipientibus quoddam unghione Grifonis cum certo fulcimento deaurato in honorem Comunis predicti; qua de re prelibati magnifici domini Priores existentes collegialiter congregati in audientia ante capellam palatii eorum residentie, volentes dare operam ut dictum unghione perpetuo

(1) Petrus Fumagioli, mercator, portae Heburneae, kalendis septembris anni 1442 artium Prior perusinae urbis delectus fuit (*Ann. Dec. 1442,* f. 155r).

(2) Ludovicus Francisci, mercator, renuntiatus fuit Prior artium Perusii kalendis iuliis anni 1454 (*Ann. Dec. 1454,* f. 61r).

(3) Felix Matthaei Francisci die 19 martii 1451 fuit unus ex quinque praecipuis civibus electis « ad deputandum locum in quo debeat fieri capella s. Bernardini et expendendum pecuniam iam obtentam, videlicet trescentum florenos » (*Ann. Dec. 1451,* f. 35r). Die vero 5 aprilis eiusdem anni fuit unus ex curatoribus ad eligendum locum in ecclesia s. Laurentii pro capella fienda et aedificanda s. Bernardino (Ib., f. 37r; cf. etiam sub 26 apr., f. 43v). — Kalendis iunii 1456 factus est Prior artis lanae (Ibid., *1456,* f. 61r). — Uxorem duxit Bellam filiam q. Antonii de nobilibus de Montesperello (*Arch. Not. Perus.,* Acta Marsilii ser Francisco, 10 aug. 1473; cf. ibid. sub die 26 dec. 1473).

(4) Balthasar Pauli Petrini, mercator portae s. Angeli, assumptus fuit in artium Priorem perusinae civitatis kalendis septembris 1439 (*Ann. Dec. 1439,* f. 102r).

conservetur in honorem comunis Perusii et ad perpetuam memoriam dicte recolende memorie, mandaverunt mihi Cipriano notario infrascripto ut dictum unghione cum dicto fulcimento reponerem et collocarem inter argenteriam dicti Comunis, que asservatur per notarios dominorum Priorum qui pro tempore sunt, et quod ponerem, scriberem et registrarem dictum donum et unghione predictum in inventario dicte argenterie et rerum existentium in armario ipsius argenterie, ad hoc ut futuris successivis temporibus et in perpetuum conservetur per dictos notarios dominorum Priorum, qui pro tempore sunt, una cum aliis rebus predictis et de tempore in tempus per inventarium reddatur et consignetur per notarium precessorem suo successori. Et predicta fecérunt et mandaverunt omni meliori modo, via, iure et forma quibus melius potuerunt.

Quibus auditis, ego Ciprianus notarius supra et infrascriptus dictum donum et unghione predictum cum dicto fulcimento collocavi et reposui in suprascripto armario una cum aliis rebus dicte argenterie et ipsum descripsi et registravi in inventario suprascripto ad perpetuam rey memoriam, secundum traditam michi formam ab ipsis magnificis dominis Prioribus. Laus Deo.

Ann. Dec. 1453, f. 81r.

67. - 1453. — *Mag. Angeli Christophori Perusini ad sepulcrum epitaphium.*

OBIIT XX AUGUSTI MCCCCLIII

ANGELUS UT TENUI NUNC MORTUUS OCCULOR URNA,
HIC GENITUS, PATRIE GLORIA MAGNA FUI.
CUM BERNARDINUS TEMPLO CELEBRATUS ET ARA EST [1],
FRANCISCI CUSTOS TUNC GENERALIS ERAM.
PONTIFICE EUGENIO GRECOS HERESIMQUE REFELLI,
ET TETIGI FAMA SIDERA CELSA MEA.

Super lapide sepulcrali, ex niveo marmore, m. 2,34×0,925, in qua effigies Ministri generalis sculpta est, manu, ut creditur, Antonii Duccii florentini, qui ad capellam s. Bernardini tunc temporis adlaborabat. Lapis anno 1862, ab iis qui tunc Gubernii nomine bona cultui adhibenda administrabant, vendita est cuidam marmorario, a quo Ioannes Baptista Rossi Scotti, comes perusinus, urbi feliciter recuperavit. Nunc in pariete sinistro Oratorii S. Bernardini infixa servatur.

---

(1) Sculptoris incuria hic versus sic legitur:

CUM BERNARDINI TEMPLO CELERATUS ET ARA EST.

APPENDIX.

Fr. Hugolinus Colae de Assisio.

Anno 1434, die 15 iulii. « Ego fr. Ugolinus Cole de Assisio s. Theologie magister et Custos s. Conventus » (*Bibl. Comm. Ass.*, Giornale, Introito ed esito del s. Convento, 1420-1466). — Annis 1448-1450 Minister provinciae s. Francisci (P. Antonio da Orvieto, *Cronologia*, Perugia, 1717, p. 257; cf. supra n. 43). — « Hoc missale fuit emptum per rev. mag. *Ugolinum* de Assisio tunc temporis Ministrum prov. s. Francisci et per eumdem datum et concessum sacristie conventus Assisii 1456 die tertia decembris, tempore custodiatus mag. *Laurentii* de Assisio, in sero in capitulo coram toto conventu » (*Bibl. Comm. Assisii*, cod. n. 263, f. 7; cf. Mazzatinti, *Inventari*, IV, 64). — Cf. nn. 10, 43.

Fr. Ioannes Angelutii de Perusio.

Anno 1412 Custodis munere fungebatur in patrio coenobio s. Francisci (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Christophori Blasii, 25 oct. 1412, f. 306v); itemque ann. 1426 (Ib., Acta Mariani Lucae Nini, 2 martii 1426, f. 121) et 1427 (Id. ibid., 20 martii 1427, f. 224r). — Anno vero 1432 erat syndicus et procurator conventus s. Francisci de Perusio (Id. ibid., 12 febr. 1432, f. 130v). — D. Magia Donati, uxor Angeli Blancii Aretini, die 2 aprilis 1438 condidit testamentum Perusii in ecclesiae s. Francisci sacrario, praesente, inter alios testes, « fr. *Iohanne* Angelutii » (*Bibl. Comm. Perusii*, Arch. s. Francisci, fasc. 61). — Anno 1442 Guardiani munus obivit in s. Francisci coenobio (*Arch.* cit., Acta Mariani Lucae Nini, 19 nov. 1442, f. 242v). — Anno 1447 die 6 octobris Vicarium agebat in eodem s. Francisci conventu (*Arch.* cit., Inter acta Ludovici Christophori, Testamenta, f. 98r); idemque munus exercebat die 6 februarii 1450 (*Bibl. Comm. Perusii*, Arch. s. Francisci, fasc. 62). — Cf. nn. 19, 25, 28.

Fr. Ioannes Christophori de Pontremulo.

Anno 1441 erat Custos sive Guardianus Fratrum ecclesiae s. Francisci de Perusio (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Iacobi Pauli Nini, 9 nov. 1441, f. 77v); itemque an. 1442 (*Arch.* cit., Acta Mariani Lucae Nini, 23 oct. 1442, f. 233v), et anno 1443 (Id. ibid., 29 maii 1443, f. 68v; cf. etiam sub 21 iunii eiusdem anni, f. 77r). — Anno 1450 Custodem Custodiae perusinae agebat (Id. ibid., 10 ian. 1450; cf. sub n. 43). An idem sit ac mag. *Ioannes* de Pontremulo, qui fuit Custos Pisanus saec. XV, Guardianus et Commissarius generalis Venetiis, et anno 1454 in Tuscia degisse videtur, incompertum habeo. — Cf. nn. 23, 43.

Fr. Ioannes Francisci de Perusio.

Die 27 maii 1418 patrium s. Francisci coenobium Guardianus moderabatur (*Arch. Notar. Perus.*, Liber insinuationum ser Gasparis Nicolai,

f. 183r). — Anno 1436 erat syndacus et procurator ac Custos fratrum s. Francisci de Perusio nec non rector, gubernator et administrator venerabilis domus s. Mariae, que vulgo dicitur *la Maestà di s. Gilio,* et hospitalis eiusdem (*Arch.* cit., Acta Mariani Lucae Nini, 20 novembris 1436, f. 288v). — Cf. nn. 7, 10.

Fr. LEONARDUS *vide* NARDUS.

Fr. LUCAS THOMAE DE FULGINEO.

« Fr. *Christophorus* q. Benedicti Tomasi de terra Gualdi, frater Ordinis b. Francisci nondum profexus in dicto Ordine », condidit testamentum, praesente, inter alios testes, « fr. *Luca* Tomaxi de Fulgineo, fratre Ordinis b. Francisci » (*Arch. Not. Perus.,* Acta Francisci Nicolai, 23 ian. 1439, f. 95r). — D. Brancha filia q. Bernardi de Bernardis de Perusio p. s. Petri, parochiae s. Blaxii et uxor olim Simonis Bartulutii, condidit testamentum nuncupativum in domo Alfani de Perusio, praesentibus « maistro *Gregorio* Mannutii de Asisio et maistro *Luca* Tome de Fulgineo et maistro *Baldasarre* de Fano et fr. *Batista* Lallis de Legonissa, fratribus conventualibus capituli, conventus, ecclesie S. Francisci de Perusio, porte s. Susanne » (*Arch. Notar. Perus.,* Acta ser Francisci Nicolai, 4 dec. 1439, f. 165v). — Anno 1440 institutus fuit Inquisitor haereticae pravitatis in Umbria (Wadding, *Annal.,* XI, 109). — Cicchus Nardi, alias Cuccarone, de villa Tennis, comitatus Fulginei testamentum condidit, adstantibus ven. mag. *Luca* Tome, alias Borsiani, de Fulgineo, mag. *Andrea* Petrutii de Trevio, Ordinis s. Francisci, testibus (*Arch. Notar. Fulginat,* Acta Gregorii Bartoli, 3 maii 1441, f. 28r). — Adfuit capitulo Clarissarum Montis Lucis habito Perusii die 19 novembris 1442 (Cf. n. 25) — Anno eodem recognovit rationes accepti et expensi monasterii s. Mariae de Caseo, dioecesis Spoletinae (*Archiv. Portiunculae,* Umbria Seraphica Mss., in fine). — P. *Lucas* anno 1444 *Angelum* Christophori excepit in Provincia s. Francisci moderanda, et calendis decembris eiusdem anni iterum accepti et expensi rationes monasterii de Caseo, quod supra memoravimus, recognovit (*Arch. Portiunculae* cit.). — Anno 1445 habuit Assisii Congregationem, cui Priores artium civitatis Perusii concesserunt 20 florenos (*Ann. Dec. 1445,* 23 iulii f. 80v). — Clarissae Vallisgloriae Hispelli anno 1445 inventarium descripserunt bonorum rerumque monasterii, consentiente P. *Luca* Borsiani, provinciae Administro (Cf. *Misc. Franc.,* XIV, 166, not. 2). — Abbatissa et Moniales monasterii s. Donati prope et extra muros Eugubinos, Ordinis s. Clarae, capitulariter congregatae in praesentia fr. *Lucae* de Fulgineo, Ordinis fratrum Minorum et s. Theologiae professoris ac provinciae Ducatus Spoletani provincialis Ministri ipsiusque expresso interveniente consensu, se monasterio s. Mariae de Palladio submiserunt, univerunt et incorporaverunt an. 1452 (Wadd., *Annal.,* XII, 555). — Colligimus ex Actis ser Iacobi Lucae, f. 135, P. *Lucam* hunc idibus maii 1452 iam mortem obiisse (*Arch. Not. Fulgin.*). — Cf. nn. 21, 25.

Fr. Nardus *seu* Leonardus Nicolutii de villa Insulae maioris.

Guardianum agebat in perusino s. Francisci coenobio, anno 1433 (*Arch. Not. Perus.*, Acta Petripauli ser Nuti, 25 sept. 1433, f. 49v, protoc. magn.) et anno 1434 (*Arch.* cit., Acta Perioannis Philippi, 24 maii 1434, f. 65r). — Fungebatur anno 1439 Custodis officio in eodem conventu (*Arch.* cit., Acta Francisci Nicolai, 10 oct. 1439, f. 145v); Guardiani, anno 1444 (*Arch.* cit., Acta Mariani Lucae Nini, 3 oct. 1444, f. 224v) et 1445 (Id. ibid., 2 apr. 1445, f. 26v). — Die 6 febr. 1450 *Nardus* una cum aliis Patribus coenobii s. Francisci elegit duos Procuratores (*Bibl. Comm. Perusii,* Arch. s. Francisci, fasc. 62) et est huius conventus Custos (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Mariani Lucae Nini, 23 iulii 1450, f. 149v); itemque anno 1463 (*Arch.* cit., Acta Angeli Antonii, 18 aug. 1463, f. 95). — Magistratus Perusinus die 16 sept. 1463 concessit « quinque corbes ordei fr. *Nardo* Guardiano s. Francisci de Perusio porte s. Susanne pro infermerio infermarie dicti conventus, causa faciendi aquam ordei pro infirmis » (*Ann. Dec. 1463,* f. 97r). — Cf. nn. 14, 18-9, 29-30, 34, 38, 43.

Fr. Nicolaus Cagnetti de Perusio.

Testamento Nicolai Gilii magistri Putii testis adfuit (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Colae Bartolini, 30 nov. 1398, f. 71r, Testamenta). — Anno 1409 coenobium s. Francisci perusinum Guardianus gubernat (*Arch.* cit., Acta Nicolai Crescii, 12 nov. 1409, f. 104v); itemque anno 1410 (*Bibl. Comm. Perus.*, Arch. s. Francisci, fasc. 58; Bartholomaeus Paulutii not., 13 februarii 1410). — Anno 1413 erat syndicus et procurator eiusdem conventus (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Gasparis Nicolai, 16 novembris 1413, f. 20r). — Cf. n. 10. — Vide etiam sub voce Nicolaus Ricolae.

Mag. Nicolaus Ricolae de Perusio.

Mense octobri 1382 obtinuit a Magistratu perusino centum florenos auri, Theologiae lauream adipiscendi causa (*Ann. Dec. 1382,* 25 et 28 octobris, f. 184v, 195v). — « Cum sacre Teologie magister disertissimus et eloquentissimus mag. *Nicolaus* Ricole tam solempnibus et fructuosis predicationibus erudiverit populum perusinum, qui venit laude preconis meritis et multis respettibus comendandus et etiam premiandus suis laboribus et mercede, ad hoc ut ferventius se prebeat futuris temporibus ad huiusmodi servitia operosum; igitur dd. Priores... mandaverunt et mandant conservatoribus monete comunis Perusii quatenus debeant dare et solvere dicto mag. *Nicolao* 22 florenos denariorum et 10 solidos » *etc.* (*Ann. Dec. 1399,* 3 aprilis, f. 40v). — D. Andrea uxor olim Arlotti de Michelottis de Perusio in testamento condito die 18 decembris 1399 reliquit suos fidei commissarios mag. *Nicolaum* Riccolae et fr. *Nicolaum* Cagnetti Ordinis s. Francisci (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Colae Bartolini, 1399, f. 77, Testamenta). — Idem fecit d. Mascia Ceccharelli uxor Ugolini d. Ioannis de Balionibus (*Arch.* cit., Acta Bartholomaei ser Ioan-

nis, 17 iunii 1400, f. 33r). — Bonifacius IX, per Bullam *Traditae tibi,* 4 decembris 1400 *Nicolaum* hunc Ministrum provinciae Umbriae instituit (*Bull. Franc.,* VII, 112). — Idem Pontifex per litteras *Sacrae Religionis* dat. Romae die 24 febr. 1402 concessit Ministro et Fratribus Ordinis Minorum provinciae s. Francisci facultatem recipiendi ab illustri et pio viro Christiano de Guelfutiis silvam Bonequietis, vulgo *Buonriposo,* iuxta villam s. Martini de Lugniano, in Tiferni Tiberini dioecesi sitam, ac duas domunculas, hortum et oratorium dirutum, ut coenobium conderent (Wadding, *Ann.,* IX, 257 et 469). — Anno 1402 sacras conciones habuit ad populum perusinum per ieiunium quadragenarium in cathedrali ecclesia s. Laurentii (*Ann. Dec. 1402,* f. 26r). — In litteris Bonifacii IX *Sacrae vestrae* dat. Romae 23 mart. 1403, fr. *Ioannes* a Stronconio asserit se esse Vicarium fr. *Nicolai* de Perusio, Ministri provinciae s. Francisci, supra certa loca sive eremitoria solitaria et devota praedicti Ordinis in provincia s. Francisci et Tusciae (Wadd., *Ann.,* IX, 487; cf. tamen *BF* VII, 164). — Magistratus perusinus die 24 apr. 1413 statuit: « Quod quicumque revelaret vel notificaret furtum vel robbariam impune commissam in ecclesia s. Francisci loci fratrum Minorum de Perusio in camera sive cella dicti magistri *Nicholay* Riccole Fratris dicti Ordinis, d. Potestati civitatis Perusii vel eius Vicario, habeat et habere debeat a tesaurario et a conservatoribus monete comunis Perusii et a camera regia perusina pro revelatione et notificatione predicta centum florenos auri » (*Ann. Dec. 1413,* f. 36r). — « Cum hoc sit quod d. Anna filia olim Laurentii Nicolay et uxor Contucioli Danutii de nobilibus de Ramazano civis perusini p. s. S.[.....], par. s. Severii, promiserit et convenerit nobili ac sapienti et iurisperito viro d. Francischo d. Ranerii de Coppolis de Perusio p. s. P. et par. s. Lucie in dotem, pro dote et nomine dotis d. Leonarde filie dictorum Contuctioli et d. Anne et uxoris d. Francisci, pro matrimonio contracto inter dictum d. Franciscum et dictam d. Leonardam, mille florenos auri, videlicet quingentos florenos auri de dicta summa ad petitionem et terminum dicti d. Francisci, et reliquos quingentos florenos auri in terminis declarandis per rev. sacre Theologie magistrum mag. *Nicolaum* Riccole de Perusio Ordinis fratrum Minorum s. Francisci de Perusio, prout de dicto contractu dixerunt dicte partes patere manu ser Calfutii Mencuntii de Perusio publici notarii; idcircho prefatus magister *Nicolaus,* auditis dictis partibus, et volens venire ad declarationem predictam secundum formam dicti contractus et ad instantiam dictarum partium presentium et petentium, dixit et declaravit hoc modo, videlicet quod dicti quingenti floreni auri solvantur et satisfactio fiat in hiis terminis et hoc modo » *etc.* (*Arch. Not. Perus.,* Acta Nelli Nicolutii, 1 februarii 1415; cf. etiam instrumentum membranaceum eiusdem notarii adservatum in archivo monasterii s. Luciae Fulginat.). — D. Gilia Nicolai Ugolini, uxor Bartholomaei Colae de Perusio, condidit testamentum, praesente rev. in sacra Theologia mag. *Nicolao* Ricolae de Perusio de Ordine Minorum b. Francisci (*Arch. Not. Perus.,* Acta Christophori Blasii, 28 augusti 1413, « Liber insinuationum » ser Gasparis Nicolai Perusini, f. 98v). — Cf. n. 19.

Fr. Petrus Bartoli de Perusio.

Anno 1435 erat Vicarius coenobii s. Francisci de porta s. Susannae (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Perioannis ser Philippi, 6 maii 1435, f. 59v). — Praepositi coenobii s. Francisci munus obibat die 7 februarii 1442 (Ib., Acta Mariani Lucae Nini, 1442, f. 224r); item die 27 februarii 1444 (*Bibl. Comm. Perus.*, Arch. s. Francisci, fasc. 62) et 14 martii eiusdem anni (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Mariani Lucae Nini, 1444, f. 174v). — Anno 1448 Vicarium huius conventus agebat (Id. ibid., 13 nov. 1448, f. 148r). — Cf. n. 19.

Fr. Petrus Herculani de castro Marsciani.

Anno 1420 erat « Custos capituli et conventus » fratrum Ordinis s. Francisci (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Perioannis ser Philippi, 23 iulii 1420, f. 48v). — Anno 1432 conventum s. Francisci perusinum Guardianus regebat (*Arch.* cit., Acta Mariani Lucae Nini, 27 iunii 1432, f. 169r). — Die 24 iulii 1437 erat « Custodus fratrum, Capituli et conventus ecclesie s. Francisci Ordinis fratrum Minorum de Perusio porte s. Subxanne » (*Bibl. Munic. Perus.*, Arch. s. Francisci, fasc. 61). — Sacristae ecclesiae s. Francisci munere fungebatur anno 1447 (*Arch.* cit., Acta Ludovici Christophori, 6 oct. 1447, f. 98r, Testamenta); itemque anno 1450). — Cf. nn. 10, 28, 32, 43.

Fr. Urbanus Nicolai de Perusio.

Mense sept. 1433 erat coenobii s. Francisci Custos (cf. n. 14) et testamento a d. Magia Donati condito 2 apr. 1438 testis adfuit (*Bibl. Comm. Perus.*, Arch. s. Francisci, fasc. 61). — Anno 1442 erat « Custodus » Fratrum, capituli et conventus ecclesiae s. Francisci Ordinis Minorum de Perusio nec non superstans deputatus super fabrica et reparatione dictae ecclesiae (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Mariani Lucae Nini, 24 aprilis 1442, f. 181r). — Die 28 mensis ianuarii 1444 (?) Custodem agebat sacri conventus Assisiensis (*Bibl. Comm. Perus.*, Arch. Montislucis, Liber accepti, sign. 106, f. 12v). — Anno 1455 Custodis munere fungebatur patrii coenobii s. Francisci (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Francisci Iacobi, 28 novembris 1455, f. 111v). — Priores artium Perusii florenos centum concesserunt fr. *Urbano* Nicolai Ordinis fratrum Minorum s. Francisci de Perusio et sotiis superstitibus fabricae capellae s. Bernardini p. s. S. pro muralio facciatae s. Bernardini et capellae ipsius, quod fit de marmore (*Ann. Dec. 1458,* 17 augusti, f. 70r). — Eodem anno erat Guardianus conventus s. Francisci perusini, rector ac procurator et syndicus Maiestatis s. Ægidii de Colle, comitatus Perusii (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Francisci Iacobi, 19 decembris 1458, f. 39v). — Fuit quoque Custos custodiae Perusinae (*Arch. Notar. Perus.*, Acta Angeli Antonii, 6 ianuarii 1463, f. 5r; cfr. etiam sub 18 augusti eiusdem anni, f. 95r). — Cf. nn. 10, 14, 18, 19, 37, 38, 43.

INDEX PERSONARUM

AD TRES ORDINES S. FRANCISCI SPECTANTIUM

Numerus ad documenta remittit — Ubi nulla Ordinis mentio fit, I Ordo intelligendus est.

Perusii. P. ANTONIUS FANTOZZI, O. F. M.

CODICOGRAPHIA

BULLARIUM PONTIFICIUM

QUOD EXSTAT

IN ARCHIVO SACRI CONVENTUS S. FRANCISCI ASSISIENSIS

(nunc apud publicam Bibliothecam Assisii).

(Continuatio) (*).

VOL. XIII [1].

Innocentii IV.

373. 1245, 16 augusti. — *Quod possint ministri apostatis dare licentiam ad alios ordines transeundi et etiam contra illos qui apostatas sine licentia detinebunt.*

Generali et provincialibus ministris ord. fratr. Min. « Paci et tranquillitati ». Dat. Lugduni XVII kal. sept., an. III.

XIII, 1; *mm. 220×240, sine chord. et sine plumb., in plica* Ia. Nar. = *BF I, 371; supra nr. 58.*

(*) Cf. AFH VIII, 592-617; X, 185-219.

(1) Ut elenchus Bullarii S. Conventus plenior evaderet atque plurima id genus documenta, quae in eodem Archivo sparsa et pene incomperta neque ulla nota distincta inter solutas chartas extabant, in unum colligerem, ad praecedentia duodecim volumina tria alia adieci, eorumque tabulam, antequam ad Appendicem deveniatur, hic subiicio, cum regestis Bullarum quae Instrumentorum voluminibus includuntur huic Seriei finem imponens. Nonnulla bis vel ter repetita invenientur; pauca quoque ad Franciscalium Ordinem non pertinentia (pertinent tamen ad huius Archivi fortunam); pleraque vero omnino nova et historiam sacri Conventus pene totam describentia. In his regestis conficiendis atque in Appendice instruenda magni mihi fuerunt consilii et auxilii Patres Collegii S. Bonaventurae ad Claras Aquas, quibus hic plurimas ex corde reddo gratias.

FRANCISCUS PENNACCHI.

Alexandri IV.

374. 1255, 21 octobris. — *Contra apostatas et quod apostatas excommunicent et eorum fautores.*

Archiepiscopis et episcopis... et aliis ecclesiarum prelatis. « Cum sicut ex parte ». Dat. Anagnie XII kal. nov., an. I.

XIII, 2; *ex(emplum) auth. mm. 285×300, cum sigillo e taeniola pendenti.* Mag. Hugolinus, Lucanus canonicus, Sedis apostolice capellanus ac ipsius Camere causarum generalis auditor, *ad instantiam* fr. Mathei de Clavario Ord. Fratrum Min. lectoris auctoritatem *interposuit.* Actum Rome, pp. magistris Thomasio de Montegranario notario et Iacobo loci eiusdem procuratore in Curia romana, anno D. MCCLXXXVII, die iovis VI non. octobr., ind. I, apostolica Sede vacante post mortem felicis recordationis d. Honorii pape quarti. Berardus Pisanus de Aquila not. = *Ep., p. 262.*

375. 1261, 21 mart. — *Quod fratres in festis S. Francisci, S. Antonii, S. Clare et vigiliis eorum et octo diebus sequentibus possint cantare officium, excommunicatis exclusis, tempore interdicti.*

Generali et provincialibus ministris ac custodibus, gardianis et fratribus universis ord. fr. Min. « Pro reverentia b. Francisci ». Dat. Laterani XII kal. aprilis, an. VII.

XIII, 3; *ex. auth. mm. 140×310, taeniola cum fragment. sigilli.* Henricus Hostiensis et Velletren. episc. in vere translationis testimonium *suo* sigillo pendenti paginam *fecit* sigillari. Dat. Viterbii XII kal. sept. an. D. MCCLXX, Sede apostolica vacante. = *BF II, 417.*

Innocentii V.

376. 1276, 7 febr. — *De restitutione thesauri.*

[Custodi, guardiano et fratribus mi]noribus de Assisio ad rerum nostrarum [custodiam deputatis]. [« Discretioni vestre »]. [Dat. Viterb]ii VII idus februarii [pont. nostri] anno primo.

XIII, 4; *fragmentum originalis mm. 274 (altitudo originaria) × 112 (latitudo fragmentaria, exhibens finem linearum et marginem a dextris legentis) sine chord. et sine plumb. = BF III, 243, ex hoc Archivo.*

Nicolai IV.

377. 1290, 5 ian. — *Auctoritas data ministro S. Francisci de predicatione Crucis per se et alios in subsidium Terre Sancte et de indulgentia eorumdem.*

Ministro fratrum Min. provintie S. Francisci. « Necessitates miserabilis Terre Sancte multiplices ». Dat. Rome apud S. Mariam Maiorem nonis ian., an. II.

XIII, 5; *ex. auth. mm. 370×470, chord. ser. sine sigillo. = BF IV, 127; cf. Append.*

Sixti IV.

378. 1471, 15 dec. — *Transumptum de subiectione tertii Ordinis.*

Zanetto de Utino generali et provincialibus ministris ordinis fr. Minorum. « Romani Pontificis providentia ». Dat. Rome apud S. Petrum anno inc. D. 1471, XVIII kal. ianuarii, a.° I.

XIII, 6; *ex. auth. mm. 390×565, cum chord. can. et sigillo.* Iohannes Aloysius de Tuscanis utriusque iuris doctor ss. d. Pape capellanus

nec non curie causarum Camere apostolice generalis auditor ad instantiam r. p. d. Francisci Sansonis de Senis s. Theologie magistri et tocius ordinis fratrum Min. generalis exemplari *mandavit et sigillum apposuit.* Rome sub anno 1477, ind. x, die vero prima iulii, pont. Sixti quarti an. sexto, pp. Cincio de Viterbio et Vasconte de Vulterris dicte curie causarum Camere apost. notariis. Bartholomeus q. Betti de Piscia clericus Lucen. dioc. not. *In dorso* Die xiv iulii 1480 magister Franciscus minister dedit prout in libro. = *Wadd., Annales, Reg. Pontif. ad annum, XIII, 567.*

Pauli III.

379. 1541, 21 ian. — * *Erectio capellae, confraternitatis et hospitalis apud castrum Palatii comitatus Assisii.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Apostolice sedis circumspecta benignitas ». Datum Rome apud S. Petrum anno incarn. D. 1540, xii kal. februarii, an. vii.

XIII, 7; *mm. 465×605, sine chord. et sine plumb, in plica* N. Richardus. = *Cf. Append.*

Clementis VIII.

380. 1604, 7 decembris. — * *De confraternitatibus aggregandis.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Quaecumque a Sede apostolica ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 7 dec. 1604, an xiii.

XIII, 8; *cf. nr. sequentem.* = *Bull. Roman., ed. Taurinensis, vol. XI, p. 138.*

Pauli V.

381. 1607, 5 iulii. — * *Indulgentiae concessae Archiconfraternitati conceptionis b. Mariae in ecclesia S. Laurentii in Damaso de Urbe institutae.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Cum certas Archiconfraternitati ». Dat. Romae apud S. Marcum sub annulo Piscatoris, die 5 iulii 1607, an. iii.

XIII, 8: *ex. perg. typis edit. et auth. mm. 590×540.* Romae, ex typ. rev. Camerae apostolicae mdc[viii *manuscriptum*]. Ascanius Richettus roman. not. (*manuscr.*). = *Cf. Append.*

382. 1613, 31 ian. — *Indulgentia plenaria in ecclesia Rivitorti.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die ultima ianuarii 1613, an. viii.

XIII, 9; *mm. 140×390, sine sig., ad calcem* S. Cobellutius. = *Cf. Append.*

Urbani VIII.

383. 1628, 10 iunii. — *Indulgentia pro ecclesia S. Ioannis Bapt. ord. Min. Conventualium S. Francisci prope Assisium.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 10 iunii 1628, an. v.

XIII, 10; *mm. 155×410, adest sigillum, ad calcem* M. A. Maraldus. = *Cf. Append.*

384. 1631, 15 febr. — * *Indulgentia plenaria pro capella S. Georgii in claustro monasterii S. Clarae Assisien.*

Abbatissae et monialibus S. Clarae Assisien. « Ad augendam ». Datum Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 15 februarii 1631, an. VIII.

XIII, 11; *mm. 175×415, sine sigillo, ad calcem* M. A. Maraldus. = *Cf. Append.*

385. 1631, 6 sept. — * *Indulgentia pro ecclesia S. Francisci Assisien. in festo S. Ursulae.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 6 sept. 1631, ann. IX.

XIII, 12; *mm. 144×410, sine sig., ad calcem* M. A. Maraldus. - Publicetur iuxta formam etc. Gab. Cinfredus (?) Vic. glis. Antonius Palleonus canc.... = *Cf. Append.*

386. 1632, 28 iunii. — *Proibizione di non estrarre cose dalla forestaria, sotto scomunica.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Conservationi et manutentioni ». Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 28 iunii 1632, an. IX.

XIII, 13; *mm. 245×445, sine sigillo, ad calcem* M. A. Maraldus. = *Cf. Append.*

387. 1636, 1 octobr. — * *Institutio coadiutoris in quodam canonicatu Assisien.*

Vicario episc. Assisien. « Salvatoris nostri vices ». Dat. Rome apud S. Mariam maiorem, anno 1636 kalendis octobris, an. XIV.

XIII, 14; *mm. 720×850, can. et plumb., in plica* I. Odan. = *Cf. Append.*

388. 1639, 3 nov. — * *Indulgentia pro confraternitate SSmi Stellarii Immaculatae Conceptionis erecta apud ecclesiam S. Francisci Assis.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Cum sicut accepimus ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 3 novembris 1639, an. XVII.

XIII, 15; *mm. 320×445, sine sigillo, ad calcem* M. A. Maraldus - Publicetur: Patriarcha episcopus Assisien. = *Cf. Append.*

389. 1640, 9 ian. — * *Indulgentia plenaria pro confraternitate S. Antonii Patavini constituta in ecclesia S. Francisci de Gualdo.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Cum sicut accepimus ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 9 ianuarii 1640, an. XVII.

XIII, 16; *mm. 320×450, deest sigillum, in calce* M. A. Maraldus. = *Cf. Append.*

Innocentii X.

390. 1546, 12 dec. — *Proibisce che i beni dell' infermeria di [S. Francesco] si applichino ad altr' uso fuori degl' infermi.*

Ad futuram rei memoriam. « Cum sicut dilectus ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 12 dec. 1646, an. III.

XIII, 17; *mm. 310×450, sine sig., in calce* M. A. Maraldus. = *Cf. Append.*

Clementis IX.

391. 1667, 7 oct. — *Proibizione di estrarre e trasportare altrove le robe della Basilica.*

Ad futuram rei memoriam. « Conservationi et manutentioni ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 7 octobris 1667, an. I.

XIII, 18; *mm. 205×411, sine sig., ad calcem* I. G. Slusius. = *Cf. Append.*

392. 1669, 6 aug. — *Facoltà di far pernottare nell' infermeria nel santo Perdono e nella festa del S. Padre.*

Ad futuram rei memoriam. « Exponi nobis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 6 aug. 1669, an. III.

XIII, 19; *mm. 228×420, sine sig., ad calcem* I. G. Slusius. = *Cf. Append.*

Clementis X.

393. 1672, 16 martii. — * *Indulget ut a laicali statu ad clericalem transire possit.*

Ioanni Antonio Oddi a Tudertio, laico seu converso ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 16 martii 1672, an. II.

XIII, 20; *mm. 430×240, sine sig., in calce* I. G. Slusius. = *Cf. Append.*

Innocentii XI.

394. 1684, 28 sept. — * *Ne opera musicalia ad ecclesiam S. Francisci Assis. assignata distrahi possint.*

Ad futuram rei memoriam. « Exponi nobis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 28 sept. 1684, an. VIII.

XIII, 21; *mm. 300×390, sine sig., ad calcem* I. G. Slusius. = *Cf. Append.*

Innocentii XII.

395. 1699, 11 martii. — *Tres Poenitentiarii concessi pro sacra Basilica Assisien.*

Ad futuram rei memoriam. « Ex incumbenti nobis ». Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 11 martii 1699, an. VIII.

XIII, 22; *mm. 270×390, sine sig., in calce* I. F. card. Albanus. = *Cf. Append. sub n. 371.*

Clementes XI.

396. 1704, 13 feb. — * *Contra detentores bonorum Franciscae Nuti mulieris Assisiensis.*

Assisien., Fulginaten. et Perusin. episcopis sive eorum vicariis in spiritualibus generalibus. « Significavit nobis ». Datum Rome ap. S. Petrum anno inc. D. 1703, idibus februarii, an. IV.

XIII, 23; *mm. 230×335, can. et plumb., in plica* N. Mericotius (?). = *Cf. Append.*

397. 1706, 6 nov. — * *Dispensat ei defectum aetatis pro sacerdotio.*

Francisco Mariae Benedetti fratrum ordinis Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum expresse professo. « Religionis zelus ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 6 nov. 1706, an. VI.

XIII, 24; *mm. 246×380, sine sigillo, in plica* F. Oliverius, *in dorso* Exibitum et registratum fuit in cancellaria episcopali Nuceriae *etc.* hac die 18 dec. 1706. Cam. Troilus canc. ep. = *Cf. Append.*

398. 1709, 28 nov. — * *Indulgentia plenaria in festo Immaculatae Conceptionis apud ecclesiam S. Francisci Ass.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 28 nov. 1709, an. IX.

XIII, 25; *mm. 132×415, sine sig., in calce* F. Oliverius. = *Cf. Append.*

399. 1716, 8 iulii. — * *Indulgentia plenaria pro ecclesia S. Margaritae a fratribus ord. Min Convent. Assis. dependente.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 8 iulii 1716, an. XVI.

XIII, 26; *mm. 130×420, sine sig., in calce* F. card. Oliverius. = *Cf. Append.*

400. 1716, 14 aug. — * *Ut post sex menses novitiatus dumtaxat, professionem emittere possit.*

Caietano Michaeli Mammoletti novitio ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 14 aug. 1716, an. XVI.

XIII, 27; *mm. 220×420, cum sigillo, ad calcem* F. card. Oliverius. = *Cf. Append.*

401. 1716, 10 oct. — * *Ut supra n. 400.*

Ioanni Norberto Palmerini novitio ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus »... in vigesimo sexto tuae aetatis anno... Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 10 oct. 1716, an. XVI.

XIII, 28; *mm. 235×380, cum sigillo, in calce* F. card. Oliverius. = *Simili tenore ac sub nr. 400.*

Innocentii XIII.

402. 1723, 25 iunii – * *Ut supra n. 400.*

Francisco Antonio Beltramini novitio ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus »... in vigesimo octavo tuae aetatis anno... Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 25 iunii 1723, an. III.

XIII, 29; *mm. 195×390, cum sigillo, ad calcem* F. card. Oliverius.

Benedicti XIII.

403 1724, 23 iunii. — * *Ut supra n. 400.*

Sancti Magni novitio ord. fr. Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus »... in vigesimo quinto vel circiter tuae

aetatis anno... Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, 23 iunii 1724, an. I.

XIII, 30; *mm. 200×410, cum sigillo, ad calcem* F. card. Oliverius.

404. 1725, 21 iunii. — *Indulgenza a S. Francesco per il 2 d' agosto 1725, non ostante il Giubbileo.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die 21 iunii 1725, an. II.

XIII, 31; *mm. 200×415, sine sigillo, ad calcem* F. card. Oliverius. = *Cf. Append.*

405. 1725, 15 sept. — * *Indulgentia plenaria pro festo S. Francisci apud ecclesiam S. Francisci Assis.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 15 sept. 1725, an. II.

XIII, 32; *mm. 200×410, sine sig., in calce* F. card. Oliverius. = *Cf. Append.*

Clementis XII.

406. 1730, 11 nov. — * *Ut supra n. 400.*

Bernardino Facheri novitio ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus »... in trigesimo tuae aetatis anno... Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 11 nov. 1730, an. I.

XIII, 33; *mm. 247×407, pars sigilli, in calce* F. card. Oliverius.

407. 1736, 23 iunii. — * *Ut supra n. 400.*

Felici Amadio novitio laico seu converso ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus »... vigesimum primum tuae aetatis annum excedis et habitum per fratres laicos seu conversos ordinis... Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 23 iunii 1736, an. VI.

XIII, 34; *mm. 180×430, sine sigillo, in calce* F. card. Oliverius.

408. 1736, 12 sept. — * *Ut supra n. 397.*

Ubaldo Antonio Tebaldi ord. fr. Min. S. Francisci Conv. nuncupatorum professori. « Religionis zelus ». Datum Rome ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 12 sept. 1736, an. VII.

XIII, 35; *mm. 190×432, cum sigillo, in calce* Oliverius. = *Vide eumdem tenorem in Appendice sub nr. 397.*

409. 1737, 23 aug. — * *Ut supra n. 400.*

Dominico Piergentili novitio laico seu converso ord. fr. Min. S. Francisci conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus »... vigesimum septimum tuae aetatis annum excedis... Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 23 augusti 1737, an. VIII.

XIII, 36; *mm. 190×430, cum sigillo, in calce* F. card. Oliverius.

410. 1737, 11 sept. — * *Ut supra n. 400.*

Ioanni Angelo Sarti novitio laico seu converso ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus »... in quadrage-

simo circiter tuae aetatis anno... Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 11 sept. 1737, an. VIII.

XIII, 37; *mm. 190×435, sine sigillo, in calce* F. card. Oliverius.

411. 1737, 23 dec. — * *Ut supra n. 400.*

Antonio Mariae Iosepho Santi novitio ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum. « Religionis zelus »... in trigesimo octavo tuae aetatis anno... Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 23 dec. 1737, an. VIII.

XIII, 38; *mm. 197×430, cum sigillo, in calce* F. card. Oliverius.

Benedicti XIV.

412. 1752, 20 nov. — * *Ut infirmaria ad hospitium pro forensibus certis circumstantiis, occasione magni concursus, adhiberi possit.*

Ad futuram rei memoriam « Alias pro parte ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem, sub annulo Piscatoris, die 20 nov. 1752, an. XIII.

XIII, 39; *mm. 390×520, cum parte sigilli, in calce* D. card. Passioneus. = *Cf. Append.*

413. 1753, 14 dec. — *Benefizio ecclesiastico pel M.° Cennini Fiorentino, già provinciale della Marca.*

Francisco Cennini clerico Florentin. seu alterius civitatis vel dioecesis. « Vitae et morum honestas ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem, anno incarnationis D. 1753, XIX kal. ianuarii, a. XIV.

XIII, 40; *mm. 315×395, ser. et plumb., in plica* Ursinus - Altieri - Bitorti. = *Cf. Append.*

414. 1757, 7 febr. — * *Eum Ministrum provinciae S. Francisci constituit.*

Ioanni Victorio de Sonnaz ord. fr. Min. S. Francisci Conventualium nuncupatorum professori in sacra theologia magistro. « Religionis zelus ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris 7 febr. 1757, an. XVII.

XIII, 41; *mm. 305×456, sine sigillo, in calce* Pro d. card. Passioneo Ioannes Glorius substitutus. = *Cf. Append.*

Clementis XIII.

415. 1764, 19 ian. — * *Conventum S. Francisci Ass. ab Umbriae provincia separat.*

Ad futuram rei memoriam. « Suprema apostolicae charitatis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 19 ian. 1764, an. VI.

XIII, 42; *mm. 665×830, cum sigillo in plica* N. card. Antonellus. = *Cf. Append.*

Clementis XIV.

416. 1769, 16 dec. — * *Beneficii collatio.*

Pio Ioanni Laurenti rectori sine cura ecclesiae seu capellae S. Ioannis Bapt. loci communis de Battedizzo Bononien. dioec. aut in ea seu

alia loci huiusmodi ecclesia presbytero perpetuo beneficiato. « Vitae ac morum honestas ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem anno inc. D. 1769, XVII kal. ian., an. I.

XIII, 43; *ex. membr. auth.; cf. sub nr. sequenti.* = *Cf. Append.*

417. 1769, 16 dec. — * *Ut Ioannem Laurenti in possessionem inducat beneficii.*

Mag. Francisco Mariae Morelli in utraque Signatura nostra referendario et antiquiori canonico ecclesiae Bononien. ac Vicario archiep. Bonon. in spiritualibus generali. « Hodie dilecto filio ». Dat. (*ut supra*).

XIII, 43; *ex. membr. auth. mm. 710×460, cum chordula sine sigillo.* Sanctes Coralupi I. U. D. protonotarius apost. card. Vincentii Malvezzi Bonon. archiep. eiusque curiae archiep. in spiritualibus et temporalibus vicarius generalis, abbatibus, praepositis, decanis, parochialium ecclesiarum rectoribus *etc. includens binas litteras apost. mandat ut ipsum Pium Ioannem Laurenti, si requisiti ab eo, in possessionem beneficii inducant.* Datum Bononiae in palatio archiepiscopali anno a nativ. 1770, die 6 martii. - Die 26 martii 1770. A. R. D. Gaspar Canè, procurator rmi d. can. et doctoris Pii Ioannis Laurenti, *immissus pro eo fuit in possessionem beneficii mediante A. R. D. Caesare Ghini paroco eccl. parochialis S. Martini de Battiditio.* Blasius Ioseph Maria Bavosi not. = *Cf. Append.*

418. 1771, 11 sept. — * *Festum dedicationis eccl. S. Francisci Ass. ad omnes ordines S. Francisci extendit.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Assisiensem fratrum Minorum Conv. ecclesiam ». Datum Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 11 sept. 1771, an. III.

XIII, 44; *mm. 315×505, sine sigillo, in calce* A. card. Nigronus. = *Cf. Append.*

Pii VI.

419. 1786, 4 aug. — * *Privilegium altaris privilegiati concessum ecclesiae S. Mariae de Rocchicciola ord. fr. Min. Conventualium Assisien. dioec.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Omnium saluti ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 4 aug. 1786, an. XII.

XIII, 45; *mm. 210×420, cum sigillo, in calce* B. Mariscottus pro-secretarius. = *Cf. Append.*

420. 1796, 26 febr. — * *Eum patrem S. Conventus Assis. facit.*

Bonaventurae Leoni presbytero ord. Min. S. Francisci Conv. nuncupatorum professori. « Exponi nobis ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub annulo Piscatoris, die 26 febr. 1796, an. XXII.

XIII, 46; *mm. 265×420, sine sigillo, ad calcem* R. card. Braschius de Honestis. = *Cf. Append.*

Pii VII.

421. 1818, 16 ian. — * *Indulgentia plenaria pro ecclesia parochiali S. Ioannis Bapt. castri Podii Superioris, Ass. dioec., ab ecclesia Assis. S. Francisci dependentis.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 16 ian. 1818, an. XVIII.

XIII, 47; *mm. 140×420, sine sigillo, in calce* H. card. Consalvus. = *Cf. Append.*

422. 1818, 16 ian. — * *Aliae indulgentiae pro eadem ecclesia.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. (*ut supra*).

XIII, 48; *mm. 140×420, cum sigillo, in calce* H. card. Consalvus. = *Cf. Append.*

423. 1818, 16 ian. — * *Aliae indulgentiae pro eadem ecclesia.*

Ad futuram rei memoriam. « Cum sicut accepimus ». Dat. (*ut supra*).

XIII, 49; *mm. 140×420, sine sigillo, in calce* H. card. Consalvus. = *Cf. Append.*

Vol. XIV.

Gregorii IX.

424. 1228, 29 apr. — *Indulgentias concedit personis quae pro construendo novo aedificio ad recondendum corpus S. Francisci eleemosynas largirentur.*

[Christi fidelibus]. « Recolentes qualiter ». Dat. Romae (*lege* Reate) III kal. maii, an. II.

XIV, 32; *ex(emplum) chart. typ. ed.; cf. sub nr. 471. = Cf. supra sub nr. 7.*

425. 1228, 22 oct. — *Declarat exemptam et Sedi apost. dumtaxat subiectam ecclesiam constructam pro recondendo corpore S. Francisci.*

Ministro generali et fratribus ord. Min. « Recolentes qualiter ». Dat. Reate XI kal. nov., an. II.

XIV, 32; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 471. = BF I, 46.*

426. 1230, 22 apr. — *Declarat exemptam dictam ecclesiam, ac religionis compellat caput et matrem.*

Ministro ord. fr. Min. eiusque fratribus morantibus apud ecclesiam b. Francisci in loco qui dicitur Collis Paradisi tam praesentibus quam futuris in perpetuum. « Is qui Ecclesiam suam ». Dat. Laterani per manum Martini s. r. Eccl. vicecancellarii X kal. maii an. 1230, pont. Gregorii IX an. IV.

XIV, 32; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 471. = Cf. Append. sub nr. 11.*

Innocentii IV.

427. 1246, 13 ian. — *De potestate ministrorum faciendi inquisitores et removendi.*

Generali, provincialibus ministris et ceteris fratribus ord. fr. Min. « Odore suavi ». Dat. Lugduni idibus ian., an. III.

XIV, 3; *ex. chart. auth. ms.; cf. sub nr. 435. = Cf. supra nr. 52.*

428. 1253, 16 iul. — *Facoltà al convento e chiesa di S. Francesco d'Assisi di avere arredi sacri preziosi, e proibizione di alienarli senza permissione.*

Fratribus Min. ecclesiae b. Francisci de Assisio. « Dignum existimamus ». Dat. Assisii XVII kal. aug., an. XI.

XIV, 1; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, mm. 280×198. = Cf. supra sub nr. 91.*

Alexandri IV.

429. 1258, 22 nov. — * *Ut Inquisitores haer. prav. auxilio assistant.*

Episcopis... et aliis ecclesiarum praelatis et rectoribus nec non et universo clero tam religiosis... quam saecularibus in Marchia Tarvisina extra Lombardiam constitutis. « Exortis in agro fidei ». ... dilecto filio ministro provinciali eiusdem Ordinis in administratione Marchiae Tarvisinae extra Lombardiam mandavit... Dat. Anagniae X kal. dec., an. IV.

XIV, 2; *ex. chart. auth. ms.; cf. nr. 433. = BF II, 312, sed sub diversis directione et dato; cf. supra sub nr. 150.*

430. 1260, 11 dec. — *De hiis qui recidiviant in heresim abiuratam.*

Fratri... ord. fr. Min. inquisitori her. prav. in Marchia Tervisina. « Super eo quod scriptum legitur ». Dat. Laterani III id. dec., an. VI.

XIV, 3; *ex. chart. auth. ms.; cf. infra nr. 435. = BF II, 308, sub diversis directione et dato; cf. supra nr. 147.*

431. 1260, 11 dec. — *De exactione penarum.*

Fratribus de ord. Min. inquisitoribus her. prav. in administratione Marchie Tarvisine extra Lombardiam. « Ad audientiam nostram ». ... de administratione Marchie Tarvisine notati... Dat. Laterani III id. dec., an. VI.

XIV, 3; *ex. chart. auth. ms.; cf. sub nr. 435. = BF II, 381, sub diversis directione et dato: cf. supra nr. 152.*

432. 1260, 13 dec. — *De executione sententiarum contra hereticos.*

Fratribus de ord. Min. inquisitoribus her. prav. in provincia Marchie Tarvisine. « Ad audientiam ». ... civitatum provincie Marchie Tarvisine, in qua... Dat Laterani idibus dec., an. VI.

XIV, 3; *ex. chart. auth. ms.; cf. nr. 435. = BF II, 380, sub diversis directione et dato; cf. supra nr. 151.*

Urbani IV.

433. 1262, 19 mart. — * *Ut officium sibi commissum efficaciter prosequantur.*

Fratribus ord. Min. inquisitoribus haer. prav. in administratione Marchiae Tarvisinae deputatis auctoritate apostolica et in posterum deputandis. « Licet ex omnibus mundi partibus ». ... contra haereticos in Veneciis Marchiae Tarvisinae, nec non Foroiulien., Tridentin., Feltrinen. et Bellunen., Concordien., Civitatis novae, Torcellan., Capsulen., Clugien., Ceneten. et Adrien. civitatibus... Dat. Viterbii XII kal. aprilis, an. I.

XIV, 2; *ex. exempli chart. auth. ms., ff. 6, mm. 320×213.* D. Blaxius de Novello de Ferraria decr. doctor episcopus olim Adrien. et in

praesentiarum locumtenens d. Titi de Novello de Ferraria decret. et s. Theologiae doctoris, episcopi Adriensis, ad instanciam fr. Bartholomaei de Rhodigio ord. fr. Min. guardiani conventus fratrum S. Francisci de Rhodigio procuratoris fr. Iacobi de Bonacursiis de Rhodigio s. Theologiae doctoris et in praesentiarum inquisitoris in provincia Marchiae Trivisinae *auctoritatem interposuit,* Rhodigii in episcopali pallatio sub anno a nat. 1468, ind. I, die 21 maii, pp. decr. doctore d. Iusto de Baldinis de Lenonana *(?)* habit. Rhodigii et ser Iacobo Patela not. filio ser Bartholomaei de Rhodigio tt., Ioannes Bonacursius f. ser Paganini de Bonacursiis, Laurentius Carrasius f. ser Antonii Carrasii et Facius q. ser Pauli de Moretis de Adria, Rhodigienses notarii. - Ludovicus Gratianus not. Patavinus et episcopatus Paduae scriba *ex authentico in membranis transumptum authenticavit* die 16 sept. 1578. *Bullae hoc ordine sunt transcriptae: f. 1r-3v, Bulla de qua sermo; f. 3v-4r, nr. 429; f. 6 vacuum. = Supplementum ad BF, edit. a P. Annib. de Latera O. F. M., Romae 1780, p. 156, sub diversis directione et dato.*

434. 1262, 1 iun. — * *Ut quamdam domum monasterio de Panso Ord. S. Clarae pertinentem liberam dimittant.*

Potestati et communi Assisinat. « A vestra sollicite ». Datum Viterbii kalendis iunii, an. I.

XIV, 6; *ex. chart. auth. ms.; cf. infra sub nr. 440. = BF II, 447.*

435. 1262, 14 nov. — * *Ut in officio eis commisso diligenter et sine impedimento procedant.*

Fratribus ord. Min. inquisitoribus her. prav. in administratione Marchie Tervisine deputatis auctoritate apostolica et in posterum deputandis. « Cupientes ut negotium ». Dat. apud Urbem veterem XVIII kal. dec., an. II.

XIV, 3; *ex. chart. auth. ms. saec. XVI, ff. 2, mm. 310×210.* Petrus Parthenius q. d. Andree publicus apostolica, imperiali ac Veneta auctoritatibus notarius antescripta quinque exempla *ex authenticis transcripsit hoc ordine: nrr. 435, 427, 431, 432, 430. = Cf. Append.*

Clementis IV.

436. 1266, 15 apr. — *Statuit ecclesiam S. Francisci caput totius Ord. Fr. Min. nulli nisi romano Pontifici esse subiectam.*

Ministro ord. fr. Min. et caeteris fratribus morantibus apud ecclesiam b. Francisci in loco qui dicitur Collis Paradisi tam praesentibus quam futuris in perpetuum. « Is qui Ecclesiam suam nova semper prole foecundat ». Dat. Perusii per manum magistri Michaelis s. r. E. vicecancellarii XVII kal. maii, indict. IX, incarnationis D. a. MCCLXVI, pont. vero d. Clementis pp. IV a. II.

XIV, 4; *ex. chart. typis editum, mm. 430×320. Post Bullae textum* Originale servatur in Archivio sacri Conventus Assisien. eiusdem Ordinis Caput et Mater *(sic)*. - Fulginiae, apud Caietanum Zenobium impress. episc. S. Officii et publicum, 1690. — XIV, 32; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 471. = Cf. supra nr. 180.*

Nicolai IV.

437. 1288, 14 maii. — *Confirmat et corroborat privilegia ecclesiae S. Francisci Assisien. concessa.*

[Ministro provincie ac custodi S. Francisci et fratribus ord. fr. Min. de Asisio]. « Praeclara gloriosissimi confessoris b. Francisci merita ». Dat. Reate II idus maii, a. I.

XIV, 32; *ex. chart. typ. ed.; cf. infra sub nr. 471. = Cf. nr. 221.*

Ioannis XXII.

438. 1318, 2 maii. — * *Ut Clarissis de Panso de Assisio licentiam concedat permutandi locum suum.*

Episcopo Perusino. « Officii nostri debitum ». Dat. Avenione VI non. maii, an. II.

XIV, 6; *ex. chart. auth. ms.; cf. sub nr. 440. = BF V, 152.*

Gregorii XI.

439. 1372, 6 iul. — *Pro die S. Marie Angelorum. Privilegium de non permittendo vendere mercimonias in ecclesia S. Francisci; et hoc pertinet ad ministrum et custodem ac guardianum S. Francisci.*

Ministro provinciae S. Francisci et custodi ac guardiano Assisii ord. fr. Min. « Ad nostrum displicenter pervenit auditum ». Dat. Avinione IV nonas iulii, anno II.

XIV, 5; *ex. chart. auth. ms., ff. 2 (f. 2rv vacuum), mm. 268×193.* Quam quidem copiam ego ex proprio originali asservato in Archivio s. Conventus huius civ. in quodam libro ligato intitulato « Bullae ab anno 1296 usque ad an. 1378 » extraxi *etc.* Assisii die 1 iulii 1753. Antonius Polieci not. civ. Assisii. = *Cf. supra nr. 265.*

Martini V.

440. 1425, 29 ian. — * *Ut unionem iam factam monasteriorum S. Nicolai de Horto extra muros Assisinat. et S. Angeli de Panso Assisinat. Ord. S. Clarae confirmet.*

Antonio episcopo Portuensi in civitate nostra Perusina et nonnullis aliis partibus apostolicae Sedis legato. « Humilibus supplicum votis ». Dat. Romae apud sanctos Apostolos IV kal. febr., an. VIII.

XIV, 6; *ex. exempli chart. auth. ms., ff. 4, mm. 275×197.* Tres suprascriptas Bullas cum litteris executivis Antonii card. et episc. Portuensis ex antiquis copiis in conv. SS. XII Apostolorum Romae existentibus fideliter extraxi. Romae 5 aug. 1753. Fr. Ubaldus Tebaldi de Assisio. - Suprascriptas copias cum authenticis concordare testor ego infrascriptus, qui ad omnem fidem praesentes subscripsi et sigillo Ordinis de licentia revmi p. Ministri generalis Io. Baptistae Constantii de Assisio communivi. Dat. Romae 20 aug. 1753. Fr. Io. Paulus Iacopini a Volaterris secretarius Ordinis, Assistens generalis ac Provincialis Angliae manu propria. *Sequitur parvum* Sig. Ministri generalis Ordinis Minor. Conventualium *cera impressum. Bulla sub nr. 434 continetur f. 1r; altera sub nr. 438, f. 1rv; tertia sub nr. 440, f. 1v-2v.; litterae executionis, f. 2v-3v. Sequitur authenticatio; f. 4 vacuum. = BF VII, 621: cf. Append.*

441. 1451, 16 ian. — *Declarat pensiones esse exigendas ex apothecis tempore nundinarum construendis a mercatoribus in plateis ecclesiae S. Francisci de Assisio illasque pensiones in ipsius ecclesiae reaptationem esse erogandas.*

[Episcopo Assisinat.]. « Piis supplicum votis ». Dat. Romae apud S. Petrum an. incarn. D. 1450, XVII kal. februarii, a. IV.

XIV, 32; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub. nr. 471.* = *Cf. nr. 291.*

Nicolai V.

442. 1452, ... dec. — *Constitutio praecipiens eleemosynas pecuniarum totaliter et cerae medietatem perventarum in ecclesia S. Mariae Angelorum deberi fratribus Conventualibus.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Exposcit dilectorum ». Dat. Romae apud S. Petrum anno inc. D. millesimo quadringentesimo quin[quagesimo secundo ...] kal. ianuarii, an. VI.

XIV, 7; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVI, ff. 2, mm. 295×217; f. 1v-2 vacua; charta in plicaturis lacerata et manca cum textus iactura.* = *Cf. Append.*

Callixti III.

443. 1457, 13 sept. — *Quod oblationes facte ecclesie S. Marie de Portiuncula applicari debeant ecclesie S. Francisci de Assisio.*

Ad futuram rei memoriam. « Decet et convenit ». Dat. Rome apud S. Petrum anno 1457, idibus sept., an. III.

XIV, 8; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVI, ff. 2, mm. 280×205; f. 2 vacuum.* = *Cf. nr. 298.*

Pii II.

444. 1463, 13 iun. — *Super celebratione nundinarum die prima augusti et sequenti in favorem illustrissimae civ. Assisii.*

Desunt directio et initium. Datum Romae ap. S. Petrum an. 1463, idibus iunii, an. V.

XIV, 32; *ex. chart. typis ed.; cf. sub nr. 471.* Quam quidem copiam *etc.* ego Angelita Scaramuccia publicus not. et ad praesens huius ill. civ. Assisii secretarius prioralis, prout iacet ex proprio originali in hac secretaria existen. fideliter extraxi *etc.* die 17 ianuarii 1721. = *Cf. Append.*

Sixti IV.

445. 1471, 12 nov. — *Facultas Custodi et Patribus Assisii vendendi bona etiam immobilia pro restauratione edificii etc.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Ad ordinem ». Dat. Romae apud S. Petrum 1571 pridie idus nov., an. I.

XIV, 9a; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, mm. 410×275.* — XIV, 9b; *ex. chart. typ. ed., mm. 450×334.* Romae, ex typogr. rev. Camerae apost., 1642. = *Cf. nr. 301.*

446. 1472, 16 ian. — *Excommunicationis contra eos qui detinent bona conventus S. Francisci de Assisio.*

S. Pauli infra et S. Massei extra muros Assisinat. monasteriorum per priores gubernari solitorum ... prioribus, ac vicario episc. Assissinat. in spiritualibus generali. « Etsi cunctis Christi fidelibus ». Dat. Romae apud S. Petrum anno incarn. D. 1471, XVII kal. februarii, anno I.

XIV, 10; *ex. chart. auth. ms., ff. 2, mm. 278×200. Testus occupat f. 1rv; f. 2 vacuum. Ad calcem f. 1v* Concordat cum originali in Archivio sacri Assisiensis Conventus S. Francisci asservato. In fidem etc. Assisii die 10 apr. 1778. Fr. Ubaldus Tebaldi eiusdem sacri Conventus cancellarius. = *Cf. nr. 299.*

447. 1474, 27 ian. — *Esenta il sacro Convento dalle gabelle nella compra delle cose necessarie al vitto.*

Tesaurario civitatis nostre Perusii et Assisii presenti et pro tempore existenti. « Per alias nostras ». Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 27 ian. 1474, an. III.

XIV, 11a; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVI, mm. 298×220.* — XIV, 11b; *ex. ut supra saec. XVIII, ff. 2, mm. 270×195; f. 2 vacuum. = Cf. Append. sub nr. 306.*

448. 1475, 8 dec. — *Impone una piccola tassa sopra gl' impieghi della città a favore della Basilica.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Ad insignem ». Dat. Romae apud S. Petrum an. 1475, VI id. dec., an. V.

XIV, 12; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 275×207; f. 2v vacuum. = Cf. nr. 310.*

449. 1476, 25 aug. — *Concessione e incorporazione del monastero e chiesa di S. Niccolò a Campolongo fatta a questo sagro Convento.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Venerabilem sanctamque ecclesiam ». Dat. Assisii an. 1476, VIII kal. sept., an. VI.

XIV, 13; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 270×198; f. 2v vacuum.* — XIV, 15; *ex. chart. auth. ms.; cf. infra sub nr. 451.* — XIV, 16; *ex. chart. non auth. ms. saec. XV, cui principium Bullae deest; cf. sub nr. 452. = Cf. Append. sub nr. 314.*

450. 1476, 25 aug. — *Concessio beneficiorum provenientium ex monasterio de Campolongo.*

Leoni episc. Scitien. « Personam tuam ». Dat. Assisii an. 1476, VIII kal. sept., an. VI.

XIV, 14; *ex. chart. non auth. ms. saec. XV, ff. 2, mm. 295×220; f. 2 vacuum. = Cf. Append. sub nr. 313.*

451. 1479, 2 febr. — *Omnia beneficia et iura cum pertinentiis eorum monasterii S. Nicolai de Campolongo sacristie S. Francisci Assis. unit et incorporat.*

XIV, 15; *ex. chart. auth. ms. saec. XVI, ff. 4, mm. 265×210; f. 1r-2v Bulla sub nr. 449; f. 3rv haec de qua sermo. Sequitur authenticatio.* Et ego Gratianus Benignus de Asisio publicus apost. et imp. auctorit. not. et iudex ordinarius et ad presens not. capituli et

conventus S. Francisci predicti supradictas Bullas repertas in archivio et sacristia secreta dicte ecclesie inter alias Bullas et privilegia ditte ecclesie, de commissione et mandato rev. p. mag. Ascanii Contresii de Aquila Custodis dicte ecclesie et conventus accepi, copiavi *etc.* et in fidem premissorum me subscripsi cum signo, nomine et cognomine meis; *f. 4 vacuum. = Cf. Append. sub nr. 316.*

452. 1482, 30 ian. — *Abolitio pensionis abbatie S. Nicolai de Campolongo.*

Custodi conventus S. Francisci de Assisio. « Licet nuper ». Dat. Rome apud S. Petrum die 30 ian. 1482, an. XI.

XIV, 16; *ex. chart. non auth. ms. saec. XV, mm. 330 (pars superior chartae deperdita est) ×283; praecedit Bulla sub nr. 449 recensita. = Cf. Append. sub nr. 579.*

Alexandri VI.

453. 1501, 27 ian. — *Confirmat incorporationem prioratus S. Ioannis de Turre de Urbe veteri infirmarie S. Francisci de Assisio pro subventione infirmorum.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Digna exauditione vota ». Dat. Rome apud S. Petrum an. inc. 1500, VI kal. februarii, anno IX.

XIV, 17a; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, ff. 4, mm. 270×190, in marginibus superiori et inferiori cum parva textus iactura corrosum; f. 3v vacuum; f. 4r finis Brevis de quo sub n. 483; f. 4v vacuum.* — XIV, 17b; *ex. ut supra, mm. 266×193.* — XIV, 17c; *ex. auth. ms. saec. XVI/XVII, f. 2, mm. 280×204.* Quae quidem copia extracta est e suo originali existenti in hoc nostro Archivio sacri Assisiensis Conventus. In fidem etc. Fr. Ioannes Castelli cancellarius etc. *Impressum adest* Sig. sacri Conv. S. Francisci de Asisio; *f. 4v vacuum.* — XIV, 44; *ex. chart. non auth. ms.; cf. sub nr. 483. = Cf. Append. sub nr. 324.*

454. 1501, 27 ian. — * *Eamdem incorporationem denuo et latius confirmat.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Digna exauditione vota ». Dat. Rome apud S. Petrum an. in. D. 1500, VI kal. februarii, a. IX.

XIV, 18; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 3, mm. 255×182, in marginibus corrosum cum textus iactura. = Cf. Append. sub nr. 325.*

Iulii II.

455. 1509, 26 martii. — *Pro absolutione censurarum in quas forte inciderunt homines de Offida* (1) *occasione belli habiti et pro dilatione pagamentorum.*

Prioribus et universitati terrae nostrae Offidae. « Exponi nuper ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 26 martii 1509, an. VI.

XIV, 19; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVI, ff. 2, mm. 300×220; f. 1v-2 vacua. = Cf. Append.*

---

(1) Nota in dorso saec. XVII habet *Assisio.*

Leonis X.

456. 1517, 6 dec. — *Breve contra Conventuales in processionibus faciendis.*

Universis et singulis presentes litteras inspecturis. « Licet alias ». Dat. Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 6 dec. 1517, an. v.

XIV, 20; *ex. chart. auth. typis ed., mm. 287×414. Sequitur typ. ed.* Christophorus de Forlivio mis. div. tit. S. Marie de Araceli S. R. E. presb. card. ac totius Ord. S. Francisci Minister generalis per fr. Paulum de Parma Ord. fr. Min. regularis Observantie dicti Ord. in romana Curia procuratorem *requisitus, litteras ipsas in publicam formam redigi mandavit, per notarium subscribi et sigilli sui Ministri generalis officii impressione muniri.* Dat. Rome in conventu nostro de Araceli sub anno a nat. D. MDXVII, ind. v, die vero (XXIX^a *ms.*) mensis dec., pp. dd. Bartholomeo de Tyrannis de Callio legum doctore et Hieronymo Pisce clericis Calien. et Forlivien. tt.; *ad calcem sigillum maius Ord. impressum, et ms.* Gervasius Culagii clericus Saguen. dioc. not. *etc. Ad verba Brevis* sine aliqua interruptione seu divisione a tempore edite Regule per b. Franciscum usque ad presens *manus saec. XVIII in margine notavit* Fallitur Papa, et fallit turpiter, legnipedum sophismate deceptus, qui tale poculum in aureo cratere illi dederunt; *in dorso nota P. Papini* Ricordo. Non ostante questa Bolla fulminante, in molti luoghi fuori dello stato pontificio furon obbligati gli Zoccolanti a cedere, come in Pisa, Arezzo etc., anzi a Castiglione Fiorentino e a Massa Marittima non poterono inalberare croce e seguitarono a venire sotto la nostra. = *Wadding, Annales, Regestum Pontif. ad annum, vol. XVI, p. 490.*

Clementis VII.

457. 1525, 12 iun. — *A favore della religione, e per le case e chiesa di S. Salvatore in Roma.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Officii nostri debitum ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 12 iunii 1525, an. II.

XIV, 21; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 275×203; f. 2 vacuum: in dorso nota P. Papini* Questa Bolla di Clemente VII è interessante ancora, perchè seguita a chiamarci l'Ordine dei Frati Minori, 1525. = *Cf. Append.*

458. 1526, 18 iul. — *Pro observantia antiquarum ceremoniarum in processione S. Marie de Angelis.*

Perusie et Umbrie Vicelegato. « Accepimus non sine molestia ». Dat. Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 18 iul. 1526, a. III.

XIV, 22a; *ex. chart. typ. ed., mm. 420×318.* Romae, ex typogr. rev. Camerae ap. 1642 et iterum Fulginei apud Caietanum Zenobium impress. episc. S. Officii et publicum, 1690. — XIV, 22b; *ex. ut supra, mm. 320×217.* Romae *etc.* 1642, Fulginei 1690 et iterum Assisii 1711. Apud Michaëlem Antonium de Bertagnis. — XIV, 22c; *ex. ut supra, mm. 389×285.* Romae, et iterum Assissii, typ. Mastici, 1719. = *Cf. Append. sub n. 337.*

459. 1526, 6 aug. — * *Summarium constitutionis in confirmationem privilegiorum tertii Ordinis in provincia Umbriae.*

Fratribus et Sororibus tertii Ordinis b. Francisci de Poenitentia nuncupatis per Perusinam et Fulginaten. ac alias civitates, loca et castra

Perusiae et Umbriae provinciarum commorantibus. « Nuper pro parte ». Dat. Romae apud S. Petrum an. 1526, VIII id. aug., an. V.

XIV, 23; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 270×200; ff. 1v-2 vacua. = Cf. Append.*

460. 1534, 26 iun. — *Pro conventu S. Antonii de Padua circa Guardianum et Officiales eligendos a capitulo conventuali.*

Ministro, discretis, diffinitoribus, guardianis et universis aliis fratribus ord. Min. provincię S. Antonii secundum morem eiusdem ordinis. « Cum a nobis petitur ». Dat. Rome ap. S. Petrum. an. 1534, VII kal. iulii, an. X.

XIV, 24a; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVI, mm. 320×433, corrosum in plicaturis cum textus iactura.* — XIV, 24b; *ex. ut supra saec. XVII, mm. 320×450. = Cf. Append.*

Iulii III.

461. 155.. .. .. — *Copia del Motu-proprio del n. Signore per dote della Portia.*

Motu proprio etc. « Cum sicut accepimus ». Dat. *deest.*

XIV, 25: *ex. chart. non auth. ms. saec. XVI, ff. 2, mm. 291×205, in calce eadem manu* Placet motu proprio J.: *ff. 1v-2 vacua. = Cf. Append.*

Pauli IV.

462. 1559, 20 maii. — *Super inmemorabile nundinarum mensis augusti in civ. Assisii.*

Dilectis filiis nostris *etc.* et Apostolicae Sedis in provincia nostra Umbriae Legato et eius Vicelegato seu eiusdem Provinciae et civ. nostrae Assisinaten. Gubernatori et Praetori ac quibusvis aliis... Officialibus et Ministris. « Exponi nobis ». Dat. Romae apud S. Petrum sub anulo Piscatoris die 20 maii 1559, an. IV.

XIV, 32; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 471. = Cf. Append.*

Pii IV.

463. 1563, 19 febr. — *Danni fatti al sacro Convento, che ricorse.*

Alli venerabili fratelli nostri vescovi Amerino e Murano, et al diletto figliolo il vicario in spirituale generale del ven. fratello vescovo d'Assisi. « Hanno notificato a noi ». Date in Roma appresso S. Pietro l'anno della incarnatione del Signore 1562, alli 11 cal. de marzo, l'anno quarto del nostro pontificato.

XIV, 26; *ex. chart. italice versum et typ. ed., mm. 352×285, in fronte stemma Pontificis inter S. Francisci et S. Clarae xylographias. = Cf. Append. sub nr. 338.*

Gregorii XIII.

464. 1577, 5 iul. — * *Poenitentiarii quatuor concessi in ecclesia S. Mariae Angelorum tempore Indulgentiae Portiunculae.*

Deest directio. Dilecti filii. « Desiderantes ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub annulo Piscatoris die 5 iulii 1577, an. VI.

XIV, 51; *ex. chart. non auth. ms.: cf. infra sub nr. 488. = Cf. Append.*

465. 1577, 14 oct. — *Altare S. Francisci privilegiatum in ecclesia sacri Conventus Assisien.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Omnium saluti ». Dat. Romae ap. S. Petrum an. 1577, pridie idus oct., an. VI.

XIV, 47; *ex. chart. auth. ms.; cf. infra sub nr. 485.* = *Collis Paradisi, II, 71.*

466. 1583. 31 ian. — *Indulgentia plenissima instar Iubilaei pro christianae religionis et pacis conservatione.*

Christi fidelibus. « Catholicae religionis ». Dat. Romae apud S. Petrum an. incarn. D. 1582, pridie kal. febr., an. XI.

XIV, 27; *ex. chart. typ. ed., mm. 430×306.* Anno a nat. 1583, ind. XI. die 3 febr. retroscriptae literae apostolicae affixae et publicatae fuerunt ad valvas ecclesiae *etc.* per nos Petrum Aloisium Gaytam et Nicolaum Tagliettum apost. cursores. Dominicus Gugnettus mag. cursorum. — Perusiae, apud Andream Brixianum, 1583. = *Cf. Append.*

467. 1583, 8 nov. — * *Ut circa eleemosynas ad ecclesiam S. Mariae Angelorum collectas nihil innovetur.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Licet alias ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub anulo Piscatoris die 8 nov. 1583, an. XII.

XIV, 28a; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 285×192; f. 2v vacuum.* — XIV, 28b; *ex. chart. typ. ed., mm. 450×336. In fronte inter stemmata pontificium et Ordinis delineatio impressa S. Francisci stigmata recipientis.* Die 1 dec. 1640 exhibita in Cancellaria episcop. coram illmo d. episcopo Assisien. iudici apostolico pro sacro Conventu S. Francisci Assisien. in causa cum A. RR. Patribus S. Mariae Angelorum etc. Crandilius Luciolus canc. — Romae ex typogr. rev. Camerae apost., 1642. = *Collis Paradisi, II, 70.*

Sixti V.

468. 1585, 19 nov. — * *Bullae qua archiconfraternitas Cordigerorum instituta est, prima redactio.*

Motu proprio. « Cum beatus Franciscus ». Datum Romae apud S. Petrum an. 1585, XIII kal. dec., a. I.

XIV, 29; *orig. chart. mm. 250×210, cum notis autographis ipsius summi Pontificis. In calce* R.at I. Riccius pro R.mo d. Vic. - F. Amerii, *in dorso* Registrata - Avila - Nicholaus - Uberti; *nota P. Papini* Copia di Breve di Sisto v. Riguarda il Cordone. = *Cf. Append.*

469. 1586, 7 maii. — *Extensio Bullae archiconfraternitatis Cordigerorum.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Divinae charitatis altitudo ». Dat. Romae apud S. Petrum an. inc. D. 1586, nonis maii, a. II.

XIV, 30; *ex. exempli chart. auth. ms., ff. 6, mm. 310×215, ad margines profunde corrosum cum textus iactura. Continet aggregationem societatis chordigerorum in ecclesia S. Francisci de Castro Bononiensi constitutae ad archiconfraternitatem Assisiensem per Vicarium generalem Ordinis concessam: f. 1 vacuum: Bulla occupat ff. 2r-4v. Litteras aggregationis authenticarunt* Dominicus [...] Bussarinis de Castro Bononiensi *et* Sanctes f. Gasparis de Giamegnis de Castro Bononiensi *notarii, ad instantiam* A. R. P. Guardiani conventus S. Francisci in dicto

Castro, anno 1606, ind. IV, die [...] aprilis. *Sequitur f. 6r fides a consule, consilio et hominibus terrae Castri Bononiensis facta pro notariis; f. 6v vacuum. = Cf. supra nr. 342 et Append.*

470. 1589, 5 ian. — **Ne clerici male aut simoniace promoveantur.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Sanctum et salutare ». Dat. Romae apud S. Petrum an. incarn. D. 1588, nonis ianuarii, an. IV.

XIV, 31; *ex. chart. typis ed., ff. 2, mm. 340×220, sine anno et l. typ., ad calcem textus, f. 2v* Anno a nat. D. 1589, ind. II, die 9 ian., retroscriptae litterae apost. affixae et publicatae fuerunt in valvis basilicarum S. Ioannis Lateran. et S. Petri *etc.*, ut moris est, per nos Hieronymum Lutium et Pompeum Guerram S. D. N. Papae Cursores. Alex. Parabiachus mag. Curs. = *Bull. Roman., ed. cit., IX, p. 63-66.*

Clementis VIII.

471. 1602, 5 sept. — *Conferma dei privilegii al sacro Convento di S. Francesco di Assisi.*

Ad perpetuam rei memoriam. « In apostolicae dignitatis culmine ». Dat. Romae apud S. Marcum an. 1602, nonis sept., a. XI.

XIV, 32; *ex. chart. typ. ed., ff. 8, mm. 271×196; f. 1r,* nn. 1-2, *Bullae datae sub nrr. 424, 425; f. 1v-2r* num. 3, *supra nr. 426; f. 2v-3r,* num. 4, *supra sub nr. 436; f. 3r-4r, nr. 437 et praesentes litterae, quas sequitur* Et ego Franciscus Onufrius de Assisio etc. not. et ad praesens archivista etc. a proprio suo originali extraere feci repert. in cancellaria sac. Conventus S. Francisci de Assisio *etc.; f. 4rv,* num. 5, *litterae sub nr. 441; sequuntur,* num. 6, *attestationes* de observantia libertatis dictae ecclesiae et platearum *(S. Francisci de Assisio)* a iurisdictione gabellariorum tempore nundinarum b. Mariae de Portiuncula: *seniorum sacerdotum civitatis Assisii die 15 nov. 1723 (f. 4v-5r) et nobiliorum civium Assisinat.* qui in dictis nundinis Ducis munus exercuerunt *(f. 5rv); f. 5v-6v,* num. 7, Monitorium cum inhibitione expeditum ex parte Patrum *(S. Francisci de Ass.)* a Prospero Columna *etc. exaratum die* 7 iulii 1723 et a Dominico Aquari Spoletano not. et cancellario episcopi praesentatum adversariis, *idest gabellariis, inter quos (f. 6v)* Fabritius de Angelis minister appaltatoris cerae et cartae violavit immunitatem localem et sprevit inhibitionem; *f. 6v-7r,* n. 8, *Bulla de qua sub nr. 444; f. 7rv,* num. 9, *supra sub nr. 462; f. 8r vacuum; f. 8v,* Sacra Congregatione | Immunitatis | R.P.D. | CERRO | Ponente | Assisien. Immunitatis et censurarum | pro | V. Conventu et PP. Min. Conventualibus S. Francisci Assisii | Summarium | Typis Zinghi et Monaldi 1724. — XIV, 33; *ex. chart. typis ed., mm. 450×340, in fronte ut supra nr. 467, 28b.* Romae, ex typogr. rev. Camerae apostolicae, 1642. = *Cf. Append. sub nr. 348.*

Pauli V.

472. 1605, 3 iun. — *Approvazione al nuovo Generale Pisculli già confermato nel Capitolo d' Assisi 1605.*

Magistro Angelo Iosepho Piscullio Melphiensi totius ordinis Min. Conventualium S. Francisci ministro generali. « Cum in capitulo ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 3 iunii 1605, a. I.

XIV, 34; *ex. auth. chart. ms., ff. 2, mm. 220×200, ff. 1v-2 vacua. = Cf. Append.*

473. 1615, 23 mart. — * *Ut fr. Bartholomaeum Tartalia Ord. Min. Conv. in rectorem ecclesiae S. Ioannis Baptistae prope Assisium confirmet.*

Vicario episcopi Assisiensi in spiritualibus generali. « Religionis zelus ». Dat. Romae apud S. Petrum an. inc. D. 1614, x kal. apr., a. x.

XIV, 35; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 270×190: f. 2v vacuum. = Cf. Append. sub nr. 356.*

474. 1616, 13 iun. — * *Ut quibusdam eleemosynis uti posset.*

Bartholomaeo de Assisio ord. fr. Min. Conventualium S. Francisci professori. « Religionis zelus ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub anulo Piscatoris die 13 iunii 1516, an. XII.

XIV, 36; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 275×205: f. 2r vacuum; f. 2v* Illmi et rmi signori li sig.ri cardinali della s. Congr. de' Regolari | Assisien. cappellaniae | per li RR. padri di S. Francesco d'Ascisi | contro | fr. Bartolomeo Tartaglia | Raggioni diverse. = *Cf. Append.*

Gregorii XV.

475. 1622, 22 dec. — * *Privilegia Collegii S. Bonaventurae de Urbe ad Baccalaureos Collegii sacri Conventus Assis. pro una vice dumtaxat extendit.*

Ad futuram rei memoriam. « Christi fidelium ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub anulo Piscatoris die 22 dec. 1622, an. II.

XIV, 37; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2 (1v-2 vacua), mm. 275×208. = Cf. Append.*

Urbani VIII.

476. 1624, 31 iulii. — *Declaratio quod Indulgentia Portiunculae S. Mariae Angelorum non intelligatur comprehensa in suspensione Indulgentiarum anno Iubilaei.*

Ad futuram rei memoriam. « Cum nuper ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 31 iulii 1624, a. I.

XIV, 38; *ex. chart. typis ed., mm. 434×315.* Romae et iterum Perusiae, apud Naccarinos, 1625. = *Cf. Bull. Rom., ed. cit., XIII, 189.*

477. 1625, 5 iul. — *Indulto ad una persona nobile che non poteva nel dì della festa visitare la Porziuncola.*

Nobili viro Vincentio Conzagae principi Mantuae. « Eximia tua pietas ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 5 iulii 1625, an. II.

XIV, 39; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2 (1v-2 vacua), mm. 275×203. = Cf. Append.*

478. 1625, 1 oct. — *Per il Serenissimo di Mantoa che chiedeva reliquie.*

Nobili viro Vincentio Gonzagae. « Piis et devotis ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub anulo Piscatoris die 1 oct. 1625, an. III.

XIV, 40; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2 (2rv vacuum), mm. 275×205. = Cf. Append.*

479. 1627, 8 sept. — * *Electionem Francisci S. Agathae card. Barberini in protectorem domus S. Francisci Assisien. eique concessionem factam altaris S. Francisci confirmat.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Cum sicut accepimus ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 8 sept. 1627, an. v.

XIV, 41; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, ff. 2, mm. 275×196. = Cf. Append.*

480. 1628, 16 sept. — * *Ut Constitutiones Urbanas a Sede apostolica revisas et approbatas observari curet.*

Felici Francischino a Cassia ordinis fratrum Min. S. Francisci Conv. nuncupatorum Ministro generali. « Nuper a nobis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem, die 16 sept. 1628, a. VI.

XIV, 42; *ex. chart. typis ed., ff. 4 non num., mm. 175×233; f. 1-2, Breve; f. 3-4 sequuntur litterae Ministri generalis in executionem pontificii mandati* Fr. Felix Francischinus a Cassia *etc.* « Seraphicae Religionis ». Datum Romae 21 septembris 1628. = *Cf. Append.*

481. 1629, 22 sept. — * *Collegium SS. Stigmatum S. Francisci Assisien. eisdem privilegiis donatur quibus gaudet Collegium S. Bonaventurae de Urbe.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Studiosis omnibus et praesertim religiosis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 22 sept. 1629, a. VII.

XIV, 43; *ex. chart. typis ed., mm. 430×315. Sequitur assensus Ministri generalis, ut supra n. 361.* Perusiae, ex typogr. episcopali apud Angelum Bartolum, 1637. = *Cf. Append. sub nr. 361.*

482. 1642, 10 nov. — * *Quaedam statuit et concedit pro Observantium familia.*

Ad futuram rei memoriam. « Religiosos viros ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub annulo Piscatoris die 10 nov. 1642, an. XX.

XIV, 51; *ex. chart. non auth. ms.; cf. infra sub nr. 488. Textus Brevis inclusus est in altero Innocentii XI, de quo vide sub nr. 488 cit. = Chron. Historico-legalis, ed. 2a, III, pars I, 45.*

483. 1643, 16 april. — *Per la nostra infermeria.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Exponi nobis ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub annulo Piscatoris, die 16 aprilis, an. XX.

XIV, 17a; *f. 4r ultimae lineae huius Brevis; cf. supra sub nr. 453.* — XIV, 44; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 4, mm. 260×185, ad marg. superiorem corrosum cum magna textus iactura; f. 1-2r Bulla de qua sub nr. 453; f. 2v vacuum; f. 3r-4v praesens Breve. Sequitur Brevis executio, mutila in fine cum sequentia folia desint.* — XIV, 45; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 265×190; desunt ultimae lineae Brevis, ob sequens folium amissum. = Cf. Append.*

Innocentii X.

484. 1646, 12 dec. — *Per l'infermeria.*

Ad futuram rei memoriam. « Cum sicut ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 12 dec. 1646, an. III.

XIV, 46; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, ff. 2 (2rv vacuum), mm. 280×198. = Cf. Append.*

Alexandri VII.

485. 1659, 7 oct. — *Le messe ordinate all'altare di S. Francesco si possono sodisfare a' due altari della Concezione e delle Reliquie, non potendosi comodamente dire a S. Francesco.*

Episcopo Assisien. « Cum sicut dilectus filius Iacobus ». Dat. in Arce Gandulfi, Albanens. dioec., sub annulo Piscatoris, die 7 oct. 1659, **an.** V.

XIV, 47: *ex. chart. auth. ms., ff. 2 (2v vacuum), mm. 272×202; f. 1r Bulla de qua supra nr. 465. f. 1r-v Breve de quo sermo. Sequitur (f. 1v-2r)* Quae quidem exemplaria ego Cancellarius infrascriptus ex suis propriis originalibus in Archivio s. Conventus S. Francisci Assisii servatis extraxi *etc.* Datum die 18 aprilis 1751. Fr. Ubaldus Tebaldi cancellarius s. Conventus; *sigillum s. Conventus impressum; f. 2v vacuum.* — XIV, 48; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVII, ff. 2, mm. 274×200; f. 2 vacuum. = Cf. Append. sub nr. 367.*

Clementis IX.

486. 1669, 17 iunii. — *Bulla prohibitionis mercaturae.*

Ad futuram rei memoriam. « Sollicitudo pastoralis ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 17 iun. 1669, **an.** II.

XIV, 49; *ex. chart. typ. edit., sine a. et l. typ., ff. 4 (f. 4 vacuum), mm. 345×230, cum postillis in margine. = Bullar. Roman. ed. cit., XVII, 798.*

Clementis X.

487. 1674, 24 sept. — *Declarat Indulgentiam Portiunculae apud ecclesiam S. Mariae Angelorum prope Assisium non comprehendi in suspensione indulgentiarum tempore Iubilaei.*

Ad futuram rei memoriam. « Cum ob sacri Iubilaei ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris, die 24 sept. 1674, **an.** V.

XIV, 50: *ex. chart. typis ed., mm. 390×268.* Assisii, ex typogr. Cam. apud Stephanum Leonardum, 1674. = *Cf. Append.*

Innocentii XI.

488. 1677, 12 apr. — *Octo Poenitentiarii conceduntur in ecclesia S. Mariae Angelorum tempore Indulgentiae Portiunc.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Exponi nobis ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub annulo Piscatoris die 12 apr. 1677, **an.** I.

XIV, 51; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, ff. 8, mm. 267×194: f. 1r Breve de quo sub nr. 464; f. 1r-3r. Breve de quo hic est sermo, quod alterum includit (f. 2rv) supra sub nr. 482 recensitum; f. 3r* Qui si pone la tabella della sagra Penitenziaria per li Penitenzieri della sagra Basilica di S. Maria degli Angioli. Facultates a nobis Fabritio S. R. E. presb. card. Paulutio, maiore Poenitentiario minoribus Poenitentiariis S. Mariae Angelorum Assisii deputatis... concessae; *f. 3v...* poterunt in foro conscientiae et per seipsos tantum absolvere... exceptis infrascriptis... *f. 5r* De aliis facultatibus eisdem Poenitentiariis concessis... *f. 6r* Datum Romae ex nostra habitatione palatii apost. die 18 iulii 1718. F. card. Paulutius maior Poenitentiarius. Io. Dominicus Consalvus sacr. Poenit. secr. - Qui

si trascrive la facoltà della Penitentiaria sagra di Roma circa il numero de' Penitentieri. Leander mis. div. tit. SS. Nerei et Achillei S. R. E. presb. card. Colloredus, religioso viro Bernardino Picho Provinciali fr. Min. Observantium prov. S. Francisci... *f. 6v concedit* quatuor minores Poenitentiarios, duos pro lingua italica et duos pro lingua ultramontana in praedicta ecclesia S. Mariae Angelorum ... a Provinciali pro tempore ... nominandos et per nos ... approbandos, ad triennium ... *f. 7r* ... Datum Romae ap. S. Petrum sub sigillo Poenitentiariae XI kal. maias, pont. d. Alexandri VIII an. I (1690): *ff. 7v-8 vacua.* = *Cf. Append.*

489. 1684, 28 sept. — *Di non poter estrarre, imprestare o dare a copiare le carte dell'Archivio di musica.*

Ad futuram rei memoriam. « Exponi nobis ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 28 sept. 1684, an. VIII.

XIV, 58; *ex. chart. typ. ed. sine a. et l. typ., mm. 388×271.* = *Cf. Append. sub nr. 394.*

490. 1687, 22 ian. — *Indulgenza de Porziuncola applicabile per modum suffragii ai fedeli defonti.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Alias fel. rec. ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 22 ian. 1787, an. XI.

XIV, 52; *ex. chart. typ. ed., mm. 380×270.* Romae et iterum Perusiae, apud Costantinum, 1687. = *Bull. Rom., ed. cit., XIX, 725.*

Innocentii XII.

491. 1699, 11 mart. — *Concede tre Penitenzieri nella nostra Basilica.*

Ad futuram rei memoriam. « Ex incumbenti ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 11 martii 1699, an. VIII.

XIV, 54; *ex. chart. typ. ed. sine an. et l. typ., ff. 2, mm. 287×175; f. 2 vacuum.* = *Cf. Append. sub nr. 395.*

492. 1699, 18 maii. — *Indictio universalis Iubilaei anni sancti millesimi septingentesimi.*

Christi fidelibus. « Regi saeculorum ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem an. 1699, XV kal. iunii, an. VIII.

XIV, 55; *ex. chart. typ. ed., mm. 605×440.* Anno a nat. 1699, ind. VII, die Ascensionis D. 28 maii praesentes literas apost. in atrio Basilicae Principis Apostolorum de Urbe, astante populo, legi et solemniter publicavi. Carolus Augustinus Fabronus abbreviator de Curia. - Anno 1699, die 28 maii supradictae litt. apost. ad valvas eiusdem Basilicae affixae *etc.* per nos Thomam Orlandum et Petrum Cannamellinum ss. d. n. Papae cursores. Decius de Camillis mag. curs. — Romae et Bononiae ex archiepisc. typogr. *s. a.* = *Bull. Rom., ed. cit., XX, 876.*

493. 1699, 1 aug. — * *Ut indulgentiae concessae almae Domui Lauretanae anno Iubilaei inter suspensas non habeantur.*

Christi fidelibus. « Cum nos nuper ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 1 aug. 1699, an. IX.

XIV, 56; *ex. chart. typ. ed., mm. 435×314, in fronte imago impressa S. Mariae de Laureto.* Anconae et Bononiae, ex typogr. archiepisc., *s. a.* = *Cf. Append.*

Vol. XV.

Innocentii IV.

494. 1247, 19 aug. — *Facultas constituendi sindacos, qui eorum bona administrent.*

Generali et provincialibus ministris ord. fr. Min. « Quanto studiosius ». Dat. Lugduni XIV kal. sept., an. V.

XV, 47; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 554, f. 1r. = BF I, 487.*

Alexandri IV.

495. 1254, 28 dec. — *Confirmat locorum permutationem inter fratres Minores et monacos Vallumbrosanos Tuderti factam.*

Perusin. et Assisinat. episcopis. « Quanto amplius ». Dat. Neapoli V kal. ian., an. I.

XV, 47; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 554, f. 5v-6r. = BF II, 4.*

496. 1254, 28 dec. — * *Eamdem permutationem confirmat.*

Guardiano et fratribus Min. conventus Tudertin. « Quanto amplius ». Dat. *ut supra.*

XV, 47; *ex. chart. typis bis ed.; cf. sub nr. 554, f. 6rv et 7rv. = BF II, 5.*

497. 1254, 28 dec. — * *Confirmatio ut supra.*

Abbati et conventui monasterii Vallisumbrosae. « Solet annuere ». Dat. *ut supra.*

XV, 47; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 554, f. 6v-7r. = BF II, 6.*

498. 1255, 21 maii. — *Ut fratres Minores in quieta et pacifica possessione novae domus Tudertinae manuteneantur.*

Episcopo Tudertin. « Ex parte dilectorum ». Dat. Neapoli XII kal. iunii, an. I.

XV, 47; *ex. ut supra; cf. sub nr. 554, f. 7r. = BF II, 49.*

Martini IV.

499. 1283, 17 ian. — * *Facultas instituendi syndicos.*

Generali et provincialibus ministris ac custodibus universis ord. fr. Minorum. « Exultantes in Domino ». Dat. apud Urbem veterem V kal. febr., an. II.

XV, 47; *ex. ut supra; cf. sub nr. 554, f. 1rv. = Cf. nr. 203.*

Eugenii IV.

500. 1434, 23 febr. — *Privilegia exemptionis pro congregatione Monachorum S. Benedicti.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Etsi ex debito ». Dat. Florentiae an. 1434, VII kal. martii [an. IV].

XV, 22; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 530, fasc.* A, *f. 3v-4r. = Cf. Bullarium Casinense, Venetiis 1650, I, 63.*

Pii II.

501. 1463, 15 iulii. — *Super cessione seu concessione facta per communitatem Assisii R. C. A. de gabellis aliisque proventibus eiusdem communitatis.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Apostolicae Sedis ». Dat. Romae ap. S. Petrum an. 1463, idibus iulii, an. v.

XV, 22; *ex. ut supra: cf. sub nr. 530, fasc.* A, *f. 2v,* B *f. 1rv,* D *f. 1rv.* = *Cf. Append.*

Sixti IV.

502. 1476, 25 aug. — *Suppressio monasterii S. Nicolai de Campolongo.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Venerabilem Sanctamque ecclesiam ». Dat. Assisii an. an. 1476 VIII kal. sept., an. VI.

XV, 32; *ex. chart. typ. ed.; cf. sub nr. 539, f. 1r-2r.* = *Cf. Append. sub nr. 314.*

503. 1479, 2 febr. — *Unio beneficiorum S. Nicolai de Campolongo sacristiae ecclesiae S. Francisci de Ass.*

Custodi ac fratribus domus S. Francisci de Assisio ord. Min. « Applicavimus dudum ». Dat. Rome apud S. Petrum an. incarn. D. 1478, IV nonas febr., a. VIII.

XV, 32; *ex. ut supra; cf. nr. 539, f. 2v-3r.* Blasius Epifani not. publ. Assisien. *has et litteras sub nr. 502 recensitas exscribere fecit et authenticavit* die 4 aprilis 1786. = *Cf. Append. nr. 316.*

Pii V.

504. 1566, 29 iulii. — *Esenzione degli Ordini mendicanti da tutte le imposizioni, collette e pesi.*

Ad futuram rei memoriam. « Dum ad uberes ». Dat. Romae ap. S. Marcum sub annulo Piscatoris die 29 iulii 1566, an. I.

XV, 22; *ex. chart. typ. ed.: cf. sub nr. 530, fasc.* A, *f. 6rv.* = *Bull. Rom., ed. cit., VII, 468.*

505. 1567, 1 oct. — *Conferma l'esenzione degli Ordini mendicanti anche possidenti.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Romanus Pontifex ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub annulo Piscatoris die 1 oct. 1567, an. II.

XV, 22; *ex. ut supra; cf. sub nr. 530, fasc.* A, *f. 6v-7v.* = *Bull. Rom. ed. cit., VII, 614.*

506. 1571, 19 mart. — *Impone alle Congregazioni monastiche un sussidio di scudi 400 e gli concede il privilegio dell'esenzione da tutti i pesi anche riguardo ai loro coloni.*

[Ad perpetuam rei memoriam.] « Decet et expedit ». Dat. Romae apud S. Petrum an. 1570, XIV kal. aprilis, an. VI.

XV, 22; *ex. chart. typ. ed.: cf. sub nr. 530, fasc.* A, *f. 4rv.* = *Bull. Casinense cit. I, 203.*

Clementis VIII.

507. 1601, 13 ian. — * *Contra detentores bonorum conventus S. Fortunati Tudert. ord. Min. Conventualium.*

Episcopo Tudertin. etc. « Significavit nobis ». Dat. Romae ap. S. Petrum an. incarn. D. 1600, idibus ian., an. IX.

XV, 47; *ex. chart. typis ed.; cf. sub nr. 554, f. 11rv.* = *Cf. Append.*

Clementis IX.

508. 1667, 7 oct. — * *Ne supellectilia ecclesiae S. Francisci Assis. distrahantur.*

Ad futuram rei memoriam. « Conservationi et manutentioni ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 7 oct. 1669, a. I.

XV, 2; *ex. chart. typ. ed.; cf. infra nr. 510.* = *Cf. Append. sub nr. 391.*

Clementis XI.

509. 1701, 3 martii. — **Indulgentiae pro ecclesiis Ord. Min. Conventualium.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 3 martii 1701, a. I.

XV, 1; *ex. auth. chart. typ. ed., mm. 320×220.* Romae, typis rev. Camerae apostol., 1701. *Impressum adest* Sigillum Procurator. gener. Ord. Min. Conv. *et manu scriptum* F. Balthassar de Naro Procur. generalis Ord. Min. Conv. = *Cf. Append.*

510. 1703, 13 dec. — *Ne res conventus et ecclesiae S. Francisci Assis., extrahantur.*

Ad futuram rei memoriam. « Cum sicut dilecti filii ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 13 decembris 1703, an. IV.

XV, 2; *ex. chart. typis ed., mm. 355×270.* Assisii, typis Andreae Sgariglia episc. et publ. impres. *sine anno. Pagina est in duas columnas divisa: in prima Breve Clementis IX, quod supra sub nr. 508 recensetur.* — XV, 3; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, mm. 285×205.* = *Cf. Append.*

511. 1705, .. dec. — *A favore del monastero di S. Pietro d'Assisi.*

Ad perpetuam rei memoriam. *Deest initium.* Datum [Romae ap. S. Petrum ...] idus dec., an. VI.

XV, 22; *ex. chart. typis ed.; cf. infra sub nr. 530, fasc.* A, *f. 8rv.* = *Cf. Append.*

512. 1710, 21 ian. — *Confirmatio regularum collegii seu seminarii Missionariorum in conventu Assisien. ord. fratrum Minorum S. Francisci Conventualium nuncupatorum, donec aliter statuatur, destinati.*

Ad futuram rei memoriam. « Crediti nobis ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 21 ian. 1710, an. X.

XV, 4; *ex. chart. typis ed., mm. 320×220, ff. 4, quorum ultimum vacuum.* Assisii, apud Michaelem Antonium de Bertagnis, 1712. = *Bull. Rom., ed. cit., XXI, 368.*

513. 17... — **Ut in conventu SS. XII Apostolorum de Urbe instituatur officium oeconomi pro conventu Assisii.*

Ad futuram rei memoriam. « Exponi nobis ». *Deest* Datum.

XV, 5; *ex. chart. non auth. ms., ff. 2, mm. 200×135; f. 2v vacuum. Textus mancus. = Cf. Append.*

Innocentii XIII.

514. 1724, 7 febr. — *Indulgentia plenaria perpetua confratribus et consororibus congregationis S. Mariae Magdalenae de Pazzis V. ord. Carmelit. erectae an. 1722 Bononiae in ecclesia S. Mariae Gratiarum eiusdem ordinis.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Cum sicut accepimus ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 7 febr. 1724, an. III.

XV, 6; *ex. chart. typ. ed., mm. 442×313.* Bononiae, ex typogr. archiepiscopali *s. a. = Cf. Append.*

Benedicti XIII.

515. 1724, 30 sept. — *Indulgentia pro cordigeris et confraternitatibus erigendis in ordine Min. Conventualium.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Sacrosancti apostolatus ministerium ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 30 sept. 1724, an. I.

XV, 7; *ex. chart. typis ed., mm. 290×195.* Romae, typis rev. Camerae apostolicae, 1724. = *Bull. Rom., ed. cit., XXII, 104.*

516. 1725, 31 iulii. — **Indulgentia ad instar altaris privilegiati omnibus ecclesiis ordinis Min. Conventualium concessa.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Omnium saluti ». Dat. Romae apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 31 iulii 1725, an. I.

XV, 8; *ex. chart. typ. ed., mm. 390×275.* Romae 1725, ex typogr. rev. Camerae apostolicae. = *Cf. Append.*

517. 1725, 7 aug. — *Decreto per la contribuzione al Consultore dei Riti.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Ad sacrum ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem die 7 aug. 1725, an. II.

XV, 9; *ex. chart. typ. ed., ff. 2, mm. 270×190; f. 2 vacuum.* Romae 1725, ex typ. Cam. ap. = *Cf. Append.*

518. 1726, 5 iul. — *Constitutio pro Tertiariis fratrum Minorum b. Francisci qui Conventuales appellantur.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Singularis devotio ». Dat. Romae apud S. Petrum anno 1726, tertio nonas iulias, an. III.

XV, 10a; *ex. chart. typis ed., ff. 4, mm. 262×195.* Romae 1727, ex typogr. Camerae apost.; *f. 4v vacuum.* — XV, 10b: *ex. chart. typ. ed., mm. 465×345, ad calcem* Attenta facultate SS. d. n. papae Benedicti XIII, presentes manu mea subscripsi ac solito sigillo mei officii munivi, Romae die 12 febr. 1727. Ego fr. Io. Franciscus

Paolini de Monte Sancto, Procurator gen. ord. Min. Conventualium S. Francisci. - Romae ex typogr. rev. Camerae apost. et Fulginei per Felicianum et Philippum Campitelli, 1727. = *Bull. Rom., ed. cit., XXII, 370.*

519. 1726, 20 dec. — *Chirographum super immunitate locali porticus et ambarum platearum sacri Conventus Min. Conv. S. Francisci Assisii eiusque praerogativis.*

Monsignor Prospero Colonna Auditore generale della nostra Camera apost. « Havendo noi piena notizia ». Dato in Roma dal nostro Palazzo apost. Vaticano questo dì 20 decembre 1726. BENEDICTUS PAPA XIII.

XV, 11: *ex. chart. typ. ed., ff. 2, mm. 283×193.* Prosper Columna prothonotarius apost. causarum curiae Camerae apost. gen. auditor, romanaeque Curiae iudex ordin. *etc.* universis et singulis abbatibus... clericis, notariis... *pontificium chirographum communicans, praecipit ne contra illius formam aliquid fieri permittant, sub poenis etc.* Dat. Romae ex palatio Montis Citatorii magnae Curiae Innocentianae, an. a nat. 1727, ind. v, die 16 ian. - P. Columna A. C. - Salvator Paparozzius A. C. not. - Romae 1726 (*sic*), typ. rev. Camerae apost. = *Cf. Append.*

Clementis XII.

520. 1731, 30 aug. — *Indulgentia plenaria in festo SS. Stigmatum. S. Francisci etiam pro monialibus.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Caelestium munerum ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 30 augusti 1731, a. II.

XV, 12; *ex. chart. typis ed., mm. 386×270.* Romae, ex typ. rev. Cam. apost. *s. a. Sequitur ms.* Praesens copia sicut supra impressa cum suis litteris apost. originalibus collationata concordat *etc.* Romae 1 sept. 1731. Ita est Angelus Ant. de Caesaris causarum curiae Cam. apost. not. *Signum notarii impressum et sigillum protonotarii apost.* Prosperi Columnae. = *Cf. Append.*

521. 1732, 13 ian. — *Immunitates et exemptiones quibuscumque et quomodocumque etiam Ordinibus regularibus, Societatis Iesu, ordinis Praed. et Eremitarum S. Aug., nuper concessae in damnum Camerae apost. revocantur vel ad terminos iuris reducuntur etc.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Romanum Pontificem ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem an. incarn. D. 1731, idibus ian., an. II.

XV, 13; *ex. chart. typ. ed., ff. 8, mm. 266×190; f. 1r, titulus et* Romae 1732, ex typogr. rev. Cam. apost.; *f. 1v vacuum; ff. 2-7 Constitutio, ad calcem textus* Anno a nativ. 1732 die 18 febr. supradicta constitutio affixa et publicata fuit ad valvas *etc.* per me Bandinum Cheti apost. cursorem. Nicolaus Cappelli mag. cursorum; *f. 8 vacuum. = Bullarium Romanum, ed. Taur., XXIII, 229.*

522. 1732, 30 martii. — *Nonnullas apost. literas Ordinibus regularibus et mendicantibus a Benedicto XIII concessas moderatur ac reducit ad terminos iuris communis etc.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Romanus Pontifex ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem an. 1732, III kal. apr., an. II.

XV, 14; *ex. ut supra, ff. 4, mm. 268×190; f. 1r, titulus et* Romae 1732, ex typogr. rev. Cam. apost.: *f. 1v vacuum: ff. 2-4 Constitutio, ad*

cuius calcem Anno a nat. 1732 die 2 april. supradicta constitutio *etc. ut in nr. praecedenti.* — *Bullar. Roman., ed. cit., XXXIII, 323.*

523. 1732, 7 maii. — *Indulgentia plenaria in festo SS. Rosae Viterbiensis, Catharinae de Bononia et Margaritae de Cortona, etiam pro monialibus.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 7 maii 1732, a. II.

XV, 15a; *ex. chart. typ. ed., mm. 380×265.* Romae, typis rev. Camerae ap. 1732. *Sequitur authenticatio ut supra nr. 520, cum eisdem signo et sigillo, die tamen* 16 maii 1732. — XV, 15b; *ex. chart. typ. ed., mm. 270×190.* Romae et Interamnae, typ. Nicolai Salutii, 1732. = *Cf. Append.*

524. 1733, 30 martii — * *Indulgentia plenaria in festo SS. Ioannis a Capistrano et Iacobi de Marchia.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Iniunctae nobis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 30 martii 1733, an. III.

XV, 16; *ex. chart. typ. ed., mm. 267×195.* Romae et iterum Interamnae, typis Nicolai Salutii, 1733. *Sequitur ms.* Fr. Stephanus Peroni Min. prov. et Commissarius generalis *cum parvo sigillo impresso, in quo adest imago S. Francisci et circumscriptio* Sig. Prov. S. Franc. Ord. M. C. = *Bull. Rom., ed. cit., XXIII, 523.*

525. 1733, 11 aug. — *Indulgentia plenaria in festis S. Didaci et S. Clarae, etiam pro monialibus.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Redemptoris ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 11 augusti 1733, a. IV.

XV, 17a; *ex. chart. typ. ed., mm. 383×270.* Romae, ex typogr. rev. Camerae ap. 1733. *Sequitur ms.* Salv. Paparozzius A. C. not. *cum sigillo Prosperi Columnae, protonot. ap. ut supra nr. 520.* — XV, 17b; *ex. ut supra, mm. 450×330.* Romae et Perusiae, typ. Constantini impr. Cam., Episc. et S. Officii, *s. a.* = *Bull. Rom., ed. cit., XXIII, 523.*

526. 1739, 4 aprilis. — * *Quod appellationes et recursus in ord. fratr. Min. Conventualium per gradus fiant.*

Ad futuram rei memoriam. « Ex iniuncto nobis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 4 apr. 1739, a. IX.

XV, 18; *ex. chart. typ. ed., ff. 6, mm. 205×150, s. a. et l. typ.; f. 1 vacuum; f. 2-6r num. per paginas, 1-9; f. 6v vacuum. Breve occupat pp. 1-4; pag. 5* Decretum editum in Capitulo gen. Romae celebrato an. 1851 *quod* nemini permittatur ad Sedem ap. recursus pro aliquo gradu vel honore, quin licentiam obtinuerit a suae Provinciae Definitorio vel a Definitorio generali; *pag. 6-8, Dispensationes a quibusdam Constitutionum ieiuniis, cum certae circumstantiae concurrant, ann.* 1847 *et* 1856 *a Sede ap. obtentae; pag. 9, abrogatio decretorum et Constitutionum apost., quae ante definitionem Immaculatae Conceptionis M. V. in publica mensa apud Regulares legenda erant, sub die* 27 febr. 1856. = *Cf. Append.*

Benedicti XIV.

527. 1741, 30 iun. — * *Mercimonias in Missarum stipendiis damnat.*

Patriarchis... et episcopis universis. « Quanta cura ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 30 iunii 1741, an. I.

XV, 19; *ex. chart. typ. ed., ff. 2, mm. 318×225.* Romae 1741, ex typogr. rev. Cam. ap.; *f. 2v vacuum.* = *Bullarium Benedicti XIV, I, 77. Prati 1846.*

528. 1741, 6 sept. — *Indulgentia plenaria in festis S. Ioseph pro ecclesiis ord. Min. Conventualium.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Caelestium munerum ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 6 sept. 1741, an. II.

XV, 20; *ex. chart. typis ed.; mm. 440×473.* Romae et iterum Interamnae, ex typogr. Cam., 1741. = *Cf. Append.*

529. 1747, 5 apr. — *Ampliatur episcopis facultas impartiendi benedictionem cum indulgentia plenaria fidelibus in mortis articulo constitutis etc.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Pia mater ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem an. 1747, nonis april., an. VII.

XV, 21; *ex. chart. typ. ed., ff. 8, mm. 270×195; f. 1r, titulus et* Romae 1747, ex typogr. rev. Cam. apost.; *f. 1v vacuum; f. 2-8, textus, ad cuius calcem* An. 1747 die 4 maii supradicta Constitutio affixa *etc.* per me Io. Baptistam Angelini apost. curs. Franciscus Bartolotti mag. curs. = *Bull. Bened. XIV cit., II, 219.*

530. 1749, 3 sept. — *Cedola di Motu proprio di prorogazione dell'esibizione e verificazione delli privilegi ed esenzioni dalli dazi e gabelle Camerali.*

Benedictus papa XIV. « Doppo avere provveduto ». Dato dal nostro Palazzo di Monte Cavallo questo dì 3 settembre 1749.

XV, 22; *ex. chart. typ. ed. constans fasciculis 4,* A, B, C, D, *cum respectivis ff. 16, 8, 6, 6, quae* Summaria *continent causae* Assisien. exemptionis ecclesiasticae *Congregationi camerali ab utraque parte supposita. — Fasc.* A: *f. 1rv,* num. 1, Supplica dei Signori Subappaltatori avversari al Sommo Pontefice, *cuius* Rescripti *datum est sub die* 13 sept. 1777; *f. 1v-2r,* nn. 2-3, *Attestationes magistratuum Assisien. in favorem exemptionis ecclesiasticorum eorumque familiarum a gabellis etc.; f. 2rv,* num. 4, *Bulla de qua sub nr. 501; f. 2v-3r,* nn. 5-7, *attestationes Curiae episc. etc. Assis. de eadem exemptione; f. 3v-4v,* nn. 8-9, *Bullae de quibus sub nrr. 500, 506; f. 4r-5v,* nn. 10-11, Istrumenti stipulati tra la Camera ap. e le Congregazioni monastiche, nei quali si promettono i privilegi ed esenzioni; *sub diebus* 25 aug. 1570 *et* 10 apr. 1571: *f. 6r-7v,* nn. 12-13, *Bullae recensitae sub nrr. 504, 505: f. 7v-8r,* nn. 14-15, *Documenta exemptionis pro colonis abbatiae S. Petri Assis., sub ann.* 1677, 1706; *f. 8rv,* num. 16, *Bulla de qua sub nr. 511: f. 8v-16r,* nn. 17-24, *Testimonia et sententiae in favorem exemptionis pro ecclesiasticis eorumque colonis sub anno* 1708-1778; *f. 16v,* All' Emo e Rmo sig. il sig. Card. | Pallotta | Pro-tesoriere generale e sua ill. Congregazione Camerale | Assisien. exemptionis | per | li ven. monasterii ed abbazie di S. Pietro della città

di Assisi e di Perugia e di S. Benedetto di Foligno dell' Ordine Cassinese, e del sagro Convento di S. Francesco de' PP. Minori Conventuali ed altri Regolari possidenti in detta città di Assisi. | Sommario | Typis Lazzarini 1778. — *Fasc.* B: *f. 1rv,* num. 1, *Bulla de qua sub nr. 501; f. 1v-4v,* nn. 2-7, *Documenta contra eamdem exemptionem, sub ann.* 1769-1778; *f. 4v-8r,* nn. 8-13, Rubricae nn. 291-3, 261, 272, 320 excerptae e statutis civ. Assisii; Rubrica 320, *f. 8r inscribitur:* Quod non solvatur pedagium tempore festi S. Mariae Angelorum; *f. 8v,* All' Emo... Camerale, *ut supra fasc.* A, Assisien. praetensae exemptionis | per | l' Illmo sig. Cesare Travaglini tesoriere dell' Umbria e sig. Francesco Mattioli di lui subappaltatore nella città d'Assisi. | Sommario | Typis Lazzarini 1778. — *Fasc.* C: *f. 1r-4v,* Assisien. praetensae exemptionis | E.mo e Rev.mo Signore | Dalla nostra difesa... *subscriptum* Luigi Sinibaldi; *f. 5r-6v,* Sommario addizionale. Editto circa l'esibizione e verificazione delli privilegi ed esenzioni dalli dazi e gabelle Camerali. | Gio. Francesco Banchieri della... rev. Camera apostolica tesoriere generale. « Ancorchè », *sub die* 3 settembre 1749, in quo edicto *includitur Motu proprio de quo in praesenti numero; f. 6v,* All' Emo... Subappaltatore nella città d'Assisi, (*ut in fasc.* B, *f. 8v*). | contro li ven. Monasteri... in detta città di Assisi (*ut in fasc.* A, *f. 16v*) | Risposta | Typis Lazzarini 1778. — *Fasc.* D: *f. 1rv,* num. 1, Bulla de qua sub nr. *501, quam e* Rub. 408 *Statutorum civ. Assisii extraxit et authenticavit* die 27 ian. 1770 Blasius Epifani not. et secretarius communitatis Assisii; *f. 1v-2r,* num. 2, *Attestatio Vexilliferi et Priorum Assisii, ut sub* num. 2 *fasc.* A; *f. 2rv,* num. 3, Indice delle gabelle ordinate nello statuto della città d'Assisi... cedute poscia alla R. C. A. l'anno 1463; *ff. 2v-6r,* nn. 4-8, *Testimonia et sententiae in favorem dictae exemptionis, sub ann.* 1768-1778; *f. 6v,* All' Emo e Rmo sig. il sig. Card. | PALLOTTA | pro-tesoriere | generale | e sua Ill. Congregazione camerale | Assisien. exemptionis ecclesiasticae | per | il Rmo Clero secolare della città di Assisi. | Sommario | Typis Lazzarini 1778. = *Cf. Append.*

531. 1751, 15 mart. — *Constitutio super nova ex integro concessione et praefinitione indulgentiarum pro fratribus et sororibus tertii Ordinis saecularis S. Francisci Assisien.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Ad romanum pontificem ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem an. incarn. D. 1751 idibus martii, an. XI.

XV, 23; *ex. chart. typ. ed., mm. 560×430, duabus columnis, ad calcem* Anno a nat. 1751, ind. XIV, die 29 martii supradicta Constitutio affixa *etc.* per me Dominicum Contini A. Curs. Ioseph Renzonus mag. Curs. - Romae, ex typ. rev. Camerae ap. 1751. *Sequitur ms.* Collationatum concordat. Ita est Franciscus Barluzzi not. apost. *et adest sigillum impressum.* = *Bull. Ben. XIV cit., III, pars I, 257.*

532. 1751, 18 maii. — *Che si debba da ciascuno nello Stato ecclesiastico permettere ai poveri l'ingresso ne' poderi per raccogliere le spiche dopo la mietitura.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Adempiamo volentieri ». Data a dì 18 maggio 1751.

XV, 24; *ex. chart. typ. ed., ff. 2, mm. 267×195.* In Roma 1751, nella stamperia della rev. Camera ap. = *Bull. Ben. XIV cit., III, pars I, 280, sub* Dat. apud S. Mariam maiorem an. 1751 XVI kal. iunii, an. XI.

533. 1751, 21 aug. — *Decretum in causa ven. S. D. Io. Franciscae Fremiot de Chantal.*

« Quamvis venerabilis ». Dat. ap. S. Mariam maiorem die 21 aug. 1751, ineunte an. XII.

XV, 25; *ex chart. typ. ed., ff. 8, mm. 316×223; f. 1r, titulus et* Romae 1751, ex typogr. rev. Camerae apost.; *f. 1v vacuum; ff. 2-8r, Decretum; f. 8v vacuum. = Bull. Ben. XIV cit., III, pars I, 310.*

534. 1751, 24 aug. — *Altare S. Antonii privilegiatum in ecclesia S. Francisci Assisien.*

Ad futuram rei memoriam. « Omnium saluti ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 24 aug. 1751, an. XII.

XV, 26; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, mm. 270×193. = Cf. Append.*

535. 1751, 4 oct. — **De altaribus privilegiatis in ecclesiis Ord. Min. Conventualium et Clarissarum ab eis dependentium.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Salvatoris Domini nostri ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 4 oct. 1751, an. XII.

XV, 27; *ex. chart. typis ed., ff. 2, mm. 280×195, ad calcem* Concordat cum originali *etc.* Romae, die 8 octobris 1751. Fr. Michael Benedictus Oneti Procurator gen. ord. Min. S. Francisci Conventualium. *Sine a. et l. typ.; ff. 1v-2 vacua.* — XV, 28; *ex. chart. typ. ed. in fasciculo pp. 16 + ff. 2 non num. hinc inde ad custodiam, vacua, mm. 270×204, cum operculo chart. supra quo manu scriptum est* Assisi; *p. 1, titulus; p. 2, nonnullae lineae typ. editae postea, superposita calcographia, obliteratae, et stemma Ordinis; p. 3-4, Breve, ad cuius calcem* Concordat cum originali etc. Dat. Romae in aedibus nostrae residentiae apud SS. Salvatorem in Unda die [*idest ms.* 31 augusti] 175[2]. Fr. [Michael Benedictus Oneti] Procur. gen. Ordinis. *Sequitur* Decretum cum praevia generali instructione; *pp. 4-10, Instructio; pp. 11-12, Decretum cum pluribus verbis mss. ad s. Conventum aptatis, aliisque obliteratis; p. 13,* Pontificium Decretum quo conceditur indultum perpetuum pro missis celebrandis pro aliquibus personis ad quodcumque altare *(ad instar privilegiati)* ecclesiarum Ord. Fr. Min. Conv. ac Monialium sub eorum regimine existentium. « Ad humillimas » Dat. Romae 6 sept. 1751. Fr. I. A. card. Guadagni pro-praef. A. M. Erba Protonot. ap. secret.; *p. 14, successivum Decretum p. Min. gen.* « Quam sanctae ». Dat. [Romae ad SS. XII Apostolos, 30 aug. 1752]. Fr. [*(A)* Carolus Ant. Calvi min.] gen. Ordinis. Fr. [*(A)* Ioseph And. Martinelli] secr. gen. Ordinis; *p. 15-16.* Supplex libellus cum pontificio rescripto quo extenditur privilegium Brevis 4 oct. 1751 ad aliquos sacerdotes in valetudinarii vel alio ad hoc designato sacello celebrantes. Die 8 ian. 1752, *cum successivo Decreto Min. generalis.* Dat. [Romae *etc.*] *ut supra. Stemma Ordinis ut p. 2. = Cf. Append.*

536. 1752, 4 oct. — *Miracula approbata pro beatificatione et canonizatione S. Ioseph a Cupertino.*

« Postquam fel. rec. ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem die 4 oct. 1752, an. XIII.

XV, 29; *ex. chart. typ. ed., mm. 460×335.* Romae, ex typogr. rev. Cam. ap., 1752. = *I. Montanari, Vita e miracoli di San Giuseppe da Cop., Fermo 1852, II, 522.*

537. 1752, 20 nov. — *Privilegio di poter tenere i forestieri frati e secolari nella infermeria, in alcune poche ricorrenze grandi tra l' anno.*

Ad futuram rei memoriam. « Alias pro parte ». Datum Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 20 nov. 1752, an. XIII.

XV, 30: *ex. chart. typis ed., mm.* 585×437. *Sequitur specificatio solemnitatum facta per Ministrum generalem.* Datum Romae, 16 dec. 1752. - Assisii, typis Andreae Sgariglia impr. episc. et publ. *sine anno.* = *Cf. Append. sub n. 411.*

538. 1753, 20 febr. — *Beatificationis ven. S. D. Iosephi a Cupertino sac. prof. ord. fr. Min. Conv. S. Francisci.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Aeternus Dei Filius ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 20 febr. 1753, an. XIII.

XV, 31; *ex. chart. typ. ed., ff. 2, mm.* 267×193. Romae 1753, ex typogr. rev. Camerae apost. = *Bull. Ben. XIV cit., III, pars II, 56.*

539. 1754, 25 martii. — ** Pars Bullae qua ecclesia S. Francisci Ass. in capellam papalem erigitur.*

Deest directio. « Fidelis Dominus ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem an. inc. D. 1754, VIII kal. april., an. XIV.

XV, 32; *ex. chart. typ. ed., ff. 12, mm.* 280×206: *ff. 1-2r,* n. 1, *Bulla de qua sub nr. 502; ff. 2v-3r,* n. 2, *supra nr. 503; f. 3rv,* n. 3, *praesentes litterae: ff. 3v-4r,* n. 4, Fides cancellarii, qua probatur animarum numerus quatuor parochiarum... castri Plebis S. Nicolai esse 125; castri Podii Superioris, 103: castri Portiani, 247: castri S. Petri Paradisi, 73... Assisii, 9 aug. 1786. Carolus Valerii not. et cancellarius episc. Assisii: *f. 4rv,* n. 5. Testes deponentes de observantia solutionis congruae qualem olim constitutam fuisse primis saecularibus rectoribus, eamdem semper servatam omnibus posterioribus ad haec usque tempora. Noi infrascritti Padri Capitolari attestiamo... che da questo sagro Convento... fino dal tempo che alle infrascritte curie vennero prescelti in luogo di Religiosi Curati i Preti secolari da detti Padri dipendenti fu assegnata la Congrua che annualmente loro si somministra e che li medesimi nella Patente che gli si spedisce dichiarano ricevere iuxta solitum *etc.* come tutto rilevasi da' nostri libri magistrali di questo s. Convento. Fr. Giuseppe M. Medici custode mano propria, fr. Giampaolo Iacopini ex Assistente m. p., fr. Bonaventura Marchetti Definitore perpetuo, fr. Giuseppe Zanadio, Definitore, fr. Francesco Ant. Fabriziani, fr. Arcangelo M. Belli, fr. Andrea Figoli, fr. Giacomo Morelli, fr. Francesco Ant. Paglioni disc. pp. Vicecanc. Franciscus Giovannini not. Assisien.; *f. 4v-6r,* nn. 6-10, Probatur pretium, quantitas olei, lignorum, quae rependuntur parochis adversariis a sacro Conventu; *ff. 6r-9r,* nn. 11-12, Probantur subministrationes Parochis adversariis annuatim elargitae a s. Conventu ac emolumenta omnia quae percipiunt; *ff. 9v-10v,* nn. 13-17, Probatur alios Parochos perpetuos in eisdem finitimis locis ubi degunt Parochi adversarii habere longe minorem Congruam; *ff. 10v-11v,* nn. 18-19, Formula literae patentalis cum clausulis quibus Parochi adversarii se subiiciunt ad receptionem Congruae iuxta solitum; *f. 12r vacuum; f. 12v,* Sacra Congregatione concilii | R. P. D. | Carandino | Secretario | Assisien. praetensi augumenti Congruae | pro | sacro Conventu ac RR. PP. S. Francisci civitatis Assisii | Summarium | Typis Lazzarini 1786. = *Bull. Bened. XIV cit., III, pars II, 181.*

540. 1754, 8 maii. — * *De novo caerimoniali pro ecclesia S. Francisci Assisien.*

Episcopo Assisien. « Riceviamo la sua ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem die 8 maii 1754, an. XIV.

XV, 33; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, mm. 272×195. = Cf. Append.*

541. 1754, 8 iul. — *Conferma le fiere nelle piazze della città d' Assisi.*

Ad futuram rei memoriam. « Emanavit nuper ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 8 iulii 1754, an. XIV.

XV, 34; *ex. chart. typ. ed., mm. 450×320. Sequitur typ. impressa authenticatio Assisiensis notarii, qui copiam concordare testatur* cum suo proprio originali existenti in capsula trium clavium illmi Magistratus asservata in secretaria secreta *etc.* Assisii die 6 aug. 1754. Franciscus Xaverius Scaramuccia not. et secretarius civ. Assisii. = *Cf. Append.*

542. 1754, 8 dec. — *Declarationes super caeremoniale patriarchalis basilicae et cappellae papalis Assisien. S. Francisci.*

« Rituales leges ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem, an. 1754, VI id. dec. festo Conceptionis gloriosae semper virginis genitricis Dei Mariae, an. XV.

XV, 35; *ex. chart. typ. ed., ff. 4, mm. 295×226, s. a. et l. typ. = Cf. Append.*

543. 1756, 24 mart. — *Sopra il divoto e pio desiderio di S. M. Giacomo III re della Gran Bretagna, di potersi comunicare ancorchè dopo la mezzanotte precedente abbia preso qualche ristoro, per l' indigenza della sua complessione.*

Mag. Ludovico de Valentibus S. Officii Assessori. « In una delle solite udienze ». Dat. ap. S. Mariam maiorem die 24 martii 1756, an. XVI.

XV, 36; *ex. chart. typ. ed., ff. 10, mm. 302×213; f. 1r, titulus et* In Roma 1756, nella stamperia di Generoso Salomoni; *f. 1v vacuum; ff. 2-10r Constitutio; f. 10v vacuum. = Bull. Bened. XIV cit., III, pars II, 332.*

544. 1756, 5 apr. — *Indulgentia plenaria semel in anno ieiunantibus in honorem Immaculatae Conceptionis B. M. V. concessa.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Coelestium munerum ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 5 aprilis 1756, an. XVI.

XV, 37; *ex. chart. typis ed., mm. 277×200.* Romae 1757, ex typogr. rev. Camerae apost. *Sequitur ms.* Ita est: Alexander Soldinus not. publ. = *Bull. Bened. XIV cit., III, pars II, 340.*

545. 1756, 16 oct. — *An et quando SS. Corporis Viaticum denegari debeat.*

S. R. E. Cardinalibus... et episcopis regni Galliarum in novissimis Comitiis cleri Gallicani congregatis. « Ex omnibus ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem die 16 oct. 1756, an. XVII.

XV, 38; *ex. chart. typ. ed., ff. 6, mm. 286×210; f. 1r, titulus et* Romae 1756 ex typogr. rev. Camerae apost.: *f. 1v vacuum; ff. 2-5r epistola; ff. 5v-6 vacua. = Bull. Bened. XIV cit., III, pars II, 384.*

Clementis XIII.

546. 1758, 19 aug. — *Eam declarat reginam apostolicam.*

Mariae Theresiae Hungariae reginae apostolicae nec non Bohemiae reginae in romanorum imperatricem electae. « Cum multa alia ». Datum Romae etc. 19 augusti 1758.

XV, 39; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, ff. 4, mm. 274×200; ff. 3v-4 vacua.* = *Bull. Rom., ed. Prati, XVIII, 22.*

547. 1758, 14 sept. — * *De unitate inter fratres servanda etc.*

Patriarchis... et episcopis. « A quo die ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem die 14 sept. an. 1758, an. I.

XV, 40; *ex. chart. typ. ed., ff. 8, mm. 324×220; f. 1r, titulus et* Romae 1728, ex typogr. rev. Camerae apost.; *f. 1v vacuum; ff. 2-8 epistola.* = *Bull. Rom., ed. Prati, XVIII, 30.*

548. 1760, 8 nov. — *Sopra l'Immacolata Concezione per li regni della Spagna.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Quantum ornamenti ». Dat. Romae ap. S. Mariam Maiorem an. 1760, VI id. nov., an. III.

XV, 41; *ex. chart. non auth. ms. saec. XVIII, ff. 2, mm. 302×216.* = *Bull. Rom., ed. Prati, XVIII, 419.*

549. 1762, 17 ian. — *Officio dell' Immacolata recitato da noi, conceduto anche alla Spagna.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Quum primum ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem anno incarn. D. 1761, XVI kal. febr., a. IV.

XV, 42; *ex. char. non aut. ms., ff. 4, mm. 274×202; ff. 3v-4 vacua. Fasciculus missus fuerat* Al Rmo P. Maestro Costanzo. = *Cf. Append.*

550. 1764, 19 ian. — * *Sacrum Conventum Assisien. ab Umbriae provincia separat.*

Ad futuram rei memoriam. « Suprema apostolicae charitatis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 19 ian. 1764, an. VI.

XV, 43; *ex. chart. typis ed., ff. 4 num. I-VIII, mm. 275×200, sine a. et l. typ.* = *Cf. Append. sub nr. 415.*

551. 1764, 17 apr. — * *Indulgentiae in novenario antecedente festum Immaculatae Conceptionis B. M. V.*

Christi fidelibus. « Ad augendam ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 17 apr. 1764, a. VI.

XV, 44; *ex. chart. typ. ed., mm. 200×275.* Romae 1764, ex typ. rev. Camerae apost. *Sequitur ms.* Fr. Hyacintus M.ª Barberio Proc. gener. Ordinis. - Publicetur in forma *etc.* Asisii 13 nov. 1764. H. episc. Asisien., *et adest sigillum impressum cum inscriptione* Procurat. gnlis tot. Ord. F. Min. S. F. Conv. ap. Sed. ap. = *Cf. Append.*

552. 1768, 31 mart. — *Literae processus publicatae die Coenae Domini.*

Ad futuram rei memoriam. « Pastoralis ». Dat. Romae ap. S. Petrum an. 1768, pridie kal. aprilis, an. x.

XV, 45; *ex. chart. typ. ed., mm. 500×440, duabus columnis et cum postillis in marginibus, ad calcem* Die, mense et anno quibus supra supradictae literae affixae *etc.* per me Antonium Pelliccia. Antonius Befani mag. curs. - Romae, ex typogr. rev. Cam. apost, *s. a.* = *Bull. Rom., ed. Prati, XVIII, 1160.*

Clementis XIV.

553. 1771, 9 aug. — *Fratres Minores de Observantia provinciarum Regni Franciae uniuntur fratribus Ordinis Min. Conventualium S. Francisci.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Sacram Minorum ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 9 aug. 1771, a. III.

XV, 46; *ex. chart. typ. ed., ff. 2, mm. 253×188.* Romae 1772, typis rev. Camerae apost. = *Bull. Rom., ed. cit., XIX, 366.*

554. 1772, 11 sept. — * *Confirmatur concordia inter communitatem Tudertinam et fratres Min. Conv. illius urbis super iuspatronatus ecclesiae S. Francisci Tudert.*

Ad futuram rei memoriam. « Superna dispositione ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 11 sept. 1772, an. IV.

XV, 47; *ex. chart. typ. ed., fasc. 3 sign.* A, *ff. 32, mm. 282×204; f. 1,* nn. 1-2, *Epistolae ap. supra sub nrr. 494, 499 relatae: f. 1v-2r,* n. 3, Guardianus Minorum Tuderti sindacos deputavit, anno 1311; *f. 2-3,* n. 4, Consensus episcopi Tudertini et Capituli cathedralis ut fratres Minores permutare possent eorum ecclesiam cum ecclesia S. Fortunati, 1254, 25 martii; *ff. 3,* nn. 5-6, mandata procurae facta a monachis Vallumbrosanis *ad eamdem permutationem,* 1254, 6 maii, 16 aprilis; *f. 3r-4,* n. 7, Instrumentum permutationis, 1254, 8 maii; *f. 4v-5,* nn. 8-9, Ratificationes *eiusdem instrumenti,* 1255, 6 iunii, 21 martii; *f. 5v-7v,* nn. 10-14, *Bullae supra sub nrr. 495, 496, 497, 498 recensitae; f. 7v-9r,* nn. 15-18, *Emptiones et legata pro ecclesia S. Fortunati Tuderti,* 1292, 11 maii, 12 iulii; 1294, 8 iul.; 1319, 5 dec.; *f. 9r,* n. 19, *Absolutio Tudertinorum* ab excommunicatione in quam inciderant quia Ludovico Bavaro et Antipapae adhaesissent, 1326, 18 dec.; *f. 9r-11r,* nn. 20-22, Contra formam Constitutionum apostolicarum Tudertini syndicos elegerunt qui bona Min. Conv. administrarent, 1340, 18 febr., 1381, 4 maii; *f. 11r,* n. 23, *facultas fratribus Min. Conv. Tudert. concessa nonnulla bona permutandi,* 1509, 21 apr.; *f. 11v,* n. 24, *Bulla nr. 507: f. 11v-12r,* nn. 25-27, Rectoribus fabricae inhibetur administratio in ecclesia S. Fortunati, 1637, 6 mart., 28 mart., 8 apr.; *f. 12r-13v,* n. 28, Visitationes Ministrorum prov. in ecclesia S. Fortunati. *elenchus decretorum etc.,* 1619-1768; *f. 13v-16r,* n. 29, Capitula concordiae, *c. 1770; f. 16r-19r,* n. 30, *Breve ap. de quo in nr. praesenti; f. 19v-23v,* n. 31, Instrumentum concordiae, 1773, 4 iunii; *f. 23v-32r,* nn. 32-40, Probatur pessima administratio Rectorum fabricae, 1773-1779; *f. 32v,* Signatura iustitiae | loco Signaturae gratiae R. P. D. | Muti Papazzurri | Tudertina asserti iurispatronatus | super asserta aperitione oris | pro | ven. conventu S. Fortunati Min. Conventualium Tuderti | Summarium | Typis Lazzarini 1780. *Huic Summario adnexi sunt duo alii fasciculi eiusdem mensurae:*

B, *ff. 4; f. 4r vacuum; f. 4v,* R. P. D. | Origo | Tudertina iurispatronatus | pro | Illma communitate civ. Tuderti et pro ea Illmis dd. Gaudentio Astancolli et comite Philippo Laurenti Sardoli rectoribus ecclesiae et fabricae S. Fortunati eiusdem civitatis patroni | contra | ven. conventum et RR. PP. Min. Conventuales Tuderti | Responsio | Typis Lazzarini 1782; *fasc. alter,* C, *ff. 4; f. 1r,* R. P. D. | Origo | Tudertina aperitionis oris | Veneris 14 iulii 1782. Denegata communitati Tuderti per decisionem a me editam die 21 ian. currentis ann. 1782 aperitione oris, firma undique habita fuit concordia studio s. m. Clementis XIV inita, qua administratio bonorum ecclesiae S. Fortunati translata fuit in PP. Minores Conventuales... *Desinit f. 3v:* Imputet ergo sibi communitas, si aequioribus acquiescere nolens conditionibus, id, quod carius sibi erat, amisit. - Romae 1782, ex tipogr. rev. Camerae ap.: *f. 4 vacuum.* = *Bull. Rom., ed. Prati, XIX, 495.*

555. 1772, 18 sept. — * *Extensio Indulgentiae plenariae pro Cordigeris singulis mensibus concessae.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Alias felicis recordationis ». Dat. Romae apud S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 18 sept., a. IV.

XV, 47; *ex. chart. typ. ed., mm. 460×335.* Romae, ex typ. rev. Camerae ap., 1772. *Sequitur ms.* Fr. Nicolaus Scandalibeni Procur. generalis Ord. *cum sigillo impresso* Procurat. *etc. ut supra nr. 551.* = *Bull. Rom., ed. cit., XIX, 509.*

556. 1772, 24 nov. — *Indulgentiae et privilegia pro Cordigeris.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Ad augendam ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 24 nov. 1772, an. IV.

XV, 49; *ex. chart. typ. ed., mm. 500×360.* Romae 1772, ex typogr. rev. Cam. ap. *Sequitur ms.* Fr. Nicolaus Scandalibeni *etc. cum sigillo ut in nr. praecedenti.* = *Cf. Append.*

Pii VI.

557. 1775, 19 nov. — *Beatificationis ven. S. D. Bonaventurae a Potentia sac. professi ord. fr. Min. Conv. S. Francisci.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Infestissimus ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub annulo Piscatoris die 19 nov. 1775, an. I.

XV, 50; *ex. chart. typ. ed., ff. 2, mm. 265×193.* Romae 1775, ex typogr. rev. Camerae apost. = *Bull. Rom. cont., ed. cit., VI, 175.*

558. 1796, 30 aug. — * *Officium et missa conceduntur in festo b. Ioannis de Ribera patriarchae Antioch. et archiepiscopi Valentini.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Benedictus Dominus ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 30 aug. 1796, an. XXII.

XV, 51; *ex. chart. typ. ed., mm. 304×210. Sequuntur tres orationes propriae in Missa cum decreto illarum approbationis.* Die 3 aug. 1796, I. card. Archintus praefectus - D. Coppola S. R. C. secretarius. - Romae, ex typogr. rev. Camerae apost. 1796. = *BR l. cit., 2959.*

Pii VII.

559. 1806, 11 sept. — * *Pro collegio Missionum ord. fr. Min. Conventualium.*

Ioseph S. R. E. diacono card. Albani nuncupato. « Quum sicut accepimus ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem sub annulo Piscatoris die 11 sept. 1806, an. VII.

XV, 52; *ex. chart. non auth. ms., ff. 2, mm. 272×191; f. 2v vacuum. = Cf. Append.*

560. 1808, 30 aug. — * *De iuramento non praestando Gallicis invasoribus.*

Caesari presb. card. Brancadoro archiep. Firmano et Ioanni diac. card. Castillioni episc. Auximano et Cingolano, nec non provinciarum nostrae ditionis Gallorum armis occupatarum archiepiscopis et episcopis a quibus deputati Antonius M.ª archiep. episc. Aesinus et Alphonsus episc. Calliensis ad nos Romam accesserunt. « Noi non potevamo ». Dat. Romae ap. S. Mariam maiorem die 30 aug. 1808, an. IX.

XV, 53; *ex. chart. non auth. ms. saec. XIX, ff. 14, mm. 270×194; f. 1-4r, Breve; ff. 4r-7r,* Istruzione ai Vescovi *de eadem re dat.* die 22 maggio 1808 *subscripta* P. card. Gabrielli; *ff. 7v-11r* Ed ecco in breve tutti esposti i passi del raziocinio teologico. « 1. Il Papa ha proibito »; *quae tamen in fine scripti sequentis ponenda indicantur. f. 11v-14v* Raziocinio teologico sopra il giuramento che esigge il governo francese dai sudditi del Papa, fatto dai Teologi di Roma « Il Papa proibisce ». = *Cf. Append.*

561. 1820, 5 sept. — *Si dichiara l'autenticità del corpo di S. Francesco.*

A perpetua memoria del fatto. « Dalla providenza divina » [*latine* « Assisiensem Basilicam »]. Dato in Roma presso S. Maria Maggiore sotto l'anello del Pescatore il giorno 5 sett. 1820, l'an. XXI.

XV, 54a; *ex. chart. typ. ed., pp. 12, mm. 152×104; p. 1 titulus* Breve... tradotto in occasione del triduo solenne che si fa dal detto Ordine i giorni 15, 16, 17 settembre in SS. Apostoli. - Roma ed in Asisi, dalla stamperia Sgariglia *s. a.* [1820]; *p. 2 vacua; p. 3-12 Breve.* — XV, 54b: *ex. ut supra, pp. 10, mm. 200×133; p. 1 titulus* Breve... in occasione *etc. ut supra.* - Roma ed in Perugia 1820, nella stamperia Camerale; *p. 2 vacua; pp. 3-10 Breve.* = *Bull. Rom., ed. cit., VII, 2051.*

Gregorii XVI.

562. 1832, 21 iunii. — * *Contra rebelles Anconitanos.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Quod de reipublicae ». Dat. Romae ap. S. Petrum sub annulo Pisc. die 21 iunii 1832, an. II.

XV, 55; *ex. chart. typ. ed., mm. 590×465, duabus columnis, ad calcem* Anno a nat. 1832, die 1 iunii, praesentes litterae affixae *etc.* per me Aloysium Pitorri apost. curs. Ioseph Cherubini mag. curs. - Romae 1832, ex typogr. rev. Cam. apost. = *Bull. Rom., ed. Roman. 1835ss., XIX, 117.*

563. 1832, 2 dec. — *Indicitur Iubilaeum universale ad implorandum divinum auxilium.*

Christi fidelibus. « Plura post susceptam ». Dat. Romae sub annulo Piscatoris die 2 decembris 1832, an. II.

XV, 56; *ex. chart. typ. ed., mm. 610×465, duabus columnis.* Romae 1832, ex typogr. rev. Cam. apost. = *Bull. Rom., ed. Rom., cit. XIX, 154.*

E VOLUMINIBUS INSTRUMENTORUM.

Gregorii IX.

564. 1230, 22 apr. — *Quod ecclesia S. Francisci nulli nisi romano Pontifici sit subiecta.*

Ministro ordinis fr. Min. eiusque fratribus morantibus apud ecclesiam b. Francisci in loco qui dicitur Collis Paradisi tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. « Is qui Ecclesiam suam ». Datum Laterani per manum Martini sancte romane Ecclesie vicecancellarii x kal. maii, ind. II, incarn. D. anno MCCXXX, pont. d. Gregorii pape VIIII, an. IV.

Instr. saec. XIII-XVI, 12 dic. 1374; *ex. exempli chart. auth. ms.; cf. infra sub nr. 569, f. 22r-24r. = Cf. Append. sub nr. 11.*

Urbani IV.

565. 1262, 18 aug. — *Quod aliquos de suis fratribus reponi faciat in monasteriis [S. Clare] et quod aliqui vere probi de ordine predictum ordinem visitent.*

I(ohanni) S. Nicolay in Carcere Tulliano diacono cardinali et (fr. Bonaventure) ministro generali ord. fr. Min. « Inter personas ». Dat. apud Montemflasconem XIV kal. septembris, a. I.

Instr. II, 24; *ex. auth. mm. 450×335, sine sigillo pendenti.* Bonicellus [de Perusio] not. — Instr. II, 25; *ex. auth. mm. 440×320.* Iacobus Andree de Spoleto not. = *Cf. supra nr. 177 et Append.*

Clementis IV.

566. 1265, 7 oct. — *Quod nullus de ordinibus mendicantibus sibi possit locum hedificare iuxta limites S. Francisci de Assisio.*

Custodi et conventui fr. Min. ecclesie S. Francisci de Asisio. « Clara merita sanctitatis ». Dat. Perusii nonis octobris, a. I.

Instr. II, 29; *ex. auth. mm. 555×150. Deest nomen not. ob chartam ad calcem praecisam. = Cf. supra nr. 185 et Append.*

Nicolai IV.

567. 1290, 22 nov. —

Generali et provincialibus ministris ac custodibus universis ord. fr. Min. « Religionis favor ». Dat. apud Urbem veterem X kal. dec., an. III.

Instr. III, 26; *ex. exempli auth. mm. 760×135.* Angelus mag. Raynerii not. - Niccola mag. Thome de Assisio not. = *BF, IV, 360; cf. Append.*

Bonifatii VIII.

568. 1295, 11 nov. — *Exemptio bonorum Ordinis.*

Generali et provincialibus ministris ac universis fratribus Ord. fr. Min. « Virtute conspicuos ». Dat. Rome apud S. Petrum III id. nov., ann. I.

Instr. V, 40; *ex. pergam. auth. mm. 350×150.* D. Urbanus d. Petri iudex palatinus Urbis suam et communis Urbis auctoritatem *in-*

terposuit, pp. mag. Egidio Soldanerio, mag. Raynerio Pauli et mag. Petro de Monteflascone, in palatio Capitolii sub ann. D. 1298, ind. IX, die 27 martii. Nicolaus q. Brancafolie de Viterbio not. = *BF IV, 371.*

Benedicti XI.

569. 1304, 17 febr. — *Plura indulta Ord. Min. et Predicatorum.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Inter cunctas sollicitudines nostras ». Dat. Laterani XIII kal. martii, an. I.

Instr. saec. XIII-XVI, 10 dic. 1874; *ex. exempli chart. auth. ms., ff. 52, mm. 270×215; f. 1r,* Copia registri in causa Assisii pro parte Minorum; *f. 22r-24r, Bulla sub nr. 564 recensita; f. 43r-48v, Bulla de qua in praesenti nr.; cetera occupat processus in causa quartae portionis acta contra episcopum Assisii, Avinione a die 10 dec. 1374 ad diem 7 maii 1375, coram d. Petro diac. card. S. Eustachii, et in favorem fratrum Min. conv. Assisii decisa.* Reginaldus Bombeleti de S. Ylario clericus Remen. dioc. not. et *eiusdem* cause scriba de originali processu *copiam extraxit. = Cf. supra nr. 248 et Append.*

Ioannis XXII.

570. 1317, 30 dec. — *Contra septam Fraticellorum.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Sancta romana atque universalis Ecclesia ». Dat. Avinione III kal. ianuarii, anno II.

Instr. III, 32; *ex. auth. mm. 260×280. = BF V, 134; cf. Append.*

Clementis VI.

571. 1349, 30 nov. — * *Ei super Inquisitores haer. prav. potestatem committit.*

Annibaldo episc. Tusculano apostolice Sedis Legato. « Cum te ad regnum Sicilie ». Dat. Avinione II kal. dec., an. VII.

Instr. X, 42; *ex. auth. mm. 430×545, taeniola sine sigillo pendenti, in plica* Khi. de Alliana. = *Cf. Append.*

Gregorii XI.

572. 1375, 10 ian. — *Quod iudices ordinarii in civitate Assisii infra spacium duorum mensium debeant expedire causas relictorum conventui Assisii.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Sedes apostolica pia mater ». Dat. Avinione IV idus ianuarii, anno V.

Instr. XI, 5; *ex. auth. mm. 307×450.* D. Franciscus Manutii de S. Gemino iudex causarum civilium comunis Assisii pro nobili et potenti viro Symone d. Angeli de Ocsis capitaneo com. Assisii *auctoritatem interposuit,* sub an. D. MCCCLXXVIII, ind. I, pp. ser Francischino mag. Thome et ser Petro d. Ceccholi de Assisio tt. Blasius q. Lippi de Assisio, Benvenutus q. Stephani de Assisio, Niccholaus q. Lutii de Assisio, Christofarus q. d. Iacobi de Assisio *notarii.* = *BF VI, 547; cf. supra nr. 266.*

Bonifatii IX.

573. 139. .. .. — *Eum Camerae apostolicae collectorem facit.*

Michaeli Petri de Pisis ord. Camaldulen. professori in Perusin., Assisinat., Nucerin., Eugubin., Civ. Castelli, Clusin. nostris nec non Corton. civit. et dioces. ipsarum comitatibus et districtibus fructuum et proventuum Camere apostolice debitorum collectori. « Ex fideli ». *Deest* Dat.

Instr. IV, 76; *ex. auth. mm. 335×405, cum chord. et sigillo.* Guaspar Donati ser Iacobi de Perusio porte S. Angeli not. = *Cf. Append.*

Gregorii XII.

574. 1407, 30 apr. — *Ut in possessionem prioratus ecclesie S. Marie maioris de Assisio d. Angelum Victorinum inducant.*

Episcopo Esin. et Lodovico clerico Interamnen. ac Abbati mon. S. Antimi Valistarsie Clusin. dioc. « Litterarum scientia ». Dat. Rome apud S. Petrum II kal. maii, an. I.

Instr. IX, 8; *ex. auth. mm. 565×450, cum chord. sine sigillo.* Ludovicus Interamnen. electus, sacri palatii apost. causarum auditor, *praemisso quod* nemini in dicto prioratu fuit specialiter ius quesitum et maxime Zacharie Angeli de Assisio quem in dicto prioratu variis causis intrusum extitisse *invenerat,* predictum prioratum eidem d. Angelo *contulit,* episcopo Assisinat. eiusque vicario nec non capitulo, canonicis *etc. mandans* ut eum infra sex dies in corporalem dicti prioratus possessionem *admitterent, committens* d. Iohanni Maxii canonico maioris ecclesiae Assisinat. ac ceteris ecclesiarum Assis. prelatis super ulteriore executione dicti mandati vices *suas.* Datum Rome anno 1408, ind. XIV, die lune XXIII maii, pp. mag. Ernesto Duvel sacri palatii ap. not. et Alberto Gothen clerico Maguntinen. dioc. tt. Iacobus Boichgremuc clericus Traiecten. dioc. not. = *Cf. Append.*

Sixti IV.

575. 1471, 12 nov. — *Immunitas pro sacro conventu.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Ad ordinem fratrum Min. ». Dat. Rome apud S. Petrum an. inc. D. 1471, pridie idus nov., a. I.

Instr. XII, 28; *ex. auth. mm. 640×380.* Piermateus de Patientibus de Visso episcopalis curie Asisii vicarius generalis pro rev.mo d. Francisco Ensenia episc. Asisii *auctoritatem interposuit,* ann. D. 1485, ind. III, die 1 martii. Franciscus q. ser Coradi de Asisio; Foelix q. ser Anthonii de Asisio; Philippus de Baciutiis de Asisio *notarii.* — Instr. XII, 32; *ex. auth. mm. 485×350, cum chord. sine sigillo.* D. Franciscus Insegna Asisii episc. anctoritatem *interposuit,* ann. D. 1492, ind. XI, die 7 iunii, pp. Philippo Simonis de Asisio, Sancte Corradi de Costano et Laudato Lippi de castro Rochecciole comitatus Asisii tt. Philippus de Baciutiis de Asisio, Foelix ser Iohannis Bapt. de Asisio, Silvius Petri Pauli de Asisio *notarii, de quibus fidem fecerunt* Priores populi civ. Asisie *per* Evangelistam de Rubeis de Asisia (*sic*) not. die 10 iunii 1492. = *Collis Paradisi, II, 67; cf. supra n. 301.*

576. 1476, 25 aug. — *Collatio abbatie S. Nicolai de Campolongo pro necessitatibus sacrarii ecclesie et conventus S. Francisci de Assisio.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Venerabilem sanctamque ecclesiam ». Dat. Assisii anno 1476, VIII kal. sept., a. VI.

Instr. X, 46; *ex. auth. in fasc. perg. mm. 315×235, ff. 6; f. 1v-2r Bulla de qua sermo; f. 2r-3r, Bulla sub nr. sequenti.* Franciscus Bos de Asisio not. = *Cf. Append. sub nr. 314.*

577. 1476, 25 aug. — *Concessio beneficiorum provenientium ex monasterio de Campolongo.*

Leoni episc. Sithien. « Personam tuam ». Dat. Assissii an. 1476, VIII kal. sept., a. VI.

Instr. X, 46; *cf. nr. praecedentem.* = *Cf. Append. sub nr. 313.*

578. 1477, 7 febr. — *Pensio annua xxx. florenorum super fructibus parochialis ecclesie Tervesin. dioc. pro mag. Iohanne de Assisio ord. Min.*

Iohanni de Assisio ord. fr. Min. et theologie professori. « Religionis çelus ». Dat. Rome apud S. Petrum an. inc. D. 1476, VII idus febr., a. VI.

Instr. XII, 25; *ex. auth. mm. 520×420.* Simon archiepisc. Patracen. et Iustinopolitan. d. Pape referendarius episcopo Tervisin. ac d. Iohanni Albanen. ecclesie parrochialis de Carpenedo rectori *communicat litteras de quibus sub hoc nr. mandans etc.* Datum Rome in cancellaria apostolica an. 1477, ind. x, die 19 iulii, pp. dd. Ricardo de Comitibus presbitero et Paulo de Montona clerico Vercellens. dioc. et Tervisin. civitatis. Petrus de Leonibus clericus Brixien. not. = *Cf. Append. sub nr. 312.*

579. 1482, 30 ian. — *Abolitio pensionis abbatie S. Nicolai de Campolongo.*

Custodi conventus S. Francisci de Assisio. « Licet nuper ». Dat. Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 30 ian. 1482, an. XI.

Instr. XII, 26; *mm. 105×350, sine sigillo, in calce* L. Grifus. = *Cf. Append.*

Alexandri VI.

580. 1493, 2 mart. — * *Ut duas domos vendere possit earumque pretium in bona utiliora convertere.*

Christophoro de Assisio ord. Min. et s. theologie professori. « Exponi nobis ». Dat. Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 2 martii 1493, an. I.

Instr. XII, 36; *mm. 110×360, deest sigillum, in calce* Io. Crothon. = *Cf. Append.*

Iulii III.

581. 1552, 23 aug. — * *Eum illius ecclesiae rectorem facit.*

Petro Gentilis de Honofriis rectori ecclesie S. Blasii de la Bastia Assisinat. dioc. « Vite ac morum honestas ». Datum Rome apud S. Marcum an. 1552, X kal. septembris, an. III.

Instr. XIII, 7; *mm. 363×500, sine chord. et sine plumb., in plica* Garengus. — Instr. XIII, 9; *ex. auth., cf. nr. sequentem.* = *Cf. Append.*

582. 1552, 23 aug. — * *Ut in possessionem ecclesiae S. Blasii de la Bastia Assisinat. dioecesis eum inducant.*

Cesenatensi et Lipparensi episc. et vicario in spiritualibus episcopi Asscissinaten. « Hodie dilecto filio Petro Gentilis de Honofriis ». Dat. Rome apud S. Marcum an. 1552, x kal. sept., a. III.

Instr. XIII, 9; *ex. auth. mm. 450×305, quod et praecedentem Bullam transcriptam primo loco praebet, chord. sine sigillo.* Baldus Ferratinus episc. Lipparen. episcopo Assisien. eiusque vicario generali *litteras binas transcribens eas ut executioni mandent praecipit.* Dat. Rome sub an. a nat. 1553, ind. XI, die 7 ian., pp. Dominico Theobaldi et Begnino Beltrandi archivii Curie romane scriptoribus tt. Nicolaus Durandus clericus Pullen. dioc. archivii romane Curie scriptor not. = *Cf. Append. sub nr. 338.*

583. 1552, 2 dec. — * *Contra detentores bonorum ecclesiae S. Francisci de Assisio.*

Vicario episcopi Assissinaten. in spiritualibus generali. « Significarunt nobis ». Datum Rome apud S. Petrum an. 1552, IV nonas dec., a. III.

Instr. XIII, 8; *mm. 245×340, sine chord. et sine plumb. in plica* G. Menn. (?), *in dorso* Cesar Sperellus canonicus Assisien. U. I. D. d. Thiberii Muti episcopi Assisien. vicarius gen. *ecclesiasticis personis civitatis et dioec. Assisien. litteras apostolicas communicat, mandans ut eas publicent in ecclesiis etc.* Dat. Assisii ex domibus episcopalibus die 21 febr. 1553. Franciscus Birellus curiae episc. not. = *Cf. Append.*

Pauli III.

584. 1546, 25 iunii. — *Collegium militum S. Georgii in civ. Cesenat. erigit.*

Ad perpetuam rei memoriam. « Celestis patrisfamilias ». Dat. Rome apud S. Petrum an. 1546, VII kal. iulii, an. XII.

Instr. XIII, 14; *ex. auth. mm. 615×825, cum chord. et sigillo.* Petrus Benignus de Assisio not. = *Cf. Append.*

Pauli IV.

585. 1559, 26 febr. — *Indulgentia pro capitulo generali Assisii celebrando.*

Christi fidelibus. « A superno patrefamilias ». Dat. Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 26 februarii 1559, an. IV.

Instr. XIII, 15; *mm. 230×460, sine sigillo, in calce* Io. Barengus. = *Cf. Append.*

Pii IV.

586. 1563, 19 febr. — *Facultas excommunicandi detentores bonorum ecclesiae S. Francisci Assis.*

Amerin. et Muran. episc. ac vicario ep. Assisinaten. in spiritualibus generali. « Significarunt nobis ». Dat. Rome apud S. Petrum an. inc. D. 1562, XI kal. mart., a. IV.

Instr. XIII, 17; *ex. auth. mm. 370×215, cum chord. et sine sigillo.* Baldus Ferratinus episc. Amerin. *ecclesiarum praelatis litteras communicat eisque mandat ut eas, si requisiti, publicent.* Dat. Rome sub anno a nat. 1562, ind. I, die 20 febr. Alfonsus de Avila *not.* = *Cf. Append. sub nr. 339.*

Gregorii XIII.

587. 1574, 25 iun. — * *Eum Inquisitorem haer. prav. in oppido Utinensi et patriarchatu Aquilegiensi confirmat.*

Iulio Columberto de Assisio ord. fr. Min. Conventualium professori et sacre theologie magistro. « Cum sicut accepimus ». Dat. Rome ap. S. Petrum sub annulo Piscatoris die 25 iunii 1574, an. III.

Instr. XIII, 24; *mm. 235×485 cum sigillo, ad calcem* Cae. Glorierius. = *Cf. Append.*

588. 1581, 15 oct. — * *Contra detentores bonorum spectantium ad ordinem fratrum Minorum Conventualium.*

Nucerin. et Assisien. ac Perusin. episc. seu dilectis filiis eorum vicariis. « Significavit nobis ». Dat. Tusculi an. 1581, idibus oct., a. X.

Instr. XIII, 34; *ex. auth. mm. 395×290 cum chord. et sigillo.* Adrianus Fusconius episc. Aquinat., archivii romane Curie corrector *ecclesiarum praelatis etc. Nucerin., Assis. et Perusin. dioecesum litteras communicat eisque mandat ut eas publicent etc.* Dat. Rome 1581 die sabbati 9 dec. Io. Franciscus Bucca not. = *Cf. Append. sub nr. 332.*

(Continuabitur).

FRANCISCUS PENNACCHI.

Descriptio Codicis Bibliothecae Laurentianae Florentinae

S. CRUCIS, PLUT. 31 SIN., Cod. 3.

Ad instituendum accuratum examen huius codicis nos movit magnus eius valor, quippe qui multas summi momenti res franciscales continet. Hunc saepius cl. P. Ehrle [1] prae manibus habuit, ac frequenter in doctis suis dissertationibus citavit.

Est codex membranaceus, mm. 210×288, duabus columnis, variis scripturis saec. XIV exaratus. Non pauca folia sunt palimpsesta. Ligatur assibus antiquo corio vitellino coopertis; dorsum recenter renovatum ex corio habet inscriptionem moderni Catalogi [2]: *De paupertate Christi quaestiones. Plut. XXXI Sin., Cod. 3. 259.* Assi posteriori adhaeret parva petia membranacea metallo inclusa, cui manu saec. XIV inscriptum legitur: *Quaestiones de paupertate magistri Francisci de Eschulo.* Initio, 5 fol. insititia chartacea et 1 membran., cui verso inscribitur numerus antiqui Catalogi S. Crucis [3]: *Nº 734;* ad finem, 4 fol. insititia: 1 membran. et 3 chartacea. Paginatio duplex: altera antiqua numeris arabicis in margine superiori (qua semper utemur, moderna inter parentheses inclusa) incipiens a fol. 23 (1) et pertingens usque ad f. 212 (181); deinde sequitur: fol. 1-22 (182-203). Haec ultima 22 folia, quae constituunt verum initium Codicis, solo errore ligatoris ad finem posita fuere. Altera paginatio, moderna, atramento rubro ad ima folia, currit a fol. 1 ad f. 203. In charta insititia quae assi anteriori adhaeret, legitur: *Firenze 22 dicembre 1885 | Riscontrate in questo giorno le carte del presente | codice resultano in numero di 203, mentre il Catalogo a stampa* [4] *al luogo relativo ne da 232.* Insuper, folia 23-85 (1-63) tertiam numerationem habent, antiquam, romanis numeris, atramento rubro, currentem a fol. I ad LXIII.

Origo codicis scitur ex nota fol. 1 (182) margini superiori inscripta: *Iste liber fuit ad usum fris thedaldi de casa quem vivens assignavit armario fratrum minorum de florentia anno dni 1406.*

Quae continentur in codice, scimus ex Indice materiarum fol. 127 (105) manu saec. XV exarato, quem Bandini tribuit P. Thedaldo de Casa [5],

(1) Cf. *Arch. f. Litt. u. Kirchengesch.*, t. II, pp. 356, 376; t. III, pp. 46, 91, 410, 464, 502, 533.

(2) Bandini, *Catal. cod. latin. Bibl. Med. Laurent.*, t. IV, Florentiae 1777, p. 262-265. (3) Qui editus est ap. *Rivista delle Biblioteche,* ann. VIII.

(4) Bandini, op. cit., p. 265.

(5) De quo cf. *Archiv. f. Litt. u. Kircheng.*, t, III, p. 464.

quemque ipse edidit in suo Catalogo, omissis tamen indicationibus foliorum etc. quae auctor accurate addiderat. Hunc Indicem, adiectis annotationibus bibliographicis, hic integre litteris *cursivis* et grandioribus edimus.

Tabula de contentis per ordinem in hoc libro hoc [sic].

1. *Decretalis domini Ioannis pape XXII Quorumdam exigit* [fol. 182a].

2. Item alia eiusdem Quia nonnumquam [fol. 182a].

3. *Item alia eiusdem Ad conditorem canonum, carta prima* [fol. 182b].

4. *Item alia Cum inter nonnullos, carta ij*[a] [183c].

5. *Item alia incompleta Quia quorumdam mentes, incompleta, Quia quorumdam mentes* [sic]. *Cart. 2* [183d].

Textus integer bullarum nn. 2, 3, 4; fragmenta breviora aliarum. En initium finisque bullarum iuxta Cod.: 1) « Quia quorumdam... et nox nocti scientiam manifestet ». Cf. BF, t. V, n. 289, p. 128. — 2) « Quia nonnunquam... pont. nostri anno VI ». Ibid., n. 464, p. 224 et sqq. — 3) « Ad conditorem... nostri anno VII », est redactio brevis huius famosae bullae. Cf. BF, t. V, p. 235 et sqq. in nota. — 4) « Cum inter... pont. nostri anno VIII ». Ibidem, n. 518, p. 256 et sqq. — 5) « Quia quorumdam... in ratione predicta premittitur, videlicet ». Ibid., n. 554, n. 211 et sqq.

6. *Questio qua cuilibet rei renuntiatur tam in proprio quam in communi ceteris paribus etc. Carta 3*[a] [184a–185c].

Incipit: « Utrum professio qua cuilibet rei renuntiatur tam in proprio quam in communi sit perfectior et magis meritoria, ceteris paribus, quam illa qua renuntiatur in proprio tantum. Quod non: tum est quia impossibile in rebus usu consumptibilibus, in quibus usus non potest a proprietate et dominio separari per constitutionem Ad conditorem. Contra: Extra De verborum significatione, Exiit, lib. 6, dicimus quod abdicatio proprietatis omnium rerum etc. ». — Fol. 4c (185c) *Explicit:* « Igitur dicere quod Christus nichil habuit, viam perfectionis ostendens, iure proprietatis et dominii nec in speciali vel communi est hereticum; et concedo quod Christus et apostoli habuerunt ius emendi et vendendi in rebus ecclesie etc. et non sequitur ergo habuerunt ius et dominium in rebus ecclesie, sicut nec sequitur de prelatis ecclesie qui sunt solum dispensatores bonorum ecclesie et non domini proprietarii de constitutione Inter nonnullos ».

Quaestio anonyma sed certo auctoris franciscani et posterior 12 nov. 1323, datario bullae Cum inter nonnullos quam citat.

7. *Quod cum dominio Christi respectu rerum temporalium, in quantum Deus, stetit summa paupertas excludens omne dominium humanum. Carta 4* [185c–190a].

Quaestio anonyma, probabiliter eiusdem auctoris, qui etiam hic fol. 8 (189b) iterum citat bullam « Cum inter nonnullos ». Responsio ad quaestionem incipit fol. 5 (186a): « Dicendum, non esse utendum in hac materia terminis proprietatis et dominii secundum acceptionem iuris canonici vel civilis vel secundum modum loquendi eorumdem, sed solum ad intellectum quem communiter homines habent in Ecclesia qui non sunt exercitati in terminis istorum iurium, sive simplices sancti instructi in Scriptura sacra magis vel minus, quia talibus terminis videtur sacra Scriptura uti; unde etiam sancti exponentes Scripturam sacram talem modum loquendi ut in pluribus observare videntur; et licet tales viri communes non sint exercitati in iure hoc vel illo, tamen ipsi concipiunt et intelligunt vitam Christi et apostolorum sicut alii, et illud quod intelligunt in communi modo loquendi hominum exprimere possunt, licet iura non didicerint. Similiter religiosi votum emittunt de paupertate servanda et tamen certum est quod terminos utriusque iuris ignorant ». — Fol. 9 (190a) *Explicit:* « 12° et ultimo argui potest ex statuto quod dicta ordinatio prelatis ecclesiarum erat gravis et molesta, primo quia oportuit eos litigare et opponere se contra romanam Ecclesiam que ipsorum esse capud noscitur et magistra ». Argumentatio non continuat et solutio incompleta manet.

8. *Quedam impugnationes Guillelmi Ocham, contra constitutiones pape Ioannis 22. Carta 9* [190b–192c].

Incipit: « Que sequuntur exceptuata sunt de tractatu in *Guillelmi Okam* inpugnatione constitutionum pape Ioannis Ad conditorem et Cum inter. Quod semel per summos pontifices, Dei vicarios, per clavem scientie est diffinitum esse de fidei necessitate, non potest per successorem aliquem in dubium revocari, secus autem est de hiis que statuuntur per clavem potentie, nam sepe pro vario tempore expedit fieri unum et alio tempore expedit prohiberi etc. ». — Fol. 11 (192c) *Explicit:* « Set habens ius utendi potest invito quoque uti et in iudicium contra dominum litigare ».

Cf. AFH VI (1913), pp. 209-233; 439-465; 654-669; Müller, *Einige Aktenstücke,* ZKG VI, pp. 108 et sqq.

9. *Item decretalis dicti pape Ioannis 22, que incipit: Ioannes etc. Quia vir reprobus etc. Incompleta videtur. Carta 14 usque ad 22um* [195a–203d].

Incipit: « Ioannes episcopus servus... Quia vir reprobus ». — Fol. 22d (203d) *Explicit:* « Et per consequens articuli fidei que habent per Scripturam sacram probari redduntur dubii et merito: non enim in ».

Textus incompletus bullae, pauca tantum desunt. Cf. BF, t. V, n. 820, p. 408-449b.

10. *Improbatio dicte decretalis prolixa seu appellatio facta per dictum Michaelem cum sotiis, edita per fratrem Franciscum Rubeum de Esculo, que incipit De patre impio queruntur filii. Carta 23 usque ad 85 et aliquid deficit* [1–63d].

Fol. 23 (1) in margine superiori legitur indicatio antiqui catalogi *N° 32;* deinde titulus, cuius verba quaedam abrasa fuere: « Incipit improbatio magistri Francisci de Esculo Ordinis Minorum contra libellum domini Iohannis [*abrasa quaedam*] qui incipit Quia vir improbus, quem libellum dicta improbatione probat esse... » [*abrasa quaedam*]. — En prologus huius libelli: « De patre impio queruntur filii. Eccl. XLI c. *Pater* equivoce solo usurpatoque nomine, de quo iure ac merito filii queruntur oppressi, condam est dictus Ioannes xxij, qui de excelso vento peregrine doctrine iactatus, in veritate non stetit sed universi pater effectus mendacii, tamquam potens in iniquitate non desinit subvertere vias Domini rectas quas ab initio sui coluere priores; nec est contentus vorare Altissimi filios nisi etiam adversus regem celi virus sue perfidie impudenter emittat, et cum iam esset tempus ut serio tandem rediret ad lucem, pressus malitie tenebris, audactius impingit in ipsam, verum hostiliter expugnando et falsum defendendo pro viribus, sicut evidenter apparet ex sua responsione erronea, frivola et nulla ad appellationem minorem et brevem generalis Minorum, quia appellationem maiorem latenter, sicut adversarius legis et fidei, inique subticuit. Et licet eius perversa et insana responsio adeo sit insufficiens et nulla ut impugnatione nequaquam indigeat, quia ipsa se ipsam multipliciter impugnat et destruit, ut in sequentibus apparebit, tamen ne videatur de sua malitia gloriari et erroneum vero prevalere credatur, breviter, ut sequitur, ipsam per ordinem duximus repellendam ». — *Explicit:* « Et ita verba predicta apostoli '*quare non magis accipitis quare non magis fraudem patimini*' sunt referenda ad iudicium contentiosum, de quo ante premiserat, et non ad fraudem et dolum quem ipsi committebant cum de fraude et dolo nihil fuerit in prioribus prelocutus et comparatio quecumque referenda est ad antecedens ». — Manu recentiori additur: *Hic deficit.* Ast amanuensis qui totum libellum exaravit, ipse scripsit: *Explicit improbatio magistri Francisci de Esculo.*

Est continua refutatio bullae « Quia vir reprobus » (16 nov. 1329) cuius verba ex integro saepe afferuntur. Argumentatio fundatur tota testibus sacrae Scripturae, Patrum et Iuris canonici uti etiam videre est in « Appellationibus » Michaëlis Caesenatensis. Refutatio habet 46 *partes* manu recentiori in margine signatas. Nihil continet quod historiam huius famosae controversiae illustrare possit. Loquens de Ioanne XXII auctor utitur epithetis vere iniuriosis, v. g.: « *Iste insanus, insulsus, hereticus, perversor, fremens contra apostolos, delusor, abusor, pervertens iura humana et divina, subversor* » etc., quae saepe adhibentur ab auctore. Erronee utique hic libellus ab auctore *Indicis* vocatur « *Ap-*

pellatio facta per dictum Michaelem de Cesena edita per fratrem Franciscum ». Michael ipse in sua epistola 24 ian. 1331 inter refutationes *ab aliis scriptas* citat etiam hanc Asculani: « Praedictus quoque Iacobus haereticus [Ioan. XXII] ultra praedictas haereses superius specificatas, plures alias damnatas haereses notorias et manifestas in dictis suis statutis et libellis publice dogmatizat, quae seriatim continentur et explicantur tam in appellationibus meis per me adversus dictum Iacobum et eius haereses interiectis, quam in aliis libris allegationum compositis per excellentes magistros in sacra pagina, quarum primus incipit '*De patre impio queruntur filii*'; alius incipit '*Principales haereses*', tertius '*Quicumque vult salvus esse*' et rationibus et auctoritatibus divini iuris et sanctorum doctorum Ecclesiae ac definitionibus sacrorum conciliorum Ecclesiae catholicae convincuntur » (Cf. BF, t. V, p. 438 in nota). Huic textui innitentes tempus exarati huius libelli Asculani assignare possumus cum certitudine inter 16 nov. 1329 (datum Bullae quam refutat) et 24 ian. 1331 (datum epistolae Michaëlis). In sua confessione fidei facta anno 1343 Franciscus Asculanus expressis verbis veniam petit de omnibus quae unquam scripserat contra Ioannem XXII et eius constitutiones apostolicas: « Et doleo et me poenitet quod unquam aliquid scripserim... contra ipsam [bullam « Cum inter »] et specialiter de verbis excessivis, quae, credens zelare pro Ordine meo, adversus prefatum dominum Iohannem scripsi, dixi vel feci ». Cf. BF, t. VI, p. 150; Sbaralea, *Supplem.*, p. 243.

11. *Quod dominium rerum temporalium est de iure positivo, non nature, sic enim omnia sunt communia. Carta 85* [63d–64a].

Incipit: « Secundum aliquos divisio domini[or]um rerum temporalium est de iure positivo non nature, sic enim omnia sunt communia, quia illud est de iure nature quod convenit homini secundum statum nature vel innocentie; set in statu illo omnia erant communia, unde in prima parte decretorum dicit Gregorius: ius nature est omnium rerum una communis possessio ». — *Explicit:* « sed postea crescente malitia et avaritia in omnibus, propter violentias cohercendas de communi assensu populi divisio dominiorum facta est de iure politico et civili; et quantum ad hoc dicit Augustinus ubi supra: iura imperatorum etc. ».

12. *Utrum Apostoli habuerint dominium rerum temporalium in communi 86. Cuius sit hec questio ignoro; durat usque ad 93 cartam* [64a–71d].

In margine manus antiqua notavit: « *Quaestio Francisci de Mayrone* ». Initium omnino idem est ac illud quaestionis dicti auctoris: « Utrum Apostoli habuerunt rerum temporalium dominium in communi. Quod sic, Act. 4: *Erant illis omnia communia* ». Cf. Sbaralea, *Supplem.*, p. 270, qui etiam citat codicem quem hic describimus. — Fol. 86b (64b): « Ad oppositum, primo quia Augustinus Regulam suam secundum formam apostolicam instituit ». Sequuntur 80 obiectiones cum 80 solutionibus.

Cum prae manibus non habeamus alios codices huius quaestionis Mayronis decidere non possumus utrum sequentia « *Ad oppositum* » etc., quae incipiunt littera maiuscula caerulea, et currunt usque ad fol. 93d (71d) reapse pertineant ad textum Mayronis. — *Explicit:* « 80^m^. Apoc. 2: Episcopo Smirne scribitur: *Scio paupertatem tuam et tribulationem sed dives es et blasphemaris ab hiis qui se dicunt iudeos esse, et non sunt, sed sunt synagoga satane* etc. Sequitur: *Habebitis tribulationem diebus X* etc. ». Hic finis omnino differt ab '*Explicit*' quaestionis Mayronis indicato a Rodulpho: « *Nullius apud Deum ponderis vel vigoris* ».

13. *Expositio Regule Fratrum Minorum edita a fratribus Guaffredo custode Parysiensi, Alexandro de Ales, Io*[*anne*] *de Rupella, Roberto de Bastia et Rigaldo que incipit: Reverendo etc. Carta 23* [sic]. *Hic sunt carte transposite* [72d–73c].

Titulus atramento rubro: *Expositio Regule secundum magistrum Alexandrum et quosdam alios.* — *Incipit:* « Reverendo in Xhristo patri fratri Aymoni Ordinis Fratrum Minorum generali Ministro ceterisque fratribus diffinitoribus in Capitulo congregatis, fr. *Gaufredus,* custos Parisiensis, fr. *Alexander de Halis,* fr. *Iohannes de Rupella,* fr. *Robertus de Bastia* et fr. *Rigaldus* reverentiam debitam et devotam. Iudicio et examinationi discretionis vestre... ». — *Explicit:* « Qualiter ad conscientiarum securitatem et utilitatem Ordinis per Sedem apostolicam disponatur. Valete in Domino ».

Textus integer expositionis Quatuor Magistrorum, cf. in *Firmament. trium Ord.,* Paris. 1512, quarta pars, fol. XVIId-XXIa. Cf. AFH X, 229-230.

14. *Littera Bonaventure ad innominatum Magistrum. 95* [73c–74c].

Titulus atramento rubro: *Ad innominatum Magistrum.* Textus completus ap. S. Bonav., *Opera omnia,* t. VIII, pp. 331-336, Ad Claras Aquas 1898.

15. *Canticum pro dilecto; pulcra concertatio de introitu ad religionem, edita a fratre Io*[*hanne*] *de Pic-c*[*iano*]. *96* [74c–78b].

Titulus atramento rubro: *Canticum pauperis pro dilecto, Iohannis de Picciano.* — *Incipit:* « Confitebor tibi rex ». — *Explicit:* « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut in ea habitem omnibus diebus vite mee ». — Textus completus. Codice nostro et aliis pro editione critica huius opusculi usi sunt PP. Editores nostri Collegii in *Bibliotheca Franciscana Ascetica Medii Aevi,* t. IV, pp. 133-205.

16. *Tractatus utilis et pulcher Io*[*hannis*] *de Picc*[*iano*], *De perfectione evangelica in 16 capitulis distinctus et durat usque ad cartam 126* [78b–104d].

Titulus atramento rubro: *Tractatus Iohannis de Picc*[*iano*] *de perfectione evangelica.* — *Incipit:* « Quis dabit capiti meo... ». — *Explicit:* « Qui cum Patre et Spiritu sancto regnat celesti et eterno imperio. Amen. Explicit ». — Textus completus. Hoc codice pro editione critica huius opusculi usus est Little, apud *British Society of Franciscan Studies,* vol. II, pp. 21-90, sub titulo « *Tractatus pauperis* ». Apud *Firm. trium Ordin.,* Paris. 1512, quarta pars, fol. XCXIIId-XCIXd, habetur « *Declaratio regule Fr. Min.* », quae est pars praedicti opusculi; reimpressa fuit in secunda editione Venetiis 1513.

17. *Questiones que secuntur, sunt Petri Yo*[*hannis*]. *Utrum sit melius aliquid facere ex voto quam illud idem sine voto. Carta 131* [109a–110d].

Incipit: « Utrum sit melius et magis meritorium, utilius et expeditius... » — *Explicit:* « quam si sic non esset debitum ». — Haec quaestio, sicut etiam sequentes, sunt Petri Ioannis Olivi, *De perfectione evangelica.* Cf. dissertatio P. Ehrle, apud *Archiv f. Litt. u. Kirchengesch.,* t. III, p. 497 et sqq. Quaestio hic citata est quinta *De perfectione evangelica;* cf. Ehrle, l. c., p. 502 et 504.

18. *Utrum vovere alteri homini obedientiam* [110b–110c].

Utrum appellare ab inferiori. Imperfecta et incompleta. 132. [110c].

Quod trium votorum, castitatis, paupertatis et obedientie sit perfectius. 132 [110c–113c].

Hae tres quaestiones simul efficiunt XI^{am} quaestionem *Olivi.* Cf. Ehrle, l. c., p. 502 et 532. — *Incipit:* « Utrum vovere alteri homini obedientiam in omnibus que non sunt contraria anime et evangelice regule et perfectioni sit perfectionis evangelice. Et quod non, videtur: primo, quia hoc est malum; 2° quia est periculosum; 3° quia est imperfectum ». — *Explicit:* « Votum castitatis prevaleret et preemineret super voto obedientie sicut et voto paupertatis, quod tamen ipsi non concedunt ».

19. *Utrum Papa possit in omni voto dispensare. 135* [113c–117c].

Incipit: « Utrum Papa possit in omni voto dispensare. Quod sic, videtur: primo quia quidquid potest superior [*lege:* inferior] et superior; set abbas qui est Papa inferior, potest vota sui subditi frangere et vir uxoris et pater filiorum; ergo ». — *Explicit:* « nisi ubi esset tantum dispendium quod superioris auctoritas non posset bono modo expectari; nichilominus tamen postea loco et tempore esset sibi hoc dicendum et ab eo approbandum ». Est XIV^{a} quaestio Olivi. Cf. Ehrle, op. cit., pp. 502 et 528.

20. *Utrum romano Pontifici sit in fide et moribus ab omnibus obediendum. 139* [117c].

Item sine a[uctore] queritur an promittere sibi obedientiam in omnibus universaliter sit evangelice perfectionis. 140 [117c–119c].

Hae duae quaestiones simul efficiunt XII^m quaestionem Olivi. — *Incipit:* « Utrum romano Pontifici sit in fide et moribus ab omnibus catholicis obediendum tamquam regule inerrabili. Et quod non, videtur: primo quia illi non est necessario in istis obediendum de quo non constat datum a Xhristo preceptum seu decretum ut omnes obediant romano Pontifici seu quod ipse habeat auctoritatem super omnes; ergo ». — *Explicit:* « Et ideo secundum iura nullus hereticus publicus, seu in quantum hereticus, quod idem est in proposito, habet potestatem benedicendi et maledicendi in Ecclesia, quia omnis fidelis est maior ». — Sequitur manu antiqua: « *Ista questio non fuit aliter completa ab auctore* ». Cf. Ehrle, op. cit., pp. 502 et 523 et sqq. Hanc, data occasione, hic edemus.

21. *Expositio regule Fratrum Minorum. 141* [sic] *usque ad 151* [119c–120d].

Titulus atramento nigro: *Incipit expositio Regule Fratrum Minorum secundum Pe[trum] Io[hannis]*, qui etiam repetitur in margine. — *Incipit:* « Quamvis ex hiis que in questionibus de perfectione evangelica ». — *Explicit:* « quia constat quod per hoc non intendit nisi quod viteretur periculum receptionis infidelium vel periculosorum ». Cetera desunt. cum plura folia sint sublata; paginatio antiqua hic saltum habet a fol. 142 ad 152. Edit. apud *Firmamentum trium Ordinum,* Venetiis 1513, fol. 106r-124v. Cf. Ehrle, op. cit., p. 533.

22. *Queritur an status altissime paupertatis sit simpliciter melior omni statu divitiarum. 152* [121a].

Ad oppositum questionis arguitur. Questio est pulcra. 162 [132a].

Videtur quod status habens aliquid in communi sit melior. 165 [134c].

Hae tres quaestiones efformant simul VIII^m quaestionem Olivi. — *Incipit:* « Queritur an status altissime paupertatis sit simpliciter melior omni statu divitiarum sive particularium sive communium sive quocumque alio modo habendi ». — *Explicit* fol. 169c (138c): « rationum eius cervix et cesaries est abcisa ad laudem domini nostri Yhesu Xhristi etc. ». Cf. Ehrle, op. cit., pp. 502 et 505.

23. *Queritur an usus pauper includatur in consilio seu voto paupertatis. 170* [138c].

Utrum professoribus paupertatis evangelice usus pecunie sit totaliter interdictus. 174 [143a].

Queritur utrum predicti pauperes teneantur vilissimis vestibus indui. 175 [144a].

Utrum episcopi et prelati qui ad perfectionem evangelicam sunt ex voto astricti teneantur ad pauperem usum. 176 [145a].

Utrum liceat professoribus evangelicis aliquid repetere per se vel per alium etc. 177 [146a].

Utrum liceat professoribus evangelicis debita contrahere quacumque ex causa. 178 [147a].

Utrum eis liceat annualia convivia seu pictantias recipere seu procurare. 178 [147b].

Omnes hae quaestiones efformant simul IX^{m} quaestionem Olivi. — *Incipit:* « Queritur an usus pauper includatur in consilio seu voto paupertatis evangelice ita quod sit de eius substantia et integritate, et quia argumenta ponam simul cum responsionibus suis infra, quod faciam similiter in aliis questionibus sequentibus propositis argumentis que probant quod non ». — *Explicit* fol. 178d (147d): « Non enim recipiunt reditus pro omni tempore simul et semel. Patet responsio per iam dicta ». Cf. Ehrle, op. cit., pp. 506-514.

24. *Utrum virginitas vel castitas abstinens ab omni concubitu sit simpliciter melior matrimonio. 178* [147d–150a].

Incipit: « Utrum virginitas vel castitas abstinens ab omni concubitu sit simpliciter melior matrimonio. Quod sic, primo quia Xhristus accepit virginitatem sibi et matri sue; ergo ». — *Explicit:* « Et inde est quod virginitas appropinquat magis ad spiritualia que per matrimonium significantur, quam status matrimonii ». Est VI^{a} quaestio Olivi. Cf. Ehrle, op. cit., pp. 502 et 504.

25. *Utrum votum vitandi suspectum consortium vel colloquium includatur in voto evangelico. 181* [150ad].

Incipit: « Utrum votum vitandi suspectum consortium vel colloquium includatur in voto evangelico. Quod sic, quia intentio fuit beati Francisci vitam et perfectionem evangelicam pro regula accipere et non aliam regulam instituere vel assumere; set ipse ponit hoc inter precepta regule sue. Hic tamen sunt videnda primo de quibus communiter sint consilia Xhristi ». — *Explicit:* « Non autem oportet quod sit perfectior pietate et humilitate, set sufficit quod sit perfectior communi statu virtutis cui superaddit et supererogat ». Quaestio VI^{a} Olivi. Cf. Ehrle, op. cit., pp. 502 et 505.

26. *Utrum religiosus vovens ea que non obsunt observantie regulari, teneatur votum illud adimplere. 181* [150d-151b].

Incipit: « Utrum religiosus absque licentia prelati sui vovens ea que non obsunt observantie regulari, teneatur votum illud implere. Quod sic, quia omne quod est de se licitum et sub propria facultate in quantum in se licitum est vovere; ergo tenebitur ad illud quamdiu per prohibitionem prelati non sit sibi illicitum ». — *Explicit:* « Sicut clarum est in Xhristo non predicante et predicante; quod licet ab aliquibus negetur, alibi in multa plenitudine est ostensum ».

27. [Fol. 182bc (151bc)]. Sequitur haec quaestio omissa in *Indice:*

Incipit: « Utrum vovens intrare religionem, sufficienter et salutifere impleat votum si intret illam cum intentione exeundi. Et videtur quod sic, quia in voto solius ingressus non includitur votum perseverandi; ergo potest implere votum ingressus volendo oppositum perseverantie ». — *Explicit:* « ex proposito exeundi est directe contraria voto ingressus ».

28. *Utrum vovens ingredi religionem, si ducat uxorem peccet semper mortaliter petendo debitum. 182* [151c].

In *Indice* haec quaestio invenitur post sequentem, sed ipse auctor errorem correxit ponendo ante hic citatam, litteram *a* et ante sequentem litteram *b,* supra quam scripsit insuper vocem: *Nota.* Hunc revera ordinem quaestiones habent in codice. — *Incipit:* « Utrum vovens ingredi religionem, si ducat uxorem peccet semper mortaliter petendo debitum. « Respondeo quod licet mortaliter peccaverit ipsam ducendo pro eo quod reddidit se impotentem ad implendum votum primo emissum et hoc aut simpliciter aut saltem ad implendum celeriter et tempore debito, nichilominus non peccat petendo debitum, dummodo alias petat illud sub debitis circumstantiis seu sub recto ordine subiugali ». — *Explicit:* « Non ex hoc per votum obligatur ad perpetuam observantiam castitatis, sic et hic ».

29. *Utrum sit conveniens ad professionem religiosam vel solemnis voti castitatis multos recipi. 182* [151c-152b].

Incipit: « Utrum sit utile et conveniens ad professionem religionis vel solempnis voti castitatis et similium multos recipi et induci, de quibus per quam plurima exempla potest probabiliter timeri quod non servabunt statum quem assument. Et videtur quod sic primo per exemplum Ecclesie que multos recipit ad sacros ordines ». — *Explicit:* « Hoc autem provenit quia sunt de illis qui vident festucam in oculo fratris sui trabem autem in oculo suo ipsi non vident ».

30. [Fol. 183bd (152bd)]. Sequitur quaestio haec quae in *Indice* antiquo non notatur.

Incipit: « Notandum quod quidam dixerunt Papam esse temporalem dominum omnium rerum temporalium huius mundi, ita quod quicquid dat vel accipit aut alienat, est vere datum, acceptum vel alienatum et hii triplici rationi innituntur. Primo quia Xhristus non solum iure creationis, set etiam iure redemptionis et reparationis est dominus universi et specialiter hominum ac terre habitationi hominum date; set Papa est eius vicarius universalis et immediatus; ergo ». — *Explicit:* « Tertio dicendum quod licet Xhristus per hec mistice intellexerit duos gladios seu duo iudicia duplicis potestatis future in ecclesia sua, non propter hoc oportet quod illa que est terrena voluerit in potestate apostolica contineri, nisi solum sicut potestati spirituali subiectam secundum subiectionem quantum spirituali saluti animarum et spirituali gubernationi totius ecclesie expediant ».

31. *De antiqui hostis versutia contra statum evangelice paupertatis seraphici viri Francisci multiformi. 183* [152d–156a].

Incipit: « Quoniam contra paupertatem evangelicam ». — *Explicit:* « Ex voto professionis huius non tenetur ad omnia set solum tenetur ad observantiam eorum ».

Textus incompletus tractatus « *De usu paupere* » Olivi. Cf. Ehrle, op. cit., p. 514 et sqq.

32. *Utrum perfectio evangelice paupertatis possit ad talem modum vivendi reduci quod sufficienter vivat de possessionibus etc. datis a Papa vel principibus. 189* [158a-160d].

Incipit: « Queritur an professio evangelice paupertatis et apostolice possit licite ad talem modum vivendi reduci quod admodo sufficienter vivat de possessionibus et redditibus a Papa vel mundanis principibus certis procuratoribus commissis ». — *Explicit:* « Ymo omne tale preceptum omnemque excommunicationem pro nichilo ducere tamquam vere nullam nulliusque apud Deum ponderis vel vigoris ». Quaestio XIV[a] Olivi. Cf. Ehlre, op. cit., pp. 502 et 531 et sqq.

33. Sequitur linea obductum: « *Contra fratrem Petrum Io[hannis] de Narbona ordinis minorum invehitur a quibusdam. quod dixit* ».

34. *Responsio prolixa fratris Ubertini de Casali contra eos qui nefandas hereses imposuerunt fratri Petro Io[hannis] que nullo modo, ut dicunt, possunt excusari et multa de usu paupere. 191 usque ad 201* [160d–170a].

Titulus atramento rubro: *Defensio Ubertini de Casali pro Petro Io[hannis]*. Currit a fol. 191d ad 193d (160d-163d). — *Incipit:* « Contra fratrem Iohannis de Narbona Ordinis Minorum invehitur a quibus-

dam quod dixit nefandas hereses que nullo modo excusari possunt; ymo de suis, ut dicunt, excusationibus hereses illas trahunt ». [Fol. 194d (163d)]. *Explicit:* « In confusionem ergo propriam et non doctrine talia produxerunt ». — Sunt longa extracta defensionis Olivi ab Ubertino de Casali scriptae, editae integraliter a P. Ehrle, op. cit., t. II, pp. 377-416.

35. Quae sequuntur in codice (fol. 163d-170a) sunt illa « *multa de usu paupere* » de quibus in *Indice.* Est textus parum mutilus in principio, opusculi Ubertini de Casali « *Super tribus sceleribus* » contra declarationem Communitatis, quod edidimus apud AFH, an. X (1917), pp. 103-174.

36. *Articuli accepti de regula, contra quos relaxationes fiunt, quos tradiderunt fratres venerabiles famosi etiam vita et sufficientia pape Clementi quinto super statu Ordinis et de observantia regule requisiti ab eodem per iuramentum et obedientiam salutarem ut super hiis suam conscientiam plenius explicarent. 201 usque ad 205* [170a–174c].

Est « Rotulus » *Ubertini de Casali* contra Communitatem. Edit. cum responsionibus Communitatis a P. Ehrle, op. cit., III, pp. 89-137.

37. *Littera Bonaventure missa ministris et custodibus Ordinis in principio accepti offitii; set incompleta. 215* [sic pro 205] [174c].

Edit. apud S. Bonaventurae *Opera omnia,* t. VIII, p. 468 et sqq.

38. *Responsio Petri Io*[*hannis*] *in capitulo generali quando fuit requisitus quid de usu paupere sentiret. 205* [174d–175a].

Hanc edimus in *Appendice,* sub num. I.

39. *De obitu dicti fratris Petri Io*[*hannis*] *et quid receptis sacramentis dixit, quando et ubi recepit scientiam suam et quid senserit de usu paupere et multa* [*alia*]. *206* [175a b].

Haec edimus in *Appendice* sub num. II.

40. *Articuli abstracti de scriptis suis ab emulis et impugnatoribus 206* [175b].

Item tractatus eius de usu paupere in fine quinti capituli 206 [175d].

41. *Questio pulcra sive tractatus eiusdem Petri de vita activa et contemplativa 206* [175d–180d].

Incipit: « Queritur an actio qua quis intendit mentem suam unire Deo immediate ». — *Explicit:* « Unde non omni modo intendere dilectioni Dei

spectat ad vitam contemplativam set solum quando intenditur immediate, nec omnimode intendere dilectioni proximi spectat ad activam, nisi quando eidem intenditur per exterius opus vel per ordinem ad exterius opus ».

Quaestio Iª Olivi *De perfectione evangelica.* Cf. Ehrle, op. cit., III, pp. 502 et 503.

42. *Et utrum contemplatio principalius sit in intellectu et actu eius quam in voluntate et actu eius. 206* [180d–181d].

Incipit: « Utrum contemplatio principalius sit in intellectu et in actu eius quam in voluntate et eius actu vel econtrario. Quod in intellectu videtur primo ». — *Explicit:* « sui modi se habendi et primorum principiorum quorum ».

Textus incompletus quaestionis IIae Olivi. Cf. Ehrle, op. cit., III, pp. 502 et 503.

* * *

Utile duximus fore studiosis pauca quidem sed non parvi momenti hic ex codice nostro edere. Primo editur responsio Petri Ioannis Olivi in quodam Capitulo generali, quando fuit requisitus quid de usu paupere sentiret. Notum est omnibus diu summoque rigore scripta et sententias Olivi examinata fuisse in variis Capitulis generalibus. Huius examinis historiam docte tractavit cl. P. Ehrle (1), apud quem curiosus lector omnia inveniet quae circa hanc quaestionem hucusque dici possunt. Circa usum pauperem alia, a textu nostro diversa, nota est declaratio Olivi, quae legitur in opusculo « *Sanctitati apostolicae* » (2), quod Ubertinus de Casali scripsit in defensionem sui magistri. In quo Capitulo hanc, quam refert codex noster, responsionem dederit Olivi ex documentis hucusque notis non apparet.

Secundo loco editur sic dicta « *Confessio* » Olivi. Huius confessionis textus in solo nostro codice hucusque noscitur contineri. Hanc etiam edidit Waddingus (3), sed a textu nostro non parum discrepantem. Partem eiusdem, scil. « Confiteor me solis Scripturis... contra fidem vel veritatem aliquid continerent » habes in citato Ubertini opusculo, edito a P. Ehrle (4).

Notandum autem quod iuxta codicem nostrum Olivi fecit hanc confessionem in lecto mortis « post sacram unctionem susceptam »; Ubertinus autem allegans citatam partem huius confessionis sic dicit (5): « Ecce quod ponit in quadam confessione, quam fecit, et est in declarationibus... Dicit enim sic: Confiteor me solis Scripturis sacris » etc.

---

(1) *Archiv. f. Litt. u. Kirchengesch.*, t. III, pp. 413 et sqq.

(2) Ibidem, t. II, p. 400 et sqq.

(3) *Annales*, ad ann. 1297, n. 33. Wadd. ut fontes in margine notat: *Marian. l. 3, c. 14; Chron. antiq.*

(4) Op. cit., t. II, p. 411 et sqq.

(5) Loc. cit.

Hic, teste ipso P. Ehrle, Ubertinns alludit ad declarationem quam anno 1285 Olivi tradidit Magistris Parisiensibus, de qua fragmenta quaedam edidit d'Argentré (1), et tunc recte dixit Olivi: « Confiteor me solis Scripturis et soli fidei catholice et romane ecclesie, cuius nunc gubernator est papa Martinus, adherere ». Haec autem eadem verba « cuius nunc gubernator est papa Martinus » occurrunt etiam in confessione quam, iuxta codicem nostrum, fecisset Olivi in lecto mortis. Ast cum, teste ipso nostro codice, Olivi migraverit ad Dominum « anno Domini M.CCLXXXXVII°, pridie ydus martii », id est 14 martii 1298, certe moriens dicere non potuit quod Ecclesiae Romanae erat tunc « gubernator Papa Martinus », cum hic obierit an. 1285. Insuper, loquens de obitu Olivi, Ubertinus eodem loco parum supra scribit: « Et dum esset in lecto mortis, romano pontifici, qui tunc preerat, reliquit corrigenda omnia dicta sua ». Idem refert *Chronica XXIV Gen.* (2) dicens: « Idem frater Petrus frequenter verbo et scripto doctrinam suam submiserit etiam supplicando sanctae matri Ecclesiae per ipsam corrigendam et domino Papae adhaerendo toto corde determinationi eiusdem, quam etiam in fine coram toto conventu Narbonensi expresse replicavit ». Quid igitur? Indubium est maiorem fidem in his mereri textum Ubertini quam illum nostri codicis. Excogitari utique possent variae solutiones huius difficultatis, v. g. quod codex noster, dictis inhaerens Ubertini, duo quae hic narrat de Olivi reverentia erga Summum Pontificem, in unum contraxit fuditque; vel quod Olivi in lecto mortis verbotenus repetere voluit quae antea, an. 1285, dum viveret Martinus IV, confessus fuerat. In textu quem edit Waddingus, loco « *Martinus* » legitur « *Bonifacius* ». Quae cum ita se habeant, doctioribus decidendum relinquimus num revera hanc confessionem fecerit Olivi moriens « post sacram unctionem susceptam », uti asserunt codex noster, Waddingus, P. Ehrle et P. Ren. de Nantes (3).

APPENDIX.

I.

Responsio Petri Io[hannis] in capitulo generali quando fuit requisitus quid de usu paupere sentiret.
[fol. 205 (174d–175a)].

Magister Petrus Iohannis de Castro Sancte Marie dyocesis Biderrensis Ordinis Minorum ab eodem Ordine in generali Capitulo inquisitus, primo quid sentit et scripsit de usu paupere, respondit dicens: Dico ex voto nostre Regule nos teneri ad pauperem usum non

(1) *Coll. Iudic.*, t. I, p. 226 et sqq. (2) *Anal. Franc.*, t. III, p. 458.
(3) *Hist. des Spirituels, dans l'Ordre de S. François*, Paris 1909, p. 399.

tamen ad extremam penuriam victus, ex qua noster status redderetur periculosus. Et hoc expresse sonat decretalis domini Nicolai [1] dicens: « Insuper nec utensilia nec alia quorum usui [*sic*] ad necessitatem et officiorum sui status executionem, non enim omnium rerum usum habere debent, ut dictum est, ad nullam superfluitatem, divitias seu copiam que deroget paupertati, vel thesaurizationem, vel eo animo ut ea distrahant seu vendant, recipiant, neque sub colore providentie in futurum, nec alia occasione: quin ymo appareat in eis quo ad dominium omnimoda abdicatio et in usu necessitas » etc., finis *indicta* [2]. Et supra dicitur [3]: « *Nulla prorsus potest* esse professio que a se usum necessarie substentationis excludat. Verum condecens fuit » etc., finis *contentam*. Sequitur [4]: « Qui, inquam, usus non iuris set facti est tantum in utendo prebet utentibus nichil iuris » etc., finis *continetur*. Sequitur [5]: « Ex quibus omnibus satis claret ex Regula, ad victum, vestitum, divinum cultum et sapientiale studium necessariarum rerum usum Fratribus esse *concessum* ». Dicendo autem et conando probare necessariarum rerum usum sibi esse concessum, satis innuit rerum preternecessariarum usum nobis esse illicitum. Item sequitur bene infra [6]: « Declaramus, ordinamus et dicimus quod si testator modum secundum quem » etc., finis *abstineant*. Unde aperte docet quod non solum iurisdictio, set etiam usualis possessio eorum nobis est interdicta; nec tamen per hoc intelligimus quod quecumque modica superfluitas cederet in mortale peccatum, set solum in veniale, quia alias status esset periculosus omni viventi quantumcumque perfecto.

2° Si liceant nobis privilegia, respondet dicens: Dico quod privilegia que puritati Regule derogant, sicut sunt illa que ad litigia et iura temporalia nos disponunt directe vel indirecte, et alia consimilia, non licet nobis habere, salva Regule puritate, et multo minus licet ea per preces indebitas sive importunas a summo Pontifice extorquere et multo minus licet nobis talibus uti.

3° Si liceat ad procuratores per personas aliquas recurrere, respondit dicens: Dico quod ad procuratores seu officiales Pape seu episcoporum seu quorumcumque aliorum recurrere sic quod per talem recursum instigetur ad causas et litigia inferenda et deducenda pro legatis et elemosinis nobis assignatis vel pro sepulturis seu pro funeralibus et consimilibus, sapit impuritatem nostre Regule et etiam quamdam fraudem non solum contra paupertatem nostri status, per quam a causis temporalibus et litigiis summe debemus esse semoti,

---

(1) In decretali « *Exiit* » Cf. *Seraph. leg. text. orig.*, Ad Claras Aquas 1897, p. 199. (2) Quae *cursivis* litteris imprimuntur, in codice sublineata sunt.
(3) *Ser. leg. text. or.*, p. 193. (4) Ibid., p. 191. (5) Ibid., p. 196.
(6) Ibib., p. 209.

set etiam quantum ad simplicitatem, humilitatem et tranquillitatem, ad quam pre ceteris ex nostra Regula sumus astricti. Precipue hoc est verum et clarum quando tali modo ad eos recurritur quod clerus et populus inde scandalizantur et perfectio vite evangelice coram omnibus denigratur et congregatio Fratrum nostre religionis ex hoc ipsis odiosa et onerosa redditur. Sic enim, ait dominus Nicolaus in decretali [1] « triplex vivendi modus in nostra Regula providetur expresse », scilicet ut « vel de hiis que offeruntur liberaliter, vel de hiis que mendicantur humiliter, vel de hiis [que] conqueruntur per laboritium ». Constat autem quod in nullo modorum horum trium continetur modus conquerendi per litigia aut causiditiones ad litigia incitantes et ad litigiorum negotia sic ad plenum deducentes, sicut anima per motum sui corporis ad exteriora opera peragit et deducit. Quidam enim magistrorum nolunt corpus esse in causis temporalibus, ut scilicet per se et directe compareant in iudicio, set bene volunt esse anima, ut scilicet alios incitent et moveant et expensas et advocatos et cetera ad hoc necessaria et utilia toto posse procurent. Hunc modum dico non solum esse impurum in Regulam set etiam fraudulentum.

4º Si liceat nobis aliquid manulevare, respondit dicens: Dico quod manulevare non licet nobis nisi eo modo quem ponit decretalis [206 (175a)] ubi dicitur [2]: « Fratres ipsi a mutuis contrahendis abstineant, cum mutuum contrahere, ipsorum statu considerato, non liceat. Possunt tamen ipsi pro satisfactione et pro eorum necessitatibus fiendis, que pro tempore occurrerint, cessantibus elemosinis de quibus satisfieri commode tunc non posset, citra cuiuslibet obligationis vinculum dicere, quod per elemosinas et per alios amicos ad solutionem huiusmodi faciendam intendunt fideliter laborare ». Et nota quod ait *necessitatibus* non pro superfluis; et *cessantibus elemosinis* et citra cuiuslibet obligationis vinculum. Igitur cum ista triplici conditione.

5º Si liceat repetere legata, respondit dicens: Dico quod legata repetere per modum simplicis insinuationis et humilis supplicationis, evitato omni modo iurisdictionis et litigationis seu causiditionis, licet nobis repetere legata quantum ad usum nostrum necessaria et non aliter.

6º An liceat nobis pro legatis repetendis aut pro eis solvendis iudicem supplicare, respondit dicens: Idem quod dictum est ad tertium et ad quintum articulum.

7º Si liceat sepulturas repetere: Dico quod corpora defunctorum recipere seu sepelire, solo intuitu pietatis et sine ulla iurisdictione et sine ulla specie cupiditatis et sine scandalo cleri vel populi, nobis est licitum et non aliter. Dedicare tamen se ad hoc, cum impedimento

(1) Ibid., p. 192. (2) Ibid., p. 200.

meliorum bonorum et nostro statui nostreque vocationi magis competentium, est nobis satis indecens et imperfectum.

8º Si liceat nobis pro sepulturis seu funeralibus seu quibuslibet aliis rebus temporalibus componere, respondit dicens: quod componere pro funeralibus vel pro alia re temporali, si proprie sumitur verbum componendi, sapit quamdam iurisdictionem in eo quod talem per se facit compositionem et servat, nichil enim est dictum quod hic componat de re vel pro re in qua nichil iuris habet; si tamen per verbum componendi intenditur aliter simplex tractatus et quedam simplex concordia, absque omnis obligationis vinculo et absque alicuius iurisdictionis seu iuris, et breviter absque ullo tractatu iurisdictionali, sic non video quod preiudicet statui nostro.

II.

De obitu dicti fratris Petri et quid receptis sacramentis dixit, quando et ubi recepit scientiam suam et quid senserit de usu paupere et multa [*alia*]. [fol. 206 (175ab)].

Idem frater, anno Domini M.CCLXXXXVIIº, pridie ydus martii [1], in die veneris, hora VI, in conventu Narbone migravit ad Dominum etatis vero sue Lº, ingressus vero sui ad religionem 38, post sacram Unctionem susceptam dixit coram Fratribus astantibus totam scientiam suam recepisse a Deo et Parisius hora tertia se fuisse illuminatum a Domino Yhesu Xhristo; insuper subiunxit sequentes confessiones, dicens:

Confiteor abdicationem omnis iuris aut iurisdictionis temporalis et usum pauperem esse de substantia vite apostolice et de substantia nostre Regule nostreque professionis; et voco usum pauperem talem usum qui omnibus pensatis, merito censeri debeat potius pauper usus quam dives.

Confiteor etiam quod impuritates paupertatem nostram defedantes, obscurantes et ledentes pertinaciter defendere tamquam bonas, et cogere ad earum observantiam et impugnare loquentes et zelantes contra eas et volentes Regulam observari in hiis ad purum, aut est mortale peccatum, aut maximum mortalis peccati periculum, et ubi de se est evidens eas esse impuritates nostri Ordinis; nec in hoc excusat, set potius accusat ignorantia crassa et affectata.

Confiteor etiam quod multo peius est introducere ac defendere impuritates universales, que scilicet per totam multitudinem se diffun-

(1) Id est 14 martii 1298. Cf. Ehrle, op. cit., t. III, p. 441, nota 2.

dunt, quam impuritates particulares, que scilicet paucas personas contingunt; et consimiliter peius est introducere aut defendere impuritates longe vel sempiterne durationis quam parve durationis, et etiam impuritates mundum scandalizantes et offuscantes, quam alias.

Et ideo confiteor quod notabiles excessus locorum et edificiorum quantum ad pretiositatem materie et curiositatem forme et politure, et quantum ad quantitatem vel sumptuositatem et quantum ad multiplicationes questus, quos in sui fabricatione exigunt, est periculosa impuritas et precipue defendentibus eas et cogentibus ad eas, pro eo quod sunt longe et sempiterne durationis quasi, et quia semper in totam multitudinem se diffundunt, et quia mundo prebent malum exemplum, et exemplar vite Xhristi offuscant; et consimiliter litigare aut causidicare pro iure sepulturarum aut funeralium aut pro iure librorum aut pro legatis nobis factis, aut quacumque re temporali, est notabilis impuritas et precipue ubi est horum frequentia et multiplicatio et longa continuatio et multitudinis Fratrum ad hoc inviatio et fervida et animosa incitatio, quia hoc est etiam in secularibus maior imperfectio quam proprium possidere aut quam lucrum mercationum facere et sectari, preterquam in aliquibus casibus, et hoc sub certis circumstantiis imperfectum eius pro magna parte tollentibus.

Confiteor etiam quod facere per personas seculares, eas instigando, monendo, consulendo et conducendo et expensas omnes solvendo, eo modo quo a plerisque fieri videmus, non solum est impuritas, set quasi quedam fraus occulta Regule et puritatis eius. Consimiliter procurare annuales pictantias et querere annuos redditus et preter imminentes necessitates providere sibi quod preternecessarie aut nimie observe[n]tur pecuniarum copie pro eis ab hiis vel ab aliis qui eas pro eis recipiunt, est notabilis impuritas.

Confiteor quod ⟨Ordinem sepulturas recipere⟩ dicere quod Ordo noster possit ire ordinarie calciatus aut equitando, aut possit inbui [*sic*] de scarleto vel eque pretiosis vestibus, sicut canonici regulares, aut usum habere agrorum vel vinearum et consimilium, est enormis blasfemia Regule nostre.

Confiteor etiam quod Ordinem nostrum sepulturas recipere propter emolumentum temporalium, ita quod alias parva aut nulla cura esset eas recipere aut procurare, debitum obligationis instituere, pro annuis legatis aut obligationibus et Missarum celebrationibus insistere, pro diurnis et annuis pictantiis per hanc viam sibi conquirendis, est altitudinem nostre professionis totiusque nostri status ad maximas imperfectiones deprimere et ad horrenda pericula symoniarum nos inducere et illaqueare.

Confiteor etiam quod viri apostolici, qui instar Apostolorum professi sunt vitam apostolicam, quantum est de vi voti evangelici et professio-

nis evangelice, tenentur pauperem usum servare, eo modo quo Apostoli tenebantur, licet aliquos eorum ad tempus excusare potuerit communis ignorantia iuris evangelici super isto casu, eo modo quo secundum Augustinum, in libro De baptismo contra Donatistas, temporibus Cipriani, tenentes quod venientes de heresi essent rebaptizandi potuerunt excusari a mortali peccato, antequam hoc esset per generale concilium clare et explicite determinatum et tamen, quantum erat de vi legis evangelice, semper hoc erat ex suo genere mortale peccatum et hereticum.

Confiteor etiam me solis Scripturis sacris et soli fidei catholice et romane Ecclesie, cuius nunc gubernator est papa Martinus, adherere ex fide et sicut vere fidei; nulli autem opinioni humane mee seu alterius, quantumcumque magni doctoris, adhereo ex fide seu tamquam fidei, nec adhesi nec adherebo, nisi prius solide et fideliter michi ostendetur quod ipsum est de fide romane Ecclesie; illi igitur, sicut predixi, adhereo tamquam fidei; vere dyabolicum autem esse dico alicui humane opinioni tamquam ex fide immobiliter adherere.

Confiteor etiam quod nulli determinanti hoc vel illud esse de substantia fidei nostre teneor necessario assentire, nisi soli romano Pontifici aut concilio generali, nisi in quantum ratio vel auctoritas Scripture sacre vel fidei catholice per se ipsam me cogit. Fateor tamen doctorum theologorum opiniones reverendas esse, nisi ubi aperte contra fidem vel veritatem aliquid continerent.

Dico etiam utile esse contrarias opiniones conscribere et recitare, absque tamen assentione pertinaci, ut ex hoc plenius appareat quod neutrum tenetur ut fides et quod neutrum immobiliter asseritur et ut etiam, ex mutua eorum collatione, provectorum aut provehendorum intelligentia possit plenius exerceri et ut ad defensionem et elucidationem fidei viis multiplicibus possimus manuduci. Intelligo autem de illis opinionibus que videntur posse subancillari seu subservire defensionibus aut manuductionibus fidei nostre.

P. Albanus Heysse, O. F. M.

MISCELLANEA

Il " Privilegium Paupertatis " concesso da Innocenzo III, e che cosa fosse in origine. — Il Concilio di Laterano del 1215 nel suo XIII canone aveva stabilito che: *Ne nimis religiosorum diversitas gravem in ecclesia Dei confusionem inducat, firmiter prohibemus ne quis de cetero novam religionem inveniat: sed quicumque voluerit ad religionem converti, unam de approbatis assumat. Similiter, qui voluerit religiosam domum fundare de novo, regulam et institutionem accipiat de religionibus approbatis* (1).

Ora proprio in questo tempo prendeva forma l'Ordine di S. Chiara, che, come quello dei Frati Minori, voleva essere fondato sopra la povertà. *Onde*, dice Fra Mariano da Firenze, *questa tanto strecta abdicatione di tucte le cose temporali non essendo da tucti aprobata nelli frati Minori, molto mancho l'aprobavano nelle donne; per la qual cosa exortavano et infestavano la gloriosa sancta (Chiara), che alcuna provisione dovessi per la sua congregatione acceptare: ma quella, che in tucte le cose desiderava sequitare Christo et el suo padre sancto Francesco, ancora nello strecto uso della provisione humana lo volse imitare. Onde si per questo, et si perchè fussi aprobato decto suo stato dal Vicario di Cristo, sança licentia del quale non si può fare nove congregationi, hebbe la sanctissima Chiara ricorso a messere Innocentio Papa 3°, supplicandoli humilissimamente che voglia tale suo desiderio, stato et proposito aprobare, acciò non abbia più da persona essere molestata* (2).

Noi ammettiamo di buon grado che anche nei primissimi tempi della conversione di S. Chiara, ci fosse chi, sia pure per convinzioni sincere, non vedesse bene il modo di vivere che essa istituiva, fondato tutto nella povertà, come ci fu certo chi non l'approvava del tutto in seguito; e quindi che anche per questo S. Chiara avesse cercato di ottenere l'approvazione pontificia: ma la ragione di questo privilegio non sta tanto, secondo noi, nell'avere ottenuto di vivere in povertà — ciò che aveva del resto già ottenuto S. Francesco, e non vi era allora nessuna legge in contrario, — quanto nell'avere ottenuto il *Privilegio* stesso.

Ormai esso va sotto il nome di *Privilegio della povertà*, ma più rettamente si direbbe forse, in senso giuridico come va preso, *Privilegio*

---

(1) Cfr. *Conciliorum tom. viges. oct.*, Parisiis 1644, pag. 116.

(2) Cfr. *Delle degnità et excellentie dell' Ordine della seraphica madre... sancta Chiara da Ascesi*, foll. 9v-10r, secondo la paginazione e la lezione dell'esemplare della Bibl. pubblica di Volterra, cod. n. 316.

o *legge particolare,* con la quale si derogava alla legge generale del Concilio, di poter istituire un nuovo Ordine di donne *fondato sulla povertà.* In una parola S. Chiara fu più fortunata di S. Francesco, il quale da Innocenzo III ottenne sì l'approvazione del suo Ordine, ma *sine Bulla;* e il Mariano ha colto nel segno, quando ha detto che S. Chiara ottenne il *Privilegio* anche per questa approvazione, e noi aggiungiamo, principalmente per questa.

***

Ma vi è di più: il Concilio aveva detto che, non solo non si dovevano istituire nuove Religioni, ma chi avesse voluto fondare una qualche casa religiosa, avrebbe dovuto prendere *regulam et institutionem* di una delle Religioni già approvate. Ora S. Chiara non aveva più bisogno di questa regola, perchè aveva avuto già il *Privilegio* d'istituire una *nova domus;* in quanto poi alla *institutio* ci pensò subito, e ce lo dice ancora il Mariano: ... *El sancto frate Philippo Longo, uno de' primi dodici compagni de sancto Francesco, ... procurò da papa Innocentio di havere cura di decte Minoresse. ... Et ordinò alcune constitutioni, et fece loro di molto bene* (1).

Il Mariano fa qui entrare veramente un po' anche il cardinale Ugolino, ma confonde due cose ben differenti, e cioè la formula di questi data in seguito ad altri Monasteri, ma non a quello di S. Damiano, e che anche Ugolino stesso chiama sempre col nome di *formula,* non omettendo mai di chiamarla sua (2), e le *observantiae regulares* del monastero di Assisi, alle quali dichiarava soggette le Monache di Monticelli a Firenze il 27 luglio 1219 (3), non accennando per niente di esserne l'autore.

Del resto una prova chiara di questa distinzione noi l'abbiamo in tre Bolle concistoriali. Una è di Alessandro IV, del 23 dic. 1255, per il monastero di Valleglоria vicino a Spello, e che ne conferma un'altra simile di Gregorio IX del 29 luglio 1236 (4), e parla, oltre che della Regola di S. Benedetto, cui formalmente gli altri monasteri — non quello di Assisi — sottostavano, parla solo, dicevo, dell'*institutio Monialium inclusarum Sancti Damiani Assisinat.* (5), che non attribuisce, come sempre la *formula* anche dagli altri Papi in seguito è attribuito, al Cardinale Ugolino; le altre sono d'Innocenzo IV, una del 13 aprile e l'altra del 30 settembre 1253, rispettivamente al monastero di Monticelli a Firenze, e a quello di Giuncheto a Castiglion Fiorentino, dove, quasi con le identiche parole, si distinguono chiaramente le due cose, parlandovisi dell'osservanza *Beati Benedicti Regulam, atque institutionem Monialium inclusarum Sancti Damiani Assisin., et formulam vite vestre a*

(1) Op. cit., foll. 12v-13r.
(2) *Bull. Franc.* I, 10-11, 12, 14, ecc. (3) Ibid., 4.
(4) Cfr. *L'antico Monastero di Valleglоria* ecc. Arezzo 1913, pag. 65 e 52 dell'App. (Doc. XXXXV e X). (5) Ibid., 65.

felicis recordationis Gregorio Papa predecessore nostro Ordini vestro traditam, cum esset in minori officio constitutus [1].

Dunque, se non c' inganniamo, la cosa è chiara, e in San Damiano vi erano leggi e costumi, che non erano quelli della *formula* di Ugolino, che si crede quella stessa che conosciamo come data molto più tardi da esso già Papa ad alcuni monasteri, e che noi amiamo credere fossero proprio le *constitutioni* di Filippo Longo.

***

E per tornare finalmente al *Privilegio,* dato senz' altro sotto il nome d' Innocenzo III, pur senza voler ripetere quello che altri hanno detto [2], non posso mancare di dire, prima di tutto, che le obiezioni che si fanno in contrario a me non sembrano di tutto quel peso che forse loro si è dato. E per principiare da quella dell' Abate Cozza-Luzi, che la prima nota scritta dal Papa nella concessione del *Privilegio,* come ci dicono le fonti più autentiche, la vuol vedere nelle parole: *Ad instar fiat Sin. - De causis manifestis nobis et Protectori mandamus ad instar,* poste nel margine superiore della Regola concessa da Innocenzo IV a S. Chiara nel 1253; noi diciamo che le dette parole non sono che la formula comune, con la quale il Papa, ponendo il suo nome di battesimo, autentica o approva una Bolla [3]; ma anche se fossero qualche cosa di più, non potrebbero essere altro che una specie di ripetizione; pur non volendo insistere sul punto che Innocenzo III di sua mano avrebbe scritto *primam notulam* del Privilegio stesso, cioè le prime parole, e non già appostavi una nota qualunque.

L' altra obiezione è che Innocenzo III non si trova ricordato nell' ufficio di S. Chiara, mentre vi si ricordano Gregorio IX, Innocenzo IV e Alessandro IV; e perchè non allora anche Onorio III, al quale certamente S. Chiara e il suo Ordine non dovevano poco? E poi ivi è detto che *hanc* (S. Chiara) *Papa Gregorius fovit,* cioè che l' aiutò, e tutti lo sappiamo, ma con questo non si deve mica dire che Innocenzo III non abbia fatto niente per lei! E bisogna stare attenti anche a parlare di ufficio, giacchè se il nome d' Innocenzo III non si fa nelle antifone, si faceva bene nelle lezioni antiche, recitate queste dai primi tempi della canonizzazione di S. Chiara, che alla primitiva Leggenda da cui attingono, aggiungono anche le parole, che egli concesse il *Privilegio* « *cum multa ipsius Pontificis dignatione* » [4], con che, sottilizzando, si potrebbe forse far loro anche accennare alla degnazione del Papa di venir meno per una legge particolare alla legge generale del Concilio.

---

(1) Per Monticelli cfr. il Cod. *Strozziano XXXV,* 594 (Bibl. Naz. di Fir.), pagg. 420-23; per Giuncheto AFH VIII, 306.

(2) Cfr. e. g. Pennacchi, *Legenda S. Clarae* etc. XLV-LIII; AFH V, 190-92.

(3) Cfr. anche *Seraph. Leg. Text. Orig.*, pagg. 14-15.

(4) Cfr. AFH VII, 42.

La terza obiezione poi par più forte, ma non ha più fondamento delle altre, e cioè che Gregorio IX, quando nel 1228 (1) lo concedeva di nuovo, non faceva menzione, secondo che portava lo stile di Curia, della concessione precedente. Al che è forse risposto quando si è detto che questo era in sostanza un' altra cosa, giacchè ora si trăttava realmente di un *Privilegium paupertatis*, e in quanto tale si ripetevano le identiche parole di Innocenzo, ma non si rinnovava il *Privilegio* in quanto derogatorio della legge del Concilio, chè non ne era più il caso, e quindi il *Privilegio* non si cita. E di qui nasce che Gregorio IX non riporta nemmeno le ultime parole d' Innocenzo: *Et si qua mulier nollet aut non posset huiusmodi propositum observare, vobiscum non habeat mansionem, sed ad locum aliud transferatur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat vos et ecclesiam vestram perturbare temere seu quibuslibet vexationibus fatigare. Si qua igitur* ecc. (2). Queste ultime parole, dopo che le persone e le cose delle Clarisse aveano avuto l' esenzione, in bocca di Gregorio IX non avevano più senso; come dopo che era stato stabilito che ad esse dopo la professione non era più lecito uscire di Monastero, e che niuno le potesse ricevere senza sanzione delle lettere del Monastero dal quale erano uscite (3), non avevano più senso le prime, mentre lo avevano pienissimo in bocca d' Innocenzo III, e cioè: se ad alcuna non garba il vostro modo di vivere, ritorni sotto la legge generale del Concilio, e quindi non possa rimanere nemmeno con voi, perchè non nascano poi confusioni, ma sia trasferita in un altro Monastero di altra Regola già approvata. Queste parole dunque che ad altri hanno fatto credere alla apocrifia del *Privilegio* d' Innocenzo III, non ne sono che una conferma ben chiara.

Ma esso non porta la data, nè il luogo della data; e per la data passi, purchè non si concluda nulla contro la sua autenticità, come non si conclude per tante e tante altre Bolle dello stesso Innocenzo III; il luogo o un luogo ce lo dà poi il Mariano, e cioè: *Datum apud Assisium* (4). Io non intendo insistere su questo *Assisium*, che potrebbe essere anche *Perusium* ed anche altro luogo; ma sta di fatto che Innocenzo III dalla metà di maggio fino alla metà di luglio del 1216 stette appunto in Perugia, dove venne a morte, e quindi in questo tempo potè benissimo aver concesso il nostro *Privilegio*, e anche aver fatto qualche scappata nella vicina Assisi (5). Il *Privilegio* principia *Sicut manifestum est*, e cioè, come è manifesto aver voi abdicato a ogni appetito delle cose temporali, e proponendo di non volere avere assolutamente alcuna possessione ecc.; forse che anche questo starebbe a dire che il Papa parlava di scienza propria, e come testimone de visu?

(1) *Bull. Franc.* I, 771; *Seraph. Leg.*, 97-98; AFH I, 415-16.
(2) *Firm. trium Ord.*, Parisiis 1512, par. V, fol. 5r.
(3) *Bull. Franc.* I, 4, 14.
(4) Op. cit., fol. 11r.
(5) Cfr. Cristofani, *Storia di S. Damiano*, pag. 91.

Non diciamo poi niente dell' altra obiezione, che cioè non si parli di questo *Privilegio* innocenziano nella Bolla di canonizzazione, giacchè in essa, come primo elogio concreto, vi sono proprio le parole « *Huic Clarae intitulatum fuit summae privilegium paupertatis* » (1); che anzi proprio da esse prendiamo le mosse, per ricapitolare brevemente gli argomenti positivi in favore d' Innocenzo III, o meglio, per farvi sopra qualche nuova considerazione.

* * *

È stato detto che l' autore della Leggenda di S. Chiara, quando parla del *Privilegio* da essa ottenuto da Innocenzo III, ha preso un equivoco, perchè avrebbe dovuto scrivere *IV* e non *III*, sempre insistendo sulla famosa *primam notulam;* vuol dire però che il medesimo equivoco lo ha preso pure Alessandro IV nella Bolla di canonizzazione, perchè è certo, benchè non lo specifichi, che egli intende parlare del *Privilegio* come concesso da Innocenzo III e non da Gregorio IX o da Innocenzo IV. Ci parla infatti molto dopo (2) — e procede cronologicamente — degli sforzi di Gregorio IX, perchè S. Chiara accettasse qualche possessione per il suo Monastero, ciò che ella non volle mai fare per l' amore alla povertà. E più chiaramente l' autore della Leggenda stessa, dopo aver fatto il nome d' Innocenzo III come concessore del privilegio della povertà, aggiunge che papa Gregorio disse a S. Chiara, che se temeva per il voto, egli l' avrebbe dispensata (3); e più chiaramente ancora la *Legenda* per il coro (4): *Paupertatis privilegium a domino Innocentio III cum multa ipsius Pontificis dignatione concessum,... cum dominus Gregorius IX, paterno compassus affectu, mitigare disponeret et eandem sanctam virginem a voto absolvere paupertatis tam arctae* » ecc.; dunque il voto sarebbe stato proprio in forza del *Privilegio*, il quale Gregorio IX, santamente vinto, forse allora riconfermò. L'autore quindi della Leggenda non ha commesso qui alcun errore, che sarebbe stato più di logica che di cronologia, e la riferenza a Innocenzo III è pienamente confermata.

Il Mariano poi non si ferma nemmeno qui, e dice addirittura: « *Questo è quel privilegio, el quale vedendo poi Gregorio Papa 9°* » (5) ecc., come la traduzione antica della Leggenda dice (6): *E vedendo la scrittura delli suoi antecessori*, che un' altra traduzione quattro-cinquecentista, che pubblicheremo tra breve, corregge: *del suo antecessore*. Essi non aggiungono niente, ma sono un indice ben sicuro, del come la Leggenda s' intendeva, e del come doveva intendersi.

Dopo ciò, se non c' inganniamo, assumono tutta l' evidenza le parole del Testamento di S. Chiara (7), anche se si volesse tenere, e non

(1) Pennacchi ecc. Appendice, pagg. 108-9.
(2) Ibid., 114. (3) Ibid., 22.
(4) AFH VII, 42. (5) Op. cit., fol. 11r.
(6) Ed. da Ant. Cristofani, Assisi, 1872, pag. 29.
(7) *Seraph. Leg.* ecc., pag. 277.

ne vediamo la ragione, solo come documento antico: *Imo etiam ad maiorem cautelam sollicita fui a domino Papa Innocentio,... et ab aliis successoribus suis, nostram professionem sanctissimae paupertatis,... eorum privilegiis facere corroborari* », dove è chiara la riconferma almeno di Gregorio IX.

Si può dunque concludere che il *Privilegio della povertà* è stato concesso a S. Chiara da Innocenzo III, e che nell'intenzione di ambedue, era prima *privilegio,* e poi privilegio di povertà: in seguito però, rimase solo privilegio di povertà.

Gregorio IX concesse poi il suo anche alle Monache di Monteluce di Perugia, il 16 giugno 1229 (1), nove mesi cioè, dopo che lo aveva dato alle Monache di Assisi: assai prima però è da dirsi che fosse confermato quello d'Innocenzo da Onorio III, se è autentica, come crediamo, la lettera di S. Agnese alla sorella Chiara da Firenze data circa il 1220, dove l'informa *quod dominus Papa satisfecit mihi... et vobis in omnibus et per omnia secundum intentionem vestram et meam, de causa quam scitis, de facto videlicet proprii* (2); conferma ancora in valore a Monticelli il 4 giugno (3) 1253: ma se così è davvero, la concessione prima d'Innocenzo III, certo che non ha bisogno d'altre conferme.

***

Qui in fondo, giacchè sono così rari i *Firmamenta* dove solamente si trova, e perchè ognuno lo possa avere sott'occhio, crediamo non sia male dare il testo completo del *Privilegio* innocenziano; così, ognuno che voglia, potrà ragionarvi sopra anche da sè.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Clarae et aliis ancillis ecclesiae sancti Damiani Assisinatens., tam praesentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Sicut manifestum est, cupientes soli Domino dedicari, abdicastis rerum temporalium appetitum: propter quod, venditis omnibus et pauperibus erogatis, nullas omnino possessiones habere proponitis, illius vestigiis per omnia inhaerentes, qui pro nobis factus est pauper, via, veritas atque

(1) *Bull. Franc.* I, 50.

(2) Cfr. AF III, 176; AFH VIII, 310-12.

(3) La Bolla che si riferisce a questa data, noi la demmo sotto il 26 maggio (AFH VIII, 311-12), pur avendo notato la stranezza di *XI nonas* iunii, ma non potemmo per la lontananza fare riscontri. Un egregio studioso ci manifestava però il dubbio che si potesse leggere altrimenti; e ritornatici ora sopra, diciamo che la copia nostra in Appendice alla Cronaca dello Strozzi (ibid.) ha veramente *XI*, ma la seconda copia di mano dello Strozzi stesso, benchè non chiaro, ha più *II* che *11*, molto più che fa ugualmente anche *III*, e che nelle altre copie di Bolle adopera sempre o il numero romano o le lettere. Quindi si può concludere benissimo che l'originale avesse *II* e non *XI*, pretto abbaglio del copista nostro, e che la Bolla si debba dir data il 4 giugno, e non il 26 maggio.

vita. Nec ab huiusmodi propositum rerum vos terret inopia, nam leva sponsi caelestis est sub capite vestro ad sustentandum infirma corporis vestri, quae legi mentis ordinata stravistis.

Denique, qui pascit aves coeli et lilia vestit agri, ad victum pariter et vestitum concurret, donec seipsum vobis transiens in aeternitate ministret, cum scilicet eius dextera vos felicius amplexabitur in suae plenitudine visionis.

Sicut ergo supplicastis, altissimae paupertatis propositum favore apostolico roboramus, auctoritate vobis praesentium indulgentes, ut recipere possessiones a nullo compelli possitis.

Et si qua mulier nollet aut non posset huiusmodi propositum observare, vobiscum non habeat mansionem, sed ad locum alium transferatur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum, liceat vos et ecclesiam vestram perturbare temere, seu quibuslibet vexationibus fatigare. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostrae confirmationis et constitutionis sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove conmonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subiaceat ultioni. Cunctis autem vobis et eidem loco dilectionem in Christo servantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus et fructum bonae actionis percipiant et apud districtum iudicem praemia aeternae pacis inveniant. Amen. Datum etc. (1).

P. Zeffirino Lazzeri, O. F. M.

Consilium Friderici Vicecomitis Archiepiscopi Pisani ut ad canonizationem S. Clarae deveniatur, et de eiusdem canonizationis die. — Thomas Celanensis narrat: « Die enim ad hoc statuta (ad canonizationem S. Clarae faciendam), cum coetus Cardinalium convenisset, Archiepiscoporum et Episcoporum conventus adesset, cleri concio ac religiosorum, sapientum quoque ac potentum plurima multitudo assisteret, summo Pontifice illud salubre negotium in medium proponente, ac praelatorum *iudicium* sciscitante, universi prompto favore propensius annuentes, Claram dicunt clarificandam in terris, quam Deus clarificavit in excelsis. Instante vero die migrationis eius ad Dominum, duobus annis ab ipsius transitu revolutis, praelatorum et totius cleri multitudine convocata, sermone quoque praemisso, felix Alexander, cui haec a Domino fuerat gratia reservata, cum celebritate permaxima Sanctorum cathalogo Claram reverenter ascripsit » (2).

---

(1) *Apud Assisium* aggiunge il Mariano; il che ci fa comprendere, come egli non prendesse dai *Firmamenta*.

(2) *Legenda Sanctae Clarae*, ed. Pennacchi, Assisi 1910, p. 92-94.

Consilium autem seu *iudicium*, Archiepiscopi Pisarum Friderici Vicecomitis (1), tali in circumstantia prolatum, per fectissime cum Celanensis dictis consonat. Tale est igitur:

Consilium quod idem dominus dedit domino Alexandro Pape IIII° coram Cardinalibus et multis aliis Prelatis in canoniçatione sancte Clare.

Qui elucidant me vitam eternam habebunt, Eccl. XXIIII (2). *Ista verba, Pater sancte, satis hodie congrue congruunt sancte Clare; quia, sicut nostis, quod obscurum est declaratur, et quod clarum est elucidatur. Unde Eçec. XXI* (3)*: Gladius exacutus est ut cedat victimas, limatus est ut splendeat. Beata igitur Clara, cum sit clara tripliciter, scilicet conscientia quo ad Deum, fama quo ad proximum, et operatione miraculorum quo ad sanctos, dicit et proponit hec verba, qui elucidant me etc., idest sanctorum cathalogo ascribunt, ut lampades coram meo tumulo, sicut coram tumulo aliorum sanctorum luceant, vitam eternam habebunt. Propter quod, Pater sanctissime, non solum consulo propter illa, que scilicet per venerabilem patrem dominum Ricardum dignissimum diaconum Cardinalem* (4) *hic de ipsa prudentissime recitata, sed suppliciter supplico, quatenus eam sanctorum cathalogo ascribatis, ut ipsius precibus et meritis vitam eternam consequi mereamur. Amen.*

Praedictum *Consilium* invenitur in Cod. I, Plut. XXXVII Sin., f. 123, Bibl. Laurentianae Florentinae, olim 750 Bibl. nostrae S. Crucis; qui codex perplures continet Sermones authographos, ut vult Bandinius (5), eiusdem Friderici, iam antea a P. Antonio Felice Matthaeio in-

---

(1) Amicus iam et Capellanus Card. Sinibaldi Fieschi, postea Innocentii IV, quem comitatus est ad Lugdunense Concilium primum an. 1244, ibique praedicavit, postea ab Alexandro IV an. 1254 Archiepiscopus Pisanus factus, ad Concilium Lugdunense secundum an. 1274 denuo perrexit praedicavitque; ac tandem obiit an. 1277. Multum adlaboravit, ut Pisanam civitatem Ecclesiae reconciliaret; Pontifex vero, velut poenam pro schismate, Pisanis Hospitalem aedificandum imposuit, cuius primi lapidis impositioni an. 1257, insimul cum Friderico et aliis Praelatis, interfuit Legatus Papalis Fr. *Mansuetus* de Castilione Aretino, nec non, ut scriptores Pisani referunt, Generalis Ordinis S. *Bonaventura*, cuique Hospitali nomen Sanctae Clarae postea impositum est (cfr. *Ecclesiae Pisanae Historia*, auctore P. M. Antonio Matthaeio Franciscano Conventuali, tom. II, Lucae 1772, pag. 1-45; et *Memorie Istoriche di più Uomini illustri Pisani*, tom. I, Pisa 1792, pagg. 119-35). Fridericus frater erat Ioannis Vicecomitis Iudicis seu Principis Galluriae in Sardinia, B. Clarae de Ubaldinis, postea Abbatissae monasterii Florentini de Monticellis, viri, ex quibus natus est *Nino gentil* a Dante laudato et in nostro conventu S. Francisci Lucensi sepulto (cfr. *Il Monastero di Piccarda* etc. Arezzo 1912, pp. 19-21).

(2) Vers. 31. (3) Vers. 10.

(4) Richardus de Annibaldis, diac. S. Angeli, a Gregorio IX creatus: cfr. Eubel, *Hierarchia* etc., I, 6.

(5) *Catalogus Codicum Latinorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae* etc. Florentiae 1777, IV, 273-83.

digitatus et descriptus [1], qui et ultimam partem nostri *Consilii,* a verbis *Pater sanctissime non solum consulo* [2] etc. retulerat.

Ex documento igitur haec nova acquirimus; Fridericum inter postulantes canonizationem S. Clarae fuisse, et Richardum Cardinalem de Annibaldis habuisse sermonem: « sermone quoque praemisso », ait Celanensis; verum notitiam maioris momenti clare adumbratam praebet, praedictam scilicet canonizationem die Assumptionis B. M. V. 1255 peractam fuisse.

Pro textu *Consilii* sumuntur verba: *Qui elucidant me vitam aeternam habebunt,* quae « satis *hodie* congrue congruunt sanctae Clarae », ex eodem capite unde Epistola Missae diei Assumptionis mutuata est, quamvis hic versus in praesenti saltem Liturgia non attingatur; nonne hoc innuit eodem die et canonizationem factam esse?

Certo enim certius non die 26 septembris effecta est, ut et nos alias diximus [3], multoque minus, ut alii quoque habent, postea; in Bulla enim canonizationis, die praedicta Episcopis Franciae missa, clarissime testatur ipsam canonizationem factam fuisse communi consilio et assensu omnium Cardinalium et Praelatorum « *tunc* apud Sedem Apostolicam existentium [4] », ideoque iam ante hanc diem.

Sed quando? *Instante die migrationis eius,* ait accurate Celanensis [5]; verbum autem *instante* non solum nec primo accipi debet pro *appropinquante,* sed etiam pro *stante* vel *super stante* (Forcellini), quod confirmatur aliis verbis, « duobus annis ab ipsius transitu *revolutis* », [6] et generaliter, secundum Celanensis stylum, pro *propinquo* tantum accipiendum est. Sed haec dies propinqua diei migrationis S. Clarae (11 augusti) esse non potuit Dominica (in Dominicis enim diebus canonizationes fieri solebant) antecedens, idest dies octava augusti, cum eo die Alexander IV Anagniae ecclesiam cathedralem consecrasset: « nel dì... otto d'agosto (1255) volle consagrare la Basilica inferiore di S. Magno coll'assistenza de' Vescovi Cardinali Tusculano e Prenestino con altri Preti e Diaconi Cardinali, unitamente con Arcivescovi e Vescovi Anagnino, Alatrino e Segnino, dedicolla alla Santissima Trinità ed al S. Martire Magno » [7].

Itemque non fuit dies 12 augusti [8], quia nec Dominica nec festum aliquod erat. Remanet ergo Dominica tantum immediate subsequens, quae revera incidit, anno 1255, in diem solemnitatis Assumptionis beatae Mariae Virginis, ut in verbis Friderici Archiepiscopi adumbrabatur.

Ad quod confirmandum accedere quoque videntur « himnos et collectas » officii eiusdem Sanctae, quos, testante fr. Salimbene [9], Alexander ipse IV scripsit.

---

(1) Op. cit., pp. 34-45. (2) Ibid., p. 3.
(3) Cfr. AFH V, 644, nota 2. (4) Pennacchi, pag. 117.
(5) Cfr. supra, p. 276. (6) Ibid.
(7) Cfr. Alessandro de Magistris, *Istoria della Città e S. Basilica Cattedrale d'Anagni,* Roma, 1749, p. 92.
(8) Pennacchi, pagg. 92-3, nota 2. (9) *Cronica,* ed. Holder-Egger, 383, 453.

In eis enim specialis, repetita, inusitata et cum vita eiusdem Sanctae non clare consona commemoratio fit B. Mariae V., atque ad quoddam festum solemne aperte alluditur: S. Clara est «*Matris Christi vestigium*», «*Matri Christi connectitur*», «*Matre favente Virgine* ... est in sanctorum lumine»; et «O Clara luce clarior, ... *Dies ista solemnior* Tua colit solemnia» ([1]).

Restat igitur dicendum cum satis antiquo nostro Marco Trivisano: «ipse (Alexander IV) canonizavit S. Claram in die Assumptionis Dominae nostrae» ([2]); occasionem arripiens, maioris solemnitatis gratia, praesentiae tot Praelatorum, qui ad consecrationem Basilicae Anagninae advenerant.

P. Zephyrinus Lazzeri, O. F. M.

Suor Naia de' Donati (nipote di Dante?) — Essa è una «puella litterata, nata dilecti filii Donati de Donatis de Florentia», che nel 1317 si rivolgeva a Giovanni XXII in Avignone, per essere ammessa nel monastero delle Clarisse di Monticelli a Firenze medesimo.

E il Papa incarica il Vescovo d'Imola, il Pievano di S. Andrea della Doccia e Rinaldo dei Malavolti canonico di Siena, di far sì che vi sia ricevuta «in monacham et sororem et sincera in Domino caritate tractari», non ostante forse la proibizione per il monastero di riceverne più di un determinato numero, e non ostante qualsiasi altra consuetudine o statuto ([3]).

Chi era essa? e perchè pare non si volesse ricevere?

Pur troppo ben poco possiamo aggiungere alle notizie della Bolla, giacchè la genealogia dei Donati è così confusa, che non sarebbe davvero facile il cavarne le gambe; e d'un solo Donato dei Donati, ch'io sappia, si parla, del padre cioè di Simone e di Manetto, a lor volta padri di Corso, di Forese, di Piccarda e di Gemma ([4]), e quindi non certo del nostro, vivente nel 1317. Si può invece pensare che esso fosse nipote del primo Donato, e figlio probabilmente di Manetto, e quindi fratello di Gemma, moglie di Dante: così Naia, per mezzo della moglie, sarebbe stata nipote anche del Poeta.

([1]) Cfr. Brev. Rom.-Seraph. sub die 12 augusti.

([2]) Cfr. *Firm. tr. Ord.*, Paris 1512, p. II, tract. 1, fol. 1rb; AFH V, 663, nota 2. — De Magistris, loc. cit. canonizationem ponit 26 septembris, fontem tamen notitiae indicat *ex Bulla*: Cappelletti autem *Le Chiese d'Italia*, VI, 344, 19 octobris, pariter ex Bulla ut apud alios habetur: inter documenta vero, a Gregorio XIII ex Anania Romam translata «Bulla Alexandri papae IV canonizationis sanctae Clarae» extabat (ibid. pag. 379), quae si in Archivis Vaticanis tandem detegi daretur ultimis dubitationibus, ut credimus, aditus sublatus esset.

([3]) *Bull. Franc.* V, 190. — Per una Bolla quasi simile, per un'altra «puella litterata», Romanella di Pandolfo da Spello, data da Lione dal medesimo Papa nel 1316. vedasi *L'Antico Monastero di Valleg'oria* ecc. Arezzo 1913.

([4]) Vedasi per tutti Michele Barbi, *A proposito di Buoso Donati*, nel *Bull. della Soc. Dantesca*, XXIII, 126ss.: Davidsohn, *Geschichte von Florenz*, III, 199.

In quanto alla difficoltà che pare si avesse di riceverla, se ci è voluto una lettera del Papa, che non accenna ad alcun impedimento personale [1], riportandoci a quel tempo burrascosissimo della storia fiorentina, e a quello che pochi anni avanti era avvenuto dei Donati, specialmente di Corso, il rapitore altra volta di Piccarda, non ci sarà forse difficile lo spiegarla: le Monache temevano i Donati perchè non certo ben visti dai reggitori del Comune, e perchè sapevano di che cosa altra volta erano stati capaci.

Che Naia fosse poi ricevuta, credo non se ne possa dubitare; che pare anzi riprendesse anche l'antico nome monacale di Piccarda: *Gostanza*; una di tal nome è infatti a Monticelli nel 1318, mentre non vi era nel 1315 [2], e se è detta de' Pazzi invece che dei Donati, deve essere perchè essi aggiungevano talora a questo anche il primo cognome [3], e nelle circostanze attuali, esso era certo meno vistoso.

P. Zeffirino Lazzeri, O. F. M.

Fragmentum historicum circa ordinem de poenitentia Diesthemii in Belgio 1349 et 1350. — Non desunt quidem documenta antiquos *Fratres continentes* sive de *Poenitentia Iesu-Christi,* aut *Ioannis Baptistae in deserto* concernentia, quae uti talia a Tertio Ordine S. Francisci omnino aliena censentur; unde nonnulla nonnisi obiter perstringuntur, vel et aperte reiiciuntur a docto Patre Conrado Eubel in *Bullarii Franciscani Epitome* sub numeris praesertim 7, 31, 101, 150, 541, 1694.

Quoad Fratres Begardos oppidi Diestensis in Brabantia, quum nondum plene constiterit quo anno Tertio Ordini fuerint adiecti, non abs re fortasse videbitur documenta, utut minuta, ipsos concernentia propalari, eo magis quod in altero agatur etiam de *Sororibus de Poenitentia* nuncupatis, insuper et quod *Fratres Minores* inibi commemorentur expresse.

Porro, interea forsan lux affulgebit clarior circa Fratres et Sorores Tertii Ordinis Diestenses, ubi *Begardorum* incunabula necnon *Humiliatorum* instituta apertius patebunt oculis.

Quum igitur summopere expediat, uti in confesso est apud omnes, colligere micas ne pereant, opportunum proculdubio videbitur sequens *Vidisse* utrumque in lucem produci, quippe quod historiam Tertii Ordinis franciscani saltem e propatulo attingere dignoscitur.

I.

In nomine Domini. Amen. Datum per copiam sub sigillo mei Henrici, decani concilii Lovaniensis, atque signo solito et consueto mei Arnoldi Tembremoden, publici imperiali auctoritate notarii, collationem factam

---

(1) In quanto al numero, che Gregorio IX il 13 genn. 1235, aveva stabilito non fosse più di 33 (*Cod. Strozz. XXV, 594,* p. 442, Bibl. Naz. di Firenze) già da un pezzo non se ne teneva più conto.

(2) Vedasi *Il Monastero di Piccarda* ecc. Arezzo 1912, pag. 18, nota 1.

(3) Barbi, l. c., pagg. 128-129.

per me notarium et testes subscriptos anno, indictione, mense, die et hora infrascriptis. — Adolphus, Dei gratia Leodiensis episcopus (1), universis nostris subditis salutem in Domino sempiternam. Cum sicut ex quodam transcripto, sigillo bone memorie domini Iohannis quondam episcopi Traiectensis sigillato, cui plenam fidem, quantum in nobis est, adhibemus, apparet felicis recordationis dominus Alexander papa quartus (2) Ministris et Fratribus Ordinis de Penitentia in Alemania constitutis olim quoddam privilegium concessisse infrascripti tenoris:

Alexander, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Ministris et Fratribus Ordinis de Penitentia in Alemania constitutis salutem et apostolicam benedictionem. Intentos cultui divino illa gratia digne prosequimur qua eis fructum salutis optate posse perficere meditamur. Hinc est quod nos vestre precibus devotionis inducti ut divina generalis interdicti tempore in locis in quibus eadem ex indultu Sedis apostolice celebrantur audire ac ibidem ecclesiastica sacramenta recipere possitis vobis auctoritate presentium indulgemus, dummodo causam non dederitis interdicto, nec id vobis contingat specialiter interdici. Nulli ergo liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Laterani, tercio idus maii, pontificatus nostri anno primo (3).

Nos tenoribus tam dicti privilegii quam Regule dictorum Fratrum, que eos ad audiendum cotidie Missam astrinxit, diligenter attentis, de iurisperitorum consilio, tenore presentium declaramus Ministros et Fratres Ordinis supradicti in nostris civitate et dyocesi constitutos privilegio supradicto debere gaudere in tantum quod tempore generalis interdicti possint divina in locis in quibus eadem ex indultu Sedis apostolice celebrantur audire et ibidem ecclesiastica recipere sacramenta, dummodo causam non dederint interdicto nec id eos contingat specialiter interdici, ita tamen quod virtute dicti privilegii ad audiendum divina vel recipienda ecclesiastica sacramenta in ecclesiis fratrum Minorum (4) tempore interdicti nullatenus admittantur. Quamobrem significamus universis ecclesiarum secularium et regularium rectoribus et prelatis nostrarum civitatis et dyocesis predictarum, fratribus Minoribus dumtaxat exceptis, quod prefatos Ministros et Fratres de Penitentia tempore generalis interdicti in suis ecclesiis secure possunt admittere ad divina et eisdem ministrare ecclesiastica sacramenta iuxta tenorem tamen privilegii supradicti et dummodo aliud canonicum [impedimentum] non obsistat. In cuius rei testimonium sigillum nostrum ad causas presentibus litteris est appensum. Datum anno Domini millesimo CCC° tricesimo primo, quinta decima die mensis aprilis.

---

(1) Adolphus II von der Mark, electus 7 apr. 1313; † 3 nov. 1344 (Gams. *Ser. ep.*, p. 248). (2) Alexander IV, electus 12 dec. 1254; obiit 25 maii 1261.

(3) 13 maii 1255. Cf. Eubel, *Epitome*, n. 402.

(4) Fratres Minores in oppido Diestensi iam fere ab Ordinis origine sedes fixisse constat ex Libro Defunctorum huius conventus mox typis edendo.

Et nos Henricus Necken, decanus consilii Lovaniensis, quia prescriptas litteras sigillo ad causas dicti quondam domini Adolphi Leodiensis olim episcopi sigillatas, non cancellatas, non abolitas, non abrasas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed omni suspicione carentes vidimus, palpavimus, tenuimus et legimus, collationem que istius presentis transcripti ad easdem litteras cum notario et testibus subscriptis fecimus diligentem, ipsasque litteras cum hoc transcripto de verbo ad verbum invenimus concordare, sigillum nostrum proprium huic presenti transcripto per notarium subscriptum scripto ac in publica forma redacto duximus una cum appositione signi dicti notarii apponendum. Datum anno, indictione, mense, die et hora in subscriptione notarii subscripti conscripti[s].

Et ego Arnoldus Tembremoden de Thenis [1], Leodiensis dyocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, prescriptas litteras, quarum tenor superius est conscriptus, sigillo prenotato, ut apparere poterat, sigillatas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte viciatas vidi, tenui, legi et palpavi, easque fideliter transcripsi et copiavi, collationemque earum ad hoc transcriptum in presentia domini Decani et cum eo feci diligentem in ecclesia Thenensi in novis capellis, ibidem iuxta organa sistentibus, ad huiusmodi collationem faciendam discretis viris domino Henrico de Rillaer, plebano Thenensi, et Waltero de Straethe presbiteris, testibus vocatis et rogatis, anno a nativitate Domini millesimo ccc xl nono, indictione secunda, mensis ianuarii die xxiiii, hora prima, ipsasque litteras cum dicto transcripto concordantes inveni de verbo ad verbum: quare eidem signum meum solitum et consuetum apposui rogatus.

Signum Notarii.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles. Fonds: Etablissements religieux; carton 4675, n. 1A Couvent des Bogards à Diest. — Originale membranaceum: mm. 29×15, cum plica mm. 7. Superest pars exigua sigilli cerae viridis dependentis e duplici taeniola membr.

II.

Universis presentes litteras inspecturis Iohannes, decanus ecclesie Sancti Iohannis Baptiste in Diest, frater Iohannes investitus ecclesie Sancti Sulpicii, Iacobus, curatus ecclesie beguinarum Distensi, salutem in Domino sempiternam et infrascriptorum agnoscere veritatem.

Noveritis nos litteras, unam videlicet maiorem venerabilis in Christo Patris et domini domini Adolphi, bone memorie quondam Leodiensis episcopi, sigillatam vero sigillo ad causas eiusdem patris et domini supradicti, et aliam minorem eidem littere maiori transfixam sigillo curie Leodiensis atque signo officialitatis eiusdem curie signatam in cauda, sanas, integras et illesas, non abolitas, non abrasas nec in aliqua parte

(1) Vulgo *Thienen*, gallice Tirlemont, in Brabantia in districtu Lovaniensi.

sui viciatas aut cancellatas, prout apparuit, sed omni vitio et suspicione carentes, tenuisse, vidisse, et eas de verbo ad verbum legisse, quarum litterarum tenor sequitur in hec verba. Tenor prime littere maioris talis est:

Adolphus, Dei gratia Leodiensis episcopus, universis nostris subditis salutem in Domino sempiternam. Cum sicut ex quodam transcripto, sigillo bone memorie domini Iohannis quondam episcopi Traiectensis sigillato, cui plenam fidem, quantum in nobis est, adhibemus, apparet [quod] felicis recordationis dominus Alexander papa iiij, Ministris et Fratribus Ordinis de Penitentja in Alemania constitutis olim quoddam privilegium concesserat infrascripti tenoris:

Alexander, episcopus... pontificatus nostri anno primo (1).

Nos tenoribus... quinta decima die mensis aprilis (2).

Tenor vero littere minoris predicte littere transfixe talis est:

Officialis curie Leodyensis omnibus et singulis presbiteris et personis ecclesiasticis in civitate et dyocesi Leodiensi constitutis, fratribus Minoribus dumtaxat exceptis, salutem in Domino sempiternam. Tenore presentium vobis et vestrum cuilibet intimamus quod vos Ministros et Fratres ac Sorores de Penitentia tempore generalis interdicti in vestris ecclesiis secure potestis et debetis admittere ad divina et ipsis ecclesiastica sacramenta [administrare], iuxta formam et tenorem litterarum bone memorie domini Adulphi de Marcka, quondam Leodiensis episcopi, quibus he presentes littere nostre sunt infixe, et privilegii apostolici in eisdem annotati, mandantes vobis quatenus dictos Ministros, Fratres et Sorores in premissis nullatenus impedire presumatis, dum etiam aliud canonicum impedimentum non obsistat.

Datum sub sigillo curie nostre anno a nativitate Domini M°CCC° quadragesimo octavo, sabbato post Dominicam qua cantabatur Reminiscere (3).

Et nos Iohannes decanus, frater Iohannes et Iacobus supradicta, facta collatione cum litteris originalibus predictis, de verbo ad verbum presenti transcripto ad rogatum Fratrum Distensium Ordinis predicti, sigilla nostra presenti duximus apponenda, in testimonium veritatis premissorum. Datum anno a nativitate Domini M°CCC° quinquagesimo, mensis augusti die penultima.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles. Fonds: Etablissements religieux: carton 4675, n. 1B. Couvent des Bogards à Diest. — Originale membranaceum; mm. 35×17, cum plica mm. 25. Apparent mere fissurae taeniolarum trium sigillorum iam absentium.

Bruxellis. **Fr. Hieronymus Goyens**, O. F. M.

(1) Verbotenus ut supra, p. 281.
(2) Verbotenus ut supra, p. 281.
(3) Idest 15 die martii.

Alcune Memorie Francescane di Fucecchio. — 1. La Vescovessa di Fucecchio. — Entrando nel bel chiostro a doppio ordine, in parte ora chiuso, del nostro convento di Fucecchio, la prima figura che ci si fa davanti è un medaglione con figura muliebre, con sotto la scritta: *Rev.ma donna Alessandra Macarini Epi.sa di Fucecchio nel 1618. Dignità concessa all'Abb.sa pro tempore di Gattaiola di S. Chiara in Lucca da Papa Alessandro IV nel 1258.* Essa è figura giovanile in mezzo busto, e sopra l'abito monacale, che si scorge dalle maniche e dal soggolo, porta come una mantellina bianca canonicale, che pare orlata di broccato, attaccato alla quale esce al collo un gran pizzo svolazzante, sotto cui passa una sottile pelliccia color roggio, che viene a finire pendente nelle due parti davanti. In testa, sopra una piccola cuffia che lascia scorgere i capelli, porta un gran cappello vescovile, con la mano sinistra regge il pastorale, ed ha nell'anulare della mano destra un anello con pietra verde.

La curiosità di questa figura si spiega col fatto, che realmente da Alessandro IV, nel 1258, fu soppressa l'Abbazia Vallombrosana di S. Salvatore di Fucecchio, soggetta immediatamente alla Chiesa Romana, e non al vescovo di Lucca, nel cui territorio allora si trovava, e tutte le possessioni, diritti e pertinenze, furono trasferiti nell'Abbadessa e nel monastero delle Clarisse di Gattaiola (1). E tra questi diritti, benchè Alessandro IV non lo dica esplicitamente, sembra vi fosse quello quasi vescovile: « La quale Abbadessa pro tempore (dicono alcune *Memorie* manoscritte del nostro convento di Fucecchio) del d.° monastero, godeva il privilegio di Episcopessa di Fucecchio, e come tale governava per mezzo del suo Vicario, perchè quell'Abbazia di Fucecchio era nullius ». Ed infatti, anche quando le Monache nel 1299 cedevano ai Frati Minori la detta Abbazia per farvi il loro convento, non mancavano d'inserire nell'Istrumento di cessione « reservato Abbatissae et Sororibus et ipsi monasterio iure electionis, confirmationis, institutionis et destitutionis Prioris Abbatiae de Cappiano et rectorum aliorumque cappellanorum ad Abbatiam pertinentium, et Plebani dictae Plebis de Fucecchio » (2).

Questi privilegi erano in vigore anche nel 1607, quando il Granduca Ferdinando, riconoscendone i diritti, prega la detta Abbadessa di volere eleggere e presentare per la Pievania di Fucecchio rimasta vacante il Dottor Simone Fanciullacci (3); e nel 1611, il Vicario in spiritualibus dell'Abbadessa, il can. Ippolito Nobili di Lucca, confermava i Capitoli della Compagnia della Misericordia, che aveva la sua Cappella dove sorgeva in quel tempo il nostro convento. « Questa sottoscrizione è in libro di carta pecora in Convento », dicono le *Memorie* da noi citate.

Questi però furono gli ultimi tempi che l'Abbadessa esercitasse tali privilegi; nel 1622 infatti, Fucecchio e il suo territorio furono da Papa Gregorio XV assoggettati alla Diocesi allora sorgente di S. Miniato. Alessandra Macarini, Abbadessa nel 1618, fu forse l'ultima che avesse anche il titolo e le insegne di Vescovessa di Fucecchio.

---

(1) Vedansi tutti i documenti assai curiosi in Wadd. an. 1258, pagg. 469-74.
(2) Vedasi AFH X, pagg. 469-70. (3) AFH VIII, 640.

2. Il P. Alberico Carlini O. F. M. e alcune sue pitture a Fucecchio. — Nel libro di *Memorie* citato, del nostro convento di Fucecchio, è detto: « Circa la fine del secolo passato (700) cessò di vivere il P. Carlini da Massarella presso Fucecchio, discreto pittore, il quale ci ha lasciato... il suo ritratto nella lunetta della porta della sagrestia che introduce nel chiostro, e forse ancora le lunette di esso chiostro ». E il ritratto vi è ancora, ed è nella lunetta che rappresenta la concessione da parte di Gesù Cristo, per intercessione della Vergine, dell'Indulgenza della Porziuncola. Egli è in disparte in fondo all'affresco, in piedi, comparente soltanto a mezza vita, nella parte destra di chi guarda. È figura giovane e vigorosa, dal naso aquilino, e, con l'indice destro teso, par che accenni l'opera sua.

Che egli sia autore delle lunette, nonostante il *forse* delle *Memorie*, non pare se ne possa dubitare: il ritratto infatti da lui postovi, e molto più la concordanza di stile del ritratto con le lunette, ne sono una testimonianza fortissima. Dico però le lunette, o meglio gli avanzi delle lunette *sue*, e cioè questa del ritratto, quella della nascita di S. Francesco nella parte interiore della porta d'ingresso, e forse qualche altra; giacchè, nel 1880 « da S. Miniato... (dicono ancora le *Memorie*) fu fatto venire il sig. Filippo Prosperi, il quale... ritoccò tutte le lunette del chiostro », cavandone fuori, pur troppo, qualche cosa di orribile. Egli vi deve avere aggiunto anche i medaglioni degli ultimi Santi Francescani, non saprei se sopra figure vecchie, o in ispazii ancora non occupati; ed è sua anche la copia della Cena Leonardiana che è nel refettorio, e che è assai migliore delle altre sue opere.

Il P. Carlini dipinse anche gli affreschi delle nicchiette della Via Crucis, che era all'esterno del convento, e della quale rimangono ancora discreti avanzi, e dipinse pure dei quadri in chiesa, e specialmente il quadro, ora in coro, del B. Teofilo al letto di un morente fucecchiese della famiglia Panicacci, e che è il primo, e assai buono, che ci abbia lasciato l'effigie del Beato, e al quale tutti gli altri si sono poi ispirati.

Egli dipinse anche nei conventi di Colleviti presso Pescia, e in quello di Pietrasanta, e di lui dice Luigi Lanzi (1): « Ad Ottaviano (Dandini) so che spetta (come discepolo) il P. Alberigo Carlini pesciatino Min. Osservante, che a Roma frequentò il Conca; ed ha talora ben dipinto, massime nella chiesa del suo ordine a Pietrasanta ». Di Pescia poi dice il P. Vincenzo Bocci: « La detta chiesa... (di Colleviti) possiede molti quadri, bensì di poco pregio. La maggior parte sono del P. *Alberico* Carlini da Vellano religioso di quel convento, che viveva sulla fine del secolo XVII » (2). E voleva certo dire del 700, ma in quanto al nome del Carlini, e alla patria detta Vellano in quel di Pescia, invece di Massarella, presso Fucecchio, se la famiglia di lui non si trasferì da un luogo all'altro, non potendosi trattare certo di due individui, devesi stare a lui e al Lanzi piuttosto che alle *Memorie*, giacchè anche il libro dei morti

(1) *Storia Pittorica*, I, 254.
(2) *Guida Serafica della Toscana*, Pistoia 1874, pag. 140.

della Provincia dice: « Il P. Alberigo Clemente di Vellano, sacerdote, cessò di vivere munito de' SSmi Sagramenti e con vera rassegnazione d'ottimo Religioso, come è sempre vissuto, nel convento di Colleviti di Pescia il dì 27 d'agosto 1775, d'anni 72, mesi 1 e giorni 29 ». Egli sarebbe nato quindi il 28 o 29 giugno 1703 (¹).

3. Un' iconografia nuova sulla origine della corona Francescana. — È nota la leggenda, riassunta dal Waddingo (*Annales*, a. 1422, n. 8ss.) di quel Novizio, che, prima di entrare nell'Ordine, era solito d'intessere tutti i giorni una corona di fiori a Maria, e che, fattosi Frate, non avendone più la comodità, sarebbe ritornato al secolo, se la Vergine stessa non gli avesse suggerito d'intesserle un'altra corona, a Lei assai più gradita, e cioè, di recitare la Corona francescana. La leggenda prosegue che recitando il Novizio poi in cella tale preghiera, il suo Maestro vide che un Angelo intesseva, a sua volta, una corona di rose e gigli, e la poneva in fine sul capo del Novizio stesso. Altre visioni narrano poi come, mentre altri pii Frati recitavano la medesima Corona, furon veduti Angeli coronare nel medesimo tempo la Vergine di fiori.

Questa la pia e graziosa leggenda; il nostro pittore invece, che è il dalmata P. *Celestino* Medović, nella elegante facciata cinquecentesca, benchè dei primi del 600, della nostra chiesa di Fucecchio, sotto il loggiato, la dipingeva un po' diversamente, e cioè, attribuiva la visione degli Angeli che incoronano la Vergine al primo Novizio cui fu rivelato il modo di recitare la Corona, e così ne fa come una seconda parte della prima visione.

Il manoscritto di *Memorie* del Convento ci dice: « Fatto venire da Roma il P. Celestino Medović dalmata, Minore Osservante, (ritoccati prima diversi quadri di chiesa, e alcuni dipintine nuovi) nell'anno seguente 1883 (dipingeva) a tempera le 3 lunette del loggiato esterno, rappresentanti, quella di mezzo l'Immacolata Concezione, e le due laterali il miracolo della Corona Francescana, e (dipinse) a fresco il S. Francesco, il S. Antonio e la Vergine che sono nella facciata della chiesa », e cioè nello spazio delle tre vecchie finestre, protetta quella di mezzo dalla bell'arma medicea.

Le pitture non sono cattive, ma per la nostra nota diciamo solo, che appunto sotto il loggiato, a sinistra di chi entra in chiesa, vi è l'apparizione della Vergine al Novizio, che gl'insegna il modo di recitare la sua Corona, e sotto i versi esplicativi: « Appare ad un Novizio un dì Maria, — Gli dà la sua Corona e gli comanda — Di recitarla, se intrecciar desia — Per lei d'eletti fior grata ghirlanda ». A destra invece, vi si scorge il Novizio recitante la Corona, mentre Angeli incoronano di rose la Vergine, con gli altri versi: « Mentre il Novizio sta pregando in cella — E nella prece sua più s'infervora, — Un Angelo a Maria la chioma bella — Di rose colte in paradiso infiora ». Questa lunetta porta in fondo anche la data col nome del pittore.

P. Zeffirino Lazzeri, O. F. M.

(¹) Anche il Lanzi nell'Indice lo dice morto nel 1775, « di 70 anni e più ».

Alcune lettere di Francesco Barbaro riguardanti l' Ordine Francescano. — Non pensino i lettori che io le abbia trovate, nuove, inedite, sconosciute. Furono pubblicate già da molti anni; ma sono così fuori di mano, che sfuggirono — come si vedrà — anche agli ultimi biografi di due nostri grandi santi, cui alcune di esse riguardano assai da vicino. Quanta di questa messe nostra, sparsa un po' dappertutto, fondamentale anche, per la storia di uomini, di luoghi, di istituzioni intere nostre, giace nascosta così, ignorata, trascurata!; e ci lamentiamo di buio e di vuoto, dove, a uscire un poco dalla via regia dei nostri *Annali* (che a noi pare abbiano a contenere tutto lo scibile... storico francescano, mentre non ne sono che un'esile traccia e troppo spesso assai imperfetta), a uscire, dico, da questa via regia e a tentare le vie traverse, che vanno anche per tutt'altra parte, ci si imbatte talvolta in cumoli di roba nostra, da far la luce e il pieno nei più disperati argomenti! E questa volta non parlo d'archivi, ostici ai più: parlo di libri stampati, vecchi o nuovi; e più vecchi, che pochi più leggono o pochi più hanno alla mano, che parlano di cose con le quali noi avemmo stretto legame, ma furono scritti quando alla nostra storia nessuno badava; onde noi da più secoli di produzione storico-letteraria siamo rimasti terribilmente in arretrato. Bisogna a poco a poco rifarci; e in questo campo tanti ci possono dare una mano. Questo vuol essere un fraterno invito, e una piccola dimostrazione.

Francesco Barbaro nacque in Venezia intorno al 1398, ed ivi morì nel gennaio del 1454. Fu uno dei più celebri umanisti del suo tempo; e poichè la sua vita non trascorse solo nelle esercitazioni letterarie, ma fin dai più giovani anni anche nelle più laboriose e ardue cariche della repubblica, il contenuto degli scritti suoi è denso di realtà vissuta e saggezza e serietà grande. Per questo forse l'animo suo non deviò, come in altri, al sentimento quasi pagano, ma rimase e si mostrò sempre interamente e profondamente cristiano. La sua attività letteraria si sviluppò quasi tutta sotto forma di lettere, un po' per le molte e intime relazioni che ebbe coi principali non solo letterati ma comunque grandi uomini dell'età sua, e un po' come forma preferita allora di produzione letteraria, di più rapida e facile divulgazione [1].

E, com'è facile immaginare, uno de' suoi grandi amici fu il B. *Alberto da Sarteano,* cui l'unì dapprima il medesimo amore per la classi-

(1) Il Barbaro stesso preparò la raccolta delle sue lettere più importanti; delle quali non molte possono essere sfuggite alle due edizioni (le più ampie) che se ne ha: a) *Francisci Barbari et aliorum ad ipsum epistolae ab anno 1425 ad an. 1453, nunc primum editae* ecc. Brixiae 1743: al qual volume il cardinale Ang. M. Querini, che ne fu l'editore, premise quest'altro: *Diatriba praeliminaris in duas partes divisa ad Francisci Barbari.. epistolas,* Brixiae 1741; b) Remigio Sabbadini, *Centotrenta lettere inedite di Francesco Barbaro, precedute da un ordinamento cronologico dell'intero suo epistolario..* Salerno 1884. Da questi ultimi due libri, e specialmente dal secondo, ricavo con le sue lettere ogni dato su la sua vita.

cità della lingua greca e latina, e poi la venerazione grande per l'apostolo e per il santo. Nella raccolta delle opere del Sarteano fatta dall'Haroldo (1) abbiamo quattro lettere di questi al Barbaro, che il suo più recente biografo (2) rileva, senza però neanche sospettare di una possibile corrispondenza dalla parte del Barbaro (3). E gli è sfuggito quindi un magnifico materiale per provare a che grado di stima e d'amore era salito il Sarteano presso le persone più colte e meno soggette all'entusiasmo qualche volta un po' cieco delle folle.

Del Sarteano al Barbaro sono due lettere del 1422, al principio della loro conoscenza e amicizia, che il frate esprime e chiede con grande espansione (4). Non hanno riscontro tra quelle del Barbaro. Ma quando nel 1435 il B. Alberto stava per intraprendere il suo primo viaggio in Oriente, egli teme di perderlo per sè, per l'Italia, e cerca fermarlo.

1435, 22 agosto. — Il Barbaro a Leonello Estense. Gli offre una buona occasione per acquistarsi merito. Alberto da Sarteano, ora in Ferrara, sta per imbarcarsi verso l'Oriente a predicarvi Cristo. Santa cosa ma intempestiva, poichè senza grazia speciale là tra Siri ed Egizi predicherà un muto a sordi; chè se volesse prima impararvi la lingua, anche col suo grande ingegno sarà cosa difficilissima, lunga e incerta, da non preporsi al certo bene che dalla sua vita e predicazione riceve il popolo cristiano. Poi un uomo di quello spirito, visto che abbia il sepolcro di Cristo, non si tratterrà dal predicare prima a fatti che a parole: sarà martire prima che oratore; bella cosa per lui, ma egli che lo vede dato per il bene della cristianità lo vorrebbe immortale. Nè il martirio gli mancherà tra noi, se seguita così a voler piacere più a Dio che agli uomini. Di più c'è la peste a Venezia: i marinai gliel'attaccherebbero ed egli perirebbe prima d'arrivare in Siria, privando di così gran bene il popolo cristiano. — Poichè le circostanze sono cambiate, s'adopri a fargli cambiar consiglio, che non potrà tacciarsi di leggerezza; e se colpa ci sia, se l'addossi lui Leonello, purchè Alberto sia salvo. Se arriverà a trattenerlo, farà per tanti popoli più che se salvasse il padre loro dal naufragio, e per lui, Barbaro, la cosa sopra ogni altra più grata.

Franciscus Barbarus illustr. Leonello Estensi (5) *salutem.*

Quia mihi cure est, sicut virtus tua et amicitia nostra postulat, ut bene de rebus humanis et populo christiano merearis, in mentem venit

---

(1) *B. Alberti a Sarthiano Ord. Min. Reg. Observ. vita et opera*, Romae 1688.

(2) Benedetto Neri, *La vita e i tempi del B. Alberto da Sarteano*, Quaracchi 1902.

(3) Ed è un sospetto che non ha avuto per nessuno di quelli, abbastanza numerosi e famosi, ai quali scriveva il Beato.

(4) *Vita et opera* cit., *Ep. 2* e *6*, p. 159, 171. Il Sabbadini, nel riordinamento (critico-cronologico) inverte l'ordine di queste due, ma più che altro per un abbaglio preso, avendo creduto l'*Epist. 2* senza indicazione dell'anno. Terminano entrambe « *Ex Verona 1422* ». E a Verona era venuto nel settembre. Non vedo altra ragione per dover trasporre.

(5) A lui, figlio di Nicolò III marchese di Ferrara, cui successe nel 1441, sono dirette più lettere del B. Alberto, dal 1434 al 1446: cf. *Vita* cit., *Ep. 34, 66, 67, 70, 107, 123*, pp. 244, 332, 334, 351, 415, 485.

fortunam tibi oblatam esse amplificande existimationis tue. Certior enim sum factus optimum virum et eloquentissimum Christi preconem Albertum nostrum Sarthianensem istic esse (1) *et per id tempus cum classe nostra in Syriam traiecturum, ut apud hostem nominis christiani predicet de regno Dei. Laudo propositum, non laudo consilium, quia nisi Spiritu sancto afflatus fuerit, sicut de Apostolis legimus, multa sibi defutura sunt ad predicandum Christum apud Syrios et Egyptios, et ita multa defutura sunt, ut apud surdos mutus et elinguis potius quam orator videatur; nisi forte Themistoclem imitetur, qui non prius de Grecie rebus apud barbarum regem disseruit, quam ita Persicam linguam calleret ut eleganter sine interprete loqui posset. Que res magno etiam ingenio suo difficillima erit, et ita diuturni temporis, ut illi incerte spei certa utilitas, quam apud nos capit ex Alberti vita et predicatione populus christianus, non sit postponenda.*

Videre etiam videor ingentis spiritus hominem, si sepulcrum Domini viderit, non sibi temperaturum, quin, antequam verbis possit, factis ipsis Christum predicet. Unde, ut assequor coniectura, apud Syrios prius martyr futurus est quam orator; quod si contigerit, bene secum actum putabit; ego autem, cum tantum virum non sibi solum sed populo christiano natum putem, eum vellem immortalem esse. Nec illi tamen martyrii coronam defuturam puto, si etiam apud nos ex more institutoque suo Deo potius quam hominibus placere voluerit.

Quare te, ill. Leonelle, hortor ut omni studio contendas, ut Albertus noster per id tempus cum hac classe in Syriam non traiiciat. Nam cum civitas nostra, sicut nosti, pestilentia laboret, facile adducor ut credam nonnullos ex navalibus militibus, cum quibus sibi conversandum erit, hoc morbo sic affectos esse, ut ante sibi pereundum, quam in Syriam transmittendum sit, unde multe et magne utilitates populi christiani e medio sublate erunt.

Quapropter cum apud Albertum tantum possis quantum debes, et ita res mutate sint postquam navigandi consilium cepit, ut non levitatis et inconstantie opinio sibi subeunda sit, tu solus si quid inest culpe in te transferre potes, ut Albertus ipse, qui mihi pene submersus videtur, mutata velificatione salvus veniat in portum.

Quod si feceris, hunc sanctum virum, prestantissimum medicum totius Italie et disertissimum Christi preconem conservabis, de cuius salute ita sollicite sunt multe civitates, apud quas de regno Dei cum magna gloria disseruit, ut tibi non minus debere fateantur, si Albertum ipsum retinueris, quam si cum tua tabula parentem e medio naufragio eruptum sibi restituisses. Mihi vero, qui Albertum non solum diligo sed etiam amo, sic rem gratam facies, ut per id tempus nihil mihi gratius aut acceptius fieri potuisset. Vale.

Verone, XI kalendas septembris MCCCCXXXV.

Francisci Barbari... epistolae, 16-18.

---

(1) **Da Ferrara** è **una** lettera del Sarteano, del 13 luglio di quest'anno: *Vita* cit., ***Ep. 38,*** p. 261.

1435, 22 agosto. — Il Barbaro al Guarino. Dacchè seppe che Alberto vuol passare in Siria, quanto ha potuto in pubblico e in privato ne ha fatto rammarico. Un uomo così, che tanto bene ha fatto e farebbe alla Chiesa, andar muto a predicar tra' sordi! Come possono essere fatti la sua sapienza ed eloquenza e memoria per i Siri, e i Siri per lui? Non potendo egli espor loro la verità, nè volendolo udir essi, che con la spada non con la ragione difendono la propria perfidia, è molto se potrà cavar frutto coi soli fanciulli. Parlò l'asina di Balaam e Dio può tutto, è vero; ma noi non dobbiamo riprometterci troppo. Di più, c'è la peste, e su la nave dovrà vivere e morire con chi la porta con sè: e se succedesse, ognuno sa che danno per la morte di quest'uomo ne verrebbe al genere umano! — Cerchi con Leonello di fargli cambiar consiglio o che almeno rimandi di un anno la traversata. Se Leonello s'adopra, pensa che l'otterrà, con somma lode presso il suo popolo e salvando Alberto, ormai naufrago, in porto. — Avrebbe scritto ad Alberto stesso, se non fosse troppo occupato: scampi lui da morte un tanto uomo e lo persuada a non voler fare esperienza a proprio e comune pericolo.

Franciscus Barbarus Guarino (1) *suo salutem dicit.*

Postquam nuntiatum est mihi optimum virum ac sapientissimum et eloquentissimum theologum Albertum nostrum cum classe in Syriam traiecturum, quantum potui et quantum debui privatim et publice condolui. Quia cum viderem hunc preconem Christi, cui iustis de causis sum amicissimus, cum sua magna gloria maximum fructum Ecclesie attulisse et allaturum esse, magna de spe decidi, si apud hostes populi christiani, qui surdi sunt, mutus et elinguis esse maluerit. Quid enim eius sapientia et eloquentia aut memoria commune habet cum Syris? et quid Syri cum eo? Nam cum ipse nec illis veritatem exponere possit nec illi velint audire, sed gladio non ratione aut oratione perfidiam suam tueantur, ignarus sermonis preter infantiam nihil est quod apud eos profiteri posse videatur.

At tu asinam Balaam locutam dices (2). *Non nego; omnia quecumque voluit Deus fecit; sed nec tantum spondere nobis nec promittere alteri debemus. Preterea cum pestilentia longe lateque disseminata sit in civitate nostra, facile coniectura assequi possumus navales milites, cum quibus sibi vivendum erit aut moriendum, pestilenti contagione affectos esse. Quod si contigerit, quantum discrimen rebus humanis mors unius hominis sit allatura cognoscis, cuius summa auctoritas nihil est quod latini nominis hominibus persuadere non possit.*

Quare te hortor et rogo ut cum illustri Leonello des operam ut Albertus noster aut mutet consilium aut etiam alterum annum proroget hanc transmissionem in Syriam et Egyptum. Hoc si summo studio contendet, ut spes et opinio mea fert, impetrabit, et non mediocrem laudem apud populum suum conservaverit, et pene naufragium ex mediis fluctibus

---

(1) Tra le lettere del Sarteano una sola è diretta a Guarino Veronese, suo maestro, dal 1422 al 1423, di lingua greca in Verona. *Vita* cit. *Epist.* 9, p. 177. È del 4 sett. 1423, da Treviso, dove si era recato a visitare il Barbaro e S. Bernardino da Siena, di cui, lasciando il Guarino, si fece discepolo in scienza migliore, quella dell'apostolato. (2) Cf. Num. XXII, 28ss.; e poi Ps. CXIII, 3.

mutata velificatione tutum in portum receperit. Quod ut facias ita a te peto et postulo, ut maius nihil a te consequi possim.

Vale, commenda me Alberto patri et illustri Leonello.

Verone, XI kal. sept.

Scripsissem Alberto nostro diligenter, sed non licuit propter occupationes huius preture; te igitur hortor et rogo ut virum optimum et de nobis bene meritum a morte revoces, illique persuadeas ut non velit esse nostro et suo periculo sapiens. Itemque vale.

Sabbadini, *Centotrenta lettere di Franc. Barbaro,* 76s.

Ma com'era stato vano il suo pregare, così fu vano il suo temere: il Sarteano ritornò sano e salvo, dopo aver preparato quegli animi al prossimo Concilio generale, sbarcando a Venezia il 21 agosto 1437 (1).

Colà, poco dopo lo raggiunse una lettera del Barbaro che appoggiava una domanda della città perchè venisse a predicare a Brescia dove egli era Pretore.

1438, 21 gennaio. — Il Barbaro a frate Alberto. Grazie a Dio, che può sperare di trovarsi ancora con lui. Dopo che Alberto è ritornato di Gerusalemme incoronato del martirio di desiderio, si può capire quanto a lui sia grato interporsi perchè i Bresciani, che già lo stimano e ammirano, abbiano a godere dei frutti della sua sapienza. Amandoli come figli e volendo rendersi loro benemerito, non ha di meglio da procurar loro che un tanto maestro, ciò che sarebbe, pur tra tanti, il più grande benefizio finora fatto alla città e donde gli verrebbe più duratura gloria. Per molto meno eran messi tra gli dei i capi antichi di popoli; quanto gli dovranno dunque i Bresciani se sotto l'impulso del Sarteano quivi saran rimessi in fiore la religione, l'impero dello spirito, la libertà dai vizii; se alla fortezza e ricchezza materiale vi si potrà accoppiare la felicità della concordia, della vera gloria e della pace? Quindi, quando lasci Venezia, non si rifiuti di venire a porger rimedio a questo popolo infermo, egli che non si rifiutò di portare ai nemici del nome cristiano la luce che in mano ad Alberto sa illuminare anche i ciechi. E anche per un riguardo a lui, Barbaro, lo faccia; poichè sarà tra le sue prime lodi di aver concorso nel fare che questo popolo battagliero vinca se stesso, come è solito vincere gli esterni nemici.

Franciscus Barbarus Alberto eloquentissimo theologo salutem dicit.

Magnas tecum habeo gratias Deo nostro (2) *qui mihi spem dedit ut adhuc consuetudine tua frui possim, quia cum* (3) *post illam affectati martyrii coronam ex Hierusalem in Italiam redieris, divinat animus fidem et benevolentiam nostram non parvi momenti fore, ut hic populus meus qui tuas iam virtutes colit et admiratur, auctoritate quoque et intercessione mea brevi fructum capiat sapientie tue. Nam cum cives istos sicut liberos et corporis membra et anime mee partes diligam et optime de ipsis mereri velim, non facile dixerim quid sibi potius, quid mihi honorificentius quam te magistrum* (4) *sit conferendum. Quamquam enim postquam in pro-*

(1) *Vita et opera cit.*, 30, 268, 378. Era partito nel settembre del 1435.

(2) Nell'ed. Bresciana (B) *modo.*

(3) L'ed. Ven. (V) *cum enim.*

(4) V *quodammodo sic.*

vinciam veni, nullo tempore destiterim cogitare et facere que sibi secunda, queque adversa hostibus essent, tantum tamen in Dei virtute sibi beneficium afferre potes, ut vel ope (1) *ac opera tua non solum ingens meritum, sed etiam diuturnam mei nominis memoriam apud eos sim consecuturus.*

Apud maiores nostros legimus quosdam principes inter divos relatos esse, quibus vel templa condere vel menia restituere vel pomeria ampliare vel belli aut pacis artibus cives iugo eximere turpissime servitutis aut sanctas leges ponere contigisset, sine quibus maiestas, salus, libertas civitatis stare non potest. Sic Augustus templorum omnium conditor et restitutor appellatur; sic Traianus iustus (2); *sic Aurelianus, qui licet magis necessarius princeps esset quam bonus, in celum laudibus fertur, quia muros urbis Rome* (3) *dilatavit aut pomerio addidit; quod nemini licebat, nisi qui agri barbarici aliqua parte rempublicam locupletasset. Sic Publius Scipio quasi deus a Saguntinis habebatur, quia cives suos magna vi* (4) *per totam Hispaniam conquisitos servitio exemisset. Sic Titus Flaminius* (5) *adhuc mortalis immortalitatem est consecutus, quia auctor fuisset universe Grecie liberande. Sic Solon apud Athenienses, Lycurgus apud Lacedemonios et Rhadamantus apud Cretenses in magno honore habiti sunt. Quantum autem mihi debituri sunt Brixienses, si te vite magistro cerimonie sacris edibus erunt restitute et animarum suarum imperium longe lateque prorogatum sit et liberi sui, qui avaritie luxurieque turpissimis dominis aliquando servierunt, cum gloria et laude se asserent in libertatem; si sanctissimis institutis et artibus acceptis civitas, sicut menibus munita et copiis locuples est, ita concordia secura, gloria ampla, pace felix ac beata sit!*

Que cum ita sint, a te (6) *peto et postulo, si isthinc es discessurus, ut huic populo meo egrotanti remedia non neges, qui* (7) *sibi de tua sapientia non minus spondet quam debet; nec patiaris ut sibi desit dux ad bene beateque vivendum, qui vel hostibus nominis christiani deesse noluisti, ut ambulantes in tenebris et umbra mortis viderent lucem magnam* (8), *que tuis preceptis et moribus tantum lumen est allatura, ut etiam illustrare obscura ingenia possit.*

Accedit etiam ad gratiam, si quid mea causa tangeris, non in postremis laudum mearum ponendum esse, si me auctore ac adiutore populus iste meus armis ferox, ex tua disciplina ita componet animum suum, ut non minus seipsum vincere possit, quam finitimos hostes superare consueverit.

Vale, et me ama tantum, quantum soles et debes.

Brixie, XII kal. februarias 1437 (9).

Diatriba... ad Franc. Barbari epistolas, 351s.; *Franc. Barbari ad theologum Albertum Sarnatiensem* (sic) *nunc edita epistola qua eum ut apud Brixienses regnum Dei praedicare velit hortatur.* Venetiis 1843.

---

(1) B *opere.* (2) B om. *sic Tr. iustus.* (3) B *ratione.* (4) V *cura.*
(5) V add. *ut ita dicam.* (6) V add. *pater;* poi om. *si - discessurus.*
(7) V *que.* (8) Cf. Matt. IV, 16; Luc. I, 79.
(9) B *1439;* ma cf. Sabbadini, 28.

Corrisponde a questa la 3ª lettera del Sarteano, « *Ex Venetiis 1438, VI idus maii* » (1); ma non accettò l'invito per allora, e a Brescia andò solo nel 1446, ottenendovi peraltro tutto il buon frutto che il Barbaro se ne aspettava, come risulta dalla 4ª lettera del Beato da Brescia al Barbaro stesso, che allora stava a Venezia (2).

La quarta lettera del Barbaro che riguarda il Sarteano è di intercessione per un Frate resosi, a quanto pare, colpevole di proprietà. Porta la semplice data *1440*. Ma poichè è diretta al Sarteano come a Superiore, e nel 1440 non avendo egli affatto questa carica, mi pare che la lettera sia da portarsi al periodo 1442-1446, in cui egli rimase Ministro della provincia Veneta di S. Antonio e dal giugno 1442 al giugno 1443 fu Vicario generale dell'Ordine. In questo periodo il Barbaro si trattenne quasi sempre a Venezia (3).

1442-6. — Il Barbaro a fr. Alberto da Sarteano. Conoscendo la bontà di lui, confida che prenderà in buona parte la sua preghiera. Non intercede per fr. Giovanni Rosso perchè approvi l'avidità del denaro in un religioso, ma perchè, come uomo, sa che conviene non solo non irritarsi ma compatire agli errori in cui per natura cadiamo. Anche Cristo intercesse per l'adultera. Per tutto questo confida che agirà con fr. Giovanni come fa Dio con noi, il quale con la pazienza ci conduce a penitenza. Mite e umile qual è, col peccatore vorrà mostrarsi piuttosto clemente che severo.

Franciscus Barbarus Alberto Sartianensi salutem.

Quia tua mihi pietas iampridem perspecta et cognita est, mihi persuasi te bonam in partem accepturum esse officium meum. Non enim pro Ioanne Rosso intercedo quia curam et sollicitudinem probem colligende pecunie in homine religioso, sed quia, cum homo sim, humani a me nihil alienum puto, et non solum non succensendum, sed etiam compatiendum arbitror erroribus nostris quibus ab ineunte etate sic imbuimur ut eos cum ipso nutricis lacte suxisse quodammodo videamur. Legimus quoque Dominum nostrum apud homines intercessisse ne deprehensa in adulterio lapidaretur (4).

Quare cum imperfectum nostrum viderint oculi tui, et scriptum sit: noli esse iustus nimis (5), *quoad tua fides ac dignitas Ordinis patietur, sic ages cum fratre Ioanne, sicut Apostolus ait Deum facere nobiscum, cuius patientia nos ad penitentiam adducit* (6).

Que cum ita sint, hortor ut, cum mitis sis et humilis corde (7), *etiam cum homine peccatore clemens potius esse quam severus videri velis. Vale.*

MCCCCXL.

Francisci Barbari... epistolae, 98.

---

(1) *Vita* cit., *Episc. 57*, p. 318.
(2) *Vita* cit., *Ep. 117*, p. 428s.
(3) Sabbadini, 136. (4) Giov. VIII, 3ss.
(5) Cf. Ps. CXXXVIII, 16; Eccle. VII, 17. (6) Cf. Rom. II, 4.
(7) Cf. Matt. XI, 29.

Così pure è errata nel Sabbadini l'interpretazione della data della seguente lettera [1], nella quale è pure un accenno al Sarteano, ma che è diretta a fr. *Antonio Rusconi,* ancora Provinciale di Milano, mentre il B. Alberto era Vicario generale. Deve restar fermo l'anno 1443.

1443, 12 febbraio. — Franc. Barbaro ad Antonio Rusconi Ministro prov. di Milano. Non gode della sua famigliarità, ma se vorrà ascoltarlo, gli resterà grandemente obbligato. Dal Vicario dell'Ordine fr. Alberto chiese e ottenne che fr. Giovanni Bresciano fosse restituito al conventino di Gargnano per la pace di quel popolo che molto lo ama e perchè egli si possa godere alcun frutto delle sue fatiche. Ma non vuole usare della concessione senza il permesso del Provinciale. Di certe piccole gelosie non va tenuto conto; i medici più ottengono quanto più confidano gli ammalati. Voglia restituire fr. Giovanni a quel luogo. Se non glielo concederà, egli non farà contrasto, per quanto sarebbe da obbedire al Vicario; ma se benevolmente e giustamente provvederà ai Gargnanesi, anche a lui farà tal favore che terrà conto più della di lui autorità che della volontà propria.

Franciscus Barbarus, Antonio Ruscono Ministro provincie Mediolanensis salutem dicit.

Quia nulla mihi tecum familiaritas intercedit, vereor ne commendatio mea levior sit apud te, et apud latinum et doctum hominem Barbari cognomen plus obesse incipiat quam iudicium et testimonium meum prodesse. Quod si pro tua singulari humanitate mihi morem gesseris, prope non tam mihi gratius erit officium meum quam consilium tuum et me tibi non minus debere fatebor quam te mihi.

Ab optimo et sapientissimo fr. Alberto Vicario Ordinis b. Francisci petii ut fr. Ioannem Brixiensem monasteriolo, quod apud Grignanum est, restituat et monasteriolum sibi, ut ita dicam, restituatur, ut incolis illis qui eum magno studio diligunt satisfieret, ut et ipse qui bene meritus est de illis aliquem fructum caperet laborum suorum. Quod ab ipso Vicario, non tam pro amicitia que mihi secum est, quam pro pace illorum hominum, qui de republica bene meriti sunt, impetraveram. Sed mecum statui sic uti beneficio eius, si tu quoque permisisses. Quantum autem simultas ac dissensio imperite multitudinis declinanda sit facile cognoscis; et ut Hippocrates auctor est, medicos posti apud illos plus proficere qui de se magis confidunt. Quapropter a te peto ut ex tua quoque voluntate locus ille fr. Ioanni et fr. Ioannes illi loco restituatur. Quod si mihi non concesseris, con contendam ego tecum nec litteris tuis repugnabo, etsi Vicario parendum esset. Ceterum si facilem se mihi prebuerit bonitas tua, et hominibus Grignani, sicut iustum est, consultum erit, etiam mihi morem geres, qui iam de te sic sentio, ut auctoritatem tuam anteponam voluntati mee. Vale.

Venetiis, pridie idus februarias 1443.

Sabbadini, *Centotrenta lettere di Franc. Barbaro,* 116s.

---

[1] « *Pridie idus febr. 1443* ». E il Sabbadini supponendo usato lo stile dell'Incarnazione, la colloca nel 1444, quando tra i due Frati le parti si erano, si può dire, invertite. Nel 1443, 9 giugno, il Rusconi fu eletto Ministro generale e il Sarteano rimase solo a capo della Provincia Veneta.

Dopo il B. *Alberto* da Sarteano, S. *Giovanni* da Capistrano. L' ultimo biografo del Santo, qui tra noi in Italia, accenna al consiglio datogli da alcuni che, avanti di mettersi alla *Vita,* avesse dovuto attendere, come pare si proponesse, alla pubblicazione dell' intero epistolario, ancor sparso e non tutto noto, del Santo (1). Egli risponde che l' epistolario lo conosce quasi tutto, ma che nessun nuovo contributo avrebbe portato alla Vita. Io non so della sua prima asserzione su la conoscenza, ma so che un epistolario scritto e ricevuto costituisce una prima fonte di una biografia, precisa date, itinerari, svela la più segreta parte dell'anima, fa rivivere le idee, i sentimenti, l' ambiente del tempo; so che in quella vita l' epistolario non è sfruttato per nulla; so che le seguenti quattro letterine non erano conosciute dall' autore.

L' episodio (Venezia, 11-23 marzo 1451) è breve e non molto rilevante nella sua esteriorità, ma grazioso ed eloquente nella conferma di ciò che sappiamo intorno alla grandezza e all' efficacia dell' apostolato del Santo, e nella candida e vivida espressione dei due animi in gara di devozione e benevolenza.

Il Santo era venuto sui primi di marzo a Venezia e vi predicava la quaresima (Ceneri, 10 marzo); ne partì intorno alla Pasqua, avviandosi verso l' Austria, donde non ritornò più in Italia. La corrispondenza tra i due grandi uomini è forse tutta qui.

1451, 11 marzo. — Franc. Barbaro al Capistrano. Poichè la virtù ci fa amare anche i non mai visti, non si meravigli se, per i grandi meriti che in lui ammira, egli l' ha preso non solo a ben volere ma ad amare intensamente. Ha saputo dei mirabili doni concessigli da Dio; gode che siano stati così ben collocati, gode che la sua città possa ora usufruire di un tanto maestro, in dottrina ed esempio, di vita cristiana. Sarebbe men che da uomini non rispondere a questi motivi d' amore: voglia accogliere la devozione sua e prenderlo nella sua famigliarità, chè almeno d'affetto non gli sarà avaro. Si rassegna a non scrivergli più a lungo, in vista delle occupazioni del Santo; ma appena, anche con l'aiuto delle sue preghiere, si sarà rimesso un poco, verrà a vederlo e a frequentarlo, per divenire più dotto e migliore.

Franciscus Barbarus fr. Ioanni Capistrano salutem.

Quia nihil est in rebus humanis virtute formosius, nihil amabilius, quippe cum propter virtutem, ut scriptum est, eos etiam quos nunquam vidimus quodammodo diligamus; non mireris, rev. Pater, si te, quem pro magnis meritis tuis admiror, non solum diligere sed etiam amare constituo. Audio enim tibi multa divinitus esse collata, que non tam laude et gloria quam admiratione digna videantur. Letor igitur et gaudeo diebus nostris tanta ac talia dona Dei in te esse bene collocata. Gratulor etiam civitati nostre te bene vivendi magistrum per id tempus sibi datum esse, qui non minus factis et exemplis quam verbis et preceptis exhortari et

(1) P. Atanasio Masci. O. F. M., *Vita di S. Giovanni da Capestrano*, Napoli 1914, p. VI.

impellere possis populum nostrum ad cognoscendum et diligendum Deum. Quare cum nihil sit minus hominis quam non respondere in amore iis a quibus provocetur et apud bonos et sapientes viros semper iusta causa fuerit amicitie coniugende, si illi qui sibi cari esse volunt illos appeterent ad bene beateque vivendum; a te peto et postulo, ut hanc benevolentiam vel potius pietatem meam erga te et sanctos mores tuos benigne suscipias et nos familiaritate tua dignos putes, quos virtus et pietas religionis christiane et mirabilium operum gratiam tibi mirum in modum conciliant, tibique persuadeas me, si nulla re alia, saltem amore certe tibi satisfacturum.

Plura scriberem in hanc sententiam, nisi rationem habendam putarem occupationum tuarum, que tui desiderium interim lenire debent, etiamsi levare non possent. Sed quamprimum, te quoque adiuvante, per adversam valetudinem licebit, sicut iampridem constitueram, ad te veniam et, si patieris, utar consuetudine tua, ut moribus et consiliis tuis me doctiorem ac meliorem reddas quam accipies.

Vale in Domino semper et me sanctis orationibus tuis adiuva, ut tecum videam consolationem in Israel.

Venetiis, V idus martias [1451].

Francisci Barbari... epistolae, Appendix, 77s.

1451, 18 marzo. — Il Capistrano a Franc. Barbaro. Spesso la comune opinione esagera nelle lodi, e spesso uno è presso Dio più grande di quel che confessi. Non voglia credere troppo presto a ciò che si dice, perchè la presenza gli accorcerà la fama. Ma se trova in lui qualche cosa di buono, ne lodi il Signore, da cui tutto viene. E lo preghi con lui che veramente abbia a essere proficuo alla città come ne lo loda. La volontà c'è, ma non le forze, che vengon dall'alto; e allora l'obbligo cresce. — La sua amicizia gli è più preziosa d'ogni ricchezza, specialmente per l'eloquenza e la saggezza del governare che spesso apprese dalla bocca del novello Santo, Bernardino, del fu fr. Alberto da Sarteano e ultimamente di fr. Antonio da Bitonto; degni sì essi della sua amicizia, non lui, Capistrano. Ma per imparare gli si farà volentieri scolaro, se vorrà accettarlo tra'suoi servi, dappoco sì ma fedele. Non gli si può presentare subito di persona, ma fervidamente desidera prestarglisi con intima carità salutifera e tranquilla al conseguimento del fine cristiano.

Fr. Ioannes de Capistrano Ordinis Minorum clariss. equiti d. Francisco Barbaro salutem.

Pluries nonnumquam, vir spectatissime, fallit opinio, dum aures levi prebent sonitui magnarum relationum ultra merita commendati; et sepenumero contingit plus in Domino reperiri, quam de se ipse testetur. Cara est amicitia in natura, carior est virtus, propter quam amicitia contrahitur etiam cum rebus invisis. Oro te, ne facile de me cito credas quicquid ventilatur in aere, quia minus reperies quam credideris, et me minus diliges, fama difalcata presentia. Si quid tamen boni de me sentis, Deo commenda, sibique redde honorem, gloriam et laudem, a quo bona cuncta procedunt. Nos autem servi inutiles sumus; et nec esse qualescumque possemus, si non ipse dedisset.

Obtestor te per eundem, ut mecum una preceris, qui me talem instituat, qualem describis, tue inclite urbi proficuum verbo pariter et exemplo. Voluntas adest prompta quippe et vehemens; sed facultas longe abest, nisi desursum gratia condonetur; et quanto uberior tribuitur, tanto magis crescit obligatio servitutis.

Prestitisti mihi inestimabile munus amicitie tue, que mihi pretiosior est cunctis opibus, quam maxime propter gratiam labiorum tuorum et a Deo summo tibi bene collatam sapientiam eternorum et scientiam temporalium, quibus optime preesse nosti, ut frequenter didici ex ore novelli nostri Sancti Bernardini, recolende memorie olim fr. Alberti Sartianensis et nuper fr. Antonii de Bitonto (1), *quos tua dignos amicitia puto, me tamen indignum ac imparem quoquo modo. Sed quia naturale est hominibus discere, consuetudinem tuam et conversationem amplecterer utique tamquam discolus, si me dignaberis admittere in computationem tuorum servitorum, quem etiam experieris inertem, licet amore fidelem.*

Etsi non me valeam personaliter illico presentare, mente tamen et animo ferventi obsequi cupio intima charitate salutifera et tranquilla, ad perfectum finem christiane religionis utriusque hominis ad eternam gloriam ordinati; ad quam te valere peropto feliciter.

Ex gymnasio tui pauperculi servuli cum commendatione assidua et reverenti debito famulatu, XV kal. aprilis, manu propria festinanter.

Francisci Barbari... epistolae, 234s.

1451, 20 marzo. — Il Capistrano a Franc. Barbaro. Lo ringrazia d'un doppio dono, spontaneamente offertogli e riuscitogli grato e giocondissimo. Prima lo amava assai per le sue virtù, e ora anche per la sua munificenza gli si sente così legato da potersi dire interamente suo. Si serva di lui a suo piacere. L'uno e l'altro vino gli piacque, ma il più dolce a un vecchio suol piacere di più.

Frater Ioannes de Capistrano clarissimo viro Francisco Barbaro salutem.

Hodie familiaris quidam tuus, prestantissime vir, bina mihi tua munera detulit, que profecto non modo grata sed iocundissima fuere; quandoquidem non rogatus, sed ultro tuaque sponte ea obtulisti; pro quibus et ago et habeo humanitati tue gratias, non quales debeo, sed quales possum. Illa sane eo magis a me magni facienda sunt, quanto a propensiori liberiorique voluntate profecta esse cognovi. Antea enim tuarum virtutum prestantia me tibi amantissimum reddebat; nunc autem et virtutum magnitudo et animi tui munificentia ita me tibi obligatum effecere arctiori quodam vinculo, ut pollicear toto, ut aiunt, pectore me penitus esse tuum. Cuius consuetudine, opera et diligentia utere arbitrio tuo.

Utrumque vinum gratum fuit, sed dulcius homini seniori gratius esse solet. Vale in Christo Iesu et me tuorum numero adscribe.

Venetiis, XIII kal. aprilis MCCCCLI.

Francisci Barbari... epistolae, 198.

(1) S. Bernardino santificato il 20 maggio 1450; il B. Alberto morto il 15 agosto 1450; di fr. Antonio da Bitonto vedi Sbaralea, *Supplementum*, 71.

1451, 23 marzo. — Franc. Barbaro al Capistrano. Grazie a Dio, che non solo lo fa degno della sua amicizia e delle sue preghiere, che è il più, ma che gradisce anche i suoi doni, piccoli ma cordiali. Così nella sacra Scrittura si vedono Dio e i Santi guardare non alla grandezza del dono ma alla volontà del donatore. E il Capistrano, a tutti esempio di umiltà e di santità, apprezza così le piccolezze sue da doversi egli grandemente compiacere di aver trovato grazie agli occhi suoi. Lo prenda nella sua cura e tutela, e da lui si riprometta quanto è possibile. Nulla ha di più caro che fargli piacere. Lo aiuti, pregando, a voler solo ciò che Dio gradisce e a gradir solo ciò che Dio vuole.

Franciscus Barbarus fr. Ioanni Capistrano salutem.

Gratias habeo Deo nostro, rev. Pater, non solum quia amicitia tua me dignum putas et mei memoriam habes in sanctis orationibus tuis, quod amplum et gloriosum est, sed etiam quia mea munuscula, qualiacumque sint, tibi grata et iucunda sunt, non quia magna et honorifica sint, sed quia ab animo tibi deditissimo proficiscuntur. Scriptum est enim: respexit Dominus ad Abel et ad munera eius (1)*, ut omnes intelligerent, eius qui daret voluntatem, non facultatem spectari oportere. Nec ulli vitio datum est, si pura mente Deum coleret quoquo modo posset. Quin potius in Evangelio legimus illa duo minuta que oblata sunt in templo acceptiora fuisse quam opes aliorum* (2)*; et Eliseum prophetam accepimus hospitium vidue illius pretulisse domibus potentum* (3)*. Quare, cum sis omnibus humilitatis et sanctitatis exemplum, res nostras que per se tenues sunt sine merito nostro tanti facis ut mihi vehementer congratuler invenisse gratiam in oculis tuis.*

Te igitur hortor in Domino, ut ita me in fidem ac tutelam tuam recipias, ut de me ac de meis omnibus tibi non minus spondeas quam tu velis et ego possim. Nihil enim mihi potius et carius erit, quam ut faciam quecumque te velle et tibi grata esse et fore cognoscam. Vale et me sanctis orationibus tuis adiuva, ut ea sola velim que Deo placent, et ea mihi sola placeant que Deus velit.

Venetiis, X kal. aprilis MCCCCLI.

Franc. Barbari... epistolae, Appendix, 79.

C' è una bella lettera del Barbaro in favore dell' Osservanza. Porta la data del 1440; nè può essere di molto più tardi, essendo il nipote Ermolao, cui è diretta, divenuto vescovo di Treviso nel 1443 (4). Non segna quindi un momento dei più acuti di contrasto tra Conventuali e Osservanti, se forse non rispecchia speciali condizioni locali o la semplice continua tensione da una parte di ribadire l' unione e la soggezione e dall' altra di venire alla completa indipendenza. Il Sabbadini, ignaro

(1) Cf. Gen. IV, 4.
(2) Cf. Marc. XII, 42.
(3) Cf. IV Reg. IV, 8.
(4) Essendo scritta da Venezia e usando il Barbaro lo stile dell' incarnazione, è da collocarsi tra i mesi di dicembre 1440 e marzo 1441; cf. Sabbadini, 36, 136.

di cose nostre, la definisce di esortazione al nipote « Ermolao ad adoprarsi per comporre una lite sorta tra l'Ordine di S. Francesco e il Papa » [1].

1440, dicembre — marzo, 1441. — Franc. Barbaro al nipote Ermolao. I Frati dell'Osservanza di S. Francesco con tanta lode seguono povertà e umiltà e pare abbian così bene ripreso l'ideale della primitiva ammirabile santità, che spetta all'ufficio di lui, Ermolao, presso la S. Sede di difenderli contro la guerra esterna e le domestiche insidie. Ha inteso d'un dissidio sorto tra prelati e sudditi, cui è da porsi rimedio se non si vuol giungere a grandi guai contro la pace; nè son da mettersi in bocca al lupo gli agnelli per salvare gli arieti. Bisogna permettere a quelli che seguono Cristo povero di poter perseverare nel santo proposito, piuttosto che costringerli a vivere con chi non li farà migliori. Non giova alla Chiesa, in così grave momento, per inane speranza di pace e concordia, gettare i fondamenti di una lunga e dannosa discordia. Faccia che presso il Vicario di Cristo sia difesa la causa della santa libertà, affinchè quelli che nulla posseggono possano senza liti conseguire la pace che cercano.

Fr. Barbarus Hermolao Barbaro pronotario [2] *salutem dicit.*

Quanta cum laude pietatis et religionis christiane fratres Observantie beati Francisci sanctam paupertatem et humilitatem sequantur, dicere non est necesse; sed profecto magno animo abnegando semetipsos in corpore, extra corpus vivere videntur et inter ceteros cum ingenti virtutis gloria philosophantur. Quare cum in illo Ordine signum propositum esse videatur illius prioris evi ac admirabilis sanctitatis, ad officium tuum pertinet ita tueri hos veteranos milites qui cum Christo paupere pugnant pro Ecclesia adversus divites hostes, ut quantum in te est nec externo bello nec domesticis insidiis vinci possint.

Audio enim inter pastores et innocentes oves illius gregis simultatem ortam esse, que, nisi salutaria remedia adhibeantur, paulo post afferre posset pie vivere volentibus magnas perturbationes. Nec enim agni lupis sunt obiciendi, ut cum eorum pernicie hedi, ut ita dicam, salvi fiant. Que cum ita sint, elaborandum est ut istis, qui ceteris posthabitis sine sacculo et pera Christum pauperem secuntur, in sancto proposito suo potius perseverare permittantur, quam vivere cum illis cogantur, qui si deteriores essent alios meliores facere non possent.

Hec ad te scripsi, quia cum virtutis invidia plerumque comes sit, non conducit Ecclesie ut in tanta perturbatione rerum propter inanem spem pacis et concordie fundamenta iaciantur diuturne discordie et perniciose dissensionis. Hortor igitur ut apud eius Vicarium, cui nec aurum nec argentum erat, sic defendatur causa sancte libertatis, ut qui nihil habent et omnia possident, sine huiusmodi litibus pacem, quam querunt, inveniant et tranquillitatem animi, si possunt, consequantur. Vale.

[Venetiis], 1440.

Sabbatini, *Centotrenta lettere... di Franc. Barbaro,* 107s.

---

(1) Nell'ordinamento critico-cronologico, op. cit., p. 35.

(2) Nipote di Francesco; poi, nel 1443, vescovo di Treviso; indi, 1453, di Verona; † 1471: Eubel, *Hier.*, II[1], 278, 291.

Le due lettere seguenti toccano una delicata questione: la giurisdizione del prim' Ordine sul secondo. Il monastero delle Clarisse dell' isola di Murano (Venezia) aveva ottenuto, secondo il Barbaro, dalla S. Sede il privilegio di scegliersi da sè il proprio confessore e si opponeva alle visite canoniche dei Frati stessi dentro clausura. Ma, oltre le due lettere del Barbaro, ci mancano finora altri documenti in proposito.

Il monastero di S. Nicolò, di monache Benedettine fino al 1440, per motivi di disciplina fu in quest' anno passato alle Clarisse della riforma Osservante del celebre monastero di Mantova, fatte venire dal loro monastero *della Cella* di Treviso (1). Delle lettere pontificie, di Eugenio IV e di Nicolò V, cui allude il Barbaro, ottenute per mezzo del cardinale Firmano, Protettore (1445- † 1458), non abbiamo traccia, se pure non si riferisce a questo monastero l' accenno dell' *Indiculus,* sotto l' anno 1448: « Privilegia pro monasterio Clarissarum de Mariano, *Devotionis vestrae,* kal. oct. Vatic. » (2). Una bolla di simile privilegio, ma ad altro monastero è pure elencata nello stesso *Indiculus,* sotto l' anno 1450: « Ut... Moniales S. Luciae Fulginaten. [Ord. S. Clarae] possint eligere confessores, *Provenit ex vestrae,* 10 kal. martii. Vatic. » (3). D' altra parte abbiamo la lettera dello stesso cardinal Protettore, del 3 giugno 1449, con la quale deputa fr. *Francesco da Sassoferrato,* dell' Osservanza, come Visitatore dei monasteri delle Clarisse, specialmente della Provincia di S. Antonio, con facoltà, tra l' altro, sopra i confessori: *nec non possis ad hoc discretos et idoneos eiusdem Ordinis confessores, per te eligendos, dictis Monialibus constituere, et removere illos vel alios, prout tibi expedire videbitur* » (4). Certo potevano esserci le eccezioni, e possono, purtroppo, nascere gli abusi; ma il Barbaro, nel contrasto, rispecchia le idee di una sola delle due parti.

Della decisione del sommo Pontefice egualmente nessuna traccia (5).

1453, 1 maggio. — Franc. Barbaro a Nicolò papa V. Ben conoscendolo il Papa per la sua devozione alla Chiesa, non giustificherà la parte che si prende: dirà brevemente ciò che riguarda la dignità e la disciplina dell' Ordine di S. Francesco, cosa tanto maggiormente da salvaguardare, quanto più gloriosamente fu stabilita e recentemente accresciuta. In Murano, alle Clarisse di S. Nicolò, la S. Sede ha concesso ripetutamente di scegliersi da sè, per mezzo delle maggiori, il confessore più adatto, senza doversi prendere quello che i Frati vorrebbero imporre; nè ai Frati sarebbe permesso d' entrare in clausura... Che egli pensi male dei servi di Dio? No, li ha sempre lodati,

(1) Vedi *Ecclesiae Torcellanae antiquis monumentis nunc etiam primum editis illustratae authore Flaminio Cornelio,* pars II, Venetiis 1749, p. 330ss.; cf. p. 345s. Il Waddingo è meno preciso e manca del primo documento di fondazione: *Annales,* 1439, n. 53, vol. XI, 89, 410s.

(2) Fr. Petrus de Alva et Astorga, *Indiculus Bullarii seraphici,* Romae 1655, II pars, p. 7, n. 37. (3) Loc. cit., p. 13, n. 30.

(4) Wadd., *Annales,* 1449, n. 52: vol. XII, 43.

(5) Il Corner, op. e loc. cit., che pur riporta le due lettere del Barbaro, attinge direttamente dall' Archivio del monastero.

e li loderebbe sempre, se non preferissero, come pare, questa famigliarità alla loro vera vita; cosa non scevra di grande pericolo anche in anime sante. Si dirà che si tratta di giurisdizione, ma a lui pare che si tratti invece di dignità e della salute delle anime. I Superiori dell' Osservanza hanno affidato l' ufficio di Visitatori a Frati giovani, autori di certe novità e che a Roma ora stanno lavorando per far annullare i privilegi pontifici concessi per il bene delle Suore. Voglia provvedere che non avvenga, e anzi accrescere di simili favori il monastero, dove santamente vive anche la propria figlia Lucrezia. Faccia che, dove la conversazione è per così dire in cielo, non imperi chi sa troppo la terra, e le vere ancelle di Cristo tranquille vivano per il Signore non per gli uomini.

Franciscus Barbarus clementissimo pape Nicolao salutem.

Quia de mea fide et benevolentia erga Ecclesiam Dei tibi, beatissime Pater, iampridem spondes que digna sunt homine christiano, non reddam accurate rationem officii et consilii mei, sed ea brevissime dicam, sine cuiusquam nota, que pertinere arbitrabor ad retinendam dignitatem et disciplinam Ordinis b. Francisci, que tanto maiore cura et diligentia conservanda est, quanto maiore cum gloria instituta et ad nostram memoriam amplificata est.

In ea quidem, etsi multa sint que magis admiratione quam laude digna censeantur, precavendum est tamen ne in tanto contemptu rerum humanarum ullum vestigium carnis appareat, unde labefactari possint fundamenta que iacta sunt in montibus (1) *sanctis. Providendum est enim ne qui Deo serviunt in severitate religionis plus confidant sibi quam fragilitas nature nostre prestare posse videatur; quia, sicut Hieronymus auctor est, non est tutum vicino serpente dormire. Quid sibi velit hec parabola, paulo post intelliget Sanctitas tua.*

Apud nos in suburbana insula Muriani monasterium est Sancti Nicolai, in quo Sorores S. Clare cum summa laude castitatis, paupertatis et obedientie ita Christo serviunt ut in corpore vivere extra corpus, et preter Christum nihil penitus habere videantur. Quibus aliqui Romani Pontifices tecum, non sine magna causa, concesserunt ut matrone que inter eas maiores natu et prestantiores sunt sibi confessores eligant quos morum sanctimonia, vita immaculata, veneranda senectus et prudens humilitas et humilis prudentia conciliaverit sibi, ne cogantur extra Ordinem accipere quoscumque sibi Fratres Ordinis dare voluerint. Quin potius Fratribus ipsis intra claustra et abdita monasterii ingredi non licet, nec illas sine Eucharistia videre conceditur, ne postquam Deo dicate sunt et cum summa austeritate se penitus abdicaverunt ab hoc seculo, cum huiusmodi visitationibus et familiarissimis colloquiis, que sane sunt facilius infirmari, quam que infirme sunt cum istis remediis sanari possint. Que latius et apertius essent explicanda, nisi hec vulnera leniendo potius, quam contrectando cum dolore multorum, curari posse iudicarem.

Quid ergo, dicet aliquis, de servis Dei male sentis? Minime: absit ut a talibus viris sinistrum quippiam suspicari aut loqui velim, quorum vita

(1) Editio *mentibus;* cf. Ps. LXXXVI, 1.

doctrina virtutum est. Nec facile adduci possem ad reprehendendum illos quos precipue inter philosophos christianos semper laudavi et semper laudare constituo, nisi forte pluris fecerint Sororum istarum nescio quam familiaritatem et consuetudinem, quam veram Fratrum et Patrum suorum vitam et pietatem. Quia eos Paulo apostolo sanctiores non iudico, qui, quod non vult hoc agere compellitur; nec sapientiores arbitror Ioanne Baptista, qui ad heremum forte se contulit ne in domo parentum cum periculo viveret castitatis. Unde cum isti boni viri puellarum et mulierum frequentiam querant, quam summo studio declinare et fugere deberent, eorum ruina tanto facilius sequi posset, quanto minor cura periculi et maior securitas.

At dicet quispiam: De iurisdictione disceptatio est. Ego autem nunc de iure minime disputandum censeo, sed de fama et existimatione ac dignitate Ordinis et de salute animarum consultandum puto. Quia cum Prepositis Observantie, ut a patritiis et honestis viris procuratoribus istius monasterii mihi nunciatum est, curam visitationis huius preter consuetudinem mandaverint Fratribus, qui non mature etatis sed minores natu, qui novandarum rerum, ut aiunt, auctores fuerunt, etiam nunc Rome conantur rescindere privilegia que Sanctitas tua cum aliis summis Pontificibus sanctis Monialibus istis concessit ad bene beateque vivendum.

Quod ne Fratres consequantur pro tua summa sapientia providebis, ne sub umbra iurisdictionis defendende, ius ipsum et decus Ordinis b. Francisci et specimen huius monastice religionis cum scandalo multorum sublatum sit. Tibi quoque, beatissime Pater, magnas gratias habiturus sum, si monasterium istud augeatur potius quam minuatur gratia clementie tue, in quo filia mea L u c r e t i a, ut nihil aliud dicam, virgo singularis et maioribus suis dignissima cum tanta magnitudine animi Deo servit, postquam Christi iugum collo suo imposuit, ut in summa paupertate dives, in servitute libera, in squalore ac sordibus vestium illustris, in contemptu rerum humanarum humilis, inclyta et gloriosa sit. Quare, cum conversatio eius et comitum suarum quodammodo in celis sit (1), *non patiaris, Pater sancte, ut qui terrena sapiunt, insolenter et periculose imperent et Sororibus et sibi, sed pro tua amplitudine et potestate velis ut ipse, que vere ancille Christi Dei sunt, cum tranquillitate animi Deo non hominibus vivant. Vale.*

Venetiis, kalendis maii MCCCCLIII.

Franc. Barbari... epistolae, 259-62.

1453, 2 maggio. — Franc. Barbaro al card. Domenico Capranica detto Firmano. Si scusa del lungo silenzio. Per mezzo dello stesso Cardinale al monastero di S. Nicolò in Murano fu già concesso e confermato in privilegio che i Frati sotto specie di giurisdizione non avessero a guastare la pace monastica. Non vogliono che le Suore si eleggano da sè il confessore, e nelle visite non contenti delle grate vogliono entrare nel monastero. Quantunque queste visite siano state introdotte per buone ragioni, tuttavia spesso fan

(1) Philipp. III, 20.

più male che bene. Poichè i Frati par tengano più a queste Suore che alla dignità dell' Ordine, alla pace del monastero e alla salute delle anime e ora tentino di far annullare i sopradetti privilegi, sua Eccellenza difenda lui quello che le Suore per suo mezzo già ottennero. Nulla che sappia è successo di male finora; ma è cosa che non può portare a bene. Prenda sotto la sua protezione questa giusta causa e bene avrà meritato di Dio e di S. Francesco; ed egli, Barbaro, in cui si fida il monastero, riterrà fatto a se stesso ciò che si farà pel monastero.

Franciscus Barbarus d. Cardinali Firmano salutem.

Antequam dicam de sacris virginibus sancte Clare, que Deo serviunt apud nos in suburbano monasterio Sancti Nicolai cum magna laude paupertatis et virtutum omnium, pauca, reverendissime Pater et Domine, de me ipso dicenda sunt, qui vix probabilem aut tolerabilem excusationem invenio tam diuturni silentii mei. Nam cum iam tot annos humaniter a te et a tuis etiam liberaliter tractatus sim, non solum te benevolentia prosequi, sicut profecto feci, sed etiam literis colere debuissem memoriam nominis tui, ut merita tua in me bene posita et collocata viderentur. Sed cum preterita magis reprehendi, quam corrigi possint, et graves utriusque occupationes privatim et publice contigerint, postremo habeas confitentem reum. Tue humanitatis est, ea mihi conditione ignoscere, ut deinceps, si qua se scribendi occasio obtulerit, diligentia corrigam tarditatem. De his satis.

Alias ope, opera, gratia, intercessione et auctoritata tua monasterio Sancti Nicolai, de quo supra feci mentionem, quedam privilegia concessa et confirmata sunt, ne Fratres Ordinis beati Francisci, specie conservande iurisdictionis sue, e medio tollant concordiam, tranquillitatem, religionem et pacem vite monastice, ad quam cure et cogitationes sue potissime essent referende. Nolunt enim ut sancte Moniales eligant sibi confessores, quod non sine magna causa a summis Pontificibus sibi concessum est, sicut nosti. Preterea in visitationibus suis ingredi monasterium volunt, nec sibi satis est ad fenestram illas audire, nisi magis familiaribus colloquiis illas respiciant et secretius intueantur, cum tamen ipse ex more institutoque maiorum nec etiam parentes nec germanos suos videre possint. Nec immerito; si vasa templi legimus non licere in publicum proferre, cur virgines, que Deo cariores sunt quam aurum et argentum, in medium proferemus? Ezechias thesaurum monstrat Assyriis, quem ipsi prophanis et impudicis oculis spectare non debuissent (1). *Quid multis opus est? Licet a bonis initiis visitationes iste introducte sint, tamen plerumque cum istis remediis ancille Christi, que sane sunt, potius infirmari, quam que infirme sanari solent. Unde cum Fratres isti de sacris virginibus magis solliciti sint quam dignitas Ordinis et pax monasterii et salus animarum patiatur, et tamen hec et alia privilegia sibi sapientissime concessa nunc rescindere et violare moliantur, a tua Excellentia peto et postulo ut, sicut Deo auctore, te patrono, alias pre-*

(1) IV Reg. xviii, 14-15.

dicte virgines illa impetraverunt, ita nunc, adiutore te, retineant et tueantur.

Nec adducor hec ad scribendum, quia de bonis viris et servis Dei quidpiam sinistrum sentiam contigisse, sed quia in omni conditione et gradu, sicut scriptum est, optimis mixta sunt pessima et propter istas secretas visitationes et familiarissimas confabulationes, pro quibus Fratres interdum digladiari solent, facile posset aliquid accidere, quod sine ulla culpa sanctarum mulierum religioni detrimentum et scandalum bonis omnibus esset allaturum.

Quapropter hanc iustam causam in fidem tuam suscipias, ut pro tua dignitate de Deo et beato Francisco bene merearis. Mihi quoque, quia monasterium istud fidei mee commendatum est, ita gratum erit in hac re patrocinium tuum, ut quicquid consilii et officii in hanc defensionem contuleris, in me ipsum collatum esse sim iudicaturus. Vale.

Venetiis, VI nonas maias MCCCCLIII.

Franc. Barbari... epistolae, 262-4.

Altre tre lettere dell' epistolario del Barbaro (1451, 1453) che contengono raccomandazioni per due frati al Ministro generale del tempo, fr. *Angelo Cristofori* da Perugia, vedi più indietro in questo stesso fascicolo, AFH XI, p. 182, 192, 194.

P. Benv. Bughetti, O. F. M.

Un Manoscritto del P. Antonio da Terrinca nell' Archivio di S. Isidoro. — È un fascicolo cartaceo di pagg. 94, segnato *1/132,* e porta questo titolo: *Feria Secunda Dominicae Resurrectionis | Acta | Beatae Dianae Iuntinae Virginis | à Sancta Maria in Monte, | Vallis Arni Inferioris | Sanminiatensis Dioecesis | in Tuscia | Tertii Ordinis Sancti Francisci | Discipula B. Cristianae | à Sancta Cruce | eiusdem Vallis, et | Dioecesis Collecta | Per Fratrem Antonium de Terrinca | Etrusco | Minoritam | Chronologum, | Anno reparatae | salutis, | MDCXCII. | Accedit | Apologeticus | de pretenso Mona[c]hatu | Franciscano | praefatarum Beatarum Virginum | Dianae et Christianae | atque | Beatae Verdianae | de Castro Florentino, | eiusdem | Auctoris | Opus.*

La prima parte, cioè la vita della B. Diana Giuntini, nella quale parla assai anche della storia del Castello di S. Maria a Monte, finisce alla pagina 41, riprincipiando l'Apologetico di nuovo dall' 1, per finire con la pagina 52. Termina il tutto con un *Frater Antonius de Terrinca Minorita,* che è certo come l' autentica della sua originalità, benchè non manchino qua e là delle correzioni, che pur parendo dell' autore, sono di carattere piuttosto differente.

In questa seconda parte, cioè nell'Apologetico, prova assai bene il terziariato sia della B. Diana, come della B. Cristiana e della B. Verdiana, e assai meglio rigetta le molto deboli ragioni di chi le voleva Agostiniane, Vallombrosane e perfino Domenicane; e tra gli Autori nostri si fa forte spesso di Fra Mariano, del quale ci dà notizie riguar-

danti alcune sue opere, che, sebbene pei francescanofili forse non nuove, ho creduto bene di registrare, acciocchè anche di esse si tenga conto.

Si appella prima di tutto al *Fascicolo* delle Cronache, che dice, per la lingua, molto migliorato dal Waddingo, e dà anche la citazione del libro, paragrafo ecc.; ma questo porre subito il Waddingo accanto al Mariano, e sapendo d'altra parte che il *Fascicolo,* per quante diligenze ne facesse, non potè pervenire in sua mano, abbiamo subito la quasi certezza, che egli non citi se non di seconda mano, attraverso cioè il Waddingo stesso.

Il Compendio invece del medesimo *Fascicolo* che si conservava a suo tempo nel Convento di Giaccherino, e che poi fu pubblicato nel nostro *Archivum,* lo dice *originale,* ciò che non sembrò agli editori. Parlando infatti della B. Verdiana (pag. 10) dice: « Inter quos (tra i vestiti Terziarii da S. Francesco nel 1221) etiam B. Viridianam nostram recensuit (il Mariano), prout indicat in *Compendio* (è lui che sottolinea) ipsarum Chronicarum in Bibliotheca Conventus Iacherini prope Pistorium *M. S. originali* reservato ».

Ci ripete poi (pag. 11) anche qui la notizia, che il libro *De excellentia* ecc. della Provincia ossia Regione di Toscana, il Mariano lo scrisse nel 1517, e ci dice che il libro sul Terz' Ordine (pag. 12) lo lasciò incompleto per la morte sopravvenuta.

P. Zeffirino Lazzeri, O. F. M.

Giovanni Duprè non fu Terziario (1817-1882). — Non è raro il caso di leggere, specialmente nei Manualetti del Terz' Ordine e in Conferenze fatte ai Terziari, che anche Giovanni Duprè, al pari di tanti altri Grandi, fu ascritto alla sacra milizia del Terz' Ordine Francescano.

Egli fu infatti, oltre che ottimo cristiano, anche fervente devoto di S. Francesco; e quando gli fu affidato l'incarico della sua statua per la piazza del Duomo d'Assisi, egli ne fu contentissimo, non solo per il suo amore all'arte religiosa, ma anche perchè così poteva rendere onore al Santo: « Quanto sono lieto di fare questa statua! S. Francesco mi vuol bene; mi parla mentre io lavoro sul suo caro viso, sulla dolcissima sua bocca » (1).

Sopravvenuta la morte, la statua rimase non del tutto finita, al che riparò lo scalpello della figlia Amalia, cui si deve anche la S. Chiara, che è di contro alla statua del padre, ora dentro al detto Duomo (2);

(1) Vedi il Periodico *Il VII Centenario della nascita di S. Francesco di Assisi,* an. V, pag. 103.

(2) Ad essa, che è realmente Terziaria, e amante di arte francescana, debbonsi, oltre la S. Chiara, anche la copia di essa e del S. Francesco del padre, non che il S. Luigi di Francia e la S. Elisabetta di Ungheria, per la nostra chiesa di S. Margherita a Cortona, come pure molte statue di S. Antonio, e, tra le ultime, quella dell' Ospizio di Borgo Pinti a Firenze. Ha poi busti di diversi Frati nostri, cioè del P. Ermenegildo da Chitignano, del

e la stessa morte ci privò anche della consolazione di poter annoverare Giovanni Duprè tra i Terziari, giacchè ad un simile suggerimento, come pare, di Mons. Ulli di Assisi, faceva rispondere il giorno prima di morire: « Egli (Duprè) ha soggiunto che ben volentieri avrebbe dato il suo nome alla milizia del Serafico S. Francesco quando il Signore gli avesse fatto la grazia di conservarlo ancora in vita, ma che conoscendosi indegno di tal grazia, si contentava di consacrarsi con tutto il desiderio a Lui in quegli estremi di sua vita » (1).

Quindi noi potremo dire Giovanni Duprè Terziario di desiderio, non mai, per la verità storica, ascritto al Terz' Ordine.

P. Zeffirino Lazzeri, O. F. M.

P. Andrea da Quarata, del P. Basilio da Greccio, del P. Lodovico da Casoria, del P. Alessandro Baroni e del P. Giuseppe Fratini Conventuale. A Giovanni Duprè invece, oltre il S. Francesco, devesi anche una statua del B. Raimondo Lullo che si trova a Maiorca.

(1) *Il VII Cent.* ecc. IV, 156-7.

LIBRI RECENTER AD NOS MISSI

Quorum praecipui in *Bibliographia* huius Periodici accurate discutientur.

Historia Franciscana.

Callaey, Fredegando, O. M. Cap. — *La famiglia di S. S. Benedetto XV e l'Ordine dei Frati Minori Cappuccini dal P. Fr. Callaey da Anversa Dottore in scienze morali e storiche dell' Università di Lovanio Archivista Generale del medesimo Ordine.* — Roma, Curia Generalizia dei Frati Minori Cappuccini, Via Boncompagni 71, 1916. In-4°, pp. 47. Illustr.

Chiappini, Aniceto, O. F. M. — *S. Giovanni da Capestrano e la sua donna.* (Estratto dalla *Miscellanea Francescana,* anno 1918, vol. XVIII). — Perugia, Unione Tipografica Cooperativa, 1918. In-16°, pp. 25.

Cirelli, Antonio, O. F. M. — *Gli Annali di Terra Santa editi dal P. Saturnino Mencherini, O. F. M. e Bibliografia di Terra Santa del medesimo editore.* — Quaracchi, 1918. In-8°, pp. xv-724. — L. 12,00.

Coco, Primaldo, O. F. M. — *Il convento S. Francesco di Sava nei documenti inediti. Studio storico critico (risposta).* — Taranto. Prem. Stab. Tip. A. Lodeserto, 1916. In-8°, pp. 57.

Cordoba, Luis, O. F. M. — *Estudio Biográfico de los Ilmos Obispos Franciscanos de la diócesis de Cuyo Fray Nicolas Aldazor y Fray Jose Wenceslao Ochaval. (Biblioteca Histórica de la Orden Franciscana en el Virreynato del Rio de la Plata).* — Cordoba, Imp. y Libreria Pereyra, Dean Funes 52, 1918. In-8°, pp. 470.

» » *Corona funebre en homenaje a la virtud del R. P. Definidor Fr. Jacinto Nieva fallecido el 26 de Julio de 1918.* — Catamarca, Tip. Reginato Hermanos, 1918. In-8°, pp. 45.

Facchinetti, Dott. Vittorino, O. F. M. — *La questione Francescana.* (*Piccola Biblioteca di coltura Francescana.* Serie I. Opusc. I). — Quaracchi, Tip. S. Bonaventura, 1918. In-16°, pp. ix-88. — L. 1,25.

» » *Tommaso da Celano, il primo biografo di S. Francesco.* (*Piccola Biblioteca di coltura Francescana.* Serie I. Opusc. II). — Ib. 1918. In-16°, pp. 92. — L. 1,25.

» » *Il più bel fiore della Leggenda Francescana.* [Intorno ai Fioretti]. (*Piccola Biblioteca di coltura Francescana.* Serie I. Opusc. III). — Quaracchi, 1918. In-16°, pp. 93. — L. 1,25.

» » *Siate allegri! Il Serafico Poverello e la gioia della vita.* Seconda ediz. ampliata con una introduzione del Dott. Roberto Franchi e tre illustrazioni fuori testo. — Milano, tip. Libr. Pontif. ed Arciv. Romolo Ghirlanda, 1918. In-16°, pp. xxx-272. — L. 4,00.

» » *Siate amici! S. Francesco d'Assisi e l'Amicizia cristiana.* Con lettera di Giovanni Jörgensen e tre illustrazioni fuori testo. — Quaracchi, 1918. In-16°, pp. xv-395. — L. 4,00.

Francisco, Iosephus de et **Paolini,** Fr. M., O. F. M. — *Compendium vitae servi Dei P. Michaelis Angeli Longo a Mariliano ex Ordine Fratrum Minorum.* (Extractum ex Periodico *Acta Ordinis Fratrum Minorum* anni 1917 et 1918). — Quaracchi, 1918. In-16°, pp. 46.

— — *Almanach de St. François d'Assise pour l'an du Seigneur 1917.* — Rédaction couvent des SS. Stigmates, 33, Rue Alverne, Québec [1917]. In-8°, pp. 76.

— — *Annual catalogue 1917-1918 St. Joseph's Seraphic College Conducted by the Franciscan Fathers of the Province of the Sacred Heart.* — Teutopolis, Illinois, Effingham County, Worman's Printery, [1918]. In-8°, pp. 44. Illustr.

— — *Crónica da Ordem dos Frades Menores (1209-1285). Manuscrito do século XV, agora publicado inteiramente pela primeira vez e acompanhado de introdução, anotações, glossário e índice onomástico por José Joaquim Nunes Socio correspondente da Academia das Sciencias de Lisboa. (Academia das Sciencias de Lisboa).* — Coimbra, Imprensa da Universidade, 1918. 2 vol. in-8°, pp. LXIII-436, 389.

Varia.

Bianchini, Ermenegildo, O. F. M. — *Le sanzioni canoniche « Latae Sententiae » del Nuovo Diritto e le relative norme distintamente elencate e in alcuni punti illustrate per comodità dei confessori con l' aggiunta delle speciali facoltà dallo stesso Diritto ai confessori accordate.* — Milano, Scuola Tipografica Artigianelli, V. Alfieri 2-4, 1918. In-16°, pp. 47. — L. 0,60.

Borkowski, Aurelius L., O. F. M. J. C. L. Filius Almae Custodiae Terrae Sanctae. — *De confraternitatibus ecclesiasticis. Dissertatio iudicio Facultatis Theologicae Universitatis Catholicae Americae Septemtrionalis submissa tamquam scriptum publici periculi experimentum ad Doctoratum in Jure Canonico obtinendum.* — Universitas Catholica Americae Washingtonii, D. C., 1918. In-8°, pp. 130.

Buselli, Bonaventura, O. F. M. — *La nostra vittoria. Parole di circostanza pronunziate nella monumentale chiesa di S. Franceseo — Lucca la sera del XXIV novembre MCMXVIII.* — Lucca, Tipografia G. Casini, 1918. In-8°, pp. 8. — L. 1,00.

Canevazzi, Giovanni. — *Tommaso Casini. Commemorazione tenuta nella tornata 9 giugno 1917 della R. Deputazione di Storia Patria per le Provincie Modenesi.* (Estratto dagli *Atti e Memorie della R. Deputazione di Storia Patria per le Provincie Modenesi.* Serie V, Vol. XI, 1918). — Modena, Società Tipografica Modenese, antica Tipografia Soliani, 1918. In-8°, pp. 63.

Colorito, Sac. Francesco A. — *La santa Messa ascoltata per noi, per i nostri Soldati e per la Patria.* — Quaracchi, Tip. del Coll. di S. Bonaventura, 1918. In-16°, pp. 8. — L. 0,10.

Ghilardi, Faustino, O. F. M. — *Orazioni al Patriarca S. Giuseppe con altre preci.* — Quaracchi, Tip. del Coll. di S. Bonaventura, 1918. In-24°, pp. 48.

Langogne, Pie de, des Frères Mineurs-Capucins (Monseigneur Pie Armand Sabadel) Archevêque de Corinthe. — *A Marie Immaculée petit bouquet de fleurs, fleurettes et brindilles.* — Paris, Librairie Victor Lecoffre J. Gabalda, Éditeur, Rue Bonaparte, 90, 1918. In-8°, pp. 82.

Laurencín, Marqués de. — *El Padre Fita. Discurso necrólogico pronunciado en la Real Academia de la Historia.* — Madrid, MCMXVIII. In-8°, pp. 12.

Mariotti, Candido dei Minori. — *La serva di Dio Angela Angeli di Orciano. Esempio luminoso di santità.* — Fano, Scuola Tip. Fanese, 1918. In-16°, pp. 64. — L. 0,35.

De licentia Ecclesiastica et Superiorum Ordinis.

Sac. Ioannes Bughetti, *Gerens respons.*

DISCUSSIONES

PETRI IOHANNIS OLIVI

DE RENUNTIATIONE PAPAE COELESTINI V

Quaestio et Epistola

Ex omnibus, quotquot Ordini Minorum, labentibus saeculis, nomen dederunt, vix unus controversias partiumque studia in vita et post mortem ita subiit ac Fr. Petrus Iohannis Olivi († 1298). Cohaeret etenim eius fatum cum dissidiis seraphici instituti internis, in quibus, cum a strictioribus Regulae asseclis, seu Spiritualibus, non solum velut dux invictus, sed et sanctitate praecipua praeditus haberetur, Ordinis Communitas vehementius quam verius eum haeresis accusabat. Nostris vero temporibus, sopitis antiquis quaestionibus pacatisque animis, in Olivi vitam et scripta, sola veritate duce, inquirere licuit novaeque methodi uberrimos colligere fructus. Praeeuntibus sane Waddingo (1) et Sbaralea (2), de Fr. Petri Iohannis Olivi vita et scriptis Franciscus Ehrle (3) acutissime disseruit ac doctrinam eius, editis quibusdam textuum speciminibus, plurimum illustravit. Commentariis suis cl. auctor facile ostendit (4) Olivi minime fuisse nequam illum et exsecrabundum haereticum, qualem Ber-

(1) *Annales Minorum,* ad a. 1297, n. 33-51, V², 378-393.
(2) *Supplementum ad Scriptores,* ed. Romae 1806, 595-597.
(3) *Petrus Iohannis Olivi, sein Leben und seine Schriften,* ALKG III, 1887, 409-552; idem, *Zur Vorgeschichte des Konzils von Vienne,* ALKG II, 1886, 353-416; III, 1-195. (4) ALKG III, 440.

nardus Guidonis aliique haereticae pravitatis Inquisitores descripserunt, dum ex altera parte ipsi Olivi asseclae aequales, ore Ubertini Casalensis, se non omnia eius doctrinae capita defendere velle iam publice sunt confessi (1).

Quaestionem igitur Fr. Petri Iohannis Olivi *De renuntiatione papae* epistolamque eiusdem argumenti edituro fas esto mihi prius quae ex fontibus sive novis sive hucusque praetermissis scaturiunt, conferre atque breviter illos recensere auctores, qui post P. Ehrle de Olivi scribentes, ad hunc melius cognoscendum quoquo modo contribuerunt. Codicibus Mss. demum Olivi opera exhibentibus iam notis novos quosdam addam totamque huiusce studii partem priorem ita instituam, ut eruditissimae P. Ehrle disquisitionis opportunum sit velut supplementum.

I.

Imprimis de nominis Olivi forma, quam in patria lingua provinciali habuerit, disputavit A. Thomas (2), qui formam *Oliu* proponit, a synchronis verisimiliter *Olieu* scriptam. Etiam hodiedum Carcassonae et Tolosae nomen *Montolieu* (= mons Olivi) occurrit. Aliunde (3) scimus Tarracone in Hispania exstare familiam, cui nomen est *de los Montoliu.* Licet ergo valde verisimile videatur nostro auctori patria lingua nomen *Oliu* fuisse, formam tamen *Olivi,* codicibus traditam saeculisque consecratam, a rerum scriptoribus haud censeo nunc relinquendam et novam formam usurpandam esse.

E documento deinde *Collectioni Doat* XXVII, fol. 7 inserto (4), apparet fratris Petri Iohannis Olivi festum Montepesulani inter a. 1320 et 1330 ab asseclis adhuc celebratum fuisse, quamvis eius ossa iam a. 1318 e medio sublata fuissent.

---

(1) ALKG III, 88; 190 s.; idem, *Arbor vitae crucifixae Iesu,* Venetiis 1485, prologus primus, f. a II vb.

(2) *Le vrai nom du Frère Mineur Petrus Johannis Olivi,* in *Annales du Midi,* Toulouse 1913, 68 s.

(3) *Estudios Franciscanos,* an. VII, tom. XI, 1913, nº 77, 50.

(4) Apud H. CH. Lea, *Geschichte der Inquisition im Mittelalter* (versio germanica opere Ios. Hansen), III, Bonn 1913, 731 s.

Cum P. Ehrle catalogum operum Olivi texendo ad bibliographós Ordinis, praesertim antiquiores, parum attenderit, non abs re erit principaliores hic recensere.

Bartholomaeus Pisanus, qui *Librum Conformitatum* inde ab anno 1385 conscripsit, haec de Olivi praebet (1): *Frater Petrus Ioannis; hic bachalarius formatus Parisius fuit, qui opera praeclara super Sententias ac super totam Scripturam faciendo et alia, mundo sui famam perennem dimisit.* Et parum post (2): *Si loquamur de sacra Scriptura et de Fratribus, qui ipsam totam postillarunt, hi sunt, videlicet... et frater Petrus Ioannis.* Item agendo de Provincia Provinciae scribit Bartholomaeus (3): *Custodia Narbonensis habet... locum de Biterris; de hoc loco fuit frater Petrus Ioannis, qui famosissimus fuit vita et scientia et quasi totam bibliam postillavit multum profunde; composuit in theologia opus et plura alia opuscula edidit...*

Sibi igitur non plane congruit Bartholomaeus bis referendo Olivi nostrum in omnes libros Scripturae sacrae commentarios edidisse, alia vero occasione dicendo eum fere totam bibliam exposuisse. In priori sententia Bartholomaeum secutus est Marianus Florentinus, in altera Petrus Rodulphius Tossinianensis, ut statim videbimus.

Marianus igitur Florentinus in *Compendio Chronicarum* haec tradit (4): *Qui* [Olivi] *totam Bibliam, tam vetus quam etiam novum Testamentum postillavit, nihil dimictens intactum. Opus utique prolixum et laboriosissimum. Scripsit super 4 Sententiarum libros et opuscula et questiones quamplurima multum profunde.*

Non dissimiliter Petrus Rodulphius Tossinianensis de Olivi operibus refert (5):... *Edidit postillas in omnem fere divinam Scripturam, scripsit in Evangelium Matthaei, incipiens* Quatuor facies uni, *et Quodlibeta, exordium est:* An Deus possit in uno instanti transferre in aliquam rem, *et quaedam alia, quae a F. Bonagratia Generali cum consensu Arlotti Pratensis, Ricardi Mediavillani et aliorum fuerunt reprobata...*

---

(1) *Anal. Franc.* IV, 339. (2) L. c. 340. (3) L. c. 540.
(4) AFH II, 1909, 462; in editione separata, Quaracchi 1911, 46.
(5) *Historiae seraphicae religionis libri tres,* Venetiis 1586, f. 331 r.

Transeo extraneos bibliographos et Ordinis posteriores, quos Ehrle magis adduxit, ex. gr. Waddingum, Sbaraleam. Iam ad singula quaedam opera descendamus.

Inter Olivi opuscula non parvi momenti est *Quaestio de indulgentia Portiunculae*, pro dolor mutila! a PP. Collegii S. Bonaventurae ad Claras Aquas e codice Burghesiano edita [1]. Compositam opinantur editores c. a. 1279, cum auctor eo anno Romam proficiscens vel inde rediens, occasionem Portiunculam visitandi nactus esset.

Agitatur etiam quaestio [2], utrum Olivi *Summam* scripserit sive philosophicam sive theologicam sive utramque. Varia afferuntur testimonia, inter quae illud ipsius Olivi, quibus constat Summam aliquam ab ipso compositam fuisse. Summa philosophica constitui videtur collectione quadam systematica 118 Quaestionum in Codice Vaticano lat. 1116 asservata [3]. Utrum vero Summa theologica exstet, anceps haeret P. Ehrle, cum eo tempore in quattuor libros Sententiarum Commentarii quandoque Summa appellarentur [4]. Quidquid est, novum testimonium ea in re addere possum, illud scil. S. Bernardini Senensis († 1444), qui tertiam partem Summae Petri Iohannis adducit in titulo opusculi, quod inscribitur [5]: *Alia eiusdem S. Bernardini expressior declaratio et disputatio per modum dialogi inter Paulum eius discipulum et ipsum Sanctum de evangelica obedientia, cuius tota materia preter paucula quedam est Petri Ioann. in III. parte Summe.* Quoad argumentum a S. Bernardino hic tractatum, agi posset de Quaestionibus 11 et 12 in trac-

---

(1) In *Acta Ordinis Minorum,* XIV, 1895, 139-145 et separatim: *Fr. Petri Ioannis Olivi quaestio hucusque inedita de indulgentia Portiunculae,* (Quaracchi 1895) pp. 23 in 12º. De huis scripti momento agit N. Paulus, *Die Bewilligung des Portiuncula-Ablasses,* in: *Der Katholik,* LXXIX, 1899, I, 97-125, speciatim 110-113 et H. Holzapfel, AFH I, 1908, 33-37.

(2) ALKG III, 474.

(3) In ALKG III, 470 et 474 codicis numerus falso 1016 indicatur.

(4) Confirmatur haec sententia P. Ehrle eo quod ex. gr. *Summa* Alexandri Halensis in quibusdam codicibus *in libros Sententiarum* inscribitur, ita ut Alexander etiam in 4 libros Sent., opus a *Summa* distinctum, scripsisse quandoque crederetur.

(5) *Firmamentum,* Venetiis 1513, III, f. 164rb-170rb.

tatu Olivi *De evangelica perfectione* insertis (1), sed et optime tractari potest in Commentario ad III librum Sententiarum, cum ibi de redemptione et variis virtutibus agatur. Confirmaretur proinde hoc casu Patris Ehrle sententia, iuxta quam illa Summa theologica Olivi esset in 4 libros Sententiarum Commentarius, qui tamen nondum repertus est (2).

Alia insuper exemplaria editionis *Quodlibetorum* interim reperta sunt; praeterea indicationes a Sbaralea et P. Ehrle circa hanc editionem factae emendantur. Praeeunte enim Sbaralea, Ehrle editionem prodiisse dixit Venetiis apud Laz. Soardum 1509 et forsitan aliam s. a. (3). N. Paulus (4) econtra illorum indicationibus utens et duobus exemplaribus Bibliothecae Regiae Monacensis fretus, editionem quidem unicam factam esse initio saec. XVI typis Soardi Venetiis, sed sine ulla typographi, loci et anni indicatione ostendit. P. Bern. Iansen (5) deinde aliud exemplar a P. Ehrle acquisitum obtinuit. Bibliopola demum Samonati Romae paucos ante annos eundem Librum exhibuit consiliumque iniit eundem typis iterum mandandi, quod hucusque tamen non fecit. Sed ipsa editio Veneta forsan non ita rara est ut creditur: difficultas eam in Bibliothecarum catalogis inveniendi ex eo provenit, quod non Olivi sed Petri Ioannis Provenzalis nomine eam inscribi non attenditur.

Variorum operum Olivi codicibus ab Ehrle enumeratis novos quosdam addere possum. Ante omnia *Postilla in Apocalypsim* praeterquam in codice Florentino Bibl. Laurentianae, *Conventi soppressi* 397 (6), Romae etiam, in Bibliotheca Angelica, Cod. 382 (D. 2. 14), membr. saec. XV, f. 1–123 invenitur (7), necnon Parisiis in Bibliotheca Nationali, *Nouv. acq. lat.* 774, saec. XIV, f. 1–41 (8).

---

(1) Cf. ALKG III, 523-525.

(2) Cf. ALKG III, 474-476.

(3) ALKG III, 466-470.

(4) *Die gedruckten Quodlibeta des Petrus Iohannis Olivi,* in: *Der Katolik*, LXXIX, Mainz 1899, II, 478-480.

(5) Cf. *Philosophisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft*, XXXI, Fulda 1918, 141.

(6) Cf. ALKG III, 493.

(7) Cf. Narducci, *Catalogus codicum manuscriptorum .... in Bibliotheca Angelica*, I, Romae 1892, 185.

(8) AFH VI, 1913, 593.

Hic meminisse iuvat, quod ab Aegidio Romano huius Expositionis Apocalypsis confutationem scriptam fuisse duo recentiores auctores etiam volunt (1), quin hucusque huius operis codex sit inventus (2). Cum vero a mente clara Olivi adeo dissonantia in Expositione illa contineantur, H. C. Lea (3) discipulorum interpolationes assumendas credidit, quod probatu difficile mihi videtur; imo plures obsunt rationes, ex. gr. quod Ubertinus Casalensis in sua *Arbore vitae*, a. 1305 composita, locos illos apocalypticos iam inseruit (4), atque Commissio pontificia non ita longe post eosdem locos invenit et damnavit (5).

Supradictus codex Parisinus insuper Olivi *Postillam in Isaiam* continet f. 42–72 (6), cuius Postillae ne unum quidem codicem invenit P. Ehrle (7). Demum f. 72–100 varia ab Olivi in propriam defensionem conscripta partimque iam edita in memoratis eius *Quodlibetis*.

Aliae Olivi Postillae habentur et quidem in Cod. Scurialensi Q. III. 2, membr. saec. XIV *Postilla in Iohannem* (8), et in quodam codice olim ad Cardinalem Segna pertinente, nunc inter codices Vaticanos lat. sub n. 10900 relato, qui exhibet *Postillam in Marcum* (9). Addo demum textus quosdam ex Olivi *Postilla Epistolae ad Romanos* editos fuisse a P. Denifle, O. P. (10), qui dum Assisii in Bibliotheca publica

(1) N. Mattioli, *Studio critico sopra Egidio Romano Colonna*, Roma 1896, 173; G. Boffito, *Saggio di bibliografia Egidiana*, Firenze 1911, 71.

(2) P. Ehrle, ALKG III, 453-455 refutationem anonymam *Postillae in Apocalypsim* Olivi describit, quae tamen, cum a. 1318 composita videatur, Aegidio Romano, † 1316, attribui nequit.

(3) *Gesch. d. Inq. im MA.* III, 54 s.

(4) Ut mecum communicavit Cl. Florowski, quae *Postillae in Apocalypsim* studium dedicavit, nondum, quod scio, editum.

(5) ALKG III, 493. (6) AFH VI, 1913, 593.

(7) Testimonia tamen antiqua hanc *Postillam* exsistere attulit in ALKG III, 461; 462; 464.

(8) Cf. Antolin, *Catálogo de los Códices latinos de la Real Biblioteca del Escorial*, III, Madrid 1913, 408 s.

(9) Iuxta benignam communicationem a P. Ehrle mihi factam. Cum ipsum codicem non viderim, quomodo se habeat commentarius iste ad alia exemplaria ALKG III, 488 indicata nescio.

(10) *Die abendländischen Schriftausleger bis Luther über Justitia Dei (Rom. 1, 17) und Justificatio*, Mainz 1905, 156-160.

studiis suis vacaret, oretenus mecum communicavit hanc Olivi Expositionem Epistolae ad Rom. inter meliores, quae Medio Aevo scriptae fuere, esse computandam.

Codicis Vatic. lat. 918 Olivi *Postillam in Canticum Canticorum* (1), sub S. Bonaventurae nomine continentis, habetur apographum saec. XVI in Codice Vatic. lat. 6066 (2).

Praeter *Principia generalia in S. Scripturam* ad Olivi pertinentia (3), exstat aliud *Principium S. Scripturae*, in aliquibus editionibus S. Bonaventurae adscriptum eique a Bonelli vindicatum. PP. vero Collegii S. Bonaventurae ad Claras Aquas seraphico Doctori id opus prorsus abiudicantes, rationibus internis forsan Olivi attribuendum esse censent (4).

Cum Bonelli quaedam praedictorum Olivi operum exegeticorum S. Bonaventurae attribuerit (5) eiusque sub nomine ediderit (6), non abs re erit novorum editorum operum seraphici Doctoris sententiam, quomodo ad id pervenerit, referre, eo magis cum quorumdam Olivi operum indoles simul illustretur. Bonelli ideo in errorem ductus dicitur, quod non sat attenderit Medio Aevo opera praesertim celebriorum doctorum saepe libere exscripta fuisse, quod prae caeteris operibus S. Bonaventurae contigit. *Praecipue hoc observari potest*, inquiunt illi (7), *in scriptis Petri Ioannis Olivi; id quod occasionem dedit, ut P. Bonelli non pauca eiusdem opera seraphico Doctori attribuerit. Ille enim in tot operibus suis non tantum utitur doctrina seraphici Doctoris, sed etiam verba et phrases eiusdem adhibet, ita tamen, ut multa de suis addat, alia immutet et ultra iustam mensuram augeat et exaggeret. Hinc qui subtilius non tantum quasdam partes sed integrum scriptum huius auctoris scrutatur, alium a Bonaventura spiritum ac stilum plerumque deprehendere poterit.*

---

(1) ALKG III, 484 ss.

(2) S. Bonaventurae *Opera om.* VI, Quaracchi 1893, VI, p. VII b.

(3) ALKG III, 495.

(4) S. Bonaventurae *Opera om.* VI, p. I b-III a.

(5) Benedictus Bonelli, O. F. M., *Prodromus ad opera omnia S. Bonaventurae*, Bassani 1767.

(6) *Supplementum operum omnium S. Bonaventurae*, 3 voll., Tridenti 1772. (7) S. Bonav. *Opera om.* VI, p. II a.

Venio nunc ad ea, quae Olivi de rebus franciscalibus scripsit. Eius *Expositio Regulae* (1) inest etiam in Cod. XXVI Capistranensi, membr. saec. XV ineuntis, f. 40ra–80ra (2); in Cod. D. 299 Bibliothecae Forteguerri Pistorii, membr. saec. XV (3) et in Cod. 1200 (Eb. 379–R. 1081) Bibliothecae publicae Massiliae saec. XV ineuntis, f. 146–163 (4). Aderat etiam olim Romae in Archivo S. Isidori, ubi Hilarius Parisiensis ante a. 1870 eam vidit (5), ego autem a. 1908–1911 pluries requirens non inveni. Scribit vero ille: *Hanc expositionem* [Olivi] *pariter manuscriptam in eodem invenimus loco* [S. Isidori de Urbe]. *Petrus Ioannes paulo minus extensus videtur quam B. Angelus* [Clarenus] *et magis theologicus. Capitulum vero Regulae quintum paucis verbis absolvit, quum ibidem admoneat se de illo in aliis suis operibus locutum fuisse.* Quae quidem descriptio potius in IV capitulum huius Expositionis, uti habetur in editione ap. *Firmamentum*, Venetiis 1513, III, 106ra ss., quadrare videtur; cf. ib. f. 112ra-113ra. In *Firmamento*, Parisiis 1512, IV, f. 182va–183ra excerpta quaedam ex Olivi *Exp. Reg.* anonyme habentur.

Quaestiones *De perfectione evangelica* insunt etiam in Cod. XXVI Capistranensi et quidem 8, 9, 12, 14, 16 (6). Quaestio 16 adest etiam in Cod. Assisano 684 saec. XIV (7), in utroque vero codice anonyme. Tractatus *De usu paupere*, qui ut appendix ad Quaestionem 9 apparet, adest in Codicibus Capistranensibus XXVI, f. 121r–164r (8) et Cod. XV, f. 47r–77v (9), pariter anonyme in utroque, et, uti videtur, in

---

(1) Cf. ALKG III, 533.

(2) L. Oliger, *Descriptio Codicis Capistranensis continentis aliquot opuscula Fr. Petri Iohannis Olivi*, in AFH I, 1908, 617-622, speciatim 620.

(3) Mazzatinti, *Inventari dei Manoscritti delle biblioteche d'Italia*, I, Forlì 1891, 261.

(4) *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques de France.* Départements, tome XV: Marseille, par M. l'abbé Albanès, Paris 1892, 333 s.

(5) *Regula Fratrum Minorum iuxta Romanorum Pontificum decreta et documenta Ordinis .... explanata*, Lugduni-Parisiis 1870, 790.

(6) AFH I, 1908, 619 s.

(7) L. Alessandri, *Inventario dell' antica biblioteca del S. Convento di S. Francesco in Assisi compilato nel 1381*, Assisi 1906, 172-175; cf. p. 81, Cod. CXCVIII.

(8) AFH I, 1908, 620.

(9) L. c.

Codice D. 298 Bibliothecae Forteguerri, Pistorii, membr. saec. XV: *Quaestio prolixa et optima de paupertate doctoris eximii Petri Iohannis Ord. Min.* (¹). Alii tractatus huc facientes olim habebantur in quodam codice (nunc deperdito) Sacri Conventus Assisii, Bibliothecae secretae n. CXCIX, in quo post Regulam Fratrum Minorum in Catalogo a. 1381 confecto additur: *Et aliqua alia magistri fratris Petri Iohannis* (²).

Quaestiones philosophicae 118, quae propemodum Summam philosophicam constituunt, e Codice Vaticano lat. 1116, membr. saec. XIV a P. Bernardo Iansen, S. I. edentur (³), qui operis indoli et antiquo, utique non sat claro testimonio innixus, has Quaestiones commentarios (philosophicos) in II librum Sententiarum per modum quaestionum esse opinatur, dum alium commentarium in eosdem libros Sententiarum per modum Summae Olivi edidisset (⁴). Quod quo iure dictum sit, hic inquiri nequit. Hoc tantum addere velim de alio docto Fratre Minore saec. XIII, scil. de Richardo de Mediavilla, referri quoque, quod *duo scripta egregia et diversa super 4 libros Sententiarum,* composuit (⁵). Certum est deinde Olivi aequalem, Iohannem Pecham († 1292), opus edidisse, cui manus saeculi XIV titulum indidit: *Super quartum Sententiarum,* et merito quidem, cum de quaestionibus selectis agatur ex illo Lombardi libro assumptis et ex ordine instar illius explicatis (⁶). Pariter constat Scotum († 1308) in plura

(¹) Mazzatinti, *Inventari,* I, 261; cf. etiam S. Bonaventurae *Opera omnia,* X, Quaracchi 1902, 50. Olivi declarationem circa usum pauperem nuper edidit P. Alb. Heysse, AFH XI, 1918, 264-67; cf. similia ap. AFH I, 1908, 620-21. (²) L. Alessandri, *Inventario,* 81.

(³) In collectione: *Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters,* edita a Cl. Baeumker; cf. B. Jansen, S. I., *Die handschriftliche Ueberlieferung der spekulativen Schriften Olivis,* in: *Philosophisches Jahrbuch,* XXXI, 1918, 141-164.

(⁴) L. c. 146-149.

(⁵) Marianus Florentinus, *Compendium Chronicarum,* AFH II. 462.

(⁶) Ex benigna descriptione a P. Hieronymo Spettmann mihi amice facta. Opus habetur Oxonii in Bibliotheca Bodleiana, Cod. 859, f. 332-329. De Matthaei ab Aquasparta († 1302) quaestionibus sive commentario in lib. I. Sententiarum cf. M. Grabmann, *Die philosophische und theologische Erkenntnisslehre des Kardinals Matthaeus von Aquasparta (= Theologische Studien der Leo-Gesellschaft,* 14) Wien 1906, p. 17.

opera Aristotelis commentarios per modum quaestionum composuisse (1), imo Metaphysicam textualiter (2) explicasse et per quaestiones (3). Quare, quoniam usus libros per quaestionum seriem explicandi eo tempore iam invaluerat, sententia, quam P. Jansen amplectitur, a limine reicienda non videtur.

Quae edita et scripta sunt de tractatu *De renuntiatione papae* infra in II parte indicabuntur. Lubet interea quaedam de Petri Iohannis Olivi doctrina et scriptis adiungere iudicia recenter vel antiquitus prolata, sed hucusque non attenta.

Imprimis, ut notum est, Communitatis denuntiatione effectum est, ut Olivi doctrina in tribus articulis, tacito tamen auctoris nomine, a Concilio Viennensi, c. *Fidei catholicae fundamento* (I, 1 in Clem.) reprobaretur. De huius condemnationis sensu et Olivi vera doctrina de anima post Th. Zigliara (4) et D. Palmieri (5) recenter B. Jansen (6) et M. Debièvre (7) disputaverunt, aliique, quantum ad philosophiam pertinet, retulerunt (8).

---

(1) Ioannis Duns Scoti *Opera omnia,* Parisiis 1851 ss, I-III; VII.

(2) L. c. VI. (3) L. c. VII.

(4) *De mente Concilii Viennensis in definiendo dogmate unionis animae humanae cum corpore,* Romae 1878.

(5) *Animadversiones in recens opus De mente Concilii Viennensis,* Romae 1878. Palmieri plures animas in homine esse docuisse Olivi falso reputat.

(6) *Die Definition des Konzils von Vienne: Substantia animae rationalis seu intellectivae vere ac per se humani corporis forma,* in: *Zeitschrift für katholische Theologie,* XXXII, Innsbruck 1908, 289-306; 471-487; idem, *Die Lehre Olivis über das Verhältnis von Leib und Seele,* in: *Franziskanische Studien,* V, 1918, nº 3, 153-175; continuatur in nº 4.

(7) *La définition du Concile de Vienne sur l'âme,* in: *Recherches de science religieuse,* III, Paris 1912, 321-344.

(8) F. Ueberweg-M. Baumgartner, *Grundriss der Geschichte der Philosophie der patristischen und scholastischen Zeit,* ed. 10, Berlin 1915, 458 s; 161*; M. De Wulf, *Histoire de la philosophie médiévale,* ed. 4, Louvain-Paris 1912, 385 s; versio germanica facta a R. Eisler, *Geschichte der mittelalterlichen Philosophie,* Tübingen 1913, 278-281. — De paupertate apud Olivi tractaverunt F. Tocco, *Studii Francescani,* Napoli 1909, 365-77 (refert de opere P. Ehrle ALKG III, 409 ss); René de Nantes, *Histoire des Spirituels,* Paris 1909, 267-342; K. Balthasar, *Geschichte des Armutsstreites im Franziskanerorden bis zum Konzil von Vienne,* Münster i. W. 1911, 155-174 et passim; Noël Valois, *Jacques Duèse (Jean XXII),* in: *Histoire littéraire de la France,* 34, Paris 1915, 436-438; 448; 458;

Inde a Capitulo generali Argentinensi a. 1282 habito (1) fere in singulis subsequentibus Capitulis de Olivi doctrina et scriptis tractatum est. Postquam Massiliae a. 1319 a Capitulo generali omnia eius scripta ab Ordine condemnata sunt (2), necesse erat nihilominus inhibitionem illam pluries repetere. In Statutis Farineriis, Assisii a. 1354 editis, haec leguntur in titulo septimo (3): *Item nullus frater habeat sive teneat postillam fratris Petri Iohannis* [Olivi] *super Apocalypsi, et quicumque contrafecerit, poena carceris puniatur, nisi suo provinciali ministro ipsam reddiderit infra mensem, postquam sibi constiterit de mandato. Alia autem eiusdem fratris Petri opuscula suo ministro sine morosa dilatione reddere teneatur.*

Ordinatio haec in Statutis Martinianis, a. 1462 Auximi in compendium reductis, habetur cap. X (4); additur tamen in editione: *sed hodiernis temporibus haec constitutio cassa est per Dominum Sixtum quartum, ideo vacat,* quae verba tempore igitur Sixti IV addita sunt.

Qua forma vel quali occasione data Sixtus IV prohibitionem illam removerit, vel quousque pontificia pertigerit declaratio, compertum non habeo. Antiquissimum eo in argumento testimonium videtur esse illud Mariani Florentini,

461; 600; cf. in eodem vol. p. 135; 137. — De Olivi demum generatim scripserunt Féret, *La Faculté de Théologie de Paris,* Moyen-Age II, Paris 1895, 99-105; III, Paris 1896, 117-125; Ig. Jeiler, in *Wetzer und Welte's Kirchenlexikon,* ed. 2, IX, Freiburg i. B. 1895, 828-834; L. Oliger, in: *Catholic Encyclopedia,* 11, New-York [1911], 245 s; H. Ch. Lea, *Geschichte der Inquisition,* III, Bonn 1913, 46-56.

(1) *Anal. Franc.* III, 374-376; ALKG III, 416 ss.

(2) ALKG III, 451, iuxta Angel. Clarenum, *Hist. septem trib.,* ALKG II, 149. Aiente eodem Clareno, *Expositio Regulae Fratrum Minorum,* ed. L. Oliger, Quaracchi 1912, 234, *fratres male tractaverunt quoscunque christiana devotione adherentes ei* [Olivi] *et expoliatum nomine catholico contra sententiam ecclesie et concilii generalis, proiecerunt eum in cisternam veterem tribus vicibus ut hereticum ex invidia et malignitate sathanica in suis generalibus capitulis condempnantes.*

(3) Eubel, *Bull. Franc.* VI, 647b.; *Chronologia historico-legalis* I, Neapoli 1650, 75b; De Gubernatis, *Orbis seraphicus,* III, Romae 1684, 62a.

(4) *Chronol. hist.-leg.* I, 132b. In editionibus ipsorum Statutorum Martinianorum a. 1430 conditorum locum hunc de Olivi non inveni.

quem, parum post, Marcus Ulyssiponensis sequitur. Refert enim Antonius Hiquey (1), Olivi contra Bzovii ineptias defendens: *Quinta ad haec ratio est, quod doctrina eadem* [Olivi], *(authore Mariano et Marco Ulysiponense) a Praelatis quidem Ordinis prohibita ob fratrum dissensionem, restituta sit a Sixto IV tanquam bona, sana, catholica (verba sunt Mariani), quia defectus a legentibus oriebatur, non ex doctrina: illi enim vel aversi, vel nimium affecti suo appetitui magis quam sensui authoris inhaerebant, non libero accedentes animo propriumque somnium ingerentes magis quam veritatem captantes sententiae, tantum inter se altercabantur, quantum studio et voluntate alieni dissidebant. Nemo ergo dicat haereticam doctrinam, quae a Pontifice restituta atque in Concilio generali praetermissa est.*

Simili modo Waddingus (2) refert libros Olivi a Capitulo generali prohibitos fuisse, *quos amplius legere non licuit usque ad tempus Sixti IV, qui omnes diligenter examinari et exacte percurri praecepit, declaravitque nihil in eisdem contineri, quod expresse fidei catholicae contradiceret et cuncta sub eo moderamine ab auctore dicta, ut in bonum sensum possint trahi universa defectumque eousque provenisse vel ex pravo defectu vel ignorantia legentium.*

Quae cum ita sint, vix intelligitur, cur Capitulum generale Interamnense, a Conventualibus a. 1500 habitum, prohibitionem illam librorum Olivi denuo renovaverit (3), addito nihilominus: *Sixtus tamen concessit opera dicti Petri Ioannis legi et ex illis rosam excerpi, spinis obmissis.*

Modus diversus, quo de Sixti IV concessione fit sermo, innuere videtur nullum hac in causa documentum authenticum emanasse, sed de orali declaratione agi.

Superius iam vidimus S. Bernardinum Senensem opusculum de oboedientia evangelica ex Petri Iohannis Olivi *Summa* excerpsisse. Similiter in Fratrum Minorum Regulae

---

(1) Sub pseudonymo: Dermicius Thadaei, *Nitela franciscanae Religionis,* Lugduni 1627, 334.

(2) Ad a. 1297, n. 35, V², 380.

(3) Statuta Alexandrina, c. VII, *Chronol. hist.-leg.* I, 178b; *Orbis seraph.* I, 175a-b. Prohibitio forsan tantum vi consuetudinis renovata est, cum expresse dicatur id fieri iuxta Statuta Farineria.

expositione quadam, quae *Serena conscientia* (1) dicitur, ab Alexandro Ariosti (2), O. M. Obs., sub Callixto III (1455–1458) composita (3), Olivi auctoritas sat frequenter inducitur sub nomine *Petrus Ioan.*, *Pe. Io.* et similibus; cf. ex. gr. quaestiones XXXVII, XXXVIII, XLVI, LVI, LVII, LXIX, et in fine operis sub literis R, S, T, V, X, ubi textus etiam longiores ex eius *Expositione Regulae*. Cum haec ante Sixti IV declarationem evenerint, nullum dubium esse videtur, quin motus Observantiae, ad strictiorem Regulae interpretationem redeuntis, ad restitutionem bonae famae antiqui Spiritualis plurimum contribuerit et ipsi Pontificis Sixti declarationi viam straverit. Observantes demum Italiae collectioni illi *Firmamentum* dictae, Venetiis 1513, totam Olivi *Expositionem Regulae* inserere non haesitaverunt. Antequam nostris temporibus P. Ehrle de vita, operibus et doctrina Olivi egregie scripsit, saec. XVII Antonius Hiquey (4) et Lucas Waddingus famam Olivi vindicaverunt, *ne* aiente maximo illo Annalista (5), *per universas traducatur aetates*. Saec. vero XVIII, auctore Antonio M. a Vicetia (6), quidam P. Beatus a Valle Agni († 1730), Provinciae Venetae S. Antonii alumnus, opus, quod Ms. remansit, composuit, quod *Apologia P. Petri Ioannis Olivi Ordinis Minorum*, in 4°, inscribitur (7). Ubinam codex iste exstet, non indicatur, sed Venetiis, in conventu S. Michaelis ad insulam etiam nunc exsistere suspicari licet. Dictorum auctorum vestigia eodem saec. XVIII Flaminius Annibali de Latera pressit in Animadversionibus praeviis ad *Supplementum ad Bullarium Franciscanum* (8).

(1) Edita primum in collectione quadam Expositionum Regulae Frat. Min., sine titulo communi, Brixiae 1502, et deinde in collectionibus illis *Monumenta*, *Firmamentum* etc. dictis.

(2) Marianus Florentinus, *Comp. Chronic.*, AFH IV, 1911, 324.

(3) Id apparet e modo, quo de Callixto III, auctor in tractatu loquitur; cf. quaestiones VI; LXXXVI; XCVII; in quaestione III insuper inducitur *rev. Archiep. florentinus, frater Antoninus* († 1459).

(4) *Nitela*, 331-337 et passim. (5) Ad a. 1297, n. 52, V², 393.

(6) *Scriptores.. Provinciae S. Antonii Venetiarum*, Venetiis 1877, 88.

(7) De auctore cf. Sigismondo da Venezia, *Biografia serafica*, Venezia 1846, 788: *Beato da Valdagno nel Vicentino .... Morì in Venezia l'anno 1730*. Inter scripta *Apologia* Olivi neque hic, neque in *Anal. Franc.* I. 333 ss. commemoratur.

(8) Romae 1780, 46; 52; 171 et passim. (Sequitur auctor Waddingum).

Petrum Iohannis Olivi fuisse virum maximi ingenii profundissimaeque scientiae omnes veteres et recentiores agnoscunt, Ubertino Casalensi dicente [1], Olivi *fuit melior clericus et subtilior, quem unquam habuerunt* [Fratres Minores] *in hac vita.* Iuxta Angelum Clarenum [2] fuit *super omnes homines huius temporis sui Ordinis amator et in suis scriptis defensor, quem Christus dilexit et sua sapientia singulariter illustravit....* A Mariano Florentino [3], *vir, preter doctrinam moribus et virtutibus decorus* dicitur. Quantum temporum decursu iudicium de Olivi doctrina et scriptis etiam apud adversarios mutatum fuerit, ex Sixti IV declaratione innuitur confirmaturque modo, quo Conventualis Petrus Rodulphius de nostro auctore agit [4]. Narrato enim quomodo Parisiis coram Ministro Generali Arlotto [5] FF. Richardus de Mediavilla et Iohannes de Murro rationibus Olivi respondere non potuerint, prosequitur: *Hoc ipsum fuit de aliis quaestionibus, ita quod nemo poterat respondere sapientiae et resistere spiritui, qui loquebatur: ipse enim erat tanquam lux in lucem reducens dubia, ideo eum aemuli insequebantur acerbe; nam verum est illud: Summa petit livor, perflant altissima venti.*

P. Ehrle [6] Olivi unum e fecundioribus saec. XIII scriptoribus Ordinis Minorum proclamat, qui in historia litteraria Medii Aevi nondum condigne appretiatur. Editor futurus quaestionum philosophicarum eius, P. Bernard Jansen, panegyrico plane sermone Olivi speculationem profundissimam, indolem criticam et independentem exaltat [7].

Quae cum omnium testimonio ita sint, mirum sane est hominem tanti ingenii, tantae perspicacitatis in errores apo-

(1) ALKG III, 193; cf. ib. 88.
(2) *Expositio Regulae,* 233.
(3) AFH II, 1909, 462.
(4) *Hist. seraph. Rel.,* f. 331r.
(5) Cf. *Anal. Franc.* III, 382.
(6) ALKG III, 410.
(7) *Philosophisches Jahrbuch,* XXXI, 1918, 144; idem, ib. 230-238 et in n.° sequenti: *Ein neuzeitlicher Anwalt der menschlichen Freiheit aus dem dreizehnten Jahrhundert: Petrus Joh. Olivi;* idem, *Petrus Johannis Olivi. Ein lange verschollener Denker,* in: *Stimmen der Zeit,* **an.** 49, vol. 96, 105-118.

calypticos Joachimi Florensis incidisse. Sed persuasio, cum semel radices in animam immiserit, difficile eradicatur, praesertim cum agatur de rebus mysticis, in quibus saepe neque demonstratio neque refutatio clara ac velut mathematica haberi potest. Olivi autem, quod hucusque ab omnibus praetermissum est, forsan a iuventute Ioachimismi doctrina imbutus est, cum duodennis c. a. 1260 Ordini seraphico nomen dederit in Provincia Provinciae, in qua parum ante, maximus ille Ioachita, ut tradit Fr. Salimbene, Hugo de Digna, vixerat († 1255). Ab hoc autem doctrinam Spiritualium derivari clare ostendit Cl. Florovski (1).

Inerant profecto veluti duae mentes in Olivi, quarum una positiva, ieiune ac logice rem considerans atque simul perspicax, profunde omnia penetrans; altera mystica, abstrusa, Ioachimismo irreparabiliter dedita atque irretita. Eum non assecutum esse, ut duas illas mentes harmonice componeret, fatum est auctoris et origo crebrarum vexationum, quas vivens et post mortem perpessus est.

Coronidis instar his dictis subiungam textum desumptum e Dialogo, quem suppar Ocham composuit, quique doctos hucusque latuit. Agit siquidem Ocham in parte I, libro II in variis capitulis de condemnatione haeresis seu de potestate id faciendi, veniensque ad Olivi casum, variorum refert sententias, quin ipse, quid sentiat, edicat, imo iudicium potius suspendit. Ecce eius verba:

Ocham, *Dialogus*, pars I, lib. II, c. 19, ed. Goldast, *Monarchia S. Romani Imperii*, II, Francofordiae 1614, p. 425.

Discipulus: Quamvis ista sententia (2) videatur fortiter esse probata, tamen contra ipsam negantes in mente instantias revolvo. Quarum prima est de Universitate Parisiensi, quae multas opiniones multorum et etiam Thomae, ipso vivente, tanquam errores excommunicavit et damnavit. Secunda est de duobus archiepiscopis Cantuariensibus, quorum unus erat Doctor Theologiae de ordine Fratrum Praedicatorum, qui fuit postea cardinalis. Secundus erat Doctor Theologiae Fratrum Minorum, qui doctrinam Fratris Petri Iohannis damnavit (3),

(1) AFH V, 1912, 279.

(2) Agitur de condemnatione haeresis sive de potestate id faciendi.

(3) Videtur hic error subintrasse, cum Pecham non Olivi, sed S. Thomae doctrinam reprobaverit. Postea c. 24, p. 428 et c. 27, p. 431

et ita videtur quod tam ad collegium inferius concilio generali, quam ad alias personas inferiores summo Pontifice spectat opinatos errores theologorum condemnare. . .

Agitur c. 21, p. 426 de Universitate Parisiensi; c. 22, p. 426–27 de Roberto Kilwardby arch. Cantuariensi.

Cap. 23. In quo respondetur ad instantiam tertiam supra capitulo 19, factam. [p. 427].

Discipulus: Narra quomodo respondetur ad tertiam instantiam de ordine Minorum, qui damnavit doctrinam Petri Iohannis. *Magist.:* Ad illam multipliciter respondetur. Ad cuius evidentiam debes scire, quod de doctrina Petri Iohannis diversi diversimode sentiunt. Quidam enim putant totam doctrinam suam esse catholicam. Quidam aestimant quod nihil in ea invenitur, quod haeresim sapiat manifestam, multa tamen falsa et fantastica continet, et praecipue cum futura praedicit. Alii reputant, quod haereses continet manifestas.

Primi et secundi tenent, quod ordo Minorum dictam doctrinam temerarie condemnavit: imo nonnulli putant quod damnantes incurrerunt haereticam pravitatem, quia damnare sententialiter catholicam veritatem efficit damnantem haereticum pertinacem. Tertii variant, quidam enim, licet reputent doctrinam Petri Iohannis esse haereticam, tamen Ordo antedictus temere condemnavit, eandem potestatem, quam non habuit, usurpando. Alii dicunt quod condemnantes nequaquam temere processerunt, quia processerunt auctoritate papae, et dicunt quod Nicolaus quartus eandem doctrinam mandavit condemnari. Tertii dicunt specialiter de illo capitulo Massiliensi, quod non temere condemnavit praedictam doctrinam, quia solum damnavit vel potius damnata declaravit vel pronunciavit ea, quae prius per concilium generale vel per aliquem Romanum pontificem damnata fuerunt vel quae aperte contradicebant scripturae divinae. *Discip.:* Illa ultima sententia magis mihi placet, pro eo praecipue, quod nec Ordini antedicto attribuit usurpasse potestatem antedictam, quam non habuit, nec damnationi sanctissimi Ioannis (¹) papae 22, noscitur obviare, et ideo ipsam, quantum poteris, fulcire nitere. *Magist.:* Istam sententiam declarare non possem, nisi articulos damnatos et acta Ordinis saepe dicti ac etiam doctrinam fratris Petri praefati, de qua dicti articuli sunt accepti, haberem, tu autem scis, quod nullum habeo praedictorum, et forte illi de Ordine nolunt mihi communicare praedicta.

---

recte fit sermo de duobus archiepiscopis Cantuariensibus, qui S. Thomae doctrinam de unitate formarum condemnaverunt. Ad rem cf. Spettmann, in: *Franziskanische Studien,* II, 1915, 184 s. (¹) Editio falso: *Innocent.*

Cap. 24, [p. 428].

Discipulus: Ex quo illam sententiam ultimam declarare non potes, declarationem eiusdem usque ad aliud tempus (si forte praedicta ab eodem Ordine habere potueris) differamus. . .

II.

Opusculum Olivi, quod his praeteritis lustris magis in medium prolatum est, proculdubio est quaestio *De renuntiatione papae* unacum epistola eiusdem argumenti ab eo data. Antequam hic de utraque disceptamus eorumque textus edimus, breviter, quaenam horum opusculorum scribendorum occasio fuerit, enarrandum est.

Nicolao IV die 4 aprilis a. 1292 mortuo, Sedes Romana ultra duos annos vacavit. Causa dissidii cardinalium lites erant domesticae, praesertim Ursinorum et Columnarum aemularum gentium. Demum die 5 iulii a. 1294 in conclavi Perusiae habito unanimiter ab undecim cardinalibus electus est simplex et pius ille eremita Petrus de Murrone, qui Coelestini V nomen sibi assumpsit atque Aquilae die 29 augusti coronatus est. Insperatae electionis causas inquirentes docti viri dissident [1], cum his quidem Carolus II rex Neapolis, ope cardinalium Ursinorum instigator fuerit, illis vero motus quidam mysticus ideis Ioachimiticis innixus cardinales ad hanc electionem induxerit [2]. Verisimile est utramque circumstantiam ad electionem plus minusve contribuisse. Quidquid demum est, recens electus « papa angelicus » multorum spem mox ademit. Pius enim eremita rerum mundanarum et ecclesiasticarum quam inexpertus, tanto muneri plane impar erat, qui insuper caram sibi solitudinem amissam deflevit.

(1) Hac de re optime disputavit F. X. Seppelt, *Studien zum Pontifikat Papst Coelestins V* (*Abhandlungen zur mittleren und neueren Geschichte,* hrsg. von G. v. Below, H. Finke, F. Meinecke, Heft 27) Berlin und Leipzig 1911, 1-13.

(2) Cf. H. Schulz, *Peter von Murrhone (Papst Coelestin V),* I Teil, (Dissertation), Berlin 1894, 35-46: Coelestin V und die reformatorisch-apokalyptische Bewegung seiner Zeit. — Alteram partem sui studii sub titulo: *Peter von Murrhone als Papst Coelestin V* auctor edidit in: *Zeitschrift für Kirchengeschichte,* XVII, 1897, 363-397; 477-507. — In decreto electionis cardinales *quasi divinitus inspirati* dicuntur; cf. G. Celidonio, *Vita di S. Pietro del Morrone,* III, Sulmona 1896, 25.

Cardinales ipsi errorem admissum mox ex Coelestini V actibus perspexerunt. Hinc factum est, ut quaestio de renuntiatione papae coepta sit agitari. Unde autem haec quaestio primum exorta sit, in pontifice vel in cardinalibus, aeque controvertebatur inter doctos ac ipsa electio; recentiores tamen rerum scriptores Coelestino ipsi consilium abdicandi potius tribuunt (1).

Mox igitur moto dubio, utrum pontifici summo legitime electo liceat muneri renuntiare, quaesitum est in Ecclesiae gestis et iure, quaenam renuntiationis exempla adessent, quidque statuerent sacri canones. Iam in Decreto Gratiani (2) casus praevisus erat, quo papa personaliter haereticus officio privatus habebatur. Caeterum de spontanea simplici renuntiatione summi pontificis nihil statutum erat. Exempla vero adesse videbantur priorum renuntiationum, Clementis I scil., (Cyriaci), Marcellini, quae quidem fabulosa iam diu agnoscuntur (3), eo vero tempore sincera credebantur. Quibus omnibus perpensis utrimque, cardinalium etiam quorumdam sententiis exploratis, demum Coelestinus constitutionem papam renuntiare posse declarantem edidit (4), quo facto, paucis diebus post, die 13 decembris 1294, ipse Neapoli in consistorio pontificalibus indutus sponte dignitati renuntiavit. Sede igitur vacante, ad novam electionem veniendum erat. In conclave die 23 dec. intrantes cardinales sequenti die Cardinalem Benedictum Gaietanum Coelestino V dederunt successorem, Bonifatii VIII nomen assumentem.

Propter rei novitatem rumores varii sparsi sunt per mundum. Coelestinus quidem aufugiens a Bonifatii VIII ministris captus est et, ne alii venerabili sene abuterentur, in custodia honesta retentus. Novus pontifex mox inimicitias sibi concitavit tum ob modum agendi parum duriorem ac superbiorem, tum ob procerum quorumdam Romanorum oppositionem. Facile itaque fama spargebatur Bonifatium VIII

(1) Seppelt, 14 ss.; sententiam contrariam tenet A. Roviglio, *La rinuncia di Celestino V*, Verona-Padova 1893, 29-33.

(2) Cap. 6 *Si papa,* D. XL.

(3) Cf. J. v. Döllinger, *Die Papst-Fabeln des Mittelalters,* ed. 2, Stuttgart 1890, 53-61; Seppelt, 50-57.

(4) Quam constitutionem renovavit Bonifatius VIII, c. 1, I, 7 in 6°.

non esse papam legitimum, cum antecessor Coelestinus V officio cedere non potuisset, ad quam cessionem faciendam cardinalis Benedictus Gaietanus (Bonifatius VIII) arte et dolo eum induxisset (1).

Inter eos, qui Bonifatio obfuerunt, videntur ab initio fuisse quidam Fratres Minores, Spirituales vulgo dicti. Nec mirum. Iis enim, narrante Angelo Clareno (2), Coelestinus V valde faverat, eisdem a Communitate sese separandi propriisque sub ducibus vivendi concedens facultatem. Quae privilegia Bonifatius revocans iussit Spirituales ad Ordinem redire. Inde irae Ubertini Casalensis (3), Iacobi Tudertini (Iacopone da Todi) (4) aliorumque, qui Bonifatium papam illegitimum habebant atque etiam ultra mortem persecuti sunt.

Liceat ergo hic pauca verba facere de ratione, quae Bonifatium VIII inter et Ordinem Minorum intercessit. E modo enim, quo Bartholomaeus Pisanus (1385) de eo Pontifice loquitur (5), Bonifatium neimpe universo Ordini Minorum infensum fuisse vel cum, quae narrat, fabulosa sint, ut videbimus, animorum habitum in Ordine Minorum in Bonifatium irritatum fuisse, deduci posset. Referens etenim Bartholomaeus quomodo *Regula* [S. Francisi] *est a calumniantibus defensata*, narrat: *Dominus papa Bonifatius, qui bullas innumeras fieri fecit, omnes eiusdem tenoris, ut de Fratribus Minoribus fieret sicut de Templariis et Ordo destrueretur in una die per orbem, antequam ipsas mitteret, captus fuit et omnes illae bullae per illos de Columna in platea civitatis Anagniae combustae; et ipse dominus papa infeliciter decessit.* Editores operis Bartholomaei iam notavere alios etiam Ordinis rerum scriptores, ut auctor *Florum temporum* (6) et Martinus Fuldensis (7), eodem modo de Bo-

(1) Cf. Cipolla, *Ferreti Vicentini historia rerum in Italia gestarum (Fonti per la storia d'Italia)*, Roma 1908, 64 1, ubi textus habes machinationibus Bonifatii VIII abdicationem Coelestini attribuentes.

(2) *Historia septem tribulationum*, trib. V, ALKG II, 308 s.

(3) *Arbor vitae crucifixae Jesu*, V, 8, Venetiis 1485.

(4) Cf. L. Tosti, *Storia di Bonifazio VIII*, Montecassino 1846, I, 190 ss; 284 ss. Satyram *O Papa Bonifatio, molt' ai iocato al mondo, Laude*, ed. G. Ferri, Roma 1910, n. 58, p. 87, esse apocrypham, ut quibusdam placet, vix demonstrari poterit. (5) *Anal. Franc.* IV, 438.

(6) Eccard, *Corpus historicum medii aevi*, I, 1631. (7) L. c. 1720.

nifatii VIII morte referre. Quamvis dicti auctores Spiritualibus minime sint accensendi, nullum dubium, quin haec narratiuncula fonti alicui spiritualistico, scripto vel orali, sit attribuenda. Revera habetur in *Speculo Vitae S. Francisci* (1), sed cum versus finem huiusce collectionis appareat, forsan ex ipso Bartholomaeo hic inserta fuit. Caeterum textum, de quo agitur, in origine ad Bonifatium VIII relatum non fuisse vel ex eo clarum est, quod Templariorum destructio nondum facta, commemoratur. Bzovius (2) insuper Iohanni XXII eamdem attribuit intentionem, verbis utens non dissimilibus, Templariisque etiam in exemplum adductis.

Iure merito igitur Bartholomaeum eumque sequentem Marianum Florentinum carpit Waddingus (3): *Quod de Bonifacio,* inquit, *scribit Pisanus et ex eo Marianus, nimirum eum cogitasse de nostro abolendo instituto atque Sciarram Columnensem inventas inter ceteram direpti spolii supellectilem, plures bullas eiusdem tenoris, quibus extingui volebat Minores, in platea Anagnina combussisse, nescio unde hoc acceperit; etenim huiusmodi suspicio cadere non potest in hominem universo instituto amicissimum, qui quotannis plurima beneficia eidem contulerit* (4), *multos ex eo episcopos crearit* (5) *et quatuor* (6) *ad cardinalitiam provexerit dignitatem...* Pergit Waddingus dicens destructionis illius intentionem referri non posse nisi ad dissidentes Spirituales, ab Ordine profugos. Quibus assentit L. Tosti (7)

---

(1) Venetiis 1504, 221r; Metis 1509, 221r.

(2) Ad a. 1347, n. 36.

(3) Ad a. 1303 n. 25, VI², 26.

(4) Cf. ex. gr. Wadding. ad a. 1295, n. 18, V² 339; ad a. 1296, n. 19, V, 354, ubi inter alia refertur papa conventui Frat. Min. Parisino magna inopia laboranti mille marcarum argenti donasse.

(5) Cf. Wadding. ad a. 1296, n. 3-4 V, 346; ad a. 1297, n. 20, V, 365; n. 32, V, 377 s.; ad a. 1298, n. 4, V, 399; ad a. 1299, n. 3, V, 416 s.; ad a. 1300, n. 3, V, 424; ad a. 1301, n. 4, VI, 3 s.; ad a. 1302, n. 9, VI, 12.

(6) Revera tres erant, cf. Eubel, *Hierarchia catholica,* I, Monasterii 1898, 12. Addi potest Bonifatium cardinali Matthaeo ab Aquasparta familiari et legato in negotiis arduis usum esse; cf. M. Grabmann, *Die philosophische und theologische Erkenntnisslehre des Kardinals Matthaeus ab Aquasparta,* 11-14.

(7) *Storia di Bonifazio VIII,* II, 45.

dicens Ordini Minorum nunquam forsan maiorem hoc pontifice protectorem fuisse. Sed iam revertamur unde discessimus.

Petrus Iohannis Olivi, licet Spiritualibus addictus, imo in multis eorum caput, nimis magnus theologus et canonista erat, quam ut, omnibus consideratis, Bonifatium VIII papam illegitimum diceret. Imo scripta in hac controversia edita omnium antiquissima, quorum textus ad nos pervenerunt, Olivi debentur. Sunt autem quaestio theologica et epistola data ad Fratrem Conradum de Offida, quas, ambas ad Bonifatium VIII defendendum scriptas, hic edemus. Atque primum de quaestione theologica.

Quaestio *De renuntiatione papae* invenitur in unico Codice Vaticano lat. 4986, membr. saec. XIV, f. 85r–89v (1). Nitida quidem scriptura insignitus est codex, sed textus non ita accurate exaratus. Codex iste quaestiones 17 complectitur Olivi, quas *De perfectione evangelica* inscribendas esse iam pridem demonstravi (2). Quaestio *De renuntiatione papae*, quae XIII locum occupat, primo quidem aspectu ad tractatum *De perfectione evangelica* non videtur pertinere. Ast considerandus est proprius locus, quem tenet. In praecedentibus enim quaestionibus XI et XII agitur de oboedientia evangelica (XI) et inde quaeritur (XII) *An Romano pontifici in fide et moribus ab omnibus catholicis ... sit oboediendum*, et an ei *promittere oboedientiam in omnibus universaliter sit evangelicae perfectionis*. Sic adducitur auctor logice ad quaestionem tunc agitatam *De renuntiatione papae* Coelestini, ex cuius solutione practice dependebat, utrum papae actuali Bonifatio VIII esset oboediendum.

P. Ehrle ex hoc codice Vaticano analyses quaestionum necnon textus specimina quaedam edidit (3), etiam e nostra quaestione (4) et quidem praeter initium et finem, fragmenta quattuor argumentorum principalium e corpore quaestionis. H. Finke deinde in libro, quem de Bonifatio VIII edidit, extracta quaedam fecit 12 obiectionum initio quaestionis positarum (5). Totius quaestionis analysim demum instituit F. X.

(1) Cf. ALKG III, 473s. (2) AFH I, 1908, 618.
(3) ALKG III, 497-533. (4) L. c. 525-528.
(5) H. Finke, *Aus den Tagen Bonifaz VIII*, Münster i. W. 1902, 66s.

Seppelt (¹). Tractatus igitur quoad longe maximam partem hucusque ineditus hic primum integer prodit.

Oritur iam quaestio, quo tempore Olivi tractatum *De renuntiatione papae* conscripserit. Terminus ante quem assignatur epistola postea edenda, scripta die 14 septembris a. 1295. In ea enim ad hunc suum tractatum, (in corpore quaestionis, *secundum principale*) amandare videtur auctor, cum dicat S. Franciscum, ut alibi probavit, Ecclesiae Romanae oboedientiam promittentem, hoc nomine collegium cardinalium intellexisse. Ex quo loco generatim auctores recentiores (²) quaestionem hanc ante epistolam scriptam fuisse putant, non considerantes illud « ut alibi probavi » ex sese referri posse ad auctoris *Expositionem Regulae*, in qua eodem modo loquitur (³). Hac igitur sola ratione probari stricte nequit quaestionem ante 14 sept. 1295 editam fuisse.

Accedit quod cum Olivi quaestionem scriberet, Bonifatii VIII adversarius quidam tractatum, nobis utique incognitum, eadem de re iam edidisse videtur, cuius argumentum quoddam Olivi in obiectionis septimae solutione affert, ut illud refellat. Ex quo inducere oportet Olivi non statim post Coelestini renuntiationem et Bonifatii electionem scripsisse.

Argumentum unicum Olivi quaestionem haud ita diu post illos eventus scripsisse, inde repeto, quod primis verbis tractatus et in obiectione 6 de renuntiatione Coelestini V n u p e r facta loquitur. Terminus ante quem certus videntur libelli in Bonifatium a. 1297 editi.

Atqui haec quidem quoad tempus compositionis quaestionis; attendamus nunc ad ipsius constructionem atque argumentum.

Methodo scholastica ab obiectionibus, seu adversariorum rationibus auctor exorditur, duodecim argumenta construens, quibus apparere posset Papae non licere renuntiare. Sequitur corpus quaestionis, quo auctor sententiam suam, Papam scil. ex legitima causa et universali Ecclesiae utilitate renuntiare

(¹) *Studien zum Pontifikat Papst Coelestins V*, 23-33.

(²) Ehrle ALKG III, 500; Finke, 66; Seppelt, 24; Mohler, *Die Kardinäle Jakob und Peter Colonna*, Paderborn 1914, 48.

(³) Cf. infra, p. 354 in notis ad quaestionis textum.

posse, proponit et argumentis probat. Doctrinam propriam obiectiones refellendo in quaestionis fine magis fulcit et confirmat.

Quoad 12 obiectiones initio positas, ex Scriptura sacra, Iure Canonico aliisque rationibus theologicis formatas, dicit quidem auctor sibi eas construxisse, sed proculdubio quasdam earumdem sive e publicis rumoribus sive scriptis Bonifatio VIII infensis, nobis vero ignotis, omnino desumpsisse videtur. Nam quatuor earumdem scil. 1, 2, 3, 4, correspondent rationibus 2, 8, 10, 1, quas Cardinales de Columna postea in primum eorum scriptum, die 10 mai. 1297 contra Bonifatium VIII editum (1), receperunt. Praeterea in obiectionis 7 resolutione, uti supra dictum est, expressis verbis Olivi argumentum contrarium cuiusdam auctoris affert, ideoque verisimile est, eum alia etiam argumenta contraria, tacite eodem ex auctore depromere. Notatu dignum est etiam in tota controversia posteriore canonem duodecim rationum generalium, licet in multis ab Olivi obiectionibus discrepantem, contra Bonifatium retentum fuisse. Longum est obiectionum in nostra quaestione allatarum analysim instituere, a quo quidem hic eo facilius supersedere possumus, quod alibi (2) idem iam factum fuerit. Pauca tantum dicenda sunt de doctrina, quam auctor in corpore quaestionis proponit.

In corpore igitur quaestionis de Papae renuntiatione tractat Olivi, quin plus vel minus dicat quam patitur veritas, seque a periculis Scyllae et Charybdis aeque servat, quod non omnibus de eodem argumento agentibus ita feliciter successisse, postea erit ostendendum.

Principio fundamentali auctor noster utitur plenitudine potestatis Romani Pontificis, qua huic licet novas leges condere, dubia hucusque non exorta definire atque declarare, ita ut christifidelibus standum sit eius definitioni. Respondet igitur quaestionem, de qua agitur, iam diremptam fuisse et definitam a Papa (Coelestino), cum consilio et assensu Cardinalium et opere exsecutam et ab Ecclesia universali hanc

---

(1) Cf. H. Denifle, *Die Denkschriften der Colonna gegen Bonifaz VIII und der Cardinäle gegen die Colonna*, ALKG V, 493-529, speciatim 509 ss.

(2) Seppelt, 28-33.

definitionem fuisse acceptam, itaque non superesse, nisi ut ostendatur definitioni non obstare ius sive divinum sive ecclesiasticum, imo utroque iure eam fulciri et corroborari.

Definitioni Papam posse renuntiare nullum ius obstare Olivi dicit se in obiectionum solutionibus ostensurum in quaestionis fine; ad demonstrandum vero illam definitionem fulciri iure divino et canonico in quattuor inquirit: 1) Quanta sit, secundum iura, Papae potestas in definiendo dogmate et, speciali modo, in constituendis normis pro suorum successorum electione. 2) Quanta sit in hoc potestas Ecclesiae, praesertim illius, quae Papam eligit, collegii Cardinalium. 3) Quomodo iurisdictio episcopalis et etiam papalis est et esse debuit mobilis, characterem non imprimens, ideoque pro variis casibus, qui accidere possunt et ab auctore illustrantur, independens a personis et locis individuis. 4) Quomodo ordini sacerdotali et episcopali non est necessarie coniuncta iurisdictio, licet ex ordine et iurisdictione simul sumpta habeatur plenitudo potestatis tam papalis quam episcopalis et sacerdotalis. Haec quattuor per singula ab auctore deinde tractantur, longius quidem et profundius primum, plenitudo scil. papalis, quam dicit plurimos canones et fere totum ius ecclesiasticum verbo et facto proclamare.

Videri quidem posset procedendi modus Olivi involvere petitionem, ut aiunt, principii, seu circulum vitiosum, cum rem demonstrandam dicat facto iam decisam. Sed hoc eius argumentum praecise repetit ex plenitudine potestatis papalis (et forsan ex inerrabilitate Ecclesiae et Papae in quaestione praecedente, 12, tacta) (1), quam deinceps ex Scriptura et canonibus probare se accingit.

Sed quaenam sit pars, quam Olivi in renuntiatione Papae cardinalium collegio attribuit, breviter inquirere oportet, cum hic scopulus periculosus in huius quaestionis solutione lateat. Cum enim renuntiatio officii nonnisi in manus superioris fieri posse videretur, Papa autem superiorem se non habeat, ipsa Papae renuntiatio fieri non posse videbatur. Olivi quidem, ut omnes post eum de quaestione hac disputantes, in renuntiatione Papae cardinalium collegio etiam partem tribuit, sed

(1) Cf. ALKG III, 524.

tantum in acceptanda renuntiatione, cum cardinalium collegio quoad hoc competat vis superioris, saltem quando renuntiatio ipsa evidenter est aeque utilis et necessaria, sicut creatio novi Papae, praedecessore mortuo. Pars autem praecipua in renuntiatione est semper apud Papam; nam ut antea dixerat: *Haec autem potestas* [substituendi sibi successorem] *radicalius debuit esse in capite quam in membris et maxime in illo, qui secundum quod ait Innocentius III, . . . solus assumptus est in plenitudinem ecclesiastice potestatis.* Olivi igitur non invocat principium: « Quo quid factum est, eodem destruitur », sicut fecerunt post eum Aegidius Romanus et Iohannes Parisiensis.

Tantum in casu hypothetico in Decreto Gratiani praeviso (1), quo Papa in haeresim publice et contumaciter laberetur, ad cardinalium collegium, iuxta Olivi, de hoc iudicare spectaret. Caeterum Olivi cardinalium collegium in regimine Ecclesiae sat aestimat, eique ut consiliariis natis Papae moderationis officium in regimine monarchico attribuit, Aristotelem adducens, iuxta quem optima regiminis forma est illa monarchica moderata (2).

Litterae porro ab Olivi Narbonae die 14 septembris a. 1295 ad Conradum Offidanum datae, a P. Jgnatio Ieiler primum editae fuerunt (3), qui textum desumpsit e Codice Burghesiano 54, membr. saec. XIV, f. 158ra–159va. Est codex miscellaneus continens inter alia sermones, inter quos f. 69v

---

(1) c. 6, D. XL; c. 9, D. XIX.

(2) De cardinalium positione in ecclesiae regimine cf. J. B. Sägmüller, *Die Tätigkeit und Stellung der Kardinäle bis Bonifaz VIII,* Freiburg i. B. 1896; idem, *Die oligarchischen Tendenzen des Kardinalkollegs bis Bonifaz VIII,* in: *Theologische Quartalschrift,* 83, Tübingen 1901, 45-93; idem, *Zur Tätigkeit und Stellung der Kardinäle bis Bonifaz VIII,* ibidem 88, 1906, 595-615; R. Scholz, *Die Publizistik zur Zeit Philipps des Schönen und Bonifaz' VIII (Kirchenrechtliche Abhandlungen* hrsg. von U. Stutz, 6-8. Heft) Stuttgart 1903, 187-207 et passim.

(3) *Ein unedirter Brief des P. Olivi († 1297),* in: *Historisches Jahrbuch,* III, 1882, 648-659. P. Marcellino da Civezza, *Il Breviloquium super libros Sententiarum di Frate Gherardo da Prato,* Prato 1882, in praefatione p. 61, n. 2, narrat se epistolam Olivi in Codice Burghesiano cognovisse, sed sibi vetitum fuisse eam transcribere; cf. etiam Morgott in: *Historisch-politische Blätter,* 92, 1883, 708.

sermo de S. Francisco ad Fratres, f. 72r sermo *pro passagio.* F. 19r–50r et 148r–156v inveniuntur quaestiones quaedam Olivi. Videtur igitur collectio esse cuiusdam Fratris Minoris. Nos hic textum denuo edemus, a. 1911 collatum cum ipso codice; in notis indicabimus fontes unde Olivi auctoritates desumpsit, quod quidem facere Ieiler omisit.

Litterae Olivi datae sunt Fr. Conrado de Offida, qui mortuus est in conventu Bastiae prope Assisium a. 1306 (1), cuiusque corpus a Perusinis raptum, nunc in ecclesia cathedrali Perusiae conditum est. Colitur inter Beatos Ordinis Minorum. Conradum Spiritualibus adnumerandum esse probant narrationes quaedam ab ipso collectae nuperque editae (2), quae quidem cum iis, quae sub S. Francisci Sociorum nomine scripta circumferuntur, valde conveniunt (3). Refert deinde Angelus Clarenus (4) Conradum inter eos fuisse, quorum consilio et consensu Spirituales a Coelestino V separationem ab Ordine petierunt obtinueruntque.

Ad hunc igitur dirigit Olivi monitorias suas litteras, quia fide digna relatione et etiam litteris ad se missis compertus est turbas, quae (ex abdicatione Coelestini V) inter Spirituales Italiae exortae sunt et quia sperat fore, ut Conradus, cuius sanctitatem et discretionem scriptor expertus est, motum illum sedaret.

Epistola Olivi duabus partibus constat. In priore quidem agit de abdicatione Coelestini, in altera vero de erroribus circa paupertatem franciscalem et huic connexas quaestiones exortis atque inter Spirituales gliscentibus. Ut Finke, Seppelt, Mohler observarunt, rationes, quibus Spirituales Bonifatium VIII legitimum esse Papam negaverunt, non tam canonisticae quam mysticae, imo ioachimiticae sunt. Olivi eas frivolas et ridiculas merito vocat. Si eum audias, Spirituales sunt temerarii praesumptores, qui turpiter et brutaliter errant. Revera ab Olivi ad absurdum ducuntur.

(1) Marian. Florent., *Comp. Chronic.* AFH II, 1909, 628; in ed. separata, p. 59.

(2) Faloci Pulignani, *Ricordi di S. Francesco raccolti dal B. Corrado da Offida*, in: *Miscellanea Francescana,* VII, 1898, 131 ss; P. Sabatier, *Verba Fr. Conradi*, in: *Opuscules de critique historque,* I, Paris, 1903, 370 ss.

(3) Cf. *Expos. Reg. ... auctore Angelo Clareno,* p. LXV.

(4) ALKG II, 308.

In altera litterarum parte Olivi Spirituales ob errores circa paupertatem severe carpit. Iuxta Spirituales enim illos, contra quos scribit Olivi, declarationes Regulae Fratrum Minorum factae a Nicolao III (*Exiit*) et a Gregorio IX (*Quo elongati*) *sunt erroneae et contra nostram Regulam et contra mentem beati Francisci et etiam contra Evangelium Christi*. Specialiter Nicolaus III erravisset, quia Testamentum S. Francisci legis vim habere negavit et quia quaestionem de pecunia pro Fratribus expendenda determinavit. Olivi hos Spirituales *vesanos, caecos et scripturarum nimis ignaros* refellit, ex quorum errore et dementia Regula ipsa et eius veri observatores multiplex patiuntur detrimentum. Ioachimismi sectatores fuisse illos Spirituales apparet ex eorum argumento ab Olivi relato, Innocentium III scil. cum suo Concilio generali haeretico aberrasse, quia c. *Firmiter* contra abbatis Ioachim doctrinam de SS. Trinitate edidit. Ergo, inquit Olivi, iuxta hos Spirituales, Ordo Minorum a Papa haeretico approbatus fuisset!

Quis non mirabitur Olivi sic loquentem et Spirituales durioribus verbis increpantem? Nonne ipse similia et peiora etiam suis scriptis disseminavit? Transeo quod Nicolai III decretalem defendit, cum ipse in ea praeparanda, Romam a. 1279 arcessitus [1], collaboraverit. Sed aliis in quaestionibus, ut in paupertate minoritica ultra modum celebrata et Ioachimismi somniis apocalypticis receptis, ipse certe ab erroribus impugnatis, quoad eorum fundamentum et primum velut principium, immunis dici nequit. Non potest igitur, iudicante etiam P. Ehrle [2], negari Olivi pro variis temporum circumstantiis sibi consuluisse, ea, quae a doctrina eius inopportune scaturire videbantur, dextere a se avertendo.

Olivi scriptis suis Bonifatium VIII legitimum Papam esse ostendentibus impedire non potuit, quominus lis protraheretur, imo, accedentibus causis politicis, etiam augeretur et palam erumperet, quod a. 1297 evenit. In Italia quidem duo cardinales Iacobus et Petrus de Columna quam vehementer in Bonifatium, quem tamen ipsi elegerant, insurre-

(1) L. c., III, 414s.
(2) L. c., 439.

xerunt [1], edito libello die 10 maii 1297, in quo Bonifatium non esse Papam legitimum asseruerunt, adductis 12 rationibus, cur Papa renuntiare non possit, quibus duas alias addunt, ob quas, *esto quod posset fieri renuntiatio*, Bonifatius tamen legitime eligi non potuit, *quia multae fraudes et doli conditiones et intendimenta et machinamenta* in Coelestini renuntiatione intervenerunt. Huic cardinalium rebellium instrumento tres Fratres Minores subscripserunt [2], inter quos Iacobus Benedicti de Tuderto (Iacopone), propterea carcere postea mancipatus.

Duodecim illae rationes cur Papa renuntiare non possit, eaedem esse videntur ac illae adductae a. 1297 in Gallia a magistris Universitatis Parisiensis in *Determinatione* quadam nunc deperdita [3] contra Bonifatium VIII facta, instigante rege Philippo IV, Pulchro dicto [4], cui determinationi intervenerunt singuli theologi ex Ordinibus Minorum, Praedicatorum [5], Cisterciensium, graviter a Bonifatio, si tamen dictis

---

(1) Cf. Mohler, 75ss; R. Neumann, *Die Colonna und ihre Politik von der Zeit Nicolaus IV bis zum Abzuge Ludwigs des Bayern aus Rom (1288-1328)*, Langensalza 1916, 68ss.

(2) ALKG V, 514.

(3) Cognitionem tamen eius habemus ex processu contra Bonifatii VIII memoriam, sub Clemente V instructo, edito a C. Höfler in: *Abhandlungen der historischen Klasse der königlichen bayerischen Akademie der Wissenschaften*, III, 3, München 1843, 45-84 et melius a Mohler, 251-277; Denifle ALKG V, 497-500, particulam eiusdem processus edidit; cf. idem, *Chartularium Univ. Paris.*, II, 1, Paris 1891, n. 604, p. 77.

(4) K. Wenck, *Philipp der Schöne von Frankreich, seine Persönlichkeit und das Urteil der Zeitgenossen*, Marburg (a. d. Lahn) 1905, contra Boutaric demonstravit regem Philippum fuisse independentem a suis consiliariis.

(5) Non absque causa igitur Magister generalis, O. P., Nicolaus Tarvisinus (postea Benedictus XI) in literis encyclicis ad suos Fratres datas in Capitulo generali Venetiis a. 1297 habito, suos monendo de Bonifatio VIII scribit, *Mon. Ord. Frat. Praed.*, ed. B. M. Reichert, V, Romae 1900, 169: *Sanctissimum patrem et nostrum dominum Bonifacium, divina providencia summum pontificem, tamquam verum Christi in terris vicarium ac beati Petri verticis apostolorum successorem legitimum, pre ceteris honorate, quidquid eius dignitati vel statui per quoslibet attemptaretur vel suaderetur contrarium, tamquam vaniloquium et sacrilegum detestantes. In tribulatione, quam quidam contra sacrosanctam ecclesiam et pastorem eius nuper suscitare conantur, vos pro domo dei inexpugna-*

in processu contra Pontificis memoriam instructo credere licet, ob id postmodum puniti.

Apparet iterum ille canon 12 rationum, licet non verbotenus, in tractatu anonymo *Rationes ex quibus probatur, quod Bonifacius legitime ingredi non potuit, Coelestino vivente* inscripto (1). Adducuntur quidem hic 27 rationes, quae tamen ad 12 illas facile reduci possunt, cum non sint nisi earumdem amplificationes.

Vix monendum censeo tum in Italia, tum in Gallia, ubi cardinalis Simon de Beaulieu, legatus Papae (!) iam a. 1295 Bonifatio coeperat obtrectare, rationes oppositionis contra Bonifatium potissimas et veras non fuisse illas 12 ex theologia et iure canonico depromptas, sed dissidia politica, quae odium etiam ultra mortem Bonifatii pertingens paruerunt.

Bonifatii VIII inimicis se opposuit Aegidius Romanus, O. Erem. S. Aug., archiepiscopus Bituricensis (1295–1316) (2) circa a. 1297, post *Determinationem* magistrorum Parisiensium et post primum, supratactum instrumentum cardinalium Columnensium, edens prolixum tractatum *De renuntiatione Papae* (3). Reproducit et ipse 12 illas rationes et quidem verbotenus, deinde in earum resolutionibus addit etiam duas rationes particulares a Columnensibus specialiter pro casu praesenti Bonifatii VIII constructas, hasque aeque ac illas refutat. Sed dum Papam, ipso desiderante et Ecclesia vel cardinalium collegio consentiente, renuntiare posse probat ex eo, quod sicut fit Papa consensu eligentium et assensu electi, ita electo et electoribus consentientibus, cessabit in eo papalis potestas et fiet de Papa non Papa, quia inquit (4), *sicut per consensum hominum perficitur et completur, ut*

---

bilem murum opponite, zelantes tamquam devoti et grati filii paternum honorem et apicem apostolice dignitatis. Similia habentur inter eiusdem Capituli generalis Veneti a. 1297 admonitiones, *Mon. Ord. Frat. Praed.*, III, Romae 1898, 284, necnon in literis encyclicis Magistri generalis Bernardi de Jusix datis in Capitulo generali habito Coloniae 1301, l. c. V, 177.

(1) Textus apud (Dupuy), *Histoire du differend d'entre le pape Boniface VIII et Philippes le Bel roy de France*, Paris 1655, 448-466; cf. R. Scholz, 109-204. (2) De eo cf. R. Scholz, 32 ss.

(3) Editus a J. Ch. de Rocaberti, *Bibliotheca maxima pontificia*, II, Romae 1698, 1-64; cf. Scholz, 44; 62-65. (4) Rocaberti, II, 41b.

quis aliis praeficiatur, sic per consensum hominum contrario modo factum fieri potest, quod praefectus cedat, vel quod etiam deponatur, principium generale utique periculosum statuit, cuius quidem consectaria ipse non vidit, imo expressis verbis dicit in renuntiatione Papae principale esse voluntatem Papae.

Econtra Iohannes Parisiensis, O. P. (1), logice eadem via progrediens ad conclusiones illas periculosas pervenit. Scripsit is c. a. 1302–1303 *De potestate regia et papali* tractatum (2), in cuius cap. ultimo (XXIV) (3): quod Papa possit resignare evolvit, ponens prius 11 rationes adversariorum huius sententiae (suntque eaedem fere ac saepedictae) ac deinde ostendens (4) *multipliciter exemplis et rationibus et auctoritatibus, quod possit renunciare et invitus deponi. Igitur licet,* inquit (5), *papatus sit a solo Deo, in se tamen in hac persona vel illa, est per cooperationem humanam, scilicet per consensum electi et eligentium et secundum hoc per consensum humanum potest desinere esse in isto vel illo.*

Habemus igitur saeculo XIV ineunte periculosam imo falsam theoriam sic dictam Conciliorum, quae saeculo sequenti Pisis et Constantiae executioni demandata est.

Cum igitur Aegidius Romanus in suum tractatum receperit principium periculosum, ex quo Iohannes Parisiensis Papam vel invitum ad renuntiationem cogi posse concludit, Fr. Petrus Iohannis Olivi unicus illius temporis theologus est, qui spinosam illam quaestionem omni ex parte correcte resolvit.

Utrum Aegidius Romanus et Iohannes Parisiensis Olivi scripta de renuntiatione Papae cognoverint, non liquet. Vestigia enim in eorum scriptis certa non reperimus. Ubertinum Casalensem econtra quaestionem Olivi cognovisse et adhibuisse ex libro eius, *Arbor vitae* dicto, clare apparet. In quinto enim libro, c. 8 virus suum in Bonifatium, qui ipsi est bestia apocalyptica et Antichristi praecursor, effutiens, argumenta ex obiectionibus, quas Olivi sibi initio quaestionis construit,

(1) Cognomen ei erat Quidort. De eius vita et scriptis cf. Scholz, 275 ss.

(2) Editus est ap. Goldast, *Monarchia S. Romani Imperii,* II, Francofordiae 1614, 108-147. De codicibus, editionibus, fontibus, tempore editionis cf. Scholz, 286 ss.; analysim habes ib. 298 ss.

(3) Goldast, 143. (4) L. c. 144. (5) L. c. 145.

saepe ad verbum desumit. Argumentorum etiam, quibus Olivi in quaestione usus est aliqua saltem refellit simulque Bonifatii inimicos, cardinales de Columna et Regem Philippum Franciae, laudibus effert.

Nec Ubertinus igitur nec reliqui Italiae Spirituales, qui, revocatis Coelestini V privilegiis, in Graeciam aufugerant, Olivi assenserunt, sed Bonifatio hostiles manserunt. Negavit quidem Angelus Clarenus postea coram Iohanne XXII se suosque unquam dixisse Papam Bonifatium non esse Papam (1), sed ipse Ubertinus, l. c., factum narrat, quod inter Spirituales Graeciae accidit et eorum animum hac in causa clare prodit (2).

Experimentum Coelestini nec antea plane iisdem conditionibus factum est nec postea repetitum. Non autem fieri posse absque gravissima causa, nec eo in casu sine periculo esse pro Ecclesia, rerum eventus abundantius probavit. Quare acute et prudentissime Olivi quaestionem suam absolvens monet, *quod absque dubio non debet haec cessio fieri nisi ex maxima et evidentissima necessitate et sub tali circumstantiarum moderamine, quod nullum notabile scandalum inde immineat*...

Ut demum de ratione edendi duo haec Olivi scripta verbum adiciam, haec adnotasse sufficiat. Orthographiam quam exhibent codices ut plurimum retinui, etiam cum sat insolita appareat, velut *gloca* pro *glosa, Cocimus* pro *Cosimus, secus* pro *cecus*. Haec et similia proculdubio cum lingua gallica vel potius provinciali cohaerent, qua *c* velut *s* saepe pronuntiatur. Has vero formas hic, i. e. in quaestione, occurrere, demonstrare videtur textum ex auditu fuisse scriptum, quo casu alia etiam quaedam textus menda, quae quidem correximus, facile explicantur. Eidem videtur tribuendum *consilium* pro *concilium* et econtra, et similia. Literis *c* et *t*, *u* et *v* hodierno modo usus sum. « Auctoritates » deinde percrebras ab auctore adductas ex fontibus quaesivi indicavique in notis atque in textu typographice distinxi. Obiectionibus demum initio quaestionis positis numeros adieci, illis solutionum correspondentes.

(1) ALKG I, 522.
(2) Cf. *Exp. Reg. auctore Angelo Clareno*, p. XXXVIII s.

III.

De renuntiatione Papae.

Cod. Vatic. lat. 4986, f. 85r.

Quia propter renuntiationem Celestini nuper factam quidam dubitaverunt, an papa possit [a] renuntiare papatui, ita quod, ipso vivente, alter sibi substituatur, idcirco ad maiorem huius evidentiam quanto fortius poterimus, primo pro parte contraria arguamus. Facio igitur ad hoc XII^cim argumenta, ut tandem ex ipsorum dissolutione veritas conclusionis proposite clarius elucescat.

1. Argumentum primo sic: Extra, *De translatione episcopi, Inter corporalia* [1], dicit Innocentius III^us: *Cum fortius sit spirituale vinculum quam carnale, dubitari non debet, quin omnipotens Deus spirituale coniugium, quod est inter episcopum et ecclesiam, suo tantum iudicio reservaverit dissolvendum, qui dissolutionem etiam carnalis coniugii suo tantum iudicio reservavit, precipiens, ut quod Deus coniunxerit, homo non separet. Non enim humana sed potius divina potestate coniugium spirituale dissolvitur, cum per translationem, depositionem, cessionem auctoritate romani pontificis, quem constat esse vicarium Ihesu Christi, episcopus ab ecclesia removetur et ideo hec tria, que premisimus, non tam constitutione canonica quam institutione divina soli sunt romano pontifici reservata.* Et infra dicit, quod *non debet in dubium revocari, quin post* [b] *electionem et confirmationem canonicam inter personas eligentium et electi coniugium sit spirituale contractum.*

Quod etiam 7^a, q. 1^a dicit capitulum Evaristi pape [2]: *Sicut vir non debet adulterare uxorem suam, ita nec episcopus ecclesiam suam, idest ut illam dimittat, ad quam consecratus est. Et sicut uxori non licet dimittere virum suum, ut alteri se, vivente eo, matrimonio societ, ita ecclesie non licet dimittere episcopum suum, ut, eo vivente, alium accipiet, sed aut ipsum habeat, aut innupta maneat.* Et ibidem dicit papa Gregorius [3] et Nicholaus [4] papa, quod etiam propter infirmitatem vel egritudinem non sunt episcopi de suis sedibus abiciendi, nec alii in eorum loco consecrandi, sed solum ubi est necesse,

---

[a] Cod. repetit *possit*. [b] Cod. *plus*.

---

[1] C. 2, I, 7 (cum lacuna). [2] C. 11 (cum lacunis). [3] C. 1 *Scripsit*, ex epist. XI, 47, Migne, PL 77, 1167; cf. ib. c. 2 *Cum percusso* et c. 3 *Praesentium*. [4] C. 4 *Pontifices*.

dandus est sibi dispensator, seu coadiutor, et subdit ibi Gregorius (1), quod nisi cessionem petierit, *non valemus ei* cessionem dare.

Ex hiis igitur arguo: Constat, quod non minus valet vinculum spiritualis coniugii, quod est inter papam et universalem ecclesiam, quam inter inferiores episcopos et suas dyoceses. Si ergo inferiorum episcoporum coniugium non potest nisi per Dei auctoritatem dissolvi, quo multo minus spirituale coniugium pape, si in nullo est auctoritas Dei ad proprium coniugium per se dissolvendum. Ergo papa non habet auctoritatem Dei ad hoc vinculum in se dissolvendum.

2. Item nullus habet rationem prelati et superioris (a) respectu proprie persone, unde nullus potest se ipsum baptizare, aut a peccatis absolvere, aut sacros ordines sibi conferre et sic de aliis, nec rex vel iudex potest se ipsum ordine iudiciario pro quocumque crimine occidere, sicut potest alios reos; ergo papa non gerit vicem prelati et superioris respectu proprie persone; ergo per modum condempnantis vel renuntiantis non potest se ipsum a papatu deponere, ac per consequens nec alius ei substitui, ipso vivente, et pro hoc videtur esse capitulum sancti Cipriani episcopi, Causa VIIa, q. Ia. ubi dicitur (2): *Factus est episcopus,* scil. romanus, *Cornelius de Dei et Christi eius iudicio, cum nemo ante se factus esset, cum Fabiani locus, idest locus Petri, et gradus cathedre sacerdotalis vacaret, quo occupato,* idest a Cornelio recepto, et *de Dei voluntate atque nostrorum omnium consensione firmato, quisque iam episcopus,* idest papa, *fieri voluerit, foris flat necesse est, et cum post primum esse non possit, quisque post unum, qui solus debet esse, factus est, iam non secundus ille, sed nullus est.* Loquitur autem contra Novatianum cismaticum et factum papam.

3. Item nullius renuntiatio valet, nisi acceptetur a superiori suo; sed nullus est papa superior nisi Deus, de quo non constat, an eam acceptet, nisi signo indubitabili hoc sue ecclesie declaret.

4. Item potestas a solo Deo dedita, a solo Deo potest tolli, et vinculum a solo Deo ligatum, a solo Deo potest dissolvi. Sed potestas pape et vinculum eius a solo Deo est cum ecclesia, ergo potest a solo Deo tolli et dissolvi. Quod autem sit a solo Deo, habetur in decretis XXIIa d., ubi dicit Anacletus papa (3): *Sacrosancta, romana ecclesia non ab apostolis, sed ab ipso domino Salvatore nostro primatum optinuit, sicut beato Petro apostolo dixit:* Tu es Petrus, et super hanc petram hedificabo ecclesiam meam. Et infra: *Prima ergo*

(a) Cod. *superiorum.*

(1) Non in textu I. C. sed in additamento Gratiani in fine c. *Sicut,* non ad verbum, sed ad sensum. (2) C. 5 (cum lacunis). (3) C. 2 (cum lacuna et verborum aliquali inversione).

sedes est celesti beneficio romana ecclesia, quam, ut memoratum est, beatissimus Petrus et Paulus in una die, uno quoque tempore suo consecraverunt martirio. Ibidem etiam Nicholaus papa dicit (1): *Omnes patriarchas apices et matropoleon primatus et archiepiscopas cathedras instituit romana ecclesia, illam vero solus ipse fundavit et supra petram fidei mox nascentis erexit, qui beato Petro eterne vite clavigero terreni simul et celestis imperii iura commisit. Non ergo quilibet terrena sententia, sed illud verbum, quo constructum est celum et terra, romanam fundavit ecclesiam. Unde non est dubium, quod qui romane ecclesie privilegium, ab ipso summo omnium ecclesiarum capite traditum, aufferre conatur, hic* (a) *procul dubio in heresim labitur, et est dicendus hereticus. Fidem quippe violat, qui adversus illam agit, que* (b) *est mater fidei, et illi contumax invenitur, qui eam cunctis ecclesiis pretulisse cognoscitur.*

Per iura autem terreni et celestis imperii intulit spiritualem potestatem tam respectu ecclesie in terris, seu in hac vita degentis, quam respectu regni celorum, ad quod per suas claves nos introducit, propter quod et Petrum vocat *eterne vite clavigerum.* Et papa Pelagius XXIa d. dicit (2), quod *sancta romana ecclesia nullis synodicis constitutis est ceteris prelata ecclesiis, sed euvangelica voce Christi dicentis:* Tu es Petrus etc.

5. Item maior est auctoritas pape quam sedis sue; nam per auctoritatem Petro datam pervenit auctoritas ad sedem romanam. Sed papa non posset sedem romanam aliter mutare, ut ex predictis patet; ergo multo minus potest suam potestatem a se ipso mutare.

Ad quod etiam facit, quod nulla est potestas ordinata ad sui destructionem; sed eam proprie persone tollere, est eam destruere.

Ad hoc etiam facit, quod si non potest ipsam in se ipso minuere seu detruncare, multo minus potest ipsam in se ipso omnino anullare; sed papa non potest facere, quod papalis potestas sit in ipso diminuta vel detruncata, ergo etc.

6. Item omnis novitas in precipuis fundamentis fidei et ecclesie nullum ex scriptura sacra vel ex priorum patrum autenticis traditionibus robur habens, est tanquam prophana novitas evitanda. Nam apostolus Ia ad Timo. VIo (3) in huiusmodi precipit etiam *prophanas vocis novitates* evitari. Constat autem, quod longe magis est evitanda prophana novitas rei simul et vocis, quam solius vocis, unde Extra. *De translatione episcopi, Inter corporalia* (4), dicit Innocentius: *Quod*

(a) Cod. *hoc.* (b) Cod. *qui.*

(1) C. 1 (cum lacunis). (2) C. 3 *Quamvis;* est Gelasii, non Pelagii. (3) Vers. 20. (4) C. 2. I, 7.

non est sanctorum patrum decreto sancitum, non est superstitiosis adinventionibus presumendum, presertim cum non nunquam intelligatur prohibitum, quod non invenitur expressum. Sed renuntiatio papalis et substitutio nuper facta, videtur esse huiusmodi; nusquam enim in scriptura dicitur, quod papa possit cedere, vel quod, ipso vivente, alter [*f. 85v*] possit sibi substitui, vel quod a se vel quod ([a]) ab alio possit deponi, nisi deviet a fide. Quod enim VIII[a], q. I[a] super illo capitulo ([1]) *Si Petrus* etc. dicit quedam gloca sive notula, quod Clemens fuit primo post Petrum apostolicus seu papa, videns autem Clemens, quod hoc esset periculosum exemplum, scil. quod aliquis sibi eligeret successorem, sicut Petrus eligerat eum, sibi renuntiavit papatui, et tunc electus est Linus ([b]), quo mortuo, electus est Cletus, et hoc mortuo, electus est iterum Clemens, hec, inquam, notula, a parte contradicit textui capituli, nam ibi ([2]) Iohannes papa scribit ecclesiis Germanie et Gallie dicens: *Quamvis princeps apostolorum sibi adiutorem adsciverit,* idest associaverit, *Lynum et Cletum, non tamen potestatem pontificii ac normam,* scil. papalem, *ligandi el solvendi eis tradidit, sed successori suo Clementi, qui sedem apostolicam post eum, et potestatem pontificalem, tradente beato Petro, tenere promeruit. Linus vero et Cletus ministrabant exteriora, Petrus autem verbo et orationi instabat.* Videtur ergo Iohannes papa expresse docere, quod Lynus et Cletus dicti sunt romani presules, non quia vere fuerint pape sicut Clemens, sed quia etiam, vivente beato Petro, erant quasi vicarii eius in ministerio exteriorum. Gloca vero predicta videtur niti concordare dictum hoc Iohannis pape et Ieronimi in *Libro illustrium virorum* ([3]) dicentis, quod Clemens fuit *Rome episcopus quartus post Petrum,* quamvis aliqui dicant ipsum fuisse *secundum,* scil. ante Linum et Cletum. Sed potius videtur standum solempni epistole pape Iohannis ad tam sollempnes ecclesias, scil. Germanie et Gallie; nam et notula illa male sentit de Petro, quasi ipse in sua morte ([c]) in malum exemplum posteriorum et in periculum futurorum sibi elegerit successorem, ita quod Clemens ex hoc compulsus fuerit renuntiare; nam eadem ratione, qua Petrus crederetur in hoc errasse, posset credi falso statuisse Rome sedem papalem. Non enim habuerunt hoc eius successores nisi ab eo.

Preterea in festo sancti Clementis secundum breviarium romane ecclesie legitur ([4]), quod ipse *ex precepto beati Petri suscepit pontifi-*

([a]) Cod. *vel quod vel.* ([b]) Cod. *Bonus* (!) ([c]) Cod. *suam orte.*

([1]) C. 1. ([2]) Scil. in c. cit. *Si Petrus;* (habentur hic lacunae et verborum transpositiones). ([3]) Cap. 15, Migne, P. L. 23, 631; (verba ab Olivi invertuntur aliquantisper). ([4]) Ex *Libro pontificali,* ed. L. Duchesne, I, Paris 1886, 123.

catum ecclesie gubernandum, et quod *in epistola,* quam Clemens *ad Iacobum* scripsit, rep[er]itur, *qualiter* ([a]) *ecclesia est ei a beato Petro commissa,* et quod *ideo Lynus et Cletus ante eum conscribuntur,* quod *ab ipso principe apostolorum ad ministerium sacerdotale exibendum, sunt episcopi ordinati* ([1]).

Item in festo sancti Cleti iuxta romanum ([b]) breviarium legitur ([2]) quod Cletus *ex precepto beati Petri XXV presbiteros ordinaverit* ([c]) in urbe romana.

De beato etiam Lino in eius festo legitur ([3]), quod *ex precepto beati Petri instituit, ut mulier velato capite in ecclesiam introiret.* Ex quo patet, quod Cletus et Lynus fuerint vicarii beati Petri, ipso vivente.

Item causa XII, ca° ([4]) *Dilectissimis,* Clemens in epistola IIIIa, quam misit ad episcopum ierosolymitanum, scil. Iacobum, loquitur Iacobo et suis adhortatorie tanquam papa et tanquam successor Petri. Iacobus aut[em] iste, aut secundum Ieronimum, *Libro illustrium virorum* ([5]), et secundum Bedam in *Commentario super Actus* ([6]), obiit ante Petrum, XXX° anno post mortem Christi, aut secundum illam epistolam vixit aliquamdiu post mortem Christi.

Quod etiam quedam alie notule arguunt, quod papa se ipsum potest iudicialiter deponere, quia XXIa d. c° *Nunc autem* ([d]) ([7]), dicit Nicholaus papa, quod cum *tempore Dyocletiani et Maximiani Marcellinus* papa *compulsus a paganis* turificaret ydolis, *collectoque* propter hoc universorum *episcoporum consilio* et papa *se hoc confessus egisse, nullus eorum ausus est proferre sententiam,* sed dixerunt ei: Tu *tuo ore iudica causam tuam, non nostro iudicio,* nam *prima sedes non* ([e]) *iudicabitur a quoquam* ([f]). Subdit etiam Nicholaus ibidem, quod *cum quidam contra Sixtum papam temptassent quedam mali* [*rumoris*] *obicere et in consilio, cui Valentinianus Augustus intererat, dixisset, non licere adversus pontificem sententiam dare, surrexit protinus imperator et in arbitrio pontificis posuit iudicare iudicium suum.*

Non bene ex hiis notule arguunt, quod papa possit se ipsum deponere, quia in predictis non intenditur, quod papa se ipsum iudicaret illo modo, quo alios iudicat et condempnat, sed solum eo modo, quo penitens se ipsum iudicat, cum peniteat, se punit pro suis culpis.

([a]) Cod. *qualitas.* ([b]) Cod. *rato* (!) ([c]) Cod. *ordinaverint.* ([d]) Cod. falso: *Nunciavit.* ([e]) Cod. *nam.* ([f]) Cod. *quo quoniam.*

([1]) Haec est sententia Rufini in Praefatione ad *Lib. Recognitionum,* Migne, P. G. 1, 1207; cf. Mansi, *Collectio Conciliorum,* I, 110. ([2]) Ex *Libro pontificali,* ed. cit. I, 122. ([3]) Ex *Libro pontificali,* ed. cit. I, 121. ([4]) Q. 1, c. 2. ex epist. V Pseudoclementis, Migne, P. G. 1, 505; Mansi, I, 148. ([5]) Cap. 2, Migne, P. L. 23, 613. ([6]) Inter opera Bedae vulgata non invenitur. ([7]) C. 7.

Quod etiam II, q. VII[a] (1) *Nos si incompetenter,* dicit Leo papa Ludovico Augusto. *Nos si incompetenter aliquid egerimus, vestro ac missorum vestrorum* (a) *volumus emendare iudicio,* quod, inquam, super hoc dicit quedam notula, quod ipse potest se subicere aliorum iudicio, unde et ibidem (2) super illud Ignocentii pape: *Nemo iudicabit primam sedem,* dicit alia notula: nisi alicuius iudicio se submittat, non est intelligendum, quod possit se sic subicere aliorum iudicio, quod illi enim hoc habeant, potestatem iudiciariam super eum, nisi cum in foro conscientie se sacramentaliter subicit suo confessori, alias enim subiectio sua erit semper libera et prepotens iudicanti, cui se subiecit. Quod etiam tempore martirii XI[cim] milium virginum quidam papa (3) dicitur papalem curam reliquisse et cum eis ivisse et ideo inter papas non comemorari, non est autenticum sed apocrifum, nec etiam ex tali recessu papatui ipsum renuntiasse probari potest.

Quod etiam schismatici per tyrannicam potestatem sunt aliquando in papatum intrusi et veri pape a papatu expulsi, potius reprobatur, sicut patet ex decreto Nicolai de. XXIII[a] (4) posito.

7. Item si papatui cedere esset possibile, verisimile est, quod multi sancti pape hactenus renuntiassent tanquam reputantes se inutiles et insufficientes aut tanquam videntes, quod aliquis sufficientior et utilior poterat eis substitui. Sed nullus quantumcumque sanctus legitur in sacra scriptura nec in aliqua autentica hactenus hoc fecisse; ergo videtur, quod omnes senserunt hoc esse sibi illicitum et impossibile.

8. Item si potest renuntiare, ergo quandocunque voluerit, hoc poterit, quantumcumque ex hoc ecclesie imineat maximum dispendium. Sed illud est inconveniens, ergo et illud ex quo sequitur.

9. Item qua ratione forma eligendi papam post alicuius mortem est antiquitus sollempniter data (b) et scripta, eadem ratione forma renuntiandi vel deponendi se ipsum fuisset autentice tradita, si fuisset possibilis et licita; ergo ex hoc, quod non fuit sic tradita, videtur, quod a patribus habita pro impossibili et illicita (c).

10. Item super re dubia ac summe ardua et periculosa est generale consilium ecclesie primo querendum et habendum, antequam tale dubium sollempniter diffiniatur et opere confirmetur. Si ergo huiusmodi renuntiatio propter sui inexpertam novitatem et quia ca-

---

(a) Cod. *nostro-nostrorum.* (b) Cod. *dare.* (c) Cod. add. *ergo ex hoc quod non fuit,* quae verba superscripta sunt: *va - cat,* i. e. deleantur.

---

(1) C. 41. (2) C. 13, IX, q. III. (3) Agitur de fabuloso illo papa Cyriaco; cf. I. Döllinger, *Die Papstfabeln des Mittelalters,* ed. 2, Stuttgart 1890, 53-57. (4) C. 1 *In nomine.*

nones de hoc expresse non locuntur, erat dubia, et cum hoc sit circa summe arduum, scil. ([a]) circa summum et radicalissimum apostolice potestatis ecclesiastice, ergo per generale consilium ecclesie inquiri et diffiniri [debuit]; ergo huiusmodi omissio reddit hanc novitatem amplius suspectam et manenti suspicione dignam.

11. Item pontificium nove legis est et esse debuit inmobilius pontificio [*f. 86r*] veteris legis. Sed illud fuit secundum legem sic inmobile, quod filius non debuit patri in pontificatu succedere, nisi post patris mortem, unde Exo. XXIX capitulo dicitur ([1]): *Vestem aute*[*m*] *sanctam, qua utetur Aaron, habebunt filii eius post eum, ut iungantur in ea et consecrentur manus eorum* etc.

Et Numerorum XX° legitur ([2]), quod post mortem Aaron Moyses ex precepto Dei induit Eleacar filium eius ([b]) pontificali veste ([c]). Ex quibus patet, quod filius non erat secundum legem in pontificem consecrandus usque post mortem pontificis, cui succedebat ([d]); quod etiam innuitur Numerorum XXXV° ([3]) ubi Deus iubet, quod fugitivus maneat in urbe refugii *donec sacerdos magnus, qui oleo sancto unctus est, moriatur;* et infra ([4]) subditur: *Exules et profugi ante mortem pontificis nullo modo in urbes suas reverti poterunt,* quod nichil esset dictu, si alius ([e]) ante mortem poterat ei substitui. Et iterum Heb. septimo ([f]) tertius et octavus deinceps. Unde et sancti super illo verbo Io. XI° ([5]): *Cayphas cum esset pontifex illius anni,* dicunt, quod contra legem sanctam erat tunc pontificium venale annuale, unde et Iosephus ([6]) refert, quod Cayphas pretio ([g]) emerat sacerdotium unius anni.

12. Item nichil in ecclesia magis necessarium quam solida auctoritas fidei et eius, per quem ([h]) precipue habet interpretari et diffiniri ac deffendi et conservari, et econtra nichil periculosius quam dare grandem occasionem, ut principalis potestas et auctoritas fidei contempnatur ([i]) et scismatice evellatur et abiciatur ac tyrannice et ambitiose usurpetur. Sed maxima occasio horum periculorum daretur ex levi et incostanti mobilitate papalis potestatis; eius vero inmobilitas multis confert ad hoc, ut ipsa et tota fides ecclesie in manenti reverentia habeatur et ut ei firmius credatur et obediatur; ergo recta et fidelis ratio dictat ipsam debere esse inmobilem. Sed Deus nichil edidit contrarium sane fidei et recte rationi, ergo etc.

([a]) Cod. repetit. ([b]) Cod. rep. ([c]) Cod. *vestem.* ([d]) Cod. *sic sedebat.* ([e]) Cod. *aliter.* ([f]) Cod. *secundo* (?) ([g]) Cod. *predicto.* ([h]) Cod. *quam.* ([i]) Cod. *condempnatur.*

([1]) Vers. 29 (cum lacuna). ([2]) Vers. 26-29. ([3]) Vers. 25. ([4]) Vers. 32. ([5]) Vers. 49. ([6]) Cf. *Antiquitates iudaicae,* XVIII, 3, Basileae 1554, 482; de pretio nihil ap. Iosephum.

Responsio, quod veritas huius questionis iam patet ex ecclesiastica diffinitione per papam cum cardinalium consilio et assensu sollempniter facta et opere exsecuta et ab universali ecclesia postmodum suscepta et per sollempnem obedientiam celebrata. Unde non oportet nisi monstrare, quod huic diffinitioni et eius susceptioni nullum ius divinum aut canonicum obsistit aut contradicit, immo utroque iure fulcitur et recta ratione vallatur et illustratur.

Quod autem nullum ius sibi obsistat, patet habunde, quia nec minimum verbum in textu vel glocula [1] contra hoc reperitur, nec est qui minimum verbum contra hoc posset nisi fallaciter allegare, sicut ex dissolutione premissarum obiectionum infra plenius apparebit.

Ad videndum autem quomodo utroque iure, divino scil. et canonico, fulciatur, sunt 4^or^ diligentius attendenda.

Primum est, quanta est secundum iura potestas pape in constituendis et diffiniendis et specialiter in [a] substitutione sui succedentis.

Secundum est, quam potestatem habet super [b] hoc ecclesia et precipue illa, ad quam spectat electio pape.

Tertium est, quomodo iurisdictio episcopalis et etiam papalis est et esse debuit mobilis [c].

Quartum est, quomodo ordini sacerdotali et episcopali non est essentialiter nec inseparabilis coniuncta [iurisdictio] et tamen ex utraque [d] simul sumpta integratur plenitudo potestatis papalis et episcopalis et sacerdotalis, itaque non est plena absque utraque.

Quantum ad primum sciendum, quod quam plurimi canones et fere totum ius canonicum ecclesiasticum scripto et facto clamat, quod apud papam residet summa potestas diffiniendi questiones et dubia fidei et omnes maiores ecclesie causas. Et iterum potestas instituendi et mittendi omnium ecclesiarum aliarum sedes et earum episcopos et rectores. Et iterum potestas super consilia generalia, itaque absque eius auctoritate nullum penitus habent robur, prout patet XVII^a^ d. in capitulo [2] *Synodum* et in V^e^ capitulis sequentibus, que sunt decreta pape Marcelli, Iulii, Damasii, Gregorii, Pelagii et Symachi, ut in sequenti capitulo [3] Iulius papa dicit *canonibus* precipi, *sine* romane ecclesie *auctoritate consilia fieri non debere, nec ullum ratum est aut erit unquam consilium, quod eius non fuerit auctoritate fulcitum.*

(a) Cod. *sunt.* (b) Cod. *hanc sunt* (!) (c) Cod. *momenti.* (d) Cod. *utramque.*

---

(1) Lege: *glosula.* (2) C. 1. (3) C. 2 *Regula.*

Item d. XIX° capitulo (1) *Si romanorum* et in sex capitulis sequentibus, ubi in secundo dicit Agatho papa: *Sic omnes sacrationes apostolice sedis accipiende sunt tanquam Petri ipsius voce firmate*. Et in quarto (2) dicit Stephanus papa: *Quicquid sancta romana ecclesia constituerit et ordinaverit, perpetuo et irrefragabiliter observandum est*. Et in quinto dicit Gregorius papa: *Nulli fas est velle vel posse transgredi apostolice sedis precepta*.

Item d. XXª capitulo (3) *Si decreta* et d. XXIª capitulo (4) *In novo testamento* et capitulo (5) *Denique*. Et de. XXIIª capitulo (6) *Omnes* et capitulo (7) *Sacrosancta*. Et LXXXIª d. capitulo (8) *Si qui*, ubi dicit Gregorius, quod peccatum paganitatis incurrit, quisquis sedi apostolice obedire contempnit.

Item causa IXª, q. IIIª capitulo (9) *Patet* et in X capitulis sequentibus, ubi in primo (10) dicit Nicholaus papa, quod in *iudicium sedis apostolice, cuius auctoritate maius non est, patet a nemine* (a) *fore retractandum*. Et in quarto (11) dicit Innocentius papa quod: *Nemo iudicabit primam sedem, nec enim ab Augusto* (b), idest ab imperatore, *nec ab omni clero*, si simul sumpto, *neque a regibus, neque a populo iudex*, scil. eorum, idest papa, *iudicabitur*. Et ante hec omnia capitula, questione eadem dicit Yginus papa (12) *Salvo in omnibus ecclesie romane privilegio, nullus metropolitanus absque ceterorum omnium comprovincialium episcoporum instantia*, idest presentia, *audiat causas*, scil. criminales, *eorum*, idest episcoporum, ex quo aperte innuit, quod romanus papa per se solus hoc et similia potest.

Item XXIIIIª, q. Iª. capitulo (13) *Manet ergo* et in XIIIcim capipitulis sequentibus, ubi in octavo (14) dicitur: *Quotiens fidei ratio*, idest causa vel questio, *ventilatur, arbit[r]or omnes fratres et coepiscopos nostros non nisi ad Petrum, idest sui nominis et honoris auctorem, referre debere*. Et in X° (15) dicit Ieronimus Damaso pape: *Hec est fides, papa beatissime, quam in ecclesia catholica didiscimus, in qua si minus* (c) *perite aut parum caute aliquid positum est, emendari cupimus a te, qui Petri sedem tenes et fidem; si autem hec nostra confessio apostolatus tui iudicio comprobatur, quicunque me inculpare voluerit, se imperitum et malivolum et etiam* (16) *hereticum comprobabit*.

(a) Cod. *anemi ne*. (b) Cod. *Augustino*. (c) Cod. *unus*.

(1) C. 1. (2) *Enimvero*. (3) C. 2. (4) C. 6. (5) C. 6. (6) C. 1. (7) C. 2. (8) C. 15. (9) C. 10. (10) I. e. in 10. (11) I. e. in 13 (cum lacuna). (12) C. 4. (13) C. 5. (14) I. e. in 12 *Quoties*. (15) I. e. in 14 (cum lacuna). (16) In textu I. C. pro *et etiam* habetur *vel etiam non catholicum, non me haereticum comprobabit*.

Item XXV^a, q. I^a, capitulo I^o et in IV^or sequentibus, ubi in quarto dicit Ylarius papa: *Nulli fas sit sine status sui periculo vel divinas constitutiones vel apostolice* [*f. 86v*] *sedis decreta temerare.*

In quibus autem possit romanus papa novas leges condere docet infra in VI° capitulo (1) Urbanus papa dicens: *Sciendum vero summopere est, quia inde* (a) *novas leges condere potest, unde euvangeliste a[liqui]d nequaquam dixerunt, ubi vero aperte dominus vel apostoli eius et eos sequentes sancti patres spiritualiter* (2) *aliquid diffinierunt,* scil. ad substantiam fidei et cristiane legis spectans, *ibi non novam legem dare romanus pontifex, sed potius quod predicatum est usque ad animam et sanguinem,* idest usque ad martirium et mortem, *confirmare debet. Si enim quod docuere apostoli et prophete destruere, quod absit, niteretur, non sententiam dare, sed magis errare convinceretur.*

Item ibidem (3) Cocimus (4) papa dicit: *Contra statuta patrum,* scil. ad substantiam fidei et divine legis spectantia, *aliquid condere vel concedere vel mutare nec huius quidem sedis potest auctoritas. Apud nos quidem in commissis* (5) *radicibus vivit antiquitas, cui,* scil. antiquitati, *decreta patrum sanxere reverentiam,* scil. esse exibendam.

Item ibidem (6) Marcellus (b) papa: *Omne quod irreprehensibile est, catholica deffendit ecclesia.* Et infra: *Nequaquam quod contra euvangelicam doctrinam vel apostolicam vel constitutionem eorum sive sanctorum patrum fuerit actum, stabit.* Quod autem de constitutione spectante ad fidem intelligat, patet, quia mox subdit: *Et quod ab infidelibus vel hereticis factum fuerit, omnino cassabitur.*

Item ibidem (7) Ormista papa: *Prima salus est, recte fidei regulam custodire et a constitutis patrum nullatenus deviare.*

Item de. XV^a (8) dicit beatus Gregorius se IV^or consilia, scil. nicenum (c) et constantinopolitanum et ephesinum et calcedonense, sic suscipere et venerari *sicut IV^or evangelii libros, quia in hiis velud in quadrato lapide sancte fidei structura consurgit et cuiuslibet vite atque actionis norma existit;* et subdit: *V^m quoque consilium veneror, in quo Theodorus personam Christi in duabus substantiis separans in* [*impietatis*] *perfidiam* (d) *cecidisse convincitur. Cunctas vero personas, que veneranda prefata consilia respuunt, respuo, que venerantur, amplector, quia dum universali consensu sunt constituta, se*

(a) Cod. *michi.* (b) Cod. *Marcello.* (c) Cod. *vicenenn.* (d) Cod. *imperfidiam.*

(1) *Sunt quidam* (cum lacuna). (2) In C. I. *sententialiter.* (3) C. 7.
(4) Lege: *Zosimus.* (5) In C. I. *inconvulsis.* (6) XXXV, q. I, c. 8. (7) C. 9.
(8) C. 2, *Sicut* (cum lacunis).

et non illa destruit, quisquis presumit aut solvere [a], *quod ligant, aut ligare quod solvunt.* Et d. XVI[a] capitulo [1] *Sancta octo* dicit romanus pontifex [b]: *Sancta octo universalia consilia usque ad unum apicem inmutilata servare et que predicaverunt et statuerunt omnibus modis sequi et predicare et quecunque condempnaverunt, ore et corde condempnare.*

Quod autem hec [c] non intelligantur de hiis, que ad substantiam fidei et divine legis non spectant, patet non solum ex capitulis preallegatis et specialiter ex capitulis XVII[e] distinctionis, sed etiam ex hoc, quod extra, *de electione,* capitulo [2] *Significasti,* dicit Paschalis papa, quod nulla consilia prefixerunt legem romane ecclesie, *cum omnia consilia per romane ecclesie auctoritatem facta sint et robur acceperint, et in eorum statutis* romana *patenter excipiatur ecclesia.*

Quod autem istud a divina lege procedat, patet primo ex hoc, quod Christus Matt. [d] XVI[o] [3] singulariter dixit Petro: *Super hanc petram hedificabo ecclesiam meam. Et tibi dabo claves regni celorum et quodcunque ligaveris, erit ligatum* etc., aut ex hoc, quod Luce XXII [4] dicit eidem: *Ego pro te rogavi,* Petre, *ut non deficiat fides tua et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos.* Unde ex utroque eorum arguitur modus III[us]: *Maiores ecclesie causas, precipue articulos fidei contingentes, ad Petri sedem esse referendas,* prout habetur extra, *de baptismo et eius effectu,* capitulo [5] *Maiores.*

Patet etiam secundo ex hoc, quod Christus Io. ultimo [6] singulariter com[m]isit sibi generalem curam et pastoralem suarum ovium. Et etiam ex hoc, quod ubique in tantum prefertur ceteris coapostolis et condiscipulis, quod in ipso omnes intelliguntur tanquam gerente personam totius ecclesie, ut Mt. XVII[o] [7], ubi Christus dicit ei: *Aperto ore* piscis, *invenies staterem* et *da eis pro me et te,* idest pro me et omnibus discipulis meis. Et capitulo XVIII [8], ubi Petro interroganti *quotiens* dimittat fratri peccanti, *dicit* ei Christus, quod *usque septuagies septies.*

Capitulo etiam XIX[o] [9] dicit in persona omnium: *Ecce nos reliquimus* [e] *omnia et secuti sumus te.* Et Io. VI[o] [10] in persona omnium dicit: *Domine, ad quem ibimus? Verba eterne vite habes,* et supra. Et Lu. XXII[o] [f] [11] sibi pro omnibus dicit Christus: *Symon, ecce sathanas expetivit vos* [g] etc.

(a) Cod. *absolvere.* (b) Cod. add. *de.* (c) Cod. *hic.* (d) Cod. *Mittit* (!) (e) Cod. *relinquimus.* (f) Cod. *XVII.* (g) Cod. *et petivit nos.*

(1) C. 8 (cum lacunis). (2) C. 4, I, 6. (3) Vers. 18-19 (cum lacunis). (4) Vers. 32. (5) C. 3, III, 42. (6) Vers. 17. (7) Vers. 26. (8) Vers. 21-22. (9) Vers. 27. (10) Vers. 6-9. (11) Vers. 31.

Tertio patet hoc, quia, prout in libro *Actuum* a Luca refertur, quia mox post Christi assensionem Petrus se iecit ut caput omnium sicut patet 1° capitulo (1) in electione Mathie ac deinde post missionem spiritus sancti in sequentibus capitulis.

Item capitulo XV° (2) in consilio pro questione evacuandarum legalium habita, Petrus tanquam omnium caput sententialiter primo diffinivit questionem, ubi dicitur (3): *Cum autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit* etc. ubi et ostenditur, quod questiones fidei et cuncte maiores cause ad Petrum et eius consilium erant referende, nam ibi Paulus et Barnabas ab antiochena ecclesia mittuntur in Ierusalem ad Petrum et eius coapostolos et presbiteros pro questione hac determinanda ab eis.

Patet etiam hoc ex lege veteri. Nam Deuter. XVII° (4) dicit Deus: *Si difficile et ambiguum apud te iudicium esse perspexeris inter causam et causam et iudicum intra portas tuas videris verba variari, surge et ascende ad locum, quem elegerit* (a) *dominus Deus tuus, veniensque ad sacerdotes levitici generis et ad iudicem, qui fuerit illo tempore, queresque ab eis, qui iudicabunt tibi iudicii veritatem. Et facies quodcunque dixerint qui presunt loco, quem eleg*[*er*]*it dominus et docuerint te iuxta legem eius.* Ex quo patet, quod contra Dei legem nichil possunt, *sequensque sententiam eorum, non declinabis ad dexteram vel sinistram, qui autem su*[*per*]*bierit nolens obedire sacerdotis*, idest summi pontificis, *imperio, qui eo tempore ministrat domino, et decreto, morietur ille homo, cunctusque populus audiens timebit, ut nullus deinceps intumescat superbia,* scil. contra summum pontificem et iudicem. Constat autem, quod summo pontifici et iudici legis nove non minus est obediendum nec eius iudicio minus standum quam pontifici veteris legis.

Ex omnibus igitur predictis fit ad propositum unum irrefragabile argumentum [*f. 87r*]: Constat enim ex omnibus predictis, quod papa potest novam legem condere de quocunque, quod non est contra Christi fidem et legem et quod in omni tali et etiam in omni sententiali et autentica expositione dubiorum cristiane legis et fidei est sibi credendum et obediendum, nisi aperte esset contraria fidei Christi et legi. Sed papam posse renuntiare papatui, non est contra articulum fidei nec contra aliquod preceptum Christi, ergo papa potuit super hoc legem condere et dubium, si quod hic erat, exponere, et pape hoc con-

(a) Cod. *elexerit.*

(1) Vers. 15-26. (2) Vers. 5-30. (3) Vers. 7. (4) Vers. 8-13 (cum lacunis).

denti et exponenti tota ecclesia tenetur assentire et obedire. Et certe sic videmus in toto processu ecclesie ab initio usque nunc, quod per papam et eius apostolicam sedem, multa dubia noviter insurgentia fuerunt explicata et secundum diversitatem et variam expedientiam temporum et casuum nova decreta condidit et prius data mutavit. Unde et Innocentius Extra, *De translatione Episcopi* (1): *Inter corporalia,* dicit, quod illud quod de episcopis per solum romanum pontificem transferendis vel deponendis aut absolvendis fuerat usque ad tempora sua cautum, non fuerat de electis et confirmatis expressum, ipse tamen hoc ibi de novo explicat, quia inter ecclesiam et ecclesiam ac confirmatum et spirituale coniugium consimiliter contractum, de similibus aut[em] simile iudicium est habendum.

Patet vel hoc ipsum attendendo specialius ad potestatem, quam papa habet in ordinando, substituendo sibi successorem; constat autem, quod ea ratione, qua oportuit successorem sibi substitui, oportuit in ecclesia Christi esse potestatem substituendi; hec autem potestas radicalius debuit esse in capite quam in membris et maxime in illo, qui secundum quod ait Innocentius III[s], Extra, *De auctoritate et usu pallii* (a), capitulo (2) *Ad honorem, solus assumptus est in plenitudinem ecclesiastice potestatis, que per pallium figuratur, propter quod solus in missarum sollempniis pallio semper utitur et ubique.* Propter quod ab initio ecclesie per summos pontifices fuit aliqua forma successorem sibi substituendi provisa et secundum diversitatem temporum per eosdem est variata. Unde et Nicolaus papa anno M°LIX° a Christi incarnatione statuit formam, quod per solos cardinales posset successor eligi et non aliter, prout habetur in decretis, d. XXIII[a] (3). Postmodum Alexander (b) III[us] statuit, quod nullus esse[t] papa, nisi a duabus partibus cardinalium esset electus, prout habetur Extra, *De electione* (4), *Licet.* Et sic intelligo illud capitulum Iohannis pape, VIII[a], q. 1[a] (5) *Si Petrus,* ubi dicit, quod Petrus tradidit potestatem papalem *successori suo Clementi.* Hoc enim fecit tanquam ipsum vice totius ecclesie sibi in hac parte consentientis eligens, aut ab ecclesia post se eligendum decernens; nam et ibidem (6) premittitur capitulum Symachi pape insinuantis (c), quod papa de electione sui successoris potest ante mortem suam discernere seu deliberare. Et certe sume quod vis trium, scil. quod aut Petrus fecit Clementem papam, adhuc se vivente, ex (d) quo sequitur, quod Petrus

(a) Cod. *palli.* (b) Cod. *Innocentius.* (c) Cod. *insinuentis.* (d) Cod. *et.*

(1) C. 2, I, 7 (ad sensum). (2) C. 4, I, 8 (verba hic invertuntur). (3) C. 1 *In nomine.* (4) C. 6, I, 6. (5) C. 1. (6) A Gratiano in praefatione ad Quaestionem 1.

tunc cessit [a] suo papatui; aut quod sicut forma eligendi papam sequentem data a priori papa, habet vim et efficaciam post mortem eius, a quo data est, ita quod per ipsam papa sequens eligitur, et sic papa et aliter fieri non posset, quod sic ordinatio Clementis in papam facta a Petro, haberet vim et efficaciam post mortem Petri, ita quod per ipsam post mortem Petri et non ante Clemens fieret papa; aut quod Petrus non aliter ordinaverit eum, nisi decernendo ipsum ab ecclesia post eligendum.

Secundus autem modus plus consonat verbis pape Iohannis; nam et papa cum ecclesia posset ordinare, quod ille post mortem pape succederet, quem papa ante mortem preelegisset, nisi hoc aperte in dissipationem ecclesie et sui imposterum regiminis redundaret. Nam secundum apostolum IIª Cor. Xº [1] potestas apostolica *non* est data *in destructionem* ecclesie, sed in comunitionem.

Ex hiis igitur arguo ad propositum. Constat enim ex predictis, quod papa habet plenam potestatem ordinandi formam creandi sibi successorem, quia hec potestas fuit utilis et necessaria ecclesie Christi, ergo si ex causa necessaria vel ex valde utili ordinat, quod papa renuntiante vel in heresim lapso, eligatur sibi successor, vere et salubriter erit hoc ordinatum. Et si hoc papa non potest, tunc non habet plenam potestatem ordinandi necessaria et salubria regimini ecclesie Dei; hoc autem patenter est falsum, ergo et illud, ex quo sequitur, scil. quod non possit hoc ordinare.

Quantum autem ad secundum principale, quam scil. potestatem habet super hoc ecclesia Dei et specialiter illud collegium [b], quod eligit papam, sciendum, quod ea ratione, qua oportuit papam mori et multipliciter infirmari et a regimine ecclesie necessario ex causis variis impediri, oportuit aliquod collegium discretorum et sollempnium virorum habere potestatem creandi papam et interim gerendi vicem pape defuncti saltem in casibus necessariis, alias totum regimen ecclesie posset sepe et sepius multipliciter discrimen et dampnum incurrere. Et hac eadem ratione *Franciscus* [2], pater noster sanctissimus, et sectator Christi et apostolorum precipuus et spiritu sancto plenus, *promittit* in sua et nostra regula *obedientiam* non solum *pape et eius successoribus,* sed etiam *romane ecclesie,* per quam nequaquam intellexit omnes ecclesias, nec totum populum romane ecclesie, sed solum collegium cardinalium, qui proprie et anthonomastice sunt ipsa sedes

---

[a] Cod. *cessent.* [b] Cod. *illius collegii.*

---

[1] Vers. 8. [2] Regula a. 1223, c. 1. *Opuscula S. Francisci,* Quaracchi 1904, 63.

ecclesie romane [1], iuxta quod nomine ecclesie intelligitur capitulum canonicorum ecclesie cathedralis, ut Extra, *De testamentis et ultimis voluntatibus* [2]: *Relatum est auribus nostris,* dicitur, quod *nomine ecclesie non episcopus vel successor clerici morientis, ubi est collegium clericorum, sed communis congregatio*, scil. capitulum, *intelligitur.* Et infra eodem [3]: *Requisiti,* dicitur, quod cum testator dicit: *relinquo istud episcopo et ecclesie,* per ecclesiam intelligitur *cathedralis ecclesia,* et infra subditur, quod *non est tanta communio inter episcopum et capellas vel monasterium, seu alia pia loca, quanta est inter episcopum et ecclesiam cathedralem, cui est spirituali coniugio copulatus,* supple: strictius et magis proprie, *unde que adquirit episcopus, non illis, sed isti adquirit tantum.* Ea igitur ratione, qua omnis causa, in quantum causa, preest suo causato, [*f. 87v*] in quantum causato, presunt electores pape futuri ipsi pape, ut in papam creando. Unde et eidem ab eis electo possunt precipere, ut consentiat electioni, nisi suam nimis notabilem insufficientiam, toti ecclesie nimium periculosam, posset evidentissime allegare. Et huic [a] consonat id, quod XXIIIa d. capitulo [4]: *In nomine,* papa Nicholaus dicit, *quod quia sedes apostolica cunctis in orbe terrarum prefertur ecclesiis atque ideo super se metropolitanum habere non potest,* idcirco *cardinales episcopi proculdubio metropolitani vice funguntur,* quo ad hoc *videlicet,* ut *electum antistitem* [b] *ad apostolici culminis apicem provehant.* Huic etiam consonat, quod Extra, *De electione,* capitulo [5] *Licet,* dicit Alexander [c] IIIus, quod ideo circa electionem pape *in romana ecclesia speciale aliquid constituitur, quia ibi non potest ad superiorem recursus haberi,* sicut in inferioribus ecclesiis potest.

Preterea etiam philosophis paganis, puta Aristoteli in libro *Politicorum* [6], recta ratio dictavit, quod illud civile regimen est optimum, quod erat commixtum ex monarchico et ex eo, in quo partim maiores et meliores plebis, partim tota plebs conparticipat. Nam sicut unitas capitis valet contra scismata et scissuras et etiam quia facilius est invenire unum perfecte sapientem et bonum quam plures, propter

---

(a) Cod. *hoc* (b) Cod. *antistitam.* (c) Cod. *Innocentius.*

---

(1) Simili modo Olivi scribit in *Expositione Regulae Frat. Min.* c. 1: *Nota quod adiecit: et ecclesie romane. Idem est: et his, qui, mortuo papa, tenent locum eius: Firmamentum,* Venetiis 1513, III, f. 107vb. Pari modo Angelus Clarenus in hunc locum scribit: *Omnis religio quanto perfectior, tanto intimius et efficatius intrinsecatur ecclesie, et obedientie Christi vicarii et romani sacri collegii reverentius et humilius subiecta famulatur. Exp. Reg. auctore Fr. Angelo Clareno,* Quaracchi 1912, 44.
(2) C. 12, III, 26. (3) C. 15 (cum lacuna). (4) C. 1. (5) C. 6, I, 6.
(6) Cf. IV, 12 (al. 18), Aristotelis *Op. om.* ed. Firmin-Didot, I, 542.

quod monarchicum regimen est utilius; sic minores fraudes possunt a monarcha committi, quando in quibusdam precipuis oportet eum uti consilio plurium et meliorum.

Eo vel ipso quo subditi cumparticipant in quibusdam electionibus et consiliis, est ipsum regimen eis acceptius et vel per hoc fit consultius et honorabilius et auctoritabilius; quia difficilius et incredibilius est unum cum pluribus simul errare, quam ipsum unum solum. Unde et VIIIª, q. Iª super illo verbo Gratiani (1) dicentis, quod *illud* [*exemplo*] *beati Petri* [*probatur*] *sibi Clementem* substituentis, videlicet ab illis in argumentis ad suum (2), qui talem successorem substituunt, qualem beatus Petrus quesivit. Quia vero officium non vite sed sanguini cepit deferri, ideo sacris canonibus institutum est, ne quis querat sui officii successorem, sed populi electione queratur. Super hoc, inquam (a) notatur sic in apparatu: Sed numquid papa ad hoc posset sibi facere successorem? Non, quia hoc esset inmutare statuta ecclesie, de quibus XXVª, q. Iª dicitur (3): *Que ad perpetuam generaliter ordinata sunt utilitatem, nulla commutatione varientur, nec ad privatum trahentur comodum, que ad bonum sunt commune prefixa.* Et q. IIª scribit Grégorius *Felici episcopo* (4): *Si ea destruerem, que antecessores nostri constituerunt* recte et utiliter, *non constructor* (b), *sed eversor iuste comprobarer, testante veritatis voce, que ait* (5): Omne regimen in se ipsum divisum desolatur, quod est intelligendum de illis statutis, quorum destructio aperte cederet in dissipationem ecclesie et in previsam discordiam successorum a predecessoribus.

Quod autem hoc de electione per solum papam non sit tale, apperte docetur VIIIª, q. Iª (c), capitulo (6): *Si ergo,* ubi dicitur: Quod si *tantus ac talis ille Moyses non permittitur iudicio suo de eligendo populi iudice et de constituendo successore, quis erit qui se ipsum ydoneum iudicet?* etc.

Item in capitulo precedenti (7) dicit Ieronimus, quod *licet* [*dominus*] *de constituendo principem precepisset* Moysi *et dominus elegisset,* scil. ipsum Iosue (8), *tamen convocatur synagoga. Requiritur enim in ordinando sacerdote et populi presentia, ut sciant omnes, quia qui prestantior est ex omni populo et doctior et sanctior, ille eligitur ad sacerdotium et hoc attestante populo.* Hec Ieronimus. Quod vero si in electione pape plebis assensus necessario preexigeretur, multa pericula

(a) Cod. *in quantum*. (b) Cod. *destructor*. (c) Cod. *II*.

(1) Dictum Gratiani in c. 1 *Si Petrus*. (2) Hic textus corruptus apparet. (3) C. 3. (4) C. 4. (5) Luc. 11, 17. (6) C. 16 (cum lacuna). (7) C. 15 *Licet ergo* (cum lacunis). Est Origenis homil. VI in Levit., interprete Rufino (non Hieronymo), Migne, P. G. 12, 469 (8) Agitur de Aaron, non de Iosue.

et incomoda pos[s]ent contingere, id[eo] congrue ordinatum est, quod vicem omnium in hoc gererent aliqui precipui, qui nunc communiter cardinales vocantur.

Ex hiis igitur ad propositum arguo: Qua ratione collegium cardinalium quo ad quid participat vim superioris in substituendo papam, eadem ratione debet eam consimiliter participare in acceptando renuntiationem pape, saltem quando evidenter est eque utilis et necessaria, sicut est creatio succedentis post mortem pape.

Preterea, nonne si papa in heresim publice et contumaciter laberetur, ad ipsos spectaret precipue, hoc discernere et iudicare? certo; ymmo ergo ipsi in hoc iudicio haberent quo ad quid rationem superioris, iuxta quod d. XIXa in fine dicitur [1], quod *multi clerici a communione* pape Anastasii [a] *se abegerunt,* seu separaverunt, *eo quod communicaverat Fotino* secaci Acatii heretici *et quia voluit ipsum Ac[ati]um occulte revocare* ad suam communionem, propter quod et legitur ibi a Deo fuisse percussus.

3 Quantum autem ad tertium principale, quod scil. iurisdictio papalis et episcopalis est et esse debuit mobilis, sciendum, quod sicut in *Tractatu* seu in *Questionibus de sacramentis* ostendi [2], huiusmodi iurisdictiones expedivit et oportuit esse mobiles a personis, quibus dantur, propter multiplex incomodum, quod ex earum inmobilitate sequeretur, et econtra propter multiplex comodum, quod ex earum mobilitate [b] sequitur. Constat autem, quod omnis persona huius vite corruptibilis et variabilis potest communiter incidere in tales defectus mentis et corporis, quod fiat etiam omnino inutilis et nociva et etiam periculosa ad regimen, ad quod est assumpta, puta si in perpetuam amentiam, aut in pertinacem heresim cadat, aut si omnem impudicitiam impudenter et ribaldice et incorrigibiliter prosequatur aut ecclesiam lupina rabie vastet et exterminet, aut si fiat cecus [c] et mutus et surdus et sic de aliis consimilibus.

Item ex sola ratione [d] terre et plebis expedit plerumque rectores et iurisdictiones mutari de plebe in plebem et ab una regione in aliam. Oportuit vel aliquando ex variis causis iurisdictiones artari et ampliari et ideo VIIa q. Ia scribit Anterius papa omnibus episcopis [3]: *Episcoporum mutationes scitote communi utilitate fieri atque necessitate licere, sed non propria cuiusquam voluntate aut dominatione. Sanctus Petrus, magister noster et princeps apostolorum,*

---

[a] Cod. *Anaschasii.* [b] Cod. *comodo.* [c] Cod. *secus.* [d] Cod. *narratione.*

---

[1] C. 9 *Anastasius* (cum lacunis). [2] Cf. Ehrle in ALKG III, 476.
[3] C. 34 *Mutationes episcoporum* (cum lacuna).

de Antiochia civitate translatus [*f. 88r*] *est Romam, ut ibidem proficere posset potius,* et tandem datis de hoc aliis exemplis subdit: *Alia enim causa est utilitatis, alia avaritie et presumptionis et proprie voluntatis,* et plura sunt alia capitula de hoc ibidem; ibi nota quod et beatus Petrus sedem mutavit papalem de Antiochia in Romam causa evidentis utilitatis.

Preterea dato, quod Roma et tota terra Latinorum a [a] Saracenis vel aliis infidelibus sic penitus [b] vastaretur et occuparetur, quod catholici necesse haberent alibi stare, et papa necessario cogeretur alibi sedem papalem mutare, numquid in tali casu hoc sibi cum consilio et assensu ecclesie liceret?

Ex hiis igitur ad propositum arguo: Omne in ecclesia mobile et aliquando utile ac necessarium mutari, recte et licite potest a papa mutari et ab ecclesia eius mutatio acceptari. Sed iurisdictio episcopalis et papalis est quid mobile, sicut patet in papa in heresim publice et pertinaciter labente, ergo quandocunque necessarium est et utile eam mutare, potest hoc a papa ordinari et fieri et ab ecclesia acceptari.

Quantum autem ad quartum principale, sciendum quod potestas papalis integratur ex sacramentali potestate ordinis sacerdotalis et episcopalis, sine qua papa non posset missam celebrare nec ordines conferre, et ex potestate iurisdictionali, per quam est prelatus et iudex proprius et ordinarius omnium christianorum et ecclesiarum, cui omnes obedire tenentur; hec autem secunda non est essentialiter aut inseparabiliter collegata prime, nec prima isti, quia si aliquis nondum [c] sacerdos sit in papam electus, eo ipso habet totam papalem iurisdictionem, et tamen non habet ordinem sacerdotalem nec episcopalem; si vero [d] ante hanc electionem erat sacerdos et episcopus, habebat quidem ordinem sacerdotalem et episcopalem, non tamen iurisdictionem papalem.

Rursus collatio iurisdictionis papalis non imprimit sacramentalem caracterem sicut facit collatio ordinis sacerdotalis et episcopalis; unde et collatio predicte iurisdictionis non habet talem rationem sacramentalem, qualem habet collatio predictorum ordinum.

Ex hiis autem dictis patet, quod plenitudo potestatis papalis non est inmobilis, colligata persone ipsius pape; primo quidem, quia eius plenitudo constat ex duobus sibi non coessentialibus [e] nec inseparabilibus, scil. ex iurisdictione et ex ordine.

Secundo, quia ipsa iurisdictio non est fundata in alico inmobili caractere, sicut est ordo sacerdotalis et episcopalis; unde isti ordines non possunt tolli per heresim, aut per depositionem vel renuntiationem. Omnis autem iurisdictio ecclesiastica tollitur per heresim manifestam,

---

(a) Cod. *et*. (b) Cod. *penito*. (c) Cod. *nundum*. (d) Cod. *vel*.
(e) Cod. *cum essentialibus*.

quia si heresis prescindit hominem ab unitate corporis ecclesie et capitis Christi, multo magis tollit homini rationem capitis super totum corpus ecclesie. Sed principalissima ratio, quare a quibusdam dubi[tat]um est papam non posse renuntiare papali iurisdictioni, quia credebant hanc iurisdictionem esse inmobilem, persone proprie impressive collatam; ergo patet ex duobus premissis, quod eorum principalissima ratio est falsa et falax.

Ad primum [1] igitur in contrarium dicendum, quod spirituale vinculum fortius est dignitate et utilitate et etiam quia ad eius dissolutionem non sufficit solus mutuus consensus episcopi et sue ecclesie, sicut quo ad obligationem reditionis debiti coniugalis et coabitationis coniugum sufficit mutuus censensus eorum voto firmatus; alias autem carnale coniugium consumatum est fortius et indivisibilius, quia nec per papam, nec per heresim potest dividi, quin semper sint coniuges. Episcopus autem per papam potest transferri de una diocesi in aliam. Innocentius autem loquitur ibi tantum primo modo, sicut ex verbis ipsius patet. Illud autem Evaristi pape intelligitur quando absque auctoritate papali episcopus deserit ecclesiam suam, aut deseritur ab ea. Quod vero Gregorius subdit, quod nisi episcopus petierit [a] cessionem, *non valemus* ei dare, intelligitur: non valemus iuste et absque peccato, si tamen faciat, factum est. Ex hoc vero [b] non intelligit, quin papa possit eum deponere, si eius culpa hoc exigat. Quod autem in argumento subditur, quod in nullo est auctoritas Dei ad proprium coniugium dissolvendum, verum est, loquendo de vinculo coniugii carnalis, non autem de vinculo coniugii spiritalis, quod patet, quia unusquisque episcopus per apertam heresim potest illud in se dissolvere. Preterea qua ratione papa, exigente necessitate ecclesie, potest illud in aliis auctoritate Dei dissolvere, eadem ratione potest in se ipso, modo tamen superius tacto et ad hoc [c] amplius tangendo.

Ad secundum dicendum, quod renuntiare non est actus exigens superioritatem super persona renuntiante, sed solum libertatem, nam unusquisque liber potest renuntiare iuri suo, nisi ad illud sit superiori suo astrictus, quod quidem sepe fit propter bonum commune, quod prefertur [d] bono privato.

Rursus, sicut supra ostensum est, cardinales gerunt vicem superioris in eligendo papam et in preceptorie cogendo ipsum consentire

(a) Cod. *petet.* (b) Cod. *vel.* (c) Lege: *adhuc.* (d) Cod. *rep.*

(1) Argumentorum fontes cf. supra ubi enuntiantur.

electioni et in ipsum consecrando et in eius renuntiationem acceptando. Si autem papam propter aliquod crimen deponerent, credo quod hec (a) depositio potius modum renuntiationis haberet quam iudiciarie condempnationis, nec differ[r]et a simplici renuntiatione nisi solum pro quanto referretur ad crimen commissum.

Illud autem Cipriani intelligitur: quando vero papa non renuntiante, ymo se ut papam gerente, alter contra ipsum scismatice substituitur, sicut Novatianus contra papam Cornelium, erat tunc papa pseudoformis scismatice et contra hec et similia loquitur Cyprianus.

Ad 3m dicendum: patet falso ex dictis, quia cardinales gerunt in hoc vicem superioris. Preterea potest dici, quod illud est verum de habentē superiorem et respectu illius rei, ad quam (b) quis sic est astrictus ab alio suo superiori, quod nullo modo relinquit illud eius libertati, alias unusquisque potest libere renuntiare propriis rebus et proprio iuri, et pro quanto papa non habet hominem superiorem, non eget ad hoc assensu hominis, qui sit superior ipso papa.

Ad 4m dicendum, quod propositio prima multas habet instantias, nam prima gratia usum liberi arbitrii preveniens est (c) a solo Deo, et tamen per peccatum hominis potest tolli et sepe tollitur. Si etiam Deus alicui per se et inmediate daret aliquod regnum vel castrum vel domum vel librum, sic quod esset in eius libera facultate, constat, quod posset ille alteri illud dare vel vendere vel cambiare vel simpliciter relinquere; prima (d) ergo non est vera, nisi quando datur a Deo cum inmobili impressione et obligatione a solo Deo dissolubili. Quod [*f. 88v*] etiam ibi numeri dicitur papalem potestatem et sedem esse a Deo, non sic intelligendum, quin in successoribus Petri sit per intermediam electionem cardinalium, quamvis ex hoc non sit minus a Deo, nec minus divina quam si absque alica causa ministeriali esset tantum a Deo; nam sacramentum ordinis et baptismi datum aliquibus ministerio Petri vel alicuius tertii non est minus [a] Christo nec minus divinum quam si a solo Christo absque eius ministerio esset datum; nec mirum, quia naturalis effectus causarum secundarum non sunt minus a prima causa quam si absque causis secundis fierent tantum ab ipsa.

Ad Vum dicendum, quod potestas pape potest considerari vel secundum se, et sic est maior sede papali tanquam imperans et presidens ei, vel potest considerari per respectum ad personam, in qua est, et sic quo ad diuturnitatem perdurandi, non est maior sua sede, quia persona pape potest facilius corrumpi aut ad regimen ecclesiarum inutilis reddi quam sedes romana.

(a) Cod. *hoc*. (b) Cod. *quod*. (c) Cod. *enim*. (d) Scil. propositio.

Ad id etiam quod subditur: sedem romanam non posse mutari nisi a Deo, est duplex responsio. Prima est, quia nec papa renuntiante mutatur papalitas ab eo in alium absque Dei auctoritate, data ipsi pape ad ([a]) renuntiandum et ecclesie ad acceptandum et ad alterum substituendum. Secunda est, quia vel sedes Petri fuit bis mutata, primo scil. a Ieherusalem in Antiochiam; constat enim ex textu sacro, quod eius sedes ([b]) fuit primo post Christi mortem in Iherusalem, unde Paulus Gal. II ([1]) dicit: *Qui operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et michi inter gentes.* Post hoc vero habuit sedem in Antiochia. Exinde mutata est et habuit sedem Rome, prout VII^a^ q. I^a^ capitulo ([2]) *Mutationes* dicit Antherius papa et tactum fuit supra.

Ad id vero, quod subditur, scil. quod nulla potestas est ordinata ad sui destructionem, est trina responsio. Prima est quasi per interemptionem; constat enim, quod rex potest cedere sue proprie possessioni et regno et sue potestati regali ([c]) et iuri, quod habet in ea. Verum est, quod nec hic nec in papa renuntiante ipsa potestas vel regalis vel proprietaria ([d]) se ipsam destruit, sed potius alia potestas, que est libertas seu licentia persone ad cedendum tali potestati, illam destruit per actum renuntiandi. Secunda est, quia sicut vis seminalis et formativa humani corporis naturaliter desinit esse, formato corpore, et pro tanto tendit ad sui destructionem, pro quanto tendit naturaliter ad corporis formationem, ad quam necessario sequitur eius destructio; pro quanto autem eius virtus et finalis fructus et intentio perfectionis remanet in suo finali effectu, scil. in plena corporis formatione, pro tanto non debet se ipsam destruere, sed potius conservare, sic potest dici, quod quando potestas papalis propter maius bonum commune se ipsam quo ad personam pape destruit, potius debet dici se ipsam conservare in bono communi finaliter intento, quam se ipsam destruere; et idem potest dici de omni motu quandocunque in suo finali termino desinit esse. Tertia est, quod aut potestas papalis non est aliud quam potestas Dei, ut sic pape commissa et data, ac si esset sibi formaliter impressa, et tunc, papa moriente vel renuntiante, ipsa non periit, sed in personam sequentis pape transit, nulla reali mutatione in se facta, aut ultra hanc potestatem est ibi alica potestas creata, que periit non ex hoc, quod se ipsam destruat, sed ex hoc, quod Dei potestas illi annexa illam destruit, quando papa renuntiat; destruit, inquam, ex hoc solo, quod cessat eam conservare persona

([a]) Cod. *et*. ([b]) Cod. *sedens*. ([c]) Cod. *regiali*. ([d]) Melius videtur ponendum *papalis*.

([1]) Vers. 8. ([2]) C. 34.

pape, sicut et ab hoc ([a]) cessat, quando papa moritur; posset enim eam conservare in eius anima a corpore separata, si vellet.

Ad illud etiam, quod ultimo coniungitur, quod potestas pape non potest se ipsam minuere, ergo nec anullare, duplex est responsio.

Prima est, quod eam minuere partim includit contradictionem et partim maximum inconveniens et maximum detrimentum ecclesie, non autem sic est de eius anullatione quo ad hanc singularem personam pape. Includit quidem minutio contradictionem, quia tunc supponitur papa remanere papa, ac per consequens habere potestatem papalem. Potestas autem papalis idem est quod summa potestas ecclesie et in ecclesiam; potestas autem diminuta idem est quod non summa; ergo esset idem quod summa et non summa. Includit etiam magna inconvenientia et dampna, quia aut potestas hec absolute minueret[ur] absque hoc quod eius minutio recompensaretur in alio e[qui]valenti, aut minueretur cum recompensatione, puta dividendo eam in plures personas, quasi in plures se ([b]) in papas. Si autem primo modo minueretur, tunc illa plenitudo utilitatis, honoris et decoris et ymaginis ad ecclesiam seu in archiam celestem, quam habet ecclesia ex plenitudine papalis potestatis, interim deficeret a predictis in quantum minueretur. Si vero fieret hoc secundo modo, tunc destrueretur ([c]) unitas ecclesie et capitulum eius in plura capita et in plures ecclesias generales et esset monstruosa forma et compositio, ut scil. una generalis ecclesia haberet plura capita, essetque contra exemplar celestis ierarchie et totius universitatis creature, ibi qua solus unus et unus Christus est eius caput.

Secunda responsio est, quod aliud est potestatem papalem respectu ecclesie et totius sui temporis anullare et aliud ipsam solam anullare respectu istius persone, que pro illo nunc est papa. Primo modo non anullatur, quando papa renuntiante vel moriente alter alteri substituitur, unio remanet in ecclesia, tum pro quanto remanet in successore, tum pro quanto remanet in vim ([d]) electam et substitutam successoris. Eius autem minutio non solum respiceret personam pape, sed etiam communitatem ecclesie, et ideo falsa est propositio vel suppositio, qua supponitur, quod maius est eam renuntiando anullare, quam ipsam minuere, quia eam predicto modo anullare est legetimius et minor defectus quam sic eam minuere.

Ad VI^{m} dicendum, quod novitas prophana est idem quod novitas irreligiosa, unde et dicitur prophana, quia procul a phano, idest a sanctuario Dei. Sciendum etiam, quod aliquid est aliquando novum in se, quod non est novum in sua causa, in qua prius erat causaliter et

---

([a]) Cod. *hic.* ([b]) Sic! ([c]) Cod. *sancti dentur.* ([d]) Cod. *via.*

hoc modo multi ([a]) novi effectus manant a Deo et a causis naturalibus et multa nova statuta a regibus et pontificibus, que in ipsorum potestate prius erant causaliter, et ideo causalis potestas, per quam sunt facta, non est nova seu noviter adinventa. Sciendum etiam, quod aliquid dicitur novum secundum apparentem sui expli-[*f. 89r*]cationem, quod secundum occultam et implicitam sui veritatem et existentiam erat antiquum sive eternum; et hoc modo nova lex Christi quantum ad eternos articulos et eterna precepta ipsius fuit simul nova quo ad exemplificationem, quam prius habebat in veteri lege aut in Dei eterna mente. Igitur omnis novitas irreligiosa et divini sanctuarii pollutrix et violatrix debet esse longe ab ecclesia Christi, non autem novitas secundo et tertio modo sumpta, alias nulla nova explicatio sublimium veritatum fidei catholice esset magis ac magis per successionem temporum in ecclesia Dei sancta; cuius oppositum per totum decursum ecclesie comprobamus. Unde et in hoc XIII° centenario Christi incarnati floruit in Francisco et eius statu evangelica regula et religio, mediante ducatu romane sedis et sue papalis potestatis; ipsoque tempore Innocentius III^us in decretali, que incipit: *Inter corporalia* dicit se noviter explicasse, quod translatio confirmati et nondum consecrati [episcopi] spectat ad solum papam, sicut et translatio episcopi consecrati, pro eo, quod in [non] consecrato est spirituale coniugium sicut et in consecrato, quamvis non equaliter quantum ad quedam, ut paulo post subdit. Sicut ergo Innocentius potuit hoc noviter explicare, sic et Celestinus nostri temporis potuit noviter explicare et ex causa rationabili opere demonstrare, quod papa potest papatui renuntiare.

Quod autem Innocentius de superstitiosa adinventione subdit, sciendum, quod superstitiosa dicitur illa, que est superflua et vana et presumptuosa; nec illud quod in sua causa et radice implicite ([b]) est a sanctis patribus sanccitum, debet intelligi a patribus non esse sanccitum; sicut erat illud, de quo ibi agit, scil. quod aliquis metropolitanus absque auctoritate romani pontificis possit electum in episcopum ad aliam ecclesiam transferre; et pro hoc et consimilibus intelligitur illud quod subdit, scil. quod non *nunquam,* idest aliquando, *intelligitur prohibitum, quod non invenitur expressum;* hoc enim est verum de hiis, que de iure non licent, nisi sint expresse concessa, sicut utique nulla depositio vel absolutio episcoporum licet alicui preter papam, nisi sibi a papa vel a decreto papali fuerit expresse concessum; omnium autem sanctorum patrum decreta expresse ponunt, quod papa potest novas leges condere et implicita explicare, solum ([c]) non obviet Christi legi.

([a]) Cod. *multo.* ([b]) Cod. *implicita.* ([c]) Cod. *sola.*

Ad illud vero, quod de Clemente subditur, dicendum, quod vel Clemens et aliqui alii renuntiaverunt vel non. Si sic, non est contra nos, sed pro nobis, si non, ex hoc non sequitur quin potuerint aut quin papa super hoc posset condere novam legem sive ([a]) decretum, ut scil. quandocumque esset necesse ac utile, renuntiarent, si vellent.

Ad illud vero, quo dicitur papam proprie non posse iudicare se ipsum, potest dici, quod aliud ([b]) est renuntiare, aliud est solum per modum renuntiantis seu penitentis se iudicare et aliud proprie et simpliciter iudicare; sufficit autem ad propositum, quod primo modo possit se iudicare et aliorum iudicio se subicere.

Ad 7m aliud dicendum, quod possibile et in iure est notum sicut et potestas; aliquando enim sumitur pro ordinata potestate et sic dicitur: Hoc solum possumus, quod de iure possumus, sive alio modo pro potestate absoluta et sic dicimus. quod sacerdos malus et etiam hereticus aut depositus vel excommunicatus potest conficere corpus Christi, et episcopus hereticus vel symoniacus potest consecrare et ordines ([c]) conferre, non autem quicquid sancti Patres hoc secundo modo potuissent, fecissent, et ideo licet sancti pape de absoluta potestate renuntiare potuissent, ideo non fecerunt, quia absque evidenti necessitate et utilitate non potuissent hoc facere licite et sancte. Necessitatem dico non solum respectu ipsorum sed etiam potius respectu ecclesie Dei et communis boni. [quibus] est omnis pontifex, et precique papa, ex Dei precepto et coniugali vinculo obligatus. Facilis autem aut frequens cessio ecclesie in papa valde periculosa ecclesie Christi, tum propter multa pericula scismatis vel ambitionem, que in electionibus contingere possunt, tum quia nimia frequens destitutio et successio ([d]) multis obest provido et circumspecto regimini, quia novus rector non est, ceteris paribus, sic in regimine expertus et circumspectus nec in subditis in tanta reverentia habitus sicut rector in regimine antiquus.

Si vero contra predicta argumentum, sicut quidam arguebat, scil. quod secundum apostolum Eph. V° ([1]) illud verbum Ade: *Hoc nunc os ex ossibus meis* etc. usque ibi *et erunt duo in carne una, est sacramentum magnum in Christo et ecclesia,* ergo est indivisibilius quam fuerit in Adam et Eva, ac per hoc erit indivisibilius inter ecclesiam et papam, qui tanquam Christi vicarius gerit in [ea] Christi

([a]) Cod. *suum* (?). ([b]) Cod. add. *proprie et simpliciter iudicare,* sed superscribitur: *vacat.* ([c]) Cod. *ordines consecrare et conferre.* ([d]) Cod. *frequentem destitutionem et successionem.*

([1]) Vers. 30-32; cf. Gen. 2, 23.

vicem et personam. Dicendum quod Paulus non dixit, quod hoc sit magnum in papa, sed *in Christo,* et quamquam magnum sit in papa, non tamen sicut *in Christo,* qui directe est intimus et eternus sponsus animarum et totius ecclesie et a quo disiungi est simpliciter adulterari, nec in Christo potest dari alica ratio utilitatis et necessitatis, ob quam eius coniugium cum ecclesia expediat aliquando separari, sicut potest dari in episcopo et in papa; nec est intelligendum, quod papa in hiis et aliis sic gerit vicem Christi, quod sit ibi omnimoda et adequata similitudo, ymo est in partibus de facto vana, vel anima Christi non est Deo similis sic, quin ab eius adequata similitudine deficiat infinite?

Ad 8m est duplex responsio. Prima est, quod quamvis hoc semper (a) possit de potestate absoluta, non tamen de potestate ordinata, idest licite et absque culpa non potest semper cedere, unde Extra, *De renuntiatione* (1), *Nisi,* ponit Innocentius III (b) causas renuntiandi. Prima est *conscientia criminis* et talis *propter quod ipsius officii exsecutio post p[er]actam penitentiam impeditur.* Secunda est *debilitas corporalis* et talis, *per quam impotens redditur ad exequendum officium pastorale.* 3a est *defectus scientie* et discretionis ad tale regimen necessarium. 4a est *malitia* (c) *plebis,* non qualiscumque, sed talis, ex qua a tali pastore est inepta corrigi in tantum, quod non est ab ipso amplius toleranda. 5a est evitatio gravis scandali *non sedabilis,* nisi per *cessionem* pastoris, et loquitur de tali scandalo, quod non est ab ipso parvipendenda. VIa est *persone irregularitas, ut si est bigamus vel vidue maritus.* VIIa est ab eo prius informata, scil. papalis, auctoritatis assistentia, sine qua hoc non licet.

Secunda responsio est, quod sicut electus in papam potest a cardinalibus preceptorie cogi, ut consentiat electioni, nisi evidenter pareat ipsum sic esse inutilem et ineptum ac periculosum ad tale officium, quod ex hoc nullatenus possit cogi, sic, prout extimo, pape renuntiatio non valeret, nisi per consensum cardinalium acceptetur aut ubi fiat secundum anticam formam a papa primitus ordinatam et a cardinalibus [*f. 89v*] vel ab ecclesia acceptante.

Ad IXm dicendum, quod non, sed omnia suis temporibus statuenda vel promulganda, ab initio fuisse statuta vel promulgata quia et lex vetus et nova non sunt tota simul tradita, ymo propter novos casus diversis temporibus emergentes nove leges sunt addite, sicut

(a) Cod. *super.* (b) Cod. *VI.* (c) Cod. *malla* (!).

(1) C. 10, I, 9.

patet de blasphemo casu, Levitici XXIIII° [1] et de lege tardandi phase [a] usque ad mensem secundum propter inmunditiam ex tactu morticinii, Numerorum IX° [2]. Igitur quia propter varia studia et ambitiones ab initio insurgentes, fuit necessarium prefigere [b] formam electionis papalis, post quam cessionis. Idcirco non fuit de hac sic ab initio facta mentio, sicut de forma eligendi. In hiis autem novissimis temporibus non sine causa est a Deo data vel permissa occasio, per quam clare explicaretur, quod papa potest papatui cedere. Secundum enim Gregorium IIII^to *Dyalogorum* capitulo XLIII° [3], circa finem temporum multa revelantur et sunt revelanda, que primis temporibus absconsa fuerunt.

Ad X^m dicendum, quod quando est generale dubium in ecclesia primo more et sunt partes [circa] hoc in contrarium opinantes ita quod ex hoc iminet generale periculum scismatis et erroris, tunc est generale consilium convocandum et precipue quando questio est tante profunditatis et perplexitatis, quod eget magis et sollempni discutione et examinatione et approbatione, sicut fuit contra heresim Arrii, contra quam fuit Nicenum [c] consilium celebratum, et sic de aliis heresibus, contra quas generalia consilia collecta fuerunt. In isto vero casu neutrum horum extitit. Nullum enim erat super hoc dubium concitatum vel ventilatum, nec hoc erat tante obscuritatis et profunditatis, quin [d] per papam et cardinales et ceteros romane curie in iure peritos posset hec veritas plenarie declarari.

Preterea dato, quod sollempnius et melius fuisset hoc cum generali consilio factum, non ex hoc sequitur, quin hoc sit verum aut vere et legittime diffinitum, nam et quando in maiori sinbolo latina ecclesia apposuit sanctum spiritum procedere a filio, non fuit ad hoc greca [e] ecclesia convocata, super quo rationem consimilem reddit Ancelmus libro *De processione spiritus sancti,* capitulo XXX° [4].

Ad XI^m dicendum, quod leges ut plurimum dantur de hiis, que communiter et ut frequentius contingunt, particulares autem casus relinquuntur discretioni et moderationi sapientium iudicum et rectorum et ideo lex vetus de successione pontificum respexit ad id, quod communius contingere habebat, alias enim si pontifex fieret leprosus aut cecus, erat secundum legem irregularis ad sacerdotale officium exsequendum, et sic de multis aliis irregularitatibus legis, propter quas, ipso vivente, oporteret successorem dare sibi.

(a) Cod. *phese.* (b) Cod. *perfigere.* (c) Cod. *Vicenum* (!) (d) Cod. *q̄m=quoniam.* (e) Cod. *grata* (!)

---

(1) Vers. 10 ss. (2) Vers. 6 ss. (3) In edit. ap. Migne PL 77, 397, est in fine cap. 40 et initio cap. 41. (4) Nunc cap. 22 (al. 21), Migne PL 158, 317-318.

Preterea sacerdotium nove legis est inmobilius in spiritu secundum spiritum et quo ad hoc et quod novo non succedit novum; idem enim sacerdotium Christi est in omnibus sacerdotibus nove legis; nam Christus potius et principalius in eis in eorum ministerio operatur spiritualia opera sacerdotii sui, et quicquid ipsi faciunt, habet vim a sacerdotio Christi. Propter quod apostolus Heb. VII [a] [1] dicit: *Plures facti sunt sacerdotes* secundum legem *eo quod morte prohibentur permanere;* Christus *autem eo quod maneat in eternum, sempiternum habet sacerdotium. Unde et salvare in perpetuum potest accedentes* [b] *per semet ipsum ad Deum semper* [c] *vivens ad interpellandum pro nobis* [d]. Alias vetus erat secundum carnem pro tanto inmobilius, pro quanto non poterat a stirpe Aaron in aliam stirpem transferri.

Ad XII^m patet ex dictis, quod absque dubio non debet hec cessio fieri nisi ex maxima et evidentissima necessitate et sub tali circumstantiarum moderamine, quod nullum notabile scandalum inde inmineat, aut saltem, pro omnibus hinc inde pensatis, hoc longe sit utilius ecclesie electorum et sic, quod responderet passuro scandalo reproborum. Amen.

IV.

Epistola ad Conradum de Offida.

Cod. Burghes. 54 (olim 250), f. 158ra.

Reverendo patri in Christo fratri Colrado [e] de Offida P[etrus] Io[hannis] Olivi zelum cum discretione spiritus moderari in Christo Ihesu, qui secundum rectam et inerrabilem scientiam omnia moderatur.

Fide digna relatione percepi et etiam per litteras michi missas quosdam sub zelo et specie altissime paupertatis in errores varios incidisse et suos ordines exivisse. Quia vero ab antiquo vestram sanctitatem et discretionem solidam sum expertus, idcirco curavi vobis scribere, quid de illorum errore et temeritate sentio, obsecrans vos per ineffabilem Dei Filium crucifixum, ut si talium aliqui vobis aliquatenus innotescerent, ipsos a suis erroribus revocetis.

Primus autem error ipsorum est, quod papa renuntiare non potuit neque potest officio et dignitati papali, nec ipso vivente alter

---

(a) Cod. *VIII*. (b) Cod. *accedens*. (c) Cod. *super*. (d) Cod. *vobis*. (e) Sic (!)

(1) Vers. 23-25.

sibi substitui. Et ideo dicunt, quod non solum papa Bonifacius non est papa, ymo etiam omnes, qui ipsum pro papa habent et ei tanquam pape obediunt, sunt synagoga sathane et extra ecclesiam veram et unicam Ihesu Christi. Est autem eorum ratio, quia secundum apostolum (1) *sacramentum* indivisibilis coniugii inter uxorem et virum *est magnum in Christo et ecclesia,* que secundum eundem apostolum (2), est ut virgo incorrupta *Christo* unica desponsata. Sicut ergo virgo Maria tantum unum genuit filium et sponsum, sic sancta ecclesia mistice potest tantum unum papam parere, qui eius filius sit et sponsus.

Item addunt, quod eadem Christi auctoritate, qua Petrus factus est papa, fit et quilibet eius successor. Insanum autem est dicere, quod apostoli potuissent mutare Petri papatum, etiam cum eius beneplacito et assensu. Ex hiis autem concludunt, quod papatus est aliquid indelebile et inseparabile a substantia humanitatis eius, qui assumitur ad papatum, ut sicut in hostia consecrata, manentibus accidentibus, manet semper Christus, sic, manente humanitate pape, manet semper in eo sacramentaliter Christus seu Christi papatus.

Item addunt, quod in hoc crucis subvertitur sacramentum, quia papalis dignitas et auctoritas manat a Christi passione et cruce.

Item, cum papa sit ymago Christi, ergo sicut ille est inmutabiliter et eternaliter unus, sic et papa debet inmutabiliter esse unus.

[*f. 158rb*] Attendant igitur isti temerarii presumptores quam turpiter et quam brutaliter errant. Primo quidem quia eorum dicto sequitur, quod nullus papa quantumcunque esset publicus hereticus et totius fidei et ecclesie dissipator et subversor, non posset a papatu deponi, nec alter sibi substitui, ipso vivente: quod est expresse contra decreta (3) sanctorum Patrum et priorum pontificum Romanorum. Si autem concedunt, quod propter heresim manifestam potest papatus amitti et tolli, ipso, qui prius erat papa, adhuc vivente, eo ipso concedere compelluntur, quod papatus non est quid indelebile aut inmobile a persona ipsius pape. Et certe, si advertissent, quod iurisdictio papalis et quecunque alia pontificalis, non est essentialiter nec immobiliter episcopali vel sacerdotali ordini alligata, nec esse debuit, viderent in quo et qualiter sunt decepti. Co[n]stat enim quod, cum papa vel episcopus est in papam vel episcopum canonice electus et confirmatus et eidem electioni assensum liberum prebens, confestim habet iurisdictionem papalem vel episcopalem, quamvis nondum sit sacerdos vel in episcopum consecratus, quod esset impossibile, si iurisdictio papalis vel episcopalis esset ordini sacerdotali vel episcopali essentialiter

(1) Eph. 5, 32. (2) Cf. 2 Cor. 11, 2. (3) C. 6 *Si papa,* dist. XL.

vel inseparabiliter alligata. Quod autem hec iurisdictio non debuerit persone vel ordini omnino immobiliter alligari, probavi hactenus per plures rationes in *Tractatu* seu *Questionibus de Sacramentis* (1). Nam hoc esset in maximum dispendium et periculum totius ecclesie et regiminis eius. Rationes autem illas hic subticeo, ne littera nimium prolongetur. Ostendo tamen, quod frivole et ridiculose sunt rationes predictorum. Quamvis enim papa sit sponsus ecclesie generalis, et quilibet episcopus sit sponsus ecclesie sue, et in hoc gerant ymaginem sponsi carnalis, non propter hoc sequitur, quod in omnibus sibi assimilentur. Nam secundum hoc sequeretur, quod papa nullum episcopum posset deponere aut mutare, nec episcopus sue iurisdictioni episcopali renuntiare; quia constat, quod carnalis maritus post carnale coniugium consummatum non potest per papam alico modo destitui vel absolvi a vinculo coniugali, vi-[*f. 158va*]vente coniuge sua; nec aliqua heresis potest tollere hoc vinculum iam contractum, sicut potest tollere papatum, seu iurisdictionem papalem. Ex quo patet, quod carnale coniugium non est per omnia simile spiritali coniugio pape et ecclesie; et specialiter patet, quod non est sibi simpliciter simile quoad indivisibilitatem vinculi coniugalis.

Preterea apostolus non dicit, quod *sacramentum* coniugii sit magnum in papa et ecclesia, sed dixit (2), quod *est magnum in Christo et ecclesia*. De Christo autem est certum, quod non potest ecclesie dari alius Christus seu alius Dei filius, qui sit eius sponsus.

Quod vero dicunt, quod papa est ymago Christi eterni et immutabilis, ergo papa debet esse eternus et immutabilis; si bene arguunt, sequitur etiam, quod post mortem pape non possit substitui alius papa, quia constat, quod post mortem Christi non potuit substitui alius Christus. Unde autem sequitur, quod, quia papa vel episcopus est quoad aliquid Christi ymago, ergo quoad omnia est Christi ymago? Dicant ergo, quod est increatus et immensus et impeccabilis et infallibilis et omnium prescius, sicut Christus, quod nullus dicet vel sapiet, nisi demens.

Quod etiam dicunt, Petrum non posse renuntiare papatui sibi dato a Christo, nec apostoli possent hoc licite acceptare aut cum ipso ordinare: quero ab istis, unde hoc habent? Numquid Christus hoc dixit in evangelio? aut est ne hoc scriptum in aliquo loco sacre scripture, aut hactenus promulgatum ab alico sancto vel ab aliquo papa vel ab alico concilio generali? Ymo certe nusquam reperitur scriptum vel promulgatum: ergo isti presumptores fingunt hoc de capite suo. Et certe, si Petrus in heresim publicam laberetur, fuisset utique per

(1) Cf. supra ad tertium principale in corpore *Quaestionis*. (2) Eph. 5, 32.

apostolos et per Christi ecclesiam deponendus. Dato etiam, quod oculis cecatus et ling[u]a abscisa manibusque et pedibus truncatus et lepra percussus, aut in perpetuam amentiam versus, non posset ecclesiam salubriter et debite regere, essetque summa necessitas alium papam et rectorem habendi, quis nisi desipiens dicet, quod in tali casu non posset ecclesia alium substituere, saltem cum ipsius assensu?

Preterea, si ex apostolatu Petri putant se ab omnino simili posse arguere, tunc sequitur, quod sicut Petrus non accepit apostolatum per electionem apostolorum, ymo a solo Christo, quod sic nullus eius successor apostolatum accipiat per electionem cardinalium, sed tantum eligatur et substituatur a Christo.

Iterum, Petrus a Christo simul accepit ordinem [*f. 158vb*] episcopalem et iurisdictionem papalem, et tamen multi pape prius erant episcopi, antequam essent pape, et multi prius fuerant pape, antequam essent in episcopos consecrati.

Illud autem argumentum, quod de Christi cruce assumunt, est manifeste nullum. Sicut enim non solvitur Christi crux et passio, quando moritur unus papa et alter sibi succedit, sic non solvitur Christi crux, quando, papa renuntiante vel propter heresim deposito, alter sibi succedit.

Si vero adhuc arguatur efficacius, quam arguant predicti, quod scilicet papa non habet superiorem, cui renuntiet, et a quo eius renuntiatio aprobetur seu recipiatur, ergo papa non potest renuntiare, nisi soli Deo, de quo non claret, an eius renuntiationem acceptet, nisi per signum miraculosum aut per revelationem indubitabilem hoc monstraret: Dicendum, quod, sicut ecclesia accepit a Christo auctoritatem eligendi et creandi papam, et papa accepit a Christo auctoritatem ordinandi formam eligendi suum successorem; sic eadem ratione et eodem iure accepit ecclesia auctoritatem deponendi [a] papam hereticum et approbandi renuntiationem vel cessionem pape renuntiantis, et papa ipse accepit potestatem renuntiandi, ecclesia et precipue electorum seu eligentium, quorum maxime interest, hoc approbante. Nec dubitet quisquam, quin electores pape, qui hodie communiter cardinales vocantur, maximam et divinissismam quoad hoc habeant potestatem, quia ex hoc post summum papam in summa veneratione a tota ecclesia celebrantur; et sanctus Pater noster *Franciscus* [1] divinitus inspiratus *promittit* in regula sua et nostra *obedientiam et reverentiam* non solum *pape* et *successoribus eius*, sed etiam sancte *Romane ecclesie*,

[a] In margine.

[1] Regula a. 1223, c. 1, *Opuscula S. Francisci*, Quaracchi 1904, 63.

per quam, sicut alibi probavi (¹), intelligitur ibi collegium cardinalium, idest, eorum, ad quos electio pape iure ordinario spectat. Et certe, mortuo papa et necdum altero substituto, residet apud eos precipua auctoritas totius ecclesie gubernande. Videsne igitur, sancte Pater, quam stulte quamque temere predicti ecclesiam Christi scindunt et omnes sequaces eius impie iaculant et blasphemant?

Sed et adicitur error secundus, quod scilicet declaratio regule facta a Domino Nicolao (²) et etiam alia facta a Gregorio nono (³) sunt erronee et contra nostram regulam et contra mentem beati Francisci et etiam contra evangelium Christi (⁴). In quo videntur sentire, quod predicti pape et omnes eis subiecti fuerint heretici, sicut et quidam ante eos consimili temeritate dixerunt, quod Innocentius tertius cum toto suo generali concilio, in quo contra abbatem Ioachim de sancta Trinitate edidit decretalem (⁵), heretice abherravit. Ex quo sequitur, quod Franciscus et Dominicus et eorum ordines, post illud concilium per eundem Innocentium approbati et procreati, fuerint et sint heretici. Sequitur etiam, quod [*f. 159ra*] sanctus Franciscus fuerit quasi peior Lucifero, quia ipse in sua regula se et totum suum ordinem summe obligare voluit *Honorio* successori prefati (ᵃ) Innocentii *ac* deinde *successoribus* (⁶) Honorii. Igitur indubitanter cerno et sentio, quod, sicut circa primum Christi adventum surrexerunt plures, qui se dicerent Christos, ut verus Christus amplius abiceretur et Iudaysmus fortius excecaretur, et ut lux veri Christi, falsorum Christorum tenebris comparata, in electorum cordibus clarius emicaret; sic circa tempus suscitationis spiritus Christi et reformationis status evangelici (⁷), non humanitus nec per hominem fiendi aut possibilis fieri, sed solius Christi divinissimo flatu et actu, insurgunt et insurgent plures huius spiritus instinctum et nomen sibi falso arrogantes et multis erroribus maculantes, ut spiritus verorum humilium amplius a carnali ecclesia abnegetur, et ipsi humiles acrius in fornace Babilonica alligentur, et ut Christus, eorum vincula in fornace vento rorido flante (⁸) solvens, ipsis electis clarius elucescat.

(ᵃ) In margine.

(¹) Cf. supra, p. 354, in corpore *Quaestionis* et notam 1. (²) *Exiit*, 14 aug. 1279, *Seraphicae Legislationis textus originales*, Quaracchi 1897, 181ss. (³) *Quo elongati*, 28 sept. 1230, Sbaralea, *Bull. Franc.* I, 68. Bulla *Exiit* ex. gr. ab Angelo Clareno in sua *Expositione Regulae* ne nominatur quidem; cf. nostram editionem superius citatam, p. LXXIII. (⁴) Quatenus a Spiritualibus Regula Evangelio aequiparabatur. (⁵) C. 2 *Damnamus*, extra, I, 2. (⁶) *Fr. Franciscus promittit obedientiam . . . . Honorio ac successoribus eius;* Regula a. 1223, c. 1, *S. Franc. Opuscula*, p. 63. (⁷) I. e. tempore fundationis Ordinis S. Francisci. Haec et quae sequuntur Ioachimismum sapiunt. (⁸) Dan. 3, 50: *et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem.*

Dicunt autem presumptores prefati declarationem domini N[icolai] errare, tum in hoc, quod testamentum beati Francisci cassat [1], in quo tantus et tam sanctus Pater impie reprobatur, et Deus trinitas inpugnatur; tum quia dicit, pecuniam a dantibus posse com[m]itti aliquibus, qui eam in licitos et necessarios fratrum usus expendant [2]; tum quia dicit, per ministrum et custodes et ceteros prelatos ordinis posse in casu rationabilis indigentie vel exigentie dispensari in pluribus tunicis ultra duas, quas regula regulari cursu et lege concedit [3].

Attendant igitur isti vesani et ceci et scripturarum sanctarum nimis ignari, quod papalis declaratio non cassat sancti Patris litteram, que a quibusdam dicitur testamentum, ymo potius ipsam commendat, dicendo, se credere, quod sanctus Pater *piam* in hoc *intentionem* habuit [4].

Sed contra dubium, quod apud simplices et ignaros inde, quamquam falso, consurgere posset, dicit [5], si quis intelligat sanctum Patrem in predicta litera intellexisse, quod omnia verba evangelii et regule ad literam teneamur implere; dicit, inquam, quod hoc est falsum. Et certe hoc verissime dicit. Numquid enim ad litteram teneor eruere michi oculum aut absci[n]dere manum vel pedem, qui me scandalizat [6], aut prebere *maxillam* dexteram percucienti sinistram [7], aut peccabo mortaliter, quandocunque leviter irascor *fratri* [8]? et sic de aliis multis. Absit hoc sanctum Patrem sensisse.

Iterum papa vere dicit, quod si sanctus Pater ibidem intendisset ultra precepta regule imponere nova et regularia precepta ordini et successoribus suis, quod hoc facere non poterit, *cum non habet imperium par in parem* [9]. Et quis sane mentis dubitet, quin in hoc verissime dicat, ymo et quin sanctus Pater hoc nullatenus intendit, sed solum, quod regula prius data sincere et absque omni fraude vel commento doloso servetur? Et certe diligenter legi et relegi testamentum seu litteram memoratam et indubitanter vidi et scio, quod nichil aliud ibi sanctus Pater intendit.

Rursus papalis declaratio verissime dicit [10], quod, cum pecunia a domino dante alicui committitur pro nostris necessariis usibus expendenda ab ipso, quod in hoc nec per nos nec per alium pecuniam recipimus, ac per consequens nec regule puritas aliquatenus infringitur ex hoc facto. Constat enim cuivis preterquam insano, quod ex hoc

---

(1) Cf. *Seraph. Legisl. textus orig.*, 221. (2) L. c. 200ss. (3) L. c. 213. (4) Revera haec Nicolaus III non dicit, sed Gregorius IX, *Quo elongati: Sane quamvis praedictum Christi confessorem piam intentionem in praedicto mandato habuisse credamus...*; Sbaralea, *Bull. Franc.* I, 68b. (5) Cf. *Seraph. Legisl. textus orig.*, 186ss. (6) Cf. Matth. 5, 29s. (7) Cf. Matth. 5, 39. (8) Cf. Matth. 5, 22. (9) *Seraph. Legisl. textus orig*, 222. (10) L. c. 204-6.

nullum ius nec alica usualis dispensatio vel contrectatio prefate pecunie ad nos spectat. Et sensibiliter patet, quod non recipitur nisi ab eo, cui dominus eam com[m]ittit. Et ideo miror, ut quid in hac re non solum contra declarationem papalem, sed etiam contra expressa verba regule sic delirant, et maxime cum Paulus, doctor gentium, collectas sepe fieri fecerit pro sanctis pauperibus, qui in Iehrusalem erant ([1]), quod nequaquam faceret, si hoc esset contra evangelii puritatem, prout alibi plenius explicavi.

Si vero obiciant, quod quidam ex hoc utuntur bursariis aut depositariis, quasi eorum domini, et pecuniam eis traditam cum imperativo dominio exigentes; et iterum, quidam, ultra quam rationalis necesitas vel utilitas exigat, pecuniam multam talibus com[m]itti procurant: sciant, quod hoc non est vitium declarationis papalis, que huiusmodi abusum non approbat nec excusat, ymo eius improbationem aperte insinuat; sed potius est vitium quorumdam, qui sic abutuntur.

Declarationi vero de tunicis se insensate opponunt, cum nichil ibi dicatur nisi quod regula sonat et rationalis necessitas pro loco et tempore proporti[on]aliter exigit, prout ratio recta dictat. Regula quidem hoc sonat dicendo ([2]), quod *ministri et custodes* de huiusmodi sollicite provideant *secundum loca et tempora et frigidas regiones* [*f. 159va*]. Et certe ex istorum dementia triplex patitur regula detrimentum.

Primum est, quod multi regule adversantes ex hoc latraverunt et latrant, regulam hanc esse stolidam ac indiscretam et discriminosam et impossibilem observari ([3]).

Secundum est, quod spirituales huius regule professores et observatores propter istos blasfemantur ab aliis ([4]) extrema immoderate tenere.

Tertium est, quod i[i]dem ([5]) ex hoc reputantur instar illorum ([6]) erroribus et heresibus com[m]isceri. Et ideo huiusmodi pestiferi sunt a viris spiritualibus incessanter et implacabiliter expugnandi, nisi per humilem penitentiam a suis erroribus resipiscant. Et maxime, quia tertius error adicitur, quasi conclusio et cauda draconis, quia de summo ordine contra divine legis et sue professionis inviolabilia iura se precipitant impudenter, ut sint similes apostaticis spiritibus, qui, teste Christo ([7]), de summis celorum sedibus instar fulguris corruerunt.

Sed dicunt, quod carnalem societatem effugiunt et errores ipsius, dicentes se in hoc implere Dei preceptum in *Apocalypsi* ([8]) dicentis: *Exite de illa, popule meus, et ne participes sitis delictorum eius.* Sed

---

([1]) Cf. 1 Cor. 16, 1-4. ([2]) Reg. a. 1223, c. 4, *S. Franc. Opuscula*, 67. ([3]) Cf. *Exiit*, *Seraph. Legisl. textus orig.*, 183. ([4]) I. e. a fratribus Communitatis. ([5]) I. e. vere Spirituales. ([6]) Extrema tenentium. ([7]) Cf. Luc. 10, 18. ([8]) 18, 4.

numquid sanctus frater Egidius aut frater Leo vel frater Masceus ceterique Francisci socii eorumque in sanctitate consimiles propter huiusmodi, si tamen huiusmodi, de ordine exiverunt aut collegium ordinis reliquerunt? Certe istimet sciunt, quod non. Quid autem *sathanas* transfigurans *se in angelum lucis* (1) ex horum apostatico exitu dolose intendat, reserare desisto, ne *fumus* [ho]rridus inde quasi de inferno exalet et aerem ac solem et stellas obscuret (2). Quamvis autem pertinaces et protervos in hac parte detester, conpatior tamen pluribus simplicibus, qui per ignorantiam sub ymagine paupertatis et specie pietatis miserabiliter, attamen damnabiliter, deluduntur. Dei autem filius Ihesus Christus, magnus pastor ovium (3) et *princeps pastorum* (4), qui in cruce obiit, *ut* dispersos *Dei filios congregaret in unum* (5), ipsos reducat et congreget ad ovile suum (6), a quo per deserta et abru[p]ta erraverunt.

Datum Narbonne in festo exaltationis magnifice crucis Christi. Anno domini MCC°LXXXX°V°.

Ad Claras Aquas.

P. LIVARIUS OLIGER, O. F. M.

(1) 2 Cor. 11, 14. (2) Cf. Apoc. 9, 2. (3) Cf. Heb. 13, 20. (4) I Pet. 5, 4. (5) Ioh. 11, 52. (6) Cf. Ioh. 10, 16.

APERÇUS NOUVEAUX SUR L'ICONOGRAPHIE DE CHRISTOPHE COLOMB(*)

L'iconographie de Christophe Colomb a longtemps passé pour un problème insoluble, et l'un des historiens du grand navigateur, Harrisse, n'hésitait pas à écrire en 1884, que, de tous les portraits qu'on en a produits, « il n'y en a pas un seul qui soit authentique » (1). Depuis lors, un ouvrage assez confus, mais richement documenté, de Nestor Ponce Leon (2), et mieux encore une solide monographie d'Achille Neri (3), ont rendu possibles des conclusions moins radicalement pessimistes. Peut-être estimera-t-on que le présent travail permet de faire un pas de plus.

* * *

Disons-le tout d'abord, les contemporains de l'illustre Gênois ne se sont pas désintéressés d'en fixer les traits, au moins par la plume, et, parmi ceux qui l'ont vu, plusieurs ont noté l'impression qu'il leur avait faite. En 1501, Angelo Trevisan, secrétaire de l'ambassadeur vénitien Domenico Pisani, décrit, dans une de ses lettres, « Christophe Colomb, Gênois, homme de haute taille, roux, de grand caractère, au visage oblong » (4). Le fils du navigateur, Fernando, écrit

(*) Summarium: De Christophori Columbi, Americae inventoris tertio Ordini S. Francisci adscripti, iconographia agens, cl. Auctor indagat quae veriores eius effigies habendae sint, et qua dependentia inter se colligantur, ad novam conclusionem deveniens, quae in schemate Appendicis clare designatur. [Nota Directionis].

(1) Harrisse, *Christophe Colomb,* Paris 1884, tome II, p. 166.

(2) Nestor Ponce de Leon, *The Colombian Gallery,* New-York 1893.

(3) La monographie d'Achille Neri est insérée dans la *Raccolta di documenti e studi pubblicati dalla R. Commissione Colombiana,* 2e partie, tome III, Rome 1894. (4) J'emprunte cette citation et les trois suivantes à la monographie d'Achille Neri, loc. cit., p. 252.

plus tard, un peu moins succinctement: « L'amiral était un homme bien fait, de taille au-dessus de la moyenne. Il avait un visage oblong; les joues pleines, sans tendance à la bouffissure ou à la maigreur; le nez aquilin; les yeux clairs; le teint blanc, allumé de vives couleurs. Ses cheveux, qu'il avait eus blonds dans sa jeunesse, devinrent entièrement blancs quand il eut atteint l'âge de trente ans ». Un autre témoin oculaire, Las Casas, qui a connu le texte que je viens de traduire, le confirme simplement en disant: « Il était de stature élevée, au-dessus de la moyenne; il avait le visage oblong et plein d'autorité, le nez aquilin, les yeux bleus, le teint blanc tirant sur le rouge vif; sa barbe et ses cheveux, tant qu'il fut jeune, étaient rouges; mais bientôt les tourments les lui firent blanchir ». Enfin l'historien Oviedo nous montre Colomb « de taille et d'aspect satisfaisants, au-dessus de la moyenne, et les membres en proportion; les yeux vifs et les autres parties du visage bien proportionnées elles aussi; les cheveux très rouges et le teint quelque peu enflammé et marqué de taches de rousseur ».

***

Les peintres furent-ils aussi soucieux que les écrivains de nous conserver les traits de Colomb? Ils ne peuvent en tout cas l'avoir tenté qu'entre mars et septembre 1493, c'est-à-dire entre le premier et le second voyage de découverte, alors que le grand navigateur était dans tout l'éclat d'une gloire éphémère. Il y avait à ce moment, à la cour de Ferdinand et Isabelle, un peintre officiel, Antonio del Rincon, singulièrement épris de l'Italie. Né en 1446, il était parti jeune pour ce pays, où il avait étudié son art dans l'atelier de Domenico Ghirlandaio, et, à son retour, il avait été nommé peintre des rois catholiques. Assurément, rien n'indique qu'il ait fait le portrait de Colomb, mais il serait imprudent de conclure quoi que ce soit du silence des documents, pas plus que de l'inexistence actuelle de toute effigie colombienue qui puisse se réclamer de son nom. On ne possède en effet qu'une seule œuvre authentique de Rincon: La *Vie de la Vierge*, à la représentation de laquelle est consacré le re-

table de Robledo [1], et il est bien évident que, durant sa carrière officielle, qui dura jusqu'à sa mort, en 1500, l'artiste eut l'occasion d'exprimer son talent en portraits que le temps ne nous a malheureusement pas transmis.

Quoi qu'il en soit, la plus ancienne mention d'un portrait de Christophe Colomb, parvenue jusqu'à nous, est due à Vasari. Dans sa *Vie de Cristofano dell' Altissimo,* le père de la critique d'art nous raconte qu'en 1552 Cosme de Médicis envoya ce peintre à Côme, où venait d'être transportée la galerie de Paul Jove, avec mission de reproduire nombre de portraits de personnages illustres. Cristofano reste quatre ans à Côme, y copie jusqu'à 74 tableaux, qu'il expédie à Florence, et voilà qu'à la date du 23 octobre 1556, il annonce l'envoi de deux nouvelles caisses de portraits, dont l'un porte cette simple, mais émouvante indication: *Columbus.*

Le tableau copié par Cristofano dell' Altissimo se trouve encore à Côme, dans la famille de Orchi, héritière de Jove. Il nous montre le buste d'un vieillard, le visage plein de calme, légèrement tourné à droite, plutôt oblong, avec de fortes joues, le nez quelque peu aquilin, de larges narines, le menton rond, coupé par une fossette. La lèvre inférieure est proéminente; les yeux sont bridés; la tête est garnie de cheveux blancs, frisottants. Colomb porte un pourpoint de couleur sombre, laissant légèrement dépasser la chemise. En haut de la toile, des deux côtés de la tête, court l'inscription suivante: COLOMBVS LYGVR. NOVI ORBIS. REPTOR. L'artiste n'a pas signé son œuvre, et les critiques sont assez divisés sur le nom du peintre auquel on peut l'attribuer. Il semble cependant qu'on ne puisse guère chercher en dehors de Bartolomeo Suardi, dit le Bramantino, et de Sebastiano del Piombo. Le premier vécut jusqu'en 1530, et ce qu'on sait de lui ne permet pas de penser qu'il soit jamais allé en Espagne. Quant à Sebastiano del Piombo, né en 1485, il n'avait que vingt-et-un ans à la mort de Colomb, et il n'a pas quitté l'Italie avant 1510. Si donc le tableau de Côme doit être attribué à l'un ou à l'autre de ces ar-

---

(1) Marcel Dieulafoy, *Histoire générale de l'art; Espagne et Portugal,* Paris 1913, p. 194.

tistes, il ne peut avoir été fait d'après nature; tout au plus son auteur a-t-il eu en main quelque document graphique pris sur le vif, peut-être par Antonio del Rincon.

Tout comme le tableau de Côme, la copie faite par Cristofano dell' Altissimo nous est parvenue. On peut la voir à la Galerie des Offices, à Florence. On constate avec un peu de surprise que le copiste s'est permis de modifier la physionomie de Colomb. Le visage est moins plein et un peu plus allongé; le nez est plus aquilin; l'œil est moins ouvert, plus enfoncé dans l'orbite; les sourcils sont plus fournis; les cheveux sont plus courts et, semble-t-il, moins blancs, ce qui donne à penser que Cristofano a voulu rajeunir son modèle. La Legenda ne porte que ces deux mots: CHRISTO^VS COLOMBO.

Toutes ces variantes, alors que l'artiste était chargé de faire une simple copie, sont assez inquiétantes; elles révèlent combien peu les maîtres d'alors étaient soucieux de l'exactitude, et nous sommes en droit de nous demander si le tableau de Côme, en admettant qu'il n'ait pas été fait d'imagination, a lui-même reproduit fidèlement, sans la deformer, l'image que son auteur pouvait avoir sous les yeux.

Le tableau de Florence n'en a pas moins joui d'une réputation aussi étendue que durable. Jefferson en possédait une copie, aujourd'hui conservée dans la bibliothèque de la Société historique du Massachusetts, et en 1893, Nestor Ponce de Leon écrivait encore: « C'est le plus ancien portrait de Colomb qui soit parfaitement authentique » (1). Quant au tableau de Côme, il a servi de prototype à nombre d'œuvres plus ou moins importantes, parmi lesquelles on peut citer: le portrait du Belvédère (Vienne), exécuté en 1579 par ordre de Ferdinand Ier d'Autriche; le portrait florentin dit de Yanez, à la Bibliothèque nationale de Madrid; la gravure de Tobias Stimmer insérée dans la troisième édition des *Eloges* de Paul Jove (2); une gravure de Crispin de Pass (3); le portrait

(1) Nestor Ponce de Leon, op. cit., p. 8.

(2) *Elogia virorum bellica virtute illustrium,* Bâle 1575.

(3) Dans l'ouvrage, *Effigies Regum et Principum quorum vis ac potentia in re nautica seu marina prae caeteris spectabilis est,* Cologne 1598.

de la mairie de Cogoleto, près de Gênes; enfin, le dernier en date, mais non en valeur, le portrait de la mairie de Rouen.

Jusqu'à la fin du XVIe siècle, le portrait de Côme passa pour la seule effigie authentique de Colomb, et tous les artistes soucieux de figurer avec quelque vraisemblance les traits du grand navigateur ne manquaient pas de s'en inspirer. Mais, en 1596, parut à Rome, dans un recueil de portraits de grands capitaines (1), une gravure d'Aliprando Capriolo qui, bien que présentant avec le portrait de Côme d'indéniables analogies, en différait cependant sur plusieurs points essentiels. Elle nous offre un Colomb beaucoup plus jeune, aux cheveux demi-longs tombant sur les oreilles, qu'ils cachent presque entièrement. Sur le pourpoint vient se draper une grande cape rejetée sur l'épaule.

Capriolo a malheureusement omis de faire connaître la source à laquelle il avait puisé, mais l'importance de son interprétation a de suite été reconnue, si bien qu'à partir de 1596 deux courants se manifestent dans l'iconographie colombienne: certains artistes continuent à s'inspirer du portrait de Côme; d'autres, plus nombreux peut-être, suivent Capriolo. C'est de celui-ci que procèdent: la copie du comte Roselly de Lorgues, à une époque inconnue; la gravure de Giuseppe Calendi, en 1809 (2); la gravure de la traduction française de Navarrette, en 1828 (3); le portrait du Musée de la Marine, à Madrid, en 1838; le portrait offert en 1862 par le sculpteur Cevasco à la municipalité de Gênes.

* * *

En dehors des portraits que nous avons cités jusqu'ici se rangent les portraits apocryphes, soit que leur auteur ait conçu une œuvre d'imagination, soit qu'il ait voulu peindre

(1) *Ritratti di cento capitani illustri con li lor fatti in guerra brevemente scritti, intagliati da Aliprando Capriolo, e dati in luce da Filippo Thomassino e Giovan Turpino,* Rome 1596.

(2) *Notizie storiche e bibliografiche di Cristoforo Colombo di Cuccaro nel Monferrato,* Rome 1809, p. 180.

(3) *Relation des quatre voyages de Christophe Colomb,* Paris 1828.

un personnage dans lequel on a cru voir, un jour ou l'autre, Christophe Colomb.

A la première catégorie appartient la belle gravure d'André Thevet (1), dont se sont inspirés Montanus (2), et Larmessain (3). Une peinture flamande du XVIe siècle, acquise en 1833 par le musée de Versailles, a eu plus de fortune encore: elle a fourni à Théodore de Bry une gravure célèbre (4) qui, combinée avec la gravure de Crispin de Pass dont nous avons parlé, se retrouve dans un médaillon du Palais municipal de Gênes. Mentionnons enfin une peinture espagnole de peu de valeur, qu'on peut voir au palais du Sénat, à Albany (Etats-Unis) et qui passe pour le plus ancien portrait de Colomb qui soit dans la grande République américaine.

Quant aux portraits auxquels le nom de Colomb a été appliqué sans preuve suffisante, le premier en date paraît être un Lorenzo Lotto qui figure dans la collection W. Ellsworth, à Chicago. Ce tableau, fortement restauré au milieu du XIXe siècle, nous montre un personnage dont la main droite présente la carte marine publiée par de Ruysch en 1508, et dont la gauche, qui tient un sablier, s'appuie sur un livre d'Aristote. Colomb étant mort en 1506 n'a pu connaître la carte susdite, mais est-ce bien lui dont Lotto a voulu fixer les traits?

On peut en dire autant du beau Parmigianino du Musée national de Naples, dans lequel on tend à voir Gilberto Pio da

---

(1) *Les vrais portraits et vies des hommes illustres grecz, latins, et payens recueillis de leur tableaux, livres, medalles antiques et modernes*, par André Thevet angoumoysin, premier cosmographe du Roy, Paris, Kervert, 1584, t. II, p. 522.

(2) *De Neuwe en onbekende Wereld of Besschryving von America en 't Zuydland*, Amsterdam, Meurs, 1671.

(3) *Academie des sciences et des arts, contenant les vies, et les eloges historiques des hommes illustres... avec leurs pourtraits tirez sur des originaux au naturel...* par Isaac Bullart, Bruxelles, Ioppeus, 1682, t. II, p. 265.

(4) Elle se trouve dans un volume paru en 1595 à Francfort: *America pars quinta, sive insignis et admiranda historia de reperta primum occidentali India a Christoforo Columbo.* Ce volume fait partie d'une grande collection de voyages, publiée de 1590 à 1634: *Collectiones peregrinationum in Indiam orientalem et Indiam occidentalem.*

Sassuolo, qui vécut de 1502 à 1570. De même pour l'Antonio Moro de la collection Gunther, à Chicago, et pour le portrait du Musée civique de Vicence (fin du XVI[e] siècle ou début du XVII[e]) qui nous présentent un personnage moustachu, dont la tête est couverte de cheveux courts, alors qu'au temps de Colomb les gentilshommes portaient des cheveux demi-longs, coupés horizontalement, et se rasaient la moustache.

Un grand portrait en pied de ce type est conservé aux Archives des Indes, à Séville; c'est de lui que procèdent le portrait de Marian Manella (XVII[e] siècle) possédé par le duc de Berwich y Liria, la gravure insérée en 1794 par Cristoforo Cladera dans son ouvrage sur les découvertes maritimes des Espagnols [1] et le portrait en pied de la collection du duc de Berwich-Alba.

Signalons enfin pour mémoire le portrait offert en 1796 à la municipalité de la Havane par le duc de Veragua. L'inscription: POR CASTILLA Y POR LEON — NVEVO MVNDO AYO COLON ne suffit pas à transformer un familier de l'Inquisition en découvreur de l'Amérique.

Comme on le voit, Achille Neri avait raison d'écrire en 1894: « Si l'on ne tient pas compte des apocryphes, les portraits de notre navigateur se réduisent à deux types: celui de la galerie de Paul Jove et celui qu'a gravé Capriolo. C'est d'eux que dépendent tous les autres ». Mais le judicieux critique s'est peut-être trop avancé en ajoutant: « Ces deux premiers types ont entre eux des signes de ressemblance et de parenté si manifestes, que si nous les confrontons pour étudier lequel dépend de l'autre, il convient de donner la prééminence au portrait de la galerie de Paul Jove et de le considérer comme l'archétype, tant en raison de son mérite intrinsèque que de la preuve historique de son ancienneté » [2].

* * *

Tout d'abord, c'est un criterium plutôt singulier que de juger de la valeur iconographique d'un document par son

[1] *Investigaciones históricas sobre los principales descubrimientos de los Españoles en el mar Océano en el siglo XV y principios del XVI*, Madrid 1794. [2] Achille Neri, loc. cit., p. 271.

plus ou moins grand mérite intrinsèque. A ce compte, au médiocre portrait d'après nature que le frère Jean de la Misère a fait de sainte Térèse, il faudrait préférer le Ribera du Musée de Valence ou le Murillo des Carmélites de Quito. D'autres part, Capriolo n'a pas fait connaître la source à laquelle il a puisé, et c'est aller un peu vite que de conclure de l'antériorité du portrait de la galerie de Paul Jove à la dépendance de la gravure de Capriolo. C'est, si je ne me trompe, le sophisme bien connu: *Post hoc, ergo propter hoc*, et l'on peut toujours se demander si Capriolo ne s'est pas inspiré d'un autre document que le portrait de Côme. Or, ce document existe, et Capriolo s'est borné à le copier.

La collection S. N. Sherman, à Rome, contient un remarquable portrait de Colomb, peint à la détrempe sur toile. Ce portrait, qui mesure m. 0,66 de hauteur sur m. 0,48 de largeur, nous donne du grand navigateur une effigie identique à celle qu'a publiée Capriolo. Les yeux sont toutefois beaucoup plus vivants, et le costume présente quelques variantes sans importance: Colomb porte un col mou, rabattu, et sa cape, d'un vert sombre, laisse apparaître un pourpoint rouge, garni d'une admirable passementerie d'or. Au-dessus de la tête court l'inscription: CHRISTOPHOR. COLVMBVS. Ce tableau a beaucoup noirci, de sorte qu'il est impossible de dire quelle pouvait être originairement la teinte des cheveux, ces cheveux que les historiens nous affirment avoir été très rouges, mais on ne peut hésiter à déclarer qu'il est l'œuvre d'un grand coloriste vénitien. Son origine vénitienne et son âge sont attestés par la toile sur laquelle il est peint. C'est une simple toile à voile vénitienne, à raies blanches et noires, telle que celle dont on garnissait les caravelles au temps de Colomb, et cette particularité, peut-être unique dans les annales de la peinture, atteste chez l'artiste une volonté de symbolisme transparent.

Le tableau ne porte ni signature ni monogramme, mais les meilleurs juges y reconnaissent le main de Titien, un Titien qui se sent encore de l'influence de Giovanni Bellini, avec toutefois plus de vigueur que n'en avait le vieux maître. Il convient de le rapprocher à cet égard de l'*Ecce homo* de la *Scuola di San Rocco*, à Venise, peint par le jeune

Vecellio entre 1500 et 1502. C'est la même recherche d'expression de la souffrance morale, et à cet égard le portrait de Colomb est d'une puissante nouveauté. Titien avait rencontré, dans l'atelier des Bellini, un certain Jacobo de Valence, qui vécut jusqu'en 1509. C'est sans doute par ce médiocre confrère qu'il connut l'image tracée en 1493 par le présumé Rincon. Sans souci de l'impopularité dans laquelle était tombé le grand navigateur, il vit l'occasion de fixer une émotion humaine, peut-être en vue de l'*Ecce homo*.

Ajoutons que le François Ier du Musée du Louvre sera peint plus tard dans des conditions quelque peu semblables. Une médaille donnant le profil sensuel du roi fournit à Titien l'occasion d'un autre chef-d'œuvre, qu'on jurerait fait d'après nature, s'il n'était acquis qu'en 1539, où l'Arétin en fit présent à François Ier, celui-ci n'avait jamais rencontré le brillant artiste. Le Colomb, peint par Titien dans sa jeunesse, comme le François Ier de sa maturité, le disputent également à la vie, parce qu'ils sont tous deux la cristallisation d'une émotion.

Cette émotion ne se rencontre plus dans le portrait de Côme. Il est d'une littéralité documentaire, et semble fait pour illustrer la relation de Fernando, le fils de Colomb. Celui-ci étant venu à Venise en 1521, on peut se demander si ce n'est pas lui l'inspirateur de cette vénérable peinture, pâle décalque de la réalité douloureuse. Colomb est devenu un vieillard paisible, sans qu'on puisse dire s'il est blanchi par les ans ou par les chagrins. Les traits sont ceux qu'avait tracés Titien, sans doute parce que le même document a inspiré les deux artistes, mais, pour rendre sensible les tourments dont parle Las Casas, l'auteur du portrait de Côme n'a trouvé d'autre moyen que de surcharger Colomb de quinze à vingt ans. Son œuvre est d'un peintre que ne doublait point un psychologue, ce qui l'empêche de prendre place au premier rang. Si, comme le dit Léonard de Vinci, la peinture est chose mentale, c'est au Titien de la collection Sherman qu'il faut demander de nous révéler le vrai Colomb.

MAURICE BEAUFRETON.

LES PORTRAITS LES PLUS AUTHENTIQUES DE CHRISTOPHE COLOMB.



Titien, de la Collection S. N. Sherman à Rome (1500-1502?).



Portrait de la Galerie de Paul Jove à Côme (1521?).



Aliprando Capriolo, gravure (1596?).

APPENDICE

Tableau synoptique des principaux portraits de Christophe Colomb

- Antonio del Rincon 1493 (?)
  - Titien de la collection S. N. Sherman, à Rome (1500-1502?)
    - Gravure d'Aliprando Capriolo (1596)
      - Copie du Comte Roselly de Lorgues (Époque inconnue)
      - Gravure de Giuseppe Calendi (1809)
      - Gravure de la traduction française de Navarrette (1828)
      - Portrait du Musée de la Marine à Madrid (1838)
      - Portrait offert en 1862 par le sculpteur Cevasco à la mairie de Gênes.
  - Portrait de la galerie de Paul Jove, à Côme (1521?)
    - Cristofano dell'Altissimo du Musée des Offices (1556)
      - Portrait de la Bibliothèque de la Sté historique du Massachusetts.
    - Portrait du Belvédère (Vienne) exécuté en 1579
    - Portrait dit de Yanez, à la Bibliothèque nationale de Madrid (fin du XVIe s.)
    - Gravure de Tobias Stimmer (1575)
    - Gravure de Crispin de Pass (1598)
    - Portrait de la mairie de Cogoleto, près Gênes (XVIIe s.)
    - Portrait de la mairie de Rouen (1835)

DOCUMENTA

A GERMAN METRICAL VERSION

OF THE LEGEND OF S. CLARE[a]

In an article in the *Archivum Franciscanum Historicum* [1] dealing with *Some New Sources for the Life of Blessed Agnes of Prag,* the present writer called attention to a group of MSS. evidently closely related to one another, containing some interesting Franciscan material in Middle High German relating to Blessed Agnes of Prag and to Saint Clare.

It is now proposed to return to this material and to deal with the portion of it relating to Saint Clare and in particular to give a hitherto unpublished metrical version of the Legend of S. Clare or, as it might be described, a Hymn in honour of S. Clare based on the Legend.

The material under review consists of five MSS.

I. Codex Misc. hist. 146 E. VII 19: Royal Library of Bamberg, XIV century. *A quarto volume containing 224 leaves of vellum. Written by 'Swester Katharina Hofmenin' in Nürnberg probably some time before 1380. The MS has been described in detail by Leitschuh* [2]. *It contains in folios 1ʳ-138ᵛ a German version of the Legend of S. Clare and the metrical version printed below.*

II. Codex Misc. hist. 147 E. VII 54: Royal Library of Bamberg, late XIV or early XV century. *A quarto volume containing 264*

(a) Summarium: Editor, qui e quibusdam codicibus germanicis ad S. Claram Assisiensem eiusve Ordinem spectantibus pluries iam hausit, in tribus codicibus itidem germanicis poema germanicum, seu potius hymnum in honorem S. Clarae compositum, invenit, quae quidem compositio, altero medio saec. XIV Norimbergae, uti videtur, forsan a sanctimoniali Ordinis S. Clarae facta, ordinem notissimae illius Legendae latinae S. Clarae sequitur. Textus editur ad trium codicum fidem. [Nota Directionis].

(1) AFH VII (1914), pp. 185-197. (2) *Katalog der Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Bamberg* I, II, Bamberg 1897, p. 241.

leaves of vellum. Written by Margaret von Wisenthau, who succeeded Katherin Hofmenin as Abbess of the Poor Clares in Nürnberg from 1393-1395: the date of the MS. is probably about 1393. It also has been described by Leitschuh. It contains in folios 1r-160r the same material as I, with some differences of wording.

III. Codex M. 281. Royal Library of Dresden, XV century. *A quarto volume containing 247 leaves of vellum. It is in German throughout and is beautifully illuminated with miniatures representing scenes in the life of Saint Clare. It contains* inter alia:

a) *Fol. 1r-16r The Legend of Saint Clare and of Saint Clare's sister, Saint Agnes: and the Metrical Version.*

b) *Fol. 150v-175r: The four Letters from Saint Clare to Blessed Agnes of Prag.*

c) *Fol. 175r-176v: The Benediction of Saint Clare.*

IV. Codex 132. Helmstadiensis. Ducal Library of Wolfenbüttel, XV century. *A folio volume containing 287 leaves of paper. It contains* inter alia:

a) *Fol. 153r-205r: A German version of the Legend of Saint Clare.*

b) *Fol. 205r-213v: A German version of the four Letters from Saint Clare to Blessed Agnes.*

c) *Fol. 213v-214r. A German version of the Benediction of Saint Clare.*

d) *Fol. 257r-287r: A German version of the Legend of Blessed Agnes.*

V. Codex germ. 388. Hofbibliothek, Munich. *Described on the binding as « Legende der Heiligen circ. init. XV », a folio volume containing 304 leaves of vellum. It contains among many other saints' lives the German version of the Legend of Saint Clare.*

From what has been said it will be seen that the German version of the Legend of Saint Clare appears in five MSS, in three of which the Hymn in honour of Saint Clare is also found..

The present writer has not made a detailed examination of the version of the Legend contained in these five MSS. Speaking generally, however, it may be said that the version is a fairly literal translation of the Latin Legend which is now generally attributed to Thomas of Celano, although at an earlier date it was customary to assign it to Saint Bonaventura. It is possible that a collation of these MSS. with each other and with the Latin version would yield some new material of interest. For while the German MS. versions are later than the earliest Latin MS. version, they are earlier than a good many of the best known Latin MSS. It appears probable that the whole series of MSS. came into existence in the second half

of the XIV century in Nürnberg or its neighbourhood. The interrelationship of the MSS. which constitute the group has been discussed in some detail in the present writer's « *Some New sources for the Life of Blessed Agnes of Bohemia* » (1).

The Hymn in honour of Saint Clare is of some interest and importance among XIV century Franciscan documents. A Latin metrical version of the Legend, dating from the XIII century contained in the celebrated Codex 338 of the Communal Library of Assisi, has been published by Father Benven. Bughetti, O. F. M. (2), but our present version has no relation with this earlier Latin text, except in so far as both are ultimately based upon the original Legend. The authorship of the Latin metrical version is unknown. It was abridged by Voragine in his Golden Legend.

Then again M. Paul Sabatier refers (3) to a metrical version (now unfortunately lost) which was contained in a MS. mentioned in the Catalogue of the Library of the Franciscans of Sienna, N° 1313, « *Legenda Sanctae Clarae et Beati Francisci per versus* ».

In addition to these two metrical versions there are a number of hymns, sequences and other liturgical compositions in verse based upon the life of. S. Clare.

Prof. Pennacchi, in an Appendix to his '*Legenda Sanctae Clarae Virginis*' (4), gives five sequences in honour of S. Clare all of them from MSS. in the Bibliothèque Nationale, Paris; while Guido Maria Dreves in his '*Anal. Hymnica Medii Aevi*' Vols. IV, V, IX, X, gives a number of short fragments. Not one of these various compositions compares in quantity or quality with the present Hymn which, even if it does not show any great originality or merit, does at least refer to many of the chief episodes in the Saint's life in a spirited and attractive style.

The authorship of the Hymn is not known: but it may safely be assumed from the general tone of the poem and especially from references in Strophes 11, 12, 43, that it is the work of a Poor Clare.

From the Franciscan point of view the most interesting strophe in the whole Hymn is N°. 9 which contains the somewhat puzzling lines:

Freu dich, Clara, do du vil palde
Komd zu (sand) Franciscen in dem walde,
Da wart gesehen ain himelisch glantz
Der umbgab euch paidev gantz.

(1) *Brit. Soc. of Franc. Stud.* 1915, pp. 16-30.
(2) AFH V (1912) pp. 237-260, 459-481, 621-631.
(3) *Actus S. Francisci et Sociorum,* Paris 1902, 1895, p. xxxi.
(4) Assisi 1910, pp. 119-197.

Now comparison with the German version of the Legend contained in Codex Misc. hist. E. VII. 19 (Bamberg) shows that this strophe is based upon an even more puzzling prose passage.

In des selben zeit da die selig Junkfrawe Sand Clar dennoch trug werltleichen klaider da waz si aines tages pei Sand Franciscen in dem walde pei unser frawen kirchen die da haizzet Portiuncula und rette si mit im von dem hail irr sel — da ward gesehen daz feurein strel von dem himel her ab gingen uber si paiden do si stunden.

To what occasion in the lives of S. Francis and of S. Clare is reference here made? The prose extract makes it clear that it relates to a time when S. Clare was still in the world: but there is nothing in the ordinary Latin version corresponding to it. The question arises: Is this possibly an example of a kind of misplaced reminiscence and has it any bearing upon that delightful but much criticised episode of the meal of S. Francis and S. Clare at the Portiuncula, described in the *'Actus Beati Francisci'*, and in a certain chapter of the *Fioretti*, when the glory of God shone around them so brightly, that the inhabitants of the neighbouring villages thought they saw the Portiuncula on fire and came with buckets of water the extinguish the flames?

It must be admitted that this strophe in the Hymn and the prose original are but a slender basis upon which to build up any theory as to the authenticity of the story of the Portiuncula repast. The story does not appear in the earliest MSS. of the Latin Legend of S. Clare, e. g. it is not in Assisi 338. It does however appear in Brit. Museum Cleop. B. II. Its first appearance is in the *'Actus B. Francisci'*, the composition of which is generally assigned to about 1320, but the earliest MS. of which is Liège Cod. 343, dated 1408 by M. Sabatier. Now the Bamberg MS. here under consideration, Misc. hist. 146. E. VII. 19 is, as has been mentioned, dated about 1380. It follows that if the passage is even a reminiscence, chronologically displaced, of this disputed incident, a MS. authority for it has been discovered earlier by about 30 years than the earliest authority for it hitherto known. Moreover the Bamberg text is assuredly a mere translation and is based upon a much older and more primitive document, part of which may go back for its composition to a date between 1282 and 1327. The evidence at present available is not clear enough to enable us to discover whether the prose passage in the Bamberg MS. is a reminiscence from the *Actus* added by the Bamberg scribe: or whether both go back to some common original: or whether there was contained in the original Latin version something which has descended in two different forms into the Bamberg text and into the *Actus*.

The German text which follows has been most carefully prepared by Miss Edna Purdie and Miss Gillian L. Symes under the guidance of Professor Robert Priebsch. Generally the text of the Bamberg MS. Misc. Hist. 146 E. VII. 19 and that of Dresden M. 281 have been followed, but in some cases Bamberg E. VII. 54 has been followed where the reading is superior.

TEXT.

1. *Freu dich, Clara, geweissagt schon*
Von dem himelischen don,
Daz du scholt ain liht werden,
Den leuten hie auf diser erden.
E dich dein muter het geborn,
Da het dich got dar zu erkorn,
Daz du werst ain spiegel clar,
Gezieret wol und lieht gevar.

2. *Freu dich daz du wirdig pist,*
Daz dich kündet Iesus Crist,
E daz dich deiner muter leip
Preht an disev wer[e]lt weit.
Da worht die hant des schepfers, daz
Daz du werst ain raines vaz,
Ain scheinend vaz mit heilikait,
Also hat dich got berait.

3. *Freu dich daz dein lob ward prehen.*
E deinev augen ie gesehen
Disen zeitenleichen schein,
Da vieng sich an daz lobe dein.
Got macht ain lauter vaz auz dir
Nach allem seines hertzen gier,
Daz mit dem pach der gnaden sein
Wer allzeit vol die sele dein.

4. *Freu dich do du nu also werde*
Geporen hie an disev erde,
Da wart dir in der tauf gegeben
Clara der nam der fügt dir eben;
Du zaigest mit den werken wol
Daz du werd aller clarhait vol.
Wann du lebest heilikleich
In mezzikait gar miltikleich.

5. *Freu dich do du noch also iunge*
Werd in deines vater wanunge,
Da suchest du gar emzikleich
Nicht irdisch gut newer himelreich.
Du werd ain trosterein der armen,
Ueber die woldst du dich erparmen.
Du santest in die speise zart
Die dir selber gekochet wart.

6. *Freu dich, Clara, du pist geleich*
Den engeln in dem himelreich,
Mit der liligen der keuschikait
Wann du pist ain rainev mait.
Du hast die wer[e]lt gar versmeht,
Da du dich got ze opfer preht.
Du behielt den rainen mag[e]tum
Und gemehelst dich dem gotes sun.

7. *Freu dich daz du hast getragen*
Ein herein hemd in iungen tagen.
Unter der werltleichen gezierde
Da truge du got in deiner begierde.
Deinev gelid hastu gezemt,
Den pösen veint hastu erlemt,
Die wer[e]lt uberwunden gar
Und alle untugent daz ist war.

8. *Freu dich, Clara, do du noch werde*
Ein zartes kint auf diser erde,
Do preht du guter frühte vil
In diser werlt unstetem zil.
Got het dich fursehen reht
Das du geberest ain groz gesleht
Von tohtern also tugentleich,
Die meren wol daz himelreich.

9. *Freu dich, Clara, do du vil palde*
Komd zu (sand) Franciscen in dem walde,
Da wart gesehen ain himelisch glantz
Der umbgab euch paidev gantz.
Dapey mag man merken wol
Daz ewer sel waz liehtes vol.
Man schol auch merken daran
Daz ewer gaist in got da pran.

10. *Freu dich, der werlt versmeherinne,*
Du hast in got[e]leicher minne
Ein edelev stift gepawen,
Den orden der armen frawen.
Dar inne geperd du rainev kint,
Die als die liehten ster[re]n sint,
So wer du als der sunnen glast,
Der für die andern mit tugenden prast.

11. *Freu dich, Clara, daz du pist worden*
Unser [liebev] muter in disem orden.
Dich pitet unsers hertzen fleiz
Daz du uns genedig seist.
Miltev muter, versmeh uns niht!
In allen dem daz uns geschiht,
Volbring an uns daz ampte dein
Und tu uns, muter, trewe schein.

12. *Freu dich, Clara, ain maistrin gut,*
Du het dein tohter in grozzer hut,
Du werd in vor reht als ain kron,
Mit heilikeit leuhtest du in schon.
Nu pis hie unser liehtvaz,
Daz wir gen die rehten straz,
Ze himel zu dem süzzen Crist,
Daz uns niht irre der veinde list.

13. *Freu dich, Clara, ain nachvolgerein*
Gotes und der muter sein
Des heiligev werk hastu volbraht
Mit begird nach aller deiner maht.
Du twugde und kussest der dirn füzze,
Ditz werk was deinem herzen süzze.
Gesunden und siechen dienest du,
An alle trakait spat und fru.

14. *Freu dich, daz dir irdisches gut*
So fremde was in deinem mut,
Dein leip was arm, und auch dein gaist
Reich an tugenden aller maist.
Du hielt in rehter stetikait
Die armut die dein Jhesus lait,
Und Maria sein muter her,
Des freu dich heut und immer mer.

15. *Freu dich, daz dich dein lieber got*
Nie verliez in kainer not.
Wann alles daz dein hertz begert
Des wurd du pald von im gewert.
Er sant dir ain prot und zwen vische,
Ze hilfe deinem armen tische.
Er füllet mit öle das lere vaz,
Dein heiliges gepet verdienet daz.

16. *Freu dich, Clara, miltev magt,*
Unser hunger sei dir geklagt.
Erwirb uns hie der gnaden kost,
Daz wir enpfahen gotes trost.
Mit deiner hilfe werd uns benumen
Der hunger der uns mag übel kumen,
Daz unser sel iht schande hab,
Ob si wer mager an gotes gab.

17. *Freu dich, daz du hast pild geben*
Gar mit ainem strengen leben,
Dein klait was hert, dein speis was klain,
Also quelest du dein gepain.
Also hat deins leibes korn.
Fruht in rehter gedult geborn,
Daz er in kestigunge erstorben ist,
Nach der lere Jhesu Crist.

18. *Freu dich, du vil zartev Clar,*
Du tet reht sam der adelar,
Und sehd die waren sunnen an,
Got, in dem dein sel da pran.
Ein gotleich fewer enpran in dir,
In dem dein hertz und dein begir
Ward krefticleichen prunnen
Im oven gotleicher minne[n].

19. *Freu dich, daz du wurd sighaft*
Gar mit ainer künen kraft.
Du versmehest des teufels list,
Der dir oft begegent ist.
Er straft dich umb dein heiliges wainen
Er wolt dich nicht mit trewen mainen.
Vil drat du in von dir vertribede,
In gutem fride du do belibde.

20. *Freu dich, getrawev muter gut,*
Hab uns vaste in deiner hut,
Daz der teufel seinev geschoz
Mit poser lage in uns iht stoz,
Daz wir allezeit beschirmet sein
Von der milten hilfe dein,
Und[e] daz wir werden inne
Deiner muterleichen minne.

21. *Freu dich, Clara, gotes gemahel,*
Stet und vest reht als der stahel,
Durch dein gepet so sint geschendet
Die haiden und sein auch geplendet.
Dein gepet hat si veriagt,
An got werd du gar unverzagt.
Vor allem schaden belibd du frei,
Und alle die dir wonten pei.

22. *Freu dich daz der süzze Crist,*
Der von der Junkfrawen geporen ist,
Freundliech mit dir gekoset hat,
Er tet wes in dein minne pat.
Pit in daz er wolle laisten
Daz er dir selber hat gehaizzen,
Und daz er alle dein tohter nem
Zu seinem reich als im gezem.

23. *Freu dich von deines gepetes kraft,*
Der manne sterk wart zag[e]haft,
Do dein swester mit irn freunden strait
Und gesiget in an ane alles lait.
Kain starkev seul ward nie vester,
Denn do was dein liebev swester.
Si schieden hin mit swerem mut,
Ir paid erwelt das peste gut.

24. *Freu dich, daz du wirdikleich*
Hast oft enpfangen und heilikleich
Den leichnam gotes mit haizzem wainen
Mit dem so woldst du dich verainen.
Hilf uns daz ditz himel brot
Sey unser speis in todes not,
Daz uns got mach von sunden vrei
Und unser gelait hintz himel sei.

25. *Freu dich, Clara, ze aller stunt,*
Mit waren zaichen ist worden kunt,
Daz du lobes wirdig pist,
Dein antlütz lieht erschinen ist,
Und zwu vetachen scheinend gar,
Reht als die lieht[e] sunne clar,
Bedeckten deinen leip zemal,
Also schain der minne stral.

26. *Freu dich daz du hast gesehen*
Jhesum Crist des muz ich iehen.
Als ain klaines kindelein
Spilt er in der schozze dein.
Durch dein fleh muz er sich uns zaigen.
Und muz sein gnade zu uns naigen,
Daz wir von sünden werden rain,
Mit ain ander alle gemain.

27. *Freu dich, wann got dein selber pflag*
Do dein leip in si[e]chtum lag.
Und dich dein töhter verlazzen heten
Und alle gingen su der metten.
Da seufzest du vil tewer zu got,
Daz er dich trost in deiner not.
Do kom das zarte Jesuslein
Und zaiget dir die krippen sein.

28. *Freu dich daz du deinen begirde brot*
Hast gedunket in di not
Und in die saweren pitrikait
Die Jesus von der marter lait.
Di heiligen zeit der marter sein
Beging du mit trauren der sele dein,
Got mitleiden in rehter trewe
Daz was deinem hertzen newe.

29. *Freu dich Clara lauter und rain,*
Du sezt in deiner celle alain,
In unsers herren offenn wunden
Hest du dir ain herberg funden.
Der leipleich sin entwich von dir,
In got beslozzen was dein begir.
Do wonestu sicher one vorht,
Die himelisch gnad hat das geworht.

30. *Freu dich, daz du alle sichtagen*
Wol kondest mit dem creutz veriagen.
Du gesegenst die sichen, daz waz dein sit.
Und machest si gesund damit.
Nu mache uns an der sel gesunt,
Daz wir volgen ze aller stunt
Deinem tugentleichen leben
Und allezeit zu dem himel streben.

31. *Freu dich daz dein lieb zu got*
Was als stark reht sam der tot.
Du begerst ze leiden todes pein
Durch die minne des herren dein.
Aber da kain mensch niht martert dich,
Da machet dich gotes wille so siech
Daz du mit leiden dienest lon,
Mit grozzer gedult ain schonev kron.

32. *Freu dich ain stain vil wol gevirt,*
Mit sichtum behawen und gezirt,
Der gelegt ist an dez himels mawer;
Daz ist dir dicke worden sawer.
In deiner ersten gesunthait
Mit übung was dein lon berait,
In dem si[e]chtum ist volpraht
Die tugent dar zu dein got gedaht.

33. *Freu dich, do du geladen wurde*
Zu got von des leibes purde,
Da sehd du an deines endes zil
Jesum deines hertzen spil.
Sein muter dir erpot die ere
Daz si praht ein grozzes here
Von himelischen maiden
Do du nu scholt verschaiden.

34. *Freu dich, du vil seliger Clar,*
Maria die gotes sun gepar
Gar minnickleich dich umbevieng
Do dir dein sel schier auzze gieng.
Die Junkfrawen die mit in dar komen
Ainen himelischen mantel namen,
Der was so schön so lieht so clar
Damit bedekten si dich gar.

35. *Freu dich, Clara, liehter schein,*
Do nu verschied die sele dein
Got selber dein gelaite waz
Ze himelreich die rehten straz.
Erparm dich süzzev über uns
Gedenk der muterleichen gunst,
Und fur sih dein arme waisen
Die hie noch sint in mangen fraisen.

36. *Freu dich, Clara, treip hin dan*
Alles daz uns geschaden kan.
Pis uns ain laiter an der wir schon
Gen hinauf zu gotes tron.
Daz wir dir [so] reht nachvolgen,
Daz uns der laim iht mug besolgen,
Daz ist unser proder leip
Des hilf uns, Clara, lait vertraip.

37. *Freu dich, daz dir erpoten ist*
Die ere der du wirdig pist;
Daz der pabst wolt selb da sein
Do begraben wart der leichnam dein.
Die Kardinal[e] komen auch dar,
Und anders volkes ain grozzev schar
Die erten dich als pilleich waz
Ir maniges ward von wainen naz.

38. *Freu dich, Clara, do du nu werd*
Geschaiden hin von diser erd
Und kumen in daz himelreich,
Do du dich frewest ewicleich,
Da schain du in dem iamertal
Mit grozzen zaichen über al,
Die durch dich worht di gotleich kraft.
Si sint bewer[e]t und warhaft.

39. *Freu dich, mit der gotes maht*
Hast du daz gesicht wider praht
Der augen die da waren plint,
Daz si gesehend worden sint.
Nu hilfe uns daz wir müzzen schawen
In den himelischen awen,
Mit den erwelten gotes glantz
Und tragen auf der eren krantz.

40. *Freu dich, miltev trosterinne,*
Den unsinnigen geb du sinne,
Di krummen, halzen und di lamen
Wurden gesunt in deinem namen.
Die posen gaist hast du vertriben
Daz si niht pei den menschen beliben
Solichev zaichen has tu getan
Des haben enpfunden kint frawen und man.

41. *Freu dich, die wolfe musten fliehen*
Und mohten niemand hin geziehen,
Swenne dein wirdiger nam
Ward von den leuten gerufet an.
Und so sis heten gezucket hin
Si legtens senftikleich von in,
Und fluhen denn vil palde
Hin wider gen dem walde.

42. *Freu dich, daz du die drus der kelen,*
Dar an die laute oft[e] quelen,
Hast mit himelischer arznei
Gehailt und machst di menschen vrei.
Disev gesunthait laz uns vinden
Und volpring si an deinen kinden,
Daz du uns lost von aller beswer
Die an sel und leib uns schedleich wer.

43. *Freu dich, daz du hast vil toten*
Mit gotes hilf des lebens beroten,
Die du lebendig hast gemachet
Und von dem tode sint erwachet.
An uns[r]er sel[e] iungster vart,
So pis uns muter gegenwart
Mit muterleicher trewe
Erwirb uns wareu rewe.

44. *Freu dich, Clara, daz du die pist*
Die liep ist gewesen dem süzzen Crist.
Des hat er dich besunder geeret
Und hat dein freud ze himel gemeret.
Er hat dich gesellet zer muter sein,
Wann du werd ir nachvolgerein
Mit deinem rainen keuschen leben
Dar umb ist dir der lon gegeben.

45. *Freu dich, raineu magt Sand Clar,*
Daz die engelischen schar
Dir haben ain stat pei in berait,
Umb dein grozzev rainikait.
Du werd ir swester an der tugent
In dem alter und in der iugent,
Wann du hast engelischen gelebt
Dar umb dein sel nu pei in swebet.

46. *Freu dich, daz du werd so tugentkaft*
Daz du verdienst di gesellechaft
Der patriarchen die da waren.
Gotes freunt vor mangen iaren.
Zu den got redet seinev wort
Sam tet er dir, dein lieber hort.
Von mund ze mund rett got mit dir
Nach veterleicher weise und gir.

47. *Freu dich, daz dich enpfangen hat*
Der hiligen propheten gemainer rat,
Mit praiten armen minnicleich
Zu in in daz himelreich.
Den tet got seineu taugen kunt,
Sam tet er dir ze manger stunt,
Daz er dir praht ze œugen
Die haimleich seiner taugen.

48. *Freu dich, hohgelobtev Clar,*
Daz dich die erleich wirdig schar
Der zwelfpoten hat enpfangen,
Den du mit tugenden pist nachgangen.
In leben hie an dir erschain,
Wann deinev werk die waren rain,
Und deinev zaichen wunderleich,
Der an pist so du in geleich.

49. *Freu dich, der marterer genoz*
Mit den so ist dein lon gar groz
Wanne du marterst deinen leip
Mit kestigung in diser zeit.
Du hast dein leip gepeinigt vil
Durch gotes lieb an zal und zil
Mit dem swerte der strenkait
Des lebest du nu an allez lait.

50. *Freu dich, daz du an alle swer*
Der lerer und der peihtiger
Wirdikait besitzest nu.
Dein leben lert hie spat und fru.
Du pist auch der Junkfraun genoz,
Mit den so rust du in der schoz
Deins lieben gemaheln Jesu Christ,
Der ewikleich dein freude ist.

51. *Freu dich, Clara, daz alles dein leben*
Also ist gezieret vil eben
Mit aller heiligen heilikait,
Des ist dein lon gar groz und prait.
Darumb frewestu dich immer mere
Mit allen heiligen in gotes ere.
Die schawestu gar offenbar
Mit aller himelischen schar.

52. *Freu dich, Clara, lauter und rain,*
Ain newes gestiren gar gemain.
Nach (Sant) Laurencen des triten tagesschein
Kündet uns die hohzeit dein.
Mache uns newe und lauter alle,
Daz unser leben got gevalle,
Daz er uns geb ain seliges ende
Und unser not zu freuden wende.

53. *Freu dich, lihter metten stern,*
Zu dir so flihe wir allzeit gern,
Prait auf dein muterleichev schoz.
Enpfahe uns in dein trewe groz;
Pis unser trost du muter zart
In angsten di uns ist gegenwart,
Oder ob si kunftig sei,
So geste uns mit trewen pei.

54. *Freu dich, milter schenkerein,*
Schenke uns auch den süzzen wein,
Den du zu himel neuzzest,
Mit freuden überfleuzzest;
Daz wir uns nach disem ellende
Frewen immer mer an ende,
Daz wir got niezzen und[e] vinden
Mit seinen [uz]erwelten kinden. Amen.

WALTER SETON.

EX LIBRO MIRACULORUM
SS. BERNARDINI SENENSIS ET IOANNIS A CAPISTRANO
AUCTORE FR. CONRADO DE FREYENSTAT

Anonymam S. Bernardini vitam auctori coaevo tribuendam, quae continetur in Cod. **758** (nov. acq. lat.) Bibliothecae National. Parisiensis, olim edenti mihi (1) occurrit insimul alius, sub n. **1763**, eiusdem Bibl. eiusdemque seriei grandis atque egregius Codex (2), multa de ipso seu vivente seu mortuo referens. Illum ad manus habere, illum evolvere, ex eo nova reportare, si darentur, vetera saltem notare, statim cordi fuit: quod postea feci, faventibus iterum praedictae Bibl. administratoribus.

Est volumen, ut dicunt, formae in-4°, plenis exaratum lineis et ab unico scriba saec. XV. Folia 194 computat; omissis foliis 57, 128, 129, 148, 149, bis e contra numerantur folia 134, 163, 174. In medio folio 130r, quod est vacuum, legitur: *Virgilio Talentio ha copiato tutto questo libro in un mese.* Ad marginem inferiorem folii 1r scriptum est a manu recentiore: *De loco S. Francisci de Capistrano;* quae nota certos nos reddit laudatum Codicem prius conventui fratrum Minorum Capistrani pertinuisse. Est equidem membranaceus.

Fol. 1r-2v, narratur S. Bernardini canonizatio. Inc.: *Excelsus dominus Deus noster...* Expl.: *septem annos et tottidem quadragenas de iniunctis eis penitentiis misericorditer relaxavit, ut infra patet.* = Leges per integrum in *S. Bernard. Senen. Opera omnia,* Parisiis 1635, I, p. XLIII-XLV, et apud Wadding, *Annales Minorum,* 1450, n. III.

---

(1) Ferd. M. d'Araules, *Vie de S. Bernardin de Sienne.* Rome 1906. In-8°, p. XVIII-44.

(2) H. Omont, *Nouvelles acquisitions du département des MSS. de la Bibl. Nationale,* in *Bibl. de l'Ecole des Chartes,* t. LIX, Paris 1898, p. 81-135.

Fol. 3r-5r, « sequitur copia Bulle canonizacionis sancti Bernardini, quam prefatus summus pontifex Nicolaus suo proprio intellectu suaque propria manu primitus exaravit » [1]. Inc.: *Bulla. Nicolaus episcopus, servus servorum Dei: ad perpetuam rei memoriam. Misericordias Domini...* Expl.: *se noverit incursurum. Datum Rome in basilica principis Appostolorum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo, nono kalendas iunii, pontificatus nostri anno quarto. Pe. de Noxeto. Explicit bulla.* In lectiones novem ibi partitur. = Pluries vulgata est: *S. Bernard. Senen. Opera omnia,* ed. cit., p. XLV-XLVII; Wadding, l. c., n. II; *Firmamenta trium ordinum,* p. II, tract. I, Parisiis 1512, f. XXXVII^{r}1-XXXVIII^{v}1, et Venetiis 1513, f. 37^{r}2-38^{v}2 [2].

Fol. 5v-17v, inseritur S. Bernardini vita Capistranensi tributa [3]. Inc.: *Incipit vita sancti Berenardini* (sic). *In civitate inclita Senarum...* Expl.: *in hora mortis eius voluit decantari antiphona iam scripta: Pater, manifestavi nomen tuum hominibus. Ad honorem et laudem et gloriam ipsius domini nostri Ihesu Christi, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in secula seculorum. Amen. Explicit vita sancti Bernardini.* = Hanc etiam, in 27 capitula seu paragraphos distributam, invenies in prolegomenis ad *S. Bernard. Senen. Opera omnia,* ed. cit., p. XXVII-XL.

Sic igitur habemus parallelam documentorum coadunationem, tum in editione laudata tum in nostro Codice. Certe non fortuita censeri debet. Eius proinde ratio sufficiens non dari videtur nisi cl. Ioanni de la Haye, sermonum Senensis editori, Codicem unde tria simpliciter sumpserit documenta dicamus fuisse cognitum, eo vel magis quod bullae canonizationis utrobique praeponantur verba supra relata: « *Sequitur copia... exaravit* » quodque hinc et hinc desint prologus ad Sancti vitam necnon miracula post legendas ab hagiographis solito scripta.

Fol. 18r-194r, habetur quasi sylva immensa seu mare magnum miraculorum ad num. 2507 contingentium. Est revera opus ingens, sua mole stupendum. Varia ex eo pulchrioraque sumam, postquam de illius indole disseruerim atque auctore. Sed prius placet totum reportare prooemium.

---

(1) Haec verba ponuntur ad calcem fol. 2v.

(2) In hac editione Veneta erronee scribitur: *Datum Rome ... anno ... 1459, kal. iunii ...*

(3) Cf. *Bibl. hagiographica latina,* n. 1190; AFH VI, 80 sq.

Incipiunt miracula ex multis et fere innumeralibus pauca collecta, que Altissimus ad invocationem meritorum S. Bernardini operatus est clementer.

Excellentissime sollemnitatis dominice Ascensionis die succedente post obitum, cum socii ipsius sancti Bernardini procurassent mirificum et beatum pignus, corpus videlicet ipsius Sancti, ad originalem reducere gentem et patriam regionem, Senarum videlicet civitatem, unde paterna linea descensum habuerat sanctus iste: sed prohibiti fuerunt et moniti, Domino disponente, socii antefati, ne de translatione dicti sancti corporis inaniter cogitarent, quia a rectoribus civitatis nullatenus pateretur. Et statim requisitis pontifice civitatis Aquile cum omni clero tam seculari quam regulari cum reverentia et modestia condecente, ut dignarentur comparere ad funus et exequias dicti Sancti: quod sponte et libentissime factum extitit.

Occurrit interim, prius quam clerus advenerit, puer quidam nomine Pasqualis, filius Pauli Mathei de Ciculo, qui in platea ecclesie sancti Francisci ante fores ecclesie hora missarum ad candelulas vendendum claudus sedere et destitutus solitus erat. A Domino puer hic celitus inspiratus, primus accedens ad corpus beatificum, ait: « Sancte Bernardine, credo quod sanctus sis, et coram tuo beato corpore cum omni possibili devotione genuflexus pauper asisto, et me tue sanctitatis meritis affectuose commendo, ut digneris coram domino Ihesu Christo pro me preces offerre ». Erat enim bone indolis puer, annorum forte novem, adeo claudus quod ab uno latere magnum in modum declinabat ad terram. Ut igitur ostenderet Dominus apud suam maiestatem eternam preces s. Bernardini validas fuisse et esse gratas et acceptas, statim Pasqualis se liberatum intelligens surrexit sanus, rectificatus evasit, recte ambulans et exiliens, omni impedimento cessante ac sublato ab eo latere quo prius fuerat incurvatus, aspicientibus et mirantibus cunctis, quam maxime his qui suam pristinam infirmitatem aspexerant et iam sanitatem integram restitutam publice concernebant (1).

Huius igitur miraculi pristini fama velociter currens et volans totam pertulit urbem et contiguam regionem. Nequibant presul et clerici, propter multitudinis populorum advenientium tumultum et pres-

(1) Ludovicus a Vicentia, *Vita S. Bernardini*, n. 30, Acta SS. t. V maii, p. 101, Parisiis 1866; ibidem p. 115: *Miracula XXX*, n. 2.

suram, officium in ecclesia persolvere, cum capax non esset locus. Saniori ergo usi consilio, magnifici rectores civitatis Aquile sacrum corpus extrahunt in plateam, deferunt processionaliter per civitatem ad magnam civitatis plateam ante kathedralem ecclesiam sancti Maximi. Fit concursus innumerabilium populorum, quia civitas magna est et populus multus habens sub suo regimine oppida octuoginta septem. Accenduntur luminaria innumerabilia circumcirca, et tota civitas et regio mirabiliter commovetur ad persolvendas divinas laudes et gratiarum actiones Domino nostro Ihesu Christo de tam immenso beneficio Aquilane civitati prestito gratiose. Baiulatur sacrum corpus hinc inde per plateas [fol. 18v] *et vicos civitatis. Cantat clerus ordinatum funeris officium, cantant et flent pariter viri quamplurimi laudes referentes Altissimo, videntes civitatem unitam civesque concordes ad invicem, cum per prius eodem anno pascali tempore seditio magna in civitate genita fuisset et intestina discordia propter animorum discrepantiam et parcialem divisionem sub perniciosis vocabulis Guelfi et Gebellini, in tantum quod ex principalioribus civitatis septem cives fuerunt interfecti, inter quos etiam aliqui hora missarum trucidati atque necati fuerunt; et suspicabatur a multis, ne etiam ipsa die Ascensionis Domini aliqui mactarentur. Flebant igitur pre gaudio et devotione quamplurimi credentes et reputantes hoc donum collatum ab Altissimo, ut sanctus Bernardinus Aquilam ipse moriturus appeteret, ut si non vivens in carne suis divino flamine fructuosis sermonibus nequiret Aquilanos ad unitivam concordiam revocare, salubriter per eius saltem obitum, preces et merita reformaretur pax et concordia inter cives, prout Christo Iesu disponente vidimus* [1] *percompletum. Reducitur ergo mirificum corpus illud ad ecclesiam antedictam, collocatur in quadam capella crate ferrea peroptime communita; deputantur nihilominus fidi custodes plurimi diligentes excubiasque vigilias die noctuque sollicite observantes. Nec tamen sepulture traditur, sed super terram in capsa lignea tunc locatur. Interim autem ferrea capsa disponitur et sub clausura decem clavium diligentissime custoditur.*

Continuata denique sunt miracula dietim ab illa die Ascensionis dominice, in qua etiam die aliud miraculum ostendit Dominus ad invocationem meritorum eiusdem Christi servi, sancti Bernardini vi-

---

(1) « *Vidimus* », verbum testi oculari proprium.

delicet. *Frater* **Benedictus de Marsico**, *ordinis fratrum Minorum, stuporem seu paralisim paciens, ab aure dextera nil audiens, sed tanquam sonitum aquarum multarum permaximi fluminis velociter decurrentis et sedulo malleatoris super incudem [percutientis] in aure senciebat adeo quod a dicto latere videbatur omni protinus sensu privatus, exanguis et consopitus. Pre devotione quam gerebat ad sanctum Bernardinum abstergens se linteo quo sancti viri corpus fratres post lotionem exterserant* (1), *deinde se prosternens ad pedes beati corporis premissa humili confessione sacramentali, ad S. Bernardini merita refugium petens, quibus valuit precibus se commisit. Nec defuit exauditio. Statim etenim audire cepit, et sensus et vires pristinas se recuperasse cognovit* (2).

Nunc autem, quia dignum est, ut que sunt magis autentica prius debeant recenseri, describentur hic per ordinem secundum quod examinata fuerunt miracula pro canonizatione sancti Bernardini in tribus processibus, in **uno** *videlicet ex commissione fel. rec.* **Eugenii** *[IV]* (3) *et in* **duobus** *aliis ex commissione S^{mi} D. N.* **Nicolai** (4) *pape quinti. Et quia valde fastidiosum esset totam processuum* [fol. 19r] *continentiam serio hic apponere, sub compendio veritatis breviter que fuerunt approbata per papam et cardinales, qui fuerunt decem et octo, humili et communi stilo sulcantur. Et quia a dignioribus et sollemnioribus ac pocioribus miraculis dignum et iustum est inicium sumere, idcirco*

primo ponemus miracula excellenciora, videlicet ***de mortuis suscitatis*** [fol. 19r-32r = nn. 1-55];

secundo ***de liberatis a periculo mortis*** [fol. 33r-56v = nn. 56-235].

tercio ***de cecis illuminatis*** [fol. 58r-68r = nn. 236-416];

quarto ***de claudis et assidiatis*** [fol. 69r-126v = nn. 417-1481];

quinto ***de leprosis mundatis*** [fol. 131r-132r = nn. 1482-1491];

sexto ***de surdis et mutis*** [fol. 133r-147r = nn. 1492-1890];

septimo ***de variis et diversis languoribus*** [fol. 150r-194r = nn. 1891-2507].

---

(1) Cod. *extraxerant.*

(2) *Acta SS.*, t. V maii, p. 115: *Miracula XXX*, n. 2.

(3) Bulla *Sancta fidelium* (XVII kal. maii 1445). Wadding, ad a. 1445, n. 2.

(4) Bullis *Cum felicis* (XV kal. iulii 1447, pridie kal. febr. 1448) et *Dudum* (17 kal. apr. 1449). Wadding, ad a. 1447, n. 9; ad a. 1449, n. 8, 9.

Hisce paucis totius habes delineationem operis; quod est potius mera compilatio seu simplex miraculorum adunatio quam liber ingenio cuiusdam proprio perfectus et politus, prout cuilibet patere potest legenti.

Haud semel scriptor, suorum mole documentorum pressus, bis idem ex inadvertentia narrat prodigium. Sic illud de puero Pasquali iam citatum iisdem omninò verbis *Excellentissime sollemnitatis* etc. repetit n. 417; item n. 1482 denuo reportat gratiam hispano leproso collatam, quae prius in S. Bernardini vita, f. 16r-16v, recitabatur. Ipsemet aliquando suum agendi modum advertit, ut sub n. 1509, dicens: *Et nunc extractum secunda vice per me.* Alia proferentur infra dictam narratorum iterationem illustrantia.

Asserit equidem auctor se miracula ex tribus ad S. Bernardini canonizationem instructis processibus haurire; multa nihilominus in cedulis manu notarii signatis legit vel etiam per S. Capistranensis, eius causae promotoris utique praecipui, scripturas didicit. Nonnunquam enim habetur Capistranensis ut ex propria persona loquens, in miraculis v. g. sub nn. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 36, 37, 106, 638, 639, 640, 2144 datis; nonnunquam vero qua auditorem se monstrat, cui nonnulla narrantur, v. g. sub nn. 33, 35, 44, 46, 49, 78. Sic collector variis in sui operis locis ea quasi dispersisset miracula, quae forsan S. Capistranensis insimul redegerat post suam S. Bernardini vitam scriptam.

Multa praeterea directe S. Bernardino tribuuntur operata prodigia; sed multo plura fortassis sunt, quae ipsi S. Ioanni de Capistrano conveniunt specialius, utpote quod suo evenerint ministerio extra Italiam, in Austria scilicet, in Boemia, in Polonia et in Hungaria. Illa fere omnia comprehenduntur sub nn. 40-55, 208-235, 272-416, 737-1481, 1530-1890, 2322-2507. Horum quidem portentorum relatio familiarem cum sancto Ioanne consuetudinem in scriptore saepe denotat, qui ex eis plura vidit patrari aut ab aliis eius sociis audivit ac recepit, sicut in sequentibus pluries erit manifestum.

Quod notitiis a S. Capistranensis sociis habitis usus fuerit, ipse nondum eius socius, imo nec frater Minor factus, astruunt verba n. 709-724 posita: « *Nunc vero, colendissimi patres...* »; haec quoque, n. 727-736: « *Nunc vero, reverendi patres...* »; item illa, n. 738-744: « *Vigiliam S. Bernardini celebravimus...* »; et ista: « *Hec et plura alia ibidem gesta nostris oculis vidimus, que.... scribere non valuimus* »; ista iterum, ad finem n. 745-748: « *Hec non in angulis, set in conspectu*

innumerabilis populi totiusque regie curie acta sunt .... nobis cernentibus». Omitto plura. Haec enim satis sunt ut certissime dicatur notitias a familiaribus traditas verbatim usurpasse auctorem, eo vel magis quod non de illorum numero se computet nisi post a. 1451.

Tam igitur S. Bernardini quam S. Ioannis miracula refert codex Parisiensis citatus, merito "Liber miraculorum" utriusque Sancti vocandus [1]. Eum evolventi occurrerunt mihi nonnulli Fratres ibidem nominati, quos placet statim rescribere. Sunt revera: Fr. Paulus de Aquila, n. 495; Fr. Leonardus de Curiis, 495; Fr. Criccus de Corbaria, «*minister*» 490; Fr. Gaspar de Augusta, 638; Fr. Antonius de Rusconibus, «*sacre theologie eximius professor ac totius ordinis Minorum gen. min. benemeritus*», 638; Fr. Antonius de Utino, 657; Fr. Petrucius, «*socius S. Bernardini*», 1483; Fr. Petrus Paulus, «*in minori Observantia professus*», 2183; Fr. Baptista de Fabriano, 2063; Fr. Ambrosius de Hungaria, 2014; Fr. Iohannes de Boya, «*vicarie Bosne*», 2014; Fr. Ladislaus de Hungaria, 2014; Fr. Fridericus, «*de provincia Saxonie*», 2011, 2012 bis; Fr. Silvester Senensis, 2011; Fr. Bartholomeus de Bonsegnoribus de Senis, 2090; Fr. Laurentius de Senis, «*sacre theologie doctor*», 2299; Fr. Nicolaus de Reate, «*guardianus*», 175; Fr. Iacobus de Corneto, 188; Fr. Rodericus de Ogna, 184; Fr. Antonius de Neapoli, alias de Albeto, 106; Fr Laurentius de Novalia, 18; Fr. Felix de Neapoli, 486; Fr. Franciscus de Viterbio, 489; Fr. Amadeus de Francia, 140; Fr. Andreas de civitate Theatina, 140, 1910, 1978 et alibi saepe; Fr. Iohannes de Perusio, 157; Fr. Thomas Crotoculi de Placentia, 87, 2063; Fr. Bartholomeus Nicolai de Senis, 2092.

---

(1) Ad rem plane sunt verba Fr. Nicolai de Fara in vita S. Ioannis [*Acta SS.*, t. V maii, p. 89, n. 5]. Loquens de miraculis ab eo propositis ad S. Bernardini canonizationem: «*In ipsa autem miraculorum examinatione,* inquit, *visis quibusdam miraculis manu Ioannis patratis, quae vir Dei adscribebat S. Bernardino, ea memoratus dominus cardinalis* [Angelus de Capranica] *nequaquam B. Bernardini miraculis annumerari permisit; sed, cum Bernardinum Maximo Pontifici canonizatione dignum asseruisset, Domini famulum Ioannem Capistranensem, adhuc in terris conversantem, huiusmodi singulari praestantique titulo benemeritum constantissime professus est*». Porro sicut magister, sic et discipulus; similiter namque omnino egit auctor noster librum in gloriam S. Bernardini scribens, in quo creberrima proponit per S. Ioannem solo etiam signo crucis operata miracula.

Ipse autem auctor libri se certis in locis prodit patenter ex nomine. Sic post quoddam miraculum scribit, n. 1475: « *Hoc autem miraculum cum duobus sequentibus factum est in civitate Bitumb in Silesia, cum iter perageret Pater versus Vratislaviam; et ego frater* Conradus de Libera civitate, *minimus et indignus, notavi et examinationi interfui* ».

Item, narrato miraculo in Italiae partibus peracto, quod ex instrumento per notarium publicum signato sumpsit, ponit sub n. 1509: « *Et nunc extractum secunda vice per me fratrem* Conradum de Libera civitate *fuit* ».

Alibi, n. 1634, postquam descripsit miraculum XIII surdorum audientium quod operatum est in civitate Brunensi XV Augusti 1451, verbum addit notabile: « *Ego quidem frater* Conradus, ait, *non eram presens pro tunc ut in aliis postmodum multis, ex eo quod nondum a dicto Patre nostro fueram indutus neque per eum ad sancte religionis ministerium assumptus* ».

Infra, n. 2411, de se loquitur iterum occasione rigorosae hiemis a. 1453-1454, sic: « *Ego frater* Conradus de Libera civitate, *Minorum indignus, horum preclarissimorum miraculorum divinitus operatorum insufficiens collector et scriptor, vidi hoc fore factum ante porticum ecclesie Virginis gloriose Cracovie* ».

Suum adhuc nomen suamque conditionem exprimit, n. 966. Agens enim de quodam in Olomutz languente curato, qui tribus elapsis annis, i. e. an. 1454, se sanatum miraculose proclamabat: « *Ego quidem,* inquit, *minimus et indignus, Minorum minimus, frater* Conradus de Freyenstat, *tunc dicti Patris nostri* R^{mi} *indignus socius, et notarius istorum miraculorum et prodigiorum .... his interfui, vidi et audivi* ».

Freyenstat germanice, latine Libera civitas vocatur. Expressis illud verbis confirmat Fr. Conradus, n. 1248, cuiusdam narrationem miraculi sic incipiens: « *Margaretha, uxor Iohannis Stengelss de Lapide per miliare distante a* Freyenstat, *alias* Libera civitate... ».

Ex dictis breviter habemus Fr. Conradum, de Freyenstat oriundum, post 15 aug. 1451 per ipsummet S. Ioannem ad Ordinem receptum suasque ob qualitates iam ab anno 1454 inter eius socios annumeratum, privatim officium scribae circa Sanctum exercuisse mira per eum facta notando, colligendo, quae posteritati servarentur. Instante morte, Fr. Conradum ex eius sociis adhuc unum alio transmisit

Capistranensis, tribus tantum secum retentis: « *Licet aliquando plures,* refert Fr. Ioannes de Tagliacotio, *aliquando pauciores haberet, tunc tamen duodecim socii sibi erant; ex quibus .... fratres* Conradum de Bavaria et Epiphanium de Styria *cum aliquibus fratribus hungaris ad locum de Vilak ire praecepit* » (1).

Meae menti non fuit totum volumen edere: res quidem summe fastidiosa fuisset atque nullius utilitatis. Post aliqualem operis ideam datam, post etiam auctoris manifestationem factam, nonnulla cum circumstantiis miracula seu flores legere, quibus potentia Dei miserentis hominum in S. Ioannis auctoritatem coram Christi fidelibus, haereticis et Turcis vindicando praedicetur, scopus erat sufficiens. Sic enim satis in individuo patebant illa, quae nonnisi synthetice biographi tradiderunt de prodigiis innumeris extra Italiam patratis ab eo.

Sed priori ponantur loco miracula per S. Bernardinum Senensem operata, dum viveret. Notes velim numeros praevios ordinem eorum in ipso Codice semper significare.

Incipiunt miracula....

27. Anno Domini 1444 (2) de mense maii et iunii in terra PRATI apud ecclesiam S. Francisci diebus 40a continuis et ultra S. Bernardinus continue predicavit, et Pratensibus ita in moribus, laudabili vita et predicationibus acceptus fuit, quod, cum postea de dicto mense iunii discederet a terra Prati, populus Pratensis pre nimio amore ac devotione erga eum audiens discessum, ipsum mutus (3) secutus est, et ita fuit populo circumdatus quod quasi terram Prati exire non poterat. Et cum esset beatus Bernardinus inter primam et secundam ianuam porte sancte Trinitatis, quidam bos Lazari Iohannis Pasquini de Prato exivit domum dicti Lazari, que est in terra Prati et distat a dicta porta per brachia centum vel circa. Et ob maximam copiam et multitudinem personarum cepit expavescere et currendo inter populum iter cepit versus dictam portam et inde exivit plures cum cervice,

---

(1) Wadding, ad a. 1456, n. 83, ubi socii tunc praesentes designantur; quos autem S. Ioannes secum habuit, quando reliquit Italiam iturus in Austriam ad Fridericum III regem, legere est apud Glassberger, *Chronica*, AF II, 334.

(2) Potius 1424. Cf. F. Alessio, *Storia di S. Bernardino da Siena,* Mondovì 1899, p. 208 sq. (3) Sic; *multus*?

cornibus et pectore percutiendo et plures cum pedibus scalptando. Et inter alios quidam adolescens nomine Cosmus, filius Nicolai Laurentii de Florentia, habitator tunc Prati in domo Antonii Laurentii cimatoris, sui patrui, ita fuit a dicto bove iuxta domum dicti Lazari percussus cum cervice et pectore et pedibus scalptratus (1), quod tanquam mortuus in terram cecidit et anhelitum adeo amisit, quod imediate clamor factus est in populo illum expirasse. Et audiens hoc de adolescente b. Bernardinus contristatus est valde et dixit se amisisse in illa hora quidquid boni operatus fuerat in terra Prati. Et compassione motus retrocessit in terram Prati et devenit ad locum ubi ille adhuc pro mortuo prostratus erat, et cum signo crucis benedixit illum, et respiciens ac tangens eum orare cepit pro eo. Et astantibus inquit: « Hic sanus erit; tollite et removete hinc ». Quod cum factum fuit, beatus Bernardinus hinc discedens prosecutus est iter suum. Adolescens autum predictus incontinenti loqui cepit, et paulo post de infirmitate predicta et occurso sibi casu, Deo cooperante, liber factus est. Et sit fides qualiter interrogati testes de causa scientie, dixerunt quia predictum viderunt et presentes fuerunt. — Ego Nicolaus filius olim Leonardi Iohannis de Saccatzninis de Prato, publicus imperiali auctoritate notarius et iudex ordinarius, in fidem me subscripsi (2).

60. Iohannes Antonii Petrucii Allegre de civitate Reatina et domina Ludovica uxor dicti Iohannis habebant (3) unam filiam legitimam unius anni vel circa infirmam et duas plagas incurabiles in persona gerentem (4), unam in collo et aliam iuxta pectus subtus brachium, ita ut viderentur viscera ipsius puelle, que parentum diligentia nulla arte medicorum potuit liberari. Qui parentes accipientes puellam ad beatum patrem Bernardinum tunc in claustro S. Francisci de REATE iuxta capellam S. Andree eiusdem ecclesie residentem devote accesserunt, et humiliter genuflectentes puellam sic plagatam ei ostenderunt rogantes ut pro ea dignaretur intercedere. Qui, cum orasset, signavit eam signo crucis dicens: « Ite confidenter; Dominus noster Ihesus Christus faciet sibi gratiam ». Mane autem facto, surgentes parentes eam incolumem et totaliter liberam atque sanam invenerunt. Tunc sanctus Bernardinus, dummodo dicti parentes retulerunt sibi fore gratiam factam a Domino suis precibus, prohibuit eis ne alicui creature revelarent, ipso in humanis vivente.

157. Bertramonus Marci de Brachiis de ARETIO, cum horribiliter gravaretur passione yliorum et arenelle et adeo tumefactus quod per quatuor dies non habuerit ventris beneficium neque urinare po-

(1) Sic. (2) Ludovicus a Vicentia, l. c., n. 19. (3) Cod. *dum habebant*. (4) Cod. *gerentes*.

terat et esset de vita a medicis diffidatus afficereturque satis devotione ad beatum Bernardinum necnon ad fratrem Iohannem de Parusio, qui frater Iohannes sibi tunc animam commendaverat et post commendationem (1) anime dixit sibi: « Non afficeris tu beato Bernardino? » Qui respondit: « Ymo satis ». Et frater Iohannes dixit: « Quare ergo te non cinxisti cordono, quem ego feci dari Donato filio tuo? » Qui respondit: « Quia non fui memor ». Et frater Iohannes dixit predicto Donato: « Vade, et affer ». Et cum attulisset, predictus frater Iohannes cinxit eundem Bertromanum, qui accinctus statim peciit urinale et eiecit tres lapides tanquam tres glandes cum tanto impetu quod fregerunt dictum urinale. Et per Dei gratiam statim extitit liberatus nec ab inde in posterum per annos sexdecim vite sue quidquam molestie sensit de passionibus antedictis, tunc beato Bernardino in humanis vitam (2) ducente. — Referente impresentiarum predicto Donato fratri Iohanni de Capistrano in camera suprascripta (3), presentibus dictis testibus atque Thomasio ser Iohannis et Luca de Paganellis de Aretio, sub anno Domini 1449, die XXI mensis iunii.

1482. Cum (4) sanctus Bernardinus in sua originali civitate per prius verbum Dei seminare tardasset, non ex contemptu, sed ex locorum distantia, et occurrentibus fructibus copiosis salutaribus et fecundis, occurrit quidam hispanus valde leprosus et horribilis ad videndum, quem cives egre ferentes propter abhominabilem infirmitatem extra civitatem honestis verbis eiecerunt. Pauper ille plagatus ulceribus plenus et crustulis a planta pedis usque ad verticem refugium peciit ad sanctum Dei virum Bernardinum, ut amore Dei sibi de uno pari subtelarium provideret. Compassus inde sanctus ad pauperem subtelares, quibus ipse in occurrentibus necessitatibus utebatur, pie tradidit postulanti tanquam verus discipulus seraphici patriarche Francisci, qui pauperem induens militem se nudavit et frequentatis vicibus simile peregit opus tanquam alter Martinus et compares in visceribus caritatis. Sed quid de subtelaribus? audiamus. Dum mendicus calciatus iter capit extra Massanam civitatem, visum est sibi forsan per duos iactus baliste subtelares plenos lapillis pungentibus vulnera conquirere pedum. Festinat ergo ad se discalciandum et reperit subtelares plenos crustulis quasi squamis piscium et se a genibus infra sanatum. Congaudens autem Deo gratias egit et iterum

(1) Cod. *commemorationem*. (2) Cod. *tunc vitam*.
(3) Idest: « generalis conventus sancti Francisci de Aretio ».
(4) Ad marginem istius miraculi legitur: *In vita S. Bernardini*. Revera habetur quasi in fine eiusdem vitae S. Ioanni Capistranensi tributae, in ipsomet codice fol. 16r-16v. Cf. *Acta SS.*, t. V maii, p. 141: *Analecta*, n. 19.

se calcians prosequitur suum iter. Cumque forte per tantumdem aliud spatium ambulasset, punctiones in pedibus iterum sentiebat, et pari modo se discalcians crustulas in calciamentis denuo reperit, et se a cingulo infra mundatum a lepra, sanum et incolumem se cognovit. Iterum se calcians et leto animo properans viam suam et in Domino confidens, sancti Bernardini meritis se commendat. O Deus immortalis et eterne, que lingua posset tua infinita beneficia recitare? Pergit denique pauper ille parumper adhuc ultra, et similiter punctos sentit in pedibus. At tertio se discalcians et excutiens subtelares, totum se reperit mundum, liberum et sanatum ab ungulis pedis usque ad verticem. Et ne ingratitudine notaretur, totus exhilaratus, letus et gaudens ad suum patrem Bernardinum, cuius meritis et precibus se incolumem recognovit, properat festinanter. Ad cuius presentiam adveniens, genuflexus coram eo non sine lacrimarum copia gratiarum actiones retulit Altissimo leto corde, et beneficium quod ab ipso Deo susceperat meritis ascribit sancti Bernardini. Quod audiens Christi servus divine bonitati et infinite misericordie et pietati iudicat referendum, et mendicum exhortans ad divinum cultum cum Dei benedictione licentiat imponens eidem ut cum silentio transeat, de seipso sancto Bernardino vivente non faciat mentionem. Sed quia nemo potest *Spiritum* sanctum *prohibere* (1), nonnulli fidedignissimi cives, qui per prius leprosum viderant et cum sancto Bernardino ante et post curationem colloquentem aspexerant, ipsum leprosum mundatum diligenter interrogant, quibus ille seriose gratiam susceptam retulit collaudans et magnificans Deum omnipotentem, qui tot et tanta *dona hominibus* preparavit (2).

1523. Domina Bartholomea, uxor Iohannis de LUCA civitate Tuscie, de tertio Ordine, cum in vita sancti Bernardini surda foret nec aliquid de sua predicatione poterat audire, recedens a predicatione et confitens peccata sua duranteque eadem predicatione reversa, auditum perfecte recuperavit, sicut beatus pater sibi prenunciaverat (3) predicando.

1912. Ego Angelus olim Mathei de Fondora, Lucanus civis, publicus auctoritate imperiali notarius, dum essem confabulando cum certis aliis in platea maiori LUCANE civitatis circa XXIIII horam diei, vidi unam pallam igneam rotundam magnitudinis panis unius libre venientem de partibus occidentis et euntem versus orientem et per modum avis ibat per aerem non multum alta, set alta erat brachiis XL vel circa, ex qua audivi strepitum ad instar ferri igniti et extincti in aqua, et cum magno impetu seu velocitate ibat. Quod ma-

(1) Eccl. VIII, 8. (2) Eph. IV, 8. (3) Cod. *pronunciaverat*.

gnum in oculis meis mirabile fuit et talem nunquam vidi primum nec post. Et sic fuit visum a pluribus fide dignis personis et michi relatum fuit. Hoc autem reputatur pro miraculo, quia tunc sanctus Bernardinus predicabat in dicta civitate Lucana.

1913. Philippus olim Iacobi Antonini, Lucanus civis, cum essem in ecclesia maiori sancti Martini de LUCA ad audiendum predicationem beati Bernardini, dum dictus Bernardinus predicabat, pluries et pluries vidi de ore ipsius Bernardini quasi flammam ignis exire, videlicet ad instar radii solis, in quo erat (1) in modum faville ignis quantitas magna; et de ore ipsius b. B. exibat et revertebatur (2), et sic ille radius ab ore ipsius beati Bernardini videbatur in longitudine quasi brachii unius, et hoc solummodo, quando dictus tunc utique sanctus Bernardinus predicabat.

1914. Iohannes Nicolai Hesis de Luca retulit quod, cum non posset sustinere urinam per unam horam, durante predicatione beati B. per duas vel tres horas nullam sentiebat lesionem; affirmans insuper quod semel, predicante ipso beato Bernardino uno die tempore claro existente, multis et multis personis videntibus et admirantibus, visa fuit per medium aerem non multum alte facula una ignea longa per mediam cubam ascendere super muros civitatis LUCANE a posta angulari seu custodia et turre (3) dicta *la imperiale,* et transivit per dictam civitatem et plateam Lucanam et ire cepit versus ecclesiam sancte Iulie et versus domum mansionis de Altopasso et ulterius, et istud devenit ad notitiam b. B. qui dixit: « Non curetis: hoc est bonum signum », et noluit aliter declarare. Mirabile quod post septem annos vel circa civitas scalata fuit ab illa parte a posta imperiali unde venit facula, et iam multi fortes et bellicosi viri ascenderant muros, et divino adiutorio ab aliquibus mulieribus et paucis viris expulsi sunt, et inde liberata est civitas, unde lux orta erat. Ad laudem Dei et sue sanctissime matris cum filio et S. Bernardino.

1915. Vilistinus (4) nomine quidam commorans in burgis LUCANE civitatis, dum de Luca vellet recedere beatus Bernardinus, et non equum, set asellum vellet ascendere, in quodam tecto existens iste truffatorie dixit hec verba: « Nunc ascendit papa, papa, ad equum ». Quibus dictis, flavit ventus validus et involvens dictum Pilistrinum (5) proiecit eum de tecto, et cecidit in terram. Unde recognoscens quia male dixerat, fecit se duce[re] ad dictum beatum Bernardinum et recognoscens culpam suam penitenciam peciit. Qui eum signavit et benedixit signo crucis, et sic sanus et liber evasit. Ad laudem Dei.

(1) Cod. *erant.* (2) Cod. *exibant et revertebantur.* (3) Cod. *turrem.*
(4) Sic. (5) Sic.

1916. Bartolomea, filia cuiusdam Baldi Angeli de Cortona et uxor olim Honofrii Pauli Vagnucii de valle Ursarie comitatus Cortone, dum haberet filium infantem apostema quodam per sex annos sub auricula sinistra gerentem, nec posset aliquo medicorum remedio liberari, quin potius de malo in peius illud apostema protenderetur, adeo ut oculus pueri ex parte illa multum tumefieret et vultus deformaretur, audito Sancti nomine tunc in loco sancte Margarethe de CORTONIO residentis, dictum infantem anxia mater apportavit: cui beatus B. propriis manibus apostema tetigit et signo crucis benedixit. Elapsis autem tribus diebus, liber totaliter est infans effectus. Ad laudem Dei.

1917. Quadam die, dum beatus Bernardinus in civitate (1) ARETII predicaret et pluvia magna e celo descenderet adeo ut universus populus a predicatione recedere vellet, b. B. populo indixit ut unusquisque *Pater noster* et *Ave Maria* diceret. Ipso autem orante, statim pluvia per duas horas cessavit. Cessante seu expleta predicatione, pluvie impetus secundum propositum suum descendit. Benedictus per omnia Deus.

1918. Antonius quidam Aretinus, cum ex devotione vellet incidere cum quodam gladio cordam cum qua cingebatur b. B. dum viveret et versus Florentiam iret, vidit gladiolum in medio fractum. Iterum autem voluit incidere et iterum gladius fractus est (2).

1921. Soror Margaritha Mathei Tharo de ARETIO, ordinis tercii sancti Francisci, multotiens vidit exire ex ore ipsius b. B. predicantis una cum flatu suo quasdam pallas plurium colorum, aliquando viridis et aliquando alterius coloris.

1930. Die quadam, dum beatus Bernardinus iuxta quandam ecclesiam extra et prope ARETINAM civitatem, que "Domus" appellatur, [predicaret], pluvia quedam adeo permaxima descendebat ut totus fere populus inde confugeret. Oratione facta per ipsum b. B. et signo crucis in aere facto, cessavit pluvia, ita ut completa fuit eius salubris predicatio; finita autem predicatione et populo portas civitatis ingresso, pluvia maxima inundavit (3). — Destructio fontis tete de ARETIO in qua ydolorum cultus observabatur, ubi ad presens sollemnis ecclesia edificata est cum magna devotione et concursu populorum sub vocabulo beate Virginis, ubi etiam divina beneficia cotidie cumulantur (4). — Et de supradictis sollemniter scripserunt d. episcopus Aretinus et domini priores attestantes divina opera ex b. B. in eadem civitate ostensa.

---

(1) Cod. suprascriptum habet *platea*. (2) Cf. infra 2071. (3) Ludovicus de Vicentia, l. c., n. 20.

(4) In vita S. Bernardini, auctori coaevo tribuenda, de qua prius dixi, plura de praedictis fonte et ecclesia perpulchra narrantur.

1933. Polisena, uxor nobilis viri Honofrii Christofori de Spoleto, abortiebatur de mense in mensem, aliquando per duos menses, aliquando in tribus mensibus, nunc duos filios, nunc tres, ita quod nullus ad perfectum partum sive lucem poterat pervenire. Audiens b. B. applicuisse ad fraternitatem sancti Angelli de SPOLETO, illuc personaliter supplex accessit, rogans eum ut perfectam prolem posset suscipere. Qui dixit illi: « Confide, filia, in gratia Ihesu Christi et honeste te gere in matrimonio ». Elapsis autem novem mensibus, peperit filium pulcherrimum.

1934. Martha, uxor cuiusdam Mariani Pecori de SPOLETO, quasi insana et per octo annos tanta infirmitate gravata quod sine aliorum subsidio de lecto surgere neque alimenta suscipere valebat, delata fuit ad beatum Bernardinum in fraternitate predicta sancti Angeli commorantem; que inde ad paucos dies miraculose liberata fuit.

1935. Iacoba, uxor Thome Christofori de SPOLETO, habens filium Angelum nomine annorum duorum tussim patientem adeo quod quasi totus ad nihilum redactus fuisset et vix pellis ossibus adherebat, detulit eum ad sanctum Bernardinum, flexis genibus postulans ut suam reciperet benedictionem. Mirabile dictu! cum puer a Sancto tangeretur et benediceretur in Spoleto, mox cum mater eum ad domum reduxisset, sanus et hilaris inventus est.

1942. Angela, uxor cuiusdam Ieronimi Salonis Romani de REGIBUS CAMPITELLI, mirabili quodam dolore gravata adeo quod nullum maiorem dolorem continere fatebatur quasi corpus suum a canibus laceraretur, quapropter nec dormire nec quiescere aut aliquid operari poterat, per annos duos sic in fletu et clamore deducens, que infirmitas nec medicorum cyrologicorum cirugicorum (*sic*) auxilio poterat aliquatenus mitigari. Signata per beatum Bernardinum in humanis ad[h]uc degentem signo crucis, mox consolata permansit curationis beneficium humiliter suscipiens a Deo sibi prestitum.

2008. Ego Montorius de Vincentia, capitaneus appellationum alme urbis, assero b. B., dum ultima vice predicaret VINCENTIE paucis mensibus ante dormitionem suam, fecisse hoc miraculum: quia quedam puella infantilis etatis, filia Antonii dicti Tangari de sancto Iohanne, patiebatur morbum caducum, et dictus eius pater quadam die duxit puellam per manum ad conventum Fratrum sancti Francisci, ubi residebat dictus beatus Bernardinus, et cum rogaretur a Fratribus et a dicto patre puelle ut oraret pro liberatione puelle, b. B. recusavit aliqualiter ex humilitate dicens hoc ad se non pertinere; tandem cum dextera tetigit genam puelle et in fronte signavit signo crucis. Et ex illa hora nunquam passa fuit puella dictum morbum: quod publicum est in tota civitate Vicentina.

2008 *a*. Item audivi a reverendissimo episcopo VICENTINO d. F(ranciscus) Maripetro ([1]), dictum b. B., dum esset in viridario dicti episcopi, vocasse ad se quandam avem, que illico venit ad eum et passa est capi ab eo et ipse eam econverso suas vias dimisit. Hoc etiam asserit dictus Antonius.

2008 *b*. Item maius existimo ipsum b. B. tantum habuisse de gratia Dei et tantam virtutem Dei exisse ex eo, quod ipse sedavit et pacificavit cives vetustis discordiis dissidentes, quod Dei gratia per amplius nunquam discordie pullularunt in civitate VINCENTIE, et in aliis simile fecit etc.

2009. Quidam Iohannes Antonii Petrucii Allegre et domina Ludovica de civitate REATE, habentes unam filiam legitimam et naturalem etatis unius anni vel circa infirmam duabus plagis medicorum iudicio incurabilibus, una in collo et alia iuxta pectus subtus brachium, que flatabant et per unam corporis viscera videbantur, cum magna devotione et fide accesserunt ad beatum Bernardinum in ecclesia sancti Francisci predicte civitatis Reatine in claustro loci dicte ecclesie iuxta capellam sancti Andree, et ibidem genuflexi dicto viro Dei predictam filiam ostenderunt rogantes ut pro ea Deum oraret. Qui b. B. facto signo crucis super puellam parentibus dixit: « Ite, quia Dominus Ihesus faciet sibi gratiam ». Quod et subsequtum est, quia in mane proximo surrexerunt et invenerunt puellam sanam et sospitam in tantum quod nonnisi cicatrices plagarum cognoscebantur. Elapsi sunt anni iam XVIII integri. Non revelaverunt, quia b. B. prohibuit eis ne in vita sua dicerent. — Et hoc affirmaverunt predicti parentes puelle cum iuramento coram reverendo d. Iacobo de Raneriis, decretorum doctore, in temporalibus et spiritualibus generali vicario reverendi in Christo patris et domini, domini Mathie, Dei et apostolice Sedis gratia episcopi Reatini ([2]), presentibus Iulio quondam Andree de Reate notario et scriba dicti domini episcopi et Antonio cuiusdam serviatori Pauli Cetoni de Reate etiam publico auctoritate imperiali notario, die XXIIII mensis novembris anno Domini 1444, indictione septima secundum ritum civitatis Reate, tempore pontificatus Eugenii quarti divina providentia, in episcopali Reatino palatio. Et de omnibus supradictis patet littera predicti domini Iacobi vicarii signata sigillo sui officii et subscripta manibus predictorum testium et notariorum. Ad laudem omnipotentis Dei P. et F. et S. S. [*Est idem mir. ac 60*].

2071. Lazarus Micii civis hon. Aretini in presentia mei notarii Angeli Gratie Sanctis de Aretio de Acoltis, publici notarii et scribe

---

([1]) 12 maii 1433 - 8 iun. 1451 C: Eubel, *Hier. cath. medii aevi*, II, 293.
([2]) Mathias Foschi, 1438-1450: Eubel, l. c., 244.

episcopalis curie Aretine, et multorum aliorum de Aretina, in presentia mea dixit (1) quod, anno Domini 1428, dum beatus B. ARECII predicavit et postmodum iter arripuisset ad Florentiam, multi Aretini cives ipsum insecuti fuerunt, et dum esset in castro SANCTI IOHANNIS VALLIS ARNI superioris in quodam hospitali dicti Castri, ibique essent dicti testes, scilicet ser Antonius Iohannis delle Dompne de Aretio, qui viderunt quod dictus ser Antonius cum quodam eius gladiolo conatus fuit incidere cordam cum qua cingebatur frater Bernardinus tunc, nunc vero gloriosus in anima, et cum veniret ad actum viderunt quod dictus cultellus quasi per medium fractus esset; iterum temptavit incidere et ad aliud latus se fregit, sic quod nequaquam dicti patris B. cordam poterat dissecare vel scindere, set confusus dimisit eam cogitans forte mira Dei et sanctitatem patris. [*Est idem mirac. ac 1918*].

2087. Ego Angelus .... [*Est idem miraculum ac 1912*].

2088. Philippus olim Iacobi .... [*Est idem mirac. ac 1913, sed hic additur post* predicabat]: Que quidem omnia et singula singulis referendo per me visa ut supra dictum est, et ego retuli coram testibus infrascriptis et in loco infrascripto, alia vero suprascripta coram me et infrascriptis testibus relata fuerunt et testificata LUCE in oratorio disciplinatorum sancte Marie de la Rosa, presentibus fratre Iacobo, olim [S.] Francisci conventus guardiano, Cerboni de Luca et Nicolao Pieri Brigliario de Luca, testibus ad predicta vocatis anno 1445, inditione octava, die 2 iunii, secundum notarium Lucane civitatis, pontificatus d. n. Eugenii anno XV.

2092. In nomine Domini. Amen. Anno 1445 .... [*Est idem mir. ac 1916, sed a notario ipso narratum*].

2093. Die dominico actum in dicta ecclesia .... [*Est continuatio mir. 2092*].

2094. In Dei nomine. Amen. A quo omnia .... [*Continet mir. sub nn. 1933 et 1934, sed per notarium narrata*].

2095. Item eodem anno mense .... [*Est idem mir. ac 1935*].

2097. Tempore quo b. B. .... [*Est idem mir. ac in prima parte mir. sub n. 1914*].

2098. Eodem tempore sue predicationis .... [*Est idem mir. ac in 2a parte mir. sub n. 1914*].

2142. Domina Francescha, uxor Pasqualis Lixi de Saxa sant, infirma corpore et in iuncturis doloribus terribilibus cruciata per annos quatuor vel circa, cum adhuc supervivente b. B. et in civitate AQUILA predicante, tempore quo qui tunc rex Renatus dicebatur in dicta civitate residebat, devota mulier se beati B. precibus et orationibus re-

---

(1) Cod. *dixerunt*.

comisit, brevia quedam que secum detulerat abiciens et dimittens in manibus sociorum; exortata a viro Dei ut confessione previa dominicum prius corpus reciperet: quod cum fecisset, aliqualem mox alleviationem suscepit, cum naturale sit hoc corporis D. N. I. C. Set postmodum per annorum circula, adveniente beati viri obitu, ad sacrum pignus conveniens divina propitiatione ex meritis et precibus viri Dei B. fuit totaliter liberata. Anno 1444, mense maii.

2148. Puerulus quidam Marianus nomine, filius Antonii Cardelli de Roma et domine Ursine uxoris eiusdem Antonii, cum esset etatis annorum v vel circa, morbo caduco sepissime et acerbissime conquassatus, domina Andrea mater eiusdem domine Ursine audiens celebre nomen et divulgatam sanctitatis famam, prima vice qua b. B. Romam ad predicandum venerat, predicta domina Andrea ava dicti pueri de sanitate eiusdem tenerrime sollicita, in virtute Dei et b. B. meritis firmissime confisa, predictum puerulum ad fr. B. adduxit, cuius mater Ursina nomine obierat; rogatque domina ava pueri fratrem B., ut dignetur Altissimum deprecare pro puero ut Altissimus liberet eum ab illo atroci pestiferoque morbo divinitus. Qui b. B. subridens dixit: « Ista faciunt sancti et amici Dei; sed vade et confitere peccata tua et confiteantur proximiores pueri. Postea ducite eum ad me et orabimus pro eo ». Cumque sic factum esset, die sequenti predicta mulier eundem puerum ad b. B. adduxit, quem invenit in Ara celi, ipsum deprecans ut signo crucis sua devota benedictione consignaret. Qui b. B. orationem suam cum Fratribus suis Deo primitus offerens et preces effundens ut dignetur Altissimus puerum liberare, statim recepto puer signo crucis liber evasit, divina gratia prestante, nec amplius molestiam huius morbi sensit. — Teste d. Iohanne Iacobo de Buchabellis, Antonio Cole Salomonis, avunculo dicti pueri, et multis aliis. Laus Deo per infinita secula. Amen.

2256. Antonius de Sancto Iohanne civis Vincentinus.... [*Est idem mir. ac sub n. 2008*].

* * *

665. In Christi nomine. Hec sunt quedam prodigia et signa magna ab omnipotente Deo ostensa in civitate Veronensi et in scriptis concessa ministerialiter (1) et ex meritis servorum Omnipotentis, scilicet fratris Bernardini et fratris Iohannis de Capistrano, qui *super eos manus imponebant, et bene se habebant* (2), deinde revisa et examinata diligenter, uti infra.

(1) Cod. *misterialiter*. (2) Cf. Marc. xvi, 18.

Primo die martis et mensis februarii anno Domini 1451 Iacobus Paganini de Clavica habebat filiolum etatis annorum v vel circa claudum et contractum ab utroque pede quasi immobilem per se ipsorum pedum, qui per se numquam ambulavit nec per se ambulare poterat sine ferulis; statim signatus per fratrem Iohannem de Capistrano mirabiliter fuit liberatus et sine ferulis pedibus erectis ambulavit.

666. Michael a piscibus de sancta Maria in organis, etatis annorum LX^a, cum una sciatica in gallono iam annis v, adeo quod se movere non poterat sine baculo, subito signatus ambulavit et ambulat dimisso baculo. Ad laudem Dei.

667. Philippus Aballis erat annorum LXX^a, cum nosella gallonis avulsa de loco suo iam mensibus 9, adeo quod sine baculo ambulare non poterat nec se exercere in aliquo labore nec se calciare, facto signo crucis statim liberatus fuit et est, et sine baculo incessit per se.

Multa etiam alia mirabilia signa ostendit Deus, que non potuerunt scribi propter multitudinem populi impedientis; multa et scripta non fuerunt examinata propter brevitatem temporis.

Ego Sinibaldus filius Naçarii de Blasariis de sancto Vitali Veronensis, imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis dum ut supra agerentur presens fui et ea que publice scripsi signo mei tabellionatus in principio huius mee subscriptionis apposito in fidem, robur et sollennitatem omnium premissorum [signavi].

668. Ego Bonebaldus filius cuiusdam domini Bartholomei de Cancrelis de sancto Nazario Veronensis, publicus imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis dum sic ut supra examinarentur die mercurii 14 februarii, sumptus pro eorum verificatione, presens fui et vidi dictos liberatos ut supra continetur, atque audivi ex eorum proprio ore et ex ore dictorum Iacobi Speciarii et Paganini della Rocha, parentum suprascriptorum puerorum ut supra liberatorum, affirmantium sic fuisse et esse veritatem prout supra narratur, et in fidem et robur omnium prescriptorum me subscripsi et signum mei tabellionatus apposui.

In nomine Domini nostri Iesu Christi, amen. Ego Iohannes filius ser Anthonii de Rigetis de contrada Braide Veronensis, publicus imperiali auctoritate notarius ac iudex ordinarius, fidem facio quod die mercurii 24 mensis februarii suprascripti una cum suprascripto Bonebaldo notario interrogavi et examinavi subscriptam dominam Luciam de Boneventis ac dictum Senonem eius maritum; qui affirmaverunt omnia predicta de domina Lucia, sicut supra per dictum Sinibaldum notarium suprascriptum, vera esse et fuisse. Que domina Lucia nobis notariis dixit, quod prima verba que ipsa domina Lucia audivit

fuerunt verba dicta per rev. p. fratrem Iohannem de Capistrano, videlicet: «Surge in nomine Iesu». Et similiter fidem facio quod dicta die examinavi dictum ser Philippum Aballis, qui confirmavit ut supra, ut de ipso scriptum est. Et ulterius fidem facio quod vidi filium suprascripti ser Iacobi speciarii euntem cum ferulis et cum difficultate, quia pedes eius erant attracti; et postea facto signo sancte crucis cum bireto sancti Bernardini, incessit ut supra dictum est. Et sic audivi a dicto ser Iacobo quod filius eius non poterat ire sine ferulis et cum magna difficultate, eo quod pedes erant attracti; et postea, facto signo sancte crucis cum bireto sancti Bernardini, incessit.

Sequuntur 12 miracula sub nn. 669-680 VERONAE *patrata. Postea pergit codex:*

681. Ad laudem et gloriam domini nostri Christi Iesu eiusque genitricis gloriose virginis Marie totiusque Curie celestis triumphantis, ad augmentum catholice fidei et sacrosancte romane Ecclesie. Quia mirabilis omnipotens Deus qui *infirma mundi eligit ut fortia queque confundat* (1) et per sanctos et electos suos mirabilia nutu suo et nonnunquam sancte crucis signaculo, que ut vexillum fidei catholice colitur, perficit et monstrat impresentiarum in hac urbe nostra VICENTINA in maioris partis conspectu populi Vicentini innarrabilia et temporibus nostris non visa successive aliquibus diebus, non nostris meritis, set sua favente gratia et bonitate nobis licet indignis, per beatum servulum suum dominum fratrem Iohannem de Capistrano, seraphici Francisci discipulum et imitatorem, in ecclesia sancti Laurentii Ordinis sancti Francisci lata et ampla et pulcherrima iuxta altare santi Bernardini iam ante eius canonizzationem per duos annos ob eius reverentiam constructum (2), infrascriptos infirmos in virtute domini nostri Iesu Christi et crucis signaculo cum bireto sancti Bernardini ab eorum langoribus liberatos reddidit. Et hec aliquibus diebus precedentibus, dum prelibatus frater Iohannes et apud nos merito sanctus reputatus idem infrascriptos liberasset, intuitu tamen spectabilis militis et clarissimi legum doctoris domini Valerii de Luschis, qui de voluntate dominorum sapientum ad utilia reipublice Vincentinorum deputatorum perquirere conatus est: ut cum veritate et Dei gloria infrascripta pateant manifeste, et pravis ac calumniantibus silentium imponatur.

682. Millesimo quadringentesimo quinquagesimo primo, indictione 14, die veneris XIX mensis ianuarii, VINCENTIE in ecclesia sancte Marie Servorum, presentibus venerabili et religioso viro fratre Paulo Cretense, priore dicti loci ecclesie sancte Marie Servorum, spectabili-

(1) 1 Cor. I, 27. (2) Cod. *constructi.*

bus et egregiis viris domino Valerio de Luschis, milite et legum doctore, domino Anthonio utriusque doctore, domino Nicola de Clericatis, Iohanne Traversio de Barbano, Gallazo de Canazolis et Iacobo de Paiellis, omnibus civibus et habitatoribus Vicentinis, testibus ad hoc convocatis et specialiter rogatis atque requisitis, Mattheus apothecarius cuiusdam Chiminelli de Sindicaria sancti Laurentii constitutus coram suprascriptis et interrogatus per dictum D. Valerium, dixit se fuisse infirmum ex podagris per mensem ante et iacentem in lecto ante quam se transferret ad presentiam patris fratris Iohannis de Capistrano; et cum audiiset de iis que fiebant per ipsum in virtute sancti Bernardini, exurgens de lecto cum crozolis et accessit ad dictum P. fratrem Iohannem et genuflexus ter signatus cum bireto sancti Bernardini, et dicto sibi: « Surge et ambula », hic statim sine crozolis ambulavit et sanus factus: ad laudem omnipotentis Dei.

683. Iohanna, filia magistri Iohannis ser Avaricii, constituta ut supra insimul cum eius patre, interrogata ut supra, dixit et affirmavit quod est annorum XVI et quod fuerat retracta in ambabus manibus et maxime notabiliter in manu sinistra a 14 annis citra, adeo quod non poterat aliquid laborare; quamprimum signata est, sana extitit.

684. Domina Fina, uxor Bartholomei a Lupo civis Vincentini, constituta ut supra et interrogata, asseruit se habuisse attractos omnes digitos manus dextere per annos XXV ex quodam vulnere sibi illato in brachio cum vellet defendere virum suum; signata ut supra, totaliter est liberata. Testes ut supra.

685. Nobilis domina Magdalena Iacobi nobilis de Cadianis, civis Vincentini, que ad instantiam supradicti domini Valerii de Luscis venerat in dicta ecclesia Servorum et per ipsum d. Valerium interrogata si gratiam aliquam obtinuisset a sancto B. mediante fratre Iohanne de Capistrano, que ut supra respondit quod propter quandam flebotomiam sibi factam iam annis XXIIII retracta fuit ambabus manibus, ita quod digitos nullatenus extendere poterat, nihilque cum manu exercere valebat, transtulit se ad altare sancti B. in ecclesia sancte Marie ut supra et ibi a fratre Iohanne ut supra signata et manus sibi frater Iohannes erigens hinc inde, et omnino sanata est ut supra [1].

686. Domina Katerina anno etc. ut supra, uxor quondam Iacobi de alta villa civis Vincentini, interrogata per prefatum dominum Valerium ut supra qua de causa se totiens portari fecit ad sanctum

---

[1] Cod. *omnino ut supra.*

Laurentium ad altare sancti B. et si esset liberata, respondit in presentia testium supradictorum de Vincentia quod in festo sancti Laurentii proxime preterito fuisset adeo infirmata quod in principio se de lecto nullo modo volvere seu movere poterat, et si propter aliquas suas necessitates surgere haberet, oportuit eam habere famulam etc., que etiam brachium sinistrum habebat adeo debilitatum quod nullius operis utilis esset. Et surgens de lecto fecit se bis portari ad altare ut supra, et signata non potuit sanari. Tercio vero devotius confessione et sacramenti divinissimi sumptione premissa, accessit ad altare portata etiam in lecto, et signata sanata est ob maximam fidem et devotionem quam habebat ad beatum B. et fratrem Iohannem ut supra. Testes Bartholomea, uxor cuiusdam Anthonii, et Anthonia, uxor Iacobi de Poionella. Et reversa est domum suam propriis pedibus.

687. Domina Katerina, anno et indictione ut supra, die lune primo mensis februarii, Vincentie in sindicaria sancti Faustini in domo habitationis Zan Iacobi condam Ranuncii della Vesana officialis ad officium bulettarum Vincentie, presentibus spectabilibus viris domino Valerio ut supra et aliis ut supra, et Çampetro Lanario Matthei de Castelliono, omnibus civibus Vincentinis ad hoc vocatis, dicta Katherina uxor Andree dicti Marola de Aregnano, que patiebatur infirmitatem quandam quia 17 malandri venerant in sua persona in diversis locis, quorum quilibet erat grossitudinis unius ovi anseris, ob quam causam maximos dolores patiebatur in tantum quod a duobus mensibus citra erat ita effecta curva in una tibia quod quasi cum facie tangebat terram nec poterat ambulare; portata in asino ad altare ut supra et per fratrem Iohannem ut supra signata ita convaluit ac si nunquam mali per prius habuisset. Ad laudem Dei. Testes ut supra.

Et ego Christoforus, filius Petroli de Muzano, imperiali publicus auctoritate notarius et civis Vincentinus, omnibus et singulis suprascriptis affui eaque rogatus publice scripsi, signumque mei tabellionatus apposui consuetum.

688. In nomine Domini nostri Iesu Christi. Amen. Anno ut supra, XII mensis februarii, Vincentie in communi pallatio iuris ad officium sigilli, presentibus nobilibus viris Çampetro de Sonariis, Gabriele de Litolfis, Bartholomeo de Berteloro et Daniele de Pheretro, omnibus Vincentinis ad hoc rogatis, Marcus cuiusdam Anthonii de Costa fabrica et Dominicus eius filius constituti coram Valerio spectabili milite ut supra dixit quod per IIII^or annos et ultra filius suus non poterat ambulare sine baculis et etiam difficillime cum ferulis: portatus ad altare ut supra et signatus liber omnino extitit.

Suprascriptis millesimo et inditione, die XXIIII^a mensis sabbati aprilis, Vincentie in apotecha spiciarie Galasii de Somayo posita in

platea civitatis Vincentine, presentibus venerabili viro domino Bartholomeo de Carpi cuiusdam Anthonii, archipresbitero et canonico maioris ecclesie, et domino Anthonio ut supra testibus, Bonus quondam Natalis de Sorano, civis Vincentinus, et Iohannes Maria eius filius, qui ad instantiam dicti domini Valerii venerant ad hunc locum, interrogati per dominum Valerium quid passi essent; qui Bonus [et] Iohannes Maria confessi sunt quod per IIII^or menses, antequam signatus foret a fratre Iohanne de Capistrano, in gamba sinistra passus et infirmus fuit cum maximo dolore, ob quam causam dictus Iohannes Maria nullatenus ire poterat sine crozolis, et accedens ad altare ut supra, signatus cum bireto sancti B. sanus et incolumis sine crozolis abiit et vadit.

689. Domina Flos Nicolai cuiusdam de Mediolano, que per IIII^or menses erat infirma, assidiata et retracta ita quod non poterat se manibus aliqualiter adiuvare nec ad os ponere nec pedibus ambulare, portata fuit per duos fachinos ex commissione prioris dicti hospitalis super unam cathedram ad ecclesiam beati Laurentii ut supra, et signata est cum bireto et omnino sanata abiit.

690. In domo nobilis viri Baptiste ab Aqua, Bernardus magistri Andree Pauli muri Vincentini, interrogatus ut supra respondit quod ipso existente in tibiis et in pedibus infirmo, ita quod a genu infra nullatenus poterat ambulare, et tibiam dextram retractam tenebat per digitos IIII^or quasi (1) aliam, et ambulabat cum crozulis, audiens inaudita de fratre Iohanne de Capistrano et signatus per eundem, statim sanus et incolumis evasit.

Et ego Galeottus, quondam Iacobi de Viano notarius publicus et civis Vincentinus, in suprascriptis presens fui et in hanc publicam formam rogatus scripsi.

[*Sub nn. 691-705 sequuntur 15 alia miracula* VICENTIAE *patrata; postquam fuit ultimum scriptum, additur:*] hic plurima sunt facta, ex quibus quedam examinata et sub forma publici instrumenti sunt redacta ad instantiam predicti domini Valerii et ceterorum dominorum. [*Postea, omissis numeris 706 et 707, pergit codex:*]

708. Qua die ex urbe Venetiarum rev. p. frater Iohannes de Capistrano discessit ut ad illustrissimi Romanorum regis presentiam admonitione summi Pontificis se transferret XXVIII^a aprilis (2) 1451, eodem die cum CAPRIOLAS applicuisset, presentatus est ei Iacobus filius Nardi de Capriolis, surdus et mutus natus, qui prefati patris fratris Iohannis benedictione suscepta, tactaque lingua eius manibus predicti Patris, virtute divina donante, statim lingue usum

(1) Sic; *quam?* (2) Wadding, ad a. 1451, n. 9: « *die XV aprilis* ».

est adeptus, ita ut quidquid sibi proponeretur, expedite loqueretur. Quod animadvertens Andreas Alamanus, olim famulus hospitis Capriolarum, fide inflamatus et animo erectus, qui multis iam annis sine crozulis ambulare nequiverat, accepta benedictione, quamprimum dimissis baculis ad propria expedite remeavit. Portatur deinde Urbanus Dalmatinus, habitator Portugruarii, manibus et pedibus contractus ita graviter ut nulla sibi esset gradiendi facultas: qui audito precepto ut surgeret et ambularet, signo crucis munitus statim surexit et per se Deo auxiliante incessit. Ingresso eodem Patre oppidum Sancti Viti vii miliaribus a Portugruario remotum, ducitur ad eum filia Melchelutii de Pisichana a sui nativitate assidiata; quamprimum eam signo crucis munivit, relictis crozulis eam sanam et incolumem abeuntem multi viderunt. Quod cernens Venutus de Saletto multis annis claudus, mirabili quadam devotione accensus, procidens ad pedes eius susceptaque benedictione, subito relicto baculo liberatur. Eadem autem hora accedunt ad eum Pascalinus de Braida, molendenarius, crura habens inflata, et Iohannes de Lietti, per multa tempora claudus; impositis manibus eius super eos, quambonam valitudinem assequuntur. Nec taceam Gasparinum de Pordenono 16 annorum tempore in brachiis viribus destitutum, adeo quod nec usque ad os illud erigere valeret; quem mirifice liberatum abeuntem omnes conspexerunt. Nec illud omittendum omnino puto quod Iohanni Anthonio della Motta contigit: is, cum mutus et surdus a nativitate extitisset, signo crucis lingua munita ac immissis digitis ipsius patris fratris Iohannis ut supra in aures eius, subito divina virtute existente, et loquele et auditus optimum beneficium recepit. Nec sororem eiusdem pari morbo laborantem tacebimus, quam et huiusmodi gratiam fuisse magnifice adeptam omnis populus gavisus est. Hec pauca et in Capriolis et in sancto Vito acta fuerunt.

709-724. Nunc vero, colendissimi patres, audire libeat pro vestra in ipsum patrem fratrem Iohannem ut supra incredibili humanitate, que in Utinensi urbe summa cum omnium admiratione patrata sunt. Celebri fama superiorum prodigiorum per totam Fori Iulii provinciam diffusa, fide non parva omnes accinguntur. Et, illo Utinum ingrediente, civitas tota commovetur, et ad conspiciendum novum oraculum summa cum devotione omnes accedentes, quotquot erant apud eos egrotantes deferunt; quorum singulos singulisque diebus ante ecclesiam sancti Francisci coram maxima hominum frequentia eo benedicente, accedit in primis Çaninus de Genenia per novem iam annos assidiatus et contractus, qui quamprimum illius benedictionem suscepit, statim bonam valitudinem fuit consecutus. Accedunt deinde Iohannes de sancto Daniele brachio contractus, Benevenuta Guttosa della Vezana

prope Coloretum IIII^or annis fere immobilis, et Antonius de Maniacho XII annos assidiatus, ita ut sine duobus baculis nulla sibi esset gradiendi facultas: qui omnes signo crucis muniti sani et incolumes effecti, Deum glorificantes abierunt. Set qua laude prosequar Iohannem Anthonium de Bassano de Pulçinicho pelliparium, ob quandam infirmitatem duobus annis mutum? quem tacta eius lingua manibus patris fratris Iohannis ut supra, statim loquentem (1) omnes conspexerunt. Quid Helenam de Basaldella de Spilimberg tribus annis absque baculo incedere non valentem, et quandam dominam de Samacidenthia pedem unum post se trahentem ac brachium tortum habentem loquar? que benedictione suscepta, relictis baculis, libere quamprimum facte sunt. Quid Blasium de Campiformio XII annis assidiatum et quendam pistorem Civitatis Austrie multis annis mutum et surdum? qui benedictione suffulti subito magnifice liberati extiterunt. Quid Franciscum Anthonium de Civitate Austrie sartorem, pedes miserabiliter revolutos et transversos habentem? qui signo crucis armatus optimos gressus quamprimum adquisivit pedibus rectis discedens. Quid Mariam de Bes Sclavam, Utini vitam agentem, adeo claudam quod sine baculo pergere non posset, et Coradum de Cosa, cui nulla erat gradiendi facultas absque duobus baculis? qui (2) signo crucis accepto baculos reliquerunt (3). Quid quandam mulierem de sancto Daniele mutam et surdam? quam, tactis auribus eius per patrem fratrem Iohannem et lingua, statim mirifice loquentem et audientem [conspexerunt]. Quid Iulianum, Claudum et Anthonium sancti Danielis oppidi, totum tortum et curvatum in tantum quod vix sine duobus baculis se substentare posset? qui, benedictione recepta, quamprimum relictis baculis, divina cooperante virtute, optime liberati abierunt. Nec minore laude celebrandum videtur quod clementissimus Dominus noster gloriosissime in Lucia sene Utini operatus est: ea namque degente cum vultu ab uno latere pendente, cum os (4) mirabili quodam modo tortum (5) haberet, signo crucis signata, summa cum omnium leticia extitit liberata. Sed quid dicemus de Menia cuiusdam Dominici de Pimano XII annis sine duobus baculis incedere non valente, et de Iacobo cuiusdam Aldiger de Aquilegia per se omnino immobili sine duorum baculorum regimine? quos, audito precepto ut expedite ambularent, sanos et incolumes discedentes, relictis baculis, tota ipsa urbs Utinensis vidit. Quid de Ambrosio Mediolanensi, famulo magnifici domini Christofori de Tolentino armorum capitanei, XVI annis ab oculo sinistro ceco? cui cum ipsum oculum tetigisset et benedixisset, optimum lumen recepisse

(1) Cod. *loquentes*. (2) Cod. *quos*. (3) Cod. *reliquit*. (4) Cod. *ore*. (5) Cod. *torto*.

omnes stupescunt. Eadem hora dominam Dorotheam, uxorem Orlandi de Tarcento, sex annis immobilem, delatam, expedite incedentem et abeuntem omnes conspiciunt. Quid de Clemente de Ronchis, in castello Fumignano habitante, ita claudo IIII^or annis ut absque duobus baculis sive crozulis nullo modo ambulare potuisset? signo recepto, domum relictis baculis remeavit. [Quid de] Magdalena, uxor[e] filii Iacobi de Sabaiutis, surda et muta nata? que, accepta benedictione, statim mirifice locuta est. Quid de Dominico Lieros, sene de Maiano, quondam Anthonii Iohannis Romani de Menia, XXX^ta annis ita claudus quod absque duobus baculis ire non posset? accepta benedictione sanus recessit. Similiter Andreas de Seneglano, filius Iohannis de Vuerc, in crate delatus (¹), qui omnino immobilis erat, per se sanus abiit. Neque silentio preteribimus Dominicum de Predemano, Iacobum quondam Mathucii de Montegnano et Leonardum in Menano degentem, ita claudos ut duo primi sine baculorum auxilio, alter penitus ambulare nequibat: quos optimam sanitatem adeptos fuisse omnis populus Utinensis testatur. Hec et plura alia non minori memoria digna, que pre multitudine hominum scribi non poterant, in urbe Utinensi gesta sunt.

725-726. Celebrato capitulo Provincie sancti Anthonii in ipsa Utinensi civitate, suum iter versus Alamanas oras festinus arripiens, non mediocri prece et rogatu AUSTRIAM accedit, ubi absoluta predicatione signare incipiens plerosque infirmos, quamprimum Iohanni de de Constio de Lisa in Civitate Austrie habitanti, per annum immobili (²) ac in una sede per suos delato, dixit: « Surge in nomine Iesu, et ambula », statim admirantibus omnibus liberatus abiit, Domino suffragante. Eadem hora quedam puella filia Nicolai Palasii ad patris fratris Iohannis pedes pervoluta, clauda ab uno latere, signo crucis munita, sana et libera abiit. Interea Andreas, puer, filius Iohannis Texlons in Civitate Austrie, brachium contractum novem mensibus [habens], ad patris fratris Iohannis pedes pervolutus, suscepta benedictione sanus efficitur. Accedunt deinde Çilia Sclava de Tarzento et Çannonus Passer de villa Arnivalis, claudi, qui sine crozulis et baculis ambulare non poterant, qui accepta benedictione sani abierunt. Et ut finem faciam huic loco, quia solum per unum diem ibi mansit, Bithin de Pergamo de Valcha monica, familiarem Spampinati armigeri magnifici et belligeri viri Christofori de Tolentino, parum per multos annos audientem, et Iohannem de Lieluer in Orsaria degentem, claudum, minime silebimus, qui ambo signo crucis muniti peroptime sanati extiterunt. Hec ibi.

(¹) Cod. *delato*. (²) Cod. *immobilem*.

727-736. Nunc vero, R^di^ P., que acta sunt in oppido Glemonensi audiamus, ut campum Alamanie citius ingredi valeamus. Altera vero die, pulsantibus campanis sollemnique processione ac incredibili quodam apparatu a Glemonensibus excipitur. Ubi cum quattuor diebus celum ipsum allacrimasset, non mestum illum ex Italia recessum, set ut eo citius ad Almanos perveniret, qua sic edocti maiori cum gloria et honore illum prevenirent et stupenda signa innotescerent, que ab illis per maternam linguam cognosci non poterant. At sequenti die ad impartiendam gratiam sibi concessam desuper, illo in actu se constituente in claustro in ecclesia sancti Anthonii fratrum Minorum, ubi mira infirmorum multitudo convenerat, illud in primis perpetua laude extollemus quod Iohanni condam Guerri de Aibona contigit: is autem, cum surdus et mutus a sui nativitate extitisset, quamprimum ab illo benedictionem pariter et preceptum ut nomen Iesus exprimeret suscepit, *sicut Domino placuit ita factum est* (1), ut omnia sibi proposita (2) loqueretur et competenter diceret. Sed quo dicendi genere persequemur Cancianum della Guarda Glemone pro tunc degentem et Iacobinum quondam Matthiutii de Montegnano claudos, unum per duos annos, alterum per VII menses? quos, relictis baculis sine quibus incedere non poterant, sanos et incolumes benedictione suscepta abeuntes nemo inficiatur. Quid Paulum quondam Çichini de Çeguanicho parum videntem et Blasium filium Nicolai de Montegnano vix a teneris annis se moventem loquar? qui summa cum omnium leticia, benedictione imminenti, bonam valitudinem sunt assecuti. Ut nequaquam taceamus Urbanum Anthonii Micoli de Sudevo surdum et mutum a nativitate, quem omnia sibi proposita (3) loquentem et audientem infiniti testantur. Quis non admiretur, patres, Cancianum de Alzar de Glemona a duobus annis citra propter podagras ambulare non valentem et Danielem etiam Glemone degentem pari morbo a multis annis laborantem? qui relictis baculis confortati sani et incolumes ad propria remearunt. Quis Sabbatam uxorem Iuliani de Zoiello podagras per annos patientem et duobus baculis incedentem et Florianum filium Philippi de Illegio contrate Carnee mutum et surdum ab ipsius nativitate? qui habita benedictione, incedere, loqui et audire visi sunt. Nec minor[e] dicendi gloria illud predicandum existimo, quod in Menia uxore Nicolai Vidussi de Magnano gestum est; que [cum] nec aliquo pacto manus extendere posset et brachia nec caput movere per annos VIII, benedictione accepta, statim brachia ad celum et caput movere cepit ac si nunquam aliquid mali fuisset passa. Quid mirum si Provenza filia Sudri contrate Carnee ceca ab uno oculo VIIII annis,

(1) Iob. I, 21. (2) Cod. *preposita*. (3) Cod. *preposita*.

et Simon de Lisevora habitans in Gneya iuxta Tarcentum non valens per duos annos incedere, incredibili quadam devotione accensi [1] ex tanta rerum visione, habita benedictione quamprimum mirifice sanantur [2]. At Katherinam, uxorem Dominici Fronzoni de villa Conegliani, manum et digitos erigere circa v annos minime valentem, et Leonardum quondam Thome Zaglia de Prampergo podagras patientem circa annos duos, cui ambulandi absque baculis nulla erat facultas, nulla taciturnitate preteribimus; quos expedite liberatos fuisse omnis populus congratulatus [3] est. Neque tacebimus dominam Margaritam, viduam relictam condam nobilis domini Francisci de Montegnano civis Glemonensis, podagras passam per annos xiiii ac ambulare sine adiuvamento non valentem; que, benedictione suscepta, expedite absque aliquo adminiculo per se incessit et liberata abiit. Neque Franciscum cuiusdam Iacobi Anini de villa de Ryn contrate Carnee maximo cum labore ambulantem cum uno baculo ob podagras, quibus vehementer fuerat affectus per xx annos, et Anthonium de Maiano quondam Odorie Massarutti iiii^or annis claudum adeo ut absque duobus baculis per duos annos nulla gradiendi esset facultas; qui habita benedictione, dimissis baculis, optimos gressus consequuntur. Neque Franciscum de Farla sacerdotem sanatum, qui propter podagras per xiiii annos nullum passum sine ferulis facere poterat; non Dominicum condam Dominici Saldani de Cadubrio et Paulum Sclavum cuiusdam Matthie de Chiarantano, bonam valitudinem assecutos, quorum alter per quinque annos nihil audire poterat, alter vero podagris affectus per multos annos claudus extiterat; non Veneriam cuiusdam Anthonii Pancerie de Naglio optime sanitati restitutam, quam et mutam [4] ante Patris benedictionem omnes viderant; non Nicolaum filium cuiusdam Georgii dicti Laser de Amaro auditum adeptum, qui xx annis penitus surdus ab omnibus cognoscebatur; non Nicolaum filium Michaelis de Iachiaron, cui optimus a divina virtute restitutus est auditus, qui ab una aure a teneris annis fuerat surdus; non Iohannem cuiusdam Blasii de Lorenzas de Carnea bene audientem, qui xxxvii annis fuerat auditus beneficio privatus ab una aure; non Dorotheam cuiusdam Nicolai de Cirmento contrate Carnee, non Galdruzam filiam Bonaventure de Lusicis, auditum assecutas, quarum altera a sua puericia, altera xvi annis surde ex una aure extiterant. Ut huic loco finem dicendi imponamus, Leonardum cuiusdam Anthonii de Circivento contrate Carnee viii annis parum audientem, Katherinam cuiusdam Stephani Gothardi de Castro novo xxvi annis absque baculo ambulare non va-

---

(1) Cod. *accensa*. (2) Cod. *sanatur*. (3) Cod. *contratulatus*. (4) Cod. *et mutam et*.

lentem, et Candidam filiam cuiusdam Stephani Celant de Castronovo parum vel nihil videntem, nulla oblivione pretermittemus; que omnes cum summa astantium admiratione et leticia, divina suffragante gratia, optimam valitudinem recuperarunt. — Hec et quamplura alia, que hic non inserta sunt, mirifice in oppido Glemonensi patrata sunt, scripta et annotata per Rodulfum de Utino cuiusdam eximii doctoris utriusque iuris domini Iuliani de Florentia, habitatorem terre Glemone, publicum imperiali auctoritate notarium.

737. Relicta itaque Italia [1] cum inenarrabilibus signis et prodigiis, fidelis Dei servus incredibili quodam gaudio repletus quia ad evangelizandum aliis nationibus accedebat, Germanorum montana ingreditur. Transeunte autem illo apud PONTINAM, villam quidem permagnam, Alamaniam ab Italia dividentem, constituitur coram eo Ursula, filia Gregorii de villa Ecclesie, ob quandam infirmitatem penitus ceca: cuius oculos quamprimum tetigit, omnia mirifice vidit omni cum leticia. Et hora [2] eadem filium Dominici Bartholomeum nomine, de villa Druplach, mutum et surdum natum, et loquentem et audientem optime cernunt; denique Helenam filiam Iacobi Iadrotti de villa Dogne per multos annos claudam, que, accepta benedictione, per se libera abiit.

738-744. Qua die R. P. frater Iohannes de Capistrano VILLIACUM applicuit XVIII^a^ maii, fuit autem sequenti die qua vigiliam sancti Bernardini celebravimus. Absoluta predicatione magna cum lacrimarum affluentia, cernere erat ingentem gloriam ac inaudita miranda et stupenda opera domini nostri Iesu Christi, que per servum suum ante oculos innumerabilis populi multitudinis fiebant. Nam cum primum ad eum duceretur Dorothea filia Stephani de Crunan Sclava tribus mensibus penitus ceca, tactis oculis eius, statim perfectum lumen recuperavit. Cuius memorande rei rumorem Leonardus, Sclavus de villa que dicitur Çilla, audiens, fervore fidei munitus, cum esset cecus, provolutus ad pedes eius, lumen sibi devotissime restitui querit; qui tactus, quod quesivit invenit: novit enim omnia sibi apposita, Deum magnificans. Accedit et Andreas de Rossia a pede sinistro per annum podagrosus; statim signatus sanitatis adeptus est beneficium: recessit enim sine baculo sanus. Insuper Dorothea Iohannis de Frisach manu attracta adeo quod nulla sibi erat potestas laborandi cum ea, signo crucis munita sana abiit et ambas sicut voluit manus elevavit. Denique Iacobus pictor de Villiaco 14 dies per se immobilis erat; qui

(1) Sequentia magnam habent affinitatem cum eis, quae magnifice narrat Fr. Nicolaus de Fara in suis ad provinciam Tusciae litteris (Viennae, 24 iul. 1451), licet in istis sub earum duplici forma non desit error chronologicus. *Anal. francisc.*, I, p. 49-56; Wadding, ad a. 1451, n. 15.

(2) Cod. *et cum hora.*

cum delatus fuisset ad Patrem et munitus reliquiis, statim propriis ambulavit pedibus. Quid [loquar] magistrum Thomam VIII mensibus contractum? qui ad P. in una sede delatus, accepta benedictione ut ambularet, statim surexit et ad propria remeavit. Quid Coronam de Villiaco surdam? quam et loquentem, tactis auribus eius, omnia et singula audientem omnis populus vidit. Quid Andream filium Theodorici de Villiaco pedes habentem mirabili modo conversos et cruciatos tribus annis, et Andream Supposith adeo manibus et pedibus contractum ut nec erigendi manus nec pedes movendi ulla sibi facultas esset? qui, accepta Patris benedictione, statim expedite abierunt laudantes et magnificantes Deum. Nec minore commendatione illud memorandum videtur quod in Thoma Elinger de Strauel, Ulrico cuiusdam Iohannis de Villiaco, Hieronimo de Pether, Helisabeth, Georgio pictore, Ulrico rege nuncupato ac Iohanne eius germano, necnon et Dorothea de Villiaco gloriosum factum fuisse constat; qui cum omnes essent quodam morbo tunc ibi mirum in modum oppressi, ut omnibus viribus essent destituti et omnino immobiles, ad Patrem delati in grabatis, accepto precepto ut surgerent et ambularent, statim pristinam valitudinem consecuti sunt. Hinc et Magdalena filia Nicolai corizatoris de Villiaco et Cuma eius soror, hac tanta re visa, fidei plene efficiuntur, nihilque penitus titubantes ad pedes Patris se faciunt deferri et, precepto ut surgerent, statim dimissis ferulis sane abierunt. At Leonardo de Villiaco curriferi, omnino per se immobili eodem morbo affecto, non parum gratulandum esse videtur: quamprimum signo crucis fuit munitus, statim sanitatem consecutus est. Preter hec omnia illud valde memorabile censeo, quod in domino Iohanne olim vicario ecclesie Villiaci cum stupore omnium celebratum est; is autem cum per multa tempora fuisset in manibus gutta percussus adeo ut missam celebrare non posset, propter quod ab officio fuerat amotus; qui quamprimum signatus extitit, cum omnium applausu illarum usum ita expedite assecutus est ac si nunquam perpessus fuisset aliquam infirmitatem. Et cum Iohanne Christofori filio macellarii ambulandi usu omnino privato, eodem morbo ingravescente 14 diebus, et cum Petro de Cilia a nativitate surdo, quos mirifice liberatos fuisse omnis Villiacensis populus testatur. Hec et plura alia ibidem gesta nostris oculis vidimus, que tamen ob nimiam hominum frequentiam, tum ob ydioma nobis incognitum scribere non valuimus, quia Sclavorum et Alamanorum copia magna erat, et tumultus ac strepitus admirabilis.

745-748. Sequenti die, id est XXI[a] maii, summis precibus accensitus a R[do] in Christo patre domino episcopo Gurcensi (¹), viro

(¹) Ioannes Schallermann (1433-1453): Eubel, l. c., II, 179.

quidem devotissimo, ad eius cathedralem ecclesiam se contulit, a quo quanta cum honorificentia fuerit susceptus longum esset enarrare. At ne omnia tacere videamur, illud unum sempiterna memoria est celebrandum. Nam appropinquante hora adventus sui, obviam per X miliaria italica dirigit gressus suos; sequitur et ipse cum ornatissima processione; ac pulsantibus campanis et organis, dulcissimis himnis et cantibus ecclesiam ingrediuntur. Qua die cum predicatione pudicissime virginis Marie absoluta, is dominus episcopus eum [in] castrum suum unum miliare alamanum remotum etiam processionaliter introducit. Altera vero die in villa magna prope castrum, STROPURCH dicta, cum infirmos eius more prefatus servus Dei visitaret atque ad impartiendam gratiam sibi celitus elargitam se in actu constitueret, genuflectitur coram eo Nicolaus filius Simonis de Contrata Valle auditu 15 annis ab aure [1] sinistra privatus, cuius in aure digito misso, alia constipata et obturata, optimum auditus beneficium obtinuit. Qua fama dispersa, duo scolares ceci, quorum nomina neglecta, quamprimum tactis oculis, statim pristinam adipiscuntur sanitatem. Portatur deinde in curru Salcer dictus hospes de Felchamar attractus in omnibus membris viribusque cunctis destitutus; cui cum dixisset: « *Surge et ambula in nomine Iesu* » [2], subito per se incedere incepit et consolidata sunt mirifice omnia membra eius. Defertur et eadem die Cristina de sancto Georgio fluxum sanguinis per XX annos passa adeo ut omnibus viribus prorsus destituta videretur, quam signo crucis munitam preceptoque ut surgeret et ambularet, illa ferventissima mox suis pedibus abire conspicitur et sanatur. Mirum est, cum famulus dicti Calozer hospitis et quedam alia puella de villa Strospurch claudi, habita benedictione, sanantur; similiter de Stephano de Sancto Vito, claudo [3]: accepto signo, sanum vidimus non modica devotione abeuntem. Non minor admiratio adduxit omnes, quod divina virtus operata est in Iohanne de Carinthia pedibus contracto adeo ut nulla sibi esset gradiendi facultas absque duobus baculis: habita benedictione, optimam valitudinem consecutus est. — Plura alia hic et in toto Canali usque ad NOVAM CIVITATEM gesta fuere et quammaxime FRISACHUM et IUDIBURGAM, a quibus ornatissimis processionibus ac miro quodam apparatu exceptus fuisset, que in hoc loco silentio pretereo. Et ut ad campum plenum liliis et odoriferis floribus diu a me summa quadam expectatione queritatum pergamus iam cito, Annam tamen de sancto Vito renum gravissimos dolores patientem ita ut sine baculo ambulare non posset, Lucretiam filiam Bartholomei Çarolini duobus annis assidiatam et a Michaele eius marito delatam, et Margaritam uxorem Iohannis

---

(1) Cod. *aura*. (2) Act. III, 6. (3) Cod. *claudus*.

dicti Preve eadem infirmitate tribus mensibus affectam nullo silentio preteribimus; quas omnes, habito precepto ut surgerent et ambularent, liberatas abeuntes nonnulli viderunt. Pleraque alia loca, ut brevior fiam, sileo, a quibus indicibili quadam honorificentia et apparatu, ut alter angelus exceptus est. Cumque, suos gressus conficiens ut admonitionem maximi pontificis accurate absolveret, ad presentiam illustrissimi, ut supra diximus, regis Romanorum Friderici in NOVA CIVITATE existentis penultima die maii (1) adiit, a quo humanissime beni[gne]que susceptus octo diebus ibidem solum permansit. Et licet facie omnibus esset incognitus, fama tamen ipsa celebri per regionem omnem divulgata, quam presto omnibus fit notus, ita ut elapsis tribus diebus tot infirmos pro sanitate consequenda ex Austria, Stiria et Hungaria profectos una congregatos conspiceremus ut vix ipse servus Dei singulos aliquando sola benedictione munire posset, ut de cetera hominum multitudine nihil dicam, que tanta extitit, ut nemo illius civitatis ibidem maiorem memoretur vidisse. Erat enim ipse servus Dei his presertim diebus orationi plus solito totus intentus neque de suis meritis ullo pacto confisus, set dies et noctes ad sublimia mentem erigebat, cogitabat quo suos Deo gratiores gressus arripere valeret. Desiderio etenim permagno tenebatur ad regnum Hungarie proficisci, ubi audiverat aliquas hereses pullulasse, ad quas extirpandas totus zelo Dei ductus ardebat. Interea cum suspenso dimisso itinere aggrediendo ad seminandum verbum Dei infirmosque consolandum vacat, quorum quot suis precibus et orationibus ex Christi munere valitudinem bonam fuerint assecuti, ne longius evagemur, dicere iam incipiamus. At cum stupenda me recensentem lector audierit, obsecro, ut non obtrectatorum imitetur vestigia ad me lacerandum se convertens, cum hec non in angulis, set in conspectu innumerabilis populi totiusque regie curie acta sunt ad laudem et gloriam Dei nostri, qui nobis cernentibus *suam plebem visitare* (2) non dedignatus est.

Post haec pergit collector tali modo: Sequuntur miracula facta in NOVA CIVITATE anno 1451 ab ultima maii usque ad VI^am iunii (3). *Sunt a num. 749 ad num. 786. Immediate post habetur:* Hic sequuntur miracula in inclita civitate VIENNENSI nona iunii. *Revera sunt innumera miracula per diversa loca Alamaniae patrata; vadunt a num. 787 ad num. 1397. Ex his solum notentur ad praesens quaedam.*

966. Laurentius arcufex de Olomutz, circa XXX annos habens, adeo destitutus viribus quod sine baculo nulla sibi daretur facultas

---

(1) Wadding, ad a. 1451, n. 11, «*pridie kal. iulii*»; Nicolaus de Fara [AF I, 51]: «*die undecima iunii*»; Glassberger [AF II, 334]: «*ultima die maii*».
(2) Luc. VII, 16. (3) Cf. Glassberger [AF II, 335 sq.].

incedendi per longum tempus. Portatus ad Patrem et signatus per eundem optimam sanitatem adeptus est. Mirabile dictu! Cum secunda vice Pater iter dirigeret elapsis tribus annis ad dictam civitatem Olomucensem, non defuerunt nonnulli heretici impugnantes katholice fidei opera, dicentes ficte infirmos curari per ministerium dicti Patris et merita sancti Bernardini (1). Pater vero vigilantissimus pro defensione veritatis, cum in dicta civitate predicaret, fecit dictum Laurentium publice proclamare magna coram populorum multitudine alta voce et intelligibiliter, obturans cunctorum detrahentium veritati canina atque serpentina ora, ad laudem Dei et veritatis sancte augmentum et corroborationem tantorum credentium catholicorum. Et ego quidem minimus et indignus, Minorum minimus, frater Conradus de Freyenstat, tunc dicti patris nostri R[mi] indignus socius, et notarius istorum miraculorum et prodigiorum, plenum de supra iam dictis perhibeo testimonium, quia his interfui, vidi et audivi, atque multa alia que in hoc libro non sunt scripta; set hec ad laudem omnipotentis Dei et sue gloriose virginis Marie volui proponere.

Post miraculum sub num. 1363, auctor addit: Et nota quod ab Erfordia ad Lipczk ubi alma floret universitas, postmodum a Lipczk ad Goltperg ubi iter peregimus versus inclitam civitatem Vratislaviensem, multa preclarissima et sole luciora miracula gesta et celebrata sunt per illam distantiam fere L miliarium de nostris que in hoc volumine scripta non sunt ex negligentia forsam examinatorum etc. Demonstrant nichilominus veritatem rei infinita ut ita dixerim sustentacula diversa in ecclesiis hinc inde pendentia et ad maiorem fidei katholice probationem servata. Qui vidit testimonium perhibet verissimum de hiis. Amen. *Post miraculum sub num. 1372 in Goltperg patratum, iterum addit auctor:* Hic etiam quamplura miracula visa et ostensa sunt, que hic obmissa videntur. Laus tamen per omnia et in omnibus Altissimo altissimeque Virgini.

Post miraculum sub num. 1397, habetur rubrica: Secuntur aliqua ex miraculis CRACOVIE factis, *usque ad num. 1450 inclusive. Post num. 1450 legitur nova rubrica:* Hic secuntur miracula in cedulis nobis presentata ut populis manifestarentur in predicationibus in CRACOVIA, ideo non curaverunt nomina eorum apponere seu prolixius conficere; *usque ad num. 1479, post quem alia duo miracula ponuntur loco appendicis et numerantur 1480, 1481. Sub num. 1475 sic loquitur auctor:* Hoc autem miraculum cum duobus sequentibus factum est in civitate BITUMB in Silesia cum iter perageret Pater versus VRATISLAVIAM, et ego frater Conradus de Libera Civitate mi-

(1) Cf. Wadding, ad a. 1451, n. 27 sq.

nimus et indignus notavi et examinationi interfui, quia verum est. Fuerunt namque in dicta civitate adeo distorti diversis infirmitatibus infirmi, sicut unquam in aliqua civitate cum Patre nostro degens viderim.

A nº 1527 ad num. 1890, iterum narrantur miracula per S. Ioannem a Capistrano operata. Inter quae, post miraculum sub nº 1634, haec specialius notantur a compilatore: Iohannes Destrutz per octo annos surdus; Symon de Hosterlicz surdus per annos x; Nicolaus de Tisnovitz per tres annos non audivit; Andreas Nicolaus de Brun per annos tres non audivit; Nicolaus de Olomuntz quatuor per annos surdus, et senex; Nicolaus de Znoynia ab aure una per annum et dimidium caruit valente auditu; Caterina Iohannis Hectoris de Znoynia per sex annos non audivit; Caterina de Raisspruck per septem annos ab una aure non audivit; Helena de Poverlitz tribus annis surda non audiens; Eva de Chorviss per terdenos non audivit annos, dempto clamore; Petrus de Tischenwitz per duos menses caruit auditu, annorum 40; Iacobus Thome de Haslanca surdus per sex annos, excepto clamore, annorum 20; Nanminus, ymmo Manis Michael, filius cuiusdam Iohannis de Vienna, nichil penitus audivit per bis sex annos, erat autem annorum xx. *Mirabilis Deus in* donis *suis* distribuens unicuique iuxta dispositionem temporum *prout vult* (1)! Non miretur quispiam eo quod hos iam supra scriptos XIII surdos ita paucis verbis expedivi, quos tamen Altissimus largo [et] magno mirabiliter dono ditavit et forte amplius quam unquam fuerit (2) eo quod diligentibus eum [mensuram] *supereffluentem et confertam dat in sinu*[*m*] *eorum* (3). Contigit namque quod Pater esset in civitate BRUNENSI in Moravia, et inter alios dies quibus signavit infirmos, curavit et in die Assumptionis gloriose virginis Marie XV augusti in eadem civitate, et inter alia miracula ista una die, Domino disponente et volente, isti XIII dicti surdi cum a P. signarentur et singulis impositis digitis in auribus suis, mox auditum receperunt, facta sufficienti examinatione et probatione, ita ut illa dies a magnifico domino N. Benesio vocatus esset "dies surdorum", qui huic mirifico spectaculo interfuit, audivit, vidit et examinavit vel examinari fecit. Ego quidem frater Conradus non eram presens pro tunc ut in àliis postmodum multis, ex eo quod nondum a dicto Patre nostro fueram indutus neque per eum ad sancte religionis ministerium assumptus. Tamen ista mira ex libris et maxime a sociis pro tunc P. habui, qui satis et sepe volentibus narraverunt. Ipse etiam Pater noster sepe mentionem de his fecit cum occurrebat bono modo. Ad laudem Dei sint hec proposita.

---

(1) Ps. LXVII, 36; 1 Cor. XII, 11. (2) Cod. *fuerint*. (3) Luc. XI, 38.

1689. Anna, filia Andree de Olomutz, tribus annis non audivit; signo sumpto, dimissis etiam clamoribus validis, gratiam boni auditus leta suscipit. Hoc pretermittendum non puto: cum multo pluriora miracula hic facta fuerunt, que tamen scribi non poterant tum ex defectu examinantium vel etiam scriptorum, id volo dicere quod inter illa miracula ista preda capta est in MORAVIA, scilicet quod infra spatium paucorum dierum abiuraverunt in manibus Patris publice circa quatuor milia utriusque sexus hominum: aliqui communicaverant sub duplici specie, scilicet panis et vini, aliqui participati fuere cum eisdem, aliqui alias infecti pestifero veneno Boemorum, aliqui receptatores; omnibus breviter computatis ut supra, iam illum numerum ponderaverunt. Amen. Sicut et in aliis, P. codicibus percunctari possit faciliter. Iterum amen. Ego quoque qui hec scribo sepe sepius interfui huic ludo (1).

2311. In nomine Christi. Amen. Hec sunt quedam miracula, prodigia et signa ab omnipotenti Deo concessa et ostensa in civitate VERONA per merita divi P. S. B. ministrata per reverendum P. F. Ioannem de Capistrano, videlicet. *Sunt revera pauca Veronae operata, quae hic narrantur, miracula, ad summum octo vel decem. Omnia fere alia usque ad finem codicis, i. e. usque ad num. 2507, fuerunt patrata per S. Iohannem de Capistrano in decursu sui itineris germanici. E quibus quaedam placet transcribere.*

2411. Anno Domini 1453, tali[s] intentissimi frigoris hyems erat quod etiam homines in plateis morte oppressit. Quorum ego frater Conradus de Libera Civitate, Minorum indignus, horum preclarissimorum miraculorum divinitus operatorum insufficiens collector et scriptor, vidi hoc fore factum ante porticum ecclesie Virginis gloriose CRACOVIE, diversimodeque alios plurimos invadendo suo flatu frigedolesit. Inter alia, cum ante nativitatem Domini eiusdem anni, cervisia cuiusdam domine adeo ex frigoribus constricta et destructa erat quod nullius putabatur utilitatis...

2433. *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Iesu Christi* (2), qui novissimis horis non cessat cotidie nobis polliciti sui regni nos certiores, fide constantiores [reddere] per excellentissima sua miracula per suos ministros terribiliter demonstrata, facereque iam adeo frequentia adeoque gravia ut suo pondere omnem infidelitatis incredulitatem opprimere possent et sigillatim presertim in suo novello sancto B., quem tantis insignivit portentis et prodigiis ut humanis vix aut

(1) Cf. Wadding, ad a. 1451, n. 17 sq.; Ioannes de Tagliacotio, *Epistola ad S. Iacobum de Marchia*, n. 1 [*Victoriae mirabilis* etc. Ad Claras Aquas 1906, p. 6]: « *reductis ad unitatem Ecclesiae romanae quasi sexdecim millibus haereticorum et Hussitarum in Boemia* ». (2) 2 Cor. I, 3.

nunquam linguis exprimi possent, multominus grandibus contineri voluminibus! Pauca namque in hoc continentur volumine ex multis et infinitis per mundi climata collecta, que Deus sua bonitate nobis clarere voluit, ut sua immensa per nos Christifideles adoretur trinitas atque indivisa unitas, increduli vero ut deposito velamine cecitatis lumen vere intelligentie per ea cognoscant et ad viam redeant veritatis atque Deum laudent in magnitudine suorum operum, que nonnisi per suos in veritate esse perspiciuntur, quos a mundi constitutione ad hoc eligere dignatus est. Multa namque perlegi inter miracula S. B. signata, que hic non sunt posita eo quod propriis caruerunt nominibus, etiam quia multe persone unum et eundem defectum habuerunt, cedule infinite nobis presentate brevi calamo conscripte.

Post miraculum sub n. 2434, auctor pergit his verbis: Secuntur aliqua miracula partim examinata, partim ad simplex verbum infirmi notata.

In Augusta: anno Domini 1454, 18 septembris.

2435. Nicolaus quidam civis Auguste annorum circiter 45, sex mensibus tantum dolorem in lumbis passus fuit quod nullo modo sine baculo potuisset ambulare. Signatus cum reliquiis S. B. a Patre, elevato baculo in manu sanus abiecto dolore incessit.

2436. Georgius Henricus, textor Auguste, per annum ob dolorem maximum spine et pedum sine ferulis non valens incedere, signatus surgens libere ambulavit.

2437. Ulricus Piffer, puer annorum circiter 14, annis v cum digitis unius pedis brevioris ambulans, postquam cum devotione suscepit benedictionem a Patre cum reliquiis, cum plano pede libere ambulavit.

2438. Iohannes Tauser ibidem sex annorum spatio non bene audiens, postquam signatus est a Patre reliquiis, clare audivit.

2439. Frater Iohannes Robel, ordinis Premonstratensium de Monacho, a festo resurrectionis Domini usque ad presentem diem 18am septembris dolorem ylium incurabilem passus, signatus a Patre retulit se sine dolore abire sanatum.

2440. Hermanus de Freyburg, annis v claudus non valens nisi cum dolore maximo ambulare et laborare, signatus a Patre sanus gradiebatur.

2441. Iohannes Crezer de Augusta ex paralisi tortus annis 4, non poterat vix se sustentare; signo crucis munitus a Patre liber ivit.

2442. Petrus Lugh Friod ibidem paralisi tactus sine subsidio vix se substinens, signatus a Patre reliquiis S. B. liber abivit.

2443. Cunegundis Grefui de Augusta, annis xx clauda, vix baculo adiuta ambulavit; signata a Patre, dimisso eo incedere meruit.

2444. Iohannes Piscatoris ibidem propter casum de equo letalem fere passus infirmitatem, ita ut nullo modo postea ambularet, signatus a Patre sanatus est.

2445. Leonardus de Ulma cum magna difficultate locutus est ab infantia aperiendo os in expressione verbi cum labore; signatus a Patre libere et expresse loquebatur sicut ceteri.

2446. Iohannes Fabri de Augusta, surdus quasi a nativitate, signatus luculenter audivit omnia vel minima.

2447. Morothea carpentaria, contracta in manu ex incidenti infirmitate, signata a Patre liberata est.

2448. Affra mulier, eodem modo in manu et pede contracta, signata sanitatem suscepit.

2449. Anna puella Payer de Augusta, a nativitate nata quasi muta, signata a Patre loquebatur quicquid volebat.

2450. Steffanus Tamer ibidem annis v non bene audivit; signatus a Patre clarum recepit auditum.

2451. Grigus Torzenperger de Augusta mensibus octo vix ambulavit etiam cum baculo; signatus a Patre solus libere ivit.

2452. Urbanus Raus, ibidem x annis parum audivit; post signationem Patris bene audiebat.

2453. Corradus Auffner de dyocesi Frisingensi annis VII parum audire potuit; signo crucis a Patre facto audivit.

2454. Gorgius Urlisiogliegiene per annos quatuor male ambulavit, set signatus a Patre valide incessit.

2455. Andreas Roman de Augusta annis x parum audivit; signo crucis facto a Patre, auditum suscepit expeditum.

2456. Giorgius Hesterich ibidem III annos male audivit: post signum crucis sibi a Patre factum clare audivit.

2457. Nicolaus Lechmair de Augusta, iuvenis annorum XVI in parrochia sancti Georgii XII annis non audiens, signatus a Patre apertas habuit aures ad omnem vocem.

2458. Ethiger Vulx de Augusta a resurrectione Domini usque ad hanc diem non potuit sine subsidio ambulare; signatus a Patre libere recessit absque aliqua ope (1).

2459. Anna Sayr de Augusta annis duobus nichil penitus ambulavit sine ferulis; signata absque aliquo auxilio ambulavit.

2460. Iohannes Ausiler ibidem ydropicus annis duobus tremendo vix cum baculo stare poterat, sed signatus liber abiit.

(1) Hic in Cod. per errorem scribae ponitur iterum numerus **2448**, qui error perseverat usque ad finem. Loco igitur num. **2507**, qui est ultimus, pervenire debuisset computatio ad num. **2517**. Illam sic correctam ponimus.

2461. Henricus Nigor, sacerdos in ecclesia de Othiyng parva, annis XXIIII non bene audivit; signatus a Patre expeditum habuit auditum.

2462. Dorothea Urniger de Augusta annis XX non potuit nisi cum clamoribus audire; signata cum reliquiis audivit et bene.

2463. Ulricus Luthuberg de Augusta, annis IIII non valens ambulare absque substentaculo, signatus liber evasit.

2464. Presserl Corradus de Augusta IIII annis non nisi cum magno labore sustentatus ambulavit; signatus recessit sanus.

2465. Anna Thegin de Maesach circiter annos II retracta brachium, [signata sana recessit].

2466. Guilelmus de Putznaw a festo pasche usque ad festum Mathei ambulare non potuit; signatus recenter ambulavit.

2467. Caterina Corradi de Taten, XI annorum puella, a nativitate parum audivit; signata a Patre auditum recepit.

2468. Carina Dosonmauser, per annos V quasi nichil audiens, signata a Patre perpulchre audivit.

2469. Corradus Gittomerauss de Augusta per annum cum dimidio non ambulavit; signatus a Patre ambulavit liber.

2470. Enasmar de villa prope Augustam per annum non valuit absque subsidio ambulare; signatus recessit incolumis.

2470 bis. Thomas Yers de Augusta annis tribus sine clamoribus audire non potuit; signatus a Patre optime audiebat.

2471. Iohannes Reter de Augusta per mensem nullo modo potuit ambulare et prius per annum male ambulavit; signatus a Patre ambulavit sine aliquo auxilio.

24 septembris: in Tiling.

2472. Seyfridus Alberti de Laubing annis II sine ferulis nequivit ambulare; signatus a Patre cum ferula super caput elevata ambulabat.

25 septembris: in Norling.

2473. Iohannes Luce de Funinburg adeo claudicabat quod nullo pacto sine ferula ambulabat; signatus a Patre absque adiutamento ivit.

2474. Heliçabeth filia Georgii, circa XII annos clauda a nativitate ita quod nullo modo cum uno pede poterat tangere terram absque ope ferule, signata a Patre sine ferula ambulavit.

2475. Heliçabeth, uxor Alberti sutoris de Nordling, annis VIII non bene audivit; signata a Patre recenter audiebat.

2476. Anna, mulier vetula de Nordling habitans in hospitali, dum Pater alios infirmos signaret a morbo caduco vexata est, et su-

bito deveniens ad eam Pater pervolventem se in terra eam signavit et capta per manum tanquam si a somno evigilasset surrexit libera; que per annos x eandem passa fuerat infirmitatem.

XII octobris: in Franckfordia.

2477. Heliçabeth, uxor Petri Caldesinetz de Hanau, nullo pacto ambulare valuit absque duabus ferulis nec surgere a terra sine aliorum auxilio; signata a Patre libera ivit cum mantello in manu.

2478. Caterina Clorvelerin de villa prope Franckfordiam VI septimanis non potuit ambulare absque baculo; signata a Patre libera recessit.

2479. Henricus de Gambesch annis VI sine baculo non valuit ambulare; signatus absque baculo sanatus recessit.

Die XIII octobris: ibidem.

2480. Cuntz de Poerim, mulier annorum LX, annis duobus tali infirmitate gravata est quod nullo modo sine ferulis ambulare potuit; signata a Patre liberata portavit ferulas ad altare S. Bernardini.

2481. Iohannes Stay claudus annis III e domo nequivit sine baculo eggredi; signatus a Patre absque baculo recenter ambulavit.

2482. Caterina de Fechneu, puella annorum circa XVIII, ut mater asseruit, non potuit sine baculo ambulare; signata a Patre sine baculo ivit.

14 octobris: Franckfordie.

2483. Agnes, puella annorum XII, filia Sotmerni, tota quodammodo inglobata et curvata annis VII, ut retulit mater, ambulare non valuit absque baculo; a Patre signata sine alio adiutorio ambulavit.

16 octobris.

2484. Caterina de Timan, annis XX non potuit audire, nisi cum maximis clamoribus audiebat; signata a Patre clare omnia etiam minima et submissa voce dicta audiebat.

2485. Margaritha, mulier paupercula mendicans, cecidit in talem infirmitatem quod ab omnibus et maxime a medico quasi mortua iudicabatur et adeo propinqua morti quod nullo modo evadere posset; portata ad Patrem in feretro et signata ab eo ita convaluit, quod per se ambulavit libere et loquebatur. Testis est pistrix fratrum Conventualium de gravissima eius infirmitate et postea de sanitate, que pistrix amore Dei collegerat eam in domo sua et curavit eam liberari.

28 octobris: ibidem.

2486. Cristannus, iuvenis annorum circa XVII, filius Henrici de Synde, a quinto anno sue nativitatis, ut retulit pater eius, in dormitorio conventus non bene audivit; signatus a Patre omnia expedite audiebat.

30ª octobris: ibidem.

2487. Petrus de Husten, vir annorum circa L, annis III sine duabus ferulis ambulare non valuit; signatus a Patre cum ferulis in manu elevatis ad caput abivit.

8º novembris: in Herbipoli.

2488. Heliçabeth, filia Gicladi, vidua, annis sex non bene audivit; signata a Patre expedite audivit.

X novembris: ibidem.

2489. Caterina, puella annorum VIII, filia Clunche, propter casum in aquam duobus annis surda effecta, signata a Patre expeditum auditum consecuta est.

2490. Anna, puella annorum X, filia Martini de Galitz, surda a multo tempore, signata a Patre audiebat omnia.

2491. Heliçabeth de Smelezen pluribus mensibus in uno crure adeo passa est, quod nullo modo sine ferula incedere non valebat; signata a Patre libera portavit ferulam ad altare sancti Bernardini.

II decembris: in Patavia.

2492. Margarita de Naumburg, mulier senex annorum circa L, paralitica, XXIIII septimanis non valuit ambulare sine bono subsidio; signata a Patre absque aliquo auxilio ivit.

XIIII: in Crems.

2493. Iohannes Lanius, vir annorum circa XL, ex una aure nichil capere poterat; signatus a Patre bene audivit.

2494. Iohannes, filius Petri cultellorum, etatis annorum circa XII, de Patavia, a nativitate mutus natus et nichil penitus vel minimum yota exprimere valebat; signatus a Patre intra se exultans iubilabat et sic per spatium unius *Miserere* cepit sic paulatim balbutire et ita de bene ad melius processit, quod immediate loquebatur ita expedite quod ego ipse melius non explicarem. Ad laudem Dei omnipotentis.

Anno 1455, 13 ianuarii: Vienne.

2495. Caterina Panesin de Posonio, XII septimanis contorsiones dolorosas passa in stomacho et tantos dolores in brachiis quod ea post tergum vertere non valebat nec super capud erigere, signata a Patre adeo convaluít quod brachia utrinque contractabat.

XII^a marci: Vienne.

2496. Barbara, uxor Hirchadrich de Uteldorff, per V septimanas non potuit ambulare neque aliquid loqui; ducta ad Patrem et signata ab eo libere ambulavit et expedite locuta est.

VI maii: in Gratz.

2497. Gaspar, puer annorum circa XIIII, de Sedinch, ab aure dextera non bene audivit per multum tempus; signatus a Patre audivit clare ab illa sicut ab alia aure.

XI maii: ibidem.

2498. Petrus in Archt, vir annorum circa XXXII, per annos sex audivit valde parum; post signum crucis a Patre expedite audivit.

2499. Conradus de Gichestorff, vir annorum circa XL, annis III sine clamoribus magnis audire non potuit; signatus clarum suscepit auditum.

2500. Iohannes de sancto Roberto, etatis annorum circa XLV, ab aure dextera per multum tempus non audivit; signatus a Patre cum illa sicut cum alia clarissime audiebat.

2501. Vitus de Muos, etatis annorum circa XXXV, a multo tempore non sine clamore audire valuit; signatus clarum cepit auditum.

2502. Caterina de sancto Petro, etatis annorum L, per annos quatuor non bene audivit; post signum crucis cum reliquiis a Patre factum luculenter audivit.

2503. Agnes de sancto Petro, annorum circa XXVI, a nativitate non audiens nisi cum magno clamore, signata audivit et bene.

2504. Heliçabeth, mulier senex, sartrix de Pairstorff, annis octo non bene audivit; signata a Patre recenter audivit.

2505. Margaritha de Tegistorff annis tribus non audivit sine clamore; signata a Patre audivit luculenter.

2506. Barbara, puella annorum circa XII, filia Nicolai Caruparii de Glaystorff, a nativitate testante patre parum audivit; signata a Patre audiendi beneficium recepit.

2507. Heliçabeth de Baytz, annorum L vel circiter, annis tribus non bene audivit; signata a Patre perpulchre audivit.

24 maii: in Hungaria, in Papa.

2508. Heliçabeth Petri de Praga in metis Hungarie, etatis annorum circa XIIII, a nativitate clauda a latere sinistro habens pedem ipsum sinistrum alio breviorem, signata a Patre equo pede recte et equaliter ambulavit.

18 maii: in abbatia S. Martini in sacro monte Panonie.

2509. Egidius de Cesinech, vir annorum circa L, per menses sex sine ferulis non potuit ambulare propter maximum dolorem unius pedis; signatus a Patre recessit cum ferulis supra caput elevatis.

In Taurino: V^a^ iunii.

2510. Barbara de sancto Michaele, annorum circa XXXIII, per annos sex non bene audiens, signata a Patre clarum consequta est auditum.

2511. Clara, uxor Alberti Mori de Asri, dixit se per annos 24 sine magno clamore non potuisse audire; signata vero a Patre expedite audivit.

XIII iunii: ibidem.

2512. Heliçabeth, filia Iohannis de Castro Tolvar, etatis annorum circa XX, a nativitate habens pedem dexterum recurvum ita quod cum dorso pedis gradiebatur et planta versus genu retorta erat; paulo postquam signata fuit a Patre sopita est aliquantulum, in somno vero sensit pedem dirigi et ex illo motu evigilans vidit pedem ad debitum statum redactum esse, et ex tunc cum plana planta ambulavit ferens in dorso pedis callos magnos pellis indurate, super quibus tamdiu ambulavit.

VI iulii: ibidem.

2513. Caterina de Alba regali, uxor Iohannis de Papa, etatis annorum circa L, habens brachium dexterum quodammodo aridum et retractum ita quod per annos XVI non potuit ipsum supra cingulum elevare nec digitos eiusdem brachii contrectare; signata a Patre extendit digitos claudendo et aperiendo, elevavitque dictum brachium supra caput et quocumque volebat.

XVIII augusti: in Alba regali.

2514. Helena de Messa, dyocesis Quinque-ecclesiensis, per annum et 4^or^ menses obsessa demonibus, ducta magno cum impetu ad presentiam Patris ligata, diversis gestis fatuitis laborans; signata,

paulo post recessis demonibus sanata est; postea ego vidi eam sanam inter alios infirmos ob devotionem suam iterum signare.

2515. Helias de Vile novem per menses claudicavit per baculum incedens; Patris suscepta signatione, sanus et expeditus ambulavit.

2516. Helena, uxor Gregorii Poss de Soponia, per annum clauda nonnisi adiuta baculo facultatem habuit incedendi; signata convaluit peroptime vadens. Testis maritus eius.

VIII decembris; in Hunyad.

2517. Presbiter Mattheus de Sent-Endreas per menses quatuor adeo fuit infirmus, quod tanquam aridus non poterat se movere nec volvi in lecto nisi quantum iuvabatur; vovit sancto Bernardino, venit ad Patrem, signatus dixit se sanatum laudans Deum.

P. Ferdinandus M. Delorme, O. F. M.

BULLARIUM PONTIFICIUM
QUOD EXSTAT
IN ARCHIVO SACRI CONVENTUS S. FRANCISCI ASSISIENSIS
(nunc apud publicam Bibliothecam Assisii).

(Continuatio) (*).

APPENDIX [1].

11. *1230, 22 aprilis.*

Gregorius [2] episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Ministro Ordinis fratrum Minorum eiusque Fratribus morantibus apud ecclesiam b. Francisci, in loco qui dicitur Collis Paradisi, tam presentibus quam futuris religiosam vitam professis, in perpetuam memoriam.

Is qui Ecclesiam suam nova semper prole fecundat, dignatus hec moderna tempora prioribus conformare, b. confessoris Francisci spiritum in caritatis amore per inspirantem gratiam excitavit, ut Apostolorum vestigia imitatus, in paupertate, in qua plus caritas proficit, relictis omnibus, solum secutus fuerit eterne beatitudinis largitorem, et velut fidelis servus et prudens laudabiliter operatus in talentis ei creditis, fructum in Ecclesia Dei attulit copiosum. Ab ipso enim Ordinis vestri sancta plantatio, cooperante divina gratia, processum habuit et profectum: que palmites honestatis longe lateque producens, flores protulit et odores effudit ad resecanda nociva et salubria inserenda.

Cum igitur apud Asisium in fundo nobis et Ecclesie romane oblato, in loco qui dicitur Collis Paradisi, in eiusdem Confessoris honore construatur ecclesia, in qua recondi debet tam pretiosus thesaurus, sanctum videlicet corpus ipsius, qui *in tempore iracundie factus est reconciliatio* [3],

(*) Cf. AFH VIII, 592-617; X, 185-219; XI, 208-250.

[1] In his vulgandis quae inedita vel perrara et pene ignota inter iam recensita documenta exstant, ordinem sequor elenchi praemissi, cuius numeri hic repetuntur. In fine addam tabulam ordine chronologico dispositam omnium insimul documentorum, alteramque locorum et nominum tum Ordines S. Francisci tum Assisium urbem spectantium.

[2] Haec Bulla pluries et etiam nostris diebus vulgata, nullibi fideliter et ad unguem transcriptam legi potest. Cum Basilicae et s. Conventus S. Francisci sit primum et praecipuum decoris monumentum, illud nos fideliter et ad unguem transcriptum hic in capite ponimus. [3] Eccli. XLIV, 17.

ut pro peccatis populorum fieret intercessor: Nos cum dignum sit et conveniens, ut eadem ecclesia prerogativa libertatis et honoris gaudeat propter eum, quem in celis Dominus exaltavit; pro eius reverentia ecclesiam ipsam sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus.

In primis siquidem statuentes, ut ecclesia ipsa nulli nisi romano Pontifici sit subiecta, et vestri Ordinis, cuius institutor et Pater extitit Confessor predictus, caput habeatur et mater ac in ea per Fratres eiusdem Ordinis perpetuo serviatur.

Prohibemus insuper ne quis audeat in eandem ecclesiam excommunicationis vel interdicti sententiam promulgare, quam, si proferri contingeret, tanquam contra Sedis apostolice indulta prolatam decernimus non tenere.

Pro consecratione vero altarium sive pro Oleo sancto vel quolibet alio ecclesiastico Sacramento nullus ab eadem ecclesia sub obtentu consuetudinis vel alio modo quicquam audeat extorquere, sed hec omnia gratis vobis Episcopus diocesanus impendat; alioquin liceat vobis quemcumque malueritis catholicum adire Antistitem, gratiam et communionem apostolice Sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis quod postulatur impendat. Quod si sedes diocesani Episcopi forte vacaverit, interim omnia ecclesiastica Sacramenta a vicinis Episcopis accipere libere et absque contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc in posterum proprio Episcopo nullum preiudicium generetur. Quia vero interdum eadem ecclesia non habet loci Diocesani copiam, si quem Episcopum romane Sedis, ut diximus, gratiam et communionem habentem et de quo plenam notitiam habeatis, per vos transire contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium, consecrationes altarium, ordinationes Fratrum clericorum auctoritate apostolice Sedis recipere valeatis.

Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis ianuis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare.

Paci quoque ac tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum vestrorum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere.

Ad indicium autem huius libertatis ab apostolica Sede percepte, unius libre cere censum Nobis et successoribus nostris annis singulis persolvetis.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius bona auferre, vel ablata retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura: salva Sedis apostolice auctoritate.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfac-

tione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subiaceat ultioni.

Cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum Iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen.

(*Rota*) *Per orbem:* Fac mecum, Domine, signum in bonum; *in medio:* Petrus, Paulus, Gregorius VIIII.

(*Signatura Pontificis*) ✠ Ego Gregorius catholice Ecclesie episcopus subscripsi.

(*Sigla*) Bene valete.

† Ego Thomas tit. S. Sabine presbiter cardinalis ss.

† Ego Iohannes tit. S. Praxedis presbiter Cardinalis ss.

† Ego Bartholomeus S. Pudentiane presb. card. tit. Pastoris ss.

† Ego Gutfredus tit. S. Marci presbiter cardinalis ss.

† Ego Signebaldus tit. S. Laurentii in Lucina presb. cardinalis ss.

† Ego Stephanus S. Marie Transtiberim tit. Calixti presbiter cardinalis ss.

† Ego Io. Sabinen. episcopus ss.

† Ego Iacobus Tusculanus episcopus ss.

† Ego Octavianus SS. Sergii et Bachi diaconus cardinalis ss.

† Ego Rainerius S. Marie in Cosmidin diaconus cardinalis ss.

† Ego Romanus S. Angeli diaconus cardinalis ss.

† Ego Petrus S. Georgii ad Velum aureum diaconus cardinalis ss.

† Ego Rainaldus S. Eustachii diaconus card. ss.

Datum Laterani per manum Martini sancte romane Ecclesie vicecancellarii, x kal. maii, indict. II, incarnationis Dominice anno MCCXXX, pontificatus domini Gregorii pape VIIII anno quarto.

I, 8bis. — *Originale.* = Nr. 426: XIV, 32. — *Exemplum.*

56. *1246, 11 maii.*

Innocentius episc. *etc.* dilectis filiis consilio et populo castri Medine de Campo, Salamantin. diocesis, salutem *etc.*

Sub religionis habitu vacantibus studio pie vite ita debemus esse propitii, ut in divinis beneplacitis exequendis malignorum non possit obstaculo prepediri.

Cum igitur, sicut ex parte dilectarum in Christo filiarum... Abbatisse et conventus Monialium inclusarum monasterii S. Euphemie de Medina Campi, Ordinis S. Damiani, Salamantin. diocesis, fuit propositum

coram nobis, eedem a nonnullis, turbationis ipsarum avidis, multipliciter molestentur; Nos, cupientes quieti earum contra ipsorum insolentiam provideri, ut devotius exhibeant Domino famulatum, universitatem vestram rogamus et hortamur attente per apostolica vobis scripta mandantes, quatinus predictis Abbatisse et Monialibus favorabiliter assistentes, non permittatis eas ab aliquibus vestre iurisdictioni subiectis aliquatenus molestari.

Datum Lugduni, v idus maii, pontificatus nostris anno tertio.

II, 16. — *Originale.*

77. *1250, 8 augusti.*

Innocentius episc. *etc.* venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis nobilibus viris... magno Interpreti et... Kalothito, legatis Grecorum ad Sedem apostolicam accedentibus, salutem *etc.*

Dilatatum est cor nostrum in Deo pre gaudio vehementi, audito quod prudens Grecia, novo superni sideris irradiata fulgore, gratanter accepit humilem pacis angelum dilectum filium fratrem *Iohannem* generalem Ordinis Minorum Ministrum sibi ab apostolica Sede transmissum, et per ipsum salutaris verbi pulsata consilio, in auditu auris concepit monita sanitatis de curanda veteris peste discidii, quo universalis Ecclesie unitatem orientalis discessio dampnabiliter secuit, per vos, quos dignos tante legationis baiulos iudicavit, deliberans nobiscum saluberrimum inire tractatum.

O si, vobis preducem divini ductus stellam sequentibus, subsequens vos Oriens in domum individuam Sponse unice reducat, in quam cum primo creata in revelationem gentium lux celestis illuminationis induxit, ostendens in comunione ortodoxe collectionis in Christum inveniri pie adorandam intemerate fidei veritatem! O si temporibus nostris celitus infundatur hec gratia, quod inter hos fluctus, quibus agitatur insuperabilis beati Petri navicula, vetus rima scissura, que potissimum videtur patere periculo fidei christiane, per providam reintegrationem partium solidetur. Tunc quidem Dominus servorum suorum Servum in beata suavitatis pace dimitteret, cum nostri tantum videre meruissent oculi salutare (1), quod videlicet sub uno pastore, sicut pridem, scissa in gregis dispendium dominici ovilis unitas sarciretur.

Hinc est quod adventum vestrum leto excipimus apostolice congratulationis applausu, sperantes quod pacem desiderabilem ferent et referent pedes vestri, et supplici prece divine pietatis implorantes clementiam ut laborum vestrorum studia et pie intentionis vota, quibus sinceritatem Ecclesie generalis ad robur integritatis catholice affectamus, optato prosequatur effectu, protegens bonum semen pacis ecclesiastice quod in vobis qui congregat seminavit, ne qua zizania in necem futurorum proventuum dispergens superseminet inimicus.

(1) Respicitur ad Luc. II, 29-30.

Igitur properet in gaudio gressus vester, quia Nos et fratres nostri vestram expectamus presentiam suscipiendam favore condigno in visceribus Iesu Christi; et nichilominus vobis venientibus provideri de securo conductu in terris devotorum Ecclesie per quas vos transire contigerit procuramus, ut grata peregrinationis vestre profectio inoffenso ad destinatum calle pertingat.

Datum Lugduni sexto idus augusti, pontificatus nostri anno octavo.

III, 6. -- *Originale.*

136. *1259, 16 septembris.*

Alexander episc. *etc.* dilectis filiis fratribus Inquisitoribus heretice pravitatis in provincia S. Francisci, salutem *etc.*

Ex parte vestra fuit propositum coram nobis quod nonnulli de partibus ubi vobis contra hereticos Inquisitionis officium est commissum, in mortis articulo constituti, salutis remedium aborrentes, consolatos hereticos ad se introduci faciunt et ab eis, per impositionem manus, desolationis sue consolationem accipiunt, secundum pessimam consuetudinem eorumdem. Sed filii et heredes sic decedentium, propter hoc exheredari timentes ac volentes ob id eorum malitiam excusari, proponunt se velle probare per testes quod iidem, quando recipiebant consolationem huiusmodi, loquelam amiserant et erant alienati a mente; cum moris sit apud eos, ut dicitur, quod nullum taliter consolentur qui non sit sane mentis et memoriam habeat ordinariam. Quare Nos consulere voluistis, utrum debeant tales probationes admitti.

Nos igitur consultationi vestre taliter respondemus, ut, si legitime constiterit quod predicti dum sane mentis essent petierint hereticos consolatos sicque viam fuerint universe carnis ingressi, licet consolationem huiusmodi immo verius desolationem non sane mentis effecti vel post perditam iam loquelam suscepisse dicantur, nulla super hoc probatio admittatur, cum in nullo sic decedentes debeant propterea relevari. In dubio vero admitti poterit; non tamen uxores, filii seu familiares aut de suis aliqui ad hoc probandum recipiantur in testimonium, sed alii testes ydonei et spetialiter fidei zelatores, cum contra tales sit non modicum presumendum sitque in talibus propter fidei privilegium cum multa cautela summaque diligentia pre ceteris negotiis procedendum.

Datum Anagnie XVI kal. octobris, pontif. nostri anno quinto.

V, 2. — *Originale.*

137. *1259, 17 septembris.*

Alexander episc. *etc.* ven. fratribus Archiepiscopis et Episcopis per Italiam constitutis, ad quos littere iste pervenerint, salutem *etc.*

Exortis in agro fidei christiane per partes Italie habundantius solito heretice pestis zizaniis, seminante illa per temporis impacati maliciam homine inimico, fel. rec. Innocentius papa predecessor noster constitutiones quasdam ad pestis extirpationem predicte noscitur edidisse,

quas sicut idem predecessor in suis litteris annotatas mandasse dinoscitur, sic et Nos ad instar ipsius mandamus a dilectis filiis Potestatibus seu Rectoribus, Consiliis et Communitatibus civitatum aliorunque locorum per supradictam Italiam constitutis, tamquam fidelibus eiusdem fidei defensoribus, exacta diligentia observari.

Porro cum inter constitutiones huiusmodi habeatur ut Potestas seu Rector civitatis vel loci infra decem dies sui regiminis sindicare precedentem proximo Potestatem vel Rectorem et eius etiam Assessores per tres viros catolicos et fideles electos ad hoc per Diocesanum, si fuerit presens, et per fratres Minores et Predicatores de omnibus hiis que in statutis seu constitutionibus ipsis et legibus contra hereticos et eorum complices editis continentur, et punire ipsos in omnibus que omiserint teneatur; ex eo plerumque contigit ipsarum constitutionum bonum, ut accepimus, impediri, quod dictorum virorum electioni aliqui ex predictis ad quos pertinet, ut forsan malivolentiam Potestatis seu Rectoris et aliorum evitent vel favorem sibi lucrifaciant apud eos negligunt interesse.

Cupientes igitur, prout officii nostri cura exigit, extirpationi zizaniorum letalium, ne pullulare negletta valeant in fidelium pernitiem populorum, per vos et industrios ac fideles fidei operarios studiosius insudare universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta districte precipiendo mandantes, quatinus singuli vestrum in sua civitate ac diocesi per se vel alium, cum presentes fuerint, cum autem absentes per vicarium suum, qui etiam per se aut alium peragat fideliter quod mandamus, predictorum virorum electioni, cum ad id requisiti fuerint, qualibet occasione cessante, studeant interesse, illosque de predictis fratribus qui interesse debent, ut intersint et eligant, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, coartare.

Non obstante quolibet privilegio seu indulgentia Sedis apostolice cuiuscumque tenoris existat, per que valeant quomodolibet se tueri; preces et preceptum taliter impleturi, quod merito probemini orthodoxe fidei zelatores.

Datum Anagnie XV kal. octobris, pont. nostri anno quinto.

V, 3. — *Originale.*

153. *1260, 4 martii.*

Alexander episc. *etc.* dilectis filiis fratribus de Ordine fratrum Minorum Inquisitoribus heretice pravitatis in provintia S. Francisci, presentibus et futuris, salutem *etc.*

Ad extirpanda de medio populi christiani zizania que habundantius solito supervenerunt, superseminante illa licentius hiis diebus homine inimico, tanto studiosius iuxta commissam nobis sollicitudinem insudare proponimus, quanto pernitiosius negligeremus eadem in necem catholici seminis pervagari.

Ut autem adversus huiusmodi nequitie operarios consurgant stentque firmiter Ecclesie filii ac catholice fidei zelatores, constitutiones

quasdam fel. rec. Innocentius papa predecessor noster ad extirpationem heretice pestis edidit, per quas ne pervagetur compesci poterit pestis illa; Nos eas volentes ad robur fidei ac salutem fidelium observari, dilectis filiis Potestatibus, Consiliariis et Comunitatibus civitatum aliorunque locorum in provintia S. Francisci nostris dedimus litteris in mandatis, ut ipsas, quarum tenores sibi prefatis insertos litteris misimus, singuli faciant in suis capitularibus annotari, contra hereticos secte cuiuslibet secundum eas exacta diligentia processuri.

Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus si prefati Potestates et alii civitatum et locorum in quibus vobis Inquisitionis offitium contra hereticos est commissum, mandatum super hoc apostolicum neglexerint adimplere, vos vel quivis vestrum eos ad id per excommunicationem in personas et interdictum in terram, remoto appellationis obstaculo, compellatis. Non obstante si aliquibus a Sede apostolica sit indultum vel indulgeri contigerit, quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint vel eorum terre subiici ecclesiastico interdicto.

Datum Anagnie IIII nonas martii, pontificatus nostri anno sexto.

V, 19. — *Originale.*

169. *1264, 25 maii.*

Urbanus episc. *etc.* dilecto filio Archidiacono de Cea in ecclesia Legionen. salutem *etc.*

Sua nobis dilecti filii Magister et fratres domus militie Calatraven., Cistertien. Ordinis, Tholetan. diocesis, conquestione monstrarunt quod, licet ex statuto ipsius Ordinis confirmato per Sedem apostolicam habeatur ut nulli, nisi tantum Fratribus eiusdem Ordinis, habitum aut signa armorum habitui seu signis, que memorati Fratres ipsius militie deferunt, liceat similia ferre; preceptor tamen et Fratres monasterii de Olgas, Burgen. diocesis, huiusmodi habitum et signa predicte militie, prefatis Magistro et Fratribus contradicentibus et invitis, propria temeritate assumere presumpserunt eaque deferunt, in dictorum Magistri ac Fratrum preiudicium et ipsius Ordinis non modicum detrimentum, quamquam iidem Preceptor et Fratres eis non obediant et de ipsorum Ordine non existant.

Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere; non obstante si eis a Sede apostolica sit indultum quod suspendi vel interdici aut excomunicari non possint per litteras Sedis eiusdem, que de indulto huiusmodi plenam et expressam non fecerint mentionem.

Datum apud Urbem veterem VIII kal. iunii, pontif. nostri anno tertio.

VI, 2. — *Originale.*

173. *1262, 23 maii.*

Urbanus episc. *etc.* dilecto filio... Ministro generali Ordinis fratrum Minorum salutem *etc.*

Discretioni tue, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, largiendi, pensatis quantitate subsidii et devotionis affectu, per te vel alium sive alios, quos ad hoc ydoneos fore noveris, omnibus vere penitentibus et confessis, qui de bonis suis pro subsidio Terre sancte congrue iuxta tue et illorum, quibus hoc commiseris, discretionis arbitrium ministrabunt, indulgentiam que predicte Terre succurrentibus in generali Concilio est concessa, plenam et liberam concedimus auctoritate presentium facultatem.

Datum Viterbii x kal. iunii, pont. nostri anno primo.

VI, 6. — *Originale.*

174. *1262, 9 iunii.*

Urbanus episc. *etc.* dilecto filio Ministro generali Ordinis fratrum Minorum salutem *etc.*

Cum predicationem crucis pro Terre sancte subsidio tibi per omnia christianorum regna duxerimus committendam, discretioni tue, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, absolvendi per te vel per alium seu alios, quos ad hoc ydoneos esse cognoveris, a voto Crucis omnes crucesignatos hactenus in subsidium dicte Terre et crucesignandos deinceps, qui propter suorum infirmitatem aut debilitatem corporum inhabiles vel impotentes fuerint ad pugnandum vel ad transfretandum in ipsius succursum, dummodo secundum proprias facultates velint redimere vota sua, plenam et liberam concedimus auctoritate presentium facultatem. Volumus autem ut ea que de huiusmodi votorum redemptionibus colligi contigerit deponas sub testimonio ydonearum personarum in aliquo tuto loco, nobis quid et quantum et a quibus collectum fuerit fideliter rescripturus.

Datum Viterbii quinto idus iunii, pontif. nostri anno primo.

VI, 7. — *Originale.*

175. *1262, 13 iunii.*

Urbanus episc. *etc.* dilecto filio... Ministro generali Ordinis fratrum Minorum salutem *etc.*

Cum predicationem Crucis, pro subsidio Terre sancte per omnia christianorum regna per nostras [litteras] tibi sub certa forma duxerimus committendam, discretioni tue, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus, quatinus omnes crucesignatos et crucesignandos pro predicte Terre subsidio, quos sub nostra et apostolice Sedis protectione suscipimus, non permittas per te vel alium seu alios contra immunitates et privilegia crucesignatis ab apostolica Sede concessa ab aliquibus indebite molestari. Molestatores huiusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; non ob-

stante si personis aliquibus a predicta Sede sit indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas plenam et expressam non facientes de indulto huiusmodi mentionem, et constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali, ac eiusdem Sedis indulgentia qua Fratribus tui Ordinis dicitur esse concessum ut de causis que per litteras apostolicas committuntur eisdem cognoscere minime teneantur, nisi de indulto huiusmodi expressam faciant mentionem.

Datum Viterbii idibus iunii, pontif. nostri anno primo.

VI, 8. — *Originale.*

190. *1245, 11 martii; 1266, 7 maii.*

Clemens episc. *etc.* ad futuram rei memoriam.

Litteras felicis recordationis Innocentii pape IV predecessoris nostri in regesto ipsius reperimus contineri, quarum tenorem de verbo ad verbum sub bulla nostra in testimonium fecimus diligentius annotari; qui talis est:

« Innocentius episcopus *etc.* venerabili fratri episcopo Tholosan. salutem *etc.*

« Pro devotione precipua, quam circa Sedem apostolicam habere dinosceris, te libenter prosequimur dono gratie specialis. Hinc est quod Nos, meritis tue sinceritatis inducti, ut cum tribus ex clericis tuis talia obtinentibus beneficia, ex quibus, consideratis meritis eorumdem, non possunt commode sustentari, si defectum non patiuntur natalium vel etatis et alias eis morum honestas ac litterarum scientia suffragantur, quod eorum quilibet, preter obtentum beneficium curam habens animarum annexam, unum aliud similem curam habens, si sibi canonice offeratur, recipere posse et cum eodem libere retinere, non obstante constitutione Concilii generalis, dispensare valeas, fraternitati tue auctoritate presentium concedimus facultatem.

« Datum Laterani sexto idus martii, pontif. nostri anno primo ».

Datum Viterbii nonis maii, pont. nostri anno secundo.

VI, 26. — *Originale.*

203. *1294, 24 novembris.*

In (1) *nomine Domini, amen. Fr. Munaldus de Tuderto Custos custodie S. Francisci de Asisio discretis viris Tingoso Marci de Florentia et Rufinello Perruçani de Asisio salutem et pacem.*

Noveritis nos a summo Pontifice recepisse litteras in hac forma:

Martinus *etc.* Exultantes *etc.* Dat. apud Urbem veterem v kal. febr., an. secundo.

De vestra igitur providentia (2) *confidentes, auctoritate concessionis et confirmationis huiusmodi qua fungimur in hac parte, vos et quemlibet*

(1) Sub regesti forma. (2) Sic.

vestrum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, in dicto loco et pro dicto loco nobis commisso nominamus ad omnia et singula in prefata commissione contenta exequenda et libere peragenda.

Actum Asisii apud ecclesiam S. Francisci sub anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, ind. septima, tempore d. Celestini pape quinti, die XXIIII novembris, pp. fr. Petro Vangnoli et fr. Marco de Asisio, Ciccolo Massioli, Petro Munzoni et Lello Girardi de Bittonio et aliis pluribus tt. ad hoc vocatis et rogatis.

(S. T.) *Ego Nicolaus Venture not., prout vidi et inveni in orriginalibus litteris predicti d. Pape cum bulla plumbea cum filis de sirico pendente munitis, ita hic fideliter transcripsi et predicte nominationi interfui et ut supra legitur de mandato supradicti fr. Munaldi Custodis custodie S. Francisci et rogatus scripsi et publicavi et meum signum apposui.*

VII, 8. — *Originale.*

206. *1284, 2 aprilis.*

Martinus episc. *etc.* dilecto filio Spine Phylippi de societate Amanatorum, civi et mercatori Pistorien., salutem *etc.*

Cum de pecunia decimarum concessarum subsidio Terre sancte collecta auctoritate apostolica in regno Anglie, quam tu, societas seu socii tui in depositum seu quocumque alio modo habere noscebamini commendatam, dilectis filiis Dino Iohannis de Thoma Spiliati et Maynetti Spine et Maynetto Rainaldi de Pulicum et Rimbertinorum Florentin., Vanti Honesti de Riççardorum Lucan. et Ture Bonamiki ac Bonaventure Bernardini et filiorum Rolandi Bonsignoris Senen. societatibus, mercatoribus recipientibus nostro, romane Ecclesie et Terre sancte nomine ad mandatum dilecti filii Berardi camerarii nostri auctoritate litterarum nostrarum ei super hoc specialiter directarum (1) et de speciali nostra conniventia tibi factum, tria milia trecentas sexaginta marcas sterlingorum tuo, Bandini Amanati, Iohannis Gerardini, Martini Iacobi Veronesii et Gualterotti Bartholomei, Iacobi Agolantis, Landonis Aççi, Lapi Bonichi, Napoleonis Bandini et Nesi Rucgeri ac omnium aliorum sociorum tuorum et societatis tue nomine duxeris persolvendas; Nos solutionem huiusmodi ratam et gratam habentes ac volentes super hoc tue societatis et sociorum ipsorum indempnitatibus precavere, presentium tenore fatemur de huiusmodi quantitate pecunie per te, tuo et eorundem sociorum et societatis tue nomine persolventem fore nobis, romane Ecclesie ac Terre sancte plenarie satisfactum.

Decernentes ut instrumenta seu quecunque littere et obligationes sub quavis forma verborum super huiusmodi pecunia decimarum confecta sint omnino cassa et vacua quo ad huiusmodi quantitatem pecunie per te, ut premittitur, persolutam mercatoribus supradictis; nec aliquis pretextu eorundem instrumentorum vel litterarum et obligationum te

---

(1) Quas litteras recensitas invenies ap. Potthast, *Regesta Pont.*, n. 22114, sub dat. 8 martii 1284.

ac societatem eamdem et socios ipsos ac tuos et heredes eorum et successores in posterum impetere valeat aut etiam molestare.

Has quoque litteras bulla nostra munitas in testimonium solutionis huiusmodi tibi ad tuam et eorundem sociorum tuorum et societatis cautelam duximus concedendas.

Datum apud Urbem veterem IIII non. aprilis, pontif. nostri anno quarto.

VII, 11. — *Originale.*

207. *1284, 13 aprilis.*

Martinus episc. *etc.* dilectis filiis... Guardiano et fratribus Ordinis Minorum de Asisio salutem *etc.*

Volumus et presentium vobis auctoritate mandamus, quatenus dilecto filio Truffe Maraboctini de societate dilectorum filiorum Thomasii Spilliati et Manneti Spine de Florentia has litteras deferenti totum depositum quondam Angeli de la Maira, quod penes vos esse dinoscitur et super quo sollicite conservando pridem vobis Nos scripsisse recolimus, sive sit in auro vel argento aut rebus aliis quibuscumque, sine difficultatis obstaculo assignetis, Nobis quid, quantum et quando eidem Truffe duxeritis assignandum plenarie ac fideliter rescripturi.

Datum apud Urbem veterem idibus aprilis, pontif. nostri anno quarto.

VII, 12. — *Originale.*

208. *1283, 22 septembris.*

Martinus episc. *etc.* dilecto filio... Decano ecclesie Anicien. capellano nostro salutem *etc.*

Dudum in... Potestatem, Capitaneum et Consiliarios civitatis Asisinatis excomunicationis et in civitatem ipsam interdicti sententias sub certa forma, preter temporales penas per nos ipsis impositas, propter graves et multiplices eorum excessus contra mandata nostra in Fuliginates et terras ac bona eorum commissos, sicut in nostris continetur processibus, duximus exigente iustitia promulgandas (1).

Cum autem Potestas, Capitaneus et alii supradicti, derelicto indevotionis invio per quod periculosius oberrabant, ad devotionis semitam se consultius reducentes per sindicum proprium ad hoc spetialiter constitutum super premissis excessibus iuraverint nostris et Ecclesie precise stare mandatis et sufficientes ac idoneas de satisfaciendo plenarie prestiterint cautiones, volumus et discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ad predictam civitatem te personaliter conferens, Po-

(1) Bellum contra Fulginates fuit anno 1282. Plures de eo Bullas Pontificias, easque huic nostrae similes, pro aliis civitatibus datis, habes ap. *Bull. Franc.* III, 486, 515, 524, 527, 529, 531, 538. Cf. et Potthast, *Reg. Pont.*, n. 22167. — Ant. Cristofani (*Delle storie di Assisi libri sei,* ed. 3, Assisi 1902, p. 118) Assisiates asserit, nescio quo fretus documento, absolutionem consecutos esse serius, per Bullam Nicolai IV, anno 1285.

testati, Capitaneo et Consiliariis supradictis necnon et singularibus personis civitatis eiusdem, cum ab eis fueris requisitus, auctoritate nostra iuxta formam Ecclesie beneficium absolutionis impendas, ad relaxationem huiusmodi interdicti postmodum processurus.

Datum apud Urbem veterem x kal. octobris, pontif. nostri anno tertio.

VII, 13. — *Originale.*

229. *1288, 13 decembris.*

Nicolaus episc. *etc.* dilectis filiis Bandino Ammannati, Martino et Marcucio Iacobi, Nesio et Tocto Bartholomei (1), Iacobo et Lante Agolantis et Ghiero Bonacursi ac ceteris vestris sociis de societate Ammannatorum, civibus et mercatoribus Pistorien., salutem *etc.*

Cum ad mandatum nostrum per dilectum filium Berardum camerarium nostrum oretenus vobis factum de pecunia felicis recordationis Honorii pape IIII[ti] predecessoris nostri, que apud vos et societatem vestram dum viveret habebatur, quamque eodem predecessore viam universe carnis ingresso ab eodem camerario nomine romane Ecclesie, vestro et sociorum vestrorum nomine, tunc apostolica Sede vacante, in depositum recepistis, dilectis filiis Fortino et Balducio de societate Clarentum de Pistorio et Vanto Honesti ac Nello Gualandi de societate Riczardorum de Luca Camere nostre mercatoribus, recipientibus pro se ac ceteris sociis dictarum societatum, decem et novem milia nongentos et octoginta quinque floren. auri nostro et eiusdem Ecclesie nomine duxeritis liberaliter persolvenda; Nos promptitudinis vestre studia in Domino commendantes et assignationem ipsius pecunie per vos, ut predicitur, factam mercatoribus antedictis, ratam et gratam habentes, et nolentes quod ad solutionem pecunie supradicte ulterius teneamini vel ad restitutionem ipsius a quoquam compelli possitis, decernimus ut omnia instrumenta et littere exinde confecta, quoad quantitatem predictam per vos, ut premittitur, predictis mercatoribus persolutam, sint cassa et irrita et nullius penitus existere firmitatis. Has litteras bulla nostra munitas pro vestra et societatis vestre cautela in huius rei testimonium concedentes.

Datum Rome apud S. Maria maiorem idibus decembris, pontif. nostri anno primo.

VIII, 10. — *Originale.*

231. *1290, 13 februarii.*

Nicolaus episc. *etc.* dilecto filio Bene de Asisio canonico Asisinat. salutem *etc.*

Affectionis paterne studium habere Nos condecet in provisionibus clericorum, ut sic in Nobis condigne dona gratie se gaudeant invenisse, quod virtutum incremento proficiant et ad divine laudis frequentiam fortius invalescant.

(1) Orig. *Bortronici.*

Hinc est quod Nos tuam volentes personam, obtentu dilecti filii nostri *M(atthei)* tit. S. Laurentii in Damaso presbiteri cardinalis (1), cuius clericus et familiaris existis, pro te nobis humiliter supplicantis, prosequi dono gratie specialis, canonicatum ecclesie Asisinat. cum plenitudine iuris canonici et prebendam integram nulli alii de iure debitam, si qua in ecclesia ipsa vacat ad presens, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis apostolica tibi auctoritate conferimus et providemus de illis: ac dilectum filium mag. Iohannem de Penestre camere nostre clericum investimus tuo nomine per nostrum anulum de eisdem. Si vero nulla talis prebenda nunc vacat in ecclesia supradicta, Nos prebendam aliam integram primo inibi vacaturam, que similiter de iure nulli alii debeatur, conferendam tibi cum vacaverit donationi apostolice reservamus. Decernentes ex nunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate contigerit attemptari.

Non obstantibus de certo canonicorum numero seu quibuslibet aliis ipsius ecclesie statutis et consuetudinibus contrariis, iuramento, confirmatione Sedis apostolice vel alia quavis firmitate vallatis; aut si aliqui nostra vel predecessorum nostrorum romanorum Pontificum, quibus per hoc nullum volumus preiudicium generari, vel alia quavis auctoritate in eadem ecclesia in canonicos sint recepti vel ut recipiantur insistant; seu si venerabili fratri nostro Episcopo et dilectis filiis... priori et capitulo Asisinat. aut quibuscumque aliis communiter vel divisim a Sede sit indultum eadem, quod ad receptionem vel provisionem alicuius minime teneantur et ad id compelli non possint, quodque de prebendis ipsius ecclesie seu beneficiis ad eorum collationem vel provisionem seu quamcumque dispositionem spectantibus nulli valeat provideri per litteras dicte Sedis non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem; et qualibet alia prefate Sedis indulgentia generali vel speciali cuiuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus huiusmodi gratie impediri valeat vel differri, et de qua cuiusque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris habenda sit mentio specialis; seu si presens non fueris ad prestandum de observandis statutis et consuetudinibus ac indulgentiis eiusdem ecclesie aut quodcumque aliud solitum iuramentum, dummodo in absentia tua per procuratorem ydoneum et, cum ad eandem ecclesiam accesseris, corporaliter illud prestes.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre collationis, provisionis, investiture, reservationis et constitutionis infringere *etc.* Si quis *etc.*

Datum Rome apud S. Mariam maiorem idibus februarii, pontif. nostro anno secundo.

VIII, 12. — *Originale.*

---

(1) Fr. Matthaeus ab Aquasparta O. F. M. cardinalis huius tit. promotus an. 1288; ad sedem Portuensem translatus an. 1291; † 28 oct. 1302: Eubel, *Hier.*, I[1], 11, 35, 41.

232. *1290, 13 februarii.*

Nicolaus episc. *etc.* dilectis filiis Nerio Amannati, Lanto Agolantis, Landoni Azonis, Bandino Amannati, Martino et Marco Iacobi, Tocto Bartholomei, Iacobo Agolantis, Lapo Bonitii et Paulo Spine ac ceteris eorum sotiis de sotietate Amannatorum, civibus et mercatoribus Pistorien., salutem *etc.*

Cum de spetiali mandato nostro de pecunia decimarum concessarum in subsidium Terre sancte, quam vos in deposito habebatis vel quovis alio nomine commendatam pro succursu celeri bellatorum transmittendo in subsidium Terre predicte, per dilectum filium Nicolaum camerarium et notarium nostrum vive vocis oraculo vobis facto solveritis Ecclesie romane et Terre sancte nomine mille quadrigentos quadraginta quinque florenos auri, de quibus habuerunt venerabilis frater noster episcopus... Mimatensis ducentos triginta quinque, nobiles viri Iohannes de Grissi quingentos quinquaginta et Rubeus de Subiaco sexcentos sexaginta florenos auri, in ipsius Terre defensionem fideliter convertendos; Nos indempnitati vestre super hoc in posterum volentes paterna diligentia precavere, vobis et sotiis vestris apostolica auctoritate concedimus ut super huiusmodi quantitate mille quadrigentorum quadraginta quinque florenorum auri sic solutorum a vobis ad restitutionem seu solutionem vel rationem aliam faciendam vos vel aliqui vestrum seu sotietas vestra compelli in perpetuum non possitis, vel pretextu alicuius promissionis seu obligationis a vobis vel aliquo vestrum facte de restituendis decimis apud vos in quacumque spetie monetarum depositis apostolica seu quavis auctoritate alia quomodolibet impeti vel etiam molestari.

Litteras vero et instrumenta, cautiones seu obligationes super depositis ipsis confecta, quo ad predictam florenorum quantitatem a vobis, ut predicitur, persolutam, cassa, vacua, irrita et nullius prorsus firmitatis seu valoris esse decernimus. Presentes litteras bulla nostra munitas vobis ad vestram et dicte sotietatis cautelam in huius rei testimonium concedentes.

Datum Rome apud S. Mariam maiorem idibus februarii, pontif. nostri anno secundo.

VIII, 13. — *Originale.*

236. *1291, 9 martii.*

Nicolaus episc. *etc.* dilectis filiis Iacobo Agolantis, Bandino Amannati, Martino et Marcutio Iacobi, Nesio et Toto Bartholomei, Lanto Agolantis, Lapo Bonitii, Lando Azonis et Paulo Spine ac ceteris eorum sociis de societate Amannatorum, civibus et mercatoribus Pistorien., salutem *etc.*

Cum de pecunia decimarum in Terre sancte subsidium concessarum per certas personas apud vos et societatem vestram nostro, romane Ecclesie et Terre sancte nomine deposita seu quovis alio nomine commendata, centum et decem et novem florenos et dimidium auri, ad man-

datum nostrum per dilectum filium magistrum Nicolaum camerarium et notarium nostrum vive vocis oraculo vobis factum, dilectis filiis Labro Vulpelli et Vanco Honesti de societate Ricçardorum, civibus et mercatoribus Lucan., Camere nostre mercatoribus, nostro et antedicte Ecclesie ac Terre sancte nomine recipientibus persolveritis, in ipsius Terre subsidium convertendas; Nobis humiliter supplicastis ut super hoc providere vobis, societati ac sociis vestris de oportune quietationis seu refutationis cautela per litteras apostolicas dignaremur.

Nos igitur vestre societati et sociorum vestrorum indempnitati super premissis volentes paterna diligentia in posterum precavere, solutionem huiusmodi ratam et gratam habemus ac vos, socios et societatem vestros quantum ad predictam quantitatem centum et decem et novem florenorum et dimidii auri per vos, ut premictitur, persolutam mercatoribus antedictis, presentium auctoritate absolvimus et quitamus, ita quod ad solutionem seu restitutionem aut rationem aliam de prefatis florenorum quantitatibus sic solutis in perpetuum compelli vel molestari a quoquam vos, societas vestra vel aliquis ex sociis vestris nullatenus valeatis.

Nos enim instrumenta et quascumque litteras seu obligationes sub quacumque forma confecta, quo ad pretaxatam florenorum quantitatem, cassamus, irritamus et nullius prorsus esse decernimus firmitatis. Presentes litteras bulla nostra munitas pro vestra, societatis et sociorum vestrorum cautela vobis in huius rei testimonium concedentes.

Datum apud Urbem veterem VII id. martii, pontif. nostri anno quarto.

VIII, 17. — *Originale.*

237. *1291, 9 martii.*

Nicolaus episc. *etc.* dilectis filiis Iacobo Agolantis, Bandino Amannati, Martino et Marcutio Iacobi, Nesio et Tocto Bartholomei, Lanto Agolantis, Lapo Bonitii, Lando Azonis, Paulo Spine ac ceteris eorum sociis de societate Amannatorum, civibus et mercatoribus Pistorien., salutem *etc.*

Cum de pecunia decimarum in Terre sancte subsidium concessarum in Anglie regno per diversos collectores ad hoc per Sedem apostolicam deputatos collecta et apud vos et societatem vestram nostro, romane Ecclesie et Terre sancte nomine deposita seu quovis alio nomine commendata, septingentas octuaginta sex marchas, duos solidos et sex denarios et dimidium sterlingorum, ad mandatum nostrum per dilectum filium magistrum Nicolaum camerarium et notarium nostrum vive vocis oraculo vobis factum, dilectis filiis Labro Vulpelli et Vanco Honesti de societate Ricçardorum, civibus et mercatoribus Lucan., Camere nostre mercatoribus, nostro et antedicte Ecclesie ac Terre sancte nomine recipientibus persolveritis, in ipsius Terre subsidium convertendas; Nobis humiliter supplicastis ut super hoc providere vobis, societati ac sociis vestris de oportune quietationis seu refutationis cautela per litteras apostolicas dignaremur.

Nos igitur vestre societati et sociorum vestrorum indempnitati super premissis volentes paterna diligentia in posterum precavere, solutionem huiusmodi ratam et gratam habemus ac vos, socios et societatem vestros, quantum ad predictam quantitatem septingentarum octuaginta sex marcharum, duorum soldorum et sex denariorum et dimidii sterlingorum per vos, ut premictitur, persolutam mercatoribus antedictis, presentium auctoritate absolvimus et quitamus, ita quod ad solutionem seu restitutionem aut rationem aliam de prefatis marcharum sterlingorum quantitatibus sic solutis in perpetuum compelli vel molestari a quoquam vos, societas vestra vel aliquis ex sociis vestris nullatenus valeatis.

Nos enim instrumenta et quascumque litteras seu obligationes sub quacumque forma [confecta], quo ad pretaxatam marcharum sterlingorum quantitatem, cassamus, irritamus et nullius prorsus esse decernimus firmitatis. Presentes litteras bulla nostra munitas pro vestra, societatis et sociorum vestrorum cautela vobis in huius rei testimonium concedentes.

Datum apud Urbem veterem VII id. martii, pontif. nostri anno quarto.

VIII, 18. — *Originale.*

241. *1296, 28 ianuarii.*

Bonifatius episc. *etc.* dilectis filiis Nese Bartholomei, Andree Iusti, Martino, Marcho et Meo Iacobi, Thotto Bartholomei, Iacobo et Lante Agolantis, Francisco Lanfranchi et Franchino eius filio ac ceteris eorum sociis de societate Ammanatorum, civibus et mercatoribus Pistorien., salutem *etc.*

Cum de pecunia decimarum trium annorum secundo pro negotio regni Sicilie et quibusdam necessitatibus romane Ecclesie concessarum in Aquilegen. et Graden. patriarchatibus ac Mediolanen. et Ianuen. archiepiscopatibus atque provintiis necnon in Papien., Placentin. et Castellan. episcopatibus eorumque diocesibus per bone memorie Bernardum episcopum Paduanum ipsius decime superintendentem per Sedem apostolicam deputatum collecta, et tam per eundem dum viveret quam postmodum per dilectum filium Petrum Andree procuratorem suum apud vos, socios et societatem vestros nostro et Ecclesie romane nomine deposita seu quovis alio nomine commendata, ad mandatum nostrum per dilectum filium magistrum Theodericum Pisan. electum camerarium nostrum vive vocis oraculo vobis factum, mille florenos auri, quinque libras et decem solidos venetorum grossorum de argento dilectis filiis Baldo Raynerii et Bonino Gherardini de societate Clarentum de Pistorio, Camere nostre mercatoribus, nostro et romane Ecclesie nomine recipientibus, duxeritis assignandos; Nobis humiliter supplicastis ut super hoc providere vobis, sociis et societati vestris de oportune quitationis seu refutationis cautela per litteras apostolicas dignaremur.

Nos igitur in hac parte vestre promptitudinis studia in Domino commendantes ac indempnitati vestre, sociorum et societatis vestrorum volentes in posterum paterna diligentia precavere, assignationem, solu-

tionem seu restitutionem predictorum mille florenorum auri, quinque librarum et decem solidorum venetorum grossorum de argento de mandato nostro, ut premittitur, factam, ratam et gratam habemus ac vos, socios et societatem vestros quo ad predictorum florenorum et librarum ac solidorum quantitates presentium auctoritate absolvimus et quitamus, ita quod ad assignationem, solutionem, restitutionem seu rationem aliam faciendam ulterius de ipsis in perpetuum compelli, impeti seu quomodolibet molestari a quoquam quavis auctoritate vos, societas vestra seu aliquis ex sociis vestris nullatenus valeatis.

Nos enim ex nunc instrumenta quecumque, litteras vel obligationes sub quacumque forma verborum confecta super depositis seu commendationibus huiusmodi, quo ad quantitates predictas, cassamus, irritamus et nullius prorsus esse decernimus firmitatis; presentes litteras bulla nostra munitas pro vestra, sociorum et societatis vestrorum cautela in huius rei testimonium concedentes.

Datum Rome apud S. Petrum v kal. februarii, pontif. nostri anno secundo.

VIII, 22. — *Originale.*

244. *1296, 22 septembris.*

Bonifatius episc. *etc.* venerabilibus fratribus universis Patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis ac aliis ecclesiarum Prelatis salutem *etc.*

Firma cautela salutis est scire quod fugiendum existit, nam malum sub spetie boni celatum dum non cognoscitur, non cavetur, ideo veritas in Evangelio *a fermento fariseorum, quod est ypocrisis* (1), iubet attendere, necnon et *a falsis prophetis qui veniunt in ovium vestimentis.* Unde felicis recordationis Honorius papa IIII predecessor noster prudenter attendens quod per eos qui sub nomine Ordinis Apostolorum habitum nove religionis assumpserant et portabant, in catholica Ecclesia gravia mala pervenerant et graviora poterant evenire, inter quos etiam aliqui heretice pravitatis vitio laborabant, mandavit ut deponerent habitum quem gerabant, aut, si vitam religiosam ducere vellent, ad aliquam de approbatis religionibus se transferrent.

Sane nuper ad nostram audientiam est deductum quod sunt nonnulli diversarum religionum apostate necnon et aliquam de approbatis religionibus non professi, qui biçochi vocati vel alias quocumque nomine censeantur, capas, scapularia seu mantellos vel cucullas portant in publico seu cuiusvis coloris vestimenta que religionem sapiunt vel pretendunt, per mulierum hospitia discurrentes, girovagi, vagabundi, non habentes stabilem mansionem. Sunt et alii in ecclesiis recumbentes; quidam insuper vitam heremiticam vel solitariam se ducere mentiuntur, inter quos reperiuntur et aliqui heretica pravitate respersi, qui simplicium mentes decipiunt et attrahunt ad errorem, sua effundentes venena non (2) heretica quam insana.

(1) Luc. XII, 1; et infra, Matth. VII, 15. (2) Sic; legendum *tam*, vel *non tam*.

Nos igitur, ut commissi nobis cura regiminis exigit, iniquitatibus talibus obviare volentes, ne subrependo recipiant incrementum, universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus huiusmodi solitariam vitam degentibus, quorum suspecta conversatio verisimiliter non habetur, per vos vel per alios mandare et denunciare curetis, ut nec confessiones audiant nec predicare presumant sine illorum auctoritate qui faciendi talia eis possunt concedere potestatem, pensata actitudine et ydoneitate ipsorum, prohibentes per ipsos conventicula fieri et in eis collationes haberi; que merito sunt habende suspecte. Reliquis vero de predictis eorumdem similibus, de quorum conversatione verisimilis suspicio sit habenda, si quos in civitatibus et diocesibus vestris inveniri contigerit, ad simulate religionis habitum deponendum vel ad vivendum taliter ut eorum conversatio merito non debeat haberi suspecta efficaciter moneatis, ipsis nihilominus audiendi confessiones et predicationis offitio, ut de heremitis premittitur, interdicto. Contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Ceterum ut predicti eo facilius a suis insolentiis compescantur quo magis a Christi fidelibus abici se viderint et contempni, volumus ut presens mandatum vestrarum civitatum et diocesum populis iteratis vicibus publicantes ac fatientes per alios publicari, eosdem populos auctoritate nostra moneatis et inducatis attente, ut contemptores censura prefata necnon et eos, quorum vita et conversatio sub delatione religiosi habitus merito sit habenda suspecta, recipere non presumant hospitio nec eis elemosinam largiantur, ipsis districte mandantes ut talibus non impendant auxilium, consilium vel favorem.

Ad hec, ut premissa eo diligentius executioni mandetis quo ad executionem eorum solicitius eritis excitati, Inquisitoribus heretice pravitatis ubilibet constitutis et constituendis in posterum damus nostris litteris (1) in mandatis ut illis ex vobis, quos in executione huiusmodi nostri mandati negligentes putaverint vel remissos, denuntiare procurent, ut huiusmodi nostrum mandatum exequamini diligenter, ad vestram notitiam deducturi quorum heremitarum et biçochorum conversationem et vitam putaverint fore suspectam et eos qui ex ipsis ad prohibita eis manus extenderint, vobisque predicent aperte se denuntiaturos Nobis quos ex vobis in predictis negligentes invenerint et torpentes.

Datum Anagnie x kal. octobris, pontificatus nostri anno secundo.

IX, 1. — *Originale.*

245. *1296, 22 septembris.*

Bonifacius episc. *etc.* dilectis filiis universis Inquisitoribus heretice pravitatis auctoritate apostolica ubilibet institutis et instituendis in posterum salutem *etc.*

Ne pretextu religiosi habitus et simulate sanctitatis mala proveniant

(1) Quae in sequenti nr. habentur.

et Ecclesia Dei viventis scandala patiatur, universis ecclesiarum prelatis sub infrascripta forma dirigimus scripta nostra:

« Bonifatius ... Firma cautela ... Datum Anagnie x kal. oct., pont. nostri anno secundo » (1).

Volentes igitur per Prelatos predictos huiusmodi nostrum mandatum non segniter sed sollicite adimplere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus Prelatis quos in executione huiusmodi nostri mandati negligentes putaveritis vel remissos, denuntiare curetis, ut huiusmodi nostrum mandatum adimpleant et cum diligentia exequantur.

Ad ipsorum etiam notitiam deducatis quorum heremitarum et biçochorum conversationem et vitam putaveritis fore suspectam, quive ex ipsis ad prohibita eis manus extendent, ut excitati et informati per vos, exequantur efficatius que mandamus.

Quod si nec sic de torpore et negligentia emendentur nec ad decorem domus Domini accendantur, aperte predicatis eisdem vos denuntiaturos eos Nobis de tali negligentia et torpore; et quod predixeritis ore, impleatis opere diligenter.

Nichilominus si quos Ordinem vestrum inveneritis esse professos et ut apostatas evagari, contra ipsos iuxta privilegia Ordini vestro concessa auctoritate nostra, quam vobis tenore presentium committimus, appellatione postposita, procedatis.

Datum Anagnie x kalendas octobris, pontif. nostri anno secundo.

IX, 2. — *Originale.*

246. *1297, 8 septembris.*

Bonifatius episc. *etc.* dilectis filiis... Potestati, Capitaneo, Ansianis, Consilio et Communi Asisinat. salutem *etc.*

Ab antiquo ad apostolicam Sedem viguit vestra devotio, quam nuper experimento probavimus, dum promptis studiis honorabilem armatorum equitum et peditum comitivam vos missuros ad nostrum et apostolice Sedis obsequium liberaliter obtulistis; unde vos merito commendamus, universitatem vestram rogantes et hortantes attente, quatenus sicut nostram et Sedis eiusdem gratiam caram habetis, huiusmodi equitum et peditum quantitatem oblatam, receptis presentibus, dispendiosa mora sublata, ad nostram presentiam transmictatis, ut de ipsa contra perfidos Columpnenses et alias, prout expedire viderimus, in nostris et dicte Sedis obsequiis disponamus. Exauditurі sic efficaciter huiusmodi nostras exhortationes et preces, quod devotionem vestram exinde merito commendantes reddamur ad civitatis vestre comoda promptiores.

Datum apud Urbem veterem vi idus septembris, pontif. nostri anno tertio.

IX, 4. — *Originale.*

(1) Ut in nr. praecedenti.

247. *1299, 13 februarii.*

Bonifatius episc. *etc.* universis presentes litteras inspecturis salutem *etc.*

Tenorem cuiusdam constitutionis, quam inter alia Rome apud Sanctum Petrum quinto non. martii pontificatus nostri anno quarto nuper edidimus presentibus fecimus annotari qui talis est:

Statuta quedam felicis recordationis Innocentii, Alexandri et Clementis predecessorum nostrorum quibusdam declaratis et additis recensentes, concedimus quod in Inquisitionis heretice pravitatis negotio procedi possit simpliciter et de plano et absque advocatorum et iudiciorum strepitu et figura. Iubemus tamen quod si accusatoribus vel testibus in causa heresis intervenientibus seu deponentibus propter potentiam personarum contra quas inquiritur videant Episcopus vel Inquisitores grave periculum imminere, si contingat fieri publicationem nominum eorundem, ipsorum nomina non publice sed secreto coram diocesano Episcopo vel, eo absente, ipsius Vicario, quando Inquisitores procedunt; quando vero procedit Episcopus coram Inquisitoribus, si haberi possit comode copia eorundem, ac nihilominus, sive Episcopus sive Inquisitores processerint, aliquibus aliis personis providis et honestis iurisque peritis, quas ad hec vocari et eis totum processum super quo deliberandum est seriose manifestari ac integraliter explicari et de ipsarum consilio ad sententiam vel condempnationem procedi volumus, exprimantur; sicque, non obstante quod illis, contra quos huiusmodi deposuerint, nomina eorum non fuerint publicata, adhibeatur ad cognitionem iudicis instruendam plena fides depositionibus testium eorundem.

Et ut eorundem accusatorum et testium periculis efficacius occurratur et cautius in Inquisitionis negotio procedatur, presentis constitutionis auctoritate permittimus quod Episcopus vel Inquisitores secretum possint indicere illis quibus, ut premissum est, processum huiusmodi explicabunt et in eos, si archana consilii seu processus sibi sub secreto ab eisdem Episcopo vel Inquisitoribus patefacta preter ipsorum licentiam aliis patefecerint, excomunicationis sententiam quam ex secreti violatione ipso facto incurrant, si eis expedire videbitur, promulgare; sic tamen quod Inquisitores Episcopum vel Episcopus Inquisitores non excomunicent hac de causa, sed ipsi ex iniuncto ex nunc a Nobis sub virtute sancte obedientie districte precepto ad secretum huiusmodi teneantur. Cessante vero periculo supradicto, accusatorum et testium nomina, prout in aliis fit iudiciis, publicentur.

Ceterum in hiis omnibus precipimus tam Episcopos quam Inquisitores puram et providam intentionem habere, ne ad accusatorum vel testium nomina supprimenda, ubi est securitas, periculum esse dicant, nec in eorundem discrimen securitatem afferant, ubi tale periculum immineret; super hoc eorumdem conscientiam onerantes. Constitutiones vero, ordinationes et mandata alia predecessorum nostrorum in negotio heretice pravitatis facta, concessa seu etiam ad consulta responsa, que con-

stitutionibus suprascriptis super eadem editis pravitate non obvient, in suo volumus robore permanere.

Datum Laterani idibus februarii, pontif. nostri anno quinto.

IX, 5. — *Originale.*

255. *1326, 18 maii.*

Iohannes episc. *etc.* dilectis filiis communi Assisinat. salutem *etc.*

De benignitate Sedis apostolice solita volentes, misericordia exorante, iuditium vobiscum agere gratiose, vestris supplicationibus inclinati, interdictum, cui subiacere noscimini, usque ad annum unum, a die dati presentium in antea computandum, tenore presentium duximus suspendendum; illo ex tunc, nisi per Nos inde aliud ordinari contigerit, in suo robore permansuro (1).

Datum Avinione XV kalendas iunii, pontif. nostri anno decimo.

IX, 13. — *Originale.*

256. *1327, 1 aprilis.*

Iohannes episc. *etc.* dilecto filio Abbati monasterii Sancti Petri Perusin. salutem *etc.*

Ianua miserationis et gratie sancte matris Ecclesie, nedum hiis qui non ex malignitate animi peccaverunt, sed illis qui per excogitatam malitiam veluti filii degeneres prolapsi fuere in lubricum delictorum, dummodo ad cor reversi peniteant de commisis et ab ea implorent humiliter et devote veniam, exhibet se patentem; quia tanta est ipsius matris ad cunctos filios exuberantia pietatis, quod demum eos nequit per oblivionis incuriam preterire.

Oblate siquidem nobis dilectorum filiorum Abbatis et Monachorum monasterii Sancti Petri Asisinat. Ordinis Sancti Benedicti petitionis series continebat, quod olim, tempore quo civitas Asisinas contra romanam Ecclesiam calcaneum rebellionis erexit, civitas ipsa fuit auctoritate litterarum nostrarum ecclesiastico supposita interdicto et, licet interdictum huiusmodi extitisset Perusii publicatum, illud tamen ad ipsorum Abbatis et Monachorum notitiam, propter dicte civitatis custodiam que servabatur a rebellibus, certitudinaliter non pervenit, dictique Abbas et Monachi idem interdictum propter eius incertitudinem non

(1) Interdicto subiacebat Assisium a mense aprili an. 1321, ob Ecclesiae thesaurum e sacristia S. Francisci anno praecedenti vi ablatum a Mutio ser Francisci tunc domino civitatis; eique poenae subiacuit donec thesaurum totum restitueretur, scil. usque ad an. 1359: Cristofani, *Delle Storie di Assisi* cit., p. 136-142; P. Gius. Fratini, *Storia della Basilica e del Convento di S. Francesco in Assisi,* Prato 1882, 153s. Huc spectant et tres Bullae sequentes, pluraque alia documenta in Archivo civitatis Assisii asservata: cf. A. Brizi, *Catalogo delle pergamene e degli antichi autografi dell' Archivio Comunale di Assisi,* Assisi 1903, nn. 24ss.; 214ss. etc. Haec, simul cum aliis quae thesaurum sive bona sacristiae s. Conventus spectant, quam primum in hoc *Archivo* vulgabuntur.

servarunt; sed de ipso postmodum redditi certiores, illud tamquam obbedientie filii servaverunt. At nichilominus dilectus filius Iohannes de Amelio, archidiaconus Foroiulien., rector tunc Vicarius ducatus Spoletani, asserens eos interdictum non servasse prefatum, immo ipsum temere violasse, ipsos auctoritate quarumdam litterarum nostrarum a suis officiis et beneficiis duxit propterea suspendendos; propter quod dicti Abbas et Monachi ad Sedem apostolicam appellarunt, sed non impetraverunt, super appellatione huiusmodi prepediti, et etiam appellationem ipsam prosequi nequiverunt pro eo quod idem Iohannes per quasdam nostras litteras eis sic suspensis manentibus percipiebat, prout percipit, eiusdem monasterii fructus, redditus et proventus; ex quo prefati Abbas et Monachi languere coguntur ac etiam mendicare ac monasterium ipsum incurrit in spiritualibus et temporalibus grave dampnum, et nisi ei per nostram providentiam succurratur est gravius incursurum. Quare prelibati Abbas et Monachi Nobis humiliter supplicarunt ut Nos indempnitatem ipsius monasterii et eorum penuriam advertentes, providere ipsis de sublatione ac revocatione suspensionis huiusmodi et restitutione ipsorum ad perceptionem fructuum, reddituum et proventuum prefatorum de benignitate apostolica misericorditer dignaremur.

Nos igitur attendentes fore hiis, qui non per affectatam nequitiam vel ex pravitate animi deliquerunt, ignoscendum facilius et gratiosius providendum, discretioni tue per apostolica scripta comictimus et mandamus, quatinus ab eisdem Abbate et Monachis, quod interdictum ignoraverunt supradictum et quod quam cito eius certam habuerunt notitiam ipsum inviolabiliter observarunt ac de stando mandatis Ecclesie iuramento recepto, suspensionem predictam omnemque processum propterea contra eos per litteras nostras habitum auctoritate nostra tollas et revoces, ipsosque adversus suspensionem et processus huiusmodi restituas et facias pacifica possessione dicti monasterii eiusque fructuum, reddituum et proventuum perceptione gaudere. Non obstantibus quibuscumque processibus auctoritate litterarum nostrarum propter hoc habitis, etiam si de ipsis processibus habenda foret in presentibus mentio spetialis.

Datum Avinione kalendis aprilis, pontif. nostri anno undecimo.

IX, 14. — *Originale.*

257. *1327, 30 iunii.*

Iohannes episc. *etc.* ven. fratri episcopo Asisinat. salutem *etc.*

Dudum civitatem Asisii, que occasione damnande rebellionis et aliorum excessuum per eam contra Nos et romanam Ecclesiam commissorum interdicto ecclesiastico subiacebat, ex eo volentes prosequi gratiose quod ipsa civitas ad nostram et eiusdem Ecclesie devotionem rediens retraxit ab huiusmodi rebellionis devio, saniori ducta consilio, pedes suos; interdictum huiusmodi in eadem civitate ac ipsius districtu appositum usque ad unum annum iam elapsum duximus per nostras certi tenoris litteras de spetiali gratia suspendendum.

Sane quia civitas ipsa in devotione predicta asseritur stabiliter permanere, Nos volentes nostram exuberare gratiam huiusmodi erga eam, interdictum predictum usque ad biennium a data presentium computandum duximus tenore presentium suspendendum; ex tunc tamen eodem interdicto, nisi aliud interim super hoc ordinaverimus, duraturo in sui roboris efficatia sicut prius. Quo circa fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus per te vel alium seu alios suspensionem predictam in locis civitatis eiusdem, de quibus tibi videbitur, facias publicari.

Datum Avinione II kal. iulii, pontif. nostri anno undecimo.

IX, 15. — *Originale.*

258. *1329, 24 octobris.*

Iohannes episc. *etc.* dilectis filiis communi Assisinat. salutem *etc.*

Oblate nobis petitionis vestre series continebat quod, dum olim civitas vestra per nonnullos Ecclesie romane rebelles in rebellione contra dictam Ecclesiam teneretur et ob hoc auctoritate nostra fuisset supposita ecclesiastico interdicto, demum Nos, expulsis inde dictis rebellibus, ad supplicationem vestram, qui devoti et fideles eiusdem Ecclesie fore noscimini, dictum interdictum pluribus vicibus successive ac finaliter usque ad unum annum, de quo parumper superesse dinoscitur, suspendimus per nostras litteras speciales. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, ob devotionem et fidem qua erga dictam Ecclesiam viguistis hactenus et vigetis, volentes vos in hac parte prosequi graciose, predictum interdictum usque ad festum Resurrectionis dominice primo futurum et deinde usque ad unum annum ab eodem festo in antea computandum auctoritate apostolica tenore presentium duximus suspendendum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam huiusmodi suspensionis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Avinione VIIII kal. novembris, pontif. nostri anno quartodecimo.

IX, 16. — *Originale.*

261. *1338, 11 maii.*

Benedictus episc. *etc.* dilecto filio Francisco de Mevania canonico Assisinat. salutem *etc.*

Conquestus est Nobis Menutucius dictus Manaresius de Tuderto, rector ecclesie S. Petri de Montescopio, Spoletan. diocesis, quod licet sibi de dicta ecclesia tunc vacante nullique alii de iure debita canonice sit provisum, tamen Andreas Raynerii de Podio terre Arnulforum, clericus dicte diocesis, ipsum, quo minus dictam ecclesiam pacifice nancisci valeat fructusque percipere ex eadem, contra iustitiam impedire presumit.

Cum autem dictus conquerens, sicut asserit, potentiam dicti Andree merito perhorrescens, eum infra Spoletan. civitatem seu diocesim nequeat convenire secure, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, qua-

tinus partibus convocatis audias causam et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere [1].

Datum Avenione v idus maii, pontif. nostri anno quarto.

X, 19. — *Originale.*

278. *1417, 22 martii.*

Gregorius episc. *etc.* ad futuram rei memoriam.

Debitum officii Nobis ex alto commissi requirit ut inter solicitudines alias, quibus assidue premimur, specialiter circa ecclesias et monasteria, presertim romane Ecclesie immediate subiecta, solerciam adhibentes, ipsorum utilitatibus intendamus eisque tales rectores deputemus, per quos spiritualiter et temporaliter, auctore Domino, continua suscipiant incrementa.

Dudum siquidem, quondam Barnabove abbate monasterii S. Clementis de Piscaria, eidem romane Ecclesie immediate subiecti, Ordinis S. Benedicti, Theatin. dioc., regimini eiusdem monasterii presidente, fel. rec. Bonifatius papa VIIII predecessor noster cupiens eidem monasterio, cum vacaret, per apostolice Sedis providentiam utilem et ydoneam presidere personam, provisionem predicti monasterii ordinacioni et disposicioni sue et Sedis apostolice ea vice reservans, decrevit ex tunc irritum et inane si secus super hiis per quoscunque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Postmodum vero, dicto monasterio per obitum dicti Barnabovis abbatis, qui extra romanam Curiam decessit, vacante, idem predecessor predictum monasterium sic vacans dilecto filio Petrobonifatio, quondam Andree Mattie ducis Adrie nato, clerico Adrien., quoad viveret in spiritualibus et temporalibus auctoritate apostolica commendavit; ac deinde, prefato Bonifatio predecessore et successive pie memorie Innocentio papa VII immediato successore dicti Bonifatii pape, etiam predecessore nostro, de provisione dicti monasterii, alias per eos non disposito, sicut Domino placuit rebus humanis exemptis; Nos licet immeriti divina favente clementia postea ad apicem summi Apostolatus assumpti, predictam commendam, ex certis et rationabilibus causis animum nostrum moventibus, eadem auctoritate tenore presentium revocamus, decernentes irritum et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre revocationis et constitutionis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Rome apud S. Petrum XI kal. aprilis, pontif. nostri anno primo.

X, 17. — *Originale.*

---

[1] Regestum quod e dorso originalis Bullae derivatum in Elencho praemisimus, penitus erroneum est.

283. *1428, 10 et 19 februarii.*

In nomine Domini, amen (1). *Anno a nativitate eiusdem millesimo quadringentissimo vigesimo octavo, ind. sexta, tempore Martini pape V et die X februarii.*

Providus vir ser Stephanus Iohannis de Spoleto procurator fr. Pascutii Davini de Assisio Ordinis Minorum, Ministri in provincia beati Francisci, ut de eius mandato plene constat manu mei notarii infrascripti, constitutus personaliter coram d. Bartholomeo Locti de Spoleto priore ecclesie Spoletane commissarioque sanctissimi domini nostri Martini pape predicti et in infrascriptis litteris apostolicis nominati, presentavit eidem d. Priori et commissario litteras apostolicas tenoris et continentie subsequentium:

Martinus... anno undecimo.

Et petiit idem procurator instanter per ipsum d. Commissarium predictas apostolicas litteras recipi et ad exequutionem contentorum in eisdem procedi.

Qui Prior et commissarius dictas apostolicas litteras debita cum reverentia recepit, eas supra caput suum ponens et eis diligenter perlectis, offerens se ad ipsarum exquutionem libenti animo processurum.

Actum Spoleti in camera cubiculari dicti d. Prioris posita in civitate Spoleti, in canonica dicte eccl. Spoletane, cui undique sunt res dicte ecclesie, pp. egregio legum doctore d. Mattheo Fantis de Spoleto et Herrigono Baptiste etiam de Spoletò tt.

In nomine Domini, amen. Universis et singulis presens instrumentum publicum inspecturis pateat evidenter quod per ser Stephanum Iohannis de Spoleto, procuratorem rev. patris fr. Pascucii Davini de Assisio Ordinis Minorum, Ministri provincie S. Francisci, fuerunt nobis Bartholomeo priori ecclesie Spoletan. decretorum doctori et commissario presentate littere apostolice, quarum tenor talis est:

Martinus... anno undecimo.

Quibus visis et lectis, cum omni solertia ad nos iuridice informandos de et super contentis in prefatis litteris apostolicis vigili ac matura mente processimus.

Unde perspectis ac discussis cunctis que in dictis litteris apostolicis continentur et comperta facti veritate per fidedignorum testium receptionem et examinationem et etiam famam pubblicam, pro tribunali sedentes in loco infrascripto, quem, ob gravem ipsius Ministri infirmitatem qua detinetur ad nos conferre se non valentis, pro nostro loco iuridico et tribunali primo et ante omnia elegimus et deputavimus, prefatum fr. Pascucium Ministrum sepedictum, presentem coram nobis et humiliter postulantem ab omni incursione periurii, si quod incidit, et promissionis, ipsumque coram nobis genuflexum ab omnibus et singulis reatibus descendentibus et emergentibus a supradictis promissione et periurio per

(1) Sub regesti forma.

manus nostre impositionem supra caput eiusdem fr. Pascucii, ipsius innocentia comperta ac visis eius contritione et humilitate grata, auctoritate apostolica supradicta nobis concessa purgamus, absolvimus et relapsamus omnemque promissionis et periurii maculam et nigredinem ab eodem penitus abolentes et aspergentes, iniuncta sibi primitus pro modo culpe penitentia salutari, recepto ab eodem iuramento corporali in nostris manibus prestito ac promissione in forma Ecclesie de parendo mondato orthodoxe Ecclesie sancte Dei et nostram iniunctam sibi penitentiam exequutioni mandare. Quam penitentiam nobis constat, quantum cum Deo est, per ipsum fuisse et esse exequutam.

Quapropter, auctoritate apostolica qua fungimur, supranominato fr. Pascucio concedimus plenam, liberam, expeditam et favorabilem facultatem et potestatem libere et licete exercendi officium Ministeriatus, sicut hactenus exercuit et sicut facere et exercere potest de iure vel consuetudine quilibet legitime et canonice deputatus Minister in Provincia predicta, cum omnibus et singulis clausulis opportunis.

Datum et actum Spoleti in cella prefati Ministri, in qua ob ipsius podagrarum infirmitatem demorabatur, posita in dormitorio ecclesie S. Simonis de Spoleto, pp. egregio legum doctore Matheo Fantis de Spoleto, fr. Filippo Angeli de Amelia dicti Ordinis et Diotaiuti Vici de Villa Bero[...]ti comitatus Spoleti tt., sub annis Domini 1428, ind. sexta, tempore d. Martini pape V et die decimona mensis februarii.

(*S. T.*) *Christofanus Vici de Spoleto not.*

X, 23. — *Originale.*

286. *1441, 20 septembris et 27 octobris.*

Eugenius episc. *etc.* ven. fratri episcopo Assisinat. salutem *etc.*

Etsi ex debito pastoralis officii ut pia decedentium vota suum debitum consequantur effectum providere teneamur, digne tamen ad ea per que vota ipsa taliter commutentur in melius, quod exinde Ecclesie succedat utilitas et decedentium eorumdem uberius consulatur animarum saluti, nostre providentie curas actentius adhibere debemus.

Sane pro parte dilecti filii *Guilielmi de Casali<s>* generalis Minister Ordinis fratrum Minorum et dilecte in Christo filie Iacobe q. Nicolai de Chese de Montepoliciano, mulieris Aretin. diocesis, petitio continebat quod olim dictus Nicolaus, cupiens terrena in celestia et transitoria in eterna felici comercio comutare, actendens in eius voluntate ultima de bonis sibi a Deo collatis testamentum, in illo inter alia nonnulla bona in civitate et diocesi Perusina consistentia et ad eum legitime spectantia, post obitum dicte Iacobe, quam bonorum huiusmodi usufructuariam quoad viveret esse voluit et decrevit, inter Christi pauperes distribuenda reliquit, certis desuper per dictum Nicolaum executoribus deputatis, prout in instrumento publico superinde confecto dicitur plenius contineri.

Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, ecclesia sive domus S. Francisci Assisinat. dicti Ordinis in structuris et edificiis suis reparatione non parum indigeat, ac predicta Iacoba ad Sanctum et Ordinem

prefatos singularem devotionis affectum gerens et de propria salute recogitans, unam nonnullis Fratribus de Ordine Predicatorum et pauperibus Christi erogare, aliam vero et maiorem partes bonorum predictorum in dictam reparationem ac illius ecclesie sive domus fabricam convertere desideret; pro parte eorundem *Guilielmi* et Iacobe Nobis fuit humiliter supplicatum ut super hoc oportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur de premissis certam notitiam non habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, fraternitati vestre [1] per apostolica scripta mandamus, quatenus de premissis omnibus et singulis ac eorum circumstantiis universis auctoritate nostra te diligenter informes, et si per informationem predictam ita esse reppereris, super quo tuam conscientiam oneramus, prefate Iacobe omnia et singula bona predicta vendendi illaque seu pretium ex ipsorum venditione proveniens pro una Fratribus Ordinis predicti et pauperibus predictis, prout et secundum quod sue conscientie videbitur, pro alia vero et maiore partibus huiusmodi in reparationem et fabricam prefatas convertendi dumtaxat, voluntate et ordinatione prefatis ac constitucionibus et ordinationibus apostolicis nec non domus et Ordinis predictorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis nequaquam, plenam et liberam auctoritate predicta licentiam concedas et facultatem.

Datum Florencie anno incarnationis Dominice millesimo quadrigentesimo quadragesimo [2], duodecimo kal. octobris, pontif. nostri anno undecimo.

Damianus Assisien. ep., iudex et executor unicus a Sede apostolica spetialiter deputatus, has litteras per fr. Franciscum a Mangano [3] *Ordinis Minorum in romana curia generalis et relig. viri fr. Guilielmi de Casali<s> Ministri Ordinis predicti et Iacobe q. Nicolai de Chese de Montepoliciano Procuratorem, receptas et in istrumento suo inserens, exposita et petita recognovit et approbavit iuxta litteras.*

Datum Florentie in ambitu domus b. Marie Novelle Ord. Predicatorum, sub anno a nativitate 1441, ind. IV, die veneris 27 octobr., pp. fr. Iohanne Antonio Iacobi de Papia Ordinis Minorum et d. Perroto Charcholeti clerico Bisuntin. dioc. tt.

Iohannes q. Nicolai Andree de Civitate Castelli not.

X, 26. — *Originale.*

288. *1443, 4 septembris.*

Eugenius episc. *etc.* universis Christi fidelibus ad quos presentes littere nostre pervenerint salutem *etc.*

Iniunctum nobis desuper apostolice servitutis officium tunc digne peragere non ambigimus, cum ad ea nostre benignitatis affectum exten-

---

(1) Sic. (2) Sic.

(3) Dubia lectio; P. Benoffi, *Dei Procuratori dei Minori nella Curia romana,* Pesaro 1830, p. 18, eum vocat « M. Francesco Mangani da Savona ».

dimus, que ex devotionis ardore manantia Christi fidelibus, etiam cum ecclesiarum et piorum locorum commodo et decore, conscientie pacem et animarum salutis afferre valeant incrementum.

Hac itaque consideratione inducti ac dilectorum filiorum fr. *Iohannis de Pontremulo* Ordinis Minorum professoris, Custodis sive Guardiani domus ecclesie S. Francisci de Assisio, necnon ceterorum Fratrum dicte domus ac conventus supplicationibus inclinati, asserentium ecclesie et domui ac conventui predictis a gentibus armigeris multa in edificiis et aliis rebus et bonis detrimenta et gravamina illata fuisse (1), et propterea plurima fidelium subventione et suffragiis indigere; ut confessor secularis vel religiosus, quem quilibet in civitatibus et diocesibus Perusina, Assisinat., Spoletan. ac in omnibus terris et locis ducatus Spoletan. moram habens, usquè ad numerum centum personarum, duxerit eligendum, omnium peccatorum suorum, de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, semel tantum in mortis articulo plenam remissionem, ipsis in sinceritate fidei, unitate sancte romane Ecclesie ac obedientia et devotione nostra vel successorum nostrorum romanorum Pontificum canonice intrantium persistentibus, auctoritate apostolica concedere valeat; sic tamen quod idem confessor de hiis de quibus fuerit alteri satisfactio impendenda eam ipsis per se, si supervixerint, vel per heredes suos, si tunc forsan transierint, faciendam iniungat; quam ipsi vel dicti heredes facere teneantur, ut prefertur.

Et ne, quod absit, propter huiusmodi gratiam reddantur procliviores ad illicita in futurum committenda, volumus quod si ex confidentia remissionis huiusmodi, ille persone ex hiis que forte aliqua committerent, quo ad illa predicta ipsa remissio eis personis nullatenus suffragetur.

Et insuper quod quilibet ipsorum per unum annum, a tempore quo presens nostra concessio ad eorum notitiam pervenerit computandum, singulis sextis feriis impedimento cessante legitimo ieiunent. Quod si predictis feriis ex precepto Ecclesie, regulari observantia, iniuncta penitentia, voto vel alias ieiunare teneantur, una alia die singularum septimanarum eiusdem anni, quo ad ieiunandum, ut premittitur, non sint astricti, ieiunent. Et si in dicto anno vel aliqua eius parte essent legitime impediti, anno sequenti vel alias quam primum poterint, modo simili supplere huiusmodi ieiunium teneantur. Porro si forsan alias prelibatum ieiunium in toto vel in parte quandocumque adimplere commode non potuerint, eo casu confessor ydoneus, quem ad hoc elegerint, ieiunium ipsum in alia pietatis opera, prout saluti animarum ipsorum expedire viderit, commutare valeat, que ipsi pari modo adimplere teneantur.

Et nichilominus ad constructionem et fabricam ecclesie et domus ac conventus predictorum, que, sicut accepimus, sumptuosa reparatione

(1) Anno praecedenti Nicolaus Piccininus, Perusinorum dux, urbem obsederat et tandem occupavit atque pene totam vastavit. Conventui tamen et ecclesie S. Francisci ipsum omnino pepercisse tradunt: Cristofani, *Delle storie di Assisi* cit., 245. At forsan dicendum eis leviora damna inlata esse quam aliis etiam ecclesiasticis urbis locis.

plurimum indiget suntque ei propterea Christi fidelium suffragia non modica oportuna, de bonis sibi a Deo collatis, videlicet pro viro et uxore septem et pro qualibet alia singulari ex supradictis personis quinque florenos auri de Camera infra sex menses a die significationis huiusmodi litterarum computandos, illi seculari persone quam dilectus filius *Antonius de Montefalco,* Vicarius in illis partibus provincie S. Francisci, deputaverit tradere et realiter solvere debeant usque ad numerum centum personarum, ut premittitur, cuius numeri computum dictus *Antonius* notare teneatur, eademque persona fideliter summam pecuniarum que huiusmodi occasione sibi tradi contigerit in reparationem et fabricam ecclesie, domus et conventus predictorum fideliter exponere teneatur, super quibus eius conscientia oneramus, auctoritate apostolica tenore presentium indulgemus.

Volumus tamen ut vir et uxor qui summam septem florenorum huiusmodi occasione persolverint pro una persona computentur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et voluntatis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Senis anno incarnationis Dominice millesimo quadrigentesimo quadragesimo tertio, pridie nonas septembris, pontif. nostri anno tertiodecimo.

X, 28. — *Originale.*

292. *1451, 23 ianuarii.*

Nicolaus episc. *etc.* dilectis filiis Custodi et Fratribus domus sancti Francisci Assisinat. Ordinis fratrum Minorum salutem *etc.*

Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per solicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis Pontificibus sive per privilegia vel alias indulgentias vobis et domui vestre concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis dicteque domui indultas, sicut ea iuste et pacifice possidetis, vobis et per vos domui predicte auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et communitionis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo, decimo kal. februarii, pontif. nostri anno quarto.

XI, 3. — *Originale.*

293. *1451, 7 februarii.*

Nicolaus episc. *etc.* ad perpetuam rei memoriam.

Licet ex debito summi Pontificatus officii Nobis desuper iniuncti, circa quorumlibet fidelium, presertim, mundanis abiectis illecebris, sub

regulari habitu Altissimo famulantium omnium profectus, utilitates et commoda Nos deceat intentos existere, Ordinem tamen fratrum Minorum, eiusque pro tempore religiosos tanto potioribus favoribus et gratiis confovere procuramus, quanto illorum scientia, virtutibus et fructuosis operibus, etiam ad fidei catholice conservationem et incrementum, ad divini nominis laudem et gloriam id conspicimus in Domino salubriter expedire.

Hinc est quod Nos, dilectorum filiorum Custodis et Fratrum domus sancti Francisci Assisien. in hac parte supplicationibus inclinati, omnia et singula immunitates, exemptiones, libertates, gratias et indulta a felicis recordationis Gregorio nono et undecimo, Nicolao, Clemente, Alexandro, Innocentio quarto et septimo, Bonifacio nono ac aliis summis Pontificibus predecessoribus nostris ecclesie et domui prefate eiusque pro tempore Custodi et Fratribus hactenus concessa atque facta, nec non illorum apostolicas confirmationes et validationes ac quascumque Gregorii, Nicolai, Clementis, Alexandri, Innocentii, Bonifacii et aliorum predecessorum predictorum confecta et emanata litteras et privilegia, quorum omnium tenores presentibus haberi volumus pro expressis, auctoritate apostolica, tenore presentium, ex certa scientia confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, illaque plenariam roboris firmitatem, etiam perinde ac si ea per Nos de verbo ad verbum, prout in litteris et privilegiis predictis continetur, de novo concessa forent, obtinere eadem auctoritate decernimus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac omnibus illis que Gregorius, Nicolaus, Clemens, Alexander, Innocentius, Bonifacius et alii predecessores prefati in eorum litteris et privilegiis predictis voluerunt non obstare, ceterisque contrariis quibuscumque.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis, communitionis et constitutionis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo, VII idus februarii, pontif. nostri anno quarto.

XI, 4. — *Originale.*

294. *1451, 1 aprilis.*

Nicolaus episc. *etc.* venerabili fratri Valerio episcopo Saonen., civitatis nostre Tudertin. pro Nobis et romana Ecclesia gubernatori, salutem *etc.*

Conquesti sunt nobis Custos et Fratres domus sancti Francisci Assisinat., Ordinis fratrum Minorum, quod Bonacursius et Lelius fratres dicti de Massa et nonnulli alii cives Tudertini super nonnullis immobilibus in civitate et diocesi Tudertina consistentibus, mobilibusque bonis, pecuniarum summis et rebus aliis, ipsis Custodi et Fratribus in elemosinam erogatis et ad dictam domum legitime spectantibus, iniuriantur eisdem.

Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus, vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod

iustum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo primo, kalendis aprilis, pontif. nostri anno quinto.

XI, 5. — *Originale.*

295. *1454, 8 aprilis.*

Venerabili fratri Valerio episc. Saonen., civitatis nostre Tudertine pro Nobis et romana Ecclesia gubernatori

NICOLAUS PAPA V.

Venerabilis frater, salutem *etc.*

Commisimus tibi nuper ut causam, quam dilecli filii Custos et Fratres domus S. Francisci Assisinat., Ordinis fratrum Minorum, contra et adversus Bonacursium et Lelium fratres dictos de M[a]ssa et nonnullos alios cives Tudertin. super nonnullis immobilibus in civitate et diocesi Tudertin. consistentibus, mobilibusque bonis, pecuniarum summis et rebus aliis, ipsis Custodi et Fratribus in elemosinam erogatis et ad dictam domum legitime spectantibus, movere intendunt, vocatis qui essent evocandi et auditis hinc inde propositis, quod iustum foret, appellatione remota, decerneres et quod decretum per te esset, faceres per censuram ecclesiasticam observari.

Cum autem dicta domus in suis edificiis non modica egeat reparatione ac Custos et Fratres eiusdem, qui divino cultui mancipati existunt, propter eorum paupertatem minime valeant litigare; volumus et tenore presentium fraternitati tue mandamus, quatenus, ad evitandas expensas dictorum Fratrum, causam huiusmodi audias, ac unico contextu simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura iudicii, sola rei veritate inspecta, decidas et fine debito termines, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam et alia iuris remedia, appellatione remota, firmiter observari.

Datum Rome apud S. Petrum sub anulo Piscatoris, die VIII mensis aprilis, pontif. nostri anno quinto.

A. de Florentia.

XI, 6. — *Originale.*

296. *1451, 1 decembris.*

Nicolaus episc. *etc.* venerabilibus fratribus ... Castellan. et Assisinat. episcopis salutem *etc.*

Significarunt nobis dilecti filii Custos et Fratres domus sancti Francisci Assisinat., Ordinis Minorum, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, decimas, oblationes, census, fructus, redditus, proventus, emolumenta, possessiones, annuas pensiones, iura, iurisdictiones, domos, terras, ortos, campos, vineas, prata, pascua, nemora, silvas, mo-

lendinas, piscarias, libros, cruces, calices, sanctorum reliquias, ornamenta ecclesiastica, vasa aurea, argentea, erea, cuprea, stanea, lignea, pannos laneos, lineos, lectos, culcitras, linteamina, domorum utensilia, equos, iumenta, boves, vaccas, porcos, oves, asinos, litteras autenticas, instrumenta publica, contractus, documenta, cedulas, scripturas, vini, olei, grani, ordei, leguminum, auri, argenti monetati et non monetati quantitates, debita, legata, pecuniarum summas et nonnulla alia mobilia et immobilia bona, etiam per quondam Danielem de Assisio laicum tempore eius obitus relicta ac ipsis Custodi et Fratribus in elemosinam nec non pro reparatione et conservatione domus eiusdem ac illius ecclesie ornamentis ecclesiasticis, luminaribus et aliis pro domo et ecclesia huiusmodi necessariis erogata, temere et malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea prefatis Custodi et Fratribus exhibere, in animarum suarum periculum ipsorumque Custodis, Fratrum et domus non modicum detrimentum; super quo iidem Custos et Fratres apostolice Sedis remedium implorarunt.

Quo circa fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus omnes huiusmodi occultos detentores decimarum, oblationum, censuum, fructuum, reddituum, proventuum et aliorum bonorum predictorum ex parte nostra publice in ecclesiis coram populo per vos vel alios moneatis, ut infra competentem terminum, quem eis prefixeritis, ea prefatis Custodi et Fratribus a se debita restituant et revelent, ac de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant; et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem vos ad hoc peremptorie duxeritis prefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferatis et eam faciatis, ubi et quando expedire videritis, usque ad satisfactionem condignam solemniter publicari. Quod si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nihilominus exequatur.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo primo, kalendis decembris, pontif. nostri anno quinto.

XI, 7. — *Originale.*

303. *1472, 26 novembris.*

Sixtus episc. *etc.* Ad perpetuam rei memoriam.

Inter ceteros Dei atletas beatus Franciscus, almus confessor Christi, et sanctus Bernardinus apparuerunt signis et virtutibus gloriosi, qui eorum meritis et exemplis multipliciter sanctam decorant Ecclesiam ac presentis temporis caliginem suorum lampadum fulgore illustrant. Debitum ergo reputamus ut Nos etiam ecclesias et alia loca ad laudem eorum nominum dedicata gratiosis remissionum prosequamur impendiis et indulgentiarum muneribus decoremus, ipsorumque locorum commoditatibus, quantum cum Deo possumus, salubriter consulamus.

Cum itaque, sicut accepimus, ecclesie domorum beati Francisci Ordinis fratrum Minorum et eiusdem sancti Bernardini Assisinat. opere quodam mirifico constructe existant ac in suis structuris et edificiis

reparatione non modica indigeant, pro qua facienda et conservanda Christi fidelium suffragia sunt quamplurimum oportuna; Nos cupientes ut ipse ecclesie congruis frequententur honoribus ac in suis structuris et edificiis huiusmodi reparentur, conserventur et manuteneantur, ac libris, paramentis et aliis ornamentis ecclesiasticis decorentur, ipsique fideles eo libentius devotionis causa ad ecclesias predictas confluant et ad illarum reparationem, conservationem, manutentionem et decorem manus promptius porrigant adiutrices, quo ex hoc ibidem dono celestis gratie conspexerint se refectos: de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus et singulis Christi fidelibus utriusque sexus vere penitentibus et confessis, qui in eorumdem beati Francisci et sancti Bernardini ac sancti Antonii et Assumptionis beate Marie festivitatibus a primis vesperis usque ad secundas vesperas devote predictas ecclesias visitaverint annuatim, et ad reparationem, conservationem, manutentionem et decorem huiusmodi manus porrexerint adiutrices, singulis festivitatum eorumdem diebus ducentos annos et totidem quadragenas de iniunctis eis penitentiis in Domino misericorditer relaxamus.

Et nichilominus, ut ipsi fideles ad ecclesias predictas tam causa indulgentie huiusmodi consequende quam alias confluentes conscientie pacem et animarum salutem Deo propitio consequantur necnon eiusdem indulgentie facilius participes esse valeant, benignius agere volentes, dilectis filiis sancti Francisci et sancti Bernardini domorum predictarum Custodibus ac presbiteris idoneis secularibus vel Ordinum quorumcumque regularibus ab ipsis Custodibus pro tempore deputandis, ut eorundem fidelium tam tempore dicte indulgentie quam alias ecclesias ipsas visitantium confessiones audire eisque diligenter auditis pro commissis per eos criminibus, delictis et peccatis omnibus, dummodo talia non sint propter que Sedes apostolica merito sit consulenda, debitam absolutionem impendere et penitentiam salutarem iniungere ac Eucaristie et alia sacramenta ecclesiastica ministrare, cuiusvis licentia minime requisita, libere et licite valeant, apostolica auctoritate concedimus et indulgemus. Presentibus perpetuis futuris temporibus duraturis.

Preterea ne ecclesie predicte et earum fabrice propter indebitas exactiones, quas notarii de testamentis earundem ecclesiarum commoda concernentibus pro tempore rogati dum testamenta ipsa in publicam formam redigunt exigere conantur, indebite graventur, omnibus et singulis notariis publicis de aliquibus testamentis, codicillis, donationibus vel aliis ultimis voluntatibus ac contractibus ad ecclesias predictas et illarum fabricas, domos et Fratres seu aliquem eorum provenientibus et in quibus interesse pretendere possent pro tempore rogatis, et qui ex aliorum notariorum inde rogatorum instrumenta assumpserint, ne ab eisdem Custodibus et Fratribus pro huiusmodi instrumentis nomine mercedis aut alias ultra unum bononenum argenti monete illarum partium pro quolibet floreno auri de Camera extimatione comodi, quod ex inibi contentis consequi verisimiliter et cum es[i]tu possint exigere aut a sponte volentibus recipere, sive ex pretextu restitutionem talium in-

strumentorum et scripturarum malitiose differire aut occultare, sub excomunicationis late sententie et quinque ducatorum auri Camere apostolice applicandorum penis, quas contrafatientes eo ipso incurrant quoquo modo, presumant, districtius inhibemus.

Et insuper venerabilibus fratribus Perusin. et Assisinat. episcopis ac dilecto filio priori prioratus sancti Pauli Assissinat. per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, prefatos notarios ad restituendum instrumenta predicta, mercede huiusmodi recepta, apostolica auctoritate compellant, et quos predictam excomunicationis sententiam incurrisse eis constiterit excomunicatos publice nuntient ac faciant ab aliis nuntiari et ab omnibus arctius evitari, donec excomunicati predicti meruerint ab huiusmodi excomunicationis sententia absolutionis beneficium obtinere.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis contrariis quibuscumque; aut si notariis prefatis vel quibusvis aliis comuniter vel divisim ab apostolica sit Sede indultum quod interdici, suspendi vel excomunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre relaxationis, concessionis, indulti, inhibitionis et mandati infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Rome apud S. Gregorium anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo, sexto kal. decembris, pontif. nostri anno secundo.

XI, 15. — *Originale.*

304. *1474, 1 februarii.*

Sixtus episc. *etc.* ad perpetuam rei memoriam.

Digna exauditione vota personarum sacre religioni deditarum apostolico Nos convenit favore prosequi et ipsarum necessitatibus succurrere provisionis gratia congruentis.

Sane pro parte dilecti filii *Iohannis de Trevio* Theologie professoris, Ministri provincialis fratrum provincie sancti Francisci Ordinis Minorum, secundum morem dicti Ordinis, petitio continebat, quod domui sancti Francisci Assisinat. dicti Ordinis, infra cuius ambitum dudum, dum ante nostram promotionem ad Cardinalatus honorem in Ordine predicto generalis Ministri fungeremur officio, locum decentem pro residentia et educatione Magistri et Novitiorum dicti Ordinis, novitiatum noncupatum, in domo predicta pro tempore degentium, de novo construi et edificari, et alium locum antiquitus pro Fratribus dicti Ordinis pro tempore infirmis deputatum, infirmariam nuncupatum, reparatione tunc indigentem, resarciri fecimus, quosdam proventus dicte domus eidem infirmarie pro infirmorum Fratrum in illa pro tempore degentium subventione applicando; et predicte Provincie est summopere utile et necessarium quod Novitii iuxta ordinationem nostram predictam in domo predicta sub cura unius Magistri in religiosis et honestis moribus educentur, ut religiose

in pueritia instructi ad doctrinam et alia religiosa opera disponantur; locaque predicta tam Novitiorum quam infirmarie manuteneantur ibidem. Quare pro parte dicti Ministri nobis humiliter fuit supplicatum, ut ex redditibus annuis apothecarum existentium in platea dicte domus et ad domum ipsam pertinentibus, pro indumentis Magistri et Novitiorum eorumdem ac aliis rebus eis et loco predicto necessariis vigintiquinque florenos, et totidem infirmarie ac illius infirmario et infirmis predictis in perpetuum annis singulis per Procuratorem cum Custode dicte domus vel eius Vicario et predictorum Novitiorum Magistro et infirmario qui sunt et pro tempore erunt exponendos, applicare et concedere ac eidem et pro tempore existenti Ministro dicte Provincie ut Custodem et Fratres in dicta domo pro tempore existentes ad premissa compellere possit concedere, aliasque in premissis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur de premissis sufficienter informati et huiusmodi supplicationibus inclinati, novitiatui vigintiquinque pro indumentis et aliis rebus predictis, ac infirmarie huiusmodi totidem florenos ex annuis proventibus predictis in perpetuum annis singulis a Procuratore prefato cum Custode vel eius Vicario ac Magistro novitiorum et infirmario predictis pro tempore existentibus exponendos apostolica auctoritate presentium tenore perpetuo applicamus et concedimus; sicque predicte domus Custodem, Fratres et Procuratorem predictos perpetuo observari debere prefata auctoritate decernimus et mandamus, ac prefato et pro tempore existenti Ministro dicte Provincie ut eosdem Custodem, Fratres et Procuratorem ad premissa observandum per censuram ecclesiasticam et alia iuris remedia auctoritate nostra compellere et cohercere possit et valeat, facultatem eadem auctoritate concedimus per presentes.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac conventus et Ordinis predictorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque; aut si Custodi, Fratribus et Procuratori predictis vel quibusvis aliis comuniter vel divisim a Sede apostolica indultum existat, quod interdici, suspendi vel excomunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre applicationis, concessionis, constitutionis et mandati infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, kalendis februarii, pontif. nostri anno tertio.

XI, 16. — *Originale.*

305. *1473, 5 iulii.*

Sixtus episc. *etc.* dilecto filio Priori ecclesie Assisinat. salutem *etc.*

Significavit nobis dilectus filius Franciscus de Salerno, laicus Assisinat., quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorat, census, fructus,

redditus, proventus, annuas pensiones, possessiones, domos, ortos, campos, vineas, prata, pascua, silvas, nemora, lacus, stagna, aquas, aqueductus, aquarum decursus, molendina, vini, bladi, frumenti, siliginis, auri, argenti monetati et non monetati, lini, lane, canapis et leguminum quantitates, instrumenta publica, registra, protocolla, testamenta, codicillos, contractus, libros rationum, litteras, cedulas, notas, cartas, scripturas, recognitiones, quitantias, iocalia, monilia, ciphos, tasseas, anulos, coclearia, zonas, texutos, perlas, lapides preciosos, vasa aurea, argentea, erea, cuprea, stannea, plumbea, ferrea, ligna, pannos lineos, laneos et siriceos, lectos, culcitras, linteamina, mantellos, tunicas, domorum utensilia, equos, boves, oves, vaccas, porcos et alia animalia, debita, credita, legata, merces, pecuniarum summas, iura, iurisdictiones et nonnulla alia mobilia et immobilia bona ad eum tam ratione persone sue ac successionis hereditarie parentum et consanguineorum suorum defunctorum, quorum heres existit, quam alias legitime spectantia, temere et malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea prefato Francisco exhibere, in animarum suarum periculum dictique Francisci non modicum detrimentum; super quo idem Franciscus apostolice Sedis remedium imploravit.

Quo circa discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus omnes huiusmodi occultos detentores censuum, fructuum et aliorum bonorum predictorum ex parte nostra publice in ecclesiis coram populo per te vel alium seu alios moneas, ut infra competentem terminum, quem eis prefixeris, ea prefato Francisco a se debita restituant et revelent ac de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant. Et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc peremptorie duxeris prefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferas et eam facias, ubi et quando expedire videris, usque ad satisfactionem condignam solemniter publicari.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadrigentesimo septuagesimo tertio, tertio nonas iulii, pontif. nostri anno secundo.

XI, 17. — *Originale.*

306. *1474, 27 ianuarii.*

Dilecto filio Thesaurario civitatis nostre Perusii et Assisii presenti et pro tempore existenti

SIXTUS PAPA IIII.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Per alias nostras sub bulla plumbea litteras dilectis filiis Custodibus, Fratribus et conventui S. Francisci de Assisio pridem indulximus, ut in emptione quarumcumque rerum ad eorum victum necessariarum ad nullius datii, gabelle aut alterius oneris solutionem compelli possent aut ad id quomodolibet tenerentur, prout in ipsis litteris, quarum tenorem ac si de verbo ad verbum presentibus insertus esset haberi volumus pro sufficienter expresso, plenius continetur.

Nunc vero ex ipsorum Fratrum et conventus querela percepimus eos, ad quos huiusmodi gabellarum et onerum exactio spectat, per indirectum cogere eosdem Fratres atque conventum ad solutionem predictam, exigentes gabellam ab illis qui res ad victum necessarias, ut prefertur, ipsis Fratribus et conventui vendunt, adeo ut hoc facto in emptione huiusmodi non minus exponere opus sit quam si gabellas et onera solverent, sicut ante nostrum indultum facere consueverant, cum vendentes tantum augeant pretium quantum ratione gabelle solvere compelluntur.

Itaque hanc rem moleste ferentes volentesque litteras nostras antedictas inviolabiliter observari ipsosque Fratres et conventum plena et libera in premissis exemptione gaudere, presentium tenore tibi et omnibus aliis ad quos spectat seu spectare poterit in futurum committimus ac mandamus, quatenus nec Fratres conventumque predictos aut vendentes eis res ad victum necessarias, ut prefertur, ad ullam gabelle aut alterius oneris solutionem ullo modo preter dictarum litterarum nostrarum seriem et tenorem cogere debeatis aut ab aliis cogi permittatis.

Volumus autem ut breve hoc, cum lectum et registratum fuerit, illesum presentanti restituatur. Contrariis non obstantibus quibuscunque.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XXVII ianuarii MCCCCLXXIIII, pontif. nostri anno tertio.

L. Grifus.

XI, 18. — *Originale.* = Nr. 447; XIV, 11a, 11b. — *Exempla.*

308. *1474, 5 novembris.*

Sixtus episc. *etc.* ven. fratri episcopo Urbinati et dilectis filiis Falconi de Sinibaldis canonico basilice Principis Apostolorum de Urbe ac... Vicario ven. fratris nostri episcopi Assisinat. in spiritualibus generali salutem *etc.*

Romani Pontificis providentia circumspecta ecclesiis et monasteriis singulis, que vacationis incommoda deplorare noscuntur, ut gubernatorum utilium fulciantur presidio prospicit diligenter et personis ecclesiasticis, presertim pontificali dignitate preditis, libenter, prout est decens et congruum, de subventionis auxilio providet oportuno.

Dudum siquidem provisiones ecclesiarum et monasteriorum omnium apud Sedem apostolicam tunc vacantium et in antea vacaturorum ordinationi et dispositioni nostre reservavimus, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari.

Cum itaque postmodum monasterium S. Nicolai de Campolongo Ordinis S. Benedicti, Assisinat. diocesis, ex eo quod dilectus filius Franciscus monachus, nuper illius abbas, regimini et administrationi dicti monasterii, cui tunc preerat, in manibus nostris sponte et libere cessit, Nosque cessionem ipsam duximus admittendam, apud Sedem predictam vacaverit et vacet ad presens, nullusque de illius provisione preter Nos hac vice se intromittere potuerit sive possit, reservatione et decreto

obsistentibus supradictis: Nos tam dicto monasterio de gubernatore secundum cor nostrum utili et ydoneo per quem circumspecte regi et salubriter dirigi valeat, quam etiam venerabili fratri nostro *Leoni* episcopo Sithien. (¹), ut statum suum iuxta pontificalis dignitatis exigentiam commodius tenere valeat, de alicuius subventionis auxilio providere volentes, ipsumque *Leonem* episcopum a quibuscumque excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, quoad hoc dumtaxat ut presentium consequatur effectum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, nec non fructus, redditus et proventus mense episcopalis Sithien. presentibus pro expressis habentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios monasterium predictum, cuius fructus, redditus et proventus quinquaginta florenorum auri de Camera, secundum communem extimationem, valorem annuum, ut dictus episcopus asserit, non excedunt, super quibus dilectus filius Fabianus de Monte Politiano presbiter Aretin. diocesis certam pensionem annuam dudum sibi apostolica auctoritate assignatam percipit, sive premisso sive alio quovis modo aut ex alterius cuiuscumque persona vacet et ex quavis causa illius provisio ad Sedem predictam spetialiter vel generaliter pertineat, eidem episcopo per eum quoad vixerit una cum dicta Sithien. vel alia cathedrali ecclesia, ad quam eum transferri contigerit ac etiam sine, tenendum, regendum et gubernandum, ita quod debitis et consuetis ipsius monasterii ac dilectorum filiorum conventus eiusdem supportatis oneribus, de residuis illius fructibus, redditibus et proventibus disponere et ordinare libere et licite valeat, sicuti veri ipsius monasterii Abbates qui fuerunt pro tempore de illis disponere et ordinare potuerunt seu etiam debuerunt (alienatione tamen quorumcumque bonorum inmobilium et pretiosorum mobilium dicti monasterii sibi penitus interdicta), auctoritate nostra commendare curetis, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, facientes eidem *Leoni* episcopo a prefatis conventu obedientiam et reverentiam congruentes in hiis que commendam concernunt et a dilectis filiis vasallis et aliis subditis dicti monasterii consueta servitia et iura sibi ab eis debita integra exhiberi. Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus ecclesie, monasterii et Ordinis predictorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate roboratis, contrariis quibuscumque; aut si conventui, vasallis et subditis predictis vel quibusvis aliis communiter vel divisim a Sede predicta indultum existat quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per lit-

(¹) Leo de Naxia Ord. Min. « de Observantia », habet Eubel, *Hier.*, II¹, 263, creatus episcopus Sitien., in insula Creta, die 17 martii 1469: ibid. Waddingus vero hoc ponit sub anno 1467: *Annales*, ad annum, n. 21 (v. XIII, 410).

teras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Proviso quod propter commendam huiusmodi divinus cultus et solitus monachorum et ministrorum numerus in dicto monasterio non minuatur, sed illius ac conventus predictorum congrue supportentur onera antedicta. Nos enim, prout est, irritum decernimus et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, attemptatum forsan est hactenus vel imposterum contigerit attemptari.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadrigentesimo septuagesimo quarto, nonis novembris, pontif. nostri anno quarto.

XI, 20. — *Originale.*

312. *1477, 7 februarii.*

Sixtus episc. *etc.* dilecto filio *Ioanni de Assisio* Ordinis fratrum Minorum et Theologie professori salutem *etc.*

Religionis zelus, vite ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud Nos tam certa experientia quam fidedigno commendaris testimonio, Nos inducunt ut illa tibi favorabiliter concedamus que tuis commoditatibus fore conspicimus oportuna.

Hinc est quod Nos, qui dudum inter alia voluimus et ordinavimus quod littere reservationis et assignationis etiam motu proprio cuiusvis pensionis super alicuius beneficii ecclesiastici fructibus expediri non possent nisi de consensu illius qui dictam pensionem persolvere tunc haberet, et deinde declaravimus nostre intentioni nullatenus esse pensiones annuas extinctas post earum extinctionem sive expirationem in posterum suscitare et renovare velle, et si per preoccupationem vel alias per Nos suscitata renovari, constitui et assignari aut secus deinceps fieri contingeret, illas ex tunc cassas et irritas, ac litteras apostolicas etiam motu proprio et ex certa scientia desuper conficiendas et quascumque alias efficacissimas clausulas in se continentes nec non processus pro tempore habitos per easdem et quecumque inde secuta irrita et inania nulliusque roboris vel momenti fore decrevimus, ad ipsarum quoque pensionum solutionem pretextu suscitationum, innovationum, constitutionum, assignationum, litterarum et processuum predictorum quempiam non teneri vel compelli, aut sententiis, censuris et penis in litteris et processibus antedictis contentis ligari minime posse, scientia simili declaravimus, ac pariter irritum et inane declaravimus quicquid contra declarationis huiusmodi tenorem contingeret in posterum attemptari; quique hodie de persona dilecti filii Victoris electi Nicosien. (1), cui dudum pensio annua triginta florenorum auri de Camera super fructibus, redditibus et proventibus parrochialis ecclesie plebis nuncupate de Carpenedo Tervisin. dioc., quam dilectus filius Iohannes Albanen. illius rector obtinet, eidem electo tunc in minoribus constituto quoad vi-

(1) Hac ipsa die ad eam ecclesiam electus: Eubel, *Hier.*, II¹, 224.

veret persolvenda apostolica auctoritate reservata, constituta et assignata extitit, ecclesie Nicosien. tunc certo modo vacanti de fratrum nostrorum consilio providentes, omnes et singulas pensiones eidem electo super quibusdam fructibus ecclesiasticis antea assignatas per promotionem eandem cessare decrevimus; tibi ut te commodius sustentare valeas de alicuius subventionis auxilio providere premissorumque meritorum tuorum intuitu spetialem gratiam facere volentes, ac te a quibuscumque excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes; motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te Nobis super hoc oblate petitionis instantiam sed de nostra mera liberalitate, pensionem annuam triginta florenorum similium super fructibus, redditibus et proventibus dicte parrocchialis ecclesie, quos haberi volumus pro expressis, tibi quoad vixeris per prefatum Iohannem Albanensem annis singulis, pro una, videlicet in S. Iohannis Baptiste, et alia pensionis eiusdem medietatibus in domini nostri Ihesu Christi nativitatum festivitatibus in civitate Venetiarum integre persolvendam tibi auctoritate apostolica tenore presentium concedimus, constituimus et assignamus.

Decernentes eundem Iohannem Albanensem ad integram solutionem pensionis predicte faciendam tibi iuxta concessionis, constitutionis et assegnationis predictarum continentiam atque formam fore efficaciter obligatum, ac volentes et auctoritate prefata statuentes quod si dictus Iohannes in aliqua dictarum festivitatum aut saltem infra triginta dies ex tunc inmediate sequentes pensionem huiusmodi tibi vel eidem procuratori tuo non persolverit cum effectu, lapsis diebus eisdem, excommunicationis sententiam eo ipso incurrat, a qua, donec tibi vel eidem procurator de pensione huiusmodi tunc debita integre satisfactum aut alias tecum vel cum eodem procuratore super hoc amicabiliter concordatum fuerit, absolutionis beneficium obtinere non possit, preterquam in mortis articulo constitutus. Si vero per sex menses dictos. triginta dies inmediate sequentes sententiam ipsam animo, quod absit, sustinuerit indurato, ex tunc, lapsis mensibus eisdem, parrochiali ecclesia huiusmodi perpetuo privatus existat illaque vacare censeatur eo ipso.

Et nichilominus ecclesiam ipsam parrochialem, cum cedente vel decedente dicto Iohanne Albanensi aut alias ecclesiam ipsam parrochialem quomodolibet dimittente vel pensionem predictam non solvente et propterea privationis penam incurrente vel alias quovis modo vacare contigerit, conferendam tibi post vacationem huiusmodi cum omnibus iuribus et pertinentiis suis donationi apostolice reservamus ac illam cum, ut prefertur, vel alias quovis modo vacaverit, etiam si actu quovis modo aut ex alterius cuiuscunque persona seu per liberam resignationem dicti Iohannis Albanensis vel alicuius alterius de illa in romana Curia vel extra eam, etiam coram notario publico et testibus sponte factam, aut constitutionem fel. rec. Iohannis XXII predecessoris nostri que in-

cipit *Execrabilis* [1], vel assecutionem alterius beneficii ecclesiastici quavis auctoritate collati vacet, etiam si tanto tempore vacaverit quod eius collatio iuxta Lateranensis statuta Concilii ad Sedem predictam legitime devoluta ipsaque parrochialis ecclesia spetialiter vel aliter generaliter reservata existat, et super ea inter aliquos lis, cuius statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, dummodo tempore dati presentium non sit in ea alicui spetialiter ius quesitum, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis tibi dicta auctoritate conferimus et de ea etiam providemus.

Districtius inhibentes venerabili fratri nostro... episcopo Tervisin. ac illi vel illis ad quem vel ad quos ipsius parrochialis ecclesie collatio, provisio, presentatio seu quevis alia dispositio communiter vel divisim pertinet, ne de illa contra reservationem et collationem ac provisionem predictas disponere quoquo modo presumant, ac decernentes ex nunc irritum et inane si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Et insuper venerabilibus fratribus Patracen. et Spalaten. archiepiscopis ac dilecto filio... Abbate monasterii S. Gregorii Venetiarum per apostolica scripta motu simili mandamus, quatinus ipsi vel duo aut unus eorum per se vel alium seu alios faciant tibi auctoritate nostra pensionem predictam, iuxta concessionis, constitutionis et assignationis predictarum continentiam atque formam, efficaciter persolvi et etiam assignari; et cum dicta ecclesia parrochialis vacaverit te in illius iurium et pertinentiarum predictarum corporalem possessionem inducant auctoritate nostra et defendant inductum, amoto exinde quolibet detentore, ac faciant tibi de ipsius ecclesie fructibus, redditibus, proventibus, iuribus et obventionibus universis integre responderi; ac prefatum Iohannem Albanensem, postquam eis constiterit eum excommunicationis sententiam predictam incurrisse et desuper pro parte tua fuerint requisiti, excommunicatum in ecclesiis, dominicis et aliis festivis diebus, dum maior inibi populi multitudo ad divina convenerit, publice denuntient et faciant ab aliis nuntiari ac ab omnibus arctius evitari, donec de pensione huiusmodi tibi tunc debita integre satisfactum aut alias tecum vel cum procuratore tuo predicto super hoc amicabiliter concordatum fuerit, ipse Iohannes ab eadem excommunicationis sententia absolutionis beneficium meruerit obtinere. Contradictores auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendo.

Non obstantibus priori voluntate, ordinatione et declaratione nostris predictis ac pie mem. Bonifatii pape VIII etiam predecessoris nostri et aliis apostolicis constitutionibus contrariis quibuscunque; aut si aliqui super provisionibus sibi faciendis de huiusmodi vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus spetiales vel generales prefate Sedis vel Legatorum eius litteras impetrarunt, etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum, quibus omnibus te in assecutione dicti parrochialis ecclesie volumus anteferri,

(1) Extravag. Ioannis XXII, tit. III.

sed nullum per hoc eis quo ad assecutionem beneficiorum aliorum preiudicium generari; seu si pro tempore existenti episcopo Tervisin. vel quibusvis aliis communiter vel divisim a Sede predicta indultum existat, quod ad receptionem vel provisionem et prefato Iohanni quo ad prestationem seu solutionem pensionis alicuius minime teneantur et ad id compelli aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, quodque de huiusmodi vel aliis beneficiis ecclesiasticis ad eorum collationem, provisionem, presentationem seu quamvis aliam dispositionem coniunctim vel separatim spectantibus nulli valeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia dicte Sedis indulgentia generali vel spetiali cuiuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectum huiusmodi gratie impediri valeat quomodolibet vel differri et de qua cuiusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio spetialis; aut quod tu Ordinis frutrum Minorum professor existis: Nos enim tecum ut pensionem percipere et levare et ecclesiam predictam, cum vacaverit, ut prefertur, recipere et retinere illamque simpliciter vel ex causa permutationis, quando tibi placuerit, dimittere et loco dimisse quodcumque aliud simile vel dissimile beneficium ecclesiasticum cum cura vel sine cura per seculares clericos obtineri solitum, etiam si similis parrochialis ecclesia vel eius perpetua vicaria fuerit, unum dumtaxat similiter recipere et quoad vixeris retinere, et nichilominus omnibus et singulis privilegiis, indultis et immunitatibus Fratribus dicti Ordinis concessis et quibus Fratres ipsi utuntur, potiuntur et gaudent seu uti, potiri et gaudere poterunt quomodolibet in futurum, uti, potiri et gaudere libere et licite possis et valeas, quodque tu dicti Ordinis professor existis, constitutionibusque et ordinationibus ac privilegiis apostolicis nec non dicti Ordinis, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, auctoritate apostolica tenore presentium de spetialis dono gratie dispensamus tibique indulgemus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, concessionis, constitutionis, assignationis, decreti, statuti, reservationis, collationis, provisionis, inhibitionis, mandati, voluntatis, dispensationis et indulti infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, septimo idus februarii, pontif. nostri anno sexto.

XI, 24. — *Originale.*

313. *1476, 25 augusti.*

Sixtus episc. *etc.* venerabili fratri *Leoni* episcopo Scitien. salutem *etc.*

Personam tuam Nobis et apostolice Sedi devotam, tuis exigentibus meritis, paterna benivolentia prosequentes, illa tibi libenter concedimus que tuis commoditatibus fore conspicimus oportuna.

Cum itaque hodie tu, qui monasterii S. Nicolai de Campolongo Ordinis S. Benedicti, Assisinat. diocesis, ex concessione et dispensatione apostolica obtinebas in commendam, commende huiusmodi per certum procuratorem tuum ad hoc a te specialiter constitutum, in manibus nostris sponte et libere cesseris, Nosque cessionem ipsam tunc admittentes in dicto monasterio abbatialem dignitatem et predictum Ordinem ac nomen et titulum monasterii penitus et omnino suppresserimus et extinxerimus, ac illius structuras et edificia nec non bona omnia sacristie domus S. Francisci Assisinat. Ordinis fratrum Minorum pro illius onerum supportatione et decentis numeri Fratrum in illa sustentatione applicaverimus et appropriaverimus per alias nostras litteras, prout in illis plenius continetur (1); Nos tibi qui, ut asseris, dicti Ordinis fratrum Minorum professor existis, ne propterea nimium dispendium patiaris de alicuius substentationis auxilio providere premissorumque intuitu specialem gratiam facere volentes, ac te a quibuscumque excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a iure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus forsan innodatus existis, ad effectum presentium consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, nec non omnia et singula beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura que ex quibusvis apostolicis dispensationibus in titulum vel commendam obtines ac in quibus et ad que ius tibi quomodolibet competit, quecumque, quotcumque et qualiacumque sint, eorumque et mense episcopalis Scitien. fructuum, redditaum et proventuum veros annuos valores ac ipsarum dispensationum tenores nec non pensionum huiusmodi super quibusvis fructibus ecclesiasticis assignatarum quantitates presentibus pro expressis habentes, omnes et singulos fructus, redditus et proventus dicti monasterii cum onere solvendi pensionem annuam decem et octo florenorum auri de Camera dudum dilecto filio magistro Fabiano de Monte Politiano archipresbitero ecclesie S. Marie etiam de Monte Politiano, Aretin. diocesis, Camere apostolice clerico, super hiisdem fructibus, redditibus et proventibus apostolica auctoritate reservatam, constitutam et assignatam, quam percipit annuatim, et alia ipsius monasterii onera supportandi per te vel alium seu alios quoad vixeris vel donec Ministro provinciali Fratrum provincie S. Francisci secundum morem dicti Ordinis fratrum Minorum, in qua Provincia domus ipsa consistit, et Custode ac Fratribus dicte domus pro tempore existentibus procurantibus tibi de aliquibus beneficiis ecclesiasticis uno vel pluribus, cuius seu quorum fructus, redditus et proventus equivaleant bonorum applicatorum huiusmodi fructibus, redditibus et proventibus, provisum in titulum vel commendam fuerit, tuque illa assecutus fueris pacifice et quiete, levandos, percipiendos et habendos loco pensionis annue apostolica tibi auctoritate reservamus, concedimus et assignamus. Decernentes te illos percipere, levare et habere posse libere et licite, ac per Ministrum, Custodes et Fratres predictos super illorum perceptione impediri seu molestari non debere.

(1) Sunt litterae sub nr. sequenti editae.

Et nichilominus venerabilibus fratribus Viterbien. et Assisinat. episcopis ac dilecto filio Abbati monasterii S. Petri in Bovaria de Trevio, Spoletan. diocesis, per apostolica scripta mandamus, quatinus ipsi vel duo aut unus eorum per se vel alium seu alios faciant te libera fructuum, reddituum et proventuum huiusmodi perceptione gaudere, non permittentes te per Ministrum, Custodem et Fratres predictos aut quoscunque alios super illorum libera perceptione huiusmodi quomodolibet impediri. Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis nec non dicti Ordinis fratrum Minorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscunque; aut si Ministro, Custode, Fratribus et eorum Ordini predictis vel quibusvis aliis communiter vel divisim a Sede apostolica indultum existat quod ipsi et eiusdem Ordinis persone interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem; et qualibet alia dicte Sedis indulgentia generali vel speciali cuiuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus huiusmodi gratie impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua cuiusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis.

Nos enim tecum, ut fructus huiusmodi percipere et levare libere et licite valeas, quod tu dicti Ordinis Minorum professor existis, ut prefertur, a quibusvis constitutionibus et ordinationibus apostolicis nec non predictis statutis et consuetudinibus ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, auctoritate predicta tenore presentium de specialis dono gratie dispensamus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, reservationis, concessionis, assignationis, constitutionis, mandati et dispensationis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Assisii anno incarnationis Dominice millesimo quadrigentesimo septuagesimo sexto, octavo kal. septembris, pontif. nostri anno sexto.

XI, 25. — *Originale.* = Nr. 450: XIV, 14. — *Exemplum.*

314. *1476, 25 augusti.*

Sixtus episc. *etc.* ad perpetuam rei memoriam.

Venerabilem sanctamque ecclesiam domus sancti Francisci de Assisio Ordinis fratrum Minorum, de quo dum illius generalis Ministri fungebamur officio, ad Cardinalatus honorem, ac tandem ad summi Apostolatus apicem divine miserationis providentia Nos vocavit, plurimum diligentes, et considerantes quod divina maiestas meritis eiusdem Sancti singularibus celestis gratie donis reddere voluit insignitam, ad ea libenter intendimus per que ecclesia ipsa, que domus est orationis in

terris, per divinorum officiorum celebrationem assiduam, digna devotione, fide et reverentia a Christi fidelibus veneretur [1] et eiusdem domus structure et edificia valeant conservari.

Cum itaque monasterium sancti Nicolai de Campolongo Ordinis sancti Benedicti, Assisinat. diocesis, ex eo quod venerabilis frater noster *Leo* episcopus Scitien., qui illud ex concessione et dispensatione apostolica in commendam obtinebat, commende huiusmodi per venerabilem fratrem nostrum Iohannem [2] episcopum Vasionen. procuratorem suum ad hoc ab eo specialiter constitutum in manibus nostris sponte et libere cessit, Nosque cessionem ipsam duximus admittendam, adhuc eo quo dum eidem episcopo comendatam extitit vacabat, modo vacet ad presens; et sicut exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum *Ioannes de Trevio* dicti Ordinis fratrum Minorum et Theologie professoris ac Ministri dicte Provincie et in romana Curia eiusdem Ordinis fratrum Minorum Procuratoris et *Francisci de Force* Custodis ac Fratrum dicte domus petitio continebat, domus prefata tum ratione civitatis nostre Assisii, in qua sita est et unde dictus sanctus Franciscus originem traxit, tum structurarum que opere admodum sumptuoso dudum mirifice constructe fuerunt magnitudine, tum etiam continuata apud omnes et presertim dicti Ordinis fratrum Minorum professores fama et reputatione principalior domus totius predicti fratrum Minorum Ordinis existit, expediretque propterea, pro conservanda mira Christi fidelium devotione ad eam, quod in ipsa domo esset continuo magnus numerus Fratrum dicti Ordinis Minorum, qui amplissimas eiusdem domus officinas inhabitarent et in prefata ecclesia, superiori ac inferiori parte, Missas et alia divina officia etiam solemnius et in maiori numero quam in ecclesiis aliarum domorum dicti Ordinis fieri consueverit iugiter celebrarent, et conservatione structurarum ipsius domus que, nisi desuper post nostram ad summi Apostolatus apicem assumptionem gravissima impensa obviassemus, ad ruinam manifeste tendere videbantur, curam habeant; et quia proventus sacristie dicte domus et pia Christi fidelium suffragia ac elemosine ad premissa non sufficiunt, consueverunt generalis et Provincie predicte provincialis Minister in eorum generalibus et provincialibus Capitulis inibi longe minorem numerum Fratrum quam expediat, ut prefertur, deputare; et, ut eadem petitio subiungebat, si in monasterio predicto, quod in rure consistit ac conventu et monachis caret, abbatialis dignitas et Ordo sancti Benedicti predictus ac nomen et titulus monasterii penitus et omnino supprimerentur et extinguerentur, ipsiusque monasterii structure et edificia, que pro magna parte ad ruinam devenerunt, ac bona omnia prefate sacristie pro premissorum onerum supportatione et decentis numeri Fratrum in dicta domo sustentatione perpetuo appropriarentur et applicarentur, verisimiliter speretur quod onera predicta supportari et decens numerus Fratrum ibidem sustentari comodius valerent; fueritque pro parte Ministri, Custodis et Fratrum pre-

(1) Orig. *veneratur*. — (2) De Montemirabili, iam can. Lingon., creatus 1473, † 1479: Eub., *Hier.* II[1], 288.

dictorum nobis humiliter supplicatum ut in dicto monasterio abbatialem dignitatem, Ordinem sancti Benedicti, nomen et titulum monasterii huiusmodi penitus et omnino supprimere et extinguere, illiusque structuras et edificia ac bona omnia prefate sacristie applicare et appropriare aliasque in premissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, qui dudum inter alia voluimus et ordinavimus quod petentes beneficia ecclesiastica aliis uniri tenerentur exprimere verum valorem tam beneficii uniendi quam illius cui unio fieri peteretur, alioquin unio non valeret, et semper in unionibus commissio fieret ad partes, vocatis quorum interest, et sub regularibus institutis dicti Ordinis Minorum ac illius voluntarie paupertatis vexillo a teneris enutriti de premissis plenarie informati sumus, fructus, redditus et proventus sacristie ac ultime vacationis monasterii predictorum modum, etiam si ex illo generalis reservatio resultet, presentibus pro expressis habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, in dicto monasterio, cuius fructus, redditus et proventus sexaginta florenorum auri de Camera secundum comunem extimationem, ut dicti Minister, Custos et Fratres asserunt, non excedunt et super quibus dilectus filius Fabianus de Montepolitiano archipresbiter ecclesie sancte Marie etiam de Montepolitiano, Camere apostolice clericus, pensionem annuam decem et octo florenorum auri similium dudum sibi apostolica auctoritate reservatam percipit annuatim, quovis modo et ex cuiuscumque persona vacet et ex quavis causa illius provisio ad Sedem apostolicam specialiter vel generaliter pertineat, abbatialem dignitatem, nomen et titulum monasterii ac Ordinem sancti Benedicti huiusmodi, auctoritate apostolica, tenore presentium supprimimus et penitus extinguimus, ac illius structuras et edificia necnon bona omnia prefate sacristie pro premissorum onerum supportatione et Fratrum in decenti numero ibidem sustentatione perpetuo applicamus et appropriamus. Ita quod Ministro, Custodi et Fratribus predictis liceat structurarum et edificiorum ac bonorum omnium dicti monasterii corporalem possessionem propria auctoritate apprehendere et illorum fructus, redditus et proventus in premissos usus et eorum licitos convertere et perpetuo retinere, Diocesani loci et cuiusvis alterius licentia super hoc minime requisita. Non obstantibus voluntate et ordinatione nostris predictis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis necnon domus, monasterii et Ordinum predictorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque et quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Volumus autem quod propter suppressionem, extinctionem, applicationem et appropriationem predictas, ecclesia dicti monasterii ad prophanos usus non redigatur sed in illa Misse et alia divina officia quandoque celebrentur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre suppressionis, extinctionis, applicationis et appropriationis infringere *etc.* Si quis autem *etc.*

Datum Assisii anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, octavo kal. septembris, pontificatus nostri anno sexto.

XI, 26. — *Originale.* = Nr. 449: XIV, 13, 15, 16; nr. 502: XV, 32. — *Exempla.*

316. *1479, 2 februarii.*

Sixtus episc. *etc.* dilectis filiis Custodi ac Fratribus domus sancti Francisci de Assisio, ordinis Minorum, salutem *etc.*

Applicavimus dudum sacristie domus vestre sancti Francisci de Assisio structuras, edificia ac bona omnia olim monasterii sancti Nicolai de Campolongo Ordinis sancti Benedicti, Assinatis diocesis, pro nonnullis dicte domus oneribus commodius perferendis, de beneficiis ecclesiasticis cum cura et sine cura que ad collationem Abbatis dicti monasterii pro tempore existentis cum conventu eiusdem monasterii vel sine, de antiqua et approbata ac usque ad tempus facte applicationis huiusmodi observata consuetudine pertinebant, aliter mentione non facta.

Cupientes igitur necessitatibus vestris ulterius providere ac ipsa beneficia, quecumque, quotcunque et qualiacumque sint, illorumque ac dicti monasterii et sacristie huiusmodi fructuum, reddituum et proventuum veros annuos valores presentibus pro expressis habentes, dilecti filii *Ioannis de Trevio* vestri Ordinis professoris, provincie dicti Sancti Ministri ipsiusque Ordinis Procuratoris, ac vestris supplicationibus inclinati, omnia et singula beneficia predicta cum omnibus et singulis iuribus et pertinentiis eorumdem sacristie predicte perpetuo unimus, annectimus et incorporamus, ita quod de cetero si vacent quovis modo ex nunc, alioquin cedentibus vel decedentibus illorum possessoribus seu illa alias quomodolibet dimittentibus, prout quisque ea obtinens decesserit, cesserit vel dimiserit, liceat vobis beneficii quod talis cedens, decedens vel dimittens obtinebat possessionem propria auctoritate apprehendere et illorum fructus, redditus et proventus in dicte sacristie utilitatem et alias vestras et huiusmodi domus necessitates convertere et perpetuo retinere, ac eisdem beneficiis per aliquem etiam dicti Ordinis professorem, ad nutum vestrum amovibilem, in divinis deserviri facere et illorum onera etiam in ministratione sacramentorum perferre, Diocesani loci vel cuiusvis alterius licentia super hoc minime requisita. Non obstantibus illa per quam dudum voluimus quod petentes beneficia ecclesiastica uniri tenerentur exprimere verum valorem tam beneficii uniti quam illius cui unio fieri peteretur, alioquin unio non valeret, et semper in unionibus commissio fieret ad partes, vocatis quorum interest, et aliis apostolicis constitutionibus monasterii et Ordinum predictorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate roboratis statutis et

consuetudinibus, ac omnibus illis que in dicta applicatione voluimus non obstare, ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Rome apud S. Petrum anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo, quarto non. februarii, pontif. nostri anno octavo.

XI, 28. — *Originale.* = Nr. 451: XIV, 15; nr. 503: XV, 32. — *Exempla.*

318. *1281, 20 decembris.*

Venerabili fratri episcopo Gadicensi

SIXTUS PAPA IIII.

Venerabili fratri salutem et apostolicam benedictionem.

Alias, dum in minoribus constituti Generalatus officio in Ordine Minorum fungeremur, pro quiete et concordia inter Conventuales et Fratres de Observantia nuncupatos servanda quandam Bullam fieri procuravimus, qua inter cetera cavetur, sub excommunicationis et aliis gravibus penis, ne Ministri Provinciarum eorum Fratres recipiant nisi sui superioris habita et in scriptis obtenta licentia, quodque ipsi Fratres de Observantia nuncupati nullo modo aut colore conventus, loca et monasteria generali Ministro et aliis provincialibus Ministris subiecta que erant, sub eorum cura habere vel recipere possent vel deberent, prout in ipsa Bulla plenius continetur [1].

Nuper vero dilecti filii generalis Minister Ordinis Minorum et *Alfonsus Zamorensis* [2] frater dicti Ordinis, ad prensens nuntius et commissarius noster, exposuerunt nobis quod Fratres ipsi de Observantia superioribus annis in diversis Provinciis multos conventus fratrum Minorum contra huiusmodi Bulle tenorem occuparunt et de novo, nulla legitima subsistente causa aut culpa dictorum Conventualium seu aliorum Fratrum sub obedientia prefati generalis Ministri degentium, tacita veritate, a Nobis surreptitie impetrarunt in provinciis Canarie, Guinee et Africe, conventum *S. Marie de Iesu* prope S. Lucam de Barrameda, et loca, videlicet *Sancte Marie matris Dei* iuxta civitatem *Xiricen.* et *S. Marie de la Veredas* iuxta villam de *Utrera* et *S. Marie de Valle* iuxta locum de *Mongtinilla* et *S. Salvatoris* iuxta oppidum de *Alharam* et loca insularum *Canarie* [3] per dilectos filios Alfonsum de Balano et fr. *Andream de Cumis* et prefatum fr. *Alfonsum Zamoren.* ac alios Fratres in dictis conventu et locis commorantes edificata et constructa et

(1) Pauli II, *Cum pueri,* 27 febr. 1466: cfr. *Indiculus Bullarii Ser.,* II, 56, n. 1.

(2) Nuncius apostolicus « ad insulam Canariam pro conversione incolarum dictae insulae ad fidem catholicam » destinatus: Wadd., *Annales,* ad ann. 1484 *Regest. Pont.,* vol. XIV, 583; cf. 388, n. 62.

(3) De his conventibus, ad Canariae Custodiam tunc pertinentibus et postea provinciae Baeticae in Hispania aggregatis, vide Gonzaga, *De origine* etc., Venetiis 1603, p. 1037 ss., et specialiter, iuxta ordinem Bullae: conv. 11, p. 1046; monast. 4, p. 1061; conv. 9, p. 1045; pro ceteris cf. conv. 2, p. 1039-41, si saltem eadem sint loca et nomina.

sub obedientia generalis Ministri prefati Ordinis Minorum existentia. Unde Generalis et fr. *Alfonsus Zamoren.* prefati a nobis de oportuno super hoc remedio supplicarunt.

Nos igitur attendentes quod, si premissa nobis fuissent exposita, nunquam Fratribus ipsis de Observantia talem concessionem fecissemus (1), cupientes paci et tranquillitati ipsorum Fratrum prospicere, huiusmodi supplicationibus inclinati fraternitati tue expresse precipiendo committimus et mandamus, quatenus sub penis et censuris ecclesiasticis et aliis iuris remediis conventum et loca predicta ac Fratres sub obedientia generalis Ministri Ordinis Min. existentes conserves et manuteneas, ac ad illa cum predictis fratribus Minor. conservandum et manutendum, donec aliter desuper statuerimus, dilectum filium nobilem virum ducem Mutinensem nostro nomine stricte requiras et, ut sic fiat, omni oportuno remedio, via et modo procures et efficias; non obstantibus quibusvis litteris et facultate dictis de Observantia Fratribus desuper concessis et illis Vicario ultramontano decimo halendas decembris presentis anni cum clausula motu proprio commissis, quas interim, quousque re bene intellecta aliter desuper provideamus, suspendimus. Ceterisque in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XX decembris, pontif. nostri anno decimo.

XI, 30. — *Originale.*

319. *1483, 20 ianuarii.*

Dilecto filio ... Potestati civitatis nostre Assisii

SIXTUS PAPA IIII.

Dilecte fili, salutem *etc.*

Mittimus tibi supplicationem presentibus introclusam, manu venerabilis fr. A(rdicini) (2), episcopi Alerien., referendarii nostri domestici, in presentia nostra signatam. Volumus igitur et tibi committimus et mandamus ut, vocatis vocandis, ad illius executionem procedas iuxta eius signaturam.

Datum Rome apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XX ianuarii, pontif. nostri anno duodecimo.

L. Grifus.

XI, 31. — *Originale.*

(Continuabitur).

FRANCISCUS PENNACCHI.

---

(1) Desiderantur hae litterae concessionis alteraeque in fine memoratae.

(2) De Porta, 1475, creatus cardinalis 1489, † 1493: Eubel, *Hier.*, II², 21, 95.

CODICOGRAPHIA

INDEX REGESTORUM FAMILIAE ULTRAMONTANAE

(Saec. XVI et XVII)

Omnibus qui studio historiae Minoriticae Religionis vel perfunctoriam operam dederunt, plane perspicuum est, Ordinem nostrum a saeculo XV, et quidem definitive solemniterque vi bullae Leonis X « *Ite et vos* », Unionis vocatae, anni 1517, duplicem in familiam distinctum fuisse, Cismontanam nempe et Ultramontanam. Haec quidem nomina, etsi fuerunt olim correlativa, ideoque non modicam confusionem generantia scriptorum nostratum patriam ignorantibus, hodie tamen eorumdem significatio fixa habetur: idcirco per primum regiones linguae italicae designantur simulque Austria et Polonia cum Oriente: per alterum vero Anglia, Germania aliaeque nationes Europae Septentrionalis, Gallia insuper, Hispania et Lusitania, comprehensis quoque harum duarum ditionibus sive in America sive in India Extremoque Oriente.

Utraque Familia pro negotiis propriis gerendis in Curia Romana suum habuit Procuratorem deputatum, qui documenta et rerum gestarum notitias, quae suae parti utilitatis esse possent, in tabulario reponere studebat: attamen archiva duplicis Familiae tantummodo saeculo XVI ineunte divisa inveniuntur.

Archivum amplissimum Curiae Cismontanae, totaliter quidem deperditum non est, ut credebatur, sed pars quae restat extra Ordinem conservatur, innacessibilis nunc studiosis; verumtamen spes non modica nutritur ut quae tradita in custodiam agnoscuntur, vel in proximum Ordini restituantur vel saltem ipsi ad consulendum praesto sint.

Archivum vero Curiae sive Familiae Ultramontanae, ab anno 1884 in conventu SS. Quadraginta Martyrum in Urbe (1) fideliter servatum, scriptoribus nostratibus saeculi XVII et etiam XVIII, praesertim summo Ordinis chronologo fratri *Lucae Waddingo,* valde familiare

(1) Quo recessit Curia generalitia in fine a. 1885, cf. *Acta Ord. Min.*, V, 1886, 4.

fuit, utpote qui plurimis eiusdem scrinii documentis in suis operibus usi sunt, et adhuc pro historia Ordinis in praedictis regionibus ultramontanis est fons principalis, si Archivum Vaticanum excludamus. Etsi enim plura instrumenta ex illo desumpta, in chronicis generalibus Ordinis sint evulgata, maior tamen pars documentorum inedita remanet, nec pauca inveniuntur ex citatione tantum imperfecte cognita, quae si diligenter riteque ederentur, non parva utilitas historiae generali Ordinis eo ipso proveniret, maximum autem emolumentum litterarium Provinciis ultramontanis conferretur. Hinc opportunitas exurgit ut quamprimum saltem index rerum ibi contentarum ante studiosorum oculos ponatur, ut unaquaeque Provincia illico videat quaenam elementa adhuc incognita existant ad propriae historiae reconstructionem convenientia; quae utilitas ex alio quoque capite probata apparet.

Ob diversas translationes quas occasione rei publicae turbatae, saeculo praeterito, Archivum Ultramontanae Familiae expertum est, plures actorum libri, antiquiores praesertim, lamentabile detrimentum sunt passi, et aliqui, pro dolor! disparuerunt, quorum contenta ex uno generali indicum volumine, in statu tamen pessimo hodie redacto, cognoscere licet. Iamvero, nemo est qui non videat, quantum celeri investigationi necnon codicum conservationi consulitur per indices typis editos, in quibus lector statim perspicit an existat necne in manuscripto, quod desiderat, et in priori casu, quonam in folio contineatur; relate vero ad regesta deperdita, de quibus sermonem supra fecimus, certe esset damnum irreparabile, si superveniente alia rerum publicarum perturbatione, etiam unicus eorumdem index periret, cui periculo providendum est per sollicitam editionem.

Hoc est autem quod nunc facere intendimus, laborem tamen nostrum circumscribentes in regestis saec. XVI et XVII Familiae Ultramontanae, reliqua et ea quae ad Excalceatorum et Recollectorum pertinent in posterum completuri, si tempora otium et opportunitatem praestaverint.

Omnia fere volumina Familiae Ultramontanae suum indicem afferunt; pro illis autem in quibus desideratur, vel etsi adest, imperfectissimus apparet, utilissimum supplementum praesto est in *Indice Generali voluminum,* quem iam citavimus, incoepto a P. *Francisco Bertrana,* olim Secretario Generali eiusdem Curiae, qui eumdem ad suum usque tempus perduxit, magno atque indefesso labore, ideoque a successore in officio meruit summis laudibus extolli, uti legitur in nota apposita titulo libri, qui talis est.

Index omnium rerum quae in o[mnibus regestis origina]*libus nostrae Curiae Ro*[manae pro Ultramonta]*na Familia continentur, a Reverendo P. F. Francisco Bertrana, Provin*[ciae Catalau]*niae alumno et conventus*

Sanctae [Mariae a] *Iesu Barchinone praedicatore, necnon in* [Roma]*na Curia Secretario Generali fideliter co*[nfectum] *jussu Rdi. admodum Patris fratris Iosephi* [a Copons] *Lectoris Sacri Palatii, Sanctae Inquisitionis in* [Hispa]*nia Qualificatoris et Provinciae Catalauniae Patris Ex-Provincialis, necnon in hac Romana Curia Commissarii Generalis. Anno Dominicae Incarnationis 1673.*

Iuxta hunc indicum catalogum, continuatum usque ad 1729, aderant hoc anno in praedicto Archivo Familiae Ultramontanae sequentia volumina, quorum septem priora numerationem antiquam conservarunt:

Registrum Ium: ab anno 1501 usque ad 1591.
» *IIum: a 1593 ad 1623.*
» *IIIum: a 1623 ad 1634.*
» *IVum: a 1634 ad 1643.*
» *Vum: a 1643 ad 1648.*
» *VIum: a 1648 ad 1654.*
» *VIIum: a 1654 ad 1666.*
» *VIIIum: a 1666 ad 1674* (deperditum).
» *IXum: a 1674 ad 1682* (hodie n. XI).
» *Xum: a 1682 ad 1688* (deperditum).
» *XIum: a 1688 ad 1691* (deperditum).
» *XIIum: a 1691 ad 1693* (hodie n. XIII) (1).
» *XIIIum: a 1693 ad 1695* (hodie n. XIV).
» *XIVum (Ia pars): a 1695 ad 1697* (deperditum).
» *XIVum (II pars): a 1697 ad 1700* (hodie n. XV).
» *XVum: a 1700 ad 1701* (hodie n. XVI).
» *XVum (scripturarum): a 1700 ad 1707* (hodie n. XVII).
» *XVIum: a 1707 ad 1722* (deperditum).
» *XVIIum: a 1722 ad 1723* (hodie n. XX).
» *XVIIIum: a 1723 ad 1727* (hodie n. XXI).
» *XIXum: a 1727 ad 1729* (deperditum).
» *XXum: a 1729......* (deperditum).

In volumine praedicto sequuntur hi indices aliorum regestorum eiusdem Familiae:

Index omnium quae in Appendice ad XI Reg. Curiae Ultram. ab anno 1688 usque ad (1691?) (Reg. deperditum).

Index omnium quae cont. in tomo I° Appendicis ad XVI Reg. Cur. Ultram. ab a. 1707 usque ad 1722 (hodie n. XVIII).

Index omnium quae cont. in t. II° App. ad XVI Reg. Cur. Ultram. (hodie n. XIX).

Index omn. quae cont. in Appendice ad XVIII Reg. Cur. Ultram. ab a. 1723 usque ad 1726 (hodie n. XXI).

Index omn. quae cont. in App. ad XIX Reg. Cur. Ultram. ab a. 1727 ad 1729 (deperditum).

Manuductio atque consiliativae Monitiones experientia partae per adm. R. P. fratrem Angelum de Zeuallos, *Procuratorem Generalem Ordinis, pro exercicio muneris Procuratorum et Commissariorum Ultramon-*

(1) Hodie numerum XIIum affert quaedam collectio documentorum ad quaestionem de alternativa Prov. Limae et Las Charcas, a. 1682, pertinentium.

tanorum in Romana Curia, annotatae quinta die Iunii anni 1682. — Fol. 16 (originalis): « *Incipiunt consulta R. P.* Arroyo *facta, qui Castillae erat* ». — Fol. 89 (absque titulo): « *Tempore P.* Hieronymi de Sosa, *Provinciae Castellae* ». — Fol. 102: « *Incipiunt informationes factae tempore A. R. P. fratris* Ioannis Perez Lopez, *Procuratoris Generalis Ordinis, instituti die* 22 *Maii 1691.* — Fol. 146: « *Incipiunt informationes factae tempore R. A. P. fratris* Antonii de Ledesma, *Procuratoris Generalis Ordinis* (Textus desideratur).

Index omnium quae continentur in tomo n. 32 a. 1655. = Reg. Cur. Ultram., tempore R. P. fratris Francisci Bertrana, *Secretarii.* (Est collectio decretorum et aliorum instrumentorum typis mandatorum, hodie n. IX signata).

Index omnium quae continentur in II tomo Reg. 33 pro Ultram. Familia, tempore R. P. fratris Francisci Bertrana, *Secretarii, anno 1655* (deperditum).

Tractatus de aliquibus martyribus et Sanctorum Ordinis....

Index omnium quae in Reg. 35° littera H *continentur, et cura R. P. fratris* Francisci Bertrana, *Secretarii Generalis Cur. Ultram. exaratae fuerunt 1655* (hodie n. VIII).

In Archivo Familiae Ultramontanae, post praedicta regesta, sequentia veniunt, seriem actorum continuantia usque ad annum 1827.

N. 22. Reg. Parvum Curiae, ab a. 1733 usque ad 1744.
N. 23. Reg. XX, pars III et IV: ab a. 1735 ad 1740.
N. 24. Reg. XXI: ab a. 1740 ad 1750.
N. 25. Reg. XXIII: ab a. 1750 ad 1762.
N. 26. Reg. XXIV: ab a. 1762 ad 1764.
N. 27. Reg. XXV: ab a. 1764 ad 1769.
N. 28. Reg. XXVI: ab a. 1769 ad 1790
N. 29. Reg. XXVII: ab a. 1790 ad 1792.
N. 30. Reg.: ab a. 1798 ad 1806.
N. 31. Reg. ab a. 1815 ad 1827.

Tandem sequuntur regesta sive Archivum Excalceatorum Recollectorumque, et plurima alia manuscripta in quorum descriptione impraesentiarum nobis non interest cunctari.

Indicem rerum omnium saeculi XVI et XVII ex regestis Familiae Ultramontanae daturi, lectores volumus esse monitos, nos antiquum ordinem supradictorum regestorum omnino sequi, et relate ad scriptionem, ipsi textui ad finem librorum existenti, fideliter, quantum possibile fuit, inhaerere. Si vero agatur de regestis quae in Archivo desiderantur, vel etsi adsunt, mutila tamen et corrupta habentur, ad indices generales confugimus vel ex integralibus documentis indicem eorumdem complevimus. Insuper in bullis et aliis diplomatibus ipsorum datam adiunximus, ad calcem praeterea declarantes scriptores qui eadem documenta ediderunt vel quos de ipsis sermonem fecisse invenimus, hos quoque auctores corrigentes si in chronologia minus recte scripsisse probantur. Alia notatu digna suis in locis exprimere curabimus.

Registrum I.

Registrum seu Index eorum quae in hoc I.º volumine continentur.

Alexander VI.

1. *1501, 24 iul.* — Praelati Ordinis possunt sibi reservare casus de occultis; Observantes non possunt succedere in haereditatibus; Eucharistiam administrare queunt in Paschate in quibusdam partibus Sclavoniae; Clarissae et Tertiariae non tenentur ad solvendas contributiones. - fol. 1.

Waddingus, *Annales Minorum*, 2ª ed., t. XV, pp. 246, 593 = (**W**).

Iulius II.

2. *1504, 17 maii.* — Multa privilegia conceduntur Ordini et aliqua dubia circa regularem observantiam declarantur. - f. 1.

Rodericus (Emm.), *Nova Collectio et Compilatio Privilegiorum Apostolicorum*, Venetiis MDCXI, p. 252; W XV, 294, 616.

3. *1509, 5 ian.* — Fratres invitati a populo possunt aedificare conventus non obstante prohibitione Bonif. VIII. - f. 4.

Bullarium Romanum, ed. Taurinensis, t. V, p. 477 = (**BR**); *Monumenta Ordinis Minorum*, Salmanticae 1511, f. 211; Rod. 258, sed 15 ian. 1512; W XV 413, 647; De Gubernatis, *Orbis Seraphicus*, t. II, 161; Alva et Astorga (Petr. de), *Indiculus Bullarii Seraphici*, Romae 1655, part. II, p. 157, legit 1508.

4. *1509, 26 febr.* — In sepultura fratrum non tenentur Minores servare interdictum. - f. 4.

Monumenta 212, sed 23 febr., et idem legitur apud Rod. 251 et Alva *Indiculus* etc., p. 157. Cf. W XV 413, 648.

5. *1509, 21 maii.* — Confirmatur privilegium quod in spatio 300 cannarum a domibus fratrum non liceat aliquibus aedificare conventus. - f. 5.

BR V 477. *Monumenta*, 231 (23 feb. 1508); Rod. 254; W XV 413, 649.

6. *1510, 9 iun.* — Quod fratres Minimi non possint recipere Minores. - f. 5.

Rod. 256; W XV 427, 655; Alva, 159, sed 9 iul. 1509.

7. *1505, 15 apr.* — Privilegia concessa Cismontanis communicantur Ultramontanis. - f. 6.

Monumenta 57; Rod. 246; W XV 310, 630; Alva 147, sed 1504.

8. *1511, 6 nov.* — Privilegia concessa caeteris Mendicantibus communicantur fratribus Minoribus, qui eximuntur quoque a solutione quartae funeralis. - f. 6.

W XXV 434, 660.

9. *1512, 18 apr.* — Declaratur Observantes, sive de Familia sive non, esse veros filios S. Francisci. - f. 7.

Rod. 257; *Bullar. Fratr. Ord. Minorum Sancti Francisci Strictioris Observantiae Discalceatorum, a Fr. Francisco Matritensi,* Matriti, t. I (1744), p. 79 = (**BD**); Gub. II, 124; Alva 162, sed 1511.

10. *1512, 30 mar.* — Contra apostatas Ordinis. - f. 8.

W XV 444, 660; Rod. 256; BD V 499; Alva, l. c., sed 1511.

Leo X.

11. *1513, 27 oct.* — Revocantur et prohibentur privilegia omnia extra Ordinem apud quoscumque viventium. - f. 9.

W XV 662; Rod. 281, sed 26 aug.

12. *1514, 3 ian.* — Licet fratribus habere domos amplas et ornamenta pretiosa. - f. 10.

W XV 465, 663; Gub. II, 191. Sed BR V 602, Rod. 281 et Alva 164, habent 2 ian., et hic ultimus 1513.

13. *1514, 16 febr.* — Confirmatio brevis Iulii II de exemptione a solutione quartae. - f. 11.

Rod. 284; W XV 465, 468; Alva l. c., sed 1513.

14. *1514, 13 febr.* — Declaratio circa clausuram domorum Clarissarum. - f. 13.

Rod. 283; W XV 465, 667; Gub. II, 756; Alva l. c., sed 1513.

15. *1514, 17 mar.* — Fratres Observantes non tenentur ad onera missarum aliasque obligationes quae in conventibus irreformatorum praeordinata fuerint. - f. 13.

Rod. 284; W XV 465, 669; Gub. II, 169; Alva l. c., sed 1513.

16. *1515, 29 mar.* — Declarantur aliqua dubia in Regula S. Clarae. - f. 14.

BR V 628; Rod. 315; W XV 479, 670; Alva 168, sed 29 maii.

17. *1515, 19 iun.* — Conceduntur privilegia monialium S. Clarae sororibus B. M. de Conceptione et de 3ª Regula, cum multis indulgentiis. - f. 16.

Rod. 291; W XV 479, 673.

18. *1515, 28 oct.* — Annullantur exemptiones a Fratribus impetratae, nisi sint consensu Procuratoris vel Commissarii Ordinis impetratae. - f. 17.

W XV 479, 676.

19. *1516, 22 ian.* — Conceditur fieri officium de SS. Martyribus Daniele et soc. - f. 18.

Rod. 285; W XVI 7; Alva 168, sed 1515.

20. *1516, 12 mar.* – Sorores Tertii Ordinis ab obedientia Fratrum se subtrahentes, reducuntur ad ipsam. - f. 18.

W XVI 32, 482; Alva 168, sed 1515.

21. *1516, 15 mar.* — De novitiorum receptione et expulsione - f. 19.

Rod. 285; W XVI 32, 482.

22. *1516, 11 iul.* — Leo X convocat omnes Superiores Ordinis ad Capitulum Generalissimum Romae celebrandum. - f. 20.

Gonzaga, *De origine Seraphicae Religionis Franciscanae eiusque progressibus,* Romae 1587, p. 28; W XVI 23; *Chronologia historico-legalis Seraphici Ordinis Fratrum Minorum,* t. I, Romae 1650, p. 218; BD I 86; Gub. I, 376, 610.

23. *1517, 23 mart.* — Idem indulget ut fratres pro una missa valeant plures eleemosynas recipere, si non excedant valorem unius iulii. - f. 21.

W XVI 68, 495.

24. *1514, 3 febr.* — Conceditur facultas benedicendi ecclesias nostras, paramenta et calices ipsarum. - f. 22.

Rod. 282; W XV 465, 666; Alva 164, sed 1513.

25. *1516, 15 oct.* — Inquisitores haereticae pravitatis nullatenus se intromittant in iudicandis causis Fratrum nostri Ordinis. - f. 22.

Rod. 265; W XVI 28.

26. *1516, 2 iun.* — Aliud simile indultum. - f. 23.

W XVI 25.

27. *1517, 11 iul.* — Fratres de Observantia non sunt obligati ad onera perpetua Conventualium. - f. 26.

W XVI 69, 493; Gub. II 170.

28. *1517, 29 iul.* — Datur facultas commutandi triticum, vinum et carnes per syndicum in alias res Fratribus necessarias. - f. 27.

Rod. 286; W XVI 69, 494.

29. *1517, 22 maii.* — Relaxatur interdictum in festis Sanctorum nostri Ordinis. - f. 27.

Rod. 287; W XVI 64.

30. *1517, 13 nov.* — Audientes missam in ecclesiis nostris satisfaciunt praecepto Ecclesiae. - f. 28.

BR V 710; W XVI 69, 492; BD V 5; Lantusca, *Theatrum Regularium,* Romae 1717, p. 331.

31. *1517, 14 maii.* – Privilegia Mendicantium non sunt revocata, licet per Concilium Lateranense sint moderata. - f. 28.

W XVI 68, 495.

32. *1517, 14 maii.* — Confirmatio facultatis concessae Generali nostri Ordinis, ut subditos valeat a quibuscumque casibus et censuris absolvere. - f. 29.

W XVI 69, 492.

33. *1517, 29 maii.* — Bulla *Unionis* per Leonem PP. X exhibita. - f. 31.

BR V 692; Gonzaga 30: Rod. 274; W XVI 42; *Chronologia*, I 221; Gub. I 90, II 163, III part. I 229; BD I 88.

34. *1517, 12 iunii.* — Bulla eiusdem in favorem Observantium contra Conventuales, quae solet *Bulla Concordiae* inter Fratres de Observantia et Conventuales dici. - f. 34.

Gonzaga 41; Rod. 277; W XVI 51; *Chron.* I 227; Gub. II 505, III part I 233; BD I 97.

35. *1517.* — Tabula diffinitionis Capituli Generalis Romani - f. 36.

Gonzaga 36; W XVI 49; *Chron.* I 225; Gub. III 236.

36. *1519, 23 iul.* — Conventus et ecclesiae nostri Ordinis non possunt interdici; Fratres non tenentur servare interdictum nisi tota civitas vel oppidum fuerit interdictum. - f. 37.

Rod. 299; W XVI 93, 527.

37. *1518, 3 dec.* — Confirmatio privilegiorum quoad confessiones audiendas. - f. 38.

Rod. 293; W XVI 79, 506; BD V 7.

38. *1519, 13 maii.* — Duo brevia, in unum redacta, contra apostatas. - f. 39.

W XVI 94, 519.

39. *1520, 10 febr.* — Sorores Conceptionis gaudent omnibus privilegiis Fratribus de Observantia, Monialibus S. Clarae Tertiariisque concessis. - f. 43.

W XVI 114, 532; Gub. II 704.

40. *1518.* — Tabula diffinitionis Capituli Lugdunensis. - f. 43.

W XVI 69; *Chron.* I 234; Gub. III 238.

41. *1521, 20 ian.* — Regula Fratrum et Sororum Tertii Ord. - f. 45.

BR V 764; W XVI 127; Gub. II 838; Alva 180, sed 1520.

42. *1521, 21 apr.* — Concessio data Prov. S. Ludovici ad conventum de Carceribus recipiendum. - f. 47.

43. *1521, 18 mar.* — Confirmatio (erectionis) Prov. Murciae sive Carthaginensis. - f. 47.

W XVI 549.

44. *1521.* — Tabula diffinitionis Capituli Glis Carpensis. - f. 48.

W XVI 69; *Chron.* I 248; Gub. III 247.

45. *1521, 21 aug.* — Bulla Leonis X, qua confirmat et de novo concedit privilegia Ordini nostro data per Iulium II, inter quae communicat omnia privilegia omnium Mendicantium et eximit nos a solutione quartae. - f. 49.

W XVI 134, 557; Alva 183, sed 11 aug.

Registrum Ordinis: Acta Romanae Curiae continens, a. Domini MDXXIII sub Rdo P. fr. Bernardino de Salzedo, Prov. Burgen., Procuratore Ordinis in Capitulo Generali Burgen. electo, confectum, digestum et ordinatum; officii Procurationis huiusmodi, necnon Rmi in Christo P. Francisci Angelorum de Quiñones Generalis Ministri in eodem Capitulo electi, anno primo, pontificatus vero Smi in Christo Patris et D. N. D. Adriani VIi divina providentia papae anno primo, feliciter incipit.

46. *1523, 2 dec.* — Nominatio Protectoris Ordinis nostri, videlicet Card. S. Priscae. - f. 50.

W XVI 176, sed 11 dec.

47. *1523, 1 dic.* — Erectio Prov. Flandriae et bulla Clementis VII. - f. 51.

W XVI 152; Gub. III 257. Cf. *Chron.* I 253; Alva 184, sed 1522.

48. *1524, 18 ian.* — Breve eiusdem Clementis VII in quo confirmat bullam Leonis X prohibentem ne inquisitores in casu haeresis se intromittant cum Fratribus Ordinis nostri. - f. 54.

W XVI 193; Alva 186, sed 1523.

49. *1523, 8 iun.* — Id. Adriani VI pro reformatione conventus S. Francisci Tolosae - f. 53.

W XIII 561; Alva 185, sed 1522.

50. *1524, 22 iun.* — Id. Clem. VII praecipientis reformari omnes conventus fratrum Conventualium existentium in regno Navarrae atque conventus S. Francisci de Medina del Pomar et S. Franc. de Frias. - f. 54.

W XVI 568; Gub. II 527; Alva 186, sed 1523.

51. *1524, aug.* — Id. pro conv. S. Ludovici de la Barquera, confirmans pactum inter Fratres et clerum saecularem. - f. 56.

52 *1524, 2 sept.* — Id. pro conv. de Najera, revocans causam a Rota et mandans parti perpetuum silentium. - f. 57.

W XVI 571; Alva 186, sed 1523.

53. *1524, 17 iun.* — Id. pro eodem conventu, exhortans ut Abbas et monachi mon. S. Mariae de Najera, Ord. S. Benedicti, dimittant Guardianum et Fratres de Observantia construere domum sub forma in brevi expressa. - f. 59.

54. *1525, 12 mart.* — Id. confirmans aliud breve Leonis X contra omnes Fratres recedentes ab Ordine per brevia apostolica quomodocumque impetrata. - f. 60.

W XVI 576, sed 11 mar.; Alva 188, sed 1524.

55. *1525, 11 mart.* — Id. aliud contra eosdem. - f. 61.

W XVI 577, sed 12 mar.; Alva, l. c., sed 1524.

56. *1525, 3 mart.* — Attestatio R. P. Bernardini de Salzedo, de iubilaeo concesso omnibus utriusque sexus ex Ordine S. Francisci. - f. 62.

57. *1525, 5 iul.* — Breve pro unione Custodiae del Abrojo Provinciae quae nunc dicitur Conceptionis. - f. 63.

W XVI 217; Alva l. c., sed 1524.

58. *1525, 30 maii.* — Id. confirmans apostolica privilegia Ordinis et eximens Fratres omnes a solvenda quarta atque etiam a iurisdictione inquisitorum etiam in casu haeresis. - f. 65.

Rod. 334; W XVI 215; Alva, l. c , sed 1524.

59. *1525, 18 ian.* — Vivae vocis oraculum Clementis VII ad Procuratorem Ordinis, quod Fratres Prov. Flandriae possint conventum Nivellen. licite tenere et inhabitare. - f. 66.

60. *1525, 3 aug.* – Breve pro supradictis Fratribus, ut possint in conv. Nivellen. manere. - f. 66.

W XVI 221, 581; Alva 188, sed 1524.

61. *1525, 3 nov.* — Id. pro Provinciis Aquitaniae et S. Ludovici: contra fratres Conventuales in favorem Reformationis aliquorum conventuum. - f. 67.

W XVI 219, 583; Alva 189, sed 1524.

62. *1525, 3 nov.* — Bulla ad idem pertinens negotium. - f. 69.

W XVI 219, 585; Alva l. c., sed 1524.

63. *1526, 28 dec.* — Breve, ne moniales sub cura Ordinis nostri decimas suarum terrarum aliquibus solvant. - f. 62.

W XVI 229, 588, sed 15 apr.; Alva 190, sed 16 apr. 1525.

64. *1526, 27 mart.* — Id., quo declaratur Sorores Tertii Ord. in Congregatione viventes, esse vere religiosas. - f. 73.

W XVI 237, 587. Cf. Gub. II 848; Alva l. c., sed 1525.

65. *1526.* — Brevia alia tria expedita: unum ne Religiosae nostro Ordini subiectae decimas solvant; aliud, ne syndaci ad iudicium compellantur nisi coram nostri Ordinis conservatoribus; tertium ne abbatissae teneantur admittere quascumque personas intra clausuram virtute cuiuscumque indulti, nisi accesserit expressus consensus Min. Provincialis. - f. 75.

BR VI 106; Rod. 589; W XVI 239, 588, 589.

66. *1526.* — Capitulum [Congregatio] Generale Assisii. - f. 75.

W XVI 226; *Chron.* I 254; Gub. III 265.

67. *1529.* — Tabula diffinitionis Capituli Glis Parmensis celebrati anno Domini 1529. - f. 76.

W XVI 273; *Chron.* I 259; Gub. III 270.

68. *1532.* — Tabula diffinitionis Capituli [Congregationis] Glis habiti in conventu Tolosano an. Dom. 1532. - f. 79.
W XVI 810, 822; Gub. III 276. Cf. BD V 159.

69. *1533, 23 maii.* — Breve Clem. VII, confirmans Cap. Tolosanum.
W XVI 822.

70. *1533, 11 aug.* — Breve eiusdem Clem. VII, quo frater Paulus Parmensis ab officio Min. Glis. suspenditur et privatur, duoque Vicarii Generales pro duobus Ordinis familiis creantur usque ad Capitulum Gle futurum. - f. 81.
W XVI 842; *Chron.* I 264; Gub. I 220, III 280.

71. Electio Vicarii Glis P. Leonardi Publicii. - f. 81.
W XVI 846; *Chron.* I 265.

72. *1534, 13 et 23 iun.* — Breve, quo Fratres, Moniales, Tertiarii et coloni laboratoresque nostri eximuntur a solutione decimarum et quartae; idem quo Fratres iterum ab inquisitoribus eximuntur. - f. 83.
W XVI 885, 619, 624; Alva 200, sed 1533.

73. *1534, 17 aug.* — Diploma brevis ab eodem Clemente exhibiti in confirmationem Protectoris seu electionis illius. - f. 84.
W XVI 854; Alva l. c., sed 1533.

Paulus III.

74. *1534, 8 nov.* — Confirmatio nostrorum privilegiorum. - f. 85.
W XVI 885, 620.

75. *1534, 24 nov.* — Breve eiusdem Pauli III, quo Custodia S. Evangelii erigitur in Provinciam et Provincia S. Crucis fit Custodia. - f. 85.
W XVI 878; BD I 133; Alva l. c., sed 29 nov.

76. *1536.* — Tabula diffinitionis Capituli Glis. celebrati in coenobio S. Crucis Niciae, Prov. S. Ludovici, anno Dni 1536. - f. 86.
W XVI 895; *Chron.* I 266; Gub. III 281. Cf. BD V 160.

77. *1535, 9 aug.* — Breve concedens posse in civitate Foroiulii et in oppido de Orioles duo coenobia extrui. - f. 88.
W 408, 622; Alva 201, sed 1534.

78. — Id. quo Maria de Quiñones, monialis Ord. Praed. mon. Matris Dei Toleti, transfertur ad mon. B. V. de Conceptione sub cura fratrum Minorum. - f. 89.

79. — Id., quo fr. Didacus De Alaraz, de Observantia, antea praetor (*corregidor*) Giennensis, dispensatur in irregularitate, et ad Ordines et officia habilitatur. - f. 89.

80. *1538, 17 aug.* — Id. concedens Fratribus ut extra diem Paschae possint fidelibus Eucharistiam administrare. - f. 90.
W XVI 629.

81. Id., quo filiae Alphonsi Tellez, domini de la Puebla, moniales mon. S. Elisabeth Toleti, transferuntur ad mon. Conceptionis - f. 90.

82. — Id. circa conventum Turonen.: prohibens accessum ad magisterii doctoratusque gradum. - f. 90.

83. *1537, 3 ian.* — Id. prohibens ne Capuccini in partibus ultramontanis possint aedificare nec Fratres nostros recipere. - f. 91.

W XVI 422, 423; Gub. II 348; Alva 204. Sed hi tres auctores legunt: 4 ian. Cf. *Bullarium Ordinis Fratrum Minorum S. Franc. Cappuccinorum*, a fr. Michaële de Tugio, t. I (Romae 1740), p. 22.

84. *1537, 1 oct.* — Id. revocans aliud Clem. VII et iubens ut Commissario Tertiariorum omnes professores eiusdem Ord. utriusque sexus subderentur. - f. 93.

W XVI 636 Alva; 205, sed 24 sep. 36.

85. *1538, 4 sept.* — Confirmatio incorporationis Provinciae Aquitaniae instituto Observantiae. - f. 96.

W XVI 434.

86. *1538, 18 sept.* — Facultas pro extructione conv. apud Peronam, Prov. Franciae. - f. 97.

W XVI 436, 638.

87. *1538, 30 sept.* — Breve in favorem monialium hispanarum circa exactionem subsidiorum. - f. 100.

88. *1538, 11 oct.* — Id. in favorem Tertiariorum in Congregatione viventium, ne teneantur sub poena peccati mortalis ad ieiunia ulla suae Regulae. - f. 102.

W XVI 640; Gub. II 848; Alva 206, sed 15 oct. 1537.

89. *1539, 7 febr.* — Breve, ut moniales Clarissae conv. S. Clarae de Las Gordillas, Prov. Conceptionis, libere possint oeconomum eligere quando oportuerit. - f. 102.

Alva 207, sed 1538.

90. *1537, 26 ian.* — Id., pro monialibus universis Provinciae Castellae ut servitrices saeculares habere possint in numero convenienti ad iudicium Ministri et abbatissae. - f. 103.

91. *1539, 16 maii.* — Id., confirmans concordiam Universitatis Complutensis et Provinciae Castellae circa attinentiam ad collegium SS. Petri et Pauli. - f. 104.

Alva l. c., sed 1538.

92. *1539, 24 aug.* — Id., quo committitur facultas Rmo P. Gli ut lutheranos poenitentes absolvere et ad gremium Ecclesiae restituere possit. - f. 109.

W XVI 443; Gub. I 224, sed 25 aug.; Alva l. c., sed 1538.

93. *1539, 30 aug.* — Id., quo conceditur Min. Generali, quandiu in partibus Germanis visitandi gratia fuerit, ut dubietates circa statuta regularia occurrentes valeat declarare. - f. 109.

W XVI 444; Gub. I 225; Alva l. c., sed 1538.

94. *1539, 6 sept.* — Id. ne virtute litterarum apostolicarum possit aliquis ingredi monasteria monialium absque consensu superiorum Fratrum et monialium. - f. 111.

95. *1540, 18 ian.* — Id. ne moniales possint de uno in aliud monasterium transire vigore apostolici indulti sine licentia suorum superiorum. - f. 110.

W XVI 646; Gub. II 771; Alva 209, sed 1539.

96. *1540, 10 apr.* — Id. eiusdem Pauli III ad Min. Generalem ut eius praesentiam adeat maxima qua potuerit celeritate. - f. 111.

W XVI 467; Gub. I 225; Alva l. c., sed 1539.

97. *1540, 17 apr* — Id. ad erigendum quoddam Salamanticae collegium expensis Ducissae de Bejar pro scholasticis Prov. S. Iacobi, quod tamen effectum non habuit. - f. 111.

W XVI 472, 647; Alva 209, sed 1539.

98. *1540, 17 apr.* — Id., quo Archiepiscopi Toletanus et Hispalensis constituuntur defensores contra molestatores Ordinis nostri. - f. 112.

W XVI 473, 649; Gub. II 524; Alva l. c., sed 1539.

99. *1540, 30 maii.* — Id., quo committitur omnibus Archiepiscopis, Episcopis et eorumdem vicariis et officialibus ut videant et examinent litteras Apost. datas Fratribus extra Ordinem commorantibus, eosque cogant ad eumdem suosque conventus redire, si defectum in illis invenerint. - f. 113.

Rod. 348; W XVI 473, 651; Alva 208, sed 1539.

100. *1540, 8 iun.* Id., quo conceditur monialibus mon. oppidi Montis Marsani ut sub tertia Regula S. Clarae vivant. - f. 114.

W XVI 473, 652; Alva 209, sed 1539.

101. *1540, 4 iul.* — Id., quo committitur Min. Provinciali Prov. Aragoniae ut domos fratrum Conventualium et Sororum sub eorum cura degentium in regno Navarrae, reformet et suae Prov. incorporet. - f. 115.

W XVI 472, 652; Alva l. c., sed 5 iun. 1539.

102. *1540, 31 iul.* — Id., quo conceditur monialibus S. Clarae Burgen. ut habere possint servitrices saeculares, quae nullum emittant votum. - f. 116.

Gub. II 778; Alva l. c., sed 1539.

103. *1540, 27 nov.* — Id., quo inhibet ne moniales quae a mon. S. Antonii Toleti exierint, dotem repetere possint. - f. 116.

Gub. II 772; Alva 210, sed 23 nov.

104. *1540, 27 nov.* — Id., quo conceditur Archiepiscopo Toletano vel eius vicegerenti ut a censuris in bulla concordiae Rectoris Complutensis et fratrum Minorum positis, absolvere possint omnes, parte prius satisfacta, et Ministri illius Prov. consensu praemisso. - f. 117.

105. *1535, 14 aug.* — Id., quo prohibetur patribus Capuccinis ne recipiant fratres Observantes sine suorum superiorum licentia in scriptis. - f. 118.

W XVI 399; Gub. II 346; *Bull. Cappuccinorum,* I 14.

106. *1541.* — Tabula diffinitionis Capituli Glis Mantuani. - f. 119.

W (Annalium Waddingi continuatio) XVIII 5; *Chron.* I 267; Gub. III 284.

107. *1541, 27 iul.* — Breve Pauli III confirmans praedictum Capitulum. - f. 122.

W XVIII 346; Alva 210, sed 1540.

108. Id., ne dissipetur coenobium S. Francisci Camaracense. - f. 123.

Reg. Ord.... a. 1544, sub R. P. fr. Antonio de S. Michaeli, Prov. Carthaginen., Commissario Ultramontano Romanae Curiae a Rmo P. fr. Ioanne Calvo de consensu Patrum et auctoritate Pontificis electo, confectum... sub secundo triennio praedicti Rmi P. fr. Io. Calvi, Glis Min., pontif. vero... Pauli... tertii, feliciter incipit.

109. *1545, 10 apr.* — Breve, quo conceditur ut Fratres Regularis Observantiae possint absolvere ab irregularitate eos qui ante vel post ingressum Religionis in partibus Indiarum ipsam incurrerint per homicidium infidelium, et ut possint baptizare eos qui per eorum praedicationem convertuntur. - f. 124.

W XVIII 394; Alva 213, sed 1544.

110. *1545, 26 aug.* — Attestatio de concessione Fratribus Scotiae et Germaniae, ut possint intrare ad loca monialium non inclusarum. - f. 124.

111. *1545, 2 oct.* — Id. Pauli III, quo interdicit Fratribus, monialibus ac sororibus regni Hispaniarum confessionem cuilibet sacerdoti factam vel faciendam, omnia derogando indulta, nisi fiat auctoritate superiorum. - f. 125.

W XVIII 404, sed 3 oct.; Alva 212, sed 3 oct. 1544.

112. *1536, 1 apr.* — Id., contra apostatas et illos recipientes sive illis faventes, quocumque praetextu a religione discedant, habitu retento sive relicto. - f. 126.

113. *1545, 27 oct.* — Bulla per Poenitentiariam exhibita, ut moniales S. Clarae de Loxa se transferant ad conventum de Alhambra civitatis Granatensis. - f. 128.

W XVIII 108, sed IV kal. nov.

114. *1546, 15 apr.* — Breve Pauli III, quo praecipit sub gravissimis poenis ne inquisitores Hispaniae se intromittere audeant in causis fratrum Minorum iudicandis. - f. 129.

Rod. 349, sed 25 apr. Cf. aliam similem apud W XVIII 351, 6 mar. 1552.

115. *1547, 18 apr.* — Confirmatio Vicarii Glis Clementis de Monelia. - f. 131.

W XVIII 431; *Chron.* I 270. Cf. Gub. III 288.

116. *1547, 17 maii.* — Breve confirmans auctoritatem Ministri Glis super moniales. - f. 131.

Gub. II 681, sed 27 maii.

Reg. Ord.... a. 1547, sub R. P. Antonio de S. Michaele, Prov. Carthaginen., Procuratore Ultramontano in Curia Romana, a Capitulo Assisano... electo, confectum... sub primo triennio Rmi P. fr. Andreae Insulani, Ord. Min. Glis Ministri, pontif. vero... Pauli... tertii a. XIII, feliciter incipit.

117. *1547.* — Tabula diffinitionis Capituli Glis Assisii celebrati a. Dni. - f. 132.

W XVIII 220; *Chron.* I 270; Gub. III 288.

118. *1546, 19 aug.* — Breve Pauli III, quo praecipit ne moniales nostrae solvere teneantur decimas et subsidia nisi pro qualibet moniali habeat monasterium 16 duc. per centum Camerae. - f. 134.

Rod. 350; W XVIII 422.

119. *1547, 14 iun.* — Confirmatio fratris Andreae Insulani in Ministrum Glem totius Ord. fratrum Minorum. - f. 136.

W XVIII 433.

120. *1547, 8 nov.* — Breve Pauli III, quo conceditur Ministro Gli ut Provinciam Aragoniae dividere possit. - f. 136.

W XVIII 464; Alva 215 scribit 2 nov.

121. *1548, 1 maii.* — Id. eiusdem, quo conceditur Ministro Prov. Franciae Parisiensis ut conventum in insula Chauseuny possit erigere. - f. 137.

W XVIII 468; Alva l. c., scr. 1547.

122. *1548, 9 maii.* — Id. eiusdem, quo prohibet ne in mon. de Iesu Hispalen. ultra 33 moniales esse possint. - f. 137.

123. *1548, 1 maii.* — Id. eiusdem, quo praecipit ut Fratres de Observantia in Gallia maneant in suis statibus. - f. 138.

W XVIII 469.

124. *1548, 9 maii.* — Id. eiusdem, quo revocat indultum concessum fratri Ioanni Paschuali, ut cum petita licencia, licet non obtenta, praelatorum Observantiae, Fratres eiusdem posset recipere. - f. 138.

W XVIII 470; Gub. I 664; BD I 156; Alva l. c. scr. 1547.

125. *1548, 9 maii.* — Id., quo conceditur fratri Germano Aubert ut possit mutare et innovare statuta monialium S. Mariae in Gallia. - f. 139.

W XVIII 472; Gub. II 718; Alva l. c. scr. 1547.

126. *1548, 19 iul.* — Id., quo committitur Ministro Gli facultas ut discernat et definiat cuinam Provinciali monasterium S. Clarae de Pliego debeat subiici, non obstante quocumque alio apostolico indulto. - f. 139.

W XVIII 474, sed 9 iul.; Alva l. c. scr. 1547.

127. *1548, 14 nov.* — Id., quo sub gravissimis poenis prohibetur ne Fratres aut Sorores Ord. nostri valeant confiteri et absolvi a reservatis in partibus Hispaniae, virtute Bullae Cruciatae aut alterius indulti, sine suorum superiorum licentia petita et obtenta. - f. 141.

W XVIII 478; BD V 15. Alva l. c. scr. 1547.

128. *1549, 24 mart.* — Id. fratri Germano Aubert, ut etiam possit mutare et innovare statuta monialium Ordinis S. Mariae Provinciae Aquitaniae et Inferioris Alamaniae. - f. 142.

Alva 216 scr. 1548.

129. *1549, 20 aug.* — Id., quo determinatur ut Minister Prov., Diffinitores ac Guardianus coenobii Burgensis fiant ex castellanis et cantabricis, alternatis vicibus, ut sic pax inter omnes conservetur in Prov. ista. - f. 142.

W XVIII 482; Alva l. c. scr. 1548.

Iulius III.

130. *1550, 1 sept.* — Breve, ut in Collegio Complutensi SS. Petri et Pauli sit semper unus collega ex Prov. Angelorum. - f. 143.

131. *1550, 1 sept.* — Id., quo conceditur Ministro Gli ut Aragoniae Provinciam aliasque possit dividere, si illi expedire videbitur. - f. 144.

132. *1550, 23 iul.* — Id., confirmativum omnium privilegiorum et indultorum nostrorum, copiosissimum. - f. 145.

Rod. 368.

133. *1550, 18 oct.* — Id., revocans et cassans aliud Clementis VII, quo prohibebatur ne Fratres nostrae Religionis in praelatos, aut saeculares in Fratres assumerentur, si a iudaeis vel haereticis damnatis usque ad 4.am generationem haberent originem. - f. 145.

Rod. 262 et 381, sed 10 oct.

134. *1550, 7 nov.* — Id., quo praecipitur Fratribus ultramontanis ut caputia et habitus deferant secundum consuetudinem. Insuper confirmat breve Pauli III, quod Capuccini non transeant ad partes ultramontanas nec ibi domos aedificent. - f. 146.

135. *1551, 23 oct.* — Statutum Iulii III, quo providetur ut in Universitate Parisiensi quatuor scholastici recipiantur ordinarii ad gradus doctorales, et quod alii extraordinarii non graventur in suis licentiis nisi eo modo quo ordinarii solent. - f. 147.

136. *1550, 9 dec.* — Confirmatio Regulae et modi vivendi monialium conventus S. Iuliani de Castrogonterio, per officium Poenitentiariae. - f. 148.

Alva 219 scr. 1551.

137. *1552, 11 ian.* — Breve Iulii III, quo committitur facultas Ministro Generali, ut cum duorum Provincialium associatione possit et debeat definire et iudicare causam et processum religiosi galli fr. Michaelis Bonsgontier. - f. 149.

Alva l. c. scr. 1551.

138. *1552, 25 ian.* — Id. confirmativum divisionis Provinciae Burgen. in Provinciam Burgen. castellanorum et cantabrorum. - f. 150.

W XIX 31.

139. *1552, 3 febr.* — Id. Poenitentiariae, quo Episcopo Burgen. committitur facultas ut examinet et definitive iudicet negotium Ursulae et Beatricis de Cisneros, monialium mon. S. Clarae Burgen., contendentium in mon. alterius religionis cum integra dote et patrimonio transire. - f. 152.

Gub. II 778; Alva l. c. scr. 5 id. dec. 1551.

140. *1553, 6 ian.* — Creatio fratris Francisci Zamorensis, Prov. Cartaginen., in Procuratorem Curiae, auctoritate solum Protectoris nostri. - f. 153.

Cf. Gub. I 238.

141. Apologia praedicti Procuratoris adversus Patres quosdam de Societate Iesu, qui nostri Ordinis reformatores esse volebant, missa ad Cardinalium Congregationem. - f. 154.

Gub. I 596; II 182.

Reg. Ord.... a. 1553, sub R. P. Franc. de Zamora, Prov. Carthaginen., Commissario Ultramontano in Curia Romana a Capitulo Salmanticen.... electo..., confectum... sub primo triennio Rmi P. fr. Clementis a Monelia, Ord. Min. Glis Ministri, pontif. vero... Iulii tertii a. 4, feliciter incipit.

142. *1553.* — Tabula diffinitionis Capituli Glis Salmanticen. a. Dni 1553. - f. 155.

W XVIII 259, 261; *Chron.* I 279; Gub. III 298.

143. *1553, 11 oct.* — Breve Iulii III confirmans electionem Ministri Glis et quoddam decretum ab ipso ordinatum in ipso Cap. Salmanticensi circa clausuram Sororum Tertii Ord. - f. 158.

W XVIII 520; *Chron.* 281; Gub. I 231; III 300.

144. *1553, 10 nov.* — Confirmatio concordiae Prov. Carthaginen. et Castellae circa iurisdictionem monasterii monialium del Rosal oppidi del Pliego. - f. 158.

145. *1555, 1 ian.* — Attestatio Card. Protectoris, qualiter ex auctoritate poterat Minister Glis mittere Commissarios ad partes ultramontanas cum plenitudine potestatis. - f. 159.

W XIX 36; *Chron.* I 318; Gub. III 345.

146. *1555, 1 ian.* — Id. eiusdem, qualiter non solum ex auctoritae Ministri Glis sed etiam S. D. N. poterant Commissarii ad ultramontanos missi gubernare. - f. 158.

W l. c.; *Chron.* l. c.; Gub. l. c.

147. *1552, 23 aug.* — Confirmatio et concessio Iulii III circa portionem quam debent religiosi accipere pro celebratione unius missae. - f. 160.

Paulus IV.

148. *1555, 1 iul.* — Breve amplissimum confirmans omnia privilegia sodalium Minorum de Observantia, II[i] et III[i] Ord., etiam per communicationem Mendicantium, quamvis non sint in usu, et innovans creationem syndici secundum bullam Martini IV absque detrimento spiritualis salutis vel Regulae puritatis. - f. 160.

BR VI 490; Rod. 369.

149. *1555, 19 nov.* — Advocatio ad Rotam causae et litis inter moniales S. Clarae Eborae et Fratres S. Augustini. - f. 163.

W XIX 42.

150. *1555, 13 nov.* — Processus et censurae contra impedientes divisionem Provinciarum Burgen. et Cantabriae. - f. 165.

W XIX 31.

151. *1555, 11 nov.* — Breve, quo conceditur facultas commutandi locum conv. de Lorca, Prov. Cartaginen. in alium. - f. 166.

W XIX 37, 491.

152. *1556 (1557), 8 ian.* — Id., quo Archiepiscopo Ulyssiponensi committitur auctoritas definiendi et examinandi causam et litem inter moniales S. Clarae Eboren. et S. Dominici de Elvas existentem circa bona cuiusdam Mariae de Meneses. - f. 167.

Non 1556 sed 1557, quia est a. 2.us pont. Pauli II. W XIX 493; Gub. II 775, sed 1554; Alva 122 scr. 13 ian. 56.

153. *1557, 29 apr.* - Id., de revocatione apostatarum quocumque praetextu seu indulto a religione aberrantium. - f. 168.

W XIX 496.

154. *1557, 20 iul.* — Id. ut fratres Minores non solum ad ecclesias nostras venientium saecularium possint confessiones audire, sed illos etiam in propriis domibus aegrotantes absolvere et quovis die sacramentum Eucharistiae administrare praeterquam in die Paschatis Resurrectionis, si praedicti confessores sint a suis superioribus deputati ad hoc munus exercendum. - f. 170.

Rod. 374; W XIX 506.

155. *1558, 12 ian.* — Supplicatio quaedam Smo D. Nostro oblata adversus Franciscum Guil, qui notabile damnum intulit monialibus S. Clarae Murciae. - f. 169.

W XIX 82.

156. *1558, 20 iul.* — Breve contra apostatas, ut redeant ad religionem. - f. 170.

Cf. W XIX 83.

Reg. Ord.... a. 1559, sub R. P. fr. Franc. Guzman, Prov. S. Michaelis, Procuratore Ultramontano in Curia Romana in Capitulo Aquilae... [electo], confectum... sub primo triennio Rmi P. fr. Franc. a Zamora, Ord. Min. Glis Ministri, pontif. vero Pauli... quarti a. 5, feliciter incipit.

157. *1559.* — Tabula difinitionis Capituli Glis in conventu S. Bernardini civitatis Aquilae celebrati a. D. 1559. - f. 174.

W XIX 174; *Chron.* I 321; Gub. III 347.

158. *1559, 24 apr.* — Breve Pauli IV, quo prohibet ne ad officia Ord. nec ad praedicationis confessionisve munus promoveri possint qui a iudaeis vel haereticis damnatis veniunt, usque ad 4um gradum inclusive, derogando aliud Iulii III. - f. 176 et 173.

Rod. 372; W XIX 516.

159. *1560, 24 mar.* — Confirmatio [a Card. Protectore per commissionem] supradicti brevis quoad praedicationis et confessionis munus. - f. 177.

W XIX 240.

Pius Papa IV.

160. — Indulgentia plenaria sacerdotibus religionis nostrae concessa qui singulis feriis sextis Quinque Plagarum missam celebraverint. - f. 178.

161. *1560.* — Conceditur patriarchis, archiepiscopis, episcopisque Perù, ut ex olio indiaco illarum partium possint conficere oleum sacrum, et conceditur omnibus qui nostras visitaverint ecclesias in Perù sacerdotibusque ac Fratribus pro Ecclesiae statu orantibus plenaria indulgentia. - f. 180.

Cf. W XIX 241.

162. *1558, 20 oct.* — Summarium diversorum indultorum vivae vocis oraculo obtentorum per Rmum D. Card. Ghislerium (Alexandrin.) pro Fratribus in Perù habitantibus. - f. 180.

Cf. Rod. 386; W XIX 241.

163. *1559, 23 apr.* — Breve dispositivum Pauli IV circa officia religionis, a quibus et quo tempore obtineri debeant. - f. 183.

Rod. 375; BD I 165; Alva l. c. scr. 24 apr. 1558.

164. *1562, 12 iun.* — Id., quo assumptus fuit ad Commissariatum Glem pro cismontanis Rmus P. Franciscus Aretinus. - f. 184.

W XIX 418, 572; cf. 285; Gub. II 234, 276, 281; Alva p. 222 scr. 1557, et p. 226 legit 1561.

165. — Copia commissionis expedita in Signatura confirmativa privilegiorum a Paulo IV nobis concessorum, ut in proprio brevi patet. - f. 186.

Reg. Ord.... a. 1565, sub R. P. fr. Ioanne Ayudar, Prov. Cartaginen., Commissario Ultramontano in Romana Curia a Capitulo Vallis Oletano... electo, confectum... sub primo triennio Rmi P. fr. Aloysii Putei, Ord. Min. Glis Ministri, pontif. vero... Pii... quarti a. VI, feliciter incipit.

166. *1565.* — Tabula diffinitionis Capituli Glis in conventu S. Francisci Vallisoleti celebrati a. D. 1565. - f. 187.

W XX 23; *Chron.* I 325; Gub. III 351.

167. *1565, 15 nov.* — Confirmatio praedicti Cap. Glis, necnon Ministri et Commissarii Glis. - f. 190.

W XX 542; Alva 180 scr. 1564.

Pius Papa V.

168. *1567, 13 mar.* — Confirmatio privilegiorum etiam quoad illa quae per Concilium Tridentinum sunt derogata, in foro conscientiae tantum. - f. 191.

169. *1566, 29 iul.* — Breve Pii V, quo omnes utriusque sexus personas Mendicantium liberat et eximit a gabellis, hospitiis, vectigalibus etc. - f. 191.

BR VII 468; BD III 317; V 26, sed 9 iul.; Alva 231 scr. 1565.

170. *1566, 24 oct.* — Id. prohibens sub gravissimis poenis ne mulieres possint ingredi monasteria quorumcumque monachorum. - f. 192.

BR VII 487; Rod. 407, sed 23 oct. Similiter Alva 23 oct. 1565.

171. *1568, 27 ian.* — Declaratio quando et quomodo poterunt mulieres ingredi regularium monasteria, non obstante praedicta prohibitione. - f. 192.

Alva 235 scr. 1567.

172. *1568, 27 ian.* — Fratres Minores quoad accessum et ingressum coenobiorum Sororum Tertii Ord. sic se habeant sicut in coenobiis monialium S. Clarae. - f. 193.

Rod. 427.

173. *1567, 15 iun.* — Breve confirmans omnia Mendicantium privilegia et declarans Concilii Trid. decreta quae nobis contraria videbantur, in favorem religionum. - f. 193.

BR VII 573, sed 16 maii; Rod. 395; W XX 195; BD V 29, sed 16 maii: Alva 232 scr. 1566.

174. *1567, 1 oct.* — Id. comprobans et defendens ac multis privilegiis nobilitans Ordines Mendicantes. - f. 197.

Rod. 407; W XX 195, sed 3 oct.; BD I 209; Alva 233 scr. 1566.

175. *1566, 2 dec.* — Id. de reformatione Conventualium S. Francisci atque aliarum omnium religionum in partibus Hispaniae. - f. 198.

BR VII 494; W XX 554; Gub. II 529; Alva 231 scr. 1565.

176. *1567, 16 apr.* — Id. circa eandem materiam, diffusius et planius illam prosequendo. - f. 199.

BR VII 565; W XX 562. Cf. Gub. I 596; II 532.

177. *1570, 10 aug.* — Id. concedens fratribus Observantibus in domibus Conventualium denuo reformatorum habitantibus, ut possint praedictas domos restaurare et necessaria in illis aedificare ex redditibus quos habebant, applicando in illis quod restiterit monasteriis monialium. - f. 200.

178. *1567, 24 mar.* — Id., quo conceditur Fratribus in partibus Indiarum maris oceani ut omnia possint sacramenta administrare et officium praedicationis confessionisque exercere cum sola suorum superiorum licentia. - f. 200.

BR VII 558; Gonzaga 1309; Rod. 391, sed 23 mar.; W XX 561 etiam 23 mar.; BD I 213; Alva 233 scr. 1566.

179. *1566, 24 feb.* — De modo sepeliendi in dioec. Maioricen. - f. 201.

Cf. Alva l. c.

180. *1568, 3 nov.* — Fulminat idem Pius V censuras gravissimas contra furantes libros aliquos aut quaternos ex fratrum Minorum bibliothecis. - f. 201.

Rod. 407, sed 4 nov.; Alva p. 234 scr. 4 nov. 67; p. 235 leg. 4 nov. 68.

181. *1569, 9 mar.* — Breve quod in Ordine nostro unaquaeque Provincia habeat ad minus duo coenobia recollecta in quibus artius vivatur. - f. 201.

BR VII 742; Rod. 414, sed 10 mar.; W XX 290, 617; Gub. II 459.

182. *1569, 8 ian.* — Id. concedens fratribus Minoribus ut officium Smi Sacramenti secundum ordinem Romanae Ecclesiae possint recitare singulis feriis quintis, si Quadragesima vel Adventus non sit, vel si festo aliquo vel octava non impediatur. - f. 203.

BR VII 647, sed 14 ian. 68; Rod. 387; BD V 43, sed legit 8 ian. 68; Alva 234 scr. 1567.

183. *1568, 25 maii.* — Idem conceditur monialibus S. Clarae et Tertii Ordinis ac capellanis et confessoribus illarum. - f. 203.

Rod. 426; W XX 260; Alva 235 scr. 1567.

Reg. Ord.... a. 1571, sub R. P. fr. Franc. de Figueroa, Prov. S. Michaelis, in Curia Romana Procuratore Generali in Capitulo Romae electo, confectum sub primo quatriennio Rmi P. fr. Christophori a Capitefontium, Ord. Min. Glis Ministri, pontif. vero... Pii... quinti a. VI, feliciter incipit.

184. *1571.* — Tabula diffinitionis Capituli Glis Romani a. D. 1571 celebrati. - f. 204.

W XX 344; *Chron.* I 328; Gub. III 354.

185. — Indulgentia plenissima post Capituli praedicti celebrationem omnibus Christi fidelibus concessa. - f. 206.

186. *1571, 28 maii.* — Breve Pii V, quo prohibet Commissarium vel Procuratorem, finito suo officio, immediate eligi in Ministrum vel Commissarium Glem, aut e contra, sed post 16 annos. Agit de modo eligendi et de conditionibus eligendorum, mitigans brevia Pauli IV et Clem. VII circa discendentes ab haereticis et iudaeis. - f. 206.

W XX 640; Gub. I 43; Alva 237 scr. 1570.

187. *1571, 23 iul.* — Confirmatio Ministri ac Commissarii Glis et omnium quae in praedicto Romano Capitulo statuta fuere. - f. 208.

W XX 352 (sed 22 iul.) et 629 (sed 1570); Alva l. c. scr. 1570.

188. *1571, 1 oct.* — Applicatio bonorum Conventualium in Hispania degentium ad S. Clarae moniales et Tertii Ord. sorores. - f. 208.

W XX 377, 648; Gub. II 582; Alva l. c. legit 7 oct. 70.

189. *1571, 13 sept.* — Facultas concessa Min. Provinciali Prov. Cantabriae et Ioanni de Arana ac uxori eius ut in conventu S. Francisci de Victoria possint fundare quoddam collegium. - f. 209.

Cf. W XX 358; Alva l. c. scr. 1570.

190. *1571, 13 sept.* — Conceditur a Pio V ecclesia quaedam parrochialis S. Clementis monialibus Conceptionis oppidi de Trujillo. - f. 212.

Alva l. c. scr. 1570.

Gregorius XIII.

191. *1573, 15 oct.* — Concessio facta a Greg. XIII, ut uniantur duo monialium monasteria in oppido de La Hinojosa in Hispania. - f. 213.

W XX 278, 463, sed 15 sep.

192. *1573, 8 sept.* — Declaratio proprii motus Pii V in Capitulo Gli Romae a. D. 1571 publicati, et reductio Ordinis ad statuta antiqua. - f. 215.

BR VIII 58; W XX 675 (sed 7 sept.) et 478 (recte 8 sept.); Gub. I 44; BD V 64; Alva 239 scr. 9 sept.

193. *1572, 16 dec.* — Citatio cum inhibitione pro conventu S. Francisci de Laredo contra capitulum et clericos eiusdem oppidi, a Greg. XIII concessa. - f. 217.

194. *1574, 31 mar.* — Facultas concessa Ministro Prov. Burgen. ad transferendum conventum S. Sebastiani de Barrieta ad oppidum de Laredo. Simul inseritur breve Clem. VII ad hoc idem concessum. - f. 217.

195. *1574, 2 mar.* — Attestatio Patriarchae Alexandrini, Generalis Romanae Curiae Auditoris, circa breve quoddam Leonis X ad praedictam monasterii translationem faciendam concessum. - f. 218.

196. *1575, 10 febr.* — Concessio monialibus S. Clarae et Tertii Ord. a Greg. XIII exhibita, ut de licentia et consilio Min. Provincialis episcopique suae dioec. possint aliquae earum extra monasterium exire pro eleemosyna petenda. - f. 219.

197. *1574, apr.* — Statuta quae auctoritate Greg. XIII circa moniales fuere a quatuor Cardinalibus sancita. - f. 219.

Cf. Gub. II 763.

198. *1536, 7 ian.* — Indulgentia a Paulo III vivae vocis oraculo concessa confratribus confraternitatis Conceptionis V. M. - f. 220.

Cf. W XVI 413.

199. *1536, 7 ian.* — Indulgentia ab eodem Pontifice vivae vocis oraculo concessa confratribus Verae Crucis vel disciplinatorum. - f. 221.

Cf. W l. c.

200. *1575.* — Tabula diffinitionis Congregationis Glis Intermediae in hoc conventu S. Mariae de Aracoeli habitae a. D. 1575. - f. 222.

W XXI 19; *Chron.* I 331; Gub. III 358.

201. *1575, 21 mar.* — Confirmatio privilegiorum a papa Greg. XIII concessorum. - f. 228.

Rod. 429; W XXI, sed legit 21 maii; BD V 68, sed 20 maii; Alva 241 scr. maii 74, recte p. 242.

202. *1580, 10 iun.* — Indulgentia Portiunculae pro hispanis a Greg. XIII concessa per 10 annorum spatium. - f. 229.

Cf. W XXI 285.

203. *1578, 13 maii.* — Institutio seu confirmatio confraternitatis Conceptionis V. Mariae Limae et in partibus Indiarum per Greg. XIII. - f. 233.

Cf. W XXI 169; Alva 244 scr. 1577.

204. *1578, 14 maii.* — Breve eiusdem papae, quo Commissariis delegatis in partibus del Perù et Novae Hispaniae concedit, et extendit auctoritatem et iurisdictionem quousque alii de novo Commissarii in illas partes pervenerint. - f. 234.

BR VIII 228; W XXI 506; Alva l. c. scr. 1577.

205. *1578, 14 maii.* — Id. eiusdem, quo Commissariis delegatis in partibus Indiarum del Perù seu Novae Hispaniae auctoritatem concedit corrigendi et puniendi professores religionis nostrae, qui quocumque praetextu habitum dimiserint. - f. 235.

W XXI 507; Alva l. c. scr. 1577.

206. *1578, 22 mar.* -- Indulgentia plenaria a Greg. XIII concessa visitantibus quaedam hospitalia in regno del Perù existentia. - f. 238.

Cf. W XXI 169; Alva l. c. scr. 22 maii.

207. *1578, 26 mar.* — Indulg. plen. concessa omnibus qui vere poenitentes et confessi ecclesias SS. Antonii, Bonaventurae, Ludovici et Clarae visitaverint in partibus Indiarum del Perù vel Novae Hispaniae. - f. 238.

W l. c.; Alva l. c. scr. 1577.

208. *1578, 23 mar.* — Indulg. plen. concessa omnibus qui confessi et S. Communione refecti in festo Purificationis capellam V. Mariae in conventu Iesu Civitatis Regum sitam visitaverint. - f. 239.

Cf. W l. c., sed 28 mar.; Alva l. c. habet 1577.

209. *1578, 23 mar.* — Alia similis indulg. pro capella S. Catharinae in eodem conv. Iesu Civitatis Regum sita. - f. 239.

W XXI 130, 169, sed 24 mar.; Alva l. c. scr. 24 mar. 1577.

210. *1578, 26 mar.* — Alia similis ab eodem Greg. XIII concessa indulg. pro capella Conceptionis in ipso conv. sita; immo et in quocumque alio in partibus Indiarum del Perù seu Novae Hispaniae apud Ordinem S. Francisci. - f. 239.

Cf. W XXI 169; Alva l. c. legit 1577.

211. *1578, 18 apr.* — Indulg. plen. a Greg. XIII concessa animabus defunctorum pro quibus fuerit missa celebrata in capella B. Mariae V. apud aliquem conventum Ord. S. Francisci in praedictis partibus Indiarum. - f. 241.

Cf. W XXI 170; Alva l. c. leg. 1577.

Registrum Ord. acta Rom. Curiae continens ab a. 1580, in quo R. A. P. fr. Hieronymus Guzman, Prov. Concept. Pater, munere Commissarii fungi coepit, licet electus fuerit a. 1579 in Gli Parisiensi Congr., in qua maxima Patrum concordia electus fuit in Glem Ministrum Rmus P. fr. Franciscus Gonzaga, Pont.... Gregorii XIII a. octavo.

212. — Tabula diffinitionis Capituli Glis a. D. 1579 in conventu nostro Parisiensi celebrati. - f. 240.

W XXI 179; *Chron.* I 333; Gub. III 361.

213. *1579, 24 apr.* — Breve Greg. XIII, quo concedit Ministro Gli, Commissario, Procuratori Ordinis et Commissario Curiae et Provincialibus vocem in Cap. in quo a suis officiis absolvuntur; temperat breve prohibens ne Minister in Commissarium vel Procurator in Ministrum vel e contra eligi possent; et aliqua statuit circa procurantes officia extra Ordinem. - f. 245.

BR VIII 59; W XXI 508; Gub. I 45; BD V 65; Alva 246 scr. 1578.

214. *1581, 15 iul.* — Id concedens Ministro Gli ut possit permittere Fratribus nostri Ord. in partibus Indiarum Orientalium degentibus

licentiam ut pecuniam illis oblatam pro indiorum conversione possint recipere et per syndicos distribuere licite et omni scrupulo sublato. - f. 246.

Cf. W XXI 318.

215. *1581, 15 iul.* — Id. concedens Ministro Gli ut in praedictis partibus possit Custodi concedere facultatem ut per se vel per alium vel alios valeat absolvere professos, novicios seu conversos a quibuscumque delictis, aliquibus tamen exceptis, et quod ibidem praedicatores et confessores semel praesentati, non teneantur iterum praesentari. - f. 246.

Cf. W XXI 318.

216. *1580, 5 apr.* — Id. confirmans Ministri Glis electionem et statuta facta in praedicto Capitulo Parisiensi. - f. 247.

W XXI 523; Alva 249 scr. 1579 et 252 scr. 1581.

217. *1581, 22 mar.* — Id. eximens moniales nostri Ord. a solvendis decimis, certis tamen conditionibus adhibitis. - f. 248.

Rod. 434; Alva 249 scr. 1580.

218. *1582, 25 mar.* — Id. concedens Ministro Gli ut omnes sibi subditos, praeter hispanos et italos, possit a quibuscumque casibus absolvere et super irregularitate contracta dispensare. - f. 249.

W XXI 382, 543.

219. *1583.* — Tabula diffinitionis Congregationis Glis Intermediae Toleti a. D. 1583 celebratae. - f. 250.

W XXI 390; Gub. III 364.

220. *1583, 10 sept.* — Breve circa compositionem et concordiam inter fratres Recollectos et non Recollectos Hispaniae factam. - f. 252.

W XXI 394; Gub. II 469; BD I 273.

221. *1584, 13 nov.* — Id. fratri Francisco Gonzaga a Greg. XIII concessum in favorem Dnae Margaritae de Austria nobilissimae Imperatoris filiae. - f. 255.

W XXI 552. Manus aliquanto posterior adiecit folio 255 registri Fam. Ultram. haec verba: « *Adhuc anno 1623 vivit Soror Margarita de La Cruz, praeclara in omnibus* ».

222. *1584, 22 dec.* — Id. concedens ut moniales Hispaniae pro singulis decem possint habere unam famulam, quae tamen clausurae legem observet. - f. 256.

Rod. 436; Gub. II 779, sed 31 dec. 1583; Alva 255 similiter 31 dec., sed 1584.

Sixtus Papa V.

223. *1585, 6 aug.* — Breve Sixti V revocatorium alterius brevis concessi a Greg. XIII abbatissae Mon. de Petris-albis, Prov. Cathalauniae, quo ipsam in perpetuum abbatissam confirmaverat. - f. 256.

Cf. W XXII 46.

224. *1585, 2 sept.* — Indulg. plenaria a Sixto V concessa omnibus fidelibus, qui confessi et S. Communione refecti visitaverint quamcumque ecclesiam Ord. Minorum in festo S. P. N. Francisci. - f. 257.

W XXII 46, 357, sed 28 sept.

225. *1586, 8 mar.* — Breve concessum Ministro Prov. Cathalauniae ad deponendam abbatissam ab officio in mon. monialium de Petris-albis. - f. 258.

Alva 257 habet 1585.

226. — Cum in Provincia Cathalauniae atque etiam in aliquibus Provinciis Galliae, fratres Capuccini libere reciperent fratres Minores Reg. Obs. ad se transeuntes, nulla habita ratione ad determinationes factas annis elapsis a Paulo III et Iulio III, summ. pontif., supplicatum fuit Smo D. Sixto V, ut de remedio oportuno providere dignaretur; qui cum totum negotium commisisset cuidam Congregationi Cardinalium examinandum, Praeses Congregationis, qui tunc erat Illmus D. Card. Antonius Caraffa, Admodum R.do P. fr. Francisco a Tholosa tres sequentes quaestiones, ut eis satisfaceret, proposuit: scilicet, an Ordo Capuccinorum sit idem cum Ord. Minorum Reg. Obs.,; an sit arctior et strictior, et [quid tenendum] circa recursum ad Provinciales de quo in cap. 10 Regulae. Solutio harum trium quaestionum. - f. 264.

Gub. II 578; BD I 285.

227. *1586, 28 ian.* — Breve prohibens ne Capuccini in fratres de Observantia vel e contra valeant transire sine expressa et speciali Pontificis licentia. - f. 265.

BR VIII 657; Rod. 503; W XXII 78; Gub. II 575; BD I 289; Bull. Capuc. I 42.

228. *1587, 26 nov.* — De illegitimis et criminosis. - f. 264.

Alva 260.

229. *1586, 28 sept.* — Breve concedens fratribus de Observantia ut in partibus Indiarum et in regno Chinae possint conventus aedificare etiam monialium S. Clarae et Tertii Ord., et ut valeant extruere aliquas confraternitates, quas multis decorat gratiis et privilegiis. Et ut possint altari portatili uti, ac denique sacramentum Poenitentiae et Eucharistiae praedicationemque exercere. - f. 266.

Rod. 481, sed 8 sep. sicut W XXII 382. Cf. BD I 295.

230. *1586, 15 nov.* — Id. concedens facultatem ut Custodia S. Greg. in Philippinis existens possit in Provinciam erigi, et plures alios ad sui extensionem conventus recipere et aedificare. - f. 267.

BR VIII 802; Rod. 498, sed 1587; Gonzaga 1353; W XXII 59, 363; BD I 297.

231. *1586, 8 nov.* — Id., quo benedicit fratres eiusdem Prov. S. Greg., qui in animarum conversione se occupaverint, ipsisque et omnibus qui eorum conventus et capellam sub invocatione S. Annae

[Maniliae] visitaverint, vere confessis et S. Communione refectis innumeras concedit gratias certis diebus determinatis. - f. 269.

Gonzaga 1356; Rod. 499, sed 1576; W XXII 59, 365, sed 8 dec.; BD I 300.

232. *1587, 15 maii.* — Breve in favorem Commissarii Glis Indiarum. - f. 270.

BR VIII 855; Rod. 502; Gub. I 287.

Reg. Ord. etc. ab a. 1587, in quo adm. R. P. fr. Franciscus de Arçubiaga, Prov. Cantabriae Pater, coepit fungi munere Procuratoris Glis Ord., electus ad hoc subministrandum officium in Cap. Gli Romae celebrato, summo omnium Patrum consensu, in die Penthecostes, sub primo triennio Rmi P. nostri fr. Francisci a Tholosa Min. Glis, Pontif. vero S. D. Sixti V a. 3.

233. *1587.* — Tabula diffinitionis Cap. Glis a. Dni 1587 Romae celebrati. - f. 271.

W XXII 151; *Chron.* I 336; Gub. III 366.

234. *1587.* — Decretum S. Regul. Congr. contra religiosos qui temere Romanam adeunt Curiam absque suorum superiorum licentia et necessitate manifesta. - f. 278.

W XXII 175; Gub. III 374; BD I 307.

235. *1587, 29 iul.* — Breve Sixti V, confirmans et corroborans omnia statuta quae in praedicto Capitulo Rom. edita fuerunt. - f. 278.

Rod. 494. Cf. W XXII 157; Gub. II 767, sed 29 iun.

236. *1587, 3 oct.* — Id. eiusdem, confirmans omnia et singula Ordinis nostri privilegia et indulta. - f. 279.

Rod. 500; W XXII 174, 440; Alva 259 habet 12 oct.

237. *1587, 28 aug.* — Confraternitas Chordae S. P. N. Francisci. Breve Sixti V de institutione ipsius. - f. 281.

BR IX 283; cf. ibi VIII 680; Rod. 487, sed 29 aug., sicut W XXII 175, 454; cf. ibi 354, 399, 400; BD I 282, 291; V 107; Alva 259 scr. etiam 29 aug.

238. *1587, 3 oct.* — Breve Sixti V, prohibens ne ex bibliothecis fratrum Minorum de Obs. aliqui possint subtrahi libri, sub poena excommunicationis. - f. 282.

BR VIII 928; W XXII 174, 438.

239. *1587, 26 nov.* — Constitutio eiusdem pontif. contra illegitimos, criminosos et reddendis rationibus obnoxios, qui ad aliquam voluerint religionem transire; et contra religiosos ab una in aliam Provinciam transeuntes absque superiorum licentia. - f. 283.

W XXII 174, 435, sed 27 nov.; cf. 508, 22 oct. 88.

240. *1588, 28 mar.* — Declaratio eiusdem circa illegitimorum promotionem ad sui Ordinis dignitates. - f. 285.

241. *1588, 30 mar.* — Concessio eiusdem Sixti V, quod iuvenes ad religionem Minorum de Obs. transire volentes possint recipi extra capitulum. - f. 285.

Alva l. c. habet 1587.

242. *1588, 30 mar.* — Id. eiusdem, quod fratres et moniales Ord. Minorum de Obs. in festivitate Concep. V. Mariae possint officium illius per totam octavam recitare. - f. 286.

Rod. 497; W XXII 215, 506.

243. *1588, 22 oct.* — Id. eiusdem, ut conventus oppidi de Cazalla in Prov. Angelorum existens, transferatur. - f. 286.

W XXII 199, 489.

244. *1588, 6 nov.* — Breve Sixti V, ut fratres de Obs. et quicumque alumni Ord. S. Francisci, imo et moniales S. Clarae ac Tertii Ord. sub obedientia Fratrum existentes, possint S. Didaci officium ubique, et in Hispania cum octava, recitare. - f. 287.

Rod. 497, sed 16 nov., sicut W XXII 195, et Alva 216.

245. *1589, 24 mar.* — Id., prohibens ne abbatissae possint post triennium suo fungi officio, et quod non possint in idem officium reeligi, nisi triennio alio transacto. - f. 286.

W XXII 519; Gub. II 767; Alva 361 habet maii.

246. *1589, 23 dec.* — Licentia Sixti V, ut in oppido de Hinojosa possint fratres Prov. Angelorum conventum quemdam recipere et extruere. - f. 287.

W XXII 509; 181, sed 13 dec. sicut Alva 263.

247. *1588, 21 oct.* — Breve eiusdem de dubiis circa constitutionem de novitiorum receptione. - f. 288.

W XXII 213, 499; BD I 317.

Gregorius XIIII.

Reg. Ord.... ab a. 1590, in quo adm. R. P. fr. Ferdin. Ximenes, Prov. Carthaginen. Pater, officio Procuratoris fungi coepit. Fuit autem electus ad praedictum munus obeundum omnium Patrum consensu in Congr. Gli Neap. celebrata anno supradicto, die septima mensis iulii et in secundo triennio Rmi P. nostri fr. Franc. a Tholosa, Min. Glis. Ord., pontif. vero Sixti V fel. re. anno quinto.

248. *1591, 25 apr.* — Breve Greg. XIV, quo concedit facultatem Rmo P. Gli ut Capitula Provincialia possit in Hispania differre pro temporis opportunitate. - f. 289.

249. *1591, 25 apr.* — Id., quo Commissarii Indiarum continuantur in suis officiis usque ad novorum Commissariorum adventum. - f. 289.

Rod. 514; W XXIII 36, 403; Gub. I 292; Alva 265 habet 1590.

250. *1591, 3 maii.* — Id. concedens Indulgentiam Portiunculae per 10 annorum spatium in Hispania. - f. 289.

251. *1591, 11 iul.* — Licentia Cardinalis legati a latere in Gallia, revocans auctoritatem suam fratri Aug. Solario, Commissario deputato ad electionem Ministri et Difinitorum Prov. Turoniae, et de novo committens Ministro Gli ut ad praedictum negotium deffiniendum procedat. - f. 290.

252. *1591, 14 oct.* — Mandatum Sacrae Regularium Congregationis, ut clericus Franc. Hurtado, ex oppido Zafra, in conv. Min. de Caceres Prov. S. Michaelis professus et ab Ord. expulsus propter suam descendentiam a iudaeis conversis, iterum ad religionem admittatur. - f. 290.

Innocentius PP. IX.

253. *1591, 19 dec.* — Decretum aliquorum dubiorum inter moniales S. Elisabeth. mon. Vallisoleti et Ministrum ac fratres Prov. Concept. existentium, a S. Congr. Regul. editum. - f. 290.

Clemens PP. VIII.

254. *1592, mart.* — Attestatio Illmi Protectoris circa modificationem brevis Sixti V de bibliothecis, facta a S. D. N. Clem. VIII. - f. 291.

255. *1592, 14 apr.* — Modificatio brevis Sixti V circa receptionem novitiorum: determinatur in Hispania illos recipi posse extra capitulum. - f. 291.

Cf. W XXIII 93.

256. *1592, 2 sep.* — Notificatio facta Ministro Prov. Bethicae ut examinet causam fratris Ioannis Ponce de Leon. - f. 292.

257. *1589, 13 dec.* — Breve Sixti V circa bona relicta Terrae Sanctae. - f. 292.

W XXII 515.

258. *1513, 27 oct.* — Id. Leonis X contra fratres exemptos. - f. 293.

W XV 451, 662.

259. *1294, 12 nov.* — Bulla Bonifacii VIII: ne Fratres de correctionibus appellare possint, nec ire per apices Iuris teneantur praelati in ipsis. - f. 294.

Bullarium Franciscanum (Sbaralea) t. IV 38, 371; W V 561; *Speculum Minorum*, Venetiis 1513, parte II, tr. I, fol. 29v; Rod. 51.

260. *1526, 23 nov.* — Breve Clem. VII, quod Fratres possint compositionem facere cum haeredibus super legata. - f. 294.

Rod. 335; W XVI 239, 592; BD V 10; Alva 190 habet 1525.

261. *1530, 25 febr.* — Auctoritas praedicti Clem. VII ad officium Nominis Iesu celebrandum. - f. 295.

Rod. 524; W XVI 289, 404; BD I 379; Alva 190 habet 15 feb. 39.

262. *1544, 14 sept.* — Breve Pauli III concedens fratribus et monialibus quod super legatis et aliis eis relictis non possit quidquam ab ipsis peti praetextu quartarum seu quintarum. - f. 297.

W XVIII 391; Alva 212 scr. 12 sep.

263. *1587, 14 maii.* — Id. Sixti V, quod officium Ministri Glis a Pio V extensum per octo annos, reducatur in perpetuum ad sexennium sicut antea. - f. 299.

BR IX 270; W XXII 414; Alva 261 scr. 10 maii.

264. *1589, 11 nov.* — Id. Sixti V pro conventu fratrum Minorum Observ. Coloniae ad Olivas, qui antea fuerat fratrum Tertii Ord. Poenitentiae S. Francisci. - f. 299.

Cf. W XXII 131.

265. *1592, 16 iun.* — Id. Clem. VIII pro seminarii Provinciarum Flandriae et Germaniae erectione in civitate Tornacen., Prov. S. Andreae, cum exemptionibus. - f. 302.

BR IX 569. Cf. Rod. 520. W XXIII 414, XXIV 41, sed 16 iul.

266. *1595, 29 iul.* — Modus eligendi Visitatorem Glem caeterosque Patres fratrum S. Francisci de Poenítentia, per breve D. papae Clem. VIII. - f. 303.

BR X 206. Cf. Rod. l. c.; W XXIII 447; Gub. II 850.

Registrum II.

Registrum Ordinis Acta Roman. Curiae continens ab a. D. 1593 sub R.do adm. P. fr. Iohanne de Cepeda, in praedicta Curia Commissario Ordinis Ultramontano, Prov. Conceptionis primo Diffinitore, confectum, digestum et ordinatum primo triennio R.mi P. fr. Bonaventurae Calatayerone, Min. Glis totius nostrae Seraph. Relig., pontificatus vero S.mi D. N. Clem. PP. VIII a. secundo, feliciter incipit.

Clemens VIII.

1. *1593.* - Tabula Capituli Glis. Vallisoletani, statutaque in eo stabilita. - f. 1.

W XXIII 97; Chron. I 361. Cf. Gub. III, 413.

2. *1594, 19 oct.* — Breve in favorem conventuum Recollectorum Provinciae Conceptionis in Hispania. - f. 4.

Alva 270 habet 1595.

3. *1595, 17 oct.* — Breve eximens fratres Minores ab observantia interdicti in festivitatibus S. Didaci et Portiunculae. - f. 4.

Rod. 525; Alva l. c. habet 18 oct.

4. Circa negotium cuiusdam fratris Seraphini a Mendoza et Barnabas Gutierrez, Ordinis de Mercede. - f. 5.

5. *1594, 10 maii.* — Breve pro Fratribus Provinciae S. Gabrielis, ut possint extrahere a bibliothecis libros causa studii. - f. 5.

BD I 351.

6. Decretum Congregationis Concilii Tridentini circa dimissorias ad sacros ordines. - f. 6.

7. *1594, 30 sept.* — Rescriptum pro fratribus Tertii Ordinis de Poenitentia in Regno Portugalliae. - f. 6.

Cf. Rod. 520.

8. *1595, 19 apr.* — Aliud rescriptum Protectoris pro eisdem fratribus. - f. 7.

Cf. Rod. l. c.; Gub. II 915.

9. *1595, 19 apr.* — Aliud rescriptum pro forma habitus et vestium colore eorumdem fratrum Tertii Ordinis. - f. 7.

Reg.... Ultram. ab a. D. 1596 sub Rdo. adm. P. fr. Iohanne Bapt. Moles, in praefata Curia Commissario Ord. Ultram., Prov. S. Gabrielis Excalc. olim Ministro, confectum... secundo triennio Rmi P. fr. Bonav. Calatayerone Min. Glis..., pontif. vero... Clem. VIII a. quinto, feliciter incipit.

10. *1596, 5 iul.* — Breve pro concordia inter fratres Prov. S. Gabrielis et Prov. S. Ioseph circa domum S. Didaci Hispalen.

BD I 366, sed 5 iun.; Alva 271 scribit 4 iun.

11. *1596, 24 dec.* — Breve: ne de coetero fratres S. M.ae de Mercede quovis praetextu recipere praesumant fratres S. Francisci. - f. 9.

BR X 319; W XXIII 250, 462; BD I 369.

12. *1597, 18 mar.* — Indulgentia pro visitantibus capellam S. Antonii in ecclesia S. M.ae de las Brozas, Prov. S. Gabr. - f. 10.

BD I 370.

13. *1597, 24 maii.* — Decretum Protectoris circa dispositionem librorum fratrum defunctorum. - f. 10.

14. *1597, 11 iun.* — Oraculum S. D. N. Papae ad Protectorem pro extrahendis libris duplicatis ex bibliothecis et expurgandis. - f. 11.

15. *1597, 18 iun.* — Decretum Protectoris circa iurisdictionem inter officiales Curiae et Guardianum Conventus. - f. 12.

W XXIII 286.

16. *1597, 18 iun.* — Super professione orthodoxae fidei ab aliquibus emittenda. - f. 13.

17. *1597, 2 sept.* — Indulgentia pro visitantibus ecclesiam S. Gabrielis civitatis Pacensis. - f. 14.
BD I 370.

18. *1597, 2 sept.* — Aliae quamplurimae indulgentiae pro Provincia S. Gabrielis. - f. 14.
BD l. c.

19. *1597, 17 oct.* — Breve, quo fratres Provinciae S. Gabrielis possunt recipere conventum in civitate Civitaten. - f. 15.
W XXIII 468; BD I 371.

20. *1594, 12 iun.* — Constitutio de largitione munerum. - f. 16.
BR X 146; BD 358; Alva 269 scr. 13 iul.

21. *1595, 28 feb.* — Constitutio moderatoria bullae Sixti V contra clericos male promotos ac in Episcopos in Ordinum collatione peccantes. - f. 19.
Rod. 537; Alva 271 scr. 1596.

22. *1595, 23 feb.* — Constitutio super executione decreti Concilii Tridentini, sess. 25, cap. 14, contra regulares ita extra claustra notorie delinquentes ut populo scandalo sint et contra superiores illos punire negligentes. - f. 23.
W XXIII 463; BD V 81.

23. *1596, 12 oct.* — Bulla Reformatorum in Italia. - f. 24.
BR X 299; W XXIII 457; Gub. II 855.

24. *1597, 20 dec.* — Confirmatio omnium privilegiorum omnium fratrum Minorum de Observantia monialiumque S. Clarae et Tertii Ordinis. - f. 28.
BR X 386; Rod. 522; BD I 373; Alva 273 scr. 12 dec.

25. *1598, 26 mar.* — Breve, quo solemnitas et ritus recitandi officium S. Didaci declaratur et in eius festivitatis die indulgentia plenaria conceditur. - f. 30.
BD V 85.

26. *1598, 2 apr.* — Breve pro fratribus et monialibus S. Francisci pro recitando officio Nominis Iesu. - f. 31.
Rod. 524; W XXIII 486; BD I 379.

27. *1598, 5 iun.* — Facultas concessa a Pontifice Commissario Curiae pro extrahendis reliquiis. - f. 32.
BD I 384.

28. *1598, 23 nov.* — Alia facultas sive indulgentia in collatione earumdem reliquiarum. - f. 32.
BD I 385.

29. *1598, 29 iul.* — Moderatio seu revocatio cuiusdam apostolicae facultatis Clementis VIII pro fr. Ioanne B. Alvarez, Provinciae Castellae. - f. 32.

30. *1598, 9 oct.* — Breve, quo conceditur Guardiano conventus Iesu apud Barchinonem licentia moderandi debita sex millium missarum in tercentas. - f. 33.

31. *1598, 18 maii.* — Altare privilegiatum in civitate Manillae. - f. 33.

32. *1598, 23 ian.* — Confirmatio permutationis nonnullarum domorum Provinciarum S. Gabrielis et S. Ioseph. - f. 34.

BD I 386; Alva 274 scr. 1598.

33. *1599, 6 feb.* — Concessio pro conventu S. Mariae de Iesu Barchinon. ad recipiendam unicam solutionem ducatorum 700 ex quodam legato annuo. - f. 36.

34. Duo decreta Cong. Concilii Tridentini circa explorationes puellarum ante susceptionem habitus et professionis. - f. 37.

35. *1592, 22 dec.* — Breve, quo conceditur fratribus Germaniae, contra episcopos et parrochos, ut diebus festivis saeculares possint audire missas maiores in eorum conventibus nec non sua peccata confiteri. - f. 38.

Cf. Rod. 520, sed 22 sept.

36. *1599, 10 dec.* — Oraculum pro indulgentiis concessis fratribus Ordinis Minorum in eorum xenodochiis aegrotantibus atque eorum curam gerentibus. - f. 39.

Rod. 521; BD I 411.

37. *1600, 10 ian.* — Breve, quo conceditur monialibus Tertiariis terrae Durangi ut pro dominio cuiusdam capellae possint aliquam eleemosinam in sui monasterii fabricam convertere et recipere. - fol. 40.

W XXIII 527; Alva 275 scr. 1599.

38. *1600, 19 ian.* — Decretum Protectoris pro fratribus Tertii Ordinis Provinciae Bethicae circa quorumdam conventuum reunionem. - f. 40.

Cf. Gub. II 915, sed 18 ian.; Alva 278 scr. 28 ian.

39. *1600, 31 ian.* — Id. eiusdem pro Indiarum Provinciis.

40. *1600, 4 mar.* — Breve Clementis VIII, quo confirmatur hoc secundum decretum Protectoris. - f. 42.

BR XI 571; Rod. 525; W XXIII 515; BD I 413.

41. *1600, 27 apr.* — Breve, quo confirmantur duo decreta Protectoris circa habitum a fratribus Tertii Ordinis in Lusitaniae regno degentibus. - f. 43.

Rod. 531; W XXIII 518; Gub. II 882.

42. *1600, 24 apr.* — Breve, quo confirmatur Decretum Protectoris circa procuratores monasteriorum monialium Portugalliae. - f. 44.

Rod. 532; W XXIII 517.

43. *1600, 10 maii* — Breve, quo interdicitur ne aliquis ad monasteria monialium sub cura fratrum Minorum accedat concionaturus, nisi sit a superioribus dicti Ordinis approbatus. - f. 45.

Rod. l. c.; W XXIII 519; Gub. I 462.

44. *1600, 10 apr.* — Id., quo revocatur statutum Congr. Neapolitanae super perpetuitate Difinitorum et Patrum Ord. - f. 45.

W XXIII 516; Chron. I 100; BD I 414.

Reg.... Ultram.... ab a. iubilaei 1500, sub Rdo Adm. P. fr. Ioanne de Rada, in praef. Curia Procuratore Gli Ord., Prov. S. Iacobi patre, primo an. Rmi P. Franc. a Sosa, Min. Glis totius nostrae franc. religionis, pont. vero S. D. N. D. Clem. PP. VIII a. IX, feliciter incipit.

45. *1600.* Tabula Capituli Generalis Romae celebrati a. 1600. - f. 46.

W XXIII 377; Chron. I 509; Gub. III 574.

46. *1600, 5 iun.* — Confirmatio Ministri Generalis fratris Francisci a Sossa. - f. 54.

Chron. I 514; Gub. III 580.

47. *1600, 25 aug.* -- Tollitur praeceptum conficiendi inventaria bibliothecarum. - f. 54.

48. *1601, 1 ian.* — Decretum pro concordia inter Reformatos Galliae et Observantes Prov. Turoniae Pict. - f. 55.

49. *1601, 10 febr.* — Testimonium professionis fratris Francisci a S. Maria, Provinciae S. Iacobi. - f. 55.

50. *1601, 24 mar.* — Confirmatio constitutionum pro monasterio Discalceatarum monialium Matriti. - f. 56.

51. *1601, 11 iul.* — Breve, quo interdicitur fratribus Provinciarum S. Ioseph et S. Ioannis Baptistae ne intra certos limites Provinciae Carthaginen. plures conventus aedificare queant. - f. 57.

BD I 419.

52. *1601, 13 oct.* — Breve pro declaratione professionis cuiusdam Petri de Horozco, cuius mater fuit cremata ab inquisitoribus - f. 58.

53. *1601,* 7 *nov.* — Decretum, quo conceditur Rmo P. Generali ut pro hac vice tantum unum ex Recollectis Hispaniae in Ministrum Provincialem Sardiniae constituat. - f. 58.

54. Decretum Congreg. Rituum, quo assignatur dies pro celebratione consecrationis ecclesiae conventus S. Mariae de Iesu Caesaraugustan. - f. 59.

55. *1602, 25 ian.* — Decretum S. Congregationis, quo continetur sententia praecedentiae in Capella Pontif. in favorem Procuratoris Generalis de Observantia contra Procuratorem Conventualium. - f. 59.

56. *1602,* 2 *apr.* — Reductio ad terminos Iuris Constitutionis Sixti V super qualitatibus ac modo et forma religiosorum recipiendorum. - f. 59.

Rod. 527.

57. *1602, 14 oct.* — Testimonium circa fratrem Ambrosium Solano, Prov. Castellae. - f. 60.

58. *1603. 19 apr.* — Breve, quo iubetur monialibus monasterii S. Francisci Ilerden. remanere sub cura fratrum Minorum. - f. 61.

59. *1603, 23 iun.* — Decretum Smi, quo conceduntur Procuratori seu Commissario Generali hispano eiusque successoribus in officio omnes cellae inferioris Palatii Magni cum omnibus suis officinis et hortis tam pro se quam pro suis sociis. - f. 61.

60. *1603, 10 apr.* — Breve, per quod Custodia de Zacathecas apud Indos in Provinciam erecta fuit. - f. 62.

W XXIV 404.

61. *1603, 18 iun.* — Breve concessum Ministro Generali totius Ordinis Observantiae, ut possit suis subditis concedere licentiam libros prohibitos legendi. - f. 63.

62. *1603, 23 iul.* — Breve, quo tollitur ab Ordinariis facultas dandi licentiam ad aliquos de novo erigendos conventus. - f. 64.

Rod. 533; W XXIV 416.

63. *1601, 29 nov.* — Duo decreta Cong. Concilii in favorem confessorum regularium. - f. 65.

64. *1603, 20 sept.* — Breve, quo Sanctissimus confirmavit et praecepit servare statuta Prov. Arrabidorum. - f. 65.

BD I 434.

65. *1603, 6 oct.* — Breve, pro applicatione bonorum omnium Conventualium et Tertii Ordinis monasteriis monialium. - f. 66.

W XXIV 417; Gub. III 534.

66. *1603.* — Narrantur tentamina divisionis Discalceatorum anno 1603, a fol. 68 usque 81 et a 242 usque 247 (lingua hisp.). Breve conditionale pro hac divisione. - fol. 82 et 242.

Cf. Gub. II 291.

67. *1603, 13 oct.* — Breve, quo conceditur monialibus seu beatis S. Michaelis oppidi de Carrión ut non teneantur in professione ad votum clausurae. - f. 81.

Cf. W XXIV 85; Gub. II 764.

68. *1604, 30 iul.* — Oraculum concessum in favorem monialium S. Clarae in Provinciis Indiarum. - f. 82.

Gub. II 779.

69. Orationes habitae in Capella Sanctissimi ab Illmo P. Rada. - f. 83.

Paulus V.

70. *1605, 7 iun.* — Revocatio cuiusdam Brevis Clementis VIII, quo monasterium monialium S. Luciae Calaritan. Ordinario subiecerat. - f. 88.

Cf. W XXIV 160; Alva 286 scr. 1606.

71. *1605, 12 nov.* — Indulgentia pro celebratione Capituli Generalis Toletani. - f. 89.

W XXIV 164; *Chron.* I 532; BD I 441; Alva 286 scr. 1606.

72. *1605, 12 nov.* — Revocatio cuiusdam Brevis Clementis VIII, quo monasterium monialium S. Annae Pacen. Ordinario subiecerat. - f. 90.

Cf. W XXIV 160, sed 12 dec.; ita etiam Alva l. c., sed 1606.

73. *1600, 12 dec.* — Breve circa transitum regularium ad Iaponicas, Chinae et Orientales insulas. - f. 91.

BD V 92, cf. I 453; W XXIV 389.

74 *1607, 27 iun.* — Breve circa commutationem voluntatis ultimae et extinctionem unius legati per indeterminatum numerum missarum. - f. 93.

75. *1606.* — Compendiosa tabula Capituli Generalis Toletani 1606. - f. 93.

Chron. I 526; Gub. III 595.

76. *1607, 4 febr.* — Breve, quo Reformati subduntur Ministro Generali et Custodes Provincialibus. - f. 94.

BR XI 376; W XXIV 233; Chron. III (1ª) 46; Gub. III 372; BD I 447.

77. *1607, 23 maii* — Confirmatio indulgentiae de Portiuncula pro omnibus regnis Hispaniarum die 2 aug. - f. 95.

78. *1606.* — Statuta Capituli Generalis 1606. - f. 95.

W XXIV 166; *Chron.* I 526; Gub. III 596.

79. Decretum S. Congr. Concilii Trid. de privilegiis Tertiariorum. - f. 96.

80. *1608, 31 ian.* — Confirmatio indulgentiae de Portiuncula pro regno Galliarum. - f. 97.

81. *1608, 7 iun.* — Litterae Ministri Generalis pro assignando Comissario Ultram. in Curia. - f. 97.

82. *1608, 27 iun.* — Indulgentia plenaria pro dicentibus Coronam Virg. Mariae. - f. 98.

BD I 458, sed 25 iun.

83. *1609, 21 ian.* — Oraculum Protectoris pro celebrando in sabbato officio Immaculatae Conceptionis. - f. 99.

W XXIV 286; BD I 462; Alva 290 scr. 1608.

84. *1609, 1 oct.* — Concessio tituli Patris Provinciae ac Difinitoris perpetui ab Illmo Protectore in favorem fratris Chrysostomi a Capranica, Prov. Rom. - f. 100.

85. *1609, 1 dec.* — Id. in favorem fr. Alphonsi Chiacconi, Prov. Granat., per Breve a Smo. - f. 100.

86. *1609, 1 dec.* — Confirmatio privilegiorum nostri Ordinis. - f. 101.

W XXIV 520; BD I 469; Lantusca l. c. 430.

87. *1610, 15 apr.* — Litterae patentes Rmi, quibus praecipitur ut fratres Tertii Ordinis Galliarum in conventu de Aracoeli hospitentur. - f. 103.

W XXIV 534; Gub. II 568.

88. *1610, 20 maii.* — Litterae patentes, quibus a Vice-Protectore conceditur Abbatissae mon. S. Annae Ulyssipon. cella pro se in suo conventu, etc. - f. 103.

89. *1610, 17 maii.* — Concessio sandalium seu zoccholorum pro fratribus Tertii Ordinis Galliarum. - f. 104.

W XXIV 334; Gub. II 868; BD I 474.

90. *1610.* — Contra fratrem Franciscum Fajardo, laicum Prov. Angelorum. - f. 104.

91. *1610, 27 oct.* — Breve pro fratribus Tertii Ordinis in Gallia, ut subiiciantur praelatis Observantiae. - f. 104.

BR XI 640; W XXIV 337; Gub. II 857.

92. *1610, 12 oct.* — Aliud decretum a Rmo P. Generali pro eisdem fratribus Tertii Ordinis. - f. 106.

Gub II 883.

93. *1610, 1 dec.* — Breve pro eisdem fratribus Tertii Ordinis in Gallia, de modo habitus et calceamenti. - f. 106.

W XXIV 339; Gub. II 868, 885; BD I 475.

94. *1610, 30 apr.* — Sententia a Protectoribus S. Francisci et Minimorum lata circa colorem habitus Tertii Ordinis. - f. 107.

Cf. BR XI 629; W XXIV 335; Gub. II 883; Alva 294 scr. 24 apr.

95. *1611, 12 febr.* — Contra fratrem Petrum de Prado, Prov. S. Pauli. - f. 107.

96. *1610, 6 dec.* — Breve, quo confirmatur sententia praedicta lata a Protectoribus circa colorem habitus fratrum Tertii Ord. in Hispania et Gallia. - f. 108.

W XXIV 340; Gub. II 885.

97. *1611, 28 iul.* — Litterae patentes a Rmo, quibus praecipit ut in conventu S. Petri Montis Aurei dicatur collecta pro Rege Catholico. - f. 109.

Cf. *Archivo Ibero Americano,* Madrid 1916 (t. V) p. 284.

98. *1611, 28 iul.* — Litterae patentes Rmi Generalis de ordine Sanctissimi, quibus eligit in Guardianum eiusdem conventus fr. Callixtum Castracco. - f. 110.

Reg.... Ultram.... ab a. 1612, sub Rdo. Adm. P. fr. Roderico de Portillo, praedictae Curiae Procuratore Ord. Ultramontano, Prov. S. Iacobi Patre, confectum... primo triennio Rmi P. N. fr. Ioannis a Ferro, Min. Glis totius nostrae Seraph. Relig. in Gli Cap. in hoc almo Conventu celebrato, 9 iunii electi, pontif. vero S. D. N. Pauli V a. 8º, feliciter incipit. — Frater Blasius de Buiza, Secretarius.

99. *1612.* — Tabula Capituli Generalis Romae 1612. - f. 119.
W XXV 1; Chron. I 537; Gub. III 603.

100. *1608, 21 febr.* — Memoriale super praecedentia officialium Curiae et Diffinitorum Generalium post officia absoluta. - f. 121.
Cf. W XXIV 240; Gub. I 400.

101. *1612, 12 iun.* — Litterae patentes Rmi Generalis, quibus eligit in Procuratorem Generalem P. Rodericum Portillo. - f. 122.

102. Litterae patentes, quibus praecipitur ut Provinciae Indiarum mittant pro singulis 20 *pesos* ad Procuratorem Rom. - f. 122.

103. *1612.* — Statuta Generalia anni Domini 1612. - f. 123.
Chron. I 538; Gub. III 604.

104. *1613, 27 iun.* — Confirmatio apostolica praedictorum Generalium Statutorum. - f. 128.

105. *1612.* — Concordia in Cap. G.rali 1612 inter Patres Recollectos et de familia Provinciarum Galliae. - f. 129.
W XXV 7; Gub. II 129.

106. *1612, 7 iun.* — Decretum S. Cong. Inquisitionis Generalis, quo conceditur Commissario Generali Austriae licentia legendi libros prohibitos *etc.* - f. 130.
W XXV 12.

107. *1612, 14 aug.* — Breve, quo praecipitur ut Abbatissae Prov. Algarbiorum sint triennales et nisi post sexennium non possint reeligi. - f. 131.
W XXV 526; Gub. III 768.

108. *1612.* — Confirmatio professionis fratris Bernardini a S. Remigio, Custodiae Ref. Prov. Franciae. - f. 132.

109. *1612, 11 sept.* — Breve, quo conceditur Commissariis in partibus Indiarum licentia dispensandi in Statutis Generalibus. - f. 133.
W XXV 527.

110. *1612, 7 sept.* — Breve, quo adiudicatur conventus de Pischo in Prov. Perú fratribus Recollectis. - f. 133.
W XXV 522.

111. *1612, 13 sept.* — Breve, quo praecipitur ut in omnibus Provinciis Indiarum sit unus Deffinitor ex Recollectis. - f. 134.
W XXV 528.

112. *1612, 31 aug.* — Breve, quo confirmatur erectio conventus Recollectionis civitatis Carthaginen. in Indiis. - f. 134.
W XXV 582.

113. *1612, 2 oct.* — Breve, quo abrogatur electio duorum Generalium Deffinitorum supernumerariorum. - f. 135.
W XXV 529; Gub. I 440.

114. *1613.* — Restitutio fr. Francisci de Sasar, Prov. Sardiniae, ad habitum de Observantia ex Capuccinis. - f. 136.

115. *1613, 2 mar.* — Decreta Protectoris, quibus praecipitur fratribus Prov. S. Dionysii, qui divisionem praetendebant, ut Ministro Provinciali in omnibus obediant. - f. 137.
W XXV 50; Gub. II 413.

116. *1613, 23 maii.* — Decretum Protectoris, quo praecipitur Reformatis Aquitaniae ut obediant Provinciali S. Bernardini - f. 138.
W XXV 49; Gub. II 413.

117. *1619, 18 apr.* — Breve Pauli V contra procurantes gratias extra Ord. - f. 140.
W XXV 594; Alva 305 scr. 1617.

118. *1612, 10 iul.* — Litterae Rmi P. Generalis circa concordiam inter Recollectos et Observantes in Gallia. - f. 141.
Gub. II 412.

119. *1613, 23 apr.* — Oraculum, quo subrogatur in Deffinitorem Generalem P. Franciscus Durán, Prov. S. Iacobi. - f. 142.
W XXV 51.

120. *1612, 30 aug.* — Sententia, qua fratres Reformati Galliae Romam petentes, subiecti declarantur Procuratori vel Commissario Familiae in conventu de Aracoeli. - f. 144.
W XXV 41; Gub. I 412, 414.

121. *1613, 21 aug.* — Litterae Vice-Protectoris, quibus terminatur causa Reformatorum Aquitaniae et declaratur ad ipsos extendi iurisdictionem Provincialis. - f. 152.
W XXV 53; Gub. II 478; Othon de Pavie, *L'Aquitaine Séraphique* t. IV, Tournai 1907, p. 29.

122. *1613, 1 sept.* — Litterae eiusdem ut inquiratur a Reformatis Aquitaniae an velint in Reformatione permanere. - f. 153.
W XXV 54; Gub. II 479; Othon l. c.

123. *1613, 10 oct.* – Confirmatio apostolica decreti in Cap. Generali facti circa Patres Observantes et Recollectos Galliae. - f. 154.
W XXV 56; Gub. II 414.

124. *1613, 21 nov.* — Litterae Protectoris, quibus iubet quibusdam Recollectis Galliae ut restituant Observantibus conventum Sarlatensem. - f. 154.

125. *1613, 9 sept.* — Breve, quo conceditur Min. Generali ut possit, si opportunum iudicaverit, erigere Custodiam Aquitaniae Antiquioris in novam Provinciam. - f. 155.

W XXV 57; Gub. II 415.

126. *1614, 5 apr.* — Litterae Protectoris, quibus praecipit Visitatori Tertii Ordinis in Bethica celebrationem Capituli infra tres menses. - f. 156.

W XXV 90.

127. Orationes habitae in Capella Papali a Procuratore Gli P. Portillo. - f. 157.

128. *1614, 11 ian.* — Mors Ministri Generalis Fratris Ioannis del Hierro (1 nov. 1613). - f. 157. — Breve, quo confirmatur in officio Vicarii Glis P. Trejo. - f. 166.

W XXV 87.

129. *1614, 10 iul.* — Id., quo confirmatur Provincialis Prov. Franciae P. Petrus Bellot, etiamsi tres tantum anni sint transacti a sua vacatione ab officio. - f. 168.

W XXV 554.

130. *1614, 27 aug.* — Compositio litis inter Reformatos Aquitaniae et Prov. S. Bernardini. - f. 169.

W XXV 92.

131. *1614, 12 sept.* — Indulgentia pro Tertiariis doctrinam christianam docentibus et processionibus intervenientibus. - f. 172.

132. *1614, 10 oct.* — Breve, quo revocantur tit. et privilegia Patrum Provinciae in Hispania. - f. 172.

Reg.... Ultram.... confectum... sub Rdo Adm. P. fr. Petro Iover, Prov. Cathaloniae olim Provinciali Min., nunc vero praed. Curiae Ord. Procuratore Gli Ultram., electo a Rmo P. fr. Ant. a Treio totius Seraph. nostrae Relig. Vicario Gli in Congr. Gli in hoc almo Aracoeli Conv. celebrata die 7 iunii a. D. 1615, pont. v. S. D. N. Pauli V. a. 11. — Fr. Ioannes Garau, Secretarius.

133. *1615, 20 iun.* — Litterae institutionis Procuratoris Glis Ordinis in favorem P. Petri Jover. - f. 174.

134. *1615, 27 iun.* — Bulla in favorem monasterii S. Clarae Carthaginen. in Indiis ad eius erectionem et contra Iesuitas. - f. 175.

W XXV 553; Chron. I 545.

135. *1615.* — Tabula Congregationis Glis Romae habitae 1615. - f. 178.

W XXV 141; *Chron.* l. c.; Gub. III 612.

136. *1615.* — Statuta eiusdem Congregationis. - f. 180.

Chron. I 546.

137. *1615, 8 iul.* — Breve, quo instituitur Commissarius Glis Reformatorum P. Evangelista de Gabiano. - f. 186.

BR XI 378: W XXV 144, sed erronee *Fabiano*, cf. 548; *Chron.* I 549; Gub. I 549.

138. *1616, 19 apr.* — Mors Card. Arigonii Ord. Protect. — Breve, quo instituitur Protector Ordinis Card. Verallo. - f. 183.

W XXV 229.

139. *1615, 10 iul.* — Indulgentia pro recitantibus antiphonam et orationem Conceptionis B. M. V. - f. 184.

W XXV 166.

140. *1615, 10 iul.* - Breve in favorem fratrum S. Francisci existentium in insula Canadá in Indiis. - f. 184.

W XXV 136.

141. *1615, 10 iul.* — Id. pro ratificatione emptionis domus in qua S. Franciscus fuit natus. - f. 185.

W XXV 565, sed 1616. Cf. *Arch. Ib. Amer.* t. III (1915) p. 220 et n. 1.

142. *1615, 15 iun.* — Decretum Patrum Ordinis, quo declaratur esse in usum et consuetudinem Ordinis quod, absque consilio Patrum, Minister Glis eligat per se Procuratorem et Comm. Glem extra Capitulum. - f. 186.

Cf. Gub. I 391.

143. *1617, 31 ian.* — Id. S. Congr. Regularium super quodam dubio inter Fratres nostros et clerum saecularem Hispalen. in recitandis officiis defunctorum super cadaveribus. - f. 187.

144. *1617, 29 mar.* — Oraculum Protectoris, quo confirmatur electio Provincialis Britanniae et caeterorum officiorum a Provinciali anteriori factorum absque auctoritate Ordinis. - f. 187.

145. *1617, 18 apr.* — Breve executorium in favorem Ord. S. Francisci contra fratres Ioannis de Deo circa formam vestium. - f. 188.

W XXV 572; Alva 303 scr. 1616.

146 *1615, 17 nov.* — Sententia Procuratoris Glis contra fratrem Ioannem Fabregues, habitu militari indutum. - f. 188.

147. Orationes habitae in Capella pontificia a Procuratore Patre Jover. - f. 190.

148. *1615, 28 aug.* — Decretum pro officio Sacrorum Stigmatum. - f. 194.

W XXV 169.

149. *1615.* — Rationes quibus Cong. Rituum movetur ad tale decretum. - f. 195.

150. *1617, 12 dec.* — Breve super fundatione monasterii monialium S. Clarae sub denominatione Montis Calvarii in civitate Ulixbonen. - f. 197.

Cf. W XXV 263.

151. Decretum Concilii pro expulsione ab Ordine. - f. 200.

152. Rationes, quibus petitur revocatio praedicti decreti et ob quas non fuit executioni mandatum. - f. 201.

153. *1614,* 27 *aug.* — Litterae Protectoris circa transitum fratrum Familiae Galliae ad Reformatos, et viceversa. - f. 204.

W XXV 117; Gub. II 417.

154. *1618, 29 ian.* — Indulgentia pro celebratione Capituli Generalis Salamanticae. - f. 205.

W XXV 289.

155. *1617, 3 iun.* — Rationes ob quas executioni non est mandatum decretum quod Ordinariis tribuit facultatem nominandi tres vel quatuor confessores monialium. - f. 205.

156. Decretum Cong. Rituum circa praecedentiam in processionibus. - f. 205.

157. *1618, 22 ian.* — Breve, quo praecipitur ne ullo pacto eleemosynae ad loca Hierosolymitana spectantes alienentur. - f. 207.

W XXV 586; Alva 305 scr. 1617.

158. *1615, 26 aug.; 1618,* 7 *apr.* — Id. pro recitantibus officium Sacrorum Stigmatum prima die cuiuslibet mensis. - f. 207.

Cf. W XXV 169; Alva 304 scr. 4 ap. 1617.

159. *1618,* 7 *aug.* — Id. pro confirmatione Ministri Glis fr. Benigni a Genua. - f. 208.

Alva l. c. habet 1617.

160. *1617, 4 nov.* — Nominatio Vice-Procuratoris Glis in favorem P. Irazabal. - f. 207.

161. Oratio habita in Capella Pontificia ab ipso. - f. 208.

Reg.... Ultram.... ab a. D. 1620, sub Rdo adm. P. fr. Iosepho Vazquez, Lect. Iub., Prov. Divi Iacobi Patre et in praed. Curia Commissario Gli Ultram., confectum..., primo triennio Rmi P. N. fr. Benigni a Genoba, Min. Glis t. n. Seraph. Relig., electi in Cap. Gli Salmanticensi celebrato die 2 iun. a. 1518, pont. v. S. D. N. Pauli V a. 14.

162. *1618.* — Tabula Capituli Glis Salmanticae, a. 1618. - f. 209.

W XXV 289; *Chron.* I 550; Gub. III 616.

163. *1618.* — Statuta generalia facta in eodem Capitulo. - f. 215.

Chron. I 553; Gub. III 618.

164. *1618.* — Patronatus domus S. Francisci Assisii pro Rege Catholico. - f. 216, vide 247.
W XXV 292; *Arch. Ib. Amer.* l. c.

165. *1619, 18 apr.* — Breve contra superiores concedentes officia seu gratias suis fratribus ob favores saecularium. - f. 216 et 139.
BR XII 450; W XXV 594; Gub. I 473; BD V 133.

166. *1619, 15 maii* — Id. circa divisionem Provinciae S. Dionysii. - f. 217.
W XXV 592, sed 10 maii 1618.

167. *1619, 16 iul.* — Id. pro divisione Prov. S. Gabrielis. - f. 218.
W XXV 597; BD I 509; Alva 307 scr. 15 iul.

168. *1619, 15 iul.* — Id. circa quartam funerariam non solvendam in partibus Indiarum Limen. et aliarum. - f. 219.
W XXV 595.

169. *1619.* — Contra fr. Bernardum Manrique, Prov. Conceptionis. - f. 219.

170. *1619, sept.* — Concordia inter fratres Prov. Britanniae et Recollectos conventus Cezambrien. - f. 220.
W XXV 350.

171. *1619, sept.* — Alia concordia inter eosdem. - f. 221.

172. *1620, 22 ian.* — Erectio Custodiae S. Antonii Delfinatus in Provinciam sub n. S. P. N. Franc. - f. 222.

173. *1617.* — Concordia inter Patres Prov. S. Ioseph Discalceatorum de capitulo facto in conventu de Paracuellos. - f. 223.

174. *1620.* — In favorem fratris Mich. de Tapia, Prov. Granaten. - f. 224.

175. *1620, 22 iun.* — Bulla erigens Confraternitatem Imm. Conceptionis B. M. V. in conv. Waterforden. in Hibernia. - f. 225.
W XXV 613.

176. *1620, 11 aug.* — Erectio monasterii monialium in oppido de Romans, Viennen. dioecesis. - f. 227.

177. *1619, 3 oct.* — Breve Pauli V, concedens indulgentiam plenariam confratribus Chordigerorum in processione cuiuslibet mensis intervenientibus. - f. 227.
Alva 291 scr. 1609.

178. *1620, 26 sept.* — Breve pro confirmatione monasterii monialium S. Clarae de Castellón sub obedientia Ordinis. - f. 227.
W XXV 617.

179. *1621, 7 febr.* — Super praecedentia inter illos qui fuerunt officiales Curiae et Provinciales. - f. 228 et 231.
W XXV 456; Gub. I 399.

180. *1621.* — De obitu Pauli V et electione Greg. XV. - f. 229.

Gregorius XV.

181. *1621, 14 maii.* — Breve circa alternativam in Provincia S. Evangelii Mexici, et revocatio brevis super hoc negocio dati. - f. 230.

W XXV 619.

182. *1621, 18 aug.* — Id., quo concedebatur Patri Iosepho Vazquez exemptio a Generali. Renuntiatio ipsius. - f. 230.

Reg. Ultram.... ab a. 1621, sub R. adm. P. fr. Ant. Daza, praed. Curiae Commissario Gli Ultram., Prov. Concept. Patre, confectum... secundo triennio Rmi P. N. fr. Benigni a Genua, Min. Glis. t. n. Seraph. Rel. in Congr. Gli Segoviensi die 15 maii a. 1622, pont. v. S. D. N. Greg. XV a. 2. — Fr. Blasius de Buiza, Secretarius.

183. *1625, 18 dec.* — Statuta Barchinonensia recognita in hac Congregatione Segoviae, et confirmata a Papa Urbano VIII. - f. 234.

BR XIII 409; W XXV 429; *Chron.* I 601, 677; Gub. III 621, 705; BD II 76.

184. *1621, 13 nov.* — Litterae S. Cong. Rituum super martyrio Fratrum Gorcomien. - f. 235.

185. *1622, 5 febr.* — Breve circa restitutionem corporis M.ae de la Antigua conventui de Marchena. - f. 236.

186. *1622, 22 febr.* — Id., quo abrogatur titulus Patrum perpet. Provinciarum Hispaniae et Indiarum. - f. 237.

W XXV 664; *Chron.* I 101; Gub. I 465; BD II 29.

187. *1622, 24 maii.* — Decretum, quo imponitur silentium *etc.* in loquutionibus privatis tenentibus opinionem quod B. V. contraxit originale peccatum. - f. 237.

W XXV 459; BD II 38.

188. *1622, 4 iul.* — Breve, quo conceditur perpetue indulg. Portiunculae toti Ordini. - f. 238.

W XXV; 675, sed 3 iul.; BD V 252; Lantusca 291.

189. Instructio, quam aliqui Discalceati Romam miserunt, praetendentes unionem ipsorum cum Capuccinis. - f. 239.

Cf. Gub. II 301.

190. *1622, 27 sept.* — Breve, quo a Smo comittitur Ministro Gli reformatio Ordinis. - f. 240.

W XXV 684; Gub. I 252, 597.

191. *1622, 28 oct.* — Litterae patentes pro subdelegatione eiusdem Brevis ad ipsam reformationem. - f. 241.

W XXV 292.

192. *1604, 6 iun.* — Breve quo conceditur conditionate Vicarius Glis Discalceatis. - f. 242.

W XXIV 135; Gub. II 293; BD I 435.

193. *1618, 6 iun.* — Concessio Patronatus domus in qua S. P. N. Franciscus natus fuit Assisii, pro Rege Catholico. - f. 247.

W XXV 292; *Arch. Ib. Amer.* l. c.

194 *1623, 10 febr.* — Breve in favorem Prov. Cathaloniae, quo abrogatur aliud concessum fratribus Recollectis ad erectionem Prov. et de novo confirmatur breve Greg. XIII. - f. 247.

BR XII 185; Gub. II, 474; Alva 314 habet 1622.

195. *1623, 3 febr.* — Id., quo revocatur titulus eorum Patrum privilegiatorum, qui eodem non gaudeant vi Constitutionum Ordinis auctoritate apostolica confirmatarum. - f. 249.

Gub. I 469; Alva 313 scr. 1622.

196. *1622, 7 iul.* — Oraculum Sanctissimi, quo declaratur Motu Proprium circa abrogationem Patrum perpetuorum in Provinciis Observantiae valorem habere etiam pro fratribus Tertii Ordinis. - f. 249.

197. Relatio historica Reformationis in Italia. - f. 250.

198. Id. circa praetensiones Discalceatorum occasione Brevis ipsis concedentis Vicarium Glem. - f. 250.

199. *1621, 24 nov.* — Breve super hac re. - f. 250.

W XXV 641; Gub. II 296, 375; BD II 10.

200. *1621, 10 sept.* — Id. pro hospitio et Procuratore Gli Discalceatorum in Rom. Curia. - f. 253.

W XXV 637; Gub. II 295; BD II 4.

201. *1621, 24 sept.* — Id. circa negotium Discalc. Hispaniae et Indiarum. - f. 254.

W XXV 631.

202. *1622.* — Litterae Regis Hispaniae et aliorum in hoc negotio Discalceatorum. - f. 258 et 275.

203 *1621, 11 ian.* — Motu Proprio Greg. XV pro erectione Custodiae S. Thomae Indiarum in Prov. Discalceatorum. - f. 267.

W XXV 500, 659; BD II 17.

204. *1622.* — Relatio divisionis quam praetendebat Recollectio Cathalauniae. Epistolae Regis Hispaniae et Greg. XV in hoc negotio. - f. 268.

W XXV 669; Gub. II 474. Cf. BD II 18.

205. *1622.* — Id. reformationis magni conventus Parisien. opera Ministri Gralis. - f. 272.

206. *1621-2.* — Litterae Matris Ludovicae (Carrión) et Regis Hisp. in negocio Discalceatorum. - f. 275.

Cf. Gub. II 301.

207. Rationes quibus moventur Principes Bavariae ad petendam a Summo Pontifice unionem Reformatorum illarum partium cum Reformatis Italiae. - f. 278.

Circa hanc Reform. cf. W XXV 391, 501; Gub. II 424; BD II 65; Greiderer, *Germania Franciscana,* II, Oeniponte 1781, 256.

208. Responsiones ad ipsas. - f. 279.

209. *1624, 25 mar.* — Breve Urbani VIII cassationis et annullationis Vicariorum Glium et aliorum offitiorum pro Discalceatis institutorum a Greg. XV. - f. 283.

Gub. II 302; BD II 46.

210. *1622, 3 ian. - 1623, 2 maii* — Id. Greg. XV pro Custodia Reformatorum Britanniae. - f. 284.

W XXV 657.

211. *1623, 2 maii.* — Id. in confirmationem constitutionum et reformationis Prov. Aquitaniae antiquioris. - f. 285.

212. *1622, 18 apr.* — Beatificatio S. Petri de Alcantara. - f. 289.

BR XII 685; W XIX 379; BD II 81.

213. *1622.* — Super reformatione conventus Parisien. - f. 290.

214. *1621, 22 mar.* — Extensio festi B. Paschalis. - f. 295.

BD II 2.

(Continuabitur).

P. IOSEPH M. POU, O. F. M.

BIBLIOGRAPHIA

[**Spader**], **Octavius Fr.** — *Archivium Portiunculae id est Patriarchae pauperum seraph. Franc. Portiuncula monumentis novis et veteribus adornata, nunc primum edidit* **Fr. Aegidius M.ª Giusto,** O. F. M. — S. Mariae Angelorum [Assisii], Tip. Industriale, 1916. — In-4º, 389 pp. (L. 15).

Inter eos, qui Seraphico Patri caram Portiunculam quam maxime illustrarunt, certe numerandus est P. Octavius Spader, Dalmata, Lector Aracoelitanus, Episcopus primum Arbensis, 1696-1698, deinde Assisiensis, 1698-1715. Scripsit is non pauca opera et opuscula, ut plurimum ad Ordinem Minorum, praesertim ad Sanctuaria Assisiensia, spectantia atque partim edita, partim in archivis reposita; cf. elenchum in: *L'Oriente Serafico,* XXIV, 1912, 218-220; *Miscellanea Francescana,* XI, 1909, 13-14; XIII, 1911-1912, 189-190, qui elenchus compleri potest indicationibus, quas affert P. Don. Fabianich, *Convento il più antico dei Frati Minori in Dalmazia* (Zara), Prato 1882, 78-79. Quod si haec non omnia pari valore et maturitate gaudent, nullum tamen eorum non inspiratum est Dei zelo indefesso tenerrimove erga S. Franciscum eiusque Portiunculam amore.

Cura et studio P. Aegidii M. Giusto, O. F. M., opus auctoris facile praecipuum, *Archivium Portiunculae* inscriptum, atque anno 1704 compositum (cf. p. 177), in lucem prodiit, primum in Periodico: *L'Oriente Serafico,* XXIV, 1912 — XXVIII, 1916, (exceptis ultimis paginis 346-368, indicibus et praefatione) et deinde separatim, forma sane opere et auctore digna. Est enim volumen non minus elegantia quadam quam diligentia manifesta editoris praestans, qui nullum refugit laborem, ut notis undique collatis textum copiose illustraret.

Antequam de operis argumento loqui aggrediar, oportet de auctoris methodo pauca addere. Brevi dici potest totum librum esse textuum ad ecclesiam et conventum Portiunculae quoquo modo pertinentium collectionem amplissimam, ad quam faciendam suppeditarunt silvam rerum scriptores veteres et recentiores, uti Thomas Celanus (*Legenda antiqua*), S. Bonaventura, Franciscus Bartholi, Barth. Pisanus, *Speculum vitae b. Francisci,* ed. Venetiis 1504, quod promiscue etiam ut *Legenda trium Sociorum* adducitur (cf. ex. gr. 47; 102), Salvator Vitalis et Waddingus saec. XVII. His accedunt Pontificum, Principum, Ministrorum Generalium aliorumque diplomata et litterae. Non vero nude reproducit Spader textus istos, sed eis saepe interruptis proprias « Adnotationes », dissertationum quandoque indolem prae se ferentes, addit.

Cl. auctor sibi proposuit historiam tradere ecclesiae Portiunculae primum usque ad tempora S. Francisci, quare a religione christiana in

Umbria, praesertim Assisii, diffusa exorditur, qua occasione, cum testimonia antiqua deficerent, historiam illam apocrypham, in ore B. Iohannis de Firmo positam atque a Salvatore Vitali primum propalatam de exstructa ecclesia Portiunculae a quattuor eremitis saec. IV et a S. Benedicto postea ampliata, repetit, 1-12. Narrantur deinde fata Portiunculae a nativitate S. Francisci usque ad Indulgentiae concessionem, 13-51, insertis quaestionibus variis, uti de tugurio apud Rivum tortum, de habitus franciscani forma. Indulgentiae Portiunculae testimonia, nunc e fontibus nota, ab auctore late discussa, habes pp. 51-101; 188-260, quibus addas § 59: *Antiquus ritus festi Portiunculae,* 180-185, qui textus cum paucis lectionibus variantibus iam a Papini, *Storia del Perdono d'Assisi,* Firenze 1824, 53-55, editus fuerat, et § 110: *Sermo fratris Bernardini Fulginatis de Indulgentia Portiunculae,* 296-307 (de vero tamen auctore, Francisco Suriano, cf. *Misc. Franc.,* VIII, 161-162) aliaque posterioris temporis documenta, 306-327. Narratio S. Francisci mortis, canonizationis et translationis in basilicam eius nomini dedicatam, 101-115, occasionem praebet auctori, ut de huius basilicae structura, de S. Patriarchae tumulo ac de fictis illis sepulchri visitationibus longius disserat, 115-185, non omissa quaestione de Sancti praecordiis apud Portiunculam asservatis, 103-107. Quae pp. 260-296 continentur, circumscribi possunt titulo § 101: *Portiunculae germina plura minoritica,* ubi de reformationibus in Ordine Minorum et connexis quaestionibus eo tempore sat agitatis tractat auctor. § 119, 327-364 Spader librum, cui *Collis Paradisi* titulus, Montefalisco 1704, dure carpit, atque volumen carmine antiquo *Sanctus Sanctorum* in honorem Portiunculae composito saepiusque edito (cf. *Spec. perf.* c. 85, ed. Sabatier, p. 165; 166, not. 1, et novissime a Sabatier in: *L'Oriente Serafico nel VII Centenario della Indulgenza della Porziuncola,* S. Maria degli Angeli 1917, 97-106) digne absolvit, 364-368. Editor paragraphorum indiculum atque Indicem alphabeticum addidit.

Quantus olim Fratrum Minorum ad Indulgentiam apud Portiunculam lucrandam concursus fuerit, diiudicari potest ex eo, quod tum Ministri Generales tum alii, uti Sancia Regina Neapolis (ap. Papini, l. c., 51-52), hac occasione utebantur ad litteras circulares ad ipsos Fratres dirigendas. Geraldi Odonis epistola a. 1333, reportata 253-260 (ap. Papini, l. c., 55-60) necnon illa Marci Viterbiensis a. 1366 (Papini, l. c., 68-70, ex *Chron XXIV Gen., Anal. Franc.,* III, 561-562) non parum ad nostrarum Missionum historiam conferunt.

Non omnia et singula quae hoc ponderoso volumine continentur, hic persequi possum. Sed cuique inspicienti, quanta silva franciscana, ab editore opportunis notis bibliographicis et explicativis aucta, eo recludatur, patebit.

Quod si cl. editor in praefatione de auctoris vita magis nobis revelare et operum eius definitivum catalogum texere voluisset, editio ipsa maioris etiam evasisset utilitatis. Sed haec forsan melius separato volumine tractabuntur, cum actio Spaderi multiplex et ubique insignis fuerit. Cf. ex. gr. (Di Costanzo), *Disamina degli scrittori e dei monumenti risguardanti S. Rufino,* Asisi 1797, 44-45; 346-349 et passim; *Archivium*

Port. 13; 324; D. Fabianich, l. c., 76-79. Optandum etiam fuisset, ut textus illi antiqui concessionem Indulgentiae Portiunculae concernentes in praefatione magis illustrarentur et praesertim ad suas revocarentur familias: viro enim studioso facilior commodiorque fuisset eorum usus.

Qua occasione liceat mihi de S. Bonaventurae pro Indulgentia Portiunculae testimonio ab editore, 193, n. 1, allato pauca dicere. Testimonium illud ex antiquo quodam Bibliothecae pontificiae Avenionensis Catalogo a. 1375 exarato, a P. Ehrle, *Hist. Bibl. Rom. Pontificum,* I, Romae 1890, 463 edito, construere voluerunt quidam viri docti, uti Faloci Pulignani, *Misc. Franc.,* X, 68-69; Sabatier, *Bartholi,* 203; cf. etiam Holzapfel AFH I, 1908, 44, n. 2. Sed nullo fundamento solido, imo interpretatione et interpunctione falsis illud inniti, ostendi potest. A P. Ehrle ita legitur: *Plures epistole fratris Bonaventure de ewangelica paupertate, de indulgencia beate Marie Portuensi* (al. *Portiuncule*) *Assisii, de verbis sancti Francii* (al. *Francisci*). Textum sic legenti patet epistolas illas de evangelica paupertate esse S. Bonaventurae tractatus in lite mendicantium in forma litterarum editos, *Op. om.,* VIII, 331-374; 386-390, et forsan unam alteramve ex litteris officialibus, l. c., 468ss., nullo vero modo ad S. Bonaventuram necessario referri reliquos titulos, qui econtra aliorum auctorum opuscula indicare potius videntur. Quare, ut sensus clare percipiatur, sufficit interpunctionis signa recte apponere. Quodsi textus legitur, ut placuit Faloci, *Misc. Franc.,* X, 69: *Plures epistolae fratris Bonaventurae, de evangelica paupertate, de Indulgentia Beatae Mariae de Portiuncula Assisii, de verbis S. Francisci,* luce clarius est solas epistolas hic certo S. Bonaventurae attribui; *de evangelica paupertate* potest esse Olivi *Tractatus de usu paupere,* qui incipit: *Quoniam contra paupertatem evangelicam* (cf. AFH I, 1908, 620), quique ut reliqua Olivi scripta, ut plurimum anonyme traditur. Sequitur collectio textuum de Indulgentia Portiunculae, saec. XIV iam crebre exsistentium, et demum sive opusculum S. Francisci, *Verba admonitionis, Opuscula S. P. Franc.,* Quaracchi 1904, 3ss., sive scriptum fratris Leonis: *Verba S. Francisci,* Lemmens, *Documenta antiqua franciscana,* I, Quaracchi 1901, 100-106. Quare recte legendum esse illum locum sic puto: *Plures epistolae fratris Bonaventurae. De evangelica paupertate. De indulgentia beatae Mariae Portiunculae, Assisii. De verbis sancti Francisci.*

Quibus dictis sat ostendisse mihi videor, testimonium illud S. Bonaventurae in favorem Indulgentiae Portiunculae penitius inspectum ruere, vel saltem ita dubium incertumque fieri, ut tute invocari nequeat; quin propterea eo ipso etiam negem Seraphicum Doctorem Indulgentiam illam cognovisse; cf. hac de re Francisci Suriani testimonium, p. 304. Sed haec sint per transennam dicta.

Editio operis capitalis dignissimi Episcopi Spader a cl. P. Aegidio M. Giusto non minore cura et amore quam argumenti intima cognitione parata est, quae, cum 80 tantum exemplaribus prodierit, cuiusque bibliothecae franciscanae ornamentum erit rarum et carum.

P. Livarius Oliger, O. F. M.

Chapman, James Rounseville. — *St. Francis of Assisi and Giotto his Interpreter.* — Chicago, Ills., the Faithorn Co., 1916. — In-8°, V, 257 pp.

Under this title a very attractive volume has appeared from the pen of James Rounseville Chapman, one of the foremost public men of Chicago. From the « Foreword » of the author one cannot be quite sure of the real theme of the book but he seems to indicate, by showing us a bird's-eye view of Florence from San Miniato in which Santa Croce and Giotto's Campanile are most prominent, that we are to study St. Francis as seen in the art of Giotto.

If this be the purpose of Mr. Chapman — and the title of the book confirms this view — we are somewhat disappointed as we pursue our reading. Perhaps we expected too much, or perhaps the arrangement of the book weakens its effect; of the total eleven chapters, only in the last four are we with Giotto: the five chapters after the first one, which is introductory, are given up to St. Francis without any reference to Giotto. The author is a non-Catholic who knows the Middle Ages but little better than he knows their mistress, the Catholic Church; moreover he has studied St. Francis chiefly through the glass of M. Sabatier.

In the first chapter he gives us a very fine sketch of art with a beautiful appreciation of early mosaic work. He places « Leo, the Byzantine emperor for 718-740, prohibiting the worship of images » in the same category with Cromwell who « demolished works of art in the cathedrals », 23. But in the rest of this introductory chapter, which we can overgo as not belonging to the franciscan domain, history suffers sadly under Mr. Chapman's pen. At the end of the chapter, St. Francis is introduced to us, simply and beautifully, 27; «... The man who brought the light at this period was one whose life was wholly dominated by that of his Master, and who has that unique position in the thought of many serious historians of having lived the life of Christ more perfectly than any other person. I refer to St. Francis of Assisi. He lived but a few years, his career was very, very short; his spirit was gentle, his life so simple that we wonder at its power. But he loved much and hatred fell before love ». Calling his life « a thread of gold woven through a dark tapestry », Mr. Chapman discusses very well the relation of St. Francis to his times. He subscribes to the opinion, « St. Francis of Assisi was the forerunner of the Renaissance », 28, and later mentions Giotto and Dante as the next link, developing the seed planted in Umbria. There are many beautiful paragraphs in regard to the Saint which deserve to be marked such as Celano's personal description of him, 125, and of his first companions, 125, also Ruskin's gospel of St. Francis: « You must work without money and be poor; you must work without pleasure and be chaste; you must work according to orders and be obedient », 140. The

whole volume abounds in excellent quotations which would be very valuable if the original source were given, if only in a footnote.

But the author has missed the secret of the seraphic life of St. Francis. He declares that his religion, though changing him from a dissipated youth (Is this so sure?) to a saint, introduced a « bit of morbidity » into his spirit, making « his face sad, his demeanor serious...; he was not a happy man save when seeing his celestial visions », 180-1. Can it be possible that this is the impression of a man who knows the Fioretti and quotes a description which calls them « the faint elusive perfume of his soul »? The tears of saints are not the tears of unhappiness: sorrow for the sufferings of a God-man are not like sorrow for mere human suffering. For this Seraph among Saints the Passion of Christ was the source of his greatest joy and he loved all created things because he saw them bathed in the ruddy glory of Calvary.

The key-note of Mr. Chapman's attitude toward St. Francis and the fruitful source of his many errors both in judgment and in discernment, lies in the significant clause: « The attitude of his soul toward God is Protestant », 173. He concludes this from the words of the Saint: « The Most High Himself revealed to me that I ought to live according to the model of his holy gospel ». But Mr. Chapman forgot the remainder of this quotation — « and the Pope confirmed it to me »; cf. Testament of St. Francis. These words speak for themselves and furnish the best refutation possible of Mr. Chapman's conclusion. He makes some amend however, when, speaking of him as an « Awakener », an « Apostle of Light », a « Pioneer », a « Reformer », he declares he was not a Protéstant (emphasis on the second syllable), but that his reformatory work was constructive. Mr. Chapman has here imbibed the spirit of M. Sabatier, and how then can he understand the « Vir Catholicus »? To appreciate the beauties of St. Francis's life we must love what he loved, see what he saw; and St. Francis was from first to last a loyal Catholic, aye, the very prop which supported the tottering Lateran.

Along with his description of the Patriarch, the author sketches briefly but not very accurately the beginnings of the Order. He questions the wisdom of the vow of poverty and sadly maligns good Cardinal Ugolino's efforts to preserve the Order of St. Francis from early ship-wreck. He is here merely following the lead of M. Sabatier. Perhaps it is his enthusiasm for St. Francis which causes him to look askance at St. Dominic and assert that St. Dominic had « little sympathy in his heart for the methods of St. Francis ». His notice of St. Clare is more generous and shows a true understanding of her relation to St Francis. In conclusion Mr. Chapman quotes the Rule of St. Francis and describes certain other writings of the Saint.

Just preceding his chapters on the Saint of Assisi is a peculiar but very good one on « Saints and Sainthood », — peculiar because unusual and unexpected, good because timely and fairly correct. Of

course we must except the materialistic and superficial view that « Saints and Sainthood, considered literally, belong to the centuries long passed, the idea being quite contrary to modern thought and opinion », 101.

When we have almost forgotten him who was to be our guide, we meet him in the eighth chapter, Giotto, the pupil of Cimabue. His relations with his venerated master are told beautifully and we see Giotto as the father of Italian painting, the head of a new school of art. Without attempting « a critical or even chronological study », as the author puts it, we are taken in pilgrimage from city to city in the footsteps of Giotto. Our attention is called to his painted stories by descriptions which are brief but very well written. For the most part we are left to ourselves to trace the development of the story of St. Francis in Giotto's work, though we are told one very good, if not quite new, point — that « he reproduced the word pictures of Bonaventure », 250. We fear that the author exaggerates the sentiments of Giotto towards the poverty of St. Francis. The poetry of St. Francis's life centers about Lady Poverty and could Giotto, who saw him as only the soul of a great artist can see, miss that very thing which drew the world to his feet as the Poverello of Assisi? A satire of the thirteenth century, even though Giotto be its author, is scarcely to be taken so seriously as to outweigh all else that its writer has left us. We will not deny that the heart of an artist may be far from his work but, given such a friend as Dante, and such a study as St. Francis, can we doubt the genuine, whole-hearted love and admiration of Giotto for the Saint of his inspiration?

The author mentions, à propos of some of Giotto's work in Padua, the Blessed Virgin in art, 295. He traces her history in pictures very well but he views her as the non-Catholic sees her, « an object of symphathy rather than of reverence », 295. He spoils his good work by declaring « an element of superstition and idolatry entered into this adoration », meaning thereby the Catholic devotion to the Mother of God.

Really, the most charming part of the book are those chapters in which the author sketches the histories of the « places where St. Francis and Giotto lived and accomplished their work », 36. Thus, as an introduction to the Seraphic Patriarch, we are taken first to Perugia, « Umbria's strong right arm », 37, and Assisi, the « Holy City », 74, tucked snugly away under the shadow of big Mt. Subasio », 18, the home of the Portiuncula, where, « if a man has a spark of reverence in his soul, he can but stand with bowed head and silent lips in such a place, and if he be a lover of St. Francis, a flood of memories will well-nigh overcome him, for this was the spot most dear of all the earth to this saint and his followers », 74. In like manner we visit Gubbio and Padua with a fleeting glimpse at Rome, and Florence. A feast-day at Gubbio is described well but the picture of the Portiuncula at Assisi is one-sided and not in good taste — the extravagance of a few peasants cannot be taken as illustrative of the general devo-

tion in connection with this indulgence. In connection with this feast, he brings in very effectively a newspaper account of its observance in St. Peter's Church, Chicago.

A very valuable asset of the book are its numerous illustrations. The photogravures, loosely mounted on clear pages, are many and excellent. Besides these, there are several pen and ink drawings which serve to introduce the various chapters. They are very well done except perhaps in certain smaller details. One is especially good, the title page of the chapter on Giotto at Rome and Florence.

In spite of its defects, the book merits our warm appreciation even if for nothing else than the spirit which prompted its author to write it, a spirit of sincere admiration of St. Francis. From this point of view it is no unworthy tribute from the busy business man of the twentieth century to that sweet figure of the thirteenth century, described so well by Shelley:

« *In his lightness*
« *Most like some radiant cloud of morning dew*
« *Which wanders through the waste air's pathless blue*
« *To nourish some far desert* ».

P. Albert O'Brien, O. F. M.

Nunes, José Joaquim. — *Cronica da Ordem dos Frades Menores (1209-1285). Monoscrito do século XV, agora publicado inteiramente pela primeira vez e acompanhado de introduçao, anotaçoes, glossário e índice onomástico, (Academia das Sciências de Lisboa).* — Coimbra, Imprensa da Universitade, 1918. — 2 voll. in-8º, LXIII, 436; 389 pp.

Iucundum sane est de opere lusitano sermone edito hic referre. Agitur enim de versione antiqua *Chronicae XXIV Gen. Ord. Min.*, quam J. J. Nunes, auspice Academia scientiarum Ulyssiponensi, erudite et accurate edidit. Conservatur textus in Codice 94 Bibliothecae publicae Ulyssiponensi inscribiturque *Caronicas dos Ministros Geraaes da Ordem dos Fraires Menores.* Iam pridem S. Antonii vita, necnon Martyrum Marochensium acta eodem e codice edita fuerunt, nunc vero codicis prodit textus integer, qui tamen nonnisi priorem partem *Chronicae XXIV Gen.*, scil. usque ad a. 1285 complectitur.

In introductione operi praemissa cl. editor, quomodo ad hanc editionem suscipiendam pervenerit, nobis narrat, codicem, cuius specimen habes I, inter p. 156 et 157, describit, qui est saec. XV, scriptus a. 1470, (cf. II, 280-281), de auctore versionis quae ad finem saec. XIV videtur pertinere, disserit, Marcum Ulyssiponensem codicem cognovisse adhibuisseque credit, relationem inter versionem et originalem textum latinum discutit.

Longe vero maior pars introductionis disquisitionibus philologicis dedicatur, in quibus de veteris linguae lusitanae phonetica, morpholo-

gia, syntaxi aliisque quaestionibus cohaerentibus agitur. In imis textus paginis notas criticas habes et ad calcem textus utriusque voluminis longiores adnotationes, in quibus omnibus textus originalis editionis nostri Collegii (*Anal. Franc.* III) magnae utilitati fuit editori. Ad finem vero alterius voluminis glossarium necnon index onomasticus adduntur.

Superest ut paucas quasdam notas criticas adiiciam. Imprimis vix credendum est hanc solam priorem partem *Chronicae XXIV Gen.* versam fuisse, cum nulla ratio interna suadeat, cur traductor precise ad a. 1285 opus susceptum suspenderet. Longe verius apparet, solam priorem partem, volumine priore inclusam, conservatam fuisse, alteram vero partem seu volumen secundum deperditum. Textus, ut saepius advertit editor, non ubique originali latino correspondet, duas potissimas ob causas, quarum prior est traductoris scientia muneri quandoque impar, altera amanuensis omissiones involuntariae aliaque menda. Hinc editori frequens ad textum latinum recurrendi necessitas. Versioni deinde lusitanae propriae sunt crebrae textus divisiones per capitula inscriptionibus dotata, quae traductori tribuenda esse videntur.

Notandae sunt, nec casu accidisse puto, variationes in Generalatu S. Bonaventurae factae. Is favore Spiritualium seu Zelantium non gavisum esse constat. In versione omittuntur quae in *Chron. XXIV Gen.* habentur *Anal. Franc.* III, 350, lin. 30-32 (Processus Iohannis Parmensis); 351, lin. 3 *quod quando* — 354, lin. 4 *usque Pentecosten,* igitur quae de S. Bonaventurae electione ad Cardinalatum et de eius in altero Concilio Lugdunensi gestis narrantur. Horum loco II, 231-238 longa ponitur narratio spiritualistica, cuius quidem fontem immediatum detegere haud potui, sed procul dubio est tractatus quidam Spiritualium ad instar *Speculi Vitae S. Francisci et sociorum eius,* Venetiis 1504; Metis 1509, cum cuius tendentia (cf. f. 182r-184v) plane convenit. Singuli quidam loci textus lusitani ad scripta Fratris Leonis reduci possunt, ex. gr. II, 235, lin. 17-20, (Franciscus consuluit Christum), *qui statim respondit... dicens quod ista est familia sua, cui semper esset paratus providere, quantumcumque cresceret,* quae habentur apud *Verba S. Francisci,* ed. Lemmens, *Documenta antiqua franciscana,* I, Quaracchi 1901, 101. Item versio II, 237, lin. 8-11 correspondet narrationi: *Intentio Regulae,* Lemmens, ed. cit. I, 87: *Et respondens beatus Franciscus ait: Ego sic intelligere volo quod fratres nihil habere debeant praeter vestimentum cum chorda et femoralibus.*

Quod de daemonibus in dicto textu narratur non dissimile est concilio daemonum in litteratura spiritualistica pluries et diversimode descripto, cf. *Exp. Regulae Frat. Min. auctore Angelo Clareno,* Quaracchi 1912, 50; 53; 54; 100; 208, ubi, 50, nota 2, habes litteraturam. Omnes isti textus ad suppositam vel saltem plurimum ampliatam quamdam S. Francisci prophetiam reduci possunt. Sed, cum hoc capitulum certe ad *Chronicam XXIV Gen.* non pertineat, nam nullus codex, nec versio quaedam italica nobis nota, illud exhibet, quaestio iam oritur, estne hoc capitulum traductoris saec. XIV opus vel amanuensis saec. XV? Mihi videtur omnino esse opus prioris, qui tamen textum non sibi finxit,

sed ex aliis fontibus, quorum unum indicat, hausit. Dicit enim II, 235: *E porem lee-se no livro, que se diz Spes candidati,* (quod semper erit religio Frat. Min. usque ad finen mundi); et ibidem: *E diz mais no dito livro,* (quod erit reformatio dictae religionis etc.). Iam prior locus correspondet textui c. 82 *Speculi Vitae,* f. 67r: (Dominus promisit S. Francisco quatuor) *videlicet quod religio et professio fratrum minorum non deficiet usque ad diem iudicii...* Liber ille *Spes candidati,* si nullum in lectione mendum sit, aliunde penitus ignotus, magni momenti esse videtur, uti liber Spiritualium Hispaniae et forsan unus e fontibus versionis hispanicae narrationum spiritualisticarum, quae *Florete de sant Francisco,* Sevillae 1492 (exemplar habetur in Bibliotheca nationali Ulyssipone) inscribuntur. Narratio demum duorum fratrum *em o moesteiro antigo dAlamquer,* II, 237-238, pariter introducitur verbis: *Onde se lee,* sed hanc aliunde — e fonte lusitano — provenire valde veri simile est. Affertur eodem capitulo dictum S. Francisci, quod nullibi inveni, II, 237: *Onde, se quiseres seer rico e que te nom mingue nehuna cousa, dizya sam Framçisco, sey pobre de coraçom e nom cures de posoir nada, por que tam ligeiramente quebramtarás a pobreza, posuindo as pequenas cousas, como o outro, posoindo as grandes.*

Notum est Alvarum Pelagium, episcopum Silvensem (*Silves,* in Lusitania), 1335-1352, operi *De planctu ecclesiae,* plura spiritualistica inseruisse, praesertim lib. II, cc. 55-67. Unde mihi suspicio traductorem lusitanum ab hoc auctore mutuatum esse. Sed, locis examinatis, nihil inveni, quod hanc relationem directam demonstret.

Textus lusitanus II, 238: *Como huum cozinheiro* denuo cum textu latino *Anal. Franc.* III, 354 coincidit, sed II, 242, immediate ante *Tempora fratris Hieronymi, Anal. Franc.* III, 355, addit: *e jaz emterrado em no moesteiro pequeno de Torres Vedras,* quod iterum fontem localem videtur indicare. Explicit versio lusitana II, 280 cum Honorii IV electione, *Anal. Franc.* III, 381, lin. 29. Sequuntur amanuensis et mandatarii eius declarationes II, 280-81: *Ffoy este livro acabado em no ano do Senhor de IIIIᶜLXX anos aos XIIIIº dias do mes de setenbro no oratorio de santo Anthonio de Villa Franca e escrevé-o Estev'Eanes, solteiro, filho de Jan'Estevez, morador no dito logo de Villa Franca. Deo graçias. Frey Antonio de Rybeyra, galego, vigario de santo Antonio de Villa Franca, mandou escrever este livro. Anno do Senhor de mil e CCCCLXX.* Quae, uti initio innuimus, ad transcriptionem referuntur, non ad versionem, quippe quae ex linguae indole fere toto saeculo antiquior est, ac proinde coincidit cum primo Observantium in peninsula hiberica motu. Cf. Holzapfel, *Manuale historiae Ordinis Frat. Min.,* Friburgi Brisgoviae 1909, 85. Indole spiritualistica et tempore versionis perpensis, dubium esse vix potest, quin versio ipsa in coetu primorum illorum Observantium orta sit, ideoque huius motus, caeterum pro Hispania sat obscuri, novum documentum vel saltem certum indicium.

Dolendum sane est errores typographicos non ita raros irrepsisse, praesertim ubi textus latini (in notis) afferuntur. Sed cum nostri Collegii textus praesto sit, viro studioso minori erunt difficultati.

Quae quidem dixi hactenus, momentum huius editionis pro nostris studiis sat ostendere possunt. Quare Prof. Nunes pro labore editionis intrepide suscepto alacriterque perfecto grates nostras meruit sinceras. Utinam liber iste litteraturam S. Francisci et eius spiritum in Lusitania, antiquis memoriis franciscanis tam divite, restaurare posset!

P. Livarius Oliger, O. F. M.

Little, A. G. — *Studies in English Franciscan History, being the Ford Lectures delivered in the University of Oxford in 1916. (Publications of the University of Manchester. Historical series nº XXIX).* — Manchester, at the University Press; London, New York, Bombay, Longmans Green e Co., 1917. — In-8º, VII, 248 pp. (Lig. tela Sh. 10,6).

A. G. Little, Professor in Universitate Manchesteriensi ac studiorum franciscanorum in Anglia Nestor, hoc volumine, conspectum historiae Provinciae Angliae exhibente, praecedentium suorum laborum veluti fructus uberes ac maturos colligit. Etenim triginta fere ante annis cl. A. his nostris studiis se dedit, omni cum successu continuavit obtinuitque ut Societas a se fundata eadem studia alacriter prosequatur. Cuius rei gratia cognitio nostra de rebus franciscalibus Angliae in dies crescit et hoc, quod annuntiamus, opere, plurimum etiam augetur.

Liber universim in 6 capita dividitur, quae totidem praelectionibus in Universitate Oxoniensi habitis correspondent.

In c. I, 1-54, quod de observantia voti paupertatis inscribitur, A. generali modo de paupertate apud S. Franciscum et primos eius discipulos agit; inquirit in relationes, quas cum S. Francisco habuerint illi Fratres, qui a. 1224 primum ad oras Angliae appulerunt, eorumque zelum pro sancta paupertate in domibus aliisque relucente celebrat. Illustrantur modo generali difficultates extrema ex paupertate scaturientes atque conatus theoriam cum praxi conciliandi (declarationes pontificiae). Quamvis Fratres Angliae citissime per totam insulam propagati ita paupertati inhaeserint, ut aliquando etiam magna emolumenta spreverint, (exempla habes 48-52), nihilominus iam saec. XIII exeunte reditus annuales certi, utique in forma eleemosynarum, comparent. Ulterior evolutio Frat. Min. in Anglia sub respectu paupertatis in c. II, 55-91, quod defectus mendicitatis inscribitur, depingitur. Inter a. 1270 et 1320 periodus exstructionis magnorum aedificiorum assignatur, quin status Provinciae personalis has exstructiones necessarias reddidisset: insufficientiam potius temporis prioris sentiebant Fratres. Creverunt igitur exigentiae Fratrum, non vero eleemosynae, hinc, iudicante auctore, magna pars actionis Fratrum in propria conservatione exhauriebatur, quo factum est, ut activitas, praesertim illa socialis, negligeretur, doletque A. non talia posse de Fratribus Angliae referre, qualia ex. gr. de F. Petrucio a Pietate, qui Venetiis hospitale pro pauperculis derelictis fundavit (AFH VIII, 1915, 3-11), narrantur. Varii etiam abusus, camerae saecularibus in con-

ventibus concessae, vel certis Fratribus eorumque domesticis reservatae, exercitium medicinae salario fixo, manifestae voti paupertatis transgressiones, tanguntur. Sed hi erant, ut A. agnoscit, casus singulares. De statu conventuum personali a saec. XIII usque saec. XVI pretiosas notitias, quamvis non completas, affert A. 68-72, recteque concludit inde a saec. XV fuisse quamdam lentam declinationem, quod cum observationibus alibi factis omnino quadrat. Dum enim Observantium numerus eo tempore continue crevit, maximam difficultatem in vocationibus sibi procurandis patiebantur Conventuales, unde eis ad pueros magno numero recipiendos recurrendi necessitas; cf. AFH X, 1917, 281, 282 et passim. Quantum ad magnam variationem status personalis aliquorum conventuum intra breve temporis spatium, quam A. explicare nequit, 70, eam deberi magna ex parte Fratribus in itinere constitutis opinamur, cuius rei optimam illustrationem in *Chronica* Fr. Salimbene habemus. « De litibus mendicantium » c. III, 92-122, inscribi posset. Agitur ibi de privilegiis mendicantium et inde speciatim de relationibus seu potius litibus, quas Fratres Minores in Anglia cum antiquioribus quibusdam monasteriis et cum clero saeculari habebant, quae quidem in nullo differunt a iam notis controversiis alibi habitis.

Reliqua pars libri Fratrum actioni in cura animarum, in cathedris, in doctis libris conscribendis consecratur.

In cap. IV, 123-157, de variis modis praedicandi Fratrum Minorum disseritur: in missionibus sic dictis popularibus, in collectis faciendis, in cruciatis, in ecclesiis propriis, ubi etiam diebus quibus pluebat sermones habebantur ad populum, 132-133. Mirum est Fratrum sermones lingua vernacula anglica saec. XIII et XIV nullos, saec. XV paucissimos conservatos esse, 135-136. Sed adsunt plura manualia latina in usum praedicatorum a Fratribus Minoribus Angliae composita, uti *Liber exemplorum* cuiusdam Fratris Hiberni c. a. 1275, editus ab A. G. Little, *Brit. Soc. of Franc. Studies,* I, Aberdoniae 1908; *Speculum laicorum* saec. XIII ex., ed. J. Th. Welter, Paris 1914; *Les contes moralisés de Nicole Bozon, Frère Mineur,* ed. Lucy Toulmin Smith et Paul Meyer, Paris 1889, cuius auctor anglus in Gallia vivebat post 1320; *Fasciculus morum* saec. XIV, auctore quodam Fratre Iohanne Spiser vel iuxta alios codices, Roberto Silke seu Selk, qui auctor c. a. 1320 florebat, de qua collectione longius agit A. 139-154, iudicium ferens secundum de ea et omnibus collectionibus praedictis.

Thema novum c. V, 158-192, evolvitur, in quo opus Frat. Min. Angliae pro educatione scientifica et professionali cleri saecularis illustratur. Tantus erat Fratrum ardor in studiis theologicis proficiendi, ut iam saec. XIII, uti videtur, catalogum librorum in bibliothecis suarum regionum exsistentium, exclusis libris bibliothecarum conventuum Minorum, conficerent, qui catalogus diversis recensionibus exstans *Registrum Angliae* seu *Tabula septem custodiarum* inscribitur moxque edetur, 164. Scholae Minorum non solum saecularibus pandebantur, sed praeterquam in Universitatibus, Fratres theologiam docebant aliquando in monasteriis celeberrimis, ex. gr. Cantuariae (1275-1314), 172-173, et in

scholis cathedralium, 173. Reliqua pars huius cap. V consecratur Iohannis Guallensis scriptis, quae velut manualia pro clero erant ac quam maximam diffusionem obtinuerunt, 174-192. Sunt vero *Communiloquium, Compendiloquium, Breviloquium de philosophia sive sapientia sanctorum, Breviloquium de virtutibus antiquorum principum et philosophorum,* quae omnia unacum: *Ordinarium vitae religiosae* simul edita fuerunt Lugduni 1511. Alia inedita opera eiusdem auctoris sunt *Summa de poenitentia, Summa iustitiae,* seu *Tractatus de septem vitiis, Moniloquium, Legiloquium.* In analysi *Communiloquii,* 181, Iohanni Guallensi notamus sententiam de sepultura mortuorum attribui, quae econtra est S. Augustini, *De cura pro mortuis gerenda,* c. 2, Migne, P. L. 40, 594. Caput ultimum, VI, 193-221, de studiis mere scientificis in schola Minorum Oxoniae, praesertim de illis Grosseteste episcopi Lincolniensis ac Frat. Min. fautoris et Rogeri Baconis agit, indolem positivam et experimentalem horum studiorum speciali modo exaltans. Ubi A. de Rogeri Baconis *Correctorio Bibliae* disserit, 213-215, desideramus indicationem optimi studii P. Th. Witzel, AFH III, 1910, 3-22; 185-213. Appendices I-V, 223-234, textus quosdam exhibent, appendix VI, 235-236, conventus omnes Provinciae Angliae enumerat. Index demum alphabeticus opus coronat.

Liber Professoris A. G. Little ita comparatus est, ut studiorum franciscanorum verum profectum signet, ideo plurimum commendandus. Habemus hic conspectum historiae Fratrum Minorum Angliae ad plenam fontium fidem aequo iudicio conscriptum. Non sequitur A. schema quoddam fixum, sed thematice totum argumentum tractat, quod utique facere non potuisset, nisi historiam Ordinis tum generalem, tum illam particularem Angliae profundius novisset. Unum solum desideramus: capitulum VII: Suppressio Fratrum saec. XVI, quo capitulo Fratrum, domorum, bibliothecarum fata describerentur. Sed cl. A. id alia forsan occasione nobis praestabit. **P. Livarius Oliger**, O. F. M.

1. **Hugolin, [Lemay] P.,** O. F. M. — *Les Registres paroissiaux de Rimouski, des Trois-Pistoles et de l'Ile-Verte, tenus par les Récollets (1701-1769).* — Montréal 1913. — In-8°, 24 pp.
2. **[Idem].** — *Vingt-cinq années de Vie Franciscaine au Canada 1890-1915.* — Montréal, Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte, [1915]. — In-8°, 336 pp. (orné de 75 gravures).
3. **Jouve, Odoric-Marie, P.,** O. F. M. — *Les Franciscains et le Canada.* Volume premier, l'Établissement de la Foi 1615-1629. — Québec, Couvent des SS. Stigmates, 1915. — In-8°, XVII, 506 pp.
4. **Gilles Frère,** O. F. M. — *Trois Légendes franciscaines de l'an 1629. Légendes Canadiennes. Avec Préface et notes par le* **Père Hugolin,** O. F. M. — Montréal 1916. — In-16°, 126 pp.
5. **Hugolin, [Lemay] P.,** O. F. M. — *De Québec à Percé.* Sur les Pas des Récollets. — Montréal, Imp. Godin-Menard, 1916. — In-8°, 36 pp.
6. **Idem.** — *Bibliographie Franciscaine. Inventaire des revues, livres, brochures et autres écrits publiés par les Franciscains du Canada*

de 1890 à 1915. — Québec, Imp. Franciscaine Missionnaire, 1916. — In-8°, 141 pp.

7. **Jouve, Odoric-M., P.,** O. F. M. — *Le troisième centenaire de l'Établissement de la Foi au Canada. Volume-Souvenir.* — Québec 1917. — In-8°, XIII, 498 pp.

L'activité littéraire de nos Pères du Canada devient de jour en jour plus intense et porte spécialement sur l'histoire des Missions au Canada, dont les Franciscains ont eu une si grande et glorieuse part. Aussi sommes-nous heureux de passer en revue plusieurs ouvrages dus à leur zèle infatigable et parus dans ces dernières années.

1. Les Récollets furent pendant de longues années les missionnaires dévoués des paroisses de Rimouski, des Trois-Pistoles et de l'Ile-Verte. Ils tinrent les registres paroissiaux que le P. Hugolin nous fait connaître ici. Rimouski en possède trois. Le premier comprend le livre des baptêmes et des enterrements (1721-1749); le second paraît très incomplet (1749-1767); le troisième (1774-1796), a été commencé comme livre des comptes et continué comme livre des baptêmes. Les registres paroissiaux des Trois-Pistoles inaugurés en 1713, se continuent jusqu'au 6 septembre 1770. Enfin ceux de l'Ile-Verte où les Récollets ne figurent qu'au plus ancien (1766-1770). Onze Récollets en tout furent, d'après les registres, missionnaires à Rimouski, Trois-Rivières et à l'Ile-Verte. Ce sont les Pères Bernardin Leneuf, Michel Brulé, Florentin Favre de Belle-Roche, Gélase de Lestage, Ambroise Rouillard, Charles Barbel, Albert Millard, Bernard Bultel, Luc Hendrix, Bertin Mullet, Maurice de Lacorne.

2. Cet ouvrage n'est pas un livre d'histoire sévère et tout bourré de documents; c'est une page d'histoire franciscaine vécue, pleine d'attraits, où l'A. nous parle « con amore » du retour des Frères Mineurs au Canada, des fondations de leurs nouveaux couvents et du développement merveilleux de leur activité toute apostolique pendant vingt cinq années, écoulées depuis 1890. Après quelques démarches infructueuses les Tertiaires du Canada réussirent à faire retourner chez eux les Franciscains, dont les ancêtres avaient évangélisé cette terre au XVIIe siècle. En 1890 le P. Othon conduisit les premiers Frères Mineurs à Montréal et les installa provisoirement dans une maison de la rue Richmond, d'où en 1892 ils passèrent dans un autre local de la rue Dorchester, qui bientôt se transforma en un couvent régulier. En 1900 ils fondèrent le couvent de Québec, en 1904 celui de Trois-Rivières, en 1909 celui d'Edmonton, en 1914 le second couvent de Montréal, où ils installèrent le Noviciat. Pour faciliter le recrutement des vocations, ils eurent soin dès 1892, au milieu de la pauvreté et des difficultés inhérentes à toute fondation franciscaine, de fonder un Collège Séraphique à Montréal; en 1909, ils en fondèrent un second, pour la Province dispersée en Europe, à L'Ecluse (Hollande). Efficacement secondés par les Tertiaires, dont ils avaient repris la direction, ils fondèrent des œuvres hautement intéressantes: à Montréal, la « Maison de Sainte Elisabeth », hospice

pour Tertiaires âgées et infirmes, ouvroir etc.; dans la même ville, la maison de « L'Ave Maria » ayant pour but de grouper les jeunes filles dans leur intérêt religieux, moral, social et économique; à Québec, la « Maison de Sainte Marguerite » en tout (esprit et œuvres) similaire à celle de « Sainte Elisabeth » de Montréal. En 1915, les Franciscains dirigeaient au Canada 311 Fraternités du Tiers Ordre, comptant 56.272 membres. Non contents de leur ministère fructueux au Canada, les Pères de la Province de France contribuaient efficacement aux Missions de Chine et fondèrent en 1907 la nouvelle mission franciscaine au Japon. Bientôt leur activité fut attirée sur un terrain nouveau pour eux, celui de l'administration des paroisses. En février 1911 ils acceptèrent après bien des résistances, la fondation de la paroisse de S. François Solano à Montréal N. E. Lorsque dans le courant de la même année, Mgr Cloutier leur demanda de fonder une paroisse à Trois Rivières, l'opposition fut encore plus grande et les Supérieurs ne cédèrent que sur l'ordre formel du Rme P. Denis Schuler, Ministre Général de l'Ordre et de son Définitoire. Au Canada les Franciscains sont encore les apôtres de la croisade contre l'alcoolisme; leur Revue « La Tempérance » compte 25.000 abonnés et la Société de Tempérance en 1915 était forte de 80.000 membres. Enfin au milieu de tous ces labeurs apostoliques, l'activité littéraire des Franciscains fournit un nombre considérable de productions intéressantes, parmi lesquelles figurent trois Revues mensuelles.

Pour l'histoire franciscaine aux temps modernes, l'ouvrage que nous venons d'analyser sera une page instructive autant que glorieuse.

3. Les travaux historiques que les Pères du Canada publiaient depuis quelques années ne constituaient que la besogne préparatoire de la grande entreprise du P. Odoric: l'histoire des Franciscains et le Canada. Le premier volume de toute une série qui doit suivre encore, nous décrit l'histoire sacrée et profane de cette colonie durant la période de 1615 à 1629. Car il est impossible de tracer des lignes bien nettes entre ces deux éléments qui se compénètrent et se développent simultanément. Nos religieux demandés comme missionnaires par M. Champlain qui ne connaissait que « la gloire de Dieu et la renommée de la France », entretenus en grande partie aux frais d'une Société, pourront étendre le champ de leurs travaux apostoliques à mesure que les moyens matériels viendront les seconder et seront forcés de diminuer le rayon de leurs activités selon que l'aide matérielle leur fera plus ou moins défaut. Tâchons donc de grouper les principaux faits qui regardent directement l'histoire franciscaine au Canada sous quelques rubriques bien distinctes, afin de donner au lecteur une vue d'ensemble des labeurs de nos missionnaires jusqu'au jour, où l'autorité anglaise les forcera d'abandonner ces tribus sauvages auxquelles ils avaient voué leur vie. — 1) Sous la direction du Prince de Condé vice-roi du Canada, Champlain, le grand colonisateur, demande et obtient des missionnaires français de la Province de Saint Denys. Ce sont les PP. Denys Jamet, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron et le Frère convers Pacifique Duplessis.

Armés de l'obédience du Vicaire Général de l'Ordre, Antoine de Trejo et de la bénédiction apostolique du Souverain Pontife Paul V, ils arrivent au Canada le 25 mai 1615. Le P. Dolbeau accompagne M. Champlain à Québec, où il se met de suite à construire une petite chapelle. Le P. Jamet, supérieur de la Mission, avec le Frère Duplessis vient l'y rejoindre. Le P. Le Caron reste quelque temps à Sault-Saint-Louis et se dirige ensuite vers les tribus sauvages des Hurons, du Petun et des Andatahouats. Les Pères conçoivent le plan d'un collège pour les indigènes. Pour couvrir les frais, le P. Jamet retourne en France pour solliciter la charité des associés exploiteurs. Hélas, ils ne comprenaient pas l'œuvre de colonisation de cette manière là. De nouveaux travailleurs arrivent: PP. Huet et Guillaume Poullain, et quelque temps après le P. Le Baillif et le Frère Bonaventure. Entretemps les missionnaires improvisent des écoles à Trois-Rivières, chez les Montagnais, à Québec et chez les Hurons et réussissent en 1220, grâce aux largesses d'un grand bienfaiteur français M. Charles des Boves, grand vicaire de Pontoise, à ériger un séminaire, un couvent et une chapelle dediée à Notre Dame des Anges, qui sera bénite le 25 mai 1621, 1-170. — 2) A la mort du Prince de Condé, le duc de Montmorency lui succède dans les fonctions de vice-roi. A la suite de grosses difficultés le Père Le Baillif part en France, reçoit une audience du nouveau vice-roi et du roi et est nommé « agent général » du Canada. Cependant les Récollets ne restent pas inactifs. Le P. Guillaume Galleran arrivé en compagnie du P. Irénée Piat, en qualité de commissaire, ouvre le noviciat et a le bonheur de recevoir le premier postulant Pierre Langoissieux (fr. Charles) rouennais de naissance. De son côté, le roi de France voulant encourager l'œuvre colonisatrice des Pères, leur cède du terrain dans le voisinage immédiat de leur résidence. Le Père Viel, qui plus tard tombera martyr sous les coups fanatiques de quelques sauvages, vient accroître le nombre des travailleurs apostoliques avec le Frère Sagard, le premier historien du Canada. Malgré toute leur bonne volonté, les Récollets ne pouvaient plus suffire à la tâche, d'autant plus que les « associés » refusaient une assistance plus large aux missionnaires qui montaient toujours en nombre. Force leur était de demander des religieux qui pourraient vivre sans être à charge de la société. Par suite, les Franciscains s'adressaient aux PP. Jésuites de France, 171-319. — 3) Le duc de Ventadour succède à son oncle le duc de Montmorency en qualité de vice-roi. A l'arrivée au Canada du premier envoi de cinq PP. Jésuites auxquels s'est joint le P. Joseph de la Roche d'Aillon, Récollet, les autorités civiles refusent de les recevoir. Les Franciscains vont les chercher et leur offrent l'hospitalité au couvent. Le P. Le Caron de retour en France expose par l'intermédiaire du P. Georges Le Baillif, agent général, la pénible situation faite aux missionnaires par les chefs protestants français. Par la même occasion il fait présenter aussi les trois dictionnaires de langues sauvages: huronne, algonquine et montagnaise qu'il a composés. On donne une réponse favorable à la requête. Sur ce, le P. Le Caron rejoint ses confrères du Canada avec le Frère Gervais Mohier, en com-

pagnie de deux PP. Jésuites et d'un Frère lai, 320-412. — 4) Le Cardinal Richelieu prend lui-même en main l'administration du Canada, relève de ses fonctions le duc de Ventadour et crée une nouvelle société de marchands « la compagnie de la Nouvelle France », leur soumet des conditions tout-à-fait favorables à la colonie et aux travaux apostoliques des Missionnaires. Malheureusement ces mesures n'ont pu porter leurs fruits devant la menace toujours grandissante d'envahissement de la part des Anglais. Après la prise du Cap de la Tourmente (9 juillet 1628), les religieux avec les Français attendaient anxieux l'attaque de Québec. Le P. Le Caron et le Frère Gervais accompagnent les Algonquins et les Montagnais dans leur pays, mais ils sont rappelés par ordre de M. Champlain. Les nouveaux missionnaires en route pour le Canada n'arriveront plus. Forcés par la misère et le manque de munitions, Québec se rend aux Anglais, le 20 juillet 1629. Les Récollets peuvent rester jusqu'au 9 septembre. A cette date ils s'embarquent pour l'Europe, 413-475.

Voilà en quelques mots courts, secs, l'analyse plus que succincte du très beau livre du P. Odoric. Le lecteur devra se persuader par lui-même de la haute valeur historique et littéraire de ce volume. Car l'A. y étudie avec une scrupuleuse attention, guidé par les sources les plus sûres, détail par détail, les faits qui se sont déroulés au Canada pendant la période de 1615 à 1629. Cette méthode qui d'ordinaire enlève toute saveur à l'exposé de l'histoire ne fait ici que l'agrémenter. C'est un vrai régal de suivre l'A. à travers son raisonnement dans les citations du Frère Sagard « cet historien si fin, à l'esprit si délié et si cultivé et dont on ne saurait trop admirer la clarté et la belle simplicité »; de lire les rapports intéressants que les missionnaires envoient en Europe; de subir pendant quelque temps, entraîné par la vivacité du récit, les fatigues et les consolations des premiers apôtres du Canada. Le Rme P. Général écrivant à l'auteur une lettre élogieuse formulait ce vœu — de tout cœur nous faisons nôtres ses paroles: « Vous ne devez pas vous arrêter sur cette première page de nos Annales au Canada; mais j'espère que vous continuerez rapidement votre travail jusqu'aux temps modernes, afin d'apporter ainsi une contribution sérieuse et complète à l'histoire générale de notre Ordre dans le monde ».

4. Dans un charmant recueil, que le P. Hugolin présente au lecteur dans une préface bien appropriée, le Frère Gilles nous conte sous forme de légende des traits de la vie canadienne du XVII[e] siècle, vus à travers son tempérament riche en imagination. La vie humble du Frère Gervais (*Les Franciscains et le Canada,* ch. XXXII) prête à l'auteur la matière d'une vision prophétique qui dévoile au bon Frère, au moment de l'expulsion de nos Pères (1629), la contruction d'un nouveau couvent sur l'emplacement même de celui qu'ils vont quitter. La deuxième légende « Les Secrets de la Grotte » décrit l'héroïsme chrétien jusqu'au bout de l'aborigène Naneogauachit, nommé l. c. ch. XXXI. La troisième, de pure invention de l'auteur, nous dépeint dans l'encadrement de mœurs et coutumes du Canada, la vie et la mort d'une jeune fille vertueuse.

Pour la valeur littéraire de ce recueil nous nous en référons à la Préface du P. Hugolin: « Les lecteurs les plus délicats loueront vos dons d'évocation, de mise en scène, votre talent descriptif, votre fraîcheur de sentiments, la belle tenue de vos légendes ». L'édition soignée du petit livre en fait un véritable joyau.

5. Après tout le travail littéraire et historique du P. Hugolin, on n'est pas étonné de lire un jour que la « bonne souffrance » du surmenage l'ait atteint. Le médecin a dit au Père qu'un voyage lui ferait beaucoup de bien. Il s'y décide et en compagnie de l'historien du Canada, ils s'en vont à deux « sur les pas des Récollets » rechercher les documents qui reposeraient peut-être encore cà et là. C'est la narration de cette excursion historique et littéraire que l'A. nous raconte d'une façon attrayante et instructive.

6. La vie franciscaine de par son essence même est une vie mixte, consacrée à l'apostolat de la prière et du s. ministère; cf. *Vingt cinq années de vie franciscaine* (n. 2). Les travaux de publiciste sont un surcroît d'activité. Si, guidé par ce principe, on feuillette la Bibliographie franciscaine du Canada, on reste stupéfait devant l'effort soutenu des Pères. Dans l'espace restreint de ce quart de siècle, comment, avec des éléments si peu nombreux, ont-ils pu obtenir un résultat si grand? C'est d'abord grâce à l'arrivée de forts contingents français en 1903; — jusqu'en 1900 ils n'étaient qu'une quinzaine de Pères — puis à la grande impulsion donnée aux études et recherches historiques par le T. R. P. Columban Dreyer et ses successeurs; enfin à la confiance de Mgr. l'Archevêque de Montréal qui chargeait les PP. Franciscains de l'œuvre de la Tempérance, qui suscita toute une série de publications antialcooliques. Voici la méthode que l'A. suit: il relate dans une première partie les publications collectives ou ayant un caractère officiel, 17-26; ensuite les périodiques et les principaux travaux qui ont été donnés comme « primes », 29-39; cf. *Vingt cinq années* (n. 2) et enfin les différentes productions littéraires rangées sous le nom des auteurs respectifs, 41-137. Dans les notes additionnelles l'A. rappelle la mémoire du *P. Fidèle Cloarec*, qui avait passé sa jeunesse au Canada (1903-1909) et qui travaillait depuis à Quaracchi au Collège de S. Bonaventure. Une mort glorieuse au champ d'honneur a mis un terme à cette vie trop courte. Répétons ici ce que le P. Préfet du Collège disait à l'annonce de la mort du P. Fidèle en 1915: « La perte d'un tel collaborateur est pour notre Collège un coup terrible. Le P. Fidèle avait le talent de faire tout avec cette exactitude scrupuleuse qu'exige notre genre de travail. Rien n'était trop rude pour lui; aux besognes les plus difficiles, aux travaux les plus compliqués, il se mettait avec cette ténacité de Breton qui lui fit surmonter tous les dégoûts, en même temps qu'il nous apportait des trésors de travail inédit et minutieusement exact... ».

7. « Ce livre est le mémorial d'une série de fêtes nationales et religieuses, célébrées à divers endroits et à diverses dates, pour commémorer, après trois siècles de vie nationale, l'établissement de la foi au Canada ». Par ces mots de la Préface, Mons. A. B. Routhier, président

du comité général conduit le lecteur devant le panorama splendide des festivités qui se déroulèrent en 1915 et 1916 à Montréal, Québec et dans l'Ontario. L'A. jugea bon et avec raison de présenter en quelques pages aux lecteurs les débuts humbles et ardus de la fondation et du développement de la mission catholique; cf. *Les Franciscains et le Canada* (n. 3). Nous ne pouvons dans cette recension suivre en détail le programme de ces magnifiques fêtes où s'est dévoilée l'expression de cette âme canadienne catholique et française malgré tout. Les adhésions du Souverain Pontife, du Cardinal Bégin, primat du Canada, du Rme P. Général des Franciscains, de toutes les autorités civiles et religieuses sont là pour en attester la solennelle splendeur. Ajoutez à cela la publication des éloquentes lettres pastorales du Cardinal Bégin et de plusieurs évêques exhortant leurs ouailles à commémorer dignement le tricentenaire de l'établissement de la foi catholique dans ce pays. L'inauguration d'un monument et la soirée inoubliable du 17 octobre 1916, furent le digne couronnement de ces fêtes grandioses.

Quaracchi.

P. Anastase Van den Wyngaert, O. F. M.

Engelhardt, Zephyrin, P., O. F. M. — *The Missions and Missionaries of California.* — Vol. IV. *Upper California.* Part III, *General History.* — San Francisco, The James H. Barry Co., 1915. — In-8°, XXVII, 817 pp.

Les trois volumes précédents de cette histoire monumentale ont été recensés ici autrefois, (AFH II, 1909, 145-146; V, 1912, 594-595; VI, 1913, 773-774). Le quatrième volume que nous avons sous la main ne le cède en rien aux trois premiers. L'A. nous donne la continuation de l'histoire générale des Missions Franciscaines de la Haute Californie. Il divise son travail en trois sections. La première, 1-192, comprend 10 chapitres, qui traitent de l'administration du P. Narciso Durán (1836-1840). La seconde, 193-537, en 20 chapitres, s'étend sur l'administration de Mgr. Francisco García Diego Y Moreno, évêque de Californie (1840-1848) et du Commissaire Préfet Narciso Duràn (1840-1846). La troisième section, 539-771, en 12 chapitres, nous entretient successivement du P. González Rúbio, O. F. M., administrateur (1846-1851); de Mgr. José Sadoc Alemany, O. P., évêque de Monterey (1851-1853) nommé par après archevêque de San Francisco (1853-1884) et de Mgr. Thaddeus Amat, C. M., évêque de Monterey (1854-1878). Dans un appendice très intéressant, 773-817, notons e. a. la réfutation des erreurs anciennes et modernes répandues au sujet des Missions, et une liste importante des « Additional Authorities ».

Des nombreuses qualités qui caractérisent cet ouvrage, qui excelle parmi les autres sur le même sujet, il suffira de relever la connaissance étendue et profonde du sujet, la clarté du style, l'impartialité à traiter diverses questions délicates. Nous devons donc féliciter le P. Zé-

phyrin d'avoir achevé avec tant de succès l'histoire générale des Missions en Californie, qui sont des pages glorieuses pour notre Ordre, l'Eglise et l'Amérique. Aussi son travail soigneusement imprimé et magnifiquement illustré sera hautement apprécié par ceux qui le liront.

Maintenant que l'histoire générale des Missions catholiques en Californie est terminée, il sera bien plus facile, dit l'A. dans la Préface, d'écrire l'histoire de chacune des 21 Missions particulières. L'A. compte faire cela en deux ou trois volumes. Toutes nos sympathies l'accompagneront dans l'achèvement de la grande entreprise.

P. Pascal Robinson, O. F. M.

Gobelli, Rafael, P., O. F. M. — *Mis Memorias y Apuntes varios. Enero 1914 - abril 1916.* — Salta, Imp. y Lib. Rafael I. Tula, 1916. — In-8º parvo, 266 pp. (illustratum).

Rmo P. Dionysio Schuler Ministro Generali, 1903-1911, singula FF. Min. Missionariorum Collegia, quae in America latina pro Missionibus indigenis sui iuris exstabant, sive in Provincias sive in Commissariatus Provinciales coadunare coeptum est. Motus iste sub successore Rmo P. Pacifico Monza, 1911-1915, perduravit. A. noster a. 1914 Commissarius Provincialis talis Collegiorum coetus in Republica Argentina factus multa et gravia itinera in sua ditione amplissima suscipere coactus est. Quomodo ea perfecerit, quid observaverit, quid expertus sit, narrat dextre et amoene hoc volumine, ubique notas geographicas, ethnographicas, politico-religiosas necnon historicas introducens. Accedunt crebrae illustrationes eumdem scopum persequentes.

In Appendice, 125-226, inscripta: *Documentos varios sobre algunas de las Misiones Franciscanas en la República Argentina,* relationes de statu et actione Missionum franciscanarum illarum partium ut plurimum ad auctoritatem publicam civilem altero saec. XIX medio directas habemus.

Librum typis nitidis in charta bona impressum commendamus, tum ob ipsum argumentum, tum ob narrandi modum iucundum.

P. Livarius Oliger, O. F. M.

MISCELLANEA

Exhortatio Henrici episcopi Constantiensis ad Fratres Minores, ut crucem contra Tartaros praedicent a. 1241. — In Archivo regni *(Reichsarchiv)* Monachii, *Lindau, Stadt,* fasc. 1, n. 1, conservatur instrumentum membranaceum, mm. 71×240, cum sigilli cerei vestigiis in dorso, datum Constantiae [in Germania meridionali] die 25 mai. a. 1241, quo Henricus de Tanne, episcopus Constantiensis, 1233-1248 (1), Fratres Minores suae dioecesis exhortatur, ut, sicut archiepiscopus Moguntinus praeceperat, crucem contra Tartaros, « persecutores fidei christianae », qui iam fines Moguntiae (!) invaserant, praedicent. Utrum documentum hoc fuerit editum vel non, nescio (2); certum est apud nostrates ignorari. Quare hic brevem textum exhibemus.

Meum non est hic in invasionem illam Tartarorum a. 1240 et 1241 inquirere. Hoc tantum dicam, periculum illud non solum Ecclesiam sed et Imperium movisse. Testis est epistola Bartholomaei Tridentini, O. P., qui in castris Imperatoris in Italia constitutus, mense iunio a. 1241 ad episcopum, canonicos et ministeriales ecclesiae Brixinensis haec scribit: *De Tartaris nova habemus, quod iam Poloniam totam fere et magnam partem Hungarie occupaverunt et fines Boemie et Saxonie aggrediuntur* (3). Eiusdem anni 1241 et anni praecedentis sunt epistolae de incursione Tartarorum in Europam orientalem facta, a variis viris datae, inter quas illae cuiusdam *Fratris Iordani, Viceministri Frat. Min. regni Boemiae et Poloniae* (4). Ex omnibus his documentis magnus timor,

---

(1) Eubel, *Hier. cath.*, ed. 2, 204.

(2) Instrumentum, cum in praedicto archivo inter illa conventus O. F. M. Lindaviensis inveniatur, huic videtur directum fuisse, praesertim cum idem conventus ad Custodiam Lacus pertineret. Exstat quidem conventus Lindaviensis historia: Primbs, *Das ehemalige Barfüsserkloster in Lindau,* in: *Zeitschrift des hist. Vereins für Schwaben und Neuburg,* IX. Utrum vero hic auctor documentum cognoverit vel ediderit, nunc certior fieri nequeo. Summaria eius descriptio habetur ap. *Regesta episcoporum Constantiensium,* ed. P. Ladewig et Th. Müller, Innsbruck 1895, I, 177, n°. 1538; cf. ibid. n.° 1536.

(3) Cf. L. Sette, *Fra Bartolomeo da Trento e alcuni codici a lui attribuiti,* in: *Tridentum,* VIII, 1905, 22-39; epistola ib. 36-37, quam auctor desumpsit ex Huillard-Bréholles, *Historia diplomatica Friderici secundi,* Paris 1859, V, 1146, qui ipse eam mutuatus est ex Hormayr, *Goldene Chronik von Hohen Schwangau,* München 1842, Urkunden, p. 70.

(4) Cf. Golubovich, *Biblioteca bio-bibliografica della T. S.,* I, Quaracchi 1906, 188. Illae epistolae variae sunt in appendice ap. Matth. Paris, *Chronica maior,* ed. W. Wats, Londini 1684, 1128-1131, et ap. MGH. SS. XXVIII, 207-210.

imo terror, qui omnium invaserat animos, clare apparet. Hinc nihil mirum Ecclesiae praelatos operam dedisse, ut christiani periculum imminens armis averterent.

H[enricus] dei gratia Constantiensis ecclesie episcopus dilectis in Cristo Fratribus Minoribus in sua dyocesi commorantibus salutem in vero salutari. Cum a venerabili patre sancte Maguntine sedis archiepiscopo iam receperimus in mandatis, ut contra Tartaros, persecutores fidei christiane, qui multis regnis et terris destructis iam fines Maguntie invas[er]unt, faceremus crucem per nostram diocesim predicari, cumque, sicut frequenter a fide dignis accepimus, communis utilitas et totius christianitatis necessitas id exposcat, discretionem vestram rogamus et exhortamur in Domino, vobis in remissionem pecaminum iniungentes, ut crucem secundum formam et indulgentiam a dicto domino archiepiscopo et a nobis traditam per nostram dyocesim predicetis, omnes Christi fideles ad cruce signandum pro defensione nominis christiani et patrie fideliter et efficaciter inducendo. Datum Constantie anno Domini M°CC°XLI°, VIII° *kl. iunii.*

P. Livarius Oliger, O. F. M.

Testimonium Municipii Assisiensis de adhuc integro corpore S. Francisci, a. 1279. — Paucis elapsis annis, a. scil. 1915, notissimus ille bibliopola Monacensis, Ludovicus Rosenthal, exhibuit mihi documentum membranaceum, cuius argumentum pro studiis nostris non parvi videtur momenti. Agitur siquidem de litteris, quas municipium Assisiense die 6 iunii a. 1279 dedit ad reprimendum falsum quemdam rumorem de reliquiis S. Francisci sparsum. Compertum erat idem municipium, procul dubio ore peregrinantium, in partibus Allemanniae et quidem in Provincia Austriae, praedicatores quosdam publice asserere, articulum digiti S. Francisci se habere. Valde veri simile est illos praedicatores fuisse Fratres Minores. Contra assertionem illam totum municipium insurgit asseverans de corpore S. Francisci, quod integrum in loco tutissimo et firmissimo Assisii, apud Fratres Minores, in ecclesia ad honorem Sancti constructa, conservatur, nihil esse diminutum vel ablatum.

Cuique documentum perlegenti patet eius pro historia sepulchri S. Francisci gravitas. Sed estne authenticum ipsum instrumentum? Imprimis ipsum nihil exhibet, quod suspicionem movere iuste possit. Est membranaceum, mm. 167×260, et munitum erat sigillo, quod nunc deest, pendente e taeniola superstite. Scriptura est gothica notarilis, litterarum quarumdam formae, uti *a, e,* non semper sibi constant, sed characterem illius temporis prae se ferre videntur. In dorso manu antiqua fere synchrona, legitur: *Contra predicatores asserentes se habere digitum sancti Francisci;* manu recentiori et, uti videtur, germanica: *Testimonium Civitatis Assisiensis de adhuc integro Corpore S. Francisci contra assertores quosdam se digitium* (!) *de eius Corpore possidere.* Unde bibliopola supradictus instrumentum hoc sibi procuraverit, sciscitanti mihi indicare noluit, asseruit vero illud unacum aliis documentis fran-

ciscanis, mihi etiam exhibitis, uti bullis canonizationis SS. Francisci et Antonii Patavini aliisque, acquisivisse. Valde igitur veri simile est omnia haec documenta ex archivo antiquissimi cuiusdam conventus Fratrum Minorum (Austriae), mediate vel immediate provenire, quod utique authenticitati documenti favet.

Superesset in nomina officialium municipii Assisiensis, quae in documento occurrunt, inquirere, utrum correspondeant rei veritati. Hoc cum aggressus essem, mox spes me fefellit. Nam Cristofani (1) nomina officialium illius anni non indicat, nec Prof. F. Pennacchi, quem adivi, in archivo municipii Assisiensis ea invenit, sed nec alia quaecumque illius anni 1279, cum eius temporis instrumenta maximam quoad partem periisse videantur (2). Ideo hac ex parte neque confirmatio neque infitiatio interim haberi potest. Caeterum nomina gentilicia dictorum Potestatis et Capitanei populi bene nota sunt.

Tale documentum non ab episcopo, non a sacro Conventu emanasse, sed a municipio, rationem et causam ipsius revelare videntur, zelotypiam scil. quamdam et timorem lucri cessantis. Quare etiam plus affirmant viri illi quam probare potuissent, extra sepulchrum reliquias S. Francisci nullibi haberi dicentes, cum aliunde constet sancti Patriarchae reliquias in Germaniam a. 1231 a Fratre Iordano a Iano allatas esse, « videlicet de capillis et vestimentis Sancti », quas Assisii a Fratre Thoma de Celano amico eodem anno acceperat (3). In ipsa Sancti basilica Assisii reliquiae eiusdem ostendebantur (4), quae utique, uti illae Fratris Iordani, forsan, vivente ipso Sancto vel vix mortuo, collectae sunt. Quare documenti vis consistere potius in affirmando corpus S. Francisci Assisii in eius basilica tutissime conservari quam in negando hanc vel illam pretiosarum exuviarum particulam alibi quam intra sepulchrum exstare, mihi videtur. Ad summum edicere illi potuissent a tempore quo reconditae fuere venerabiles reliquiae in basilica Assisiensi (1230), nihil inde ablatum fuisse, quod, datis circumstantiis notissimis, consentaneum videtur. Et hoc sensu a. 1385 Bartholomaeus Pisanus scribere potuit (5): « De cuius [S. Francisci] corpore ad ostendendum populis nihil invenitur nec habetur; ac in quo ecclesiae loco iaceat, etsi quibusdam sit agnitum, quibus vero, nulli est notum » et clarius expressiusque alibi (6): « Nonum

(1) *Delle storie di Assisi*, ed. 3, Assisi 1902.

(2) Die 30 iun. 1919 cl. Prof. Pennacchi rescripsit mihi: « Per quanto abbia cercato nell' Archivio Storico del nostro Comune nessuna traccia ho trovato del Podestà e del Capitano in parola. Di questi ufficiali non vi è alcun elenco e pochi sono anche i documenti comunali superstiti dei sec. XIII e XIV, perchè forse distrutti nel famoso sacco del 1442, dal quale anno comincia la nuova serie dell' Archivio con gli Statuti, Riformanze ecc. ».

(3) *Chronica Fratris Iordani*, ed. H. Boehmer, Paris 1908, n. 59, p. 50-53; cf. *Anal. Franc.* I, 17-18.

(4) Bartholi, *Tractatus de Indulgentia S. M. de Portiuncula*, ed. Sabatier, Paris 1900, p. CXVII ss.; Spader, *Archivium Portiunculae*, ed. Giusto, S. Maria degli Angeli 1916, 113; AFH VII, 1914, 78. (5) *Anal. Franc.* IV, 178.

(6) L. c. V, 443; cf. etiam IV, 204-205; V, 428; 429; 442.

quod sicut de corpore Christi posito in sepulchro nihil extra remansit,... sic de corpore beati Francisci, quod taliter clausum exstitit, ut nihil de ipso penitus pro reliquiis et veneratione reperiatur vel inveniatur, excepto corde, ut dicitur, a corpore extracto et in Sancta Maria sepulto et posito ».

Quibus praemissis, ecce documenti textus, de quo, quid sit sentiendum, ipse lector iudicet:

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Iacobus domini Angeli Malabranca de Malabrankinis Romanus proconsul, Potestas, Bonifacius de Samaritanis, Capitaneus, Rectores arcium, consilium et commune civitatis Assisii salutem et sincere dileccionis affectum.

Quamvis in sanctis suis, in quibus mirabilis predicatur, Deus omnipotens sit laudandus, et licet eciam ipsi sancti, qui iam cum Christo exultant in celis a Christi fidelibus congruis sint honoribus extollendi in terris, nequaquam tamen falsis debent preconiis et dubiis assercionibus honorari, quemadmodum nuper in regno Alamannie, videlicet in provincia Austrie, quidam Religiosi, sicut veridica relacione et fide digna cognovimus, non absque gravi animarum suarum periculo, proch dolor, iam fecerunt, predicantes in suis stacionibus et asserentes articulum vel partem digiti beati Francisci veraciter se habere. De qua re tanto amplius in cordibus nostris sauciamur, quanto maiores ipsius Sancti existimus zelatores.

Ut ergo, tali elisa falsitate et omni sublata dubietate, veritas plenius elucescat, tenore presencium firmiter protestamur, quod de corpore Sancti nostri, videlicet beati Francisci, nichil est diminutum vel ablatum, sed totum salvum et integrum corpus in loco tutissimo et firmissimo Assisii apud Fratres Minores in Christo nobis karissimos in ecclesia ad honorem eius constructa et dedicata sub diligenti custodia et debita reverencia conservatur.

In cuius rei testimonium presentem paginam sigilli nostre civitatis munimine duxi (1) *roborandam.*

Datum Assisii anno Domini M°CC°LXX°IX°, VIII° *idus iunii.*

P. Livarius Oliger, O. F. M.

Peregrinationes Terrae Sanctae (saec. XIII). — *L'egregio prof. Giuseppe Dalla Santa, segretario della Regia Deputazione Veneta di Storia Patria, ci ha gentilmente favorito il testo delle seguenti Peregrinationes, da esso rinvenute in una busta dell'Archivio del Convento di S. Giorgio Maggiore, oggi nell'Archivio di Stato in Venezia (Manimorte, S. Giorgio b. 27). La pergamena che contiene dette Peregrinationes, sarebbe, a parere dell'egregio paleografo, del secolo XIII; e di tal epoca sembra anche a noi per le rare tradizioni in esse contenute. Del resto, i palestinologi ne valuteranno il valore, e più che a noi, semplici editori,*

(1) Sic! melius: *duximus.*

saranno grati all'illustre prof. Dalla Santa, al quale ci sentiamo vivamente obbligati per questo e per altri maggiori favori ricevuti dalla sua squisita bontà.

Hec sunt peregrinationes et loca Terre sancte.

Primo in Iherusalem est ecclesia in qua est sepulcrum Domini gloriosum.

Prope est lapis super quem Christus fuit lotus et aromatizatus.

Iuxta est locus Calvarie, ubi crucifixus fuit Christus.

Sequitur capella in qua sunt quatuor columpne que dicuntur flere passionem Christi; et in illa est locus ubi inventa fuit sancta Crux et clavi crucifixi a beata Helena; et in illa est fenestra purgatorii animarum.

Sequitur locus ubi est columpna, in qua ligatus fuit Christus.

Sequitur carcer in quem positus fuit Christus; ante carcerem est lapis in quo constringebantur pedes Christi.

Sequitur locus ubi Christus apparuit tribus Mariis.

Sequitur locus ubi inventum fuit capud Adam.

Extra ecclesiam est capella ubi stetit sancta Maria sub cruce, et locus ubi stetit beatus Iohannes evangelista, et locus ubi stetit sanctus Michael.

Iuxta est lapis super quem requievit Christus portans crucem ad passionem.

Sequitur capella ubi stetit Maria Magdalena plorans.

In monte Syon est ecclesia in qua fuit sanctus Iacobus maior decolatus.

Sequitur ecclesia Salvatoris, in qua est lapis quem revolvit Angelus ab hostio dominici monumenti; ante ecclesiam in muro est pars columpne, in qua Christus fuit flagellatus.

Sequitur locus ubi sanctus Iohannes evangelista celebravit missam sancte Marie.

Sequitur locus ubi virgo Maria migravit a seculo.

Sequitur locus ubi virgo Maria lavit manus suas, et ibidem est lapis portatus ab Angelis de monte Synai.

Sequitur ecclesia in qua Christus cum discipulis suis cenavit et ibidem lavit pedes suorum discipulorum; ante ecclesiam est camera sancte Marie, in qua post ascensionem sui Filii habitavit.

Sequitur sepultura David et Salomonis, et ibidem David propheta fecit VII psalmos penitenciales.

Iuxta est locus ubi calefacta fuit aqua pro lotione pedum discipulorum Domini.

Iuxta est locus ubi Christus sancto Thome suum latus prebuit ad palpandum, et discipulis, ianuis clausis, apparuit.

Ibi est sepultura sancti Symeonis iusti.

Superius est locus ubi missus fuit Spiritus sanctus super discipulos Domini.

Sequitur locus ubi sepultus fuit primo sanctus Stephanus.

Sequitur locus ubi arruit manus Iudei, quam indignanter extenderat ad feretrum sancte Marie.

Sequitur locus ubi sanctus Petrus fecit penitenciam de terna negatione Christi.

Ab altera parte montis Syon est locus ubi Iudei collegerunt malum consilium super Christum.

In valle Iosaphat est ager sanguinis emptus triginta argenteis, pro quibus venditus fuit Christus.

Prope sunt habitaciones ubi Christus per multas noctes requievit cum discipulis suis.

Sequitur fons Syloe, ubi Christus cecum illuminavit.

Prope est locus ubi Iudas laqueo se suspendit.

Sequitur fons ubi virgo Maria lavit pannos Filii sui.

Sequitur domus Iacobi minoris.

Sequitur ortus Getsemani, ubi Christus detentus fuit.

In eodem orto est lapis super quem oravit Christus ad Patrem, sudans sanguineum sudorem.

Sequitur lapis super quem stetit Iesus et predicavit populis suis.

Sequitur locus ubi Virgo beata zonam suam sancto Thome proiecit.

Sequitur locus ubi Sibilla vidit lignum sancte Crucis.

Sequitur carcer in quo Christus detentus fuit, et ibi est pes columpne in quo Christus fuit flagellatus.

In monte Oliveti est ecclesia in qua ascendit Christus in cellum, et ibidem eciam apparent pedes Christi.

Sequitur mons Galillee ubi Christus apparuit discipulis suis.

Sequitur lapis super quem stetit Christus flens super Iherusalem.

Sequitur capella in qua est sepulcrum sancte Marie egiptiace.

Sequitur via Bethphage in qua Christus sedit super asinum in die palmarum.

Sequitur locus ubi Christus fecit *Pater noster*.

Prope est locus ubi Apostoli fecerunt *Credo in Deum*.

In valle Iosaphat in medium est sepultura virginis Marie.

Sequitur locus ubi sanctus Stephanus fuit lapidatus.

In monte civitatis Iherusalem sunt porte dicte auree, per quas Dominus ad passionem suam intravit.

Sequitur templum Domini et templum Salomonis.

Sequitur ecclesia sancte Anne, in qua nata fuit sancta Maria.

Prope est probatica piscina, ubi Dominus languidum sanavit.

Sequitur domus Herodis in qua Christus fuit alba veste derissus, et domus Pilati in qua Christus fuit flagellatus et spinis coronatus, et domus Cayphe in qua ductus fuit Christus.

Sequitur domus Symonis leprosi, in qua Dominus Marie Magdalene peccata sua indulsit.

Sequitur scolla sancte Marie.

Sequitur via in qua probata fuit sancta Crux per unius mortui resurrectionem.

Sequitur domus divitis qui pauperi Laçaro micas panis negavit: domus sua est in inferno.

In via fluminis Iordanis est Bethania, ubi Christus Laçarum rexuscitavit.

Sequitur mons in quo Christus ieiunavit quadraginta diebus et quadraginta noctibus.

Sequitur fons Helye prophete.

Prope est Iherico, ubi Dominus in via cecum illuminavit.

Sequitur ecclesia sancti Iohannini, ubi in Iordane Dominus a Iohanne Batista fuit batiçatus.

Sequitur mare mortuum.

Sequitur monasterium Ieronimi.

Prope est Betania et domus Marthe et domus Marie Magdalene.

In Bethlem est ecclesia in qua natus fuit Christus, et locus ubi fuit in presepio reclinatus, et locus ubi sunt sancti Innocentes.

Extra ecclesiam est capella, in qua est ruppis que vocatur *lac sancte Marie.*

Prope Bethlem, ad dimidium miliare, est locus ubi angelus Domini annunciavit pastoribus Christi nativitatem, et ibidem angeli cantaverunt *Gloria in excelsis Deo.*

In via Bethlem est sepultura Rachelis.

Sequitur locus ubi inveniuntur cisere.

Prope est domus Helye prophete.

Sequitur locus ubi stella tribus Magis apparuit, quam perdiderant in introitu Iherusalem.

Prope Iherusalem est precisum lignum sancte Crucis.

Sequitur via que vadit ad domum Zacharie, ubi natus fuit sanctus Iohannes Batista.

Prope est fons ubi virgo sancta Maria sanctam Helysabet salutavit, et ibidem virgo Maria fecit hunc ymnum: *Magnificat anima mea Dominum.*

De Iherusalem usque ad sanctum Abraham est una dieta, ubi est sepultura Abraham, Ysaac et Iacob, et ibidem est vallis Ebron, ubi Adam fuit formatus a Christo.

Sequitur desertum, ubi sanctus Iohannes Batista fecit penitenciam.

Prope est fons ubi sanctus Iohannes Batista lavit caput suum.

Prope sanctum Abraham est locus ubi Abraham tres Angelos vidit et unum adoravit.

Sequitur locus ubi Abraham filium suum voluit immolare.

Prope Samariam locutus fuit Dominus mulieri super putheum.

In Sebastem fuit sanctus Iohannes Batista decolatus.

In Nazareth dixit Angelus ad Mariam: *Ave Maria gratia plena Dominus tecum.*

In Chana galilee convertit Dominus aquam in vinum.

In monte Thabor Christus transfiguratus est.

In mare Thyberiadis Christus super aquas ambulavit et ibidem vocavit Petrum et Andream et Iacobum et Iohannem.

Prope est desertum ubi Christus de quinque panibus et duobus piscibus satiavit quinque millia hominum.
In Damascum fuit sanctus Paulus conversus.
Sequitur sancta Maria de Sardinalli.
In monte Synai data est lex.
Prope apparuit Dominus Moysi in rubbo.
Iuxta est mare rubrum, ubi filii Israel transiverunt.
Item in monte Synai est corpus sancte Chatarine sepultum.
In Babilonia est ecclesia in qua stabat sancta Maria una nocte.
Prope est ecclesia in qua est corpus sancte Barbare.
Prope de Babilonia est fons ubi crevit balsamum.
Iesus autem transiens per medium illorum ibat (1). Deo gratias. Amen.

Firenze, Ognissanti.

P. Girolamo Golubovich, O. F. M.

Arezzo Francescana negli scritti di Girolamo Aliotti O. S. B. († 1480) e del suo annotatore. — Nel mio recente lavoro di prima raccolta di notizie, positive e fondamentali, su la Toscana serafica (2) (lavoro che intendo lentamente continuare, senza ordine e programma fisso, ma secondo che mi verrà il buono alle mani), io ebbi a trovarmi, più che per altrove, scarso di queste notizie riguardo alla Custodia Aretina in genere e alla città di Arezzo e suoi dintorni in ispecie (3). Immagini il lettore se non fui lieto, quando, nello sfogliare le opere dell'aretino Abbate Aliotti, altro umanista del sec. XV, m'imbattei, oltre che in un piccolo manipolo di lettere che ci riguardano, anche in una larga messe di quelle notizie che m'erano mancate nel precedente lavoro. E mi sono affrettato di riportare tutto qui, a ribattere la prova enunciata con lo spoglio delle opere di Francesco Barbaro (4) e a dare un primo seguito alla ideata raccolta di materiale per la futura storia di questa tra le prime e più gloriose Provincie francescane.

Girolamo Aliotti, nato in Arezzo il 1 luglio 1412 e vestito l'abito Benedettino nel 1430, fu creato Abbate del monastero di S. Maria in Mammi, in diocesi aretina, nel 1442; abbazia che commutò in quella delle SS. Flora e Lucilla, della stessa diocesi, nell'anno 1446; nella quale dignità, dopo avere nel 1464 unito il suo monastero, per restituirlo nella regolare disciplina, alla Congregazione Padovana di S. Giustina, poi detta Cassinese, morì il 20 giugno 1480. Discepolo e amico dell'Abb. Ambrogio Traversari († 1439), emerse presto tra i letterati e umanisti del suo tempo, com'essi sfogando il suo genio letterario e la sua dottrina religiosa in lettere e opuscoli, che egli stesso ordinò e diffuse tra amici e ammiratori. Molto ha da trarre dalle sue opere la storia religiosa del suo tempo e specialmente quella dell'Ordine suo; con Fran-

(1) Luc. IV, 30.
(2) AFH X, 413-497.
(3) Cf. loc. cit., 450-51.
(4) AFH XI, 287-304.

cescani non ebbe relazione, che appaia, nè di cose francescane s' interessò direttamente; ma siccome scriveva spesso anche per incarico altrui, qualche briciola per noi cadde pure dalla sua penna.

La raccolta de' suoi scritti, lasciatane indietro la parte più transitoria e senza contenuto storico o dottrinale, fu data alle stampe solo nel sec. XVIII, per cura dell'Abb. Gabriele M. Scarmagli, nato in Lucignano su lo scorcio del '600, Benedettino in SS. Flora e Lucilla nel 1711, ivi, dopo varie cariche nell' Ordine, Abbate nel 1750-57, morto Abbate del monastero di S. Eugenio di Siena nel 1761. Amico e seguace del grande storico Lodovico Muratori, riordinò e fornì di repertorio il ricchissimo Archivio del monastero delle SS. Flora e Lucilla, e per lunghi anni andò preparando l' edizione delle opere dell'Aliotti, corredandola di ricchissime note illustrative, in gran parte tratte dalle carte inedite di quell' archivio, senza peraltro poter giungere al compimento di tutto il lavoro nè a cominciarne la stampa. Così come egli l'aveva preparata, l' opera vide la luce nel 1769 (1).

Premetto le poche lettere dell'Aliotti che ci riguardano.

I. - *1449, giugno.* — C' è la peste nel convento de' Frati Minori di Sargiano (2). Due Frati ne sono morti; quattro altri colpiti. Pare che siano forestieri e venuti da Firenze.

Doctissimo et eloquentissimo viro Carolo [Marsuppino] Arretino.

Diem ex die prolatavi quo ad te scriberem, quia ambigua et anceps videbatur sententia nostrorum hominum; nam quum aliqui iique admodum pauci in nostra urbe iacerent egroti, quamquam erat communis opinio et ea satis vera non esse illos pestifero morbo labefactos, malui tamen tardus ac negligens ad scribendum videri, quam parum consideratus ac levis.

Itaque quum ipse quid dies pareret observarem, inter hec prestolandum, duo Fratres ex Ordine Minorum, eorum qui Observantes dicuntur, apud Sargianum decessisse nuntiantur; quatuor item alios ex eo cenobio eadem peste laborare, hoc fere momento rumor adtulit. Sunt qui dicant defunctos Fratres et item egrotos adventitios esse ac nuper e Florentia

(1) *Hieronymi Aliotti Arretini Ordinis sancti Benedicti, Abbatis monasterii SS. Florae et Lucillae epistolae et opuscula, Gabrielis Mariae Scarmalii eiusdem Ordinis notis et observationibus illustrata.* Tom. I et II. Aretii 1769. — Nel volume I precedono la *Prefazione* (p. V-IX), la vita dell'Aliotti (p. XIII-XXI), l' elenco delle sue opere (p. XXXI-XXXVI) e l'elogio dello Scarmagli (XXXVII-XXXIX): donde ho tratto tutto il fin qui esposto. Seguono i primi 7 libri delle lettere (1-626). Nel vol. II gli altri due libri delle lettere, 8 e 9 (p. 1-138); poi 7 opuscoli dei 22 scritti dall'Aliotti (141-357); una scelta di lettere altrui scritte all' Aliotti (379 [la paginazione è errata 358 + (3) + 379]-420); infine gli Indici (421-433).

(2) Intorno al convento di Sargiano, vedi più avanti in nota alla lettera VI.

venientes, eam secum adtulisse pestem; sed parvi admodum refert, quum silva comburitur, indagare quis auctor fuerit incendii aut ex qua parte fuerit ignis iniectus. Fieri tamen possit, si contagio morbus irrepsit, ut intra claustra illius monasterii cursum peragat, nec ceteras invadat partes.

Nos spectatores erimus, utinam otiosi. Equidem ipse, quod mea interesse conspicio, in dies singulos significabo tibi rerum huiusmodi progressum. Tuum erit, ceteris ut in rebus facis, ita in hac quoque consultissime deliberare (1).

Vale. Valeant tui omnes.

Arretii, die... iunii 1449.

H. Aliotti ... epistolae et opuscula, lib. 3, ep. 42: vol. I, 251s.

II. - *1449.* — Stesse notizie. Un terzo Frate è morto.

Eidem.

Scripsi ad te proxime, significans binos Fratres ex Ordine Minorum apud Sargianum peste inguinaria infectos e vita migrasse, quos postea item alius sequutus est; quatuor vero iacere languidos. Civitas et omnis fere regio que eam circum cingit salubris est; et licet monasterium illud Fratrum Minorum ea labe respersum sit, quia tamen id secretum est atque seiunctum a ceterorum hominum diversoriis, omnes existimant incendium illud in seipso restinguendum.

Si quid emerserit novi, impiger significabo. Vale, 1449.

H. Aliotti ... epistolae et opuscula, lib. 3, ep. 43: vol. I, 253.

III. - *1461, 5 ottobre.* — Gli Aretini, abituati ai grandi predicatori francescani degli ultimi tempi, non sanno adattarsi più agli altri minori. E al Ministro generale chiedono per la quaresima del 1462 il maestro Nicolò degli Spinelli, eloquentissimo dicitore e rinomato teologo (2).

Reverendo patri Generali fratrum Minorum (nomine Priorum civitatis Arretii).

Ex Ordine vestro veluti ex paradiso quodam multa flumina eloquentie prodierunt universam terram inrigantia; quorum pleraque uber-

(1) Della peste di quest'anno scrive Scipione Ammirato nelle sue *Istorie Fiorentine:* « E perchè la peste incominciava ad essere a Firenze grandissima, ordinò l'Arcivescovo che si facessero processioni per sei giorni, pregando oltre a ciò Iddio per la pace d'Italia, come aveva fatto fare il Pontefice a Roma »: parte II, Firenze 1641, ad annum, p. 62.

(2) Di lui vedi Sbaraglia, *Suppl.*, 564; Papini, *L'Etruria Francescana,* Siena 1797, 17 n. 57, 61 n. 79. Il Ministro generale di quel tempo era il maestro *Giovanni da Sarzuela* (1458-1464), il quale aveva, secondo un ms. presso Archivio privato in Firenze, lasciato negli anni 1459, 1460, 1461, lo Spinelli suo Vicario generale in Italia. — Il Papini, *L'Etruria* cit., 102-3, riportando egli pure questa lettera, premette: « È troppo bella e troppo lusinga l'amor proprio di un francescano la lettera... per non doversi esitare un momento a trascriverla qui tutta intera ».

rimis aquis ad nos per hec tempora emanarunt, adeo ut largis et copiosis fluminibus adsueti, lenes iam et exiles torrentium rivulos despiciamus.

Quum igitur in presentia novum quoddam et limpidissimum flumen eloquii sitiamus, mentem nostram cogitationemque convertimus ad dissertissimum virum clarumque theologum magistrum Nicolaum de Spinellis, quem nobis atque huic urbi concedi per futuram quadragesimam supplicamus reverende Paternitati vestre. Hanc si a vobis gratiam obtinebimus, reverende Paternitati vestre sumus immortales gratias habituri.

Arretii, die V octobris 1461.

H. *Aliotti... epistolae et opuscula*, lib. 5, ep. 35: vol. I, 440 s.; P. N. Papini, *L'Etruria Francescana*, Siena 1797, p. 103.

IV. - *1463* [1]. — Gli Aretini pregano il Capitolo degli Osservanti di riprendere sotto la loro cura il monastero di S. Marco, del T. O., che trascurato dal P. Vicario provinciale precedente, maestro *Paolo Ghiovia da Lucca*, da un biennio si era posto sotto la direzione di un sacerdote secolare.

Capitulo fratrum Minorum de Observantia (nomine Dominorum Priorum civitatis Arretii).

Si delinquentes filios et ad paternam misericordiam redire volentes, Dominica instituta et Evangelice sanctiones admittunt, longe magis admittendi sunt, qui nullo suo errato, sed seu patrum seu dominorum iniuria profligati, ad antique et inolite obedientie iugum redire contendunt.

Ea de caussa Paternitatibus vestris commendare instituimus Sorores sancti Marci de Arretio, que tertium Ordinem b. Francisci profitentes, non modo neglecte sed potius derelicte a superiore Vicario vestri Ordinis, qui tunc fuisse perhibetur magister Paulus Lucensis, se se iam elapso biennio cure ac regimini commiserunt honesti cuiusdam presbyteri secularis civis nostri. Nunc eam quam toto cupiebant adfectu per celebrationem Capituli vestri opportunitatem nacte, vestris Paternitatibus supplicant, uti se ipsas filias vestras nullo suo errato paterna cura tutelaque destitutas ad gremium vestre obedientie vestrique regiminis sancti pie revocare dignemini.

Que res nobis universeque huic urbi gratissima erit. Neque enim he mulieres ex ultima fece vulgi, sed ab optimis et primariis viris nostre

---

[1] Pongo in quest'anno la lettera che non ha data. Nella raccolta, che segue per lo più l'ordine cronologico, viene dopo la precedente del 1461. Ora il maestro *Paolo Ghiovia da Lucca* fu per la prima volta Vicario provinciale negli anni 1459-1462. La lettera è da supporsi inviata al primo Capitolo dopo la sua deposizione, nel 1463, che fu tenuto a Firenze dal suo successore P. *Lodovico da Siena:* Pulinari, *Cronache,* 45-7. Essendo stato maestro Paolo in seguito Vicario altre due volte, cioè nei periodi 1465-68 e 1471-73, la lettera andrebbe altrimenti collocata negli anni o 1469 o 1474.

urbis originem trahunt, ut merito eas ipsas toto studio et adfectu Paternitatibus vestris commendare debeamus.

Datum Arretii...

H. Aliotti ... epistolae et opuscula, lib. 5, ep. 36: vol. I, 441 s.

V. - *1472.* — Lettera di domanda al Sommo Pontefice Sisto IV, perchè il monastero di S. Chiara in Arezzo, fin allora sotto la direzione dei PP. Conventuali e da tre anni riformato, sia posto sotto il governo dei PP. Osservanti (1).

Beatissimo pape Sixto IV (nomine Priorum).

Pietatem Sanctitatis vestre et adfectum precipuum erga divinum cultum et religionis observantiam recolentes et memoria repetentes, non dubitamus, adnuente clementia Sanctitatis vestre, vota nostra facile adimplenda.

Est in hac urbe monasterium S. Clare, cuius Moniales sub cura et gubernatione Fratrum S. Francisci Conventualium hactenus exstiterunt; nunc vero quum a tribus annis in observantia vixerint, et observanter vivere in posterum semper intendant, ut earum fervor crescat in dies et in deterius non labatur, cupiunt sub cura et regimine Fratrum Minorum de Observantia de cetero gubernari. Quarum vota, quoniam religiosa et sancta sunt, oramus et supplicamus a Sanctitate vestra foveri, precipue quum primores et egregii nostre urbis cives in eo monasterio filias suas consanguineasque locaverint.

Nos ipsos preterea Sanctitatis vestre servulos beatissimis pedibus vestris humiliter commendamus.

Arretii 1472.

H. Aliotti ... epistolae et opuscula, lib. 7, ep. 36: vol. I, 605-11.

VI. - *1477, giugno.* — Lettera di domanda a Sisto IV perchè conceda un'indulgenza alla cappella, ormai fatta bella chiesa, da S. Bernardino eretta e dedicata alla Vergine delle Grazie, un po' fuori di Arezzo, dove era una gran fonte, avanzo di riti e superstizioni pagane. E a proposito ricorda le benemerenze di S. Francesco verso Arezzo e il suo territorio, e racconta il fatto dell'erezione della cappella. Vi è eretto un altare anche a S. Bernardino, e le genti per devozione vi accorrono in gran numero. L'Indulgenza la conceda quale l'avrebbe chiesta e ottenuta S. Bernardino stesso.

Sixto IV Pontifici Maximo (nomine Priorum Arretii).

Sanctissimo Francisco eiusque sacro Ordini quantopere debeamus, quisquis eorum in nos multa et magna meminerit officia, facile iudicabit. Is enim beatus Pater, quum nostrum populum ad arma excitum, sedi-

(1) Nel 1483 il monastero dipendeva ancora dai PP. Conventuali: vedi le mie *Tavole* (AFH X, 420). Così ancora nel 1500 e dopo: vedi più avanti l'elenco dei monasteri, al n. 5.

tione furentem, sitientem bella et sanguinem, mox elevatis in celum oculis ac edita oratione sedasset, legiones demonum exsultantes et pro tantorum patratione scelerum choreas ducentes, longe profligavit abactas (1). *Quid et quod in nostro territorio tot annos inedia, ieiuniis, solitudine apud Alvernie montem se maceravit, ac nostre urbis auspiciis Deo initiari se voluit, impressaque Stigmata ibidem letus excepit? Quid qui moriens pauperrime Cappe sue nos heredes instituit, que apud Montem Acutum nostre urbis oppidum per singulos annos, magno populorum concursu, cernitur explicata? Amplissima profecto hereditas et que nullis talentis ac thesauris potest comparari* (2).

Nova insuper adcedunt officia Bernardini sanctissimi, qui multos ex nostris hominibus per voluptates et vitia defluentes, aureo eloquentie sue flumine, ex vitiis ad virtutes, ex neglectu religionis ad verum Dei cultum pietatemque traduxit.

Fons erat apud nos vetustissimus, horrendo constructus lapide, saxisque pregrandibus, apud quem antique idololatrie ritus quidam et cerimonie usque ad tempora beati viri servabantur a nostris. Hanc rem vir Dei equo animo ferre non potuit, sed imposita suis humeris lignea cruce non parva: « Qui Christum, inquit, diligit, me sequatur ». Sequutus est illum universus populus Arretinus; ubi ventum est ad fontem, vir Dei posita ex humeris cruce, primus sarculo humum suffodere ac subruere fundamenta cepit; mox populus dedita opera, altissima et horrenda fundamenta eruit et iussu beati viri cappellam in eo loco construxit, cui titulum vir beatus indidit Sancte Marie ad Gratias; que cappella in ecclesiam evasit hactenus ornatissimam, servato titulo iam prefato, ubi gratie prestantur innumere, ut vere beati viri presaga mens ac plena profetie spiritu fuisse videatur. Confluunt ad illam non modo diocesis Arretine sed finitimarum urbium populi pietate incredibili (3).

---

(1) Celano, *Legenda secunda*, LXXIV: ed. Alenconien, 251 s.

(2) Non *moriens* lasciò S. Francesco il suo abito in eredità ai conti di Monte Acuto, ma, come vuole la tradizione, discendendo dalla Verna dopo aver ricevuto le Stimmate. È l'abito che nel 1503 fu trasportato a Firenze e deposto nella chiesa di S. Salvatore al Monte, ora Monte alle Croci, dei Minori Osservanti, e di là trasferito in S. Salvatore nuovo, ora Ognissanti, dove tuttora si conserva in venerazione. Per tutti, vedi Pulinari, *Cronache*, 89-6.

(3) Il fatto avvenne nel marzo del 1428 (Pulinari, *Cronache*, p. 301, not. 1), e non 1406, come hanno i nostri scrittori, che insieme uniscono e quasi confondono l'erezione di questa cappella con il principio del convento di Sargiano (1406?), il quale pure attribuirebbero erroneamente a S. Bernardino. La cappella (ricavo dalla nota dello Scarmagli), fatta chiesa, fu data nel 1504 ai Gesuati, estinti i quali nel 1668, fu ceduta ai Carmelitani nel 1695. Accanto vi fu eretta un'« aedicula » dedicata al Santo, dove si conserva — dice lo Scarmagli — il pulpito dal quale S. Bernardino predicò, e intorno fu girato un loggiato *(peristylium)* per tutto il terreno occupato dal popolo che l'ascoltava. — Il loggiato era opera di Benedetto da Maiano, e fu atterrato nel 1789: ora vi resta soltanto il portico davanti alla chiesa: Ubaldo Pasqui, *Guida di Arezzo*, Arezzo 1882, p. 134; il quale chiama la fonte « fons Tecta », mentre dallo Scarmagli e presso il Pulinari è chiamata « fons Tenta ». — Vedi anche il

Supplicamus igitur Sanctitati vestre ut nobis reverentissimis filiis et servulis vestris et huic populo Arretino, cui beatissimus Franciscus tot inlustria dilectionis signa, dum adhuc corporea frueretur vita, monstravit, spiritalia benedictionis vestre munera dignetur impendere et huic nostre ecclesie iam prefate, de solita clementia Sanctitatis vestre, Indulgentie concedere gratiam, non vulgarem illam quidem, nec mediocrem, sed qualem videtur reposcere nostra erga Ordinem beati Francisci religio singularis, qualem etiam putat Sanctitas vestra beatum Bernardinum supplicaturum esse pro ecclesia quam ipse fundavit, si modo liceret ex amenissimis Paradisi sedibus redivivo eiusdem Sanctitatis vestre pedes adire. Putamus profecto illum a pebibus Sanctitatis vestre avelli non posse, nisi prius egregiam et singularem Indulgentie gratiam sue impetraret ecclesie. Sue, inquam, sue; nam, preter quod eius fundator exstiterat, est quoque ibidem ara posita, capellaque ornatissima sancti Bernardini titulo insignita.

Commendamus igitur hunc populum Arretinum Sanctitati vestre, filios vestros ac servulos, qui longevum vite cursum felicibus annis ac bone valetudini sociandum Sanctitati vestre indefesso studio et continuo imprecabuntur ardore, non quidem freti propriis meritis, sed Francisci sanctissimi, beatique Berardini confisi suffragiis.

Dat. Arretii, die... iunii 1477.

H. Aliotti... epistolae et opuscula, lib. 9, ep. 35: vol. II, 133-5.

In nota alla lettera qui riportata sotto il numero V, lo Scarmagli pose l'elenco dei monasteri femminili esistenti allora o esistiti nella diocesi di Arezzo, indicandone brevemente l'origine e le principali vicende, non di rado attingendo agli Archivi degli stessi monasteri e quasi sempre al proprio. Io dalla lunga lista estraggo quella, pur non breve, dei monasteri francescani, traducendo e compendiando d'assai, ridotto alla sola sostanza, il suo latino.

1. S. Maria di Monte Calvi, *a un miglio da Arezzo, secondo la tradizione costruito nel 1363 da suor Angela Gozzari, suor Caterina Cioncoli e suor Margherita dei nobili di Montebuono. Si narrano di questo monastero cose leggendarie. Sotto il Vicario gen. Egidio Delfini (1499-1500), per autorità di Alessandro VI, fu incorporato a quello di S. Margherita* (p. 609).

2. S. Spirito *«de strata», fondato vivente S. Francesco con la Regola di S. Benedetto, aggiuntevi le costituzioni (formola) del card. Ugolino* (1).

Cod. 45 della Biblioteca della Confraternita di S. Maria in Arezzo, del sec. XVIII, a f. 161: *Memoria della distruzione del fonte di Leuta* (sic) *a S. Maria:* Mazzatinti, *Inventari*, VI, 180. — Cf. anche la nota a p. 573.

(1) L'annotatore, Benedettino, non è molto preciso, qui e altrove, quando sente ricordare la Regola delle Benedettine. E pensa a un lento trasformarsi dei monasteri dall'istituzione di S. Benedetto a quella di S. Chiara. Noi sappiamo che i nuovi monasteri sorti sotto l'influsso o l'esempio di S. Chiara

Nel 1261, decretata la distruzione del monastero per la difesa della città, le Monache passarono dentro la porta S. Spirito, e l'anno 1500 furono unite al mon. di S. Margherita, dal quale però presto si staccarono. Nel 1515 per Bolla di Leone X furono loro restituiti, cioè assegnati a parte i beni del proprio ex monastero, e intorno al 1550 andarono ad erigersi un monastero nuovo presso l'ospedale della SS. Trinità, donde presero il nuovo nome (pag. 610, 611).

3. S. MARIA DI PLONTA O PIONTA, *presso le mura di Arezzo, vicino al ponte detto « delle Carcerelle ». Fondato da Rolandino e Guidone degli Albergotti nel 1220, dal card. Ugolino fu ricevuto in proprietà della S. Sede e da Onorio III ebbe il privilegio d'esenzione ecc. Nel 1267 rinunziarono all'ospedale di Montetino, donato loro dal vescovo Guglielmino* (1). *Sotto il Vicariato del Delfini furono incorporate anch'esse al mon. di S. Margherita* (p. 609).

4. S. MARIA MADDALENA, *fondato nel sec. XIV. Nel 1358 vi abitavano solo 14 Monache. Si unì nel sec. XV al mon. di S. Margherita, che venne poi chiamato anche delle SS. Margherita e Maria Maddalena* (pag. 609).

5. S. CHIARA « VETUS », *presso la chiesa della confraternita dell'Ascensione di N. S., fuori porta del Cassaretto. Nel 1343, con facoltà del Ministro prov. l'Abbadessa suor Francesca de Catenaria vende un pezzo di terra. Nel 1393 Giovanna del maestro Angelo Ciano, medico di Arezzo, e moglie di Donato Guelfi giudice lasciò al mon. lib. 26 per il suo restauro o la sua riedificazione, segno che aveva subito una qualche rovina. Nel 1390 hanno una lite giudicata dal vicario del Vescovo, Angelo da Perugia. Ingrandendosi la città, rimase incluso dentro le mura. Il Vicario gen. Egidio Delfini lo soppresse insieme coi monasteri di S. Spirito, di Pionta, di M. Calvi, passandone i beni al mon. delle SS. Margherita e M. Maddalena. Nel 1505 si vendettero gli edifici di S. Chiara « vetus »* (p. 607).

6. S. MARGHERITA *di Arezzo, fondato verso la fine del sec. XIII* (2). *Nel 1305 fr. Giacomo Aretino dei Frati Gaudenti fa un lascito al monastero. Nel secolo XV* (3) *gli fu unito il mon. di S. Maria Maddalena.*

---

non furono Benedettini mai. Tuttavia è assai dubbia l'origine di questo monastero « vivente S. Francesco ». Accennai già nelle *Tavole* (AFH X, 451) che documenti pontifici del 1228 (AFH V, 445) e del 1239 (*BF* I, 314) lascian chiaramente supporre in quegli anni, in Arezzo, un solo monastero di Clarisse. E il monastero messo qui al n. 3 è quello che ha dati più positivi per la sua origine avanti quegli anni.

(1) Copia del documento è a f. 44 del cod. n. 45 della Bibl. della Confraternita di S. Maria, già citato (p. 568s. nota 3). Altro documento che riguarda questo monastero, del sec. XIV, è pur ivi, a f. 46: Mazzatinti, *Inventari*, VI, 180.

(2) Ma nelle *Tavole* non appare che nel 1562, cioè dopo la fusione di tutti gli altri monasteri di Clarisse. Nel 1483 comparisce come monastero di S. M. Maddalena: AFH X, 426, 433, 451.

(3) La stampa, per errore, ha *XIV*.

Nel 1505 le Monache di S. Margherita e S. Maria Maddalena insieme con l' Abbadessa suor Maria di Taddeo dell' Antella, allora dimorante a M. Calvi, comprarono terreni per ampliare il loro monastero, onde riceverví le Monache di M. Calvi, di S. Chiara « vetus », di S. Spirito e di S. Maria di Pionta (1), *che Egidio Delfini Vic. gen. dei Conventuali avea decretato vi fossero condotte e riformate. Adunatesi tutte, non trovandosi d' accordo nell' eleggere l' Abbadessa (ciascuna volendola del proprio monastero), vi fu mandata dal mon. di Monticelli di Firenze suor Elisabetta Scarfi* (2) *fiorentina* (p. 608).

7. S. Marco, *prima del T. O. di S. Francesco, poi dell' Ordine di S. Benedetto* (3). *Fondato nel 1441 da suor Costanza di Francesco Bacci, mandata all' uopo con due compagne dal mon. di S. Giorgio di Firenze (capo di una congregazione del T. O.* (4) *che si eleggeva una Ministra generale e che fino a Sisto IV si chiamò col nome di questo monastero). Nel 1476 ebbero lite con la confraternita della Misericordia, intorno al possesso dell' ospedale di S. Maria. Di lì, per rovina del luogo, nel 1500 passarono a S. Marco nuovo, essendo Abbadessa suor Apollonia Rampini. Nel 1565 era ancor retto dai PP. Conventuali di S. Francesco* (p. 608).

8. S. Chiara Novella *in Arezzo, detto volgarmente « delle Murate », fondato nel 1485 da suor Lodovica di ser Giovan Battista dei Lamberti e da suor Maddalena di Lazzaro Guelfi, Monache del T. O. di S. Francesco, e da Nicolò « Mei Paulini de Nattis », di Arezzo, loro procuratore. Lo iniziò peraltro Maria Maddalena Lippi moglie di Michelangelo Domigiani con la compra di un terreno a porta Buia il 29 aprile 1485* (5). *Nel 1519 vi eran 50 Monache con suor Teodora di Guidantonio da Perugia, Abbadessa; e in vari tempi vi fiorirono per santità di co-*

---

(1) Segue « *tertii Ordinis S. Francisci* »; leggi *secundi*.

(2) Il P. Giov. Battista da Cutigliano nelle sue *Cronache della Provincia Riformata di Toscana,* scritte nel 1647 e date alle stampe dal P. Naz. Rosati, O. F. M. (*Breve Cronaca e Serie dei Ministri Provinciali delle Sacre Stimate in Toscana,* Gerusalemme 1907), a p. 28s. parla di questo monastero, non partendosi che dal tempo in cui vi furono uniti tutti gli altri, e dice che « suor *Maria dell'Antella* » fu l'Abbadessa fatta venire da Firenze. Dice anche che fu il vescovo d'Arezzo, Cosimo de' Pazzi, fiorentino, che con supplica indusse Alessandro VI a decretare « per Breve » la sopradetta unione. Io di tutto questo non trovo che il seguente accenno: « 1500. Pro Clarissis civitatis Arrezzii circa aliqua bona. *Ad ecclesiarum,* 16 kal. ianuarii. Vatic. »: Alva, *Indiculus,* II, 138 n. 60.

(3) Dice; ma nel 1562 (vedi *Tavole*) e nel 1565 (vedi più sotto) era ancora di S. Francesco. Il P. da Cutigliano nelle *Cronache* cit. pone l' anno di fondazione di questo monastero nel 1481, forse per svista di stampa, poichè concorda nel nome della fondatrice. Al suo tempo (1647) il monastero stava « sotto il governo di mons. Vescovo », p. 27.

(4) È la fondazione della B. Angelina da Marsciano: cf. AFH X, 479, not. 4.

(5) Combina con quanto ne dice il P. da Cutigliano nelle sue *Cronache* cit., p. 26s. Meno preciso è il Pulinari, *Cronache*, 308. Vedi ivi nota 3.

stumi suor Ippolita Cambi da Salutio, suor Maria Angela dei conti di Monte Acuto, suor «Diamas» Marzocchi e altre (p. 607).

9. S. Maria del Giuncheto *di Castiglione Fiorentino (Aretino), fondato ai piedi del colle Mammi, come è tradizione, dalla sorella di S. Chiara. Nel sec. XVI passarono nei locali della confraternita di S. Lorenzo e poi furono unite al piccolo mon. di S. Salvatore, il quale si ampliò, adottò la regola delle Clarisse e prese il nome di S. Chiara* [1] (p. 608, 607, 610).

10. S. Girolamo, *detto volgarmente «del Cassero», in Castiglione Fiorentino, soggetto ai Minori Osservanti, fondato da una Perugina nel 1450, facendo venire dal mon. di S. Giorgio di Firenze due Monache per l'avviamento di alcune Vergini venutevi da una casa vicina a porta Fiorentina e che già professavano la Regola del T. O.* [2] (p. 608).

11. S. Margherita di Lucignano (*«Ord. S. Francisci»), costrutto prima del 1389, avendo in quest' anno eletto per procuratore a riscuotere una certa somma un certo Marco di Angelo aretino* [3]. *Nel 1598 fu restaurato dal Comune e altri benefattori, e fu da Vittoria Bonastri dotato di 300 scudi. Nel 1599 dal mon. di S. Margherita di Arezzo vi furono trasferite suor Deodata Mauri, suor Virginia Pezzoni e suor Angela da Villalba. Nel 1653 vi fu trasportato da Roma e posto in venerazione il corpo di S. Celestino* (p. 608).

12. S. Chiara di Monte S. Savino, *eretto da Silvio «de Monte», che lasciò il suo palazzo da convertirsi in monastero, al tempo di Antonio Ricci, fiorentino, vescovo di Arezzo (1612-1638), il quale vi mandò a iniziarlo, dal mon. della SS. Trinità (S. Spirito), suor Maria Eletta Casini e suor Caterina Balducci* (p. 607).

E ora seguono gli estratti dalle note di argomento francescano, cui altri due ne aggiungo in fine, tratti dagli Opuscoli stessi dell'Aliotti.

Vol. I, p. 16, not. *d*. — *«Ex nostris monumentis quae sunt in Lib. fragm. histor., pag. 183 sqq.» risulta che Francesco di Paolo da Cortona, abbate del monastero di S. Maria di Farneto (tra Cortona e Foiano) nel 1429 ricevette all'abito benedettino, per privilegio apostolico e imperiale, Fr. Andrea di Biagio Caselli, senese, dell' Ordine di S. Francesco.*

Ib., p. 74. — Include nell' elenco degli scrittori Aretini *«Angelo Tancredi Ord. S. Francisci»*, seguendo l' equivoco *Reate-Aretio, Reatinus-Aretinus.*

Ib., p. 252, in nota alla lettera 42 del libr. 3, sopra riportata al n. IV, per la denominazione del convento di Sargiano e la sua storia

---

[1] Nelle *Tavole* appare il nome di S. Chiara solo in quella del 1562 (p. 433), quando non poteva chiamarsi più «di Giuncheto». Ma col primitivo titolo di «S. Maria» pure al vecchio monastero venne dato quello di S. Francesco e S. Chiara. Vedi, anche per più precise notizie, AFH VIII, 304-7.

[2] Non aggiunge nulla a quello che ne dicono il Pulinari, *Cronache*, e il suo annotatore, p. 431s.

[3] Non appare nelle *Tavole*.

prefrancescana, ha queste notizie degne di rilievo: *In una carta del loro Archivio, di donazione al mon. di S. Flora e S. Lucilla, del 1047, la nota dorsale dice: « Cartula iudicati Ioannis de Sarciano »; e un altro documento dello stesso Archivio (lib. 35, p. 128), del 1339, ha il passo: « iuxta rem fratrum de Sargiano »* [1].

Ib., p. 255, not. *a.* — *Leonardo Scarioni patrizio Pratese con testamento del 17 marzo 1701 lasciò che fosse eretto a Napoli un monastero chiamato « S. Francisci Scarionum », appositamente per le Pratesi che volessero ricoverarvisi; e difatti 30 di esse vi entrarono il 12 luglio 1721, con a capo suor Maria Celeste e suor Francesca Felice, sorelle, della famiglia Sassoli di Prato, la prima per Abbadessa, la seconda per Vicaria.*

Ib., p. 295, not. *b.* — A proposito della famiglia aretina De Lombardis o Lambardi, un breve accenno intorno al *B. Mansueto da Castiglione, che si dice della stessa famiglia, il quale fra l'altro, nel 1257, a Castiglione, abbandonandosi il primitivo convento dei Frati Minori, ne eresse uno nuovo.*

Ib., p. 309, not. *b.* — A proposito di Poppi, ricorda il maestro *Clemente Tommasini* Min. Conv. († 1583), del quale però abbiamo più ampia notizia in Sbaraglia, *Suppl.*, p. 198; e in Papini, *L'Etruria* cit., 25s.

Ib., p. 312-3. — In nota alla lettera pubblicata in AFH XI, 191s., traccia in breve l'origine e lo sviluppo delle *Fabbriche* o *Opere* annesse alle chiese e incaricate della loro manutenzione, restauri ecc. Dopo aver ricordato un lascito di *ser Recovaro « q. Cecchi Recovari de Ragumastra » d'Arezzo, del 1363: « Operi ecclesie S. Francisci lib. 10 »*, continua, e io riproduco fedelmente: *Circiter annum 1153 laici ad fabricas ecclesiarum vocati videntur, sed tamdem anno 1287, portio rerum ecclesiae, templorum sartis tectis dicata, promiscue clericis laicisve, dum Praelati vel Capituli consensus accederet, dispensanda commendabatur, qui rationem reddere quotannis tenerentur. Et plane circa haec tempora efflagitatu Fratrum Minorum S. Crucis Florentiae Priores artium et Vexillifer iustitiae populi et communis Florentiae (ut constat ex deliberat. Reipubl. Florent. rubr. « De constituendo syndico nomine conventus Florentiae pro Fratribus Minoribus ») pro tempore exsistentes iubentur constituere unam vel plures personas, semel et pluries et quotiescumque opus fuerit, syndicos nomine communis Florentiae, ad petendum, recipiendum et vendendum omnia relicta et legata et concessa dictis Fratribus, qui ante constitutionem Clementis IV, possidere prohibebantur. Hoc statutum innovatum et extensum fuit die 11 octobris anno 1371 ad alia coenobia eiusdem Ordinis, quae exstabant in locis Reipublicae Florentinae subiectis. Arretii iam diu fuisse proventus quarumdam ecclesiarum, illarum reparationibus aliisque ad divinum cultum spectantibus destinatos, seu fuisse, ut dicunt, Fabricas et Operas, superius adgnovimus; sed tardius saeculares viros ad earum administrationem fuisse vocatos, palam ostendit antiquus liber coenobii Arretini*

---

[1] Vedi anche *Studi Francescani* (*Già « La Verna »*), II, 1915, fasc. 2, p. 81ss.

S. Francisci, in quo fr. Angelus del Meglio (1) *institutus operarius ecclesiae S. Francisci a fr. Marco* (2) *Ministro generali, mox S. R. E. Cardinali ac Vicario Ordinis Minorum, solus legata exigere ac rationes distinctas in codicem referre, legitur ab anno 1361 ad annum 1379; cui defuncto successit fr. Franciscus Andreae de Maffeis Guidis* (3). *Antiquior liber qui nobis occurrit, forte superioribus deperditis, in quo laicis, una tamen cum duobus Fratribus, commissi sint reditus laudati templi, anno dumtaxat 1427 mense aprili incipit. In eo perspiciuntur operarii per Ministrum generalem Ordinis instituti mag. Bartholomaeus Lucae de Arretio et fr. Guardianus qui erit pro tempore; electi autem per Consilium civitatis Arretii sunt honorabiles cives Franciscus d. Ioannis Banchieri, ser Lucas ser Laurentii notaio, Iacobus Thomei Buralis Banchieri, Franciscus Bacci ritagliatore.*

Alla nota *d* della stessa lettera (p. 313) riepiloga la storia e le glorie francescane in Arezzo. *S. Francesco nel 1211 fonda il primo conventino poco lungi dalla città, su terreno donatogli da un certo Stefano Aretino. Nel 1232 i Frati Minori passarono a Monte (o Poggio) del Sole, e nel 1290 entrarono in città nel luogo presente. Frati Minori Aretini celebri: i beati: Benedetto Sinigardi* (4) *e Marco Tarlati dei conti di Pietramala* (5), *i cui corpi sono in S. Francesco d'Arezzo; Rainerio Mariani* (6); *Belengerio Barbolani dei conti di Monte Acuto* (7); *Roberto dei conti Guidi di Battifolle* (8); *i dignitari: Matteo nunzio apostolico agli Sciti* (9); *Simone vescovo di Ceos* (10); *Alberto vesc. di Accia* (11); *Giovanni Maria Ghezzi oratore, poeta e vescovo «Naupliensis»* (12);

(1) Il Papini, *L'Etruria* cit., gli dà il titolo di *Venerabile;* fu Inquisitore e Custode aretino; morì nel 1379: ib. 57 n. 32, 76.

(2) Marco da Viterbo, 1359-1366: AFH III, 304s.

(3) AFH X, 420 lin. 4s. (4) AFH I, 106.

(5) Di questo frate non trovo traccia tra i nostri scrittori, e incerte pure sono quelle che ne dànno gli scrittori locali. In Farulli Pietro, *Annali... di Arezzo,* Foligno [1717], a p. 95, così leggo: «Fiorirono... il B. Benedetto Sinigardi, e di Marco Tarlati (*sic*), guardiano di Antiochia, e portò di là il dito di S. Daniello profeta... che fiorì nel 1224». Un pasticcio, come si vede. E ben fece chi, nella copia di cui mi servo, cancellò senz'altro a penna le parole «*e di Marco Tarlati*». Non parrebbe doversi identificare col fr. *Tarlato* di cui più avanti alla p. 575, not. 2.

(6) B. Rainerio d'Arezzo, compagno del B. Benedetto: AFH II, 627.

(7) Ib. 629. (8) Ib. 635. (9) Golubovich, *Biblioteca,* II, 426ss.

(10) La stampa ha *Creten.*, ed è errore derivato dal Wadd., *Annales,* 1376 n. 7: VIII, 331; mentre nel *Regestum Pont.*, 589, la Bolla di elezione ha rettamente *Cien.* Cf. Eub , *Hier.* I¹, 194.

(11) In Corsica. Wadd., *Ann.*, 1441 n. 30: XI, 144. Ma vedi anche Eub. *Hier.*, II¹, 88.

(12) Forse il P. *Giov. Maria di Arezzo,* che in Wadd., *Annal.*, 1521 n. 25: XVI, 131, è così ricordato: «Ad N. (promotus est) fr. Iohannes M. de Aretio suffraganeus Atrebatensis, die XX martii». E il Terrinca lo fa senz'altro eletto in quel giorno vescovo di Arras: *Theatrum* etc., 100. Non trovo l'ultimo nome tra le Diocesi.

gli scienziati: Caro da Pantaneto, inquisitore e che scrisse « de Sacramentis (1); *Tarlato dei conti di Pietramala, insigne teologo e confessore di S. Margherita* (2); *Antonio e Francesco inquisitori teologi ecc.* (3).

Alla nota *e* (ib.), parla di Fr. *Giovanni da Volterra,* che è il soggetto della lettera, *e stupito che non sia ricordato dai nostri scrittori, trae dalla storia di Viterbo la sua memoranda predicazione in quella città nel 1457, dove nella pacificazione degli animi osò e ottenne quello che pochi anni prima non aveva osato nè sperato il B. Alberto da Sarteano.*

Ib., p. 327-31, l'elenco dei Vescovi, Cardinali e Papi oriundi di Arezzo; tra i quali alcuni Francescani (Vescovi e Cardinali), ma da fonti comuni: Ughelli, Waddingo ecc.

Ib., p. 390, not. *a.* — Tra gli uomini illustri per santità che vissero anteriori o contemporanei dell'Aliotti nel territorio Aretino o lì presso, enumera dei nostri i Beati: *Marco Tarlati di Pietramala* (4), *Giovanni Ristori* (5), *Francesco Catani conte di Chiusi* (6), *Antonio Neri* (7), *Angelo da Civitella* (8), *Torello Casentinese* (9), *Bernardino da Bibbiena* (10), *Francesco da Pieve S. Stefano* (11), *Angelo da Groppina* (12).

Vol. II, p. 133-4, in calce alla lettera qui ripubblicata al n. VI, parla alla nota *c* del *Monte della Verna,* alla nota *e* dell'*abito di S. Francesco* rimasto ai conti di Monte Acuto; alla nota *f* di *Monte Acuto* e delle sue tradizioni francescane; e finalmente alla nota *a* (p. 334) del *tempietto alla Vergine delle Grazie innalzato da S. Bernardino.* Ma non aggiunge nulla di nuovo a quello che si legge nei nostri scrittori (13).

Ib., p. 218, nell'opuscolo *de Monachis erudiendis,* dedicato ad Eugenio IV nel 1442, svolgendo l'idea che altra è l'eloquenza vocale e altra la sapienza reale che talvolta riesce con pena ad esprimersi, cita esempi contemporanei: *Bernardinus Senensis et quidam Antonius Arretinus* (14), *uterque ex Ordine Minorum, nostris temporibus clarissimi*

---

(1) Papini, *L'Etruria* cit., 56 n. 6.

(2) Vedi P. Lodovico da Pelago, O. F. M., *Antica Leggenda... di S. Margherita,* Lucca 1793, p. 340, ed ivi, *Dissertazione IV,* p. 57.

(3) Nessun *Antonio* d'Arezzo trovo elencato nella serie degli Inquisitori toscani dal Papini, *L'Etruria* cit., 55-63. Forse da leggersi *Angelo,* e sarebbe l'*Angelo del Meglio,* di cui sopra alla p. 574, nota 1. L'altro è « *Francesco Landini* d'Arezzo inquisitore nel 1399 »: ib. 59. (4) Vedi sopra alla p. 574, nota 5.

(5) Ricevette S. Bernardino all'Ordine: Wadd., *Ann.,* 1402 n. 4: IX, 253.

(6) T. O.: AFH III, 713. (7) Ib. 713. Ma vedi più sotto a p. 576, nota 2.

(8) Ib. IV, 134. (9) Ib. II, 465. (10) Pulinari, *Cronache,* 280s.

(11) † 1491. Wadd., *Ann.,* 1191 n. 9: XIV, 500.

(12) † 1498. Wadd., *Ann.,* 1423 n. 9: X, 74; 1498 n. 4: XV, 153.

(13) Per Monte Acuto vedi anche P. Lodovico da Livorno, O. M. Cap., *S. Francesco d'Assisi e la contea di Monteauto,* Prato 1884.

(14) Lo Scarmagli a questo punto annota: « Se non erro è l'Antonio che il Razzi nella Vita di fr. *Girolamo della Stufa,* O. F. M. (*Vite de' Santi e Beati Toscani,* Fiorenza 1593, p. 732-5) dice aver tenuto a Firenze 14 quaresimali ». Ma vedi alla pag. seguente, not. 2.

habiti sunt in eo genere declamatorio; neuter tamen ipsorum singulari eruditione iudicatus est (1). *Contra vero Nicolaus theologus ex Ordine Servorum et alius quidam Antonius theologus* (2) *ex secta Minorum, uterque Arretinus, multarum rerum scientia et cognitione praestantes fuere, quam vel in cathedris edocendo ac publice tradendo vel in conventu doctissimorum hominum disputando, quum res posceret, depromebant. At in eo genere declamationum numquam a peritis fuere laudati.*

Ib., p. 219-20, nello stesso opuscolo *De Monachis erudiendis*, l'Aliotti fa questo elogio dell'eloquenza del maestro *Antonio da Massa* Vicario e Min. Generale dell'Ordine, 1422-1429 (3): *Antonii Massani divinum illud eloquium et solida pronuntiatio vocis permixta dulcedine, in qua existimem illum Gracco etiam nihil inferiorem, cum corpore occidit.*

E per Arezzo e la Toscana serafica, da un libro che appena indirettamente le riguardava, la messe non è stata poca.

La prova mi pare raggiunta. Ad altri, per altri campi, continuare il lavoro facile e proficuo.

P. Benv. Bughetti, O. F. M.

---

(1) È giudizio di umanista e di scolastico insieme, con ovvio per noi falso pregiudizio di entrambi.

(2) Secondo lo Scarmagli, questi sarebbe fr. *Antonio Neri*, dottor Sorbonico ecc., che di Conventuale si fece Osservante e morì in Sargiano. Quasi tutti però i nostri scrittori, e con essi il Razzi cit., lo confondono, facendone uno solo, dottore e predicatore, col fr. *Antonio*, di cui sopra a p. 575, not. 14. Ma da questo passo dell'Aliotti si è costretti a tenerli distinti. E resta quindi incerto quale dei due fosse de' Neri, e quale passasse agli Osservanti. Vedi sopra, p. 575, not. 7; Sbaraglia, *Suppl.*, 86; Pulinari, *Cronache*, 308s. La distinzione, su le stesse basi, è sostenuta dal correttore dello Sbaraglia, *Suppl.*, 724. — Resta incerto anche l'anno della morte di ciascuno. Il Terrinca fa morire quello di Sargiano nel 1450; il Pulinari, nel 1454; il correttore dello Sbaraglia cit., nel 1470. Quest'anno mi pare molto in ritardo per il dottore, che era Sorbonico nel 1413, secondo lo Sbaraglia, anzi nel 1405, secondo il Pulinari, e nel 1424, secondo il Cerrachini, *decano* dell'Università Fiorentina: Sbaraglia, 86. Eppure questi, secondo il correttore suddetto, era il Neri e morì a Sargiano, mentre l'altro, il predicatore, era contemporaneo di S. Bernardino, e noi vediamo da questo passo dell'Aliotti che nel 1442 (anzi nel 1435, poichè egli porta a quest'anno il suo dialogo) l'oratore non era certo alle sue prime armi. Lo Scarmagli (vol. I, p. 252) fa morire il b. *Antonio Neri*, dottore Sorbonico, in Sargiano, il *19 giugno 1425*. Bisogna augurarci i documenti diretti.

(3) † 1435. Di lui vedi AFH III, 709, 712; ma specialmente Papini, *L'Etruria* cit., 15s., 101s.

LIBRI RECENTER AD NOS MISSI

Quorum praecipui in *Bibliographia* huius Periodici accurate discutientur.

Historia Franciscana.

Biblioteca Umbra. — Todi, Casa Editrice Atanòr. In-12°.

N. 2-3: **Urbini** Giulio. — *Arte Umbra*, s. a. viii, 254 pp. Illustr. — L. 4.

N. 4-5: **Chini** Mario. — *Canti popolari Umbri, raccolti nella città e nel contado di Spoleto*, s. a. xlii, 286 pp. — L. 5.

N. 6: **Fumi** Luigi. — *Eretici e ribelli nell' Umbria. Studio storico di un decennio [1320-1330]*, s. a. 195 pp. — L. 3.

Cherancé, Leopoldo, O. M. Cap. — *S. Francesco d' Assisi (1182-1226). Traduzione dal francese di un Religioso dello stesso Ordine.* 3ª edizione italiana. — Venezia, Tipografia Libreria Emiliana, 1917. In-8°, xvi, 477 pp.

De Kok, David, O. F. M. — *Franciskanische Studiën.* Extractum ex: *De Katholick*, 1919, 384-388 pp.

De Nino, Bernardino P., O. F. M. — *El Colegio franciscano de Potosi y sus Misiones.* Noticias historicas por el P. Fr. Angélico Martarelli, O. F. M., corregidas, aumentadas y con notas. Segunda edición. s. l. a. et n. typ. In-12°, xiii, 312 pp. Illustr.

Idem. — *Continuacion de la historia de Misiones franciscanas del Colegio de PP. FF. de Potosi.* — La Paz, Bolivia, Establecimiento Tipo-litográfico Marinoni, Yanacocha N° 79, 1918. In-12°, 270 et 316 pp.

Fredegando de Amberes Archivero General de los FF. Menores Capuchinos. — *El P. Carlos de Aremberg, fraile menor Capuchino, y la vida nacional en Belgica durante el siglo XVII (1630-1660).* (De *Estudios Franciscanos*, nums. 135 y 136, agosto y septiembre de 1918). — Barcelona, Administración de *Estudios Franciscanos*, Convento de PP. Capuchinos de Sarriá, 1918. In-8°, 31 pp.

Gobelli, Fr. Rafael, Comisario Provincial de los Misioneros Franciscanos en la República Argentina. — *Mis memorias y apuntes varios — Enero 1914 — Abril 1916.* Con las debidas licencias de la autoridad eclesiástica. — Salta, Imp. y Lib. Rafael I. Tula, 1916. In-8°, 226 pp. Illustr.

Jacopone da Todi. — *Le Laude secondo la stampa fiorentina del 1490* a cura di Giovanni Ferri. — Bari, Gius. Laterza & Figli, 1915. In-8°, 316 pp. (Scrittori d' Italia, n° 69). — L. 5,50; lig. tela, L. 7,50.

Jouve, Odoric-Marie P., O. F. M. — *Les Franciscains et le Canada.* Vol. I. L'Établissement de la Foi 1615-1629. — Québec, Couvent des SS. Stigmates, 1915. In-8°, xvii, 506 pp. Illustr.

Kruitwagen, Bonaventura P., O. F. M. — *Das Antidotarium animae von Fr. Servasanctus, O. F. M.* Extractum ex: *Wiegendrucke und Handschriften. Festgabe Konrad Haebler zum 60. Geburtstage dargebracht.* — Leipzig, Karl W. Hiersemann, 1919. In-4°, 80-106 pp.

Lisle-En-Rigault, Venantius a, O. M. Cap. — *Monumenta ad Constitutiones Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum pertinentia. In lucem edidit Rmus P. V. a Lisle-En-Rigault eiusdem Ordinis Minister Generalis (l. i.).* — Romae, Curia Generalitia Ordinis Fr. Minorum Capuccinorum, Via Boncompagni 71, 1918. In-4°, 682 pp.

Mariotti, Candido, O. F. M. — *La povertà Francescana secondo Dante Alighieri.* — Quaracchi, 1918. In-16°, 49 pp.

Idem. — *Dante e Giotto intorno alla tomba di S. Francesco loro prototipo ed ispiratore.* — Quaracchi, 1918. In-16°, 74 pp.

Idem. — *Un errata corrige al Signor Decio Cortesi.* — Fabriano, Prem. Stab. Tip. « Gentile », 1919. In-8°, 57 pp.

Marrucci, Michelangelo, Def. Generale O. M. — *Sulla tomba di Sua Eccellenza Mons. Pacifico Monza Vescovo Titolare di Troade. — Parole dette nel solenne trigesimo celebrato nella chiesa di S. Antonio in Roma, 17 gennaio 1918.* — Quaracchi, 1918. In-8°, 27 pp.

Nunziati Cesare Fr., O. F. M. — *Un Astro serafico, Madre Maria della Passione, Fondatrice delle Francescane Missionarie di Maria.* — Quaracchi 1919. In-24°, 64 pp.

Pacheu, J. — *Jacopone de Todi Frère Mineur de Saint-François auteur présumé du Stabat Mater (1228-1306).* — Paris VI°, A. Tralin, Éditeur, Rue du Vieux-Colombier, 12, 1914. In-12°, II-398 pp. — L. 4,50.

Sabatier, Paul. — *Vie de S. François d'Assise.* Édition de guerre. — Paris, Librairie Fischbacher, Rue de Seine, 33, 1918. In-8°, XXIV, 420 pp.

Idem. — *Opuscules de critique historique,* fasc. XVII, *Conclusion au tome II qui peut servir de Préface au tome III.* — Paris, Librairie Fischbacher, Rue de Seine, 33, 1914-1919. In-8°, 369-433 pp.

Seton, Walter W. — *Blessed Giles of Assisi.* (*British Society of Franciscan Studies,* Vol. VIII). — Manchester: the University Press, 1918. In-8°, 94 pp.

Sevesi, Paolo, O. F. M. — *Il Calvario di Saiano.* — Milano, Scuola Tipografica Artigianelli, 1918. In-8°, XI, 298 et 32 pp. illustr.

— — *Prima Regola della madre S. Chiara tradotta in italiano. Con annotazioni secondo la costituzione di Eugenio IV e il concilio di Trento.* — Quaracchi, 1918. In-16°, 88 pp.

— — *St. Bonaventure's Seminary Year Book 1917.* Edited by the Duns Scotus Theological Society. — Published by the Students of St. Bonaventure's Seminary, Allegany, N. Y. Vol. I in-8°, 182 pp. Illustr. — Vol. II, 1918, Erie Number, ibid. In-8°, 182 pp. Illustr.

— — *A Guide to the Franciscan Monastery Mt. Saint Sepulchre, together with a few facts about the Order of St. Francis and its work in the Holy Land and in America.* — Brookland, Washington, D. C. [1914]. In-24°, 191 pp.

— — *Terz' Ordine Francescano — Congregazione di Sant'Antonio di Casalmonferrato — Regolamento disciplinare con l'aggiunta di alcuni ricordi e pratiche di pietà.* — Casale Monf., Stab. Tip. Ditta C. Cassone, 1918. In-24°, 12 pp.

Varia.

Monaco, Sac. Prof. Lorenzo. — *Per la liberazione di Trento e Trieste. Discorso tenuto durante la solenne funzione religiosa celebrata nella cattedrale di Brindisi il 10 novembre 1918.* — Brindisi, Tipografia del Commercio, 1918. In-8°, 18 pp.

Ocerin-Jauregui, Andrés de, O. F. M. — *Tratado de la oración y meditación por San Pedro de Alcántara. Le sigue un pequeño devocionario por Fr. A. de Ocerin-Jauregui, O. F. M.* — Madrid, Librería de Gregorio del Amo, Paz, 6, 1916. In-16°, 875 pp.

TABULA MATERIARUM

I. — DISCUSSIONES.

II. — DOCUMENTA.

III. — CODICOGRAPHIA.

IV. — BIBLIOGRAPHIA.

V. — MISCELLANEA.

TABULA.

INDEX AUCTORUM ANNI 1918

Hoc XI Volumen AFH typis impressum est MCMXIX mensibus Ianuario-Iulio.

De licentia Ecclesiastica et Superiorum Ordinis.

Sac. Ioannes Bughetti, *Gerens respons.*